

281
604

SOURCES CHRÉTIENNES

N° 387

LES APOPHTEGMES DES PÈRES

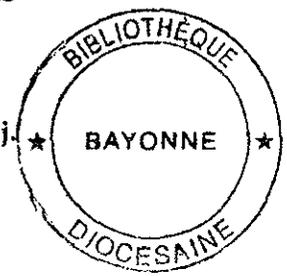
COLLECTION SYSTÉMATIQUE

CHAPITRES I-IX

INTRODUCTION, TEXTE CRITIQUE,
TRADUCTION, ET NOTES

PAR

† Jean-Claude GUY, s.j.



*Ouvrage publié avec le concours
du Centre National des Lettres
et de l'Œuvre d'Orient*

LES ÉDITIONS DU CERF, 29, Bd de Latour-Maubourg, PARIS 7^e

1993

*La publication de cet ouvrage a été préparée avec le concours
de l'Institut des « Sources Chrétiennes »
(U.R.A. 993 du Centre National de la Recherche Scientifique)*

© Les Éditions du Cerf, 1993.
ISBN : 2.204.04808.9
ISSN : 0750-1978

AVANT-PROPOS

Le Père Jean-Claude Guy, avant sa mort survenue le 29 janvier 1986, avait eu le temps de conduire presque à son terme une entreprise qui lui tenait depuis longtemps à cœur : l'édition de la collection systématique des *Apophtegmes des Pères*. Comme il se rendait compte que le manuscrit qu'il allait remettre aux *Sources Chrétiennes* avait besoin d'une ultime lecture, et comme le cancer dont il souffrait ne lui laissait pas le loisir d'y procéder lui-même, il m'avait chargé de réviser son travail en me laissant libre d'intervenir comme bon semblerait.

On sait qu'il est difficile de reprendre ce qui a été fait par autrui. La tentation est grande de préférer ses propres habitudes ou son propre jugement. La tâche, pourtant, était claire : il s'agissait d'éditer l'édition de Jean-Claude Guy, et non de lui en substituer quelque autre. C'est bien ce but que j'ai cherché à atteindre, avec l'aide toujours précieuse de Madame Marie-Ange Calvet. Plusieurs modifications, toutefois, doivent être signalées. Pour

le choix des leçons, alors que le Père Guy avait eu tendance à privilégier le manuscrit Y, j'ai donné la préférence aux accords avec la traduction latine (I). L'introduction, p. 86, a été modifiée en ce sens (la phrase : « Autant que possible, nous avons privilégié les leçons dont l'accord avec la version latine attestait l'ancienneté » est de moi). On prendra garde à une incohérence résultant de ce principe : *l'état de la collection* tel qu'on le trouvera ici est l'état le plus développé (c), alors que l'accord avec le latin, pour les apophtegmes que connaissait le traducteur, conduit vers un *état du texte* plus ancien (a).

La traduction est celle du Père Guy, à deux exceptions près : là où je modifiais le texte grec, j'ai bien sûr accordé le français avec les nouvelles leçons ; j'ai corrigé quelques erreurs évidentes. Mais je n'ai pas harmonisé les traductions, ni changé le niveau de langue choisi par l'auteur : il m'a semblé que le refus de traduire constamment le même terme technique grec par un même terme français, et le choix d'une langue assez heurtée et familière correspondaient à des options conscientes, que j'ai respectées. L'annotation qu'on trouvera en bas de page, et qui est entièrement due au Père Guy, est très succincte. L'auteur, comme on peut le voir p. 87, envisageait de publier séparément un commentaire théologique et spirituel. Pour faciliter l'utilisation de l'ouvrage, je me suis contenté de porter en marge la source de chaque apophtegme, chaque fois qu'elle avait été repérée (cf. J.-C. Guy, *Recherches sur la tradition grecque des Apophthegmata Patrum*, 2^e éd., p. 126-181). Il s'agit le plus souvent de la collection alphabético-anonyme, mais parfois aussi d'autres œuvres ascétiques ; on trouvera p. 88-89 le tableau des abréviations.

Paris, le 21 janvier 1992

Bernard Flusin

SIGLES ET ABRÉVIATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

AB = *Analecta Bollandiana*, Bruxelles.

Alph. = Série alphabétique des apophtegmes ; le chiffre arabe indique le numéro d'ordre dans PG 65 ; les pièces supplémentaires sont précédées de S (cf. *Recherches*, p. 95-97 et 89-91).

Amelineau = E. AMELINEAU, *Histoire des monastères de la Basse-Égypte* (Annales du Musée Guimet, XXV), Paris 1894.

Anon. = Série des anonymes, dont le début a été publié par Nau. Le numéro d'ordre de chaque pièce est précédé de N (cf. *Recherches*, p. 63-74) ; les pièces supplémentaires sont précédées du sigle J ou P (*Recherches*, p. 95-97 et 89-91).

Apophthegmata = W. BOUSSET, *Apophthegmata. Textüberlieferung und Charakter der Apophthegmata Patrum*, Tübingen 1923.

BHG = *Bibliotheca Hagiographica Graeca*, Bruxelles.

Chaîne = M. CHAÎNE, *Le manuscrit de la version copte en dialecte sabidique des Apophthegmata Patrum*, Le Caire 1960.

- Conf.* = JEAN CASSIEN, *Conférences*, éd. E. Pichery, SC 42, 54, 64, Paris 1955, 1958, 1959.
- CPG* = *Clavis Patrum Graecorum*, Turnhout.
- CSCO* = *Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium*, Louvain.
- DHGE* = *Dictionnaire d'Histoire et de Géographie Ecclésiastiques*, Paris.
- Draguet* = R. DRAGUET, *Les cinq recensions de l'Ascéticon syriaque d'abba Isaïe*, CSCO 293-294, Louvain 1968.
- DSP* = *Dictionnaire de Spiritualité ascétique et mystique*, Paris.
- GCS* = *Die griechischen christlichen Schriftsteller der ersten drei Jahrhunderte*, Berlin-Leipzig.
- H.E.* = *Histoire Ecclésiastique*, soit de RUFIN (*PL* 21, 461-540), soit de SOCRATE (*PG* 67, 29-841), soit de SOZOMÈNE (*PG* 67, 844-1629).
- H.L.* = *Histoire Lausiaque*, éd. C. Butler, *The Lausiac History of Palladius*, Cambridge 1904.
- H.M.A.* = *Historia monachorum in Aegypto*, éd. du texte grec par A.-J. Festugière, Bruxelles 1961, et traduction annotée sous le titre : *Enquête sur les moines d'Égypte*, Paris 1964; texte latin de RUFIN, *PL* 21, 387-462.
- Inst. Cén.* = JEAN CASSIEN, *Institutions Cénobitiques*, éd. J.-C. Guy, SC 109, Paris 1965.
- JThS* = *Journal of Theological Studies*, Oxford.
- PG* = *Patrologia Graeca* (J.-P. Migne), Paris.
- PL* = *Patrologia Latina* (J.-P. Migne), Paris.
- PO* = *Patrologia Orientalis*, Paris.
- RAM* = *Revue d'Ascétique et de Mystique*, Toulouse.
- RBén.* = *Revue Bénédictine*, Abbaye de Maredsous.
- Recherches* = J.-C. GUY, *Recherches sur la tradition grecque des Apophthegmata Patrum*, Bruxelles 1962, réimpr. 1984 avec des Compléments.

- RecSR* = *Recherches de Science Religieuse*, Paris.
- RHE* = *Revue d'Histoire Ecclésiastique*, Louvain.
- ROC* = *Revue de l'Orient Chrétien*, Paris.
- SC* = *Sources Chrétiennes*, Paris.
- Schoinas* = Τοῦ ὁσίου ἀββᾶ Ἡσαίου λόγοι κθ', éd. S. Schoinas, Volos 1962.
- Syst.* = Collection systématique, ici éditée : le numéro du chapitre est indiqué en chiffres romains, celui de la pièce en chiffres arabes.
- TU* = *Texte und Untersuchungen zur Geschichte der altchristlichen Literatur*, Leipzig.

INTRODUCTION

On n'expliquera sans doute jamais pourquoi, dans les dernières années du III^e siècle, un certain nombre de chrétiens ont entrepris d'émigrer des villes et des communautés chrétiennes pour s'installer au désert, semblant répondre à une « vocation » les appelant à vivre autrement leur foi en Christ.

Leurs successeurs ont tenté de justifier cet exode par le désir de maintenir l'idéal de la première communauté chrétienne dont les *Actes des Apôtres* nous donnent une brève description¹, idéal que l'attiédissement des communautés dans les centres urbains ne rendait plus réalisable. Mais, outre que ces départs au désert ont conduit d'abord à la vie anachorétique et plus ou moins solitaire avant l'organisation en communautés, il faut remarquer que cette explication vient moins des pionniers que de leurs successeurs, qui éprouvèrent le besoin de justifier après coup ce nouveau mode de vie.

1. *Actes* 2, 42-47 et 4, 32-37.

Il semble, en effet, qu'une justification de ce genre soit d'abord motivée par le besoin de revendiquer pour ce mouvement nouveau — et donc inquiétant aux yeux de certains — des «lettres de noblesse»: le monachisme chrétien est authentique puisqu'il se situe dans une tradition historique remontant aux origines mêmes de l'Église. Analysant les explications de Jean Cassien sur cette question¹, le P. A. de Vogüé est parvenu à des conclusions que l'on peut considérer comme définitives². C'est d'ailleurs partiellement dans le même but que ces premiers moines revendiquent pour leurs ancêtres certains personnages bibliques auxquels ils peuvent en effet s'apparenter par plusieurs traits, comme Élie ou Jean le Baptiste.

Une interprétation analogue peut être faite du parallèle que l'on a bientôt établi entre l'ascèse et le martyr. Ce dernier, jusqu'à la paix constantinienne, était considéré comme la plus haute expression possible de la foi en Christ. Aussi, quand les circonstances effacèrent la perspective du martyr sanglant, la vie ascétique avec ses «mortifications» fut bientôt comprise comme un martyr non sanglant: autre façon de réaliser le même idéal. Nul doute que cette perspective n'ait soutenu bien des ascètes dans leurs combats: les privations qu'ils s'imposaient leur vaudraient, à eux aussi, la «palme de la victoire». Et plusieurs textes anciens, souvent cités, semblent fonder cette interprétation³. Cependant, si ce rôle de suppléance peut, pour une part, expliquer le succès du monachisme, il

1. *Inst. cén.*, II, 5; *Conf.*, XVIII, 5-8.

2. «Monachisme et Église dans la pensée de Cassien», dans *Théologie de la vie monastique*, Paris 1961, p. 213-240.

3. Les textes principaux sont recueillis par M. VILLER, «Le martyr et l'ascèse», *RAM*, 6, 1925, p. 105-142; voir aussi E. MALONE, *The Monk and the Martyr*, Washington 1954, avec compléments dans *Antoninus Magnus Eremita (Studia Anselmiana 38, 1956)*, p. 201-228.

n'en dit pas l'origine, qui est antérieure à la fin des persécutions.

Parfois aussi, mais la tentative vient alors d'historiens modernes, on a cherché à les situer dans le prolongement de ces «vierges» et de ces «ascètes» intégrés aux communautés chrétiennes antérieures¹. Et nul ne pourra nier certains points communs aux uns et aux autres, dont le plus manifeste est la vie dans la continence. Pourtant, rien dans les faits et dans la littérature ancienne n'autorise à établir une dépendance historique des premiers moines par rapport à ces ascètes.

Avec la découverte récente de précieux documents nous renseignant sur le fonctionnement de la secte des Esséniens (à laquelle il est vraisemblable qu'appartint Jean le Baptiste), on a pu croire avoir enfin trouvé les ancêtres de ces moines chrétiens de la fin du III^e siècle. Mais, là encore, ce fut pour les historiens une déconvenue. Il est vrai que bien des points apparaissent communs entre les communautés pachômiennes et la communauté essénienne, y compris dans l'organisation de la vie²; mais il faut se demander si le seul fait de vouloir vivre ensemble un idéal religieux voisin n'entraîne pas fatalement une semblable organisation de la vie, non seulement dans ses rythmes mais aussi dans la structuration de la communauté sous une autorité³. Pour expliquer les similitudes — mais la spiritualité effectivement

1. L'étude classique demeure K. HEUSSI, *Der Ursprung des Mönchtums*, Tübingen 1936, p. 11-52 («Die Vorstufen des Mönchtums in der frühchristlichen Askese»).

2. Cf. E.-M. LAPERROUSAZ, *Qoumrân, l'établissement essénien des bords de la mer Morte*, Paris 1976; ID., *Les Esséniens selon leur témoignage direct*, Paris 1982.

3. La remarque peut s'étendre à l'ensemble des formes de vie monastique qui se sont développées avant et en dehors du christianisme; cf. J. MASSEIN, art. «Monachisme non-chrétien», *DSp*, 10, 1980, col. 1525-1536.

vécue dans les deux cas est fort différente – point n'est besoin de faire appel à une dépendance que n'appuie aucun texte. Il faudrait d'ailleurs expliquer l'hiatus de deux siècles et demi qui sépare l'arrêt de la communauté essénienne du début du cénobitisme chrétien (Pachôme fonde vers 320).

Ces dernières années, une autre explication a encore été tentée, et elle est très séduisante¹. L'épanouissement du monachisme chrétien au IV^e siècle serait le couronnement d'une lente évolution religieuse ayant débuté à la période des Antonins : coupant les liens qui faisaient l'unité villa-géoise, ces moines auraient réalisé, à leur profit, un nouveau mode de relation à la divinité et à la société ambiante. Ils auraient profité d'un dysfonctionnement du système ancien des relations pour en instaurer un nouveau qui, les constituant seuls interlocuteurs directs de la divinité, leur assurait le pouvoir dans la société. Mais pour brillante que soit la démonstration, cet essai laisse insatisfait : non seulement il s'inscrit à l'encontre du discours effectivement tenu par ces moines, mais aussi, s'il peut partiellement expliquer le succès remporté par ce nouveau mode de vie, il n'en dit pas l'origine.

Force est donc de reconnaître que le monachisme surgit dans l'Église sans que l'historien soit en mesure d'en donner la raison. Il peut dire les facteurs qui sont intervenus pour favoriser et orienter son développement ; mais il n'a pas d'explication à proposer au fait de cette émergence d'un mode nouveau de vie. Phénomène que l'on ne peut que constater. Il s'impose à l'observateur. Le chrétien pourra dire que cette nouveauté de la fin du III^e siècle n'est pas le fruit du hasard : si des hommes ont librement choisi de s'expatrier pour aller habiter au désert – c'est-à-dire en

1. P. BROWN, *Genèse de l'antiquité tardive*, trad. fr. Paris 1983, surtout p. 161-194 (« Des cieux au désert : Antoine et Pachôme »).

ce lieu qui, le mot même le signifie, n'est pas habitable – ce n'est pas pour céder à je ne sais quelle pulsion malsaine, comme le prétendait encore en 417 le poète païen Rutilius Namatianus¹ ; mais ce fut parce qu'ils y étaient poussés par l'Esprit de Dieu. Ils inauguraient ainsi, au bénéfice des communautés qu'ils quittaient, une nouvelle manière, complémentaire, de vivre l'Évangile. Et je crois pour ma part qu'il n'y a pas d'autre lecture possible de ce phénomène dans toute son ampleur. Il est d'ailleurs notable que, de cette époque ancienne jusqu'à nos jours, ce phénomène se soit maintenu, se renouvelant sans cesse en ses formes au gré des civilisations et des cultures dans lesquelles il se développe².

Il faut ajouter encore que sur la naissance même de ce mouvement notre documentation est réduite au minimum. Il n'y a plus guère de traces archéologiques des toutes premières implantations³, comme il en existe encore pour la communauté essénienne de la mer Morte. La littérature monastique la plus ancienne n'est pas antérieure au milieu du IV^e siècle, et elle ne s'attarde pas à nous faire un récit des

1. *De reditu suo*, livre I, v. 439-452 et 515-526 (éd. J. Vessereau et F. Préchac, Paris 1933, p. 23-24 et 27).

2. Sur l'ensemble de cette question, voir l'excellente mise au point de A. GUILLAUMONT, « Perspectives actuelles sur les origines du monachisme », dans *The Frontiers of Human Knowledge*, Uppsala 1978, p. 111-123 (repris dans *Aux origines du monachisme chrétien*, Bellefontaine 1979, p. 215-227). La meilleure présentation du premier siècle monastique dans son ensemble, à laquelle nous renvoyons une fois pour toutes, est celle de D.-J. CHITTY, *The Desert a City*, Oxford 1977² (trad. fr. Bellefontaine 1980).

3. Cf. H.G. EVELYN WHITE, *The Monasteries of the Wādi'n Natrān*, II : *The History of the Monasteries of Nitria and of Scetis*, New York 1932 ; F. DAUMAS et A. GUILLAUMONT, *Kellia I, Fouilles de l'I.F.A.O.*, t. 18, Le Caire 1969 ; M. MARTIN, *La laure de Dér al Dik à Antinoé (Bibliothèque des Études coptes)*, t. 8, Le Caire 1971 ; S. SAUNERON, *Les ermitages chrétiens du désert d'Esna, I.F.A.O.*, Le Caire 1972 ; C.C. WALTERS, *Monastic Archaeology in Egypt*, Warminster 1974.

origines. Son objectif est moins de rapporter des événements que d'introduire à une tradition. Ainsi Athanase, le patriarche d'Alexandrie, n'écrit-il pas la vie d'Antoine pour raconter aux frères ce qui s'est passé, mais pour « leur apprendre quelle doit être la vie des moines¹ ». Il faut prendre cette littérature moins comme la mise par écrit de souvenirs que comme un instrument, selon le mot qu'ils affectionnaient, de « l'édification » du lecteur.

I. LES APOPHTEGMES

A. Genre littéraire

A partir de la fin du IV^e siècle, cette littérature se fait de plus en plus abondante. Elle prend des formes diverses : récits de voyage, biographies, réglementations, traités spirituels plus ou moins systématiques, exhortations, etc. C'est dans cet ensemble, mais y occupant une place à part, qu'il faut situer les *Apophtegmes des saints pères*, qui sont ici édités et traduits. Plusieurs traits marquent littérairement leur originalité :

1. C'est d'abord une « littérature » (mais on hésitera toujours à leur propos à employer un tel mot) fragmentaire. On y recueille un ensemble de conversations, de récits ou de paroles qui sont sans lien les uns avec les autres. Accumulation de fragments qui peuvent donner l'impression extérieure de la disparate.

2. Il s'agit d'un ensemble regroupant des « doctrines » et des « pratiques » qui n'ont rien entre elles d'homogène, quand elles ne sont pas incompatibles. Des courants multiples et divergents s'y côtoient de façon tellement

1. *Vita Antonii*, c. 94. PG 26, col. 973 C 11 - 974 A 1.

imprévisible que cela distingue ce recueil de tous les autres écrits contemporains¹.

3. Nous sommes en présence d'un recueil dont on serait tenté de dire que, paradoxalement, il n'a été composé par personne et à aucun moment particulier. Comme on le verra plus loin, chaque scribe recopiant un modèle s'autorise à le modifier. Le « premier » compilateur aujourd'hui repérable n'a pas signé son œuvre; et il définit sa tâche comme celle d'un simple collectionneur. Plus d'une centaine de moines « auteurs » de paroles ou de récits s'y côtoient sans qu'aucun d'eux n'ait jamais eu l'idée qu'il deviendrait un « écrivain ».

En outre, plusieurs des attributions d'une sentence à tel moine particulier sont sujettes à caution. La même peut, d'un manuscrit à l'autre, être attribuée à deux moines différents ou rapportée ailleurs de façon anonyme. Le cas des apophtegmes d'Évagre le Pontique est à cet égard le plus significatif, et on en comprend la raison : disciple d'Origène, il est à ce titre suspect dans les milieux anti-origéniens; cependant, comme on estime que la teneur de ses paroles peut être « édifiante » et qu'il serait donc dommage de l'exclure, on reproduit son enseignement, mais sans dire que c'est le sien, soit sous un nom d'emprunt, soit de façon anonyme.

4. Ce n'est ni le hasard ni le seul genre littéraire qui font de ce recueil un ensemble disparate. Il y a à cela une raison plus profonde, et qui constituera l'apport irremplaçable des apophtegmes à la littérature spirituelle.

Les premiers qui quittèrent leur ville ou leur bourgade pour aller « habiter au désert » s'engageaient dans une véritable aventure. Pour y organiser leur vie, ils ne

1. Cf. J.-C. GUY, « Les *Apophtegmata Patrum* » dans *Théologie de la vie monastique*, Paris 1961, p. 73-83.

disposaient de l'expérience d'aucun prédécesseur qui aurait pu leur enseigner comment y vivre. Ils n'avaient aucun modèle à imiter. Au sens fort du terme, à la suite d'Abraham, ils portaient « sans savoir où ils allaient ». Ils ne pouvaient même pas s'appuyer sur une littérature didactique les mettant en garde contre les obstacles qu'ils rencontreraient, et leur enseignant la façon de les surmonter. Beaucoup d'entre eux étaient d'ailleurs illettrés. Le seul livre dont la plupart pouvaient disposer était l'Écriture (qu'ils ne tarderaient pas à apprendre par cœur). Mais l'Écriture est le livre de la Révélation de Dieu, non un guide pratique permettant de réguler les comportements de l'habitant du désert. Il fallait un « mode d'emploi » permettant de vivre au désert conformément aux Écritures, sans illusion. Ce mode d'emploi dont ils ne disposaient pas, ils l'élaborèrent eux-mêmes par leur expérience propre. Jamais peut-être n'a été aussi vrai le proverbe qui rappelle que c'est en forgeant qu'on devient forgeron.

C'est donc à travers des expériences particulières, parfois heureuses, mais parfois aboutissant à des échecs, qu'ils élaborèrent peu à peu les grandes lois de la vie spirituelle au désert. De ces expériences, les collections d'apophtegmes sont le reportage brut, non encore systématisé. A ce titre, ils fournissent une documentation unique. Sans doute l'organisation en collection de ces morceaux disjointes et leur transmission ont-elles parfois conduit à gommer certaines expériences malheureuses ou à infléchir le sens de certaines autres. Sur quelques cas particuliers, la démonstration peut en être faite¹. Mais quoi qu'il en soit de ces accidents de transmission, les collections nous restituent encore, dans ses grandes lignes, l'expérience de

1. Cf. J.-C. GUY, « Note sur l'évolution du genre apophtegmatique », *RAM* 32, 1956, p. 63-68.

ces pionniers. On peut les lire comme le guide pratique de l'expérience de Dieu au désert.

B. Typologie

Tels qu'on peut les lire aujourd'hui, les apophtegmes se présentent sous des formes très diversifiées. On peut les ramener à cinq types principaux¹ :

1. La première catégorie est celle qui correspond le mieux à la définition du mot. Ce sont des pièces composées de deux éléments : d'une part, la demande faite au maître par un disciple de recevoir une « parole de salut » (a); d'autre part, la réponse, souvent énigmatique, de l'ancien (b). Il arrive que deux éléments supplémentaires soient ajoutés : une nouvelle demande au maître d'éclairer le sens de sa première réponse (c), et la nouvelle réponse du maître (d).

Par exemple (III, 28) :

- (a) Un frère interrogea abba Poemen, disant : « Que faire? »
- (b) Il lui dit : « Lorsqu'il entra dans la terre de la promesse, Abraham acheta un sépulcre pour lui-même; et par ce tombeau il hérita la terre. »
- (c) Le frère lui dit : « Qu'est-ce que le tombeau? »
- (d) Et le vieillard dit : « Le lieu des pleurs et de la componction. »

Assez souvent, pour des raisons dont nous rendrons compte plus tard, n'a été conservée que la réponse du maître (b). Ainsi (XI, 42) :

Abbé Jean Colobos disait à son disciple : « Honorons l'Unique et tous nous honoreront; mais si nous méprisons

1. Cette typologie remplace la classification que j'avais naguère proposée en apophtegmes primaires, secondaires et tertiaires (*ReSR* 43, 1955, p. 252-258).

l'Unique, c'est-à-dire Dieu, tous nous mépriseront et nous allons à la ruine.»

Dans quelques cas privilégiés, nous possédons encore le même apophtegme sous ses formes complète et alléguée¹.

On notera encore une variante de ce premier type, fréquente dans nos collections : le disciple ne pose plus une question d'allure générale, appelant une réponse « sibylline » ; mais la question est précise, concrète, et la réponse claire. Elle est de l'ordre de ce que l'on appellera par la suite la direction spirituelle. Ainsi (X, 98) :

Un frère dit à abba Sisoès : « Comment se fait-il que les passions ne s'éloignent pas de moi ? » Le vieillard dit : « Leurs instruments sont en toi ; donne-leur leurs arrhes et elles partiront. »

2. Dans plusieurs autres cas, la parole rapportée n'est pas la réponse individuelle d'un maître au questionnement d'un disciple, mais l'extrait d'une exhortation collective. Par exemple (VI, 10) :

Abba Isaac disait aux frères : « Nos pères et abba Pambo portaient de vieux vêtements tout reprisés et tissés en spathes de palmier ; maintenant vous portez des vêtements précieux. Partez d'ici, vous avez transformé ces lieux en désert. »

On sait par ailleurs que, outre le cas du prêtre présidant à un regroupement d'ermitages (comme cet Isaac, prêtre du désert dit « des Cellules »), des moines plus célèbres étaient parfois invités à « dire une parole aux frères » résidant dans le lieu où ils se rendaient.

3. Voisins de ces deux premiers types sont ces petits traits biographiques que l'on rapporte parce qu'ils ont une valeur de paroles, c'est-à-dire en raison de l'enseignement qu'il peuvent fournir. C'est, entre autres, le cas du récit des épreuves endurées par abba Nikon et qu'un vieillard

1. Par exemple, *Alph.*, Cronios 1 se retrouve sous une forme alléguée en *Syst.* XVIII, 34.

rapporte longuement pour faire comprendre à son disciple « comment le diable présente les tentations aux saints » (XVI, 30).

4. Dans la dérive de ce troisième type, il faut placer d'autres morceaux qu'on hésitera à appeler encore « apophtegmes », car ce sont de longs récits qui ont eu sans doute leur existence autonome avant d'être intégrés tardivement dans des collections. On en trouvera un nombre plus important dans les chapitres XVIII, XIX et XX de la collection systématique, ainsi que dans les sections finales de la série des anonymes. Parfois ils sont extraits de compilations tardives ; parfois aussi on les trouve isolés, disséminés dans des manuscrits médiévaux¹.

5. D'autres enfin ne sont ni des paroles prononcées, ni des récits autonomes, mais des extraits d'une littérature antérieure et qu'il est parfois difficile de distinguer des véritables apophtegmes. Dans certains cas du moins l'hésitation n'est pas possible : ainsi pour les apophtegmes d'Évagre le Pontique, de Jean Cassien, de Marc l'ermite, d'Hyperéchios ou d'Isaïe de Scété ; le dossier d'amma Synclétique semble bien, lui aussi, être extrait d'une *Vie* antérieure². Au contraire, les apophtegmes de Jean Colobos sont à la source de la *Vie* écrite ensuite par Zacharie³.

II. GENÈSE DES COLLECTIONS

Cette si grande variété de types d'apophtegmes laisse entendre, par elle-même, que les collections qui

1. Un recensement en a été fait par F. HALKIN dans les Appendices IV et VI de la *BHG*.

2. Éditée parmi les œuvres d'ATHANASE, PG 28, 1488-1557.

3. Éditée par E. AMELINEAU, dans son *Histoire des monastères de la Basse-Égypte* (*Annales du Musée Guimet*, XXV), Paris 1894, p. 316-410.

aujourd'hui les recueillent sont l'aboutissement d'une longue évolution. Même s'il n'est plus possible, dans l'état actuel de notre documentation, d'en retracer en détail toutes les étapes, il est important pour la bonne compréhension des textes, d'en marquer les principales. Car on peut encore distinguer quelques grands stades dans cette évolution.

Premier stade : du particulier au collectif

Que l'apophtegme soit d'abord une parole individuelle, particulière, donnée par un maître à un disciple pour lui permettre de vaincre la difficulté personnelle dans laquelle il se trouve, le sens même du mot ainsi que la forme littéraire du premier type ci-dessus dégagé l'indiquent assez. Quelques situations particulières confirment cette affirmation.

Ainsi, à abba Abraham qui s'étonne d'entendre abba Arès donner à un frère une réponse sur le jeûne autre que celle qu'il lui entend donner à d'autres frères, le vieillard répond en ces termes : «Selon ce que les frères viennent chercher, ainsi je les renvoie.» Autrement dit : la parole donnée est strictement adaptée à celui à qui elle est adressée. Ainsi encore abba Joseph de Panépho conseilla-t-il à Poemen de «laisser entrer en lui les passions pour les combattre», alors qu'à d'autres il avait répondu «de ne pas les laisser du tout pénétrer, mais de les retrancher aussitôt» (XV, 38).

Mais on constate aussi que ces paroles, bien qu'individuellement adressées, sont facilement réutilisées et communiquées à d'autres. Nombreux, en effet, sont les apophtegmes où la réponse du maître n'est que la reprise d'une réponse antérieurement donnée par un autre maître. Il suffit d'en citer un exemple spécialement représentatif (I, 18) :

«Un frère interrogea un vieillard en disant : 'Quelle bonne œuvre y a-t-il que je puisse faire et que j'en vive?' Et le vieillard dit : 'Dieu sait ce qui est bien. Mais j'ai entendu dire que l'un des pères interrogea abba Nisthéroos le Grand, l'ami d'Antoine, et lui dit : Quelle bonne œuvre y a-t-il que je puisse faire? Et il lui répondit : Toutes les pratiques ne sont-elles pas égales? L'Écriture dit : Abraham était hospitalier, et Dieu était avec lui; Élie aimait le recueillement, et Dieu était avec lui; David était humble, et Dieu était avec lui. Ce que donc tu vois ton âme désirer selon Dieu, fais-le et surveille ton cœur'.»

Aussi ne faut-il pas s'étonner de voir des disciples s'entretenir entre eux des «paroles des anciens», c'est-à-dire se communiquer et se commenter les paroles que chacun a pu recevoir de son maître spirituel. C'est ce que font ces frères qui sont dans le bateau pour aller rendre visite à abba Antoine : «Ils s'entretenaient de la parole des pères, de l'Écriture et de leur travail manuel» (IV, 1).

Même si ce comportement n'est pas considéré comme le meilleur, il est cependant recommandé aux frères qui ne seraient pas capables de garder le silence : «Si tu ne peux pas te taire, répond abba Poemen à Ammoun, mieux vaut t'entretenir des paroles des vieillards que de l'Écriture» (XI, 56).

On peut noter en passant cette mise en garde de certains vieillards contre ce qu'il faut bien appeler le danger d'une mauvaise vulgarisation de la parole. En effet, la parole peut être communiquée à d'autres pour leur profit : les textes déjà cités le montrent suffisamment; mais elle peut aussi être utilisée par celui qui la colporte pour se faire valoir comme quelqu'un qui connaît et est connu des grands hommes. Les condamnations sont alors impitoyables, preuve que le danger n'était pas illusoire... Ainsi abba Théodore : «Bien sûr, je ne lui ai pas dit de parole, car c'est un trafiquant et il veut se glorifier des paroles d'autrui» (VIII, 9).

Il semble donc que très vite l'apophtegme ait perdu son caractère individuel, sinon confidentiel, pour devenir une sorte de bien commun à la disposition de qui le désire. Avant d'être l'objet de compilations écrites, ces paroles tendaient à se regrouper en des «collections» orales, informelles.

Deuxième stade : le passage de l'oral à l'écrit

Quand et comment ces paroles dites ont-elles commencé à se transformer en paroles écrites? On peut certes supposer que, stimulés par la diffusion d'autres éléments de la littérature monastique (comme la *Vie* d'Antoine et les écrits de Pachôme et sur Pachôme), quelques moines scribes isolés entreprirent de mettre par écrit les apophtegmes connus dans la région où ils habitaient, et qu'un premier échange à ce niveau eut lieu entre les principaux centres monastiques. Mais c'est là pure conjecture ne reposant que sur des arguments de vraisemblance.

Jean Cassien, lorsqu'il écrit ses *Institutions cénobitiques* et ses *Conférences des pères*, vers 420-430, a-t-il pu disposer de tels regroupements écrits? Il se réfère à de nombreux apophtegmes et récits monastiques, mais rien n'autorise à affirmer que, dans ce domaine, il disposa d'autres sources que de ce qu'il avait personnellement connu et entendu pendant la douzaine d'années de son séjour en Basse-Égypte.

Le seul document sûr dont nous disposons est le *Traité pratique* d'Évagre le Pontique, dont la rédaction définitive date des dernières années de sa vie¹ (il est mort en 399). Les dix derniers paragraphes de cette centurie sont précisément intitulés : «Dits des saints pères», et ils commencent par la déclaration suivante : «Il faut aussi interroger les voies des

1. Édition et commentaire par A. et C. Guillaumont, *SC* 170-171, Paris 1971.

moines qui nous ont précédés dans le bien et nous régler sur elles.» Mais de ce petit lot quatre paroles seulement sont passées dans la collection systématique, et elles y sont attribuées à Évagre lui-même. Il est donc plus vraisemblable de conclure qu'Évagre ne dispose pas d'un dossier écrit composé antérieurement, mais que, comme le fera bientôt Cassien d'une autre manière, il met par écrit des fragments de tradition orale pour les insérer dans son œuvre. Quoi qu'il en soit, il est intéressant de constater que nous avons ici la première trace d'une consignation par écrit de cette tradition orale, sorte de transition entre les premières expressions verbales et l'organisation des grandes collections qui va maintenant nous retenir.

Troisième stade : l'organisation des grandes collections

C'est à ce troisième stade que se posent les questions les plus importantes pour notre propos¹. En examinant la seule tradition manuscrite grecque, nous avons conclu à l'existence de deux grandes formes «normales» dans lesquelles les collections d'apophtegmes s'étaient d'abord répandues : la collection alphabético-anonyme et la collection systématique. Ces deux collections (mais plus souvent la première) s'ouvrent par un *Prologue* partiellement commun et partiellement divergent, sur lequel il nous faut revenir ici.

Dans la partie commune, il est d'abord expliqué que le rédacteur de la collection n'est pas le premier à entreprendre une telle œuvre : nombreux sont ceux qui, avant lui, ont mis par écrit les paroles et actions vertueuses des

1. Nous reprenons ici les conclusions auxquelles nous avons cru pouvoir aboutir dans *Recherches sur la tradition grecque des Apophthegmata Patrum*, Bruxelles 1962, réimpression en 1984 avec des *Compléments* (p. 249-275).

saints vieillards – affirmation garantissant qu’ont donc bien existé les chaînons du deuxième stade, qui nous manquent aujourd’hui. Puis on poursuit : « Mais, comme la plupart des récits, du fait de leur confusion et de leur désordre, embarrassaient l’esprit du lecteur, qui n’était pas capable d’embrasser par la mémoire le sens fragmenté et dispersé dans le livre... » : telle est la raison d’être de l’organisation de cette masse désordonnée.

A partir de ce tronç commun, le Prologue de la première collection continue ainsi : « Pour cette raison, nous avons été amenés à présenter la matière par lettres de l’alphabet (στοιχεῖα). Cet ordre permet une meilleure compréhension et dispose ceux qui le veulent à tirer profit de leur lecture. En conséquence, ce qui concerne Antoine, Arsène, Agathon et tous ceux dont le nom comme par *alpha*, on le trouvera dans la lettre *alpha*; de même pour Bessarion, Benjamin, etc. dans la lettre *bêta*, et ainsi de suite jusqu’à la lettre *omega*. Mais comme il y a d’autres paroles et pratiques des saints vieillards dont le nom de l’auteur n’apparaît pas, ceux-ci, après le classement alphabétique (κατὰ στοιχεῖον), nous les avons répartis en chapitres (κεφάλαια). »

Cet ensemble devait correspondre, à quelques variantes près, à la série alphabétique reconstituée dans *Recherches*, p. 19-36, suivie de l’actuelle Section IV des anonymes.

Le même compilateur, ou un autre reprenant plus tard son travail, poursuit son enquête à travers « beaucoup de livres » (πολλὰ βιβλία) et en insère le résultat non pas à la fin des lettres de l’alphabet, mais « à la fin des chapitres » (κεφάλαια).

Évidemment, on aimerait savoir ce que furent ces nombreux livres dans lesquels il puisa et qui gonflèrent démesurément la seconde partie de sa collection. Certaines de ses sources sont à peu près repérables : les 44 sentences brèves (Section II) sur lesquelles Dom Wilmart avait attiré

naguère l’attention¹; cinq récits « sur les anachorètes » (Section III) qui font un tout édité jadis par F. Nau²; la Collation des douze anachorètes³ (Section VI); des « paroles des saints vieillards établis à Clysmas » (Section VIII), si du moins l’on peut accorder foi au titre du ms. *Coislin 282*⁴; des récits de Daniel de Scété⁵ (Section VIII), etc. Mais beaucoup nous échappent encore aujourd’hui.

Il est vraisemblable que toutes ces additions ne furent pas opérées en une seule fois, mais que chaque scribe recopiant une collection se reconnaissait le droit d’y insérer tous les documents nouveaux venant à sa connaissance et qu’il espérait pouvoir « être utiles à beaucoup ». La confiance de Jean, le moine qui, en 1070-1072, composa un *Paterikon* pour remplacer celui, usé, de son monastère, risque bien de n’être pas exceptionnelle : « ... rassemblant les *Paterika* des autres monastères et faisant, autant que je le pouvais, une enquête⁶... » Ceci explique d’ailleurs le fait qu’il n’y ait pas, à ma connaissance, deux manuscrits grecs contenant exactement les mêmes pièces et dans le même ordre.

Après la partie commune, la collection systématique poursuit, elle aussi, son *Prologue*, mais elle le fait autrement : pour lutter contre la dispersion de l’esprit du lecteur, il a semblé bon de regrouper dans un même chapitre (κεφάλαιον) toutes les sentences allant dans le même sens. Dans chaque chapitre, on a mis d’abord les

1. « Le recueil latin des Apophtegmes », R *Bén.* 34, 1922, p. 185-198.

2. ROC 10, 1905, p. 387-417.

3. Éd. J.-C. Guy, AB 76, 1958, p. 419-427.

4. Cf. *Recherches*, p. 85.

5. Éd. L. Clugnet, ROC 5, 1900, p. 49-73, 254-271, 370-406.

6. Texte complet de ce colophon dans *Recherches*, p. 8. On peut y joindre cet aveu du scribe du ms. *Coislin 257* à propos du *Pré spirituel* : Εὐρόντες δὲ ἡμεῖς καὶ ἕτερα φυχωφελῆ διηγήματα ὑπετάξαμεν ἐν τῷ αὐτῷ βιβλίῳ ὡς ὁμοίαν ἔχοντα τὴν διήγησιν (fol. 79 v).

apophtegmes nominatifs, par ordre alphabétique, puis les anonymes. L'auteur ajoute encore que «l'enchaînement de l'ensemble des chapitres n'est pas lui non plus établi en vain ou par hasard»; et la suite du texte montre la progression des vingt-et-un chapitres dont la liste est indiquée pour finir.

Nous sommes donc en présence de deux Prologues partiellement différents, justifiant la structure de deux collections, fort répandues l'une et l'autre, différentes bien que constituées l'une comme l'autre à peu près des mêmes éléments. Pourtant ce dernier Prologue appelle quelques observations :

1. Il ne fait aucune référence à des compléments ou couches rédactionnelles successives. Or nous savons qu'il y en a plusieurs, et qu'elles se laissent déterminer avec une meilleure approximation que pour l'autre collection. Nous avons montré que l'on peut, en effet, distinguer trois états successifs marquant «l'enrichissement» progressif de la collection (*Recherches*, p. 187) :

– l'état *a*, représenté aujourd'hui par la traduction latine de Pélage et Jean, et, partiellement, par la collection copte éditée par M. Chaîne; mais aucun manuscrit grec n'en a encore été signalé;

– l'état *b*, amplifié de 75 pièces environ, et qui peut lui-même se décomposer en trois paliers selon qu'il ignore (mss Y Q = *b*¹), intègre en fin de chapitres (mss R T = *b*²) ou à sa place alphabétique normale (mss O M S V = *b*³) les extraits d'Isaïe de Scété;

– l'état *c*, encore augmenté par rapport à l'état *b*³, d'environ 85 récits supplémentaires (mss H W).

2. Seuls les mss H et W, donc les témoins de l'état *c* le plus développé, donnent ce Prologue pour la collection systématique. Peut-être est-ce la raison pour laquelle il n'y est fait mention d'aucune amplification; mais ce n'est pas certain.

3. Car ce Prologue pour la collection systématique contient quelques anomalies. Non seulement ce texte court possède 43 mots (verbes, substantifs et adjectifs) que l'on ne retrouve nulle part ailleurs dans la collection qui suit; mais on constate aussi une erreur étrange : dans l'exemple donné de l'humilité (chapitre XV) est cité un apophtegme que notre collection donnera, en fait, au chapitre XXI; par contre, ce même apophtegme se lit bien au chapitre XV de la collection «dérivée» représentée par le ms. *Coislín 127*, mais qui y est précédée d'un autre Prologue...

4. Une dernière remarque doit encore être faite. Il n'est pas sûr, contrairement à ce que j'avais autrefois écrit, que les deux collections aient dû «apparaître à peu près à la même époque». Compte tenu des remarques précédentes, il est raisonnable d'estimer que la collection systématique est plus tardive. Deux arguments de nature diverse vont dans ce sens :

– D'abord il semble bien que le classement en 20 ou 21 chapitres (κεφάλαια) de la collection systématique ait été établi à partir de celui qui a servi pour répartir les apophtegmes anonymes de la première collection¹; l'inverse ne serait pas envisageable.

– En outre, si le classement alphabétique permet de faire connaissance avec des personnes, ces ermites qui pour l'ensemble vivaient dans la solitude du désert de Scété, on comprend qu'avec le temps il satisfasse de moins en moins le besoin des lecteurs. Désormais, ce ne sont plus des solitaires, mais des communautés entières qui lisent ou entendent lire les apophtegmes; ce qui est recherché est alors moins la connaissance de personnalités marquantes que l'élaboration d'une doctrine spirituelle. Or tel est

1. Voir *Recherches*, p. 80, le tableau comparatif des chapitres dans les deux collections.

précisément le but que le Prologue assigne au classement systématique.

Quatrième étape : la dérive des collections

On ose à peine faire entrer cette étape dans une présentation de la genèse des collections. Il faut cependant s'y arrêter en raison de ce qu'elle induit de l'usage que l'on peut faire des apophtegmes.

Les deux grands types jusqu'alors présentés impliquaient deux fonctions attribuées aux collections : dans le premier cas, il s'agissait de permettre au lecteur de lier amitié avec des maîtres spirituels qu'il n'avait jamais pu connaître mais dont la fréquentation, par la médiation du recueil de leurs paroles, pouvait lui être bénéfique. Dans le deuxième cas, il s'agissait de permettre au lecteur de se familiariser avec un ensemble d'expériences particulières mises en série, et dont la fonction devenait alors de mettre en valeur les axes majeurs d'une pédagogie spirituelle. Dans un cas comme dans l'autre, il y a une réelle cohérence entre le type de classement et la finalité de la collection.

Désormais, il n'en va plus de même. La raison d'être des permutations que nous pouvons constater demeure incompréhensible. Or il ne s'agit pas de manuscrits aberrants ou isolés ; leur nombre est important, et ils ont parfois servi de modèles pour des traductions dans d'autres langues. Ces collections dérivées peuvent se répartir en trois groupes.

1. Il y a d'abord le cas, représenté par au moins six manuscrits grecs¹, d'une collection systématique construite sur la base d'une collection alphabético-anonyme normale.

1. *Paris Coislin 108* (XI^e s.) et *127* (XII^e s.), *Milan Ambros. F 140 Sup* (XIII^e s.), *Athènes B.N. 501* (XI^e s.), *Jérusalem S. Sabas 180* (fin X^e s.), *Sinai Ste Catherine 449* (X^e-XI^e s.), auxquels il faut sans doute joindre *Moscou St Synode*, catal. Vladimir 345 (XII^e s.) : cf. *Recherches*, p. 201-211.

La présentation a déjà été faite dans *Recherches*, p. 201-211 ; il n'y a donc pas lieu d'y revenir. Il suffit d'ajouter deux éléments d'appréciation. Le premier est que cette collection, analysée à partir du ms. *Coislin 127*, contient 681 pièces de plus que la collection systématique normale que nous publions. Le second est que cet apport nouveau est, pour sa plus grande part, constitué par des apophtegmes du cinquième type, c'est-à-dire des extraits d'œuvres écrites antérieures (ainsi, une vingtaine de chapitres de Jean Moschos, les Récits de Daniel de Scété, etc.). De toute évidence, nous avons moins affaire désormais à une véritable collection organisée qu'à une compilation qui semble avoir eu comme objectif de ne rien laisser disparaître de ce qui, dans ce genre littéraire, pouvait « être utile à l'âme ».

2. La même remarque vaut pour le deuxième cas rencontré dans les manuscrits, celui, inverse du précédent, où le scribe a classé selon l'ordre alphabético-anonyme une collection existant précédemment dans le classement systématique. A la vérité, il s'agit là d'un cas rare, que nous n'avons rencontré que dans deux manuscrits : *Escorial r.II.1* (XI^e s.) et *Paris grec 919* (XIV^e s.). Mais, comme nous croyons l'avoir montré¹, l'originalité de cette collection est d'avoir été fabriquée à partir de la précédente (celle du *Coislin 127*), elle-même artificiellement composée à partir d'une collection alphabético-anonyme normale augmentée d'éléments adventices : en quelque sorte, la dérive d'une dérive ! C'est dire qu'elle aussi est plus une compilation qu'une collection au sens réel du terme.

3. D'un genre assez différent est le troisième cas de collection dérivée, celle que nous avons appelée la collection sabaïte. Nous l'avons rencontrée dans trois manus-

1. *Recherches*, p. 212-220.

crits : *Paris grec 1598* (1071-72), *Athos Caracallon 38* (XIII^e s.) et *Londres Burney 50* (1361-62). Comme on peut le voir dans la présentation que nous en avons faite¹, deux traits au moins la distinguent des deux collections précédentes. D'une part, elle accorde une place plus considérable aux moines palestiniens, au détriment des moines égyptiens, et principalement scétiotes, qui jusqu'alors fournissaient la très grande majorité des apophtegmes. D'autre part, elle a un caractère composite évident. Le colophon, déjà cité, du *Paris grec 1598* nous apprend qu'avant de se mettre à l'œuvre pour recopier le manuscrit usé de son monastère, le scribe a inventorié les «*Paterika* des autres monastères» : nous sommes dans un milieu cénobitique commun à plusieurs monastères, le milieu sabaïte, et le moine-scribe, Jean, cherche à dégager une tradition commune à cet ensemble de monastères.

S'il en est ainsi, cette collection est moins une compilation de tout ce que l'on pourrait récolter en fait d'apophtegmes, que la somme de tout ce que, dans un milieu monastique donné, les moines pouvaient considérer comme leur héritage ou patrimoine commun. On comprend alors la préférence accordée aux moines palestiniens.

Mais alors la collection est appelée à remplir une nouvelle fonction : non plus permettre la fréquentation et l'amitié des grands maîtres anciens, ni non plus ouvrir à l'invention d'une pédagogie spirituelle nouvelle, mais situer les moines contemporains dans une histoire en leur proposant des modèles dans lesquels ils pourront se reconnaître.

On voit la transformation de l'objectif : le *Paterikon* aura désormais comme finalité d'assurer l'unité de la communauté en lui proposant des modèles dans lesquels chaque

1. *Recherches*, p. 221-230.

membre de la communauté pourra reconnaître une part de son héritage. C'est vraiment une nouveauté. Peut-être est-elle déjà signifiée dans le titre de la collection, tel qu'on le lit dans le ms. *Burney 50* (fol. 4 r) : Ἐκλογὴ ἔχουσα βίου λόγους πράξεις καὶ διηγήσεις ὠφελίμους ἁγίων πατέρων ὡν τὰ ὀνόματα κατὰ ἀλφάβητον ἀρχόμενα ἀπὸ τοῦ Α, ἧ καὶ Νέος Παράδεισος λέγεται.

III. LE CENTRE MONASTIQUE DE SCÉTÉ

Comme le remarquait déjà W. Bousset¹, les collections d'apophtegmes nous transmettent essentiellement la tradition du centre monastique de Scété. Un seul élément chiffré suffit à étayer cette affirmation : dans la collection ici éditée, le mot «*Scété*» revient 84 fois, soit quatre fois plus souvent que «*Les Cellules*» (21 occurrences) et 21 fois plus souvent que «*Nitrie*» (4 occurrences). Pour comprendre les apophtegmes, il importe donc de se familiariser avec ce centre. Avant de rencontrer les habitants de Scété, nous rechercherons d'abord quelle idée les contemporains, historiens puis auteurs monastiques, s'en faisaient.

A. Les historiens de l'Église

1. *Rufin d'Aquilée*

En 403, Rufin traduit et adapte en latin l'*Histoire ecclésiastique* d'Eusèbe de Césarée. Celle-ci se terminant par la victoire de Constantin sur Licinius en 324, il y ajoute un complément en deux livres, sans doute inspiré de Gélase de

1. «Festgestellt ist bereits, dass die Sammlung in ihrer ursprünglichen Form die Ueberlieferung des sketischen Mönchtums und einiger ihm verwandter Kreise enthält» (*Apophthegmata*, p. 60).

Césarée, et qui couvre les années 324-395¹. Or «Scété» n'y figure qu'une seule fois, presque comme en passant, dans un catalogue de moines célèbres vers 375 : il y mentionne *Isidorus in Scyti*². C'est là la seule connaissance que Rufin, pourtant bien au courant du fait monastique, possède de Scété³.

2. Socrate

Socrate écrit l'histoire de l'Église de 305 à 439. Les critiques s'accordent à souligner son souci d'information et d'objectivité. Et, en effet, son information concernant le centre de Nitrie est sérieuse. Il y souligne, avec détails, les trois grands événements qui l'affectèrent : après 373, lorsque l'arien Lucius s'empare du siège d'Alexandrie et dévaste les monastères avec l'appui de l'armée⁴; en 399-404, lorsque Théophile d'Alexandrie persécute les moines dit «origéniens» et, aidé de Jérôme, les poursuit de sa hargne jusqu'à Constantinople où Jean Chrysostome les avait accueillis⁵; après 413, lorsque Cyrille d'Alexandrie appelle les moines à l'aide dans sa lutte contre le préfet Oreste⁶.

Mais, concernant Scété, on peut noter seulement deux détails significatifs dans son catalogue de moines égyptiens célèbres. Il dit d'abord que, grâce à l'influence d'Amoun,

1. Cf. éd. Vallarsius, reprise dans *PL* 21, 465-540; ou Th. Mommsen, dans *GCS* 9, 2, p. 957-1040.

2. *PL* 21, 517 B. Il s'agit sans doute d'Isidore le Prêtre de Scété dont parle Cassien et dont quelques apophtegmes ont été conservés.

3. De même, nulle mention de Scété dans son *Apol. c. Hier.* II, 12, où pourtant RUFIN se flatte d'être resté dix ans en Égypte dans la fréquentation assidue des maîtres : *Et ut ad eremi magistros veniam quibus et attentius et frequentius vacabamus* (*PL* 21, 594 D s.).

4. *H.E.* IV, 22 et 24 (*PG* 67, 508 s. et 521 s.).

5. *H.E.* V, 7-10 (*PG* 67, 684-696).

6. *H.E.* VII, 14 (*PG*, 765-768).

les déserts de Nitrie et de Scété se remplirent de moines¹. Or ceci n'est pas exact. Si Amoun fut en effet le fondateur de Nitrie, il n'eut aucune influence sur la fondation de Scété, dont le «père» est incontestablement Macaire le Grand, dit aussi l'Égyptien ou le Scétiote (pour le distinguer de son homonyme et contemporain Macaire l'Alexandrin qui, lui, demeura le plus souvent à Nitrie²). De plus, dans ce même catalogue, tout un développement est consacré à Macaire le Grand, mais sans que soit nulle part mentionnée son appartenance à Scété, et encore moins le rôle prédominant qu'il y joua.

Comme dans le cas de Rufin, il y a donc là un silence étrange, d'autant plus étrange que Socrate écrit après 439, c'est-à-dire à une époque où le monachisme égyptien est largement répandu dans l'Empire.

3. Sozomène

L'histoire de l'Église qu'il écrit couvre les années 324-425. Il a certainement composé son œuvre après 439, date de la rédaction de l'*Histoire* de Socrate dont il s'inspire souvent. Pour les chapitres du livre VI consacré aux moines, il puise pour l'Égypte dans l'*Histoire lausiaque* de Pallade (comme Socrate, et peut-être à travers lui) et dans l'*Historia monachorum*; il dispose aussi d'autres sources partielles d'information, certaines difficilement identifiables³. Le mot «Scété» apparaît souvent dans son œuvre; nous devons examiner de quelle façon :

— I, 14 : Amoun, dans la deuxième phase de son renonce-

1. *H.E.* IV, 23 (*PG* 512 B).

2. Cf. *infra*, p. 47-49.

3. Cf. l'édition annotée de ces chapitres par J. BIDEZ, dans *Sitzungsberichte der preussischen Akademie der Wissenschaften. Phil.-hist. Klasse*, Bd 18, Berlin 1935.

ment, lorsqu'il se sépare définitivement de son épouse, est dit s'installer dans un lieu désert, au sud du lac Maréote «aux environs de Scété et du désert dit de Nitrie¹». Ensuite à propos de sa mort, Sozomène, qui s'inspire alors de la *Vita Antonii* d'Athanase, écrit que des frères viennent «de Scété» voir Antoine²; or Athanase parlait de frères venant «de Nitrie³».

– VI, 29 : A propos de Benjamin, Sozomène, qui suit ici l'*Histoire lausiaque*, indique que ce moine vivait ἀνὰ τὴν Σκῆτιν⁴, alors que Pallade, évidemment plus digne de confiance, le situait «dans le désert de Nitrie⁵».

Marc, à Scété, aurait reçu la communion eucharistique de Macaire, le prêtre des Cellules⁶. Ceci voudrait dire qu'il n'y avait pas de prêtre à Scété (ce qui est manifestement faux⁷) ou que les deux centres seraient très voisins (nous verrons bientôt qu'il n'en est rien⁸).

– VI, 31 : La première partie de ce chapitre est consacrée à une présentation du désert de Nitrie et de son annexe des Cellules; mais elle est conclue par la phrase suivante : «Voilà ce que nous voulions dire en bref concernant Scété et ceux qui y vivent en philosophes⁹»!

– VIII, 2 : Isidore, l'hospitalier d'Alexandrie, dont Théophile poussa un temps la candidature au siège de Constantinople, est dit être un ancien moine de Scété¹⁰; or on sait de

1. PG 67, 901 A.

2. *Ibid.*, 901 D.

3. *Vita Antonii*, c. 60 (PG 26, 929-932).

4. PG 67, 1376 B.

5. H.L., c. 12 (Butler, p. 35, 1).

6. PG 67, 1376 C.

7. Le même SOZOMÈNE reproduit, quelques lignes plus bas (PG 67, 1377 D 2-3), le renseignement fourni par PALLADE (H.L., c. 19), disant que Moïse l'Éthiopien est alors prêtre de Scété.

8. Cf. *infra*, p. 39-41.

9. H.E. VI, 31 (PG 67, 1388 C).

10. PG 67, 1517 B.

façon certaine qu'il fut, aux Cellules, l'ami des quatre «Longs Frères».

D'où la question se pose : Nitrie/ les Cellules d'une part, et Scété d'autre part sont-ils, pour Sozomène, deux dénominations interchangeable? Il faut même élargir la question : comment se fait-il que les anciens historiographes de l'Église manifestent à l'égard de ce centre une telle ignorance? Ignorance d'autant plus surprenante que, sur le centre nitriote voisin, ils sont fort bien renseignés. La raison en est peut-être que Scété n'a pas eu alors à jouer dans l'Église un rôle spectaculaire. Ne comptant pas parmi eux, comme ceux des Cellules et de Nitrie, des intellectuels célèbres, les moines scétiotes, moins fameux, ont pu aussi mener une vie plus retirée, tout entière adonnée à l'expérience du désert...

B. La littérature monastique

1. L'Enquête sur les moines d'Égypte

Les visiteurs dont cette Enquête rapporte le périple¹ ne se sont pas rendus à Scété². Ils en ont cependant entendu

1. Texte grec édité par le P. Festugière dans *Subsidia hagiographica* 34 (reprint n° 53), Bruxelles 1961; version latine de RUFIN, PL 21, 387-462. Si l'original est bien grec, Rufin a traduit sur un autre modèle que le grec aujourd'hui connu, et peut-être préférable (malgré A.-J. FESTUGIÈRE, «Le problème littéraire de l'*Historia monachorum*», *Hermes*, 83, 1955, p. 157-184).

2. Le court développement consacré à Scété est introduit par φασιν et non pas εἶδομεν comme dans tous les autres cas où l'auteur est témoin oculaire. Partis de Lycopolis, les voyageurs remontent vers le Nord, visitant successivement Antinooupolis, Hermopolis et Acoris, puis Oxyrrhinque et Arsinoé, Memphis et Babylone; de là, vers l'Ouest, ils gagnent Nitrie, qu'ils traversent en direction du lac Maréotis, et aboutissent à Diolcos.

parler et en font une brève présentation dont voici le texte¹ :

Ἔστι δὲ ὁ τόπος ἔρημος
 νυχθήμερον τῆς Νιτρίας ἀπέ-
 χων τῷ διαστήματι ἐπὶ τὴν
 ἔρημον. Καὶ κίνδυνος μέγας
 ἔστι τοῖς ἀπιοῦσιν· ἂν γὰρ
 μικρὸν σφαλῆ τις πλάνεται
 κατὰ τὴν ἔρημον κινδυνεύων.

Est autem in eremo vas-
 tissima positus, diei et noc-
 tis iter habens de Nitriae
 monasteriis, et hoc nulla
 semita, neque terrenis ali-
 quibus colligitur vel mons-
 tratur indiciis, sed stella-
 rum signis et cursibus per-
 gitur.

Aqua raro invenitur et
 sicubi inventa fuerit, odoris
 quidem dirissimi est et
 quasi bitumea, sed saporis
 innocii.

Εἰσὶ δὲ ἐκεῖ πάντες τέλειοι
 ἄνδρες· οὐδεὶς γὰρ ἀτελής ἐν
 ἐκείνῳ τῷ τόπῳ δύναται πα-
 ραμείναι, ἀγρίου ὄντος καὶ
 ἀπαραμυθῆτου πάντων τῶν
 ἐπιτηδείων.

Sunt ergo ibi viri valde
 perfecti; nec enim patitur
 tam terribilis locus nisi per-
 fecti propositi habitatores
 summaeque constantiae.

Caritatis tamen inter se
 et erga omnes si qui forte
 accesserunt summum stu-
 dium gerunt.

Ce texte nous fournit de précieux renseignements :
 1. «Ce lieu est désert», ou mieux, selon *vastissima eremus* de Rufin, c'est le *πανέρημος*, terme consacré et presque technique pour désigner le «grand désert», c'est-à-dire le lieu réservé aux ascètes les mieux exercés². N'importe quel moine ne peut y habiter.

1. Festugière, p. 130-131; PL 21, 453 C.

2. On le distingue en effet de τὸ ἔρος, lieu aride où il n'y a pas de centre urbain, que les moines habitent. Ainsi, dans l'*Histoire lausiaque*

2. A partir de Nitrie, il faut vingt-quatre heures de marche pour s'y rendre et, précise la tradition grecque, en se dirigeant vers le désert.

3. Le voyage est une expédition périlleuse. Selon la tradition grecque, si l'on s'écarte un peu du chemin, on risque de se perdre dans le désert; selon la tradition latine, plus précise : entre Nitrie et Scété, aucune piste n'est tracée, aucune particularité de terrain ne peut servir de point de repère; le voyageur est contraint de s'orienter sur les étoiles.

Cette indication nous aide à comprendre le silence des historiens anciens : s'il est si difficile de se rendre à Scété à partir de Nitrie, combien plus à partir des centres urbains de la côte, et d'abord d'Alexandrie. Il n'y a donc rien d'étonnant non plus à ce que la hargne de Lucius s'en soit prise, en 373, aux moines de Nitrie plutôt qu'à ceux de Scété si difficilement accessibles. Il est de même naturel que les persécutions consécutives à la Lettre festale de Théophile, en 399, aient affecté le désert de Nitrie et non celui de Scété¹. Les moines scétiotes étaient vraiment trop coupés de l'*oikouménè* pour que les historiens aient eu l'opportunité de s'intéresser à leur existence.

4. La tradition latine ajoute seule le détail concernant la rareté et l'amertume de l'eau que l'on y pouvait boire, détail trop cohérent avec les apophtegmes pour pouvoir être rejeté comme inauthentique².

5. La sainteté des habitants de Scété : cette notation

comme dans les *Apophtegmes* l'expression usuelle pour parler de Nitrie, τὸ ἔρος τῆς Νιτρίας, n'est pratiquement jamais employée pour Scété.

1. Il est vrai qu'un témoin se disant oculaire, Cassien, affirme que cette lettre eut un retentissement considérable à Scété (*Conf.*, X, 1-2).

2. A.-J. FESTUGIÈRE considère ce renseignement comme «addition paraphrastique», «simple glose explicative» (*art. cit.*, p. 267 et 268).

concorde fort bien avec ce qui a été dit de l'austérité du lieu et avec ce qu'implique le fait de vivre dans un *πανερήμιος*. Les pages suivantes montreront que cette réputation est confirmée par Pallade et Cassien qui furent témoins oculaires.

6. Leur charité et leur hospitalité : bien qu'absente du grec, cette notation est à tenir pour authentique, confirmée qu'elle est par maints apophtegmes. On notera l'incise : *si qui forte ad eos accesserunt*, qui confirme ce qui a déjà été indiqué de la difficulté d'accès.

2. L'Histoire lausiaque

L'auteur de l'*Histoire lausiaque*¹, Pallade, a vécu parmi les moines de Basse-Égypte de 388 à 399 environ, à Nitrie d'abord, puis bientôt aux Cellules dans l'entourage d'Évagre; de là il se rendit au moins une fois à Scété. Il est donc notre premier témoin oculaire. Son témoignage est à retenir sur deux points.

On constate d'abord qu'il appelle pratiquement toujours Scété «le grand désert» (*πανερήμιος*)², confirmant ainsi l'expression *vastissima eremus* de l'*Historia Monachorum*. Scété est situé très au cœur du désert (*ἐνδοτερον-ἐνδοτάτω*)³. Les quarante milles qui le séparent des Cellules constituent un voyage dur : lorsque Albinos et Pallade lui-même font

1. Bien que très critiquée par R. DRAGUET (par ex., «Butler et sa *Lausiac History* face à un ms. de l'édition», *Le Muséon* 63, 1950, p. 205-230), la bonne édition demeure encore celle de C. Butler, *The Lausiac History of Palladius*, Cambridge 1904. Cf. D.J. CHITTY, «Dom Cuthbert Butler, Professor Draguet and the *Lausiac History*», *JThS* 6, 1955, p. 102-110).

2. Τὸ ἔλος τῆς Σκήτεως ὁ ἔστιν ἐν τῇ πανερήμιῳ... (Butler, p. 49, 2); ἐν τῇ Σκήτει τῇ ἐνδοτέρῃ πανερήμιῳ... (p. 51); ἐπὶ τὴν Σκήτιν τὴν πανερήμιον... (p. 62); εἰς τὴν πανερήμιον... τοῖς κατὰ τὴν Σκήτιν... (p. 75).

3. *H.L.*, c. 17 et 18.

ce trajet avec le trop austère Héron, ils sont contraints de manger deux fois et de boire trois fois¹. On connaît même un frère qui, faisant la route en sens inverse, est mort de soif².

D'autre part, si Pallade entreprend un voyage si pénible, c'est parce qu'il y est attiré par la valeur exceptionnelle des hommes qui y vivent. Il en fait lui-même le récit : tellement accablé par le désir de la fornication qu'il est sur le point de quitter le désert, sans en parler aux moines des Cellules (qui comptaient pourtant parmi eux nombre de célébrités), ni même à son maître Évagre, il gagne Scété pour y consulter un moine du lieu, Pachôn, qui ne tardera pas à le guérir³. Épisode révélateur : Pallade est disciple d'Évagre, et toute son *Histoire* est écrite «dans l'esprit d'Évagre⁴». Ce n'est pourtant pas Évagre, mais un moine de Scété totalement inconnu par ailleurs qu'il va consulter dans son plus grand embarras. Ainsi, la réputation de sainteté des moines scétiotes, dont l'auteur de l'*Enquête sur les moines d'Égypte* avait seulement entendu parler, est ici confirmée par un témoin direct qui a eu l'occasion de la mettre à l'épreuve.

3. Jean Cassien

Après un bref séjour au monastère de Bethléem, Jean Cassien part pour l'Égypte (vers 380?) avec l'intention de n'y faire qu'un pèlerinage. Il visite différents centres monastiques de la côte, notamment Panéphysis et Diolcos, avant d'arriver à Scété où, attiré par la vie qu'on y mène, il change d'idée et décide de s'installer définitivement. Selon

1. *H.L.*, c. 26.

2. *H.L.*, c. 47.

3. *H.L.*, c. 23.

4. Cf. R. DRAGUET, «L'histoire lausiaque, une œuvre écrite dans l'esprit d'Évagre», *RHE* 41, 1946, p. 321-364; 42, 1947, p. 5-49.

toute vraisemblance, ce sont les événements de 399 qui l'ont obligé à quitter les lieux¹.

Son œuvre monastique est double : les *Institutions cénobitiques*², sorte de guide à l'intention des débutants, où il n'est guère fait mention de Scété, et les vingt-quatre *Conférences des pères*³, où il développe de façon magistrale sa théologie spirituelle; dans ces *Conférences*, Scété occupe une place de choix.

Nous ne retiendrons pas Cassien pour les renseignements d'ordre historique qu'il peut nous fournir : c'est un théologien, et sa documentation en ce domaine est souvent fantaisiste⁴. Nous ne retiendrons que les appréciations qu'il donne sur le centre monastique de Scété.

Il le présente volontiers comme le lieu même de la perfection. Ainsi, dès le début de la première *Conférence* : « Dans le désert de Scété, séjour des mieux éprouvés (*probatissimi*) parmi les pères des moines, et lieu de toute perfection⁵. » Et ce jugement n'est pas démenti par la suite : « Dans cette assemblée de saints qui, comme des astres très purs, resplendissent dans la nuit de ce monde⁶; » « Paphnuce qui, dans le secret de ce désert de Scété insigne et digne d'être célébré par toute la terre⁷. » Mais, compte tenu du fait que Cassien utilise volontiers le superlatif, les passages les plus significatifs sont sans doute ceux où il compare Scété aux autres centres monastiques qu'il a pu connaître. Et là, son jugement est sans appel :

1. Cf. O. CHADWICK, *John Cassian. A Study in primitive Monasticism*, Cambridge 1968².

2. *SC* 109 (J.-Cl. Guy).

3. *SC* 42, 54 et 64 (E. Pichery).

4. Cf. J.-Cl. GUY, « Jean Cassien, historien du monachisme égyptien? », dans *Studia Patristica*, VIII, TU 93, 1966, p. 363-372.

5. *Conf.*, I, 1.

6. *Conf.*, III, 1, 1; cf. *Conf.*, IV, 1, 1; V, 1.

7. *Conf.*, XVIII, 15, 1.

– Le centre de Diolcos a été pour lui comme l'école élémentaire où il acquit « les premiers principes de la vie solitaire » dont il devait « acquérir ensuite, à Scété, une connaissance plus parfaite¹ ».

– Au centre de Panéphysis, il s'entretient avec Pinufius dont il fera à plusieurs reprises un grand éloge². Pourtant, une fois achevée la conférence qu'il leur tint, « Pinufius insista beaucoup et avec bien de l'affection pour nous décider à rester dans son monastère. Mais la renommée du désert de Scété nous invitait³... »

– Les moines des déserts de Calame et de Porphyryon vivent sans doute dans une solitude plus vaste encore que ceux de Scété; pourtant, lorsqu'ils viennent à Scété, « c'est une effervescence de pensées, une anxiété telles que, semblables à de nouveaux venus... ils ne peuvent supporter le séjour de la cellule... Ils en sortent aussitôt... tels des novices sans expérience⁴ ».

– Finalement, c'est sur tous les autres centres que l'emporte celui de Scété : « Ceux qui demeureraient dans le désert de Scété et qui, par la perfection et la science, surpassaient tous ceux qui étaient dans des monastères en Égypte⁵. »

On le voit, il n'était pas possible de faire de ce centre monastique de Scété un plus bel éloge.

Ainsi, malgré le silence des anciens historiographes, le centre scétiote est-il une réalité bien vivante durant la seconde moitié du IV^e siècle. Si les historiens l'ignorent, c'est qu'il est très à l'écart, difficile d'accès, le « grand

1. *Conf.*, XVIII, 16, 15.

2. Cf. *Inst. cén.*, IV, 30-31; *Conf.*, XX, 1-2. Il lui prête un discours de prise d'habit, resté célèbre : *Inst. cén.*, IV, 33-43.

3. *Conf.*, XX, 12, 4.

4. *Conf.*, XXIX, 4, 2.

5. *Conf.*, X, 2, 3.

désert». Même les pèlerins consciencieux comme ceux de l'*Enquête sur les moines d'Égypte* ne risquent pas le voyage. Mais ceux qui y passent ou y ont demeuré plus longtemps nous convainquent que, selon le sens métaphorique aussi, c'est un désert difficile d'accès. Les autres ne résistent pas à la comparaison avec lui. Le discernement spirituel de leurs maîtres est tel que Pallade le préfère à celui de son maître Évagre. C'est assez dire l'importance de ces moines dont les collections d'apophtegmes recueillent surtout les paroles et les pratiques.

IV. PROSOPOGRAPHIE DES MOINES SCÉTIOTES

A défaut de nous permettre d'ébaucher une véritable histoire de Scété, qui serait pourtant si importante pour l'intelligence des apophtegmes, les sources anciennes nous fournissent quelques renseignements sur les habitants de Scété. Nous entreprenons donc de les regrouper dans cette prosopographie, en essayant de distinguer les divers moines portant le même nom. Tout en étant conscient du caractère relatif de cette classification, nous les répartirons par «génération¹». Si imprécis qu'il soit, ce concept de génération nous aidera à établir une relative chronologie des habitants de Scété².

1. Le mot est fréquemment employé en ce sens dans les collections : cf. X, 5, 191; XV, 121; XVIII, 9, 10; XIX, 5; XXI, 31.

2. Cette présentation repose sur une enquête prosopographique entreprise naguère sur les moines de Scété; nous n'en rappelons ici que quelques éléments, mais elle a été utilisée dans la rédaction de nombreuses notices de la *Bibliotheca Sanctorum* à laquelle on peut se référer pour des informations complémentaires. Nous renvoyons à la série alphabétique, d'un usage plus commode pour ce travail. Une table de concordance, à la fin de l'édition, permettra l'identification des pièces dans la collection systématique.

Nous serons ainsi amené à distinguer quatre «générations» successives : celle des contemporains d'Antoine, celle qui va de la mort d'Antoine (356) à celle de Macaire (390), l'âge d'or de Scété (jusqu'en 407), enfin les survivants du grand siècle. Mais il nous faut d'abord considérer à part le fondateur de Scété, Macaire le Grand ou l'Égyptien.

A. Le fondateur : Macaire l'Égyptien

On sait la complexité du problème macarien. Les sources parlent abondamment de deux Macaire contemporains, l'Alexandrin et l'Égyptien, sans qu'il soit toujours possible de distinguer ce qui concerne l'un ou l'autre¹. Seul le second nous intéresse ici, dont Cassien nous dit qu'il fut le fondateur de Scété².

Sa biographie peut s'établir de la façon suivante³. Né vers 300, il est d'origine modeste : chamelier occupé au transport du nitre⁴. Vers 330, il se retire dans une cellule aux abords d'un village du Delta. Refusant la cléricature, il va dans un autre village, y supporte la calomnie, puis part s'installer à Scété (que ses charrois de nitre lui avaient sans doute fourni jadis l'occasion de connaître⁵). Entre 330 et

1. Cf. A. GUILLAUMONT, «Le problème des deux Macaire dans les *Apophthegmata Patrum*», *Irenikon* 48, 1975, p. 41-59.

2. *Habitationem Scitioticae solitudinis primus invenit* (*Conf.*, XV, 3, 1).

3. Outre les apophtegmes, nous utilisons : *H.M.A.*, c. 21 et 23 (grec, Festugière, p. 123-128 et 130-131) ou c. 28-29 (latin, *PL* 21, 449 C - 455 C); *H.L.*, c. 17 (Butler, p. 43-58); JEAN CASSIEN, *passim*. Les informations des anciens historiographes ne sont pas toujours fiables : RUFIN, *H.E.*, II, 4; SOCRATE, *H.E.*, IV, 23-24; SOZOMÈNE, *H.E.*, III, 14 et VI, 20, qui emprunte tout à *H.L.* La *Vie* et les *Vertus* de MACAIRE (Amelineau, *Histoire*, p. 46-117 et 119-202) ne sont qu'une amplification rhétorique à partir des apophtegmes.

4. *Alph.*, Macaire 31.

5. *Alph.*, Macaire 1.

340, il rend visite au moins une fois, sinon deux, à Antoine¹. Vers 340, peut-être sur le conseil d'Antoine, il est ordonné prêtre² et s'affirme déjà comme le père spirituel de frères qui se sont regroupés autour de lui. Après 356 (mort d'Antoine), Sisoès, l'un des plus célèbres parmi ses disciples, quitte Scété trop peuplé³ : c'est la fin de ce que nous proposons d'appeler la « première génération ». D'autres disciples, de plus en plus nombreux, prennent la relève. En 373-375, Macaire est exilé en même temps que son homonyme par l'arien Lucius dans une île du Delta dont il convertit les habitants⁴. De retour à Scété, sa réputation ne fait que grandir; les disciples continuent à affluer : on lui amène un paralytique pour qu'il le guérisse⁵; Poemen de Pispir, pourtant ancien disciple d'Antoine, implore de lui une parole⁶; deux jeunes étrangers ayant entendu parler de lui veulent vivre dans sa proximité⁷... Lui-même est reçu avec beaucoup de déférence dans le centre monastique de Nitrie⁸. Il meurt à Scété, vers 390, âgé d'environ 90 ans.

Tel fut le fondateur de Scété dont les témoins soulignent tous l'aptitude exceptionnelle à aider autrui. Il a reçu, selon l'*Enquête sur les moines d'Égypte*, le don permanent de

1. *Alph.*, Macaire 4 et 27.

2. *H.L.*, c. 17.

3. *Alph.*, Sisoès 28.

4. SOCRATE, *H.E.*, IV, 23.

5. *Alph.*, Macaire 15.

6. *Alph.* 25; c'est celui que mentionne RUFIN (*H.E.*, II, 8) et qui intervient dans *Alph.* Antoine 4, Amoun de Nitrie 2. Il n'a rien de commun avec son homonyme du V^e siècle (cf. *infra*, p. 77 s.). D. CHITTY distingue, lui aussi, ces deux Poemen (*The Desert a City*, p. 69 s.).

7. *Alph.*, Macaire 33. Ce récit est la source de la légendaire vie copte des saints Maxime et Domèce, éditée par Amelineau (*Histoire*, p. 262-317) et dont F. Nau a publié une « rédaction courte » en syriaque (*PO* 5, 750-766), tout aussi légendaire.

8. *Alph.*, Macaire 2 et 34.

cardiognostie, c'est-à-dire de connaissance des illusions que le démon pouvait entretenir dans le cœur des frères¹. C'est aussi de sa *discretio* que Cassien garde le souvenir dans trois des cinq épisodes qu'il rapporte le concernant². Et Pallade renchérit encore : dès sa jeunesse (monastique) il a reçu le don du discernement; or ce don est normalement l'apanage des anciens; c'est pourquoi on l'appelait le *παιδαριόγερων*, l'enfant-vieillard³. « On disait d'abba Macaire le Grand qu'il devint, selon qu'il est écrit, un dieu terrestre, parce que, comme Dieu protège le monde, ainsi abba Macaire cachait les fautes qu'il voyait comme ne les voyant pas, et celles qu'il entendait comme ne les entendant pas⁴. »

On comprend dans ces conditions que le centre monastique de Scété, auquel il a donné naissance, ait pu bénéficier, chez ceux qui le connaissaient, d'une telle réputation.

B. La première génération

Sisoès.

Même si son nom n'apparaît dans aucune des autres sources que nous avons dépouillées, les collections d'apophtegmes réunissent un nombre important de pièces le concernant⁵. Il faut sans doute distinguer trois Sisoès : à côté du nôtre, il y en eut un autre dit « le Thébain » qui vécut au siècle suivant⁶, et un troisième dit « de Pétra⁷ ».

1. *PL* 21, 455 A.

2. *Inst. cén.*, V, 41; *Conf.*, VI, 12, 3; XXIV, 13, 1-4.

3. *H.L.*, c. 17 (Butler, p. 43, 15).

4. *Alph.*, Macaire 32.

5. Aux 58 pièces qui lui sont attribuées, joindre les sept mises sous le nom de Tithoès.

6. *Alph.*, Sisoès 32-33, 35, 37, 51-52; voir aussi *Alph.*, Mégéthios 2, Poemen 82, 89, 187, et *Syst.* XIV, 10.

7. *Alph.*, Sisoès 23 et 36 B.

Sisoès habita d'abord à Scété, en compagnie de Macaire, d'Athré et d'Or, et il quitta ce désert peu après 356, au moment où le centre commençait à se peupler¹. Il s'installa alors au *mons Antonii* où il retrouva plus ou moins la solitude qu'avait Scété à ses débuts. Il y vécut avec Abraham, son disciple. Les apophtegmes correspondant à cette période sont : *Alph.*, Sisoès 2-3, 7-9, 12, 14-16, 18, 27-28, 31, 46, auxquels il faut peut-être joindre Pistamon 1 et *Syst.* X, 97.

Ensuite, toujours en compagnie d'Abraham, il va s'installer à Clysmā. Il est alors âgé, et c'est sans doute là qu'il meurt. Les apophtegmes de cette période sont : *Alph.*, Sisoès 14, 17, 21, 26, 30 et Pistos 1.

Sa réputation fut très grande. Lorsqu'il était au *mons Antonii*, Adelphios, l'évêque de Nilopolis, fit le voyage pour le consulter. Par deux fois, à Clysmā, il reçut la visite d'Amoun de Rhaïthou. Il a connu Pambo, le grand maître de Nitrie, et la tradition concernant ce dernier les présente comme tous deux parvenus à un même degré de sainteté. Même son passage de Scété au *mons Antonii* prend valeur de symbole : bien qu'il semble n'avoir jamais vu Antoine vivant, il essaie cependant de se modeler à son imitation. Sur le point de mourir, il voit dans une vision Antoine venir le chercher, lui, le « vase d'élection du désert² ».

Pour les autres moines scétiotes de cette génération, les renseignements sont beaucoup plus rares et sujets à caution. Nous leur consacrons donc une notice beaucoup plus sommaire.

Ammônas.

Ce nom très répandu prêche, en outre, à de nombreuses confusions du fait de l'article qui le précède en copte

1. Cf. *Alph.*, Sisoès 28; voir aussi *Alph.*, Macaire 7 et Or 7.
2. *Alph.*, Sisoès 14.

et que les transpositeurs grecs n'ont pas toujours distingué. On peut ainsi trouver : Ammônas, Ammon, Piammônas, Piammon, Piamoun, etc. F. Nau a essayé de les dénombrer; après en avoir énuméré neuf à peu près contemporains, il ajoute : « Notre énumération a d'ailleurs chance d'être incomplète¹. » Ce disant, il était dans le vrai.

Un Ammônas a vécu pendant au moins quatorze ans à Scété, demandant à Dieu la grâce de vaincre la colère². Sa réputation fut assez grande pour qu'un vieillard des Cellules fasse le voyage afin de le consulter³. Lui-même eut l'occasion de visiter Antoine qui lui prédit qu'il deviendrait évêque⁴ – ce qu'il devint en effet⁵.

Athré.

Sa présence à Scété est conjecturale. Deux mentions seulement nous le font connaître : *Alph.*, Pistos 1 et Pambo 11 (version longue⁶).

Isaïe.

Il est à distinguer de plusieurs autres, en particulier celui qui est dit « de Scété » ou « de Gaza » et qui, dans la seconde moitié du V^e siècle, collectionna lui-même des apophtegmes et est l'auteur de *Discours ascétiques*⁷. On en connaît deux autres, cités dans *H.L.*, c. 14 et *H.M.A.* c. 11 (grec) ou 10 (latin). Il est peu probable que le nôtre soit le

1. *Ammônas successeur de S. Antoine*, PO 10, 4, p. 393, n. 1.

2. *Alph.*, Ammônas 3.

3. *Alph.* 4.

4. *Alph.* 7-8.

5. *Alph.* 10.

6. Cf. *Recherches*, p. 31. Pour le texte de cet apophtegme, voir *Les sentences des Pères du désert, collection alphabétique* traduite et présentée par L. REGNAULT, Solesmes 1981, p. 264.

7. Cf. L. REGNAULT, « Isaïe de Scété ou de Gaza? Notes critiques en marge d'une introduction au problème isaïen », *RAM* 46, 1970, p. 33-44.

protagoniste du lot de pièces contenues dans *Alph.* (et dont les trois dernières appartiennent à celui du V^e siècle). Son existence, en 363, est surtout attestée par l'*Epistola Ammonis* qui le mentionne parmi les « saints anachorètes de Scété¹ »; on le voit, par ailleurs, solliciter une parole de Macaire le Grand².

Or.

Ce nom est assez répandu, lui aussi. Il en est un à Nitrie, que Mélanie a pu voir en 374³; un autre en Thébaïde, vers 395, qui d'ermite est devenu cénobiarque⁴; un autre encore, eunuque, au monastère de Pbau, au milieu du IV^e siècle⁵.

L'existence d'un Or de Scété, du vivant de Sisoès, est bien attestée⁶, sans que l'on puisse savoir si les quinze apophtegmes inscrits sous son nom, ou combien d'entre eux, lui appartiennent réellement.

Paésios (ou Pshoï).

Il est, lui aussi, mentionné (avec ses frères Paul et Pshoï) dans l'*Epistola Ammonis*, c. 35 (Halkin, p. 120). Selon sa vie, attribuée à Jean Colobos⁷, mais qui a peu de valeur historique, il se rend encore tout jeune à Scété, où il se fait disciple d'Amoï avec Jean Colobos. A la mort de leur maître, ils restent ensemble quelque temps, puis Paésios se creuse une cellule à deux milles plus au nord. Bientôt des

1. Éd. F. Halkin, *Sancti Pachomii Vitae graecae*, Bruxelles 1932, p. 120, 28-30.

2. *Alph.*, Macaire 27; il est aussi nommé dans *Alph.*, Pambo 11 (version longue).

3. *H.L.*, c. 9 (Butler, p. 29, 8-14).

4. *H.M.A.*, c. 2; ce chapitre est résumé par SOZOMÈNE, *H.E.*, VI, 2.

5. *Epist. Ammonis*, 26 (Halkin, p. 114, 15).

6. *Alph.*, Sisoès 28.

7. Éd. E. Pomialovski, St-Petersbourg 1900.

disciples se joignent à lui. Faut-il, comme le fait Evelyn White¹, identifier cette fondation avec l'une des quatre congrégations scétiotes attestées plus tard par Cassien?

Dans nos collections, il est certainement à distinguer du Paésios (ou Païzios), frère de Poemen au V^e siècle², ainsi que de celui mentionné par Pallade³. Par contre, rien n'empêche de l'identifier avec le Paésios d'*Alph.*, Pambo 11, version longue, qui est peut-être le même que celui dont parle Cassien⁴.

Paul.

C'est un des dossiers les plus complexes. Deux Paul sont nommés dans ce même passage de l'*Epistola Ammonis* (c. 35, *Halkin*, p. 120); mais toute identification serait hasardeuse tant sont nombreux les Paul mentionnés, sans grande précision, dans nos sources. Nous en avons compté treize, sans être sûr que dans notre liste il n'y ait ni oubli, ni doublet...

1. Paul, dit « le Simple », disciple d'Antoine⁵.
2. Paul, disciple de Or⁶.
3. Paul, dit « le Grand » ou « le Galate⁷ ».
4. Paul le Cosmète, à Scété avec son frère Timothée⁸.
5. Paul, originaire de Basse-Égypte, vivant en Thébaïde⁹.

1. *The Monasteries*, p. 111-113.

2. *Alph.*, Poemen 2, 65 et 173; *Anon.*, N 448.

3. *H.L.*, c. 15.

4. *Inst. cén.* V, 27, reproduit dans *Syst.* IV, 26.

5. *Syst.* XVIII, 26; voir aussi *Alph.*, Antoine 31; *Anon.*, N 599; *H.L.*, c. 22; *H.M.A.*, c. 24 (grec) ou 31 (latin).

6. *Alph.*, Or 3-4.

7. *Alph.*, Paul le Grand 1-3.

8. *Alph.*, Paul le Cosmète 1-2.

9. *Alph.*, Paul 1.

6. Paul τῆς Φώκης¹.
7. Paul qui eut un disciple nommé Jean².
8. Paul, mentionné par *H.M.A.* en même temps qu'Isaïe³.
9. Paul de Phermé⁴.
10. Paul de Thébaïde, dont Jérôme a écrit une vie⁵.
11. Paul de Porphyre⁶.
12. Paul de Panéphysis⁷.
13. Paul le Cénobiarque⁸.

Il est possible que l'un ou l'autre des deux Paul de Scété mentionnés dans *Epistola Ammonis* soit à identifier, sur notre liste, avec le n° 2, 4, 6, 7 ou 8; mais force est de reconnaître que ce n'est qu'une hypothèse fragile.

C. La deuxième génération

Arsène.

Outre le célèbre grand Arsène, qui vécut au siècle suivant⁹, Scété eut déjà, au IV^e siècle, un habitant portant

1. Cité dans la liste de *Alph.*, Dioscore 3, complément; sans doute le même que le *Paulus in Focis* de RUFIN (*H.E.*, II, 8; *PL.*, 517 B). Cette localité n'est pas connue par ailleurs (cf. AMELINEAU, *La géographie de l'Égypte à l'époque copte*, Paris 1893, p. 180-181).

2. *Alph.*, Jean disciple de Paul 1.

3. *H.M.A.*, c. 11 (grec).

4. *H.L.*, c. 20, partiellement passé dans *Syst.* XV, 137.

5. *PL.* 23, 17-29. Le caractère merveilleux de ce récit ne doit pas faire conclure trop vite à la non-existence de son héros. Comme le dit joliment TILLEMONT: «Il serait donc ridicule de dire, comme quelques-uns ont eu la hardiesse de faire, qu'une pièce dont il (Jérôme) se fait si souvent honneur, et qu'il a écrite pour l'édification des plus simples, n'est qu'un jeu d'esprit et non une véritable histoire» (*Mémoires pour servir à l'histoire ecclésiastique des six premiers siècles*, t. VII, Paris 1700, p. 669). Cf. *Conf.*, XVIII, 6.

6. CASSIEN, *Inst. cén.*, X, 24-25.

7. *Conf.*, VII, 26, 2-6.

8. *Conf.*, XIX, 1, 1-3.

9. Cf. *infra*, p. 74-77.

ce nom. Socrate le mentionne dans son catalogue des moines d'Égypte vers 375, rapportant de lui un apophtegme plein de sagesse¹. Et *Alph.*, Paphnuce 5 laisse entendre qu'il est contemporain de Paphnuce et considéré comme une autorité².

Carion et Zacharie.

Les renseignements que nous possédons sur eux viennent des seuls apophtegmes³, où leur vocation est longuement rapportée. Carion était entré à Scété en laissant à sa femme deux enfants en bas âge; mais la famine le contraignit à reprendre avec lui son fils, Zacharie. L'entourage ne tarda pas à murmurer de le voir vivre avec un jeune adolescent dont on ignorait qu'il fût le père. Pour fuir ces rumeurs, ils partirent tous deux en Thébaïde; mais en vain. Ils revinrent donc à Scété et là, Zacharie, pour couper court à tout propos désobligeant, alla se plonger nu dans le marais nitreux dont il sortit méconnaissable. Une révélation faite à Isidore, le prêtre de Scété, vint à point pour aider à remettre toutes choses en place.

Tel fut le début de la fulgurante progression de Zacharie. Car bien qu'il mourût tout jeune, il bénéficia d'un exceptionnel charisme de prière. Il n'était encore que «frère» et non «abba», et pourtant des hommes aussi réputés que Macaire ou Moïse n'hésitaient pas à l'interroger. Sur son lit de mort, Isidore lui déclare: «Réjouis-toi, Zacharie mon fils, car les portes du Royaume des cieux sont ouvertes pour toi.» Même si nulle part le titre ne lui est explicitement décerné, Zacharie incarne vraiment le

1. SOCRATE, *H.E.*, IV, 23 (*PG* 67, 512 C).

2. Il ne peut, en effet, s'agir que de cet Arsène, car les chronologies de Paphnuce et de l'autre Arsène rendent impossible qu'un même frère ait pu les consulter tous deux successivement.

3. Cf. *Alph.*, Zacharie 1-5; Carion 1-2 et S 1.

type du παιδαριολόγῳ, un authentique disciple de Macaire, le fondateur de Scété¹.

Daniel.

Disciple de Paphnuce à Scété, ce dernier l'élève au diaconat puis bientôt au sacerdoce, malgré son jeune âge, afin qu'il devienne son successeur. Mais Daniel meurt prématurément, avant Paphnuce².

Eudémon.

C'est à peine s'il peut être compté parmi les moines de Scété, car la seule chose que nous sachions de lui est que, encore adolescent, il vint à Scété et que Paphnuce, qui en était alors le «père», ne l'autorisa pas à y demeurer à cause de son jeune âge³.

Héron.

Nous ne savons si ce moine doit être compté parmi ceux des Cellules ou ceux de Scété. Il n'est pas fait mention de lui dans les apophtegmes; et les deux notices que nous possédons par ailleurs sur lui sont contradictoires sur ce point :

– Pallade a connu aux Cellules un Héron, originaire d'Alexandrie, remarquable par son austérité, surtout dans la nourriture et la boisson. Mais il finit par tomber dans l'orgueil et, de là, dans tous les vices charnels : il retourna à Alexandrie, se mit à boire, etc., et attrapa un anthrax au

1. Il ne faut pas confondre ce Zacharie avec le disciple de Silvain, dont Sozomène dit qu'il devint le successeur à la tête de son monastère du Sinai (*H.E.*, VI, 32). Cf. *Alph.*, Silvain 1, 3-5, 8, et ms. *Paris grec 1598*, fol. 125^v.

2. CASSIEN, *Conf.*, IV, 1, 1-2.

3. *Alph.*, Eudémon 1.

gland – maladie providentielle qui fut l'occasion de sa conversion¹.

– Cassien : Moïse raconte comment, à Scété, un moine nommé Héron, après avoir vécu cinquante ans dans une extrême austérité alimentaire, s'enorgueillit et accorda foi à des visions démoniaques. Cédant à une telle illusion, il se jeta dans un puits et mourut deux jours plus tard, obstiné dans son orgueil. Aussi Paphnuce, le prêtre de Scété, n'accorda-t-il qu'avec grande difficulté qu'on fit pour lui «la mémoire et l'oblation qui se font pour les morts²».

Ischyriion.

On sait fort peu de choses sur lui. Rufin atteste son existence à Apéliote³, vers 375⁴. Un apophtegme nous apprend qu'il prophétisa, à Scété, sur les générations à venir, mais sans donner d'autres indications permettant de cerner sa personnalité⁵.

Isidore.

C'est un des personnages importants de Scété durant la seconde moitié du siècle. Il faut le distinguer d'Isidore le Thébain, cénobiarque⁶, d'Isidore l'Hospitalier, de Nitrie⁷, et d'Isidore de Péluse (mort vers 435). Notre Isidore, à

1. *H.L.*, c. 26. Il est aussi cité au c. 47 dans une liste de moines peu édifiants.

2. *Conf.*, II, 5, 1-4. Il faut rappeler que Pallade et Cassien écrivent à peu près à la même époque, après avoir demeuré à peu près au même moment, le premier aux Cellules, et le second à Scété.

3. Localité inconnue.

4. *H.E.*, II, 8 (*PL* 21, 517 B).

5. *Alph.*, Ischyriion 1. Certains manuscrits de l'*Alph.*, dont le *Paris grec 1599* utilisé par Cotelier, omettent la mention de Scété.

6. *H.M.A.*, c. 17; mentionné par SOZOMÈNE, *H.E.*, VI, 28.

7. Cf. PALLADE, *H.L.*, c. 1, et *Dialogue sur la vie de Chrysostome*, éd. A.-M. Malingrey, *JC* 341, p. 130-137). Peut-être est-il l'Isidore «prêtre des anachorètes» cité par *Epist. Ammonis*, 35 (Halkin, p. 120, 26-27). On ne peut savoir si les sept apophtegmes mis sous le nom d'Isidore le Prêtre appartiennent à lui ou au nôtre.

Scété, fut le prêtre en exercice¹ avant que Paphnuce n'occupe ce poste² et après que Macaire se fut retiré dans le « désert intérieur³ ».

Cassien, qui vécut à Scété dans le groupe de Paphnuce, successeur d'Isidore, souligne la *gratia singularis* qui lui permettait de chasser les démons et d'exercer son rôle d'*abbas et presbyter*⁴. Telle est, en effet, sa marque distinctive, dont la tradition a conservé plusieurs exemples : Pallade rapporte comment il sut guérir Moïse l'Éthiopien accablé, au début de son renoncement, par des tentations de fornication⁵. Les apophtegmes soulignent avec insistance ses qualités de père spirituel⁶.

Il est difficile de préciser les dates de son existence. Selon Rufin, il fait partie des moines célèbres d'Égypte vers 370-375⁷; il est possible qu'il ait été de ceux qui furent expulsés en Palestine par l'arien Lucius⁸. Un apophtegme nous le montre s'entraînant à l'humilité en se comparant à Antoine et à Pambo de Nitrie, déjà morts à ce moment (ce ne peut donc être avant 375⁹). Il fit aussi le voyage de Scété à Alexandrie pour consulter Théophile : il est donc encore en vie en 386. Il est certainement mort avant 399, quand

1. *Alph.*, Isidore 1; cf. Carion 2, Poemen 44.

2. CASSIEN, *Conf.*, XVIII, 15, 3.

3. *Alph.* Macaire 3.

4. *Conf.*, XVIII, 15, 7 et 16, 3.

5. *H.L.*, c. 19; une tradition plus brève de ce même récit se retrouve dans *Alph.* Moïse 1.

6. Par exemple, *Alph.*, Isidore 1 et S 1, Poemen 44, etc.

7. *H.E.*, II, 4 et 8 (*PL* 21, 511 B et 517 B).

8. Nous pensons, en effet, qu'il y a lieu de rectifier *H.L.*, c. 46 (Butler, p. 134, 13-14) et de lire : ... και Παφνούτιον τὸν ὁμολογητὴν καὶ Ἰσιδαρον τὸν Σκητιώτην καὶ Διόσκορον τὸν ἐπίσκοπον... Car c'est Dioscore et non Isidore qui est l'évêque d'Hermopolis (cf. SOCRATE, *H.E.*, VI, 7; *PG* 67, 684 C s.).

9. Pour la date de la mort de Pambo de Nitrie, incertaine, nous suivons l'opinion de BUTLER, qui le fait mourir en 374 (p. 190-191).

éclate la querelle anthropomorphite, puisque c'est son successeur, Paphnuce, qui fait accepter la Lettre festale de Théophile¹.

Paphnuce.

De nombreux renseignements nous sont transmis sur lui par Jean Cassien qui demeura à Scété sous sa direction; les apophtegmes contribuent surtout à souligner sa personnalité spirituelle.

Paphnuce² commença sa vie monastique par une période cénobitique³; on ne sait où. Mais il ne put résister longtemps au désir de la solitude et s'y livra avec une telle ardeur que, chez les anachorètes, on le surnomma «Bubale», c'est-à-dire «le bœuf sauvage»⁴. A Scété, bien qu'il porte parfois le titre de disciple de Macaire⁵, il fut en fait à l'école du prêtre Isidore dont, ordonné prêtre, il devint le successeur⁶. Il semble y avoir agi avec une spéciale autorité : il nomma Jean comme économiste de Scété⁷, fit ordonner prêtre Daniel afin qu'il puisse lui succéder⁸, n'accorda qu'à grand-peine la sépulture religieuse à Héron qui s'était suicidé⁹. C'est lui surtout qui fit admettre dans son groupement la Lettre festale de Théophile que, selon Cassien, refusèrent les trois autres groupements scétiotes¹⁰.

1. Cf. CASSIEN, *Conf.*, X, 2.

2. Il faut le distinguer de Paphnuce, anachorète près d'Héraclée en Thébaïde et mort peu avant 394 [*H.M.A.*, c. 14 (grec) ou 16 (latin)].

3. CASSIEN, *Conf.*, XVIII, 16, 7.

4. *Conf.*, III, 1, 2-3; XVIII, 15, 1. *H.L.*, c. 47, et *Alph.*, Antoine 29 et Matoès 10 le surnomment «Céphalàs». Est-ce le même qui est appelé «Sindônàs» en *Alph.*, Dioscore 3, complément?

5. *Alph.*, Macaire 28 et 37.

6. CASSIEN, *Conf.*, XVIII, 15, 2-8; cf. *supra*, p. 32.

7. *Inst. cén.*, V, 40, 1.

8. *Conf.*, IV, 1, 1-2.

9. *Conf.*, II, 5, 4.

10. *Conf.*, X, 2, 3; 3, 2 et 4.

De leur côté, les apophtegmes soulignent plutôt son activité comme père spirituel. Un de ses disciples, vaincu par la fornication, quitte Scété : Paphnuce monte en Égypte à sa recherche, le retrouve et le ramène¹. Eudémon dira plus tard que, encore jeune adolescent, il voulut s'installer à Scété, mais que Paphnuce, « le père de Scété », refusa, « à cause du combat contre l'ennemi, qu'un visage féminin reste à Scété² ».

On comprend donc la grande réputation dont il jouit dans les milieux monastiques autres que Scété. Une fois, c'est un frère qui vient depuis la Thébaïde pour le consulter³; une autre fois, ce sont trois anciens qui viennent solliciter une parole de lui⁴. Pour l'*Histoire lausiaque*, ce sont Pallade, Albinos et le grand Évagre lui-même qui viennent l'interroger sur la destinée des moines⁵. Comme il se doit, Cassien attribue à Antoine, au moins indirectement, la vocation de Paphnuce⁶. Bref, comme dira plus tard Poemen : « Abba Paphnuce était grand⁷. »

Et pourtant, il est fort difficile de fixer quelques données chronologiques sûres. Le fait qu'il ait été disciple d'Isidore nous permet de situer sa période de maturité aux environs de 360-400. Il mourut certainement fort âgé : Pallade écrit,

1. *Alph.*, Paphnuce 4.

2. *Alph.*, Eudémon 1. Ce sont sans doute des interventions de ce genre qui lui ont valu la plainte d'Amma Sarra (cf. *Alph.*, Paphnuce S 1 = *Recherches*, p. 31).

3. *Alph.*, Paphnuce 5.

4. *Alph.*, Matoès 10.

5. *H.L.*, c. 47. Cette consultation a parfois une existence autonome dans les manuscrits, par ex. *Paris grec 1598*, fol. 79 v - 80 v, sous le titre : Ὅροι τοῦ ἀδελφοῦ Παφνουτίου περὶ τῶν ἐκπιπτόντων.

6. *Conf.*, III, 4, 3.

7. *Alph.*, Poemen S 3 = *Recherches*, p. 30. Cf. CASSIEN : *Vice luminaris magni claritate scientiae coruscans* (*Conf.*, III, 1, 1).

en effet, que pendant 79 ans il n'eut pas deux tuniques¹, et Cassien affirme que, jusqu'à sa plus grande vieillesse, il garda la même cellule à cinq milles de l'église, et que, nonagénaire (*nonagenaria aetas*), il refusait encore que des plus jeunes l'approvisionnent en eau².

Porphyre.

Il n'est pas mentionné dans les apophtegmes. Il doit cependant être cité ici car, originaire de Thessalonique et plus tard évêque de Gaza, il vécut un temps à Scété. Voici ce qu'en dit sa *Vie* par Marc le diacre :

« Un désir divin le saisit (...) d'embrasser la vie solitaire. Il s'embarqua donc à Thessalonique, gagna l'Égypte et, sans désespérer, se hâta vers le désert de Scété où, quelques jours plus tard, il fut jugé digne de l'habit révérent. Il y passa cinq ans avec les saints pères. Après quoi, un nouveau désir lui vint, celui d'aller faire ses dévotions aux lieux saints³. »

Ce séjour est daté par les éditeurs des années 372-377. On constate donc que, dès cette date, la réputation de Scété est telle qu'un jeune Thessalonicien n'ayant encore jamais quitté son pays puisse concevoir le désir de s'y rendre directement, sans s'arrêter à visiter au passage d'autres centres, célèbres au demeurant.

Silvain, Marc et Zénon.

Silvain est un moine qui eut une destinée voisine de celle de Sisoès⁴. Il lui fut d'ailleurs comparé⁵. Après un séjour à

1. *H.L.*, c. 47; Butler, p. 137, 7-8.

2. *Conf.*, III, 1, 1.

3. Éd. et trad. H. Grégoire et M.A. Kugener, Paris 1930, p. 4; cf. P. PEETERS, « La Vie géorgienne de saint Porphyre de Gaza », *AB*, 59, 1941, p. 104.

4. Le Silvain de Panépho de *Anon.* N 557 aurait vécu dans la seconde moitié du v^e siècle.

5. *Alph.*, Pambo 12.

Scété dont la durée est indéterminable, mais qui dut être assez long puisqu'il eut le temps de s'y attacher au moins douze disciples¹, il partit au Sinaï² où il fonda un monastère, puis un autre en Palestine, à Gérara³.

A Scété, deux de ses disciples sont connus : Zénon⁴ et Marc⁵. Ce dernier est devenu célèbre à travers un haut fait de son obéissance : appelé par son maître, il n'acheva pas d'écrire l'*oméga* qu'il avait commencé de tracer. Les apophtegmes qui le concernent exaltent d'ailleurs sa pratique de l'obéissance. Et nous savons qu'il était aussi fortement attaché à Scété qu'à Silvain. Aussi, quand Silvain se décida à quitter Scété, sa double fidélité ne fut sauvée que par une mort quasi miraculeuse⁶.

Théonas.

On conserve encore un apophtegme de lui, mais sans aucune détermination de temps ou de lieu. Il n'est donc pas

1. *Alph.*, Marc de Silvain 1-2.

2. *Ibid.* 4. La plupart des apophtegmes de Silvain concernent sa période sinaïtique; de même *Alph.*, Nétras 1, où il est question d'un autre disciple de Silvain au Sinaï.

3. A une dizaine de kilomètres de Gaza (cf. L. STIERNON, art. «Gérara» du *DHGE*, t. 20, 1984, col. 712). SOZOMÈNE lui consacre une courte notice où il indique que, vers 380, il était moine en Égypte (*H.E.*, VI, 32); et il précise que Zacharie lui succède à la tête du cénobium de Gérara. Ce Zacharie (distinct du fils de Carion, *supra*, p. 55-56) est attesté par *Alph.*, Silvain 1 et 5, et *Paris grec 1598*, fol. 125^v. Sur son rôle à l'occasion de l'invention des reliques d'Étienne, voir SOZOMÈNE, *H.E.*, IX, 17.

4. A ne pas confondre avec le Palestinien dont le souvenir est conservé dans le même lot d'apophtegmes (*Alph.*, Zénon 3 et 6) et que mentionnent SOZOMÈNE (*H.E.*, VII, 28) et CALLINICOS (*Vie d'Hypatios*, éd. Bartelink, *J.C.* 177, Paris 1971, n^{os} 49 et 54).

5. A distinguer du Marc Égyptien ou Ascète, trente ans reclus dans une cellule et chez qui le prêtre venait faire l'offrande (cf. *Alph.*, Marc l'Ég. 1; PALLADE, *H.L.*, c. 18; SOZOMÈNE, *H.E.*, VI, 29). On peut, avec TILLEMONT (*Mémoires...*, t. VIII, p. 811), penser que cet Égyptien n'est autre que Marc l'Érmitte dont plusieurs opuscules ont été conservés. Un troisième Marc, au V^e siècle, fut disciple du grand Arsène (*Alph.*, Arsène 13 et 22).

6. *Alph.*, Marc de Silvain 1.

possible de savoir s'il est le même que ce Théonas (ou Théon) de Scété dont Cassien nous dit que son maître Sérapion lui enseigna le bienfait de l'ouverture de conscience¹. Théodore de Phermé le citera en exemple², et Poemen rapportera une de ses paroles³. Peut-être faut-il l'identifier à ce Théonas qui, après cinq ans de vie conjugale, se convertit au monachisme et reçut la charge de la diaconie après Élie, lui-même successeur de Jean⁴. Il est certainement différent du Thébain que connaît l'*Enquête sur les moines d'Égypte*⁵.

Théopemptos.

Ce moine ne nous est connu qu'accidentellement (au double sens du terme!). Quand Macaire s'était installé à l'écart sur une petite éminence, Théopemptos vivait non loin, à Scété; et il y vivait dans le relâchement. Macaire apprenant cela du démon lui-même, le visita et, progressivement, le remit sur le bon chemin⁶.

D. La troisième génération

Achille.

Ce moine scétiote n'est connu que par les six apophtegmes qui lui sont attribués. Ceux-ci manifestent son grand discernement et témoignent de la réputation dont il jouissait. On le voit en relation avec Bitimios⁷; il est

1. *Conf.*, II, 11, 1, repris dans *Syst.* IV, 27.

2. *Alph.*, Théodore de Phermé 18.

3. *Alph.*, Poemen 151.

4. CASSIEN, *Conf.*, XXI, 1-9.

5. *H.M.A.*, c. 6; cf. SOZOMÈNE, *H.E.*, VI, 28.

6. *Alph.*, Macaire 3.

7. *Alph.*, Achille 2 et 5. Écrit Βητίμιος ou Βητίμης, c'est sans doute le même qui rapporte l'épisode de Macaire et des deux jeunes étrangers (*Alph.*, Macaire 33).

consulté par Ammoès; il surveille de près la formation ascétique du jeune Isaïe¹.

Alônios.

Lui aussi n'est connu que par les apophtegmes². Il fut un jour interrogé par Agathon sur le mensonge; et Poemen rappela plus tard le comportement plein de discrétion qu'il adopta à l'occasion d'un repas fraternel.

Apollon.

La difficulté d'identification de cet Apollon est accrue par la variété des formes suivant lesquelles ce nom est écrit dans les sources : 'Απολλώ, 'Απολλώς, 'Απολλώνιος.

Outre l'Apollon de Scété, on connaît aussi un Apollônios moine et martyr³, un Apollon thébain né vers 315 et qui, après un temps de vie érémitique, fonda un cénobium près d'Hermopolis⁴, un Apollônios qui, à Nitrie, tint une sorte de « pharmacie-dispensaire »⁵ et qu'il faut peut-être identifier à celui des Cellules remarquable par sa disponibilité au service d'autrui⁶.

La vocation d'Apollon de Scété est spécialement horrible : étant pâtre, le démon le poussa à éventrer une femme enceinte pour voir comment l'enfant reposait dans le sein maternel. Il a alors quarante ans. Revenu à lui et

1. *Alph.*, Achille 3. Il est vraisemblable que cet épisode soit à dater de la fin de sa vie. L'Isaïe ici mentionné pourrait être celui dit de Scété, mort en 488.

2. *Alph.*, Alônios 1-4 et Poemen 55.

3. *H.M.A.*, c. 19.

4. *H.M.A.*, c. 8 (grec, 'Απολλώς) ou 7 (latin, Apollonius). SOZOMÈNE a conservé sur lui deux notices divergentes, sous les noms d'Απολλώνιος (*H.E.*, III, 14) et d'Απολλώς (VI, 29).

5. PALLADE, *H.L.*, c. 13, repris par SOZOMÈNE (*H.E.*, VI, 29) qui le fait vivre à la même époque que Marc, Macaire l'Alexandrin, Moïse l'Éthiopien.

6. *Alph.*, Apollon 1.

rempli de componction, il se rendit à Scété où il passa de longues années à faire pénitence jusqu'à ce que le pardon de Dieu lui soit miraculeusement révélé¹. Par la suite, il se fit remarquer par la façon dont il pratiqua l'hospitalité envers tous. C'est de lui sans doute que Cassien loue le discernement spirituel (*senior probatissimus*²).

Élie.

Dans nos sources, plusieurs moines portent ce nom :

- Élie d'Apéliote³;
 - Élie d'Athripé (ou Athribé) qui, à quarante ans, fonda un grand monastère pour femmes⁴;
 - Élie, solitaire dans une grotte près du Jourdain⁵;
 - Élie, ascète au désert d'Antinoé⁶;
 - Élie, qui reçut la charge de la diaconie après Jean⁷;
 - Élie l'Hésychaste⁸.
- Les apophtegmes ont encore conservé le souvenir d'un autre Élie qui, après avoir vécu à Scété où il connut et admira Jean Colobos, demeura « en Égypte ». C'est là qu'il fut interrogé sur Agathon⁹. L'indication de sa présence en Égypte après avoir été à Scété constitue un indice, discret

1. *Alph.*, Apollon 2.

2. *Conf.*, II, 13, 5-12, repris dans *Syst.* V, 4. Cf. *Conf.*, XXIV, 9, où un autre épisode est rapporté à son sujet, mettant en valeur l'importance de la garde de la cellule.

3. RUFIN, *H.E.*, II, 8, dans son catalogue de moines vers 375.

4. PALLADE, *H.L.*, c. 29.

5. *Ibid.*, c. 51.

6. *H.M.A.*, c. 6 (grec) ou 12 (latin). Lors de la visite des pèlerins (vers 394-395) il aurait eu cent ans (selon le texte Festugière) ou cent dix ans (texte Preuschen, p. 31, version latine, SOZOMÈNE *H.E.*, VI, 28).

7. CASSIEN, *Conf.*, XXI, 9, 7 = Élie « de la diaconie » de *Alph.*, Élie 3.

8. *Alph.*, Élie 8. Emprunté au *Pré spirituel*, c. 52, ce morceau, absent des meilleurs manuscrits d'*Alph.*, est un ajout très postérieur (cf. *Recherches*, p. 22 et 37).

9. *Alph.*, Élie 2.

mais sérieux, de la première dévastation de Scété qui, en 407, obligea bien des pères à s'enfuir.

Jean Colobos.

Le cas de Jean Colobos est assez extraordinaire. Parmi les nombreux Jean mentionnés dans nos sources, il occupe une place privilégiée puisque 47 apophtegmes lui sont attribués; et on souligne la place éminente qu'il a occupée dans le centre scétiote: «Qui est Jean, s'écrie un des pères (peut-être à identifier avec Élie), qui par son humilité a suspendu tout Scété à son petit doigt¹?» Et pourtant, dans ce lot abondant, on chercherait en vain des indices permettant de retracer une biographie, fût-elle approximative.

Ainsi, la première pièce de son dossier rapporte qu'il s'en alla vivre auprès d'un vieillard thébain qui lui enseigna l'obéissance en l'obligeant à arroser chaque jour un bois sec qui, au bout de trois ans, prit racine et donna des fruits. C'est la seule information que les apophtegmes nous transmettent sur sa jeunesse monastique. Malheureusement, nous savons par ailleurs que non seulement le bâton ne porta pas de fruits, mais encore que le héros de l'histoire n'est pas Jean Colobos mais Jean de Lycopolis, comme le rapporte plus fidèlement Cassien².

Par contre, nous possédons encore une *Vie* de Jean Colobos, en copte, de la fin du VIII^e siècle, par Zacharie le Scholastique³. Tout en disant s'inspirer beaucoup des apophtegmes⁴, elle fournit nombre de renseignements

1. *Alph.*, Jean Colobos 36, cf. Élie 2.

2. *Inst. cén.*, IV, 24, 2-4, et la note dans SC 109, p. 156-157.

3. Éd. et trad. Amelineau, *Histoire*, p. 316-410. Une traduction syriaque en a été publiée par F. Nau dans ROC, 17, 1912, p. 347-389; 18, 1913, p. 52-68, 124-133, 283-307.

4. «Nous saurons surtout l'exactitude de ce que nous cherchons avec droiture par le Livre des Vieillards saints... ce livre auquel on a donné aussi le nom de Paradis» (p. 322). Nous avons, en effet, identifié plus de

précis qu'on ne trouve plus nulle part ailleurs. Même si le caractère historique de ce panégyrique est fortement sujet à caution, nous devons y chercher quelques éléments biographiques.

Ce panégyrique est prononcé au jour anniversaire de la mort de Jean, deux fois indiqué¹: le vingtième jour du mois de Paophi, c'est-à-dire le 17 octobre, un dimanche². Cette indication peut être considérée comme sûre. Mais de quelle année? Dans la période possible, le 17 octobre tombe deux fois un dimanche: en 398 et en 409. Laquelle retenir? Poemen, qui a rapporté plusieurs anecdotes le concernant³, semble avoir eu le temps de le fréquenter à Scété. Or il a quitté Scété après la première invasion barbare en 407, alors qu'il était encore jeune⁴. Aussi semble-t-il difficile qu'il ait eu la possibilité de connaître Jean avant 398. Nous pensons donc que l'on peut dater avec une suffisante certitude la mort de Jean Colobos au 17 octobre 409⁵.

Les autres dates indiquées par la *Vie* ne sont proposées ici que sous réserve, faute de pouvoir être vérifiées par ailleurs.

Mort en 409 dans sa soixante-dixième année⁶, Jean serait

la moitié des pièces du dossier de Jean Colobos; en outre, Zacharie lui en attribue d'autres appartenant à d'autres moines, par ex. *Alph.*, Ammoès 1 et 3, Isidore 8, Jean Thébain 1, Moïse 4, Zacharie 3, *Anon.*, N 27).

1. AMELINEAU, p. 316 et 401.

2. Cf. R. BASSET, *Le synaxaire arabe jacobite*, dans PO 1, 3, 1971, p. 350-355.

3. Cf. *Alph.*, Poemen 46, 74 et 101, Jean Colobos 13 et S 3.

4. Cf. *Alph.*, Anoub 1 (cf. *infra*, p. 77-79). La *Vie* indique, elle aussi, que Jean quitta Scété pour Clysma à cause des barbares (p. 390 s.).

5. Ainsi fait EVELYN WHITE (*The Monasteries*, p. 158). TILLEMONT plaçait le premier sac de Scété en 395 (*Mémoires*, t. X, p. 76 et 728); NAU, qui le suit sur ce point, le faisait donc mourir en 398.

6. AMELINEAU, p. 401.

donc né en 339-340. A 18 ans, en 357-358, il va à Scété où Amoï lui donne l'habit¹. Peu d'années après, Amoï tombe malade et Jean le soigne pendant douze ans². A la mort de son ancien (vers 375 ?), il vit en anachorète. Mais bientôt des disciples s'attachent à lui.

La *Vie* précise qu'il fut ordonné prêtre³; les apophtegmes n'en parlent pas, bien que plusieurs anecdotes le laissent supposer⁴. Mais ce que les apophtegmes montrent très clairement, c'est la forte personnalité de Jean et son activité comme père spirituel de son entourage.

Moïse.

Il faut le distinguer du Moïse solitaire qui, vers 375, devint le premier évêque des Sarrasins⁵, ainsi que du Moïse libyen, moine à Nitrie⁶. Par contre, malgré Dom Butler⁷, il est probable que Moïse dit de Calame⁸ et Moïse l'Éthiopien, ancien brigand⁹, ne fassent qu'un avec Moïse de Scété, l'interlocuteur des deux premières *Conférences* de Cassien. C'est déjà vers cette solution que penchait Tillemont¹⁰.

Quelques éléments de la vie de ce Moïse se laissent déterminer avec une suffisante certitude. D'abord sa mort : ayant refusé de s'enfuir à leur arrivée, il est assassiné par les barbares qui dévastèrent Scété¹¹. Mais à quelle date fixer

1. P. 329 s.

2. P. 349 s. et *Alph.*, Ammoès 3.

3. P. 368. Le contexte laisse entendre que ce fut assez tardif.

4. Cf. *Alph.*, Jean Colobos 8 et S 6.

5. SOCRATE, *H.E.*, IV, 36; SOZOMÈNE, *H.E.*, VI, 38.

6. PALLADE, *H.L.*, c. 39; SOZOMÈNE, *H.E.*, VI, 29; RUFIN, *H.E.*, II, 8.

7. *The Lausiac History*, t. II, p. 197-198.

8. CASSIEN, *Conf.*, III, 5, 2 et VII, 26, 2; 27.

9. PALLADE, *H.L.*, c. 19; *Alph.* Moïse 1-18.

10. *Mémoires...*, t. X, p. 62 s.

11. *Alph.*, Moïse 10.

cette dévastation? Nous avons vu précédemment que les sources concernant Jean Colobos invitaient à la dater de 407 plutôt que de 395 ou 396. Cette probabilité est ici renforcée, car :

a) Cassien, qui quitte Scété vers 399/400, ne fait pas la moindre allusion à la mort de Moïse (pas plus d'ailleurs qu'à une invasion de Scété);

b) Pallade, qui quitte l'Égypte à peu près à la même époque, mentionne bien la mort de Moïse, mais dans une sorte d'*addendum* après la conclusion de la notice le concernant¹. Cette addition tient compte d'une information reçue après son départ d'Égypte;

c) la date de 395 se heurterait ici à une impossibilité. Un apophtegme rapporte en effet qu'un frère vint visiter successivement deux célébrités de Scété, Arsène et Moïse². Or nous verrons bientôt qu'Arsène n'a pas pu commencer son «renoncement» avant 394-395.

On peut donc tenir pour assuré que Moïse mourut en 407. Alors âgé de 75 ans, il est donc né vers 332. La première partie de sa vie fut assez malheureuse. D'origine «éthiopienne», c'est-à-dire de peau noire, il fut chassé par le maître au service duquel il était à cause de ses trop nombreux vols. Il tua même un homme et se fit chef de brigands. Touché de componction, il se convertit à la vie monastique³ à une date qui ne peut être précisée. Là, il vécut une profonde évolution spirituelle, si l'on en juge par deux faits : jeune moine, fort encore de son expérience antérieure, il enchaîne quatre voleurs et les amène à l'église pour que les pères lui disent qu'en faire⁴; et, le dernier jour

1. *H.L.*, c. 19; Butler, p. 72, 12-15.

2. *Alph.*, Arsène 38.

3. La couleur de sa peau et son origine marqueront son existence et l'acculeront à une humilité héroïque : cf. *Alph.*, Moïse 3, 4, 8.

4. PALLADE, *H.L.*, c. 19; Butler, p. 59, 21 - 60, 9.

de sa vie, à ceux qui lui conseillent au moins de fuir les barbares, il répond : «Voici tellement d'années que j'attends ce jour¹!»

Deux événements plus importants semblent avoir marqué sa vie scétiote : son ordination sacerdotale² et son retrait du centre de Scété vers la solitude de Pétra³, sur le conseil de Macaire, afin de pouvoir y jouir d'un plus grand recueillement⁴. Ses deux maîtres furent Macaire le Grand d'abord, puis Isidore le Prêtre. Les apophtegmes le montrent aussi en relation avec Silvain et avec le jeune Zacharie⁵, fils de Carion. En outre, plusieurs paroles de lui nous ont été conservées par Poemen qui a sans doute eu l'occasion de le connaître durant les quelques années qui précédèrent la dévastation de Scété⁶.

Dans les manuscrits grecs, deux courtes séries de *Kephalaia* lui sont attribuées, l'une intitulée «Les sept chapitres d'abba Moïse à abba Poemen⁷», et l'autre, encore inédite en grec et dont l'attribution est problématique : «Les douze chapitres d'abba Moïse sur les vertus».

Pachôn.

Ce moine n'est connu que par le chapitre que lui consacre Pallade⁸. On ne peut en extraire qu'une chronologie très sommaire : lorsque Pallade vint le consulter à Scété, il était alors âgé d'environ 70 ans ; il est donc né

1. *Alph.*, Moïse 10.

2. *Alph.*, Moïse, 4, et BUTLER, p. 62, 12-15.

3. Désert plus intérieur que Scété, considéré comme exceptionnellement aride, à ne pas confondre avec le Pétra plus proche de Clysma (*Alph.*, Gérontios 1, Sisoès 23 et 26).

4. *Alph.*, Moïse 13 et Macaire 22.

5. Cf. *Alph.*, Silvain 11, Zacharie 2, 3 et 5.

6. *Alph.*, Moïse 12, Zacharie 5, Poemen 166.

7. Ils sont normalement insérés dans l'*Alphabéticon* : *Recherches*, p. 27 et 37.

8. *H.L.*, c. 23 ; cf. SOZOMÈNE, *H.E.*, VI, 29.

entre 320 et 330. A l'époque de cette visite, il est à Scété depuis 40 ans : il y arriva donc entre 350 et 360.

Ptolémée.

Seul Pallade en parle, à deux reprises¹, mais sans fournir aucune donnée biographique : moine austère et orgueilleux, livré à lui-même, il finit par tomber dans la débauche.

Sérapion.

L'existence d'un Sérapion à Scété² n'est assurée que par Cassien, qui le décrit acceptant difficilement la condamnation de l'anthropomorphisme ; il est alors âgé (*antiquissimae districtiois atque in actuali disciplina per omnia consummatus*³). Ailleurs, il en mentionne un autre (ou le même?) réputé comme père spirituel plein de discernement⁴.

On ne peut savoir auquel de ces Sérapion doivent être attribuées les quatre pièces conservées dans les collections d'apophtegmes⁵. La dernière est souvent attribuée à Sérapion, l'évêque de Thmuis⁶.

Syméon.

C'est surtout à titre de curiosité que nous citons ce moine qui ne nous est connu que par un récit de Cassien. Il est latin, vient d'Italie et ne connaît que la langue latine. Il s'est pourtant rendu à Scété pour un séjour qui, semble-t-il, devait se prolonger longtemps. Un ancien de Scété lui fait copier un codex en latin, dont il n'a aucun autre usage que

1. *H.L.*, c. 27 et 47 (liste de moines peu édifiants).

2. PALLADE nous en fait connaître deux autres : le «sindonite» (c. 37) et le nitriote (c. 46), et *H.M.A.* un troisième, higoumène près d'Arsinoé (c. 18).

3. *Conf.* X, 3, 1. Un peu plus loin, CASSIEN souligne à nouveau son «antiquitas temporis».

4. *Conf.*, II, 10, 3, repris dans *Syst.* IV, 27 ; XVIII, 11.

5. Il faut y joindre deux pièces plus tardives : *Anon.*, N 565-566.

6. Cf. *Recherches*, p. 33-34.

d'aider Syméon à vivre sans avoir l'air de lui faire l'aumône¹.

Théodore de Phermé.

En dehors du monde pachômien, on connaît au moins six Théodore : celui de Nitrie, compagnon et disciple d'Amoun²; l'interprète de Jean de Lycopolis³; celui des Cellules⁴; celui d'Eleuthéropolis; celui de l'Ennaton⁵; enfin celui de Scété ou de Phermé⁶.

Bien que peu nombreux et peu précis, les renseignements dont nous disposons sur ce dernier sont très intéressants. Plus qu'Arsène et que Poemen (dont il sera bientôt question), il est un bon représentant de la dernière génération des moines formés à Scété mais que l'invasion barbare a contraints à émigrer.

On ignore la date de sa naissance. Il entra à Scété certainement avant 390, date de la mort de Macaire⁷, qu'il alla consulter à propos de trois beaux livres qu'il avait acquis⁸. C'est donc encore à l'intérieur de Scété qu'il reçut toute sa formation. Nous savons de plus que, même s'il refusa par humilité d'en remplir l'office, c'est encore à

1. *Inst. cén.*, V, 39. Il n'y a pas lieu de l'identifier au Syméon de Bethléem de H.L., c. 36.

2. Cf. *Vita Antonii*, c. 60 (passé dans PALLADE, H.L., c. 8, et dans SOZOMÈNE, H.E., I, 14). L'*Epist. Ammonis*, 30 (Halkin, p. 117, 20-21) le donne encore en vie en 355.

3. PALLADE, H.L., c. 35.

4. CASSIEN, *Inst. cén.*, V, 33 et *Conf.*, VI, 1, 2-3. Bien que plusieurs manuscrits le disent « de Phermé », c'est ce Théodore des Cellules qui est concerné par *Alph.*, Isaac des Cellules 2 et Pambo 14; autrement, les chronologies seraient incompatibles.

5. Cf. *Alph.*, Théodore de l'Ennaton 1-2, et peut-être *Anon.* N 537.

6. Il y a lieu d'attribuer au même les deux chapitres d'*Alph.*

7. *Supra*, p. 48.

8. *Alph.*, Théodore de Phermé 1.

Scété qu'il fut ordonné diacre¹, fonction dont on n'investissait pas les jeunes débutants.

La dévastation de Scété l'obligea à aller s'installer à Phermé², en 407. L'apophtegme qui nous en informe laisse entendre qu'il n'y partit pas seul, et qu'il y fut malade de vieillesse³. Il est possible que, parmi ses compagnons d'exil, il ait eu un certain Jean, eunuque de naissance; c'est en tout cas ce Jean auquel il parle un jour avec nostalgie de la vie plus vertueuse qu'on menait autrefois lorsqu'on demeurait à Scété⁴.

On ne sait rien d'autre sur sa vieillesse. Après sa mort, il laissa le souvenir d'un homme que l'on pouvait certes aborder, mais qui était alors tranchant comme un glaive, l'inverse de son presque contemporain Arsène⁵.

E. Les héritiers

L'irruption des barbares, en 407, a porté un rude coup au centre monastique de Scété. Ceux des grands maîtres qui ne sont pas encore morts sont contraints à quitter les lieux. La tourmente passée, beaucoup restèrent là où ils s'étaient repliés. Après une période d'hésitation, marquée par d'autres dévastations barbaresques, Scété survivra. Mais autrement : ce ne sera plus le « grand désert » (ἡ πανέρημος); le système de fraternité dans la solitude s'effacera progressivement au profit d'une organisation plus cénobitique.

Ce nouvel état de choses sera définitivement mis en place

1. *Alph.*, 25.

2. Lieu difficile à situer, qui devrait être très proche de Scété (cf. AMELINEAU, *Géographie*, p. 335-336).

3. *Alph.*, 26.

4. *Alph.*, 10, cf. Jean l'Eunuque 1-2.

5. *Alph.*, Arsène 31. Un exemple de cette rudesse d'accueil dans *Alph.*, Théodore 28.

au VI^e siècle, comme en témoignent les *Récits* de Daniel de Scété. Mais déjà, dans les synaxaires, on trouve l'indice d'un état intermédiaire provoqué par les circonstances : en 444, on trouve mentionnée pour la première fois l'existence d'une tour à Scété, dans laquelle les moines pouvaient trouver refuge en cas de danger¹. Comme il est loin, le temps où Macaire aidait un pillard à dévaliser sa propre cellule²!

On peut dire que l'année 407 marque la fin de l'âge d'or de Scété. « Depuis la troisième génération de Scété et abba Moïse, les frères ne font plus de progrès », constatera bientôt abba Poemen³. Tout n'est cependant pas fini. Aux pionniers va succéder la génération des héritiers. Et c'est à ce titre qu'elle nous intéresse; car comment mieux conserver l'héritage de cette expérience qu'en la fixant par écrit? Ces héritiers seront, au moins au sens large du terme, les artisans des grandes collections d'apophtegmes. Nous en évoquerons deux figures seulement, très différentes l'une de l'autre, mais toutes deux représentatives de cette génération : Arsène et Poemen.

Arsène.

Arsène le Grand⁴ est, dans le monde scétiote, une exception. Tous les autres moines sur lesquels nous sommes informés sont d'origine modeste, peu ou pas cultivés du tout. Lui, au contraire, fut l'un des hauts dignitaires de l'empereur Théodose, qui lui confia l'éducation de ses deux fils, Arcadius et Honorios⁵. Le luxueux

1. Cf. R. BASSET, *Le synaxaire arabe jacobite*, p. 66 s.

2. *Alph.*, Macaire 40.

3. *Alph.*, Poemen 166.

4. Ainsi nommé pour le distinguer d'Arsène « l'ancien », contemporain de Paphnuce (*supra*, p. 54-55).

5. Ce titre de « père des très divins Arcadius et Honorios » (*Alph.* 42) semble avoir impressionné les contemporains : il est repris par CYRILLE DE SCYTHOPOLIS dans sa *Vie* d'Euthyme, c. 21 (éd. Schwartz, *Kyryllos von Skythopolis*, TU 49,2, p. 34).

confort dont il avait joui à la cour impériale lui valut quelques adoucissements dans sa cellule du désert¹. Pourtant, il se fait surtout remarquer par une austérité qui, même aux moines scétiotes, paraît extraordinaire².

Même si son don particulier ne semble pas avoir été la direction spirituelle³, sa réputation dépasse pourtant largement les frontières de Scété. On vient le voir de partout⁴. En Palestine, Euthyme, qui ne l'a jamais vu, s'efforce pourtant d'imiter ses vertus⁵. Une tradition postérieure, consignée dans les apophtegmes, le présente comme un modèle du bon moine⁶.

Sa chronologie se laisse relativement bien déterminer. Daniel, qui se présente comme un jeune disciple d'Arsène⁷, résume ainsi l'existence de son maître : « Agé de quarante-cinq ans, il en avait passé quarante au palais de Théodose le Grand de divine mémoire, devenu le père des tout-divins Arcadius et Honorios. A Scété, il passa quarante ans, et dix à Troa de la Babylone d'en-haut, en face de Memphis, puis trois ans au Canope d'Alexandrie; et les deux dernières années il revint à Troa. C'est là qu'il mourut⁸. »

1. *Alph.*, Arsène 36, repris avec quelque amplification dans *Alph.*, Un romain 1.

2. « On disait d'abba Arsène que personne ne pouvait atteindre son mode de vie » (*Alph.*, Arsène S 1). Il estimait, entre autres, que « au moine, s'il est combattant, une heure de sommeil suffit » (*Alph.* 15).

3. Un des rares cas que l'on cite est celui du frère cleptomane qu'il n'a pas su guérir : *Alph.*, Daniel 6.

4. Cf. *Alph.*, Arsène 7-8 (visites de Théophile), 26 et 34 (un groupe), 27 et 38 (un individu), 28 (une noble dame romaine). On ne peut accorder foi au récit des sept nobles venant vivre avec lui (*Anon.* N 14).

5. CYRILLE DE SCYTHOPOLIS, *Vie d'Euthyme*, c. 21 (éd. Schwartz, p. 34).

6. Cf. *Anon.* N 592/25 : « C'est ainsi que vivaient nos pères; c'est ainsi qu'abba Arsène a trouvé Dieu »; voir aussi N 264.

7. Cf. *Alph.*, Arsène 14. 17. 23. 29. 33-34; Daniel 6-7, Agathon 28.

8. *Alph.*, Arsène 42.

Tillemont, remarquant qu'aucune mention n'est faite dans cette notice de la mort de Théodose, en conclut, avec raison nous semble-t-il, qu'Arsène a dû quitter le palais impérial quelque temps avant. Les deux fils de l'empereur étant nés en 383 et 384, on peut estimer avec assez de vraisemblance que le renoncement d'Arsène eut lieu en 394.

A partir de ce point de repère, nous pouvons fixer les grandes étapes de sa vie. Né en 354, il arrive à Scété en 394. Il est possible qu'il y ait alors reçu l'initiation monastique de Jean Colobos¹. Bien que les sources n'en parlent pas, il est très vraisemblable que, lors du sac de 407, il se soit enfui, au moins pour un bref séjour, au Canope d'Alexandrie : on ne pourrait autrement expliquer la visite que lui fit, alors qu'il était au Canope, une femme de rang sénatorial recommandée par l'archevêque Théophile (mort en 412)².

Son séjour à Scété se prolongea jusqu'en 434. A ce moment, s'il part, c'est à cause d'une nouvelle incursion des barbares³ (le deuxième sac de Scété). Il se rend alors à Troa⁴ de Babylone où il demeure jusqu'en 444. Encore une fois, ce sont les barbares qui l'en chassent et l'obligent à aller se réfugier dans une région plus sûre, ἐν τοῖς κάρτω μέεσσι, c'est-à-dire au Canope d'Alexandrie⁵. Au bout de trois ans, il remonte à Troa où il meurt en 449.

Il restera, aux yeux de la tradition, comme le type

accompli du moine hésychaste¹. On conserve de lui, en version géorgienne, une lettre spirituelle² dont M. Van Parys a souligné l'importance³.

Poemen.

Le cas de Poemen⁴ est très différent de celui d'Arsène. Il pose d'ailleurs une petite énigme à l'historien. Les collections d'apophtegmes lui consacrent un chapitre d'une ampleur exceptionnelle : la série alphabétique éditée par Cotelier en contient 187, à quoi il faut ajouter la vingtaine de pièces complémentaires que renferme l'*alphabeticon normal*⁵, et les seize nouvelles contenues dans la collection systématique⁶. Si on y ajoute les 21 pièces que l'on rencontre encore dans diverses collections grecques postérieures (collections dérivées) on arrive à quelque deux cent cinquante apophtegmes, soit le quart de la série alphabétique normale. Encore faut-il ajouter que Poemen est cité dans vingt-cinq apophtegmes appartenant à d'autres chapitres. C'est donc un ensemble très considérable. Et pourtant, malgré cette documentation si généreuse, nous ne savons que peu de choses de sa vie. Les renseignements sûrs que l'on peut y glaner sont vite rassemblés.

Poemen demeure à Scété avec ses six frères, dont l'aîné s'appelle Anoub et un autre Paésios. Il y est probablement depuis assez peu de temps quand les Maziques, venant dévaster Scété, les obligent à s'enfuir⁷. C'est, précise le

1. La seule source qui mentionne ce détail est sa *Vie*, écrite au IX^e siècle par THÉODORE STUDITE (PG 99, 853 A s.).

2. *Alph.*, Arsène 28.

3. *Alph.* 21.

4. Aujourd'hui Toura (cf. J. MASPERO et G. WIET, *Matériaux pour servir à la géographie de l'Égypte*, 2 vol., Le Caire, 1914-1919, p. 118).

5. *Alph.* 34. Canope était éloigné d'Alexandrie de dix milles environ (cf. *Anon.*, N 537).

1. Cf. I. HAUSHERR, *Hésychasme et prière*, Rome 1966, p. 183-198.
2. G. GARITTE, « Une lettre de S. Arsène en géorgien », *Le Muséon*, 68, 1955, p. 259-278.

3. « La lettre de S. Arsène », *Irenikon*, 54, 1981, p. 62-86.

4. Distinct de Poemen de Pispir (cf. *supra*, p. 48, n. 6).

5. Édition provisoire dans *Recherches*, p. 29-31.

6. *Syst.* IV, 35; V, 10; VIII, 17; IX, 11 et 20; X, 51, 63, 73, 79, 80, 184; XI, 60; XV, 52 et 55; XVIII, 12.

7. *Alph.*, Anoub 1.

texte, l'époque du premier (τὸ πρῶτον) sac de Scété, c'est-à-dire en 407. Tous les sept ensemble, ils se rendent alors «en Égypte», près de Téréouthis¹. Ce lieu restera, semble-t-il, leur résidence habituelle. Pourtant, une fois au moins, il se rendit en compagnie de son frère Anoub dans la région de Diolcos². On sait aussi qu'il mourut plus tard qu'Arsène (mort en 449), puisqu'il pleura, nous dit-on, en apprenant sa mort³. Il est impossible de préciser davantage le cadre géographique et chronologique de son existence.

S'il fallait d'un mot définir sa personnalité, nous dirions volontiers que Poemen apparaît moins comme un pionnier que comme le sage gestionnaire d'un trésor dont il est constitué héritier. Comprenant peut-être qu'avec la dévastation de Scété une page d'histoire était tournée, il s'efforça de recueillir tous les fruits du grand siècle scétiote, regroupant les fragments afin que rien ne se perde. Cet héritage, il l'a recueilli et transmis de deux façons :

– Il l'a d'abord fait en conservant de nombreuses paroles ou pratiques des moines des générations antérieures. Dans son chapitre, on trouve encore rapportés des apophtegmes de quinze maîtres anciens (et qui ne sont pas tous de Scété) : Alônios (*Alph.* n^{os} 41.55), Ammônas (n^{os} 52.96), Antoine (n^{os} 87.125), Bessarion (n^o 79), Isidore le prêtre (n^o 44), Jean Colobos (n^{os} 46.74.101), Moïse (n^o 166), Nisthéroos (n^o 131), Paésios (n^o 65), Pambo (n^{os} 47.75.150), Paphnuce (n^o S 3), Pior (n^o 85), Sisoès (n^{os} 82.187), Théonas (n^o 151), Timothée (n^o 70).

– Mais c'est plus encore par ses propres paroles et pra-

1. «Au lieu dit Téréouthis» (*Alph.*, Anoub 1); «dans les régions d'Égypte» (*Syst.* IX, 20). Téréouthis est un «lieu situé sur la branche ouest du Nil» (AMELINEAU, *Géographie*, p. 413).

2. Diolcos se trouve presque au bord de la mer, dans l'embrasure du Nil.

3. *Alph.*, Arsène 41.

tiques qu'il a transmis l'héritage des anciens. Comme le suggère son nom, il fut vraiment le «pasteur», le père spirituel avisé et courageux, dans la lignée des générations antérieures qui en avaient peu à peu façonné le modèle. L. Regnault l'écrit avec pertinence : «Avec l'abbé Poemen, l'école de spiritualité du désert a vraiment atteint son sommet, et c'est aussi avec lui que le genre apophtegmatique parvient à son apogée¹.»

La réponse que fit Poemen à un frère lui demandant pourquoi il résidait «en ce lieu» (Téréouthis?), n'a rien de conventionnel, mais révèle l'attachement à une tradition : «J'aurais aimé que moi et mes frères nous mourions à Scété, et voilà que nous sommes ici²!»

V. DATE ET LIEU DE COMPOSITION

Quand, par qui et où ces grandes collections dont nous avons examiné l'énigmatique Prologue³ ont-elles été organisées? Cette question prend une coloration particulière du fait que, nous l'avons rappelé, il n'y eut jamais de forme «canonique», en principe immuable, de collection. Les deux formes que nous avons appelées «normales» n'ont rien de normatif; ce qualificatif sert seulement à désigner les premiers types de classement, alphabético-anonyme ou systématique, selon lesquels on a organisé la multiplicité des sources particulières. Nous les distinguons ainsi des formes ensuite perturbées.

Dans l'état actuel de notre documentation, il n'est pas possible de répondre à cette question autrement que par des approximations ou des conjectures.

1. *Les sentences des pères du désert. Collection alphabétique*, p. 220.

2. *Alph.*, Poemen S 9.

3. Cf. *supra*, p. 27-32.

La traduction latine de la collection systématique nous fournit un premier jalon. Les dix-huit premiers chapitres ont été traduits par Pélage, qui devint le pape Pélage I en 555 (ou 556), et la suite par Jean, qui lui succéda, sous le nom de Jean III, en 560. Selon toute vraisemblance, c'est durant une de ses légations en Orient, entre 538 et 555, que Pélage a rapporté le modèle grec qu'il traduisit¹. R. Draguet, de son côté, annonçait comme prochaine, en 1963, l'édition d'une traduction syriaque datée de 534, mais sans préciser clairement de quel type de collection il s'agissait². Quoiqu'il en soit, on peut tenir pour assuré que la collection systématique (et, a fortiori, la collection alphabético-anonyme qui doit lui être un peu antérieure³) existait déjà en grec vers les années 530.

D'un autre côté, si l'on prend en compte le fait que les extraits des *Logoi* d'Isaïe († 488) ne sont encore intégrés ni dans la série alphabétique ni dans les premiers états de la collection systématique⁴, on est incité à remonter quelque peu cette date de 530 et à conjecturer que les collections «normales» peuvent remonter aux années 480-490. Mais ce n'est encore qu'une hypothèse qu'il nous faut essayer d'étayer⁵.

Une sorte de confirmation pourrait se trouver dans la comparaison avec deux textes sur lesquels L. Regnault a

récemment attiré l'attention¹ : la *Vie d'Euthyme* par Cyrille de Scythopolis, et les *Alloquia* de Zosimas.

Il est vrai que la *Vie d'Euthyme* (mort le 20 janvier 473) n'a été écrite qu'en 557; mais pour la rédiger Cyrille a utilisé le témoignage d'anciens dont le sérieux ne semble pas discutable². A de nombreuses reprises, des apophtegmes sont cités par Euthyme. Trois fois, la source en est donnée : «Écoutez, dit Euthyme, le récit que m'ont fait certains anciens d'Égypte...» (ch. 19)³; «Tout ce qui concerne le grand Arsénios... le vénérable Euthyme avait plaisir à l'entendre des honorés pères qui, d'Égypte, venaient souvent le voir, lui décrivant la conduite de ce moine» (ch. 21)⁴; «Écoutez, dit-il encore, un récit utile à l'âme et très véridique, que m'ont conté certains anciens d'Égypte en visite chez moi» (ch. 24)⁵. De ces textes on retiendra trois choses : que les apophtegmes sont, au milieu du V^e siècle, déjà bien connus en Palestine; qu'ils le sont par tradition orale et non écrite; que cette tradition orale est alimentée par des moines visiteurs venus d'Égypte en Palestine. C'est, à tout le moins, ainsi que Cyrille de Scythopolis croit devoir présenter les choses, montrant qu'il a conscience que les collections écrites d'apophtegmes n'ont commencé à se répandre qu'après la mort d'Euthyme.

Sensiblement différents sont les *Alloquia* de Zosimas, dans la première moitié du VI^e siècle, et qu'un disciple

1. C'est l'opinion soutenue par ROSWEYDE dans son *Prolegomenon* XIV aux *Vitae Patrum* (cf. PL 73, 49 C-D).

2. «Fragments de l'Ambrosienne de Milan à restituer aux mss. syriaques du Sinaï 46 et 16», dans *Biblical and Patristic Studies in Memory of R.P. Casey*, Freiburg 1963, p. 178.

3. Cf. *supra*, p. 31.

4. Cf. *Recherches*, p. 183-184.

5. On notera que le personnage historique le plus tardif cité dans la collection est l'empereur Marcien, mort en 457.

1. «Les apophtegmes en Palestine aux V^e-VI^e siècles», *Irénikon*, 54, 1981, p. 320-330.

2. *Vie d'Euthyme*, c. 60, éd. E. Schwartz, *Kyrrillos von Skythopolis*, p. 82-83; voir aussi B. FLUSIN, *Miracle et histoire chez Cyrille de Scythopolis*, Paris 1983, p. 54-60.

3. *Vie d'Euthyme*, c. 19, p. 30, l. 27-28.

4. *Ibid.*, c. 21, p. 34, l. 10-16.

5. *Ibid.*, c. 24, p. 36, l. 30-37¹.

a mis par écrit¹. Certes, les apophtegmes y sont abondamment cités. La plupart du temps, ils semblent l'être de mémoire; mais une fois au moins référence est faite au livre : ἀναγινωσκόντων ἡμῶν εἰς τὰ ἀποφθέγματα τῶν ἀγίων γερόντων²... Indication précieuse, à propos de laquelle L. Regnault note que c'est sans doute «la plus ancienne mention d'un recueil [écrit] des paroles des pères sous ce titre³». On aimerait pouvoir dater avec précision l'épisode à propos duquel est donné ce renseignement. Mais il ne semble pas possible de dire plus que «premières décennies du VI^e siècle». C'est donc entre la mort d'Euthyme (473) et les premières décennies du VI^e siècle que le livre des apophtegmes a été composé. Notre hypothèse des années 480-490 commence à se renforcer.

Mais un autre élément, dont nous n'avons pas encore fait état, donne à cette hypothèse une plus grande probabilité. Des fragments d'une collection systématique en copte sahidique ont été édités par Paul E. Kahle⁴. Ils sont trop peu nombreux et trop endommagés pour être utiles à l'établissement du texte critique. On trouve des fragments de *Syst.* II, 24.25.26.27.28 et 29, puis V, 4, puis X, 25.26⁵. Pourtant, ils ont un autre intérêt, bien plus considérable. Le manuscrit est du VII^e siècle, mais, selon P.E. Khale, «there can be little doubt that all three [ce manuscrit et ceux étudiés par Zoega et Crum] represent the same

1. A l'édition très incomplète de PG 78, 1680-1701, il faut substituer celle d'Augoustinos, Jérusalem 1913 (cf. CPG 7361).

2. § 12 Augoustinos, cf. PG 78, col. 1693 C 3-4. Cet épisode, comme beaucoup d'autres, se retrouve dans le *Pré spirituel* (c. 212), PG 87³, 3104-3105.

3. *Art. cit.*, p. 323, n. 2.

4. *Bala'iqah. Coptic Texts from Deir El-Bala'iqah in Upper Egypt?* vol. I, Londres 1954, p. 416-423.

5. Ces pièces correspondent à des lacunes dans l'édition Chaîne; mais je ne sais si elles proviennent du même manuscrit.

version which must have been made *before the sixth century*¹.» Khale ne dit pas sur quels arguments s'appuie sa conclusion. S'il en était ainsi, la date de 480-490 pour la composition des collections normales s'en trouverait vérifiée.

Il faut maintenant se demander par qui et où cette collection a été organisée. La place démesurée qu'y occupe abba Poemen², dont nous avons souligné le souci de recueillir un héritage ou une tradition, incite à penser que la collection a pris naissance dans le groupe de ses disciples. C'était déjà la conclusion vers laquelle penchait W. Bousset : «Für eine grosse Masse der Erinnerungen scheint eben doch Poimen und seine Schule die Quelle gewesen zu sein³.» Mais bien avant Bousset, dans son Panégyrique de Jean Colobos, Zacharie écrivait déjà : «Notre père saint abba Poimîn (...) a raconté de grandes droitures nombreuses d'une foule de luminaires parmi nos pères⁴...»

On pourrait donc estimer que, même si l'auteur n'est pas nommément connu, la collection a pris naissance dans le sillage d'abba Poemen, durant les dernières décennies du V^e siècle. Mais l'article du P. Regnault invite sinon à reconsidérer, du moins à nuancer cette conclusion⁵.

Constatant, en effet, non seulement la large diffusion des apophtegmes en Palestine, mais aussi le fait que sont cités dans les collections nombre de moines soit d'origine palestinienne, soit ayant émigré en Palestine après un séjour égyptien (et le plus souvent scétiote), il se demande «si ces deux grandes collections n'auraient pas été consti-

1. *Op. cit.*, p. 417 (c'est moi qui souligne).

2. A lui seul, il occupe environ le quart de la série alphabétique.

3. *Apophthegmata*, p. 71.

4. Trad. Amelineau, p. 379.

5. Cf. *supra*, p. 81, n. 1.

tuées en Palestine¹. » Bien sûr, ce n'est là qu'une hypothèse que des découvertes ultérieures remettront peut-être en question; pourtant, elle semble suffisamment fondée pour que, jusqu'à plus ample informé, l'on puisse s'y rallier². D'ailleurs, elle n'est pas nécessairement incompatible avec la position commune, hypothétique elle aussi, voulant que l'origine de la collection se trouve dans l'entourage de Poemen. Nul ne sait si, après la mort de Poemen, certains de ses disciples n'ont pas émigré en Palestine³. Nous en avons vu, en tout cas, allant s'entretenir avec Euthyme. S'il en était ainsi, le trésor de l'Égypte monastique serait passé en Palestine et de là se serait répandu dans tout l'univers chrétien.

VI. LA PRÉSENTE ÉDITION

Le texte grec de la collection alphabético-anonyme étant déjà en grande partie accessible, nous avons décidé de publier la collection systématique, encore totalement inédite en grec bien que présente dans de nombreux manuscrits. Notre édition repose tout entière sur l'étude de la tradition manuscrite grecque que nous avons publiée en 1962, et qui vient d'être reprise, en 1984, avec des compléments⁴. Il n'est donc pas utile d'en reprendre ici la démonstration; le lecteur qui le désire pourra aisément s'y

1. *Art. cit.*, p. 327.

2. Cette hypothèse s'accorde en outre avec la position communément tenue que les collections ont été originairement écrites en grec.

3. Au IV^e s., les moines «étrangers» faisaient volontiers pèlerinage en Égypte. Mais au V^e, on voit un mouvement en sens inverse se marquer vers les lieux saints et les moines qui en sont proches; les textes cités à propos d'Euthyme en sont une illustration.

4. *Recherches sur la tradition grecque des Apophthegmata Patrum*, Bruxelles 1984².

reporter. Nous rappelons seulement les manuscrits qui sont utilisés, et les parties du texte que chacun contient encore.

— L'état *a* de la collection n'est pas, à notre connaissance, conservé en grec; on ne le retrouve plus que dans la traduction latine de Pélagé et Jean¹, dont C.M. Batlle prépare une nouvelle édition et a déjà fait connaître les quelques pièces supplémentaires qu'il faut y introduire². Plusieurs apophthegmes ne sont présents dans cette collection que par leur traduction latine; en ces quelques cas, nous reproduisons dans le texte l'édition de Rosweyde, et nous indiquons en note le texte grec tel qu'on le lit dans la collection alphabético-anonyme. A chaque fois que cela nous semblait utile pour l'intelligence du texte grec, nous avons fait figurer dans l'apparat critique les leçons de cette traduction latine (sigle *Λ*).

Bien qu'elle soit aussi un témoin indirect de cet état *a*, nous n'avons pas utilisé pour l'établissement du texte la traduction copte dont M. Chaîne a publié les fragments conservés.

— L'état *b*¹ est représenté par deux manuscrits :

(1) *Athos, Protaton 86*, IX^e siècle, en onciales, sigle : Y. Il ne commence qu'avec V, 4.

(2) *Paris, Bibl. nationale, grec 917*, XII^e siècle, sigle : Q. Lacunes : jusqu'à X, 7, de 21 à 53 et de 67 à 135.

— L'état *b*² est représenté par deux manuscrits :

(3) *Paris, Bibl. nationale, grec 914*, XII^e siècle, sigle : R. Lacunes : jusqu'à I, 5; de II, 2 à III, 18; III, de 32 à 45; de V, 43 à VII, 41; VIII, de 21 à 28; IX, de 7 à 9.

(4) *Athènes, Bibl. nationale 500*, XII^e siècle, sigle : T.

1. Édition Rosweyde, reproduite dans *PL* 73, 851-1022.

2. «*Vetera nova*. Vorläufige kritische Ausgabe bei Rosweyde fehlender Vätersprüche», dans *Festschrift B. Bischoff zu seinem 65. Geburtstag dargebracht*, Stuttgart 1971, p. 32-42.

Lacunes : jusqu'à III, 18; III, de 32 à 45 et de 48 à 54; de XIV, 31 à XV, 6; XV, de 42 à 46; XVII, de 12 à 16.

— L'état *b*³ est représenté par quatre manuscrits :

(5) *Vatican, Ottob. gr. 174*, X^e-XI^e siècle, sigle : V.

Lacunes : jusqu'à X, 81; de XVIII, 24 à la fin.

(6) *Paris, Bibl. nationale, Coislín 282*, XI^e siècle, sigle : M.

Lacunes : jusqu'à II, 10; V, de 23 à 31; VII, de 16 à 22.

(7) *Venise, Bibl. Marcian., grec 346*, XI^e siècle, sigle : S.

Lacune : jusqu'à II, 35.

(8) *Moscou, Musée historique, Bibl. synodale 452 (Vlad. 344)*, XII^e siècle, sigle : O.

Lacunes : Prologue, I, de 14 à 17; de XVIII, 43 à la fin.

— L'état *c* est représenté par deux manuscrits :

(9) *Athos, Lavra B 37*, écrit en 970, sigle : W.

Lacunes : il ne contient plus que le Prologue et les cinq premiers chapitres.

(10) *Milan, Bibl. Ambros., C-30-Inf*, XII^e siècle, sigle : H.

Lacunes : Prologue, 1 à 6; de II, 35 à III, 4; de III, 56 à IV, 9; IV, de 92 à 101; de VI, 16 à VII, 32; de XI, 69 à XII, 21; XVIII, de 6 à 9.

(11) Nous y avons joint le ms. *Paris, Bibl. nationale, grec 1600*, XI^e siècle, bien qu'il ne conserve plus qu'un fragment de la collection : de XX, 2 à la fin. Sigle : Z.

C'est évidemment le contenu de l'état *c* que nous publions. Le report à *Recherches*, p. 185-187, permet de retrouver facilement le contenu de chacun de ces états.

Indications particulières :

1. Les variantes textuelles étant très nombreuses d'un manuscrit à l'autre, et, nous semble-t-il, souvent peu significatives, nous n'avons pas jugé utile de les faire figurer dans l'apparat. Nous pensons, en effet, que cet apparat sera d'autant plus utilisable qu'il demeurera léger. Autant que possible, nous avons privilégié les leçons dont l'accord avec la version latine attestait l'ancienneté. Dans bien des cas, nous le reconnaissons volontiers, les choix

faits pour établir le texte sont discutables. Mais nous sommes convaincu que l'on ne peut encore aujourd'hui parvenir à un texte vraiment critique (si, dans ce genre de littérature, un tel but n'est pas illusoire...).

2. L'usage en étant variable dans les manuscrits, nous avons uniformisé quelques graphies; c'est ainsi que nous écrivons toujours $\alpha\beta\beta\alpha$ sans le décliner, ce que fait presque toujours Y et souvent d'autres manuscrits.

3. Pour ne pas gonfler excessivement cette publication, nous avons fait effort pour alléger les notes en bas de pages. Tout ce qui relève du commentaire théologique ou spirituel en est exclu, comme il l'a été de cette Introduction; nous le réservons pour une autre étude que nous espérons pouvoir publier prochainement.

4. On trouvera dans le troisième volume un *Index verborum* assez développé, ainsi qu'une double table de concordance entre les deux collections.

Autres sources

- Bas GR = Basilius Caesariensis, *Asceticon magnum* (CPG 2875)
 Cas Coll = Cassianus, *Collationes*
 Dia Cap. gn. = Diadochus Photicensis, *Capita centum de perfectione spirituali* (CPG 6106)
 Ev Pract. = Evagrius Ponticus, *Practicus* (CPG 2430)
 Ev Rer. mon. = Evagrius Ponticus, *Rerum monasticarum rationes* (CPG 2441)
 Hist. Mon. = *Historia monachorum in Aegypto* (CPG 5620), éd. Festugière.
 Hyp Adbort. = Hyperechius, *Adbortatio ad monachos* (CPG 5618)
 Isa + chiffres arabes = Isaias Gazaesus, *Asceticon* (CPG 5555), éd. Schoinas
 Isa + chiffres romains = Isaias Gazaesus, *Asceticon* (CPG 5555), version syriaque, éd. Draguet
 Mc Op. = Marcus Eremita, *Opuscula* (CPG 6090-6094)
 Nil cap. par. = Nilus Ancyranus (Ps-), *Capita paraenetica* (cf. CPG 2443 et 6583)
 Pall HL = Palladius Helenopolitanus, *Historia Lausiaca* (CPG 6036), éd. Butler
 VSyn = Athanasius Alexandrinus (Ps.-), *Vita sanctae Syncreticae* (CPG 2293)

SIGLES ET ABRÉVIATIONS

H	Ambrosianus C 30-Inf	XII ^e s.
M	Parisinus Coislin. 282	XI ^e s.
O	Mosquensis Bibl. Syn. 452 (Vlad. 344)	XII ^e s.
Q	Parisinus gr. 917	XII ^e s.
R	Parisinus gr. 914	XII ^e s.
S	Marcianus gr. 346	XI ^e s.
T	Atheniensis Bibl. Nat. 500	XII ^e s.
V	Vaticanus Ottobon. gr. 174	X ^e -XI ^e s.
W	Athous Lavra B 37	970
Y	Athous Protaton 86	IX ^e s.
Z	Parisinus gr. 1600	XI ^e s.

Alph. série alphabétique des *Apophtegmes*

<i>l</i>	version latine de Pélage-Jean; PL 73, 855-1022; 1060-1062	
<i>Car</i>	Athous Caracallou 38 (pour le prologue seulement)	XIII ^e s.
<i>Par</i>	Parisinus gr. 1629 (pour le prologue seulement)	1681

Πρόλογος τῆς βίβλου τῶν γερόντων ὁ λεγόμενος
Παράδεισος

- 1 Ἐν τῆδε τῇ βίβλω ἀναγέγραπται ἐνάρετος ἄσκησις καὶ θαυμαστὴ βίου διαγωγή καὶ ῥήσεις ἁγίων καὶ μακαρίων πατέρων πρὸς ζῆλον καὶ παιδείαν καὶ μίμησιν τῶν τὴν οὐράνιον πολιτείαν ἐθελόντων κατορθοῦν καὶ τὴν εἰς βασιλείαν οὐρανῶν βουλομένων ὁδεύειν ὁδόν.
- 2 Δεῖ οὖν εἰδέναι ὅτι οἱ ἅγιοι πατέρες οἱ τοῦδε τοῦ μακαρίου τῶν μοναχῶν βίου ζηλωταὶ γεγονότες καὶ διδάσκαλοι, ἀπαξ τῷ θεῷ καὶ ἐπουρανίῳ πυρωθέντες ἔρωτι καὶ πάντα τὰ ἐν ἀνθρώποις καλὰ τε καὶ τίμια ὡς οὐδὲν λογισάμενοι, πάντων μάλιστα τὸ μηδὲν πρὸς ἐπίδειξιν ποιεῖν ἐπετήδευσαν· λανθάνοντες δὲ καὶ τὰ πλεῖστα τῶν κατορθωμάτων δι' ὑπερβολὴν ταπεινοφροσύνης συγκαλύπτοντες, οὕτω τὴν κατὰ Χριστὸν διήνυσαν ὁδόν.
- 3 Ὅθεν οὐδεὶς ἀκριβῶς δεδύνηται τούτων ἡμῖν ὑπογράψαι τὸν ἐνάρετον βίον· βραχέα δὲ τινὰ τῶν αὐτοῖς κατωρθωμένων λόγῳ ἢ ἔργῳ οἱ σφόδρα περὶ τοῦτο φιλοπονήσαντες γραφῇ παραδεδώκασιν, οὐχ ὡς ἐκείνοις τι χαριζόμενοι, τοὺς μετέπειτα δὲ διεγείραι πρὸς ζῆλον ἐσπουδακότες.

WH Car Par

Tit. Πρόλογος ad 6, 4 μὴ που om. H

1, 1 post ἀναγεγρ. add. πᾶσα Par || 5 ὁδόν om. Car

2, 4 ὡς : εἰς Car Par || 8 οὕτω : αὐτον Car

3, 3 τοῦτο : τούτων Par || 5 τοὺς : ἀλλὰ τοὺς Car

1. L'établissement du texte de ce Prologue (dont l'interprétation est difficile : cf. Introd., p. 27-31) n'est pas bien assuré : on ne le lit en effet

Prologue au livre des vieillards appelé Paradis

- 1 Dans ce livre¹ sont rapportées l'ascèse vertueuse, l'admirable manière de vivre et les paroles des saints et bienheureux pères, afin de stimuler et d'instruire ceux qui désirent, en les imitant, pratiquer avec succès la vie céleste et qui veulent parcourir le chemin qui mène au Royaume des cieux.
- 2 Or il faut savoir que les saints pères, qui furent les zéloteurs et les maîtres de cette bienheureuse vie des moines, une fois embrasés de l'amour divin et céleste et ne comptant pour rien tout ce qui chez les hommes est beau et estimable, s'efforcèrent par-dessus tout de ne rien faire par ostentation. C'est en échappant aux regards et en tenant cachées, par excès d'humilité, la plupart de leurs actions vertueuses qu'ils parcoururent la route qui est selon le Christ.
- 3 Aussi, personne n'a pu nous décrire avec précision leur vie vertueuse. Ceux qui se donnèrent le plus de mal à ce propos ne transmirent par écrit que quelques fragments de leurs paroles ou actions vertueuses. Et ils le firent non pour leur apporter quelque chose mais en s'efforçant d'inciter leurs successeurs à les imiter. Aussi mirent-ils, à différentes

PG 65
(71 A-
73 B)

que dans les deux manuscrits témoins de l'état le plus « avancé » de la collection systématique normale, W et H. On peut le lire aussi dans le *Caracallou 38*, témoin de la collection sabaïte (cf. *Recherches*, p. 222-223) qui pourtant classe les apophtegmes selon l'ordre alphabétique, et dans la compilation tardive (1581) du ms. *Paris. gr. 1629*, fol. 2. J'utiliserai ces deux derniers manuscrits sous les sigles *Car* et *Par*. Seul W donne le texte complet. H commence au cours du § 6 et se termine, comme *Car* et *Par*, vers la fin du § 10. L'authenticité du texte est incertaine. Toute la première partie de ce prologue (jusqu'à 4, 8 *παρέχειν*) se retrouve identiquement en tête de la collection alphabétique : PG 65, 71 A-73 B.

Πλεῖστα οὖν κατὰ διαφόρους καιρούς ταῦτα τὰ τῶν ἁγίων γερόντων ῥήματα καὶ κατορθώματα ἐν διηγήματος εἶδει ἐξέθεντο ἀπλῶ τινι καὶ ἀκατασκευάστῳ λόγῳ· εἰς ἓν γὰρ μόνον τοῦτο ἑώρων, ὠφελῆσαι τοὺς πολλούς.

4 Ἐπειδὴ δὲ συγκεχυμένη καὶ ἀσύντακτος οὖσα τῶν πολλῶν ἢ διήγησις δυσκολίαν τινὰ ἐνεποιεῖ τῇ διανοίᾳ τοῦ ἀναγινώσκοντος, μὴ ἐξαρκούσῃ περιλαβεῖν τῇ μνήμῃ τὸν πολυσχιδῶς κατεσπαρμένον τῷ βιβλίῳ νοῦν, τούτου χάριν
5 ἐπὶ τήνδε τῶν κεφαλαίων τὴν ἔκθεσιν κεινήμεθα, δυναμένην διὰ τε τὴν τάξιν καὶ τὴν τῶν ἰσοδυναμούντων λόγων περίληψιν ἐναργεστάτην τε καὶ ἐτοιμὴν τοῖς βουλομένοις τὴν ὠφέλειαν παρέχειν. Οὐ μικρὸν γὰρ εἰς ἀρετῆς προτροπὴν λόγος ἐκ πολλῶν ἐναρέτων προσώπων ὁμοδόξως
10 προσφερόμενος.

5 Ὅταν γὰρ ἄββᾶ μὲν Ἀντώνιος λέγει ὅτι ἡ ταπεινοφροσύνη πάσας τοῦ διαβόλου τὰς παγίδας παρέρχεται, ἄλλος δὲ πάλιν ὅτι δένδρον ζωῆς εἰς ὕψος ἐγειρόμενόν ἐστιν ἢ ταπεινοφροσύνη, ἕτερος δὲ ὅτι ἡ ταπεινώσις οὐκ ὀργίζεται
5 οὐδὲ παροργίζει τινά, καὶ πάλιν ἄλλος φησὶν ὅτι ἐάν τις εἴπῃ τινὶ συγχώρησον μετὰ ταπεινοφροσύνης καίει τοὺς δαίμονας, ἐκ πάντων τούτων πληροφορίαν λαμβάνει ἢ τοῦ ἀναγινώσκοντος διάνοια πάσῃ σπουδῇ μεταδιώκει τὴν ταπεινοφροσύνην. Καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις δὲ κεφαλαίοις τὸ αὐτὸ
10 εὐρήσεις. Ἡ γὰρ τάξις ὅλων ὁμοῦ τῶν κεφαλαίων καὶ καθὲν αὐτῶν ἐνὸς ἑκάστου τὰ μέγιστα λυσιτελεῖ τῷ μεταχειριζομένῳ τὴν τοῦ βιβλίου ἀνάγνωσιν.

6 Ἐπεὶ δὲ ἕκαστον κεφάλαιον περιέχει πατέρων διαφορῶς

3, 6 ταῦτα τὰ *om. Car*

4, 1 ἐπειδὴ: ἐπεὶ *Par* || δὲ: δὲ καὶ *Par* || 2 *post* διήγησις *add. καὶ Car* || 3 ἐξαρκούσης ... τῆς μνήμης *Par* || 6 τε *om. Car* || τάξιν: σύνταξιν *Par* || 8-10 οὐ μικρὸν — *προσφ. om. Car* || 9 προσώπων *om. Par* || ὁμοδόξων *Par*

5, 1 ἄββᾶ: ὁ μέγας *Car* || μὲν *om. Car Par* || 3 δὲ *om. Car* || 3 ἐγειρ.: αἰρόμενον *Par* || 4 ἕτερος — ταπειν. *om. Car* || 6 ταπεινώσεως *Car* || 8 *post* διάνοια *add. τοῦ ἐν Par* || μεταδιώκει *Car* || 9 ἐν τοῖς *om. Car* || 10-11 ὅλων

époques, beaucoup de ces paroles et actions vertueuses des saints vieillards en forme de récit, dans un style simple et sans apprêt. Ils ne visaient qu'une seule chose : être utiles à beaucoup.

4 Mais comme la plupart des récits, du fait de leur confusion et de leur désordre, embarrassaient l'esprit du lecteur, qui n'était pas capable d'embrasser par la mémoire le sens fragmenté et dispersé dans le livre, nous avons donc été amenés à cette présentation par chapitres. Par son classement regroupant les paroles allant dans le même sens, elle est apte à en rendre l'utilité très claire et accessible à qui le désire. En effet, un discours tenu unanimement par plusieurs personnes vertueuses n'incite pas peu à la vertu.

5 Car lorsque abba Antoine dit que «l'humilité traverse tous les filets du diable¹», et un autre que «l'humilité est un arbre de vie dressé en haut²», un autre que «l'humilité ne s'irrite pas et n'irrite personne³», un autre encore que «si quelqu'un dit à un autre avec humilité : pardonne-moi, il brûle les démons⁴», de toutes ces paroles l'esprit du lecteur reçoit réconfort pour rechercher avec grande ardeur l'humilité. Et tu trouveras la même chose dans les autres chapitres. En effet, l'ordre de l'ensemble des chapitres et de chacun en particulier est grandement utile à qui entreprend la lecture du livre.

6 Et puisque chaque chapitre contient différentes paroles

— ἑκάστου: τῶν ὅλων ὁμοῦ κεφαλαίων καθ' ἑαυτὸ ἐν ἑκάστῳ *Par* 6, 1 ἐπεὶ: ἐπειδὴ *Par*

1. Cf. XV, 3.

2. Cf. XV, 67 (Hyperéchios).

3. Cf. XXI, 34. Voir *Introd.*, p. 31.

4. Cf. XV, 98.

λόγους ὠρισμένων τε καὶ ἀορίστων, εἰδέναι δεῖ ὅτι ὅσων μὲν δεδυνήμεθα εὐρεῖν ὀνόματα ταῦτα πρῶτα κατ' ἀκολουθίαν τὴν ἐν τοῖς στοιχείοις ἐτάξαμεν, εἰ μὴ που διὰ τὴν τοῦ ὀνόματος ἔκλειψιν συμβέβηκε καὶ τὸ τοῦ ὀνόματος στοιχεῖον ἐκλιπεῖν.

7 Ἄλλὰ καὶ ὁ σύμπαρ τῶν κεφαλαίων εἰρμὸς οὐκ εἰκῆ οὐδὲ ὡς ἔτυχε κείμενος, ὁμοίως χρησιμώτατος τυγχάνει τῷ βουλομένῳ προσέχειν τὸν νοῦν.

8 Ἀρχεται μὲν γὰρ μετὰ τὰς παραινέσεις τῶν μερικωτέρων καὶ πρῶτως τοῖς μοναχοῖς ἐπιτηδευομένων, ἡσυχίας, κατανύξεώς τε καὶ ἐγκρατείας, ἔπειτα βαθμῶ τινι προβαίνει κατὰ μικρὸν ὑπογράφων τὰ ἐντελέστερα, πρόεισι δὲ λοιπὸν ἐπὶ τὰ κοινωφελῆ καὶ τῶν κατειλεγμένων περιληπτικά τε καὶ τελειωτικά καὶ τοῦ κοινωνικοῦ βίου συστατικά, ἅτινά ἐστιν ἡ ὑπακοή, ταπεινοφροσύνη, ἀγάπη. Τί γὰρ ὑπακοῆς μεῖζον ἢ ἐπωφελέστερον; Τί δὲ ἀγάπης τελειότερον; Τί δὲ ταπεινοφροσύνης ὑψηλότερον;

9 Τούτοις προσεπάγεται ἕτερα ἕτερα τινὰ μεγάλα χαρίσματα μᾶλλον ὄντα ἢ κατορθώματα. Ἀποκαλύψεις γὰρ καὶ θεῶν λογίων λύσεις, σημείων τε καὶ δυνάμεων ἐνέργειαι Θεοῦ δωρεὰν ἂν εἶεν ἥπερ ἀνθρώπων σπουδάσματα. Τάχα δὲ τις

6, 3 εὐρεῖν ὀνόμ. *om. Car* || 4 [διὰ *hic inc.* H || 5 ὀνόματος — τοῦ *om. Car* || 6 ἐκλιπεῖν : ἐκλέλοιπεν H

7, 1 εἰρμὸς : ἀριθμὸς *Car* || 2 ὡς *om. Car* || 2-3 τῶν βουλομένων H

8, 1-7 ἀρχεται — ἀγάπη *om. Car* || 3 ἔπειτα : ἐπὶ τῷ W *Car* || 6 καὶ² *ad* συστατικά *om. Par* || 7 γὰρ : οὖν *Car* || 8 τί δὲ¹ : τί μὲν H *Car* ἢ τί *Par*

9, 2 μᾶλλον — κατορθ. *om. H Par* || ὄντα ἢ : ἢ καὶ *Car* || γὰρ : δὲ *Par* || 3-4 Θεοῦ — σπουδάσματα : ἄπερ χαρίσματα Θεοῦ ἥπερ σπουδάσματα ἀνθρώπων εἶναι πεφύκασι *Par* || 3 *post* Θεοῦ *add.* δηλαδὴ *Car*

1. Chap. I : « Exhortations des saints pères à progresser vers la perfection ».

2. Chap. II, III et IV. — Le Père GUY supposait ici une lacune « que le

de pères identifiés et non identifiés, il faut savoir que nous avons mis d'abord selon l'ordre alphabétique ceux dont nous avons pu trouver le nom, sauf si, par suite de la disparition du nom, a disparu aussi la lettre de l'alphabet le commençant.

7 En outre, l'enchaînement de l'ensemble des chapitres n'est pas, lui non plus, établi en vain ou par hasard, mais il se trouve semblablement très utile à qui veut y appliquer son esprit.

8 Il commence, en effet, après les exhortations, par les vertus particulières et d'abord pratiquées par les moines¹, c'est-à-dire le recueillement, la componction, et la maîtrise de soi²; puis, progressant d'un degré, il dépeint petit à petit les vertus plus parfaites; il s'avance ensuite vers ce qui est communautairement utile, regroupe et perfectionne ceux qui sont ensemble et rend consistante la vie cénobitique, à savoir l'obéissance, l'humilité, la charité³. Quoi de plus grand, en effet, ou de plus utile que l'obéissance? Quoi de plus parfait que la charité? Quoi de plus élevé que l'humilité?

9 D'autres choses font suite à ces vertus, mais qui sont de grands charismes plutôt que des actions vertueuses. En effet, révélations et interprétations de paroles divines, force d'opérer des signes et des puissances sont évidemment des dons de Dieu plutôt que des efforts de l'homme⁴. Mais

manuscrit H parvient mal à camoufler». Le passage disparu aurait situé sur cette échelle de perfection les chapitres V à VIII. En fait, il semble que le texte de H soit cohérent et décrive bien les chap. I (« les exhortations »), II, III et IV (« les vertus particulières et d'abord pratiquées par les moines, c'est-à-dire le recueillement, la componction et la maîtrise de soi »), V-XIII (« puis, progressant d'un degré, il dépeint les vertus plus parfaites »). La construction du début de la phrase (ἀρχεται... τῶν μερικωτέρων) est peut être un peu rude. [B. Flusin.]

3. Chap. XIV, XV et XVII; le ch. XVI, sur l'endurance, n'est pas évoqué ici.

4. Chap. XVIII et XIX.

5 και τὸ πάντῃ ἀποξενωθῆναι ἀνθρώπων καὶ ἦτοι γυμνὸν εἶναι διὰ παντὸς ἢ βοτάναις τρέφεσθαι τοῖς τοιούτοις συναριθμῶν τοῦ πρέποντος οὐχ ἁμαρτήσεται· πρόκειται γὰρ τὰ τοιαῦτα ἐνταῦθα ἵνα αὐτὰ παντὶ τρόπῳ μεταδιώξωμεν καὶ ἵνα γνῶμεν ὅποιαν περὶ τὸν Θεὸν ἔσχον οἱ ἅγιοι
10 ἡμῶν πατέρες διάθεσιν, ὅποιαις τε τιμαῖς καὶ αὐτὸς τοὺς αὐτῷ προσκειμένους γνησίως ἐδόξασεν.

10 Τελευτᾶ δὲ τὸ πᾶν βιβλίον εἰς τὰ τῶν πατέρων ἀποφθέγματα κόσμον τε ἐμποιοῦντα τῷ τέλει καὶ ἐν ἐπιτομῇ τὸ τῶν μοναχῶν ἔργον ἐκδιδάσκοντα.

11 Τὰ δὲ κεφάλαιά ἐστι τὰ ὑποτεταγμένα·

— Παραίνεσις ἁγίων πατέρων εἰς προκοπὴν τελειότητος·

— Ὅτι δεῖ τὴν ἡσυχίαν πάσῃ σπουδῇ μεταδιώκειν·

— Περὶ κατανύξεως·

5 — Περὶ ἐγκρατείας, καὶ οὐ μόνον ἐπὶ βρωμάτων ταύτην παραληπτέον, ἀλλὰ καὶ τῶν λοιπῶν τῆς ψυχῆς κινήματων·

— Διηγῆματα διάφορα πρὸς ἀσφάλειαν τῶν ἐκ τῆς πορνείας ἐπανισταμένων ἡμῶν πολέμων.

10 — Περὶ ἀκτημοσύνης, ἐν ᾧ ὅτι δεῖ καὶ τὴν πλεονεξίαν φυλάττεσθαι·

— Διηγῆματα διάφορα πρὸς ὑπομονὴν καὶ ἀνδρείαν ἡμᾶς ἀλείφοντα·

— Περὶ τοῦ μηδὲν ποιεῖν πρὸς ἐπίδειξιν·

9, 5 καὶ² *om. Car* || ἦτοι *om. H* || 6-7 τοῖς — ἁμαρτήσεται: τοῖς ἀγγέλοις συναριθμῶν εἶναι τὸν τοιοῦτον προσειπῶν οὐχ ἁμαρτήσεται *Par* || 8-9 μεταδιώξωμαι ... γνῶ *Car* || 10 ἡμῶν *om. Car* || 10-11 τοὺς ... προσκειμένους: τούτους *H* τῷ ... -μένω *Car* || 11 *post* προσκειμένους *add. χαρίσματα μᾶλλον ὄντα ἢ κατορθώματα Par*

10, 2 τε: τι *Car* || ἐμποιοῦντας *Car* || 3 ἐκδιδάσκοντα] *hic des. Par*

11, 1 ὑποτεταγμένα] *hic des. H Car*

1. Chap. XX.

peut-être que ne s'écarterait pas de ce qui convient celui qui compterait parmi ces mêmes charismes le fait de vivre totalement à l'écart des hommes et celui ou bien d'être sans cesse nu ou bien de se nourrir d'herbes. Ces (pratiques) sont en effet placées en cet endroit afin que nous les recherchions de toute manière et que nous sachions quelle disposition envers Dieu avaient nos saints pères, et de quelles marques d'honneur Dieu, à son tour, a glorifié ceux qui se sont sincèrement dévoués à lui¹.

10 L'ensemble du livre s'achève avec les apophtegmes des pères qui constituent un bouquet final et enseignent en abrégé l'œuvre des moines².

11 Les chapitres sont les suivants :

— Exhortation des saints pères à progresser vers la perfection.

— Qu'il faut rechercher de toute ses forces le recueillement.

— De la componction.

— De la maîtrise de soi à garder non seulement dans la nourriture mais aussi dans les autres mouvements de l'âme.

— Divers récits pour le réconfort dans les combats que suscite en nous la fornication.

— De la pauvreté, et aussi qu'il faut se garder de la convoitise.

— Divers récits nous préparant à l'endurance et au courage.

— Qu'il ne faut rien faire par ostentation.

2. Chap. XXI. On remarquera que, pour l'auteur du Prologue, les « pièces complémentaires » ne font pas partie de la collection : *Collation des douze anachorètes* (éd. dans *AB* 76, 1958, p. 419-427), *Dialogue sur les pensées* (*RAM* 33, 1957, p. 171-188), *Dialogue sur la contemplation* (*RecSR* 50, 1962, p. 230-241), *Sept chapitres de Moïse à Poemen* (cf. *Alph.*, Moïse G 14-18 : *Recherches*, p. 27).

- 15 - Ὅτι φυλάττεσθαι χρὴ τοῦ μηδένα κρίνειν ·
 - Περὶ διακρίσεως ·
 - Περὶ τοῦ δεῖν πάντοτε νήφειν ·
 - Περὶ τοῦ ἀδιαλείπτως προσεύχεσθαι ·
 - Ὅτι φιλοξενεῖν χρὴ καὶ ἐλεεῖν ἐν ἰλαρότητι ·
 20 - Περὶ ὑπακοῆς ·
 - Περὶ ταπεινοφροσύνης ·
 - Περὶ ἀνεξικακίας ·
 - Περὶ ἀγάπης ·
 - Περὶ διορατικῶν ·
 25 - Περὶ σημειοφόρων ·
 - Περὶ πολιτείας ἐναρέτου ·
 - Ἀποφθέγματα τῶν ἐν ἀσκήσει γηρασάντων, ἐν ἐπιτομῇ
 τὴν εἰς ἄκρον αὐτῶν ἀρετὴν δηλοῦντα.

- Qu'il faut veiller à ne juger personne.
 - Du discernement.
 - De la nécessité de toujours veiller.
 - De la prière constante.
 - Qu'il faut joyeusement pratiquer l'hospitalité et la miséricorde.
 - De l'obéissance.
 - De l'humilité.
 - De l'endurance au mal.
 - De la charité.
 - Des (vieillards) clairvoyants.
 - Des (vieillards) faisant des prodiges.
 - De la conduite vertueuse.
 - Apophtegmes de ceux qui vieillirent dans l'ascèse, montrant en résumé leur éminente vertu.

**Παραίνεσις ἀγίων πατέρων εἰς προκοπὴν
τελειότητος**

- 1 Ἡρώτησέ τις τὸν ἀββᾶ Ἀντώνιον λέγων· Τί φυλάξας τῷ Θεῷ εὐαρεστήσω; Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ γέρων εἶπεν· Ἄ ἐντέλλομαί σοι φύλαξον· Ὅπου δ' ἂν ἀπέρχῃ, τὸν Θεὸν ἔχε πρὸ ὀφθαλμῶν σου πάντοτε· καὶ ὅπερ ἂν πράττεις, ἔχε ἐκ τῶν θείων γραφῶν τὴν μαρτυρίαν· καὶ ἐν οἷῳ δ' ἂν καθέζη τόπω, μὴ ταχέως κινουῖ. Τὰ τρία ταῦτα φύλαξον καὶ σώζη.
- 2 Ἡρώτησεν ἀββᾶ Παμβῶ τὸν ἀββᾶ Ἀντώνιον λέγων· Τί ποιήσω; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· μὴ ἔσο πεποιθὼς τῇ δικαιοσύνῃ σου, μηδὲ μεταμελοῦ ἐπὶ πράγματι παρελθόντι, καὶ ἐγκρατῆς γενοῦ γλώσσης καὶ κοιτίας.
- 3 Εἶπεν ὁ μακάριος Γρηγόριος ὅτι τὰ τρία ταῦτα ἀπαιτεῖ ὁ Θεὸς παρὰ παντὸς ἀνθρώπου ἔχοντος τὸ βάπτισμα· πίστιν ὀρθὴν ἀπὸ τῆς ψυχῆς, καὶ ἀλήθειαν ἀπὸ τῆς γλώσσης, καὶ σωφροσύνην ἀπὸ τοῦ σώματος.
- 4 Ἐλεγεν ἄλλος ὅτι ἔλεγέ τις τῶν πατέρων τὴν ξηροτέραν καὶ μὴ ἀνώμαλον διαίταν ἀγάπῃ συζευχθεῖσαν θᾶττον εἰσάγειν τὸν μοναχὸν εἰς τὸν τῆς ἀπαθείας λιμένα.

Tit. OHW /

De profectu patrum /

1 OHW /

2-3 ἀ — φύλαξον *om.* H || 3 δ' ἂν : ἐὰν O || 5 θείων *om.* H || 6 φύλαττε W

2 OHW /

2 ἵνα σωθῶ *post* ποιήσω *add.* OW || 3 πρᾶγμα W πράγματος H || παρελθόντος HW

3 OHW /

3 ἀπὸ τῆς [*om.* H] ψυχῆς : ex tota anima et virtute / || 3 τῆς² *om.* OW

**Exhortation des saints pères à progresser
vers la perfection**

- 1 On interrogea abba Antoine en disant : « Que dois-je observer pour plaire à Dieu ? » Et le vieillard répondit : « Ce que je t'ordonne, observe-le : où que tu ailles, aie tout le temps Dieu devant les yeux ; quoi que tu fasses, aie le témoignage des Écritures divines ; et en quelque lieu que tu demeures, n'en bouge pas rapidement. Observe ces trois choses et tu seras sauvé. » Ant 3
(76 C)
- 2 Abba Pambo demanda à abba Antoine : « Que faire ? » Le vieillard lui dit : « Ne mets pas ta confiance en ta propre justice, ne te soucie pas de ce qui est passé, et deviens maître de ta langue et de ton ventre. » Ant 6
(77 A)
- 3 Le bienheureux Grégoire dit : « Voici les trois choses que Dieu exige de tout homme qui a reçu le baptême : pour l'âme, une foi droite ; pour la langue, la vérité ; pour les corps, la tempérance. » Gré 1
(145 B)
- 4 Un autre¹ dit que l'un des pères disait : « Un régime alimentaire sec et constant, joint à la charité, introduit bientôt le moine au port de l'impassibilité. » Év 6
(176 A)

4 OHW /

1 ἕλ. ἄλλος : εἶπεν ἀββᾶ H dixit abbas Evagrius / || 2 μὴ *om.* H

1. L'anonyme auteur de cette sentence et de la suivante est Évagre le Pontique. Le copiste a supprimé son nom suspect d'hétérodoxie, tout en maintenant ces deux pièces à leur ordre alphabétique normal. La traduction latine conserve le nom d'Évagre (qui se trouvait donc encore dans son modèle). Ces deux pièces sont extraites du *Traité pratique*, n^{os} 91 et 95 (éd. A. et C. Guillaumont, SC 171, p. 692 et 700) ; le n^o 4 se lit aussi dans *Alph.*, et le n^o 5 dans *H.L.*, 38 (Butler, p. 123, 1-3).

- 5 Εἶπε πάλιν · Ἐμηνύθη τινὶ τῶν μοναχῶν ὁ θάνατος τοῦ πατρὸς αὐτοῦ. Ὁ δὲ πρὸς ἀπαγγέλλοντα · Παῦσαι, φησί, βλασφημῶν, ὁ γὰρ ἐμὸς πατὴρ ἀθάνατός ἐστιν.
- 6 Εἶπεν ἀββᾶ Μακάριος τῷ ἀββᾶ Ζαχαρία · Εἰπέ μοι, τί ἐστὶ τὸ ἔργον τοῦ μοναχοῦ; Λέγει αὐτῷ · Ἐμὲ ἐρωτᾷς, πάτερ; Καὶ εἶπεν ἀββᾶ Μακάριος · Πληροφοροῦμαι εἰς σέ, τέκνον Ζαχαρία · ἔστι γὰρ ὁ νύσσων με τοῦ ἐρωτῆσαί σε.
5 Λέγει αὐτῷ ὁ Ζαχαρίας · Τὸ κατ' ἐμέ, πάτερ, τὸ ἑαυτὸν βιάζεσθαι εἰς πάντα, οὗτός ἐστιν ὁ μοναχός.
- 7 Εἶπεν ἀββᾶ Ἰσαίας ὁ πρεσβύτερος ὅτι ἔλεγέ τις τῶν πατέρων ὅτι ὀφείλει κτήσασθαι ὁ ἄνθρωπος πρὸ πάντων τὸ εἰς Θεὸν πιστεύειν, καὶ τὸ ἐπιποθεῖν τὸν Θεὸν ἀδιαλείπτως, καὶ τὴν ἀκακίαν, καὶ τὸ μὴ ἀνταποδοῦναι κακὸν ἀντὶ
5 κακοῦ^a, καὶ τὴν κακοπάθειαν, καὶ τὴν ταπεινοφροσύνην, καὶ τὴν ἀγνεΐαν, καὶ τὴν φιλανθρωπίαν, καὶ τὴν ἀγάπην εἰς πάντας, καὶ τὴν ὑποταγήν, καὶ τὴν πραότητα, καὶ τὴν μακροθυμίαν, καὶ τὴν ὑπομονήν, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν εἰς Θεόν, καὶ τὸ συνεχῶς παρακαλεῖν τὸν Θεὸν μετὰ πόνου
10 καρδίας καὶ ἀγάπης ἀληθινῆς πρὸς τὸ μὴ ἀτενίσαι εἰς τὰ ὀπίσω, καὶ τὸ προσέχειν εἰς τὰ ἐπερχόμενα^b, καὶ τὸ μὴ πεποιθέναι ἐπὶ τῇ ἀγαθοεργίᾳ ἑαυτοῦ ἥτοι λειτουργίᾳ, καὶ τὸ παρακαλεῖν τὴν βοήθειαν τοῦ Θεοῦ διὰ τὰ ἐπερχόμενα αὐτῷ καθ' ἐκάστην ἀδιαλείπτως.

5 OHW /

2 αὐτοῦ om. OW

6 ORHW /

1 Μάκαρις RW || 1-2 τί ἐστὶ τὸ ἔργον H, cf. quod est opus / : τὸ ἔργον ORW || 3 Μάκαρις RW || 4 τέκνον μου O || γὰρ om. ORW || 5-6 τὸ — πάντα : hoc puto quoniam quicumque semetipsum necessitatibus subjecerit atque coegerit /

7 ORHW

2 ὁ om. RH || 3 post πιστεύειν add. ὁρθῶς H || 3 καὶ om. R || τὸν θ. : αὐτὸν H || 4 ἀποδοῦναι R ἀποδιδόναι H || 7 ὑποταγήν : ἀποτ. H || 8 τὴν¹ om. HW || τὴν² om. R || post ἐπιθυμίαν add. ἀγίαν H || 9 πόνου : πόνου H

- 5 Il dit encore¹ : « On informa un moine de la mort de son père; mais lui, il répondit au messager : Cesse de blasphémer, car mon père est immortel. » Év, Pract. 95
- 6 Abba Macaire dit à abba Zacharie : « Dis-moi quelle est l'œuvre du moine? » Il lui dit : « C'est moi que tu interrogés, père? » Et abba Macaire dit : « J'ai pleine confiance en toi, Zacharie mon enfant. Car il y a quelqu'un qui me pousse à t'interroger. » Zacharie lui dit : « Pour ce qui est de moi, père, se faire violence en tout, voilà ce qu'est le moine. » Zac 1 (177 D-180 A)
- 7 Abba Isaïe² le Prêtre dit : « L'un des pères disait que l'homme doit acquérir avant tout la foi en Dieu, et de désirer Dieu sans cesse, et l'absence de méchanceté, et de ne pas rendre le mal pour le mal^a, et l'austérité, et l'humilité, la pureté, l'amour des hommes, la charité envers tous, la soumission, la douceur, la longanimité, l'endurance, le désir de Dieu, et de supplier Dieu sans cesse dans la peine du cœur et dans une charité vraie pour ne plus regarder en arrière, et d'être attentif à ce qui vient^b, et de ne pas se fier en sa bonne œuvre, c'est-à-dire en son service, et d'implorer l'aide de Dieu à cause de ce qui lui survient sans cesse chaque jour³. » Isa 23, 1

10 ἀγάπην ἀληθινὴν H || ἐνατενίσαι H || 11 τὸ¹ : τὸ μὴ H || 12 ἐπὶ om. H || ἑαυτοῦ : αὐτοῦ R || ἥτοι : ἡ τῇ H

a. Cf. Rom. 12, 17 b. Cf. Phil. 3, 13

1. ÉVAGRE, *Traité pratique*, éd. Guillaumont, p. 700.2. Cette pièce et les quatre suivantes représentent une couche rédactionnelle postérieure (cf. *Recherches*, p. 183-184). Sur cet Isaïe, voir L. REGNAULT, « Isaïe de Scété ou de Gaza? Notes critiques en marge d'une introduction au problème isaïen », *RAM*, 46, 1970, p. 33-44. Elles sont empruntées aux *Logoi* d'Isaïe.

3. Schoinas, p. 41; Draguet, p. 402.

8 Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἄββᾶ Ἡσαΐαν λόγον. Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ γέρων λέγει αὐτῷ· Εἰ θέλεις ἐξακολουθήσαι τῷ Κυρίῳ ἡμῶν Ἰησοῦ, φύλαττε τὸν λόγον αὐτοῦ, καὶ τὸν παλαιόν σου ἄνθρωπον εἰ θέλεις συνεκκρεμασθῆναι αὐτῷ,
5 τοὺς καταφέροντάς σε ἀπὸ τοῦ σταυροῦ ἐκκόψαι ὀφείλεις ἕως οὗ ἀποθάνης· καὶ ὀφείλεις ἐτοιμάσαι ἑαυτὸν εἰς τὸ φέρειν ἐξουδένωσιν, καὶ εἰς τὸ ἀναπαῦσαι τὴν καρδίαν τῶν κακοποιούντων σε, καὶ ταπεινῶσαι σεαυτὸν τοῖς θέλουσί σε καταδυναστεῦσαι, καὶ τὸ σιωπῆν ἔχειν τοῦ στόματος, καὶ
10 τὸ μὴ κρίνειν τινὰ ἐν τῇ καρδίᾳ σου.

9 Εἶπε πάλιν ὅτι ὁ κόπος καὶ ἡ πτωχεία καὶ ἡ ξενιτεία καὶ τὸ ἀνδρίζεσθαι καὶ ἡ σιωπὴ τίκτουσι τὴν ταπεινοφροσύνην, ἡ δὲ ταπεινοφροσύνη ἀφήσει πολλὰς ἁμαρτίας· τοῦ δὲ μὴ φυλάσσειν ταῦτα μάταια ἢ ἀποταγή.

10 Εἶπε πάλιν· Μίσησον πάντα τὰ ἐν τῷ κόσμῳ καὶ τὴν ἀνάπαυσιν τοῦ σώματος ὅτι ταῦτά σε ἐποίησαν ἐχθρὸν τοῦ Θεοῦ^c. Ὡσπερ γὰρ ἄνθρωπος ἐχθρὸν ἔχων πολεμεῖ μετ' αὐτοῦ, οὕτως ὀφείλομεν καὶ τῷ σώματι πολεμῆσαι εἰς τὸ
5 μὴ ἀναπαῦσαι αὐτό.

11 Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἄββᾶ Ἡσαΐαν περὶ τοῦ λόγου τῆς προσευχῆς τοῦ Εὐαγγελίου· Τί ἐστὶ τὸ «Ἀγιασθήτω τὸ ὄνομά σου^d»; Καὶ ἀποκριθεὶς εἶπεν· Τοῦτο τῶν τελείων ἐστίν· ἀδύνατον γὰρ ἀγιασθῆναι τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ ἐν
5 ἡμῖν κατακυριευμένοις ὑπὸ πάθους.

8 ORHW

3 Ἰησοῦ Χριστῷ H || 4 συνεκκρεμασθῆναι : οὖν ἐκκρ. W συγκρ. H ||
5 τὰ καταφέροντα H || 6 ἕως οὗ ἀπ. om. R || ὀφείλεις : -λει H om. R ||

8 σε¹ : εἰς σέ H

10 ORHW

2 ταῦτά : αὐτά H

11 ORHW

2 τὸ¹ om. H || 4 ἀδύνατον γὰρ : ὅτι ἀδ. H || 5 κατακυριευόμενον H ||
5 παθῶν H

8 Un frère demanda à abba Isaïe une parole. Et le vieillard lui répondit : « Si tu veux suivre notre Seigneur Jésus, garde sa parole; et si tu veux que soit crucifié avec lui ton vieil homme, tu dois écarter de toi, jusqu'à ce que tu meures, ceux qui te font descendre de la croix; et tu dois te préparer toi-même à porter le mépris et à apaiser le cœur de ceux qui te font du mal, à t'humilier devant ceux qui veulent t'asservir, à garder la bouche silencieuse et à ne juger personne dans ton cœur¹. »

Isa 26, 1
XXV, 5

9 Il dit encore : « La fatigue, la pauvreté, la vie à l'étranger, le courage et le silence engendrent l'humilité, et l'humilité supprime beaucoup de fautes; mais chez celui qui n'observe pas cela, le renoncement est vain². »

Isa 9, 2
XXV, 17

10 Il dit encore : « Hais tout ce qui est dans le monde et le repos du corps, car c'est là ce qui fait de toi un ennemi de Dieu^c. De même, en effet, qu'un homme ayant un ennemi combat avec lui, ainsi nous faut-il combattre avec le corps pour ne pas lui donner de repos³. »

Isa 26
XXV, 16

11 Un frère interrogea abba Isaïe sur la parole de la prière de l'Évangile : « Que signifie : *que ton nom soit sanctifié*^d? » Et il lui répondit : « Ceci concerne les parfaits; car il est impossible que le nom de Dieu soit sanctifié en nous alors que nous sommes dominés par une passion⁴. »

Isa 26, 3
XXV, 20

c. Cf. Jac. 4, 4 d. Matth. 6, 9

1. Schoinas, p. 167; Draguet, p. 426.

2. Schoinas, p. 85; Draguet, p. 429.

3. Schoinas, p. 169; Draguet, p. 429.

4. Schoinas, p. 169; Draguet, p. 430.

- 12 Ἐλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Θεοδώρου τοῦ τῆς Φέρμης ὅτι τὰ τρία ταῦτα κεφάλαια εἶχεν ὑπὲρ πολλούς· τὴν ἀκτῆμοσύνην, καὶ τὴν ἄσκησιν, καὶ τὸ φεύγειν τοὺς ἀνθρώπους.
- 13 Εἶπεν ἀββᾶ Ἰωάννης ὁ Κολοβός· Ἐγὼ θέλω μεταλαβεῖν τὸν ἄνθρωπον ἐκ πασῶν τῶν ἀρετῶν. Τοῖνυν ἐφ' ἐκάστης ἡμέρας διανιστάμενος τῷ πρωτῷ ἐπιλαβοῦ ἀρχῆς εἰς πᾶσαν ἀρετὴν καὶ ἐντολὴν Θεοῦ ἐν μεγίστῃ ὑπομονῇ μετὰ φόβου, καὶ μακροθυμίας, ἐν ἀγάπῃ Θεοῦ μετὰ πάσης προθυμίας ψυχῆς καὶ σώματος καὶ ταπεινώσεως πολλῆς, ἐν ὑπομονῇ θλίψεως καρδίας καὶ φυλακῆς, ἐν προσευχῇ πολλῇ καὶ πρσευθείαις μετὰ στεναγμῶν, ἐν ἀγνεῖα γλώσσης καὶ φυλακῇ ὀφθαλμῶν, ἀτιμαζόμενος καὶ μὴ ὀργιζόμενος, εἰρηνεύων καὶ μὴ ἀνταποδιδούς κακὸν ἀντὶ κακοῦ^c, μὴ προσέχων πταισμάσιν ἐτέρων· μὴ ἑαυτὸν μετρεῖν, ἀλλ' εἶναι σε ὑποκάτω πάσης τῆς κτίσεως, ἐν ἀποταξίᾳ ὕλης καὶ τῶν κατὰ σάρκα, ἐν σταυρῷ, ἐν ἀγῶνι, ἐν πτωχείᾳ πνεύματος, ἐν προαιρέσει καὶ ἀσκήσει πνευματικῇ, ἐν νηστείᾳ, ἐν μετανοίᾳ καὶ κλαυθμῷ, ἐν ἀγῶνι πολέμου, ἐν διακρίσει, ἐν ἀγνεῖα ψυχῆς, ἐν μεταλήψει χρηστῆ, ἐν ἡσυχίᾳ τὸ ἐργόχειρόν σου^f, ἐν ταῖς νυκτεριναῖς ἀγρυπνίαις, ἐν πείνῃ καὶ δίψῃ, ἐν ψύχει καὶ γυμνότητι^g, ἐν πόνοις, ἀποκλειών σου τὸν τάφον ὡς ἡδὴ τελευτήσας, ὡς δοκεῖν εἶναι ἐγγύς σου τὸν θάνατον κατὰ πᾶσαν ἡμέραν.
- 14 Εἶπεν ἀββᾶ Ἰωσήφ ὁ Θηβαῖος ὅτι τρία πράγματα ἔστιν

12 ORHW /

1 ἔλεγον RW || 2 ὑπὲρ: ὑπὲρ τοὺς H || 3 καὶ¹ om. HW

13 ORHW /

1 ὁ κολ. om. H || μεταλαβεῖν: παραλ. H || 2 post ἀρετῶν add. ἐν ταπεινοφροσύνῃ ORW || 4-5 μετὰ — προθυμίας: καὶ ἀγάπῃ Θεοῦ ἐν μακροθυμίᾳ μετὰ φόβου R || 5 μετὰ π. προθ. om. OW || 7 καρδίας καὶ φυλακῆς OW /: καὶ φυλακῇ καρδίας R καὶ φυλακῆς καρδίας H || 8 ἐν ἀγνεῖα: in puritate et munditia / || 9 φυλακῆς OHW || 10 καὶ μὴ ἀντ.: μὴδὲ ἀνταποδίδων H || 10-11 προσέχων W || 11 μετρεῖν: exaltans / || ἀλλ' om. H || 12 πάσης om. O || 13 post σάρκα add. γνωσεων H || πτωχείᾳ: humilitate / || 15 μετανοία: patientia / || 19 τὸν τάφον: τὸ σῶμα τῷ τάφῳ

- 12 On disait d'abba Théodore de Phermé que, plus que beaucoup, il excellait sur ces trois points: la pauvreté, l'ascèse et fuir les hommes. ThP 5 (188 C-D)
- 13 Abba Jean Colobos dit: «Pour moi, je désire que l'homme ait une part de toutes les vertus. Aussi, chaque jour, en te levant le matin, recommence en toute vertu et commandement de Dieu: dans une très grande endurance avec crainte et longanimité, dans l'amour de Dieu avec toute l'ardeur de l'âme et du corps et beaucoup d'humilité, dans la patience envers l'affliction du cœur et la garde, dans d'abondantes prières et supplications avec gémissements, dans la pureté de la langue et la garde des yeux; méprisé sans pourtant te mettre en colère, pacifique et ne rendant pas le mal pour le mal^c, ne portant pas attention aux fautes des autres; ne te mesure pas toi-même, mais sois au-dessous de toutes les créatures, dans le renoncement à la matière et à ce qui relève de la chair, dans la croix, dans le combat, dans la pauvreté de l'esprit, dans la résolution et l'ascèse spirituelle, dans le jeûne, dans la pénitence et les larmes, dans la fatigue du combat, dans le discernement, dans la pureté de l'âme, dans la participation au bien, dans la paix en ce qui concerne ton travail manuel^f dans les veilles nocturnes, dans la faim et la soif, dans le froid et la nudité^g, dans les peines, fermant ton tombeau comme si tu étais déjà mort, de sorte que la mort te paraisse près de toi chaque jour.» JnC 34 (216 A-C)
- 14 Abba Joseph le Thébain dit que trois choses sont JoT (241 B-C)

W || δοκεῖν W ut videatur /: δοκῶν ORH || δοκῶν] hic des. O (vide infra n° 18) || ἐγγύτερον W || 20 κατὰ π. ἡμ.: πᾶσαν ἡμέραν W π. ὥραν H 14 HW /

τρία πράγματα H: τὰ τρία ταῦτα W tres ordines (τρία τάγματα) /

e. Cf. Rom. 12, 17 f. Cf. II Thess. 3, 12 g. Cf. II Cor. 11, 27

έντιμα ένώπιον του Κυρίου · όταν άνθρωπος άσθενή και προστίθενται αὐτῷ πειρασμοὶ και μετ' εὐχαριστίας προσδέχεται αὐτούς · τὸ δὲ δεύτερόν ἐστιν όταν τις ποιῇ πάντα τὰ ἔργα αὐτοῦ καθαρὰ ένώπιον του Κυρίου, μηδὲν ἔχοντα άνθρωπινον · τὸ δὲ τρίτον όταν τις ἐν ὑποταγῇ καθέζεται πατρός πνευματικοῦ και πᾶσιν ἀποτάσσεται τοῖς ἰδίοις θελήμασιν.

15 Διηγῆσατο ἄββᾶ Κασσιανὸς περί τινος ἄββᾶ Ἰωάννου κοινοβιάρχου ὅτι μέγας ἦν τῷ βίῳ. Τοῦτον, φησί, τελευταῖν μέλλοντα και ἐκδημοῦντα ἱλαρῶς και προθύμως πρὸς τὸν Θεὸν ἐκύκλωσαν οἱ ἀδελφοὶ ἀξιούντες λόγον τινὰ σύντομον και σωτήριο ἐν κλήρου τάξει καταλιπεῖν αὐτοῖς, δι' οὗ δυνήσονται ἐπιθῆναι τῆς ἐν Χριστῷ τελειότητος. Ὁ δὲ στενάξας φησί · Οὐδέποτε ἐποίησα τὸ ἴδιον θέλημα, οὐδέ τινα ἐδίδαξα ἔπερ πρότερον οὐκ ἐποίησα ἐγώ.

16 Ἄδελφός ἠρώτησε τὸν ἄββᾶ Μακάριον τὸν μέγαν περί τελειότητος. Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ γέρον ἐῖπεν · Ἐὰν μὴ κτήσεται ἄνθρωπος ταπεινώσιν μεγάλην ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ και ἐν τῷ σώματι, και τὸ μὴ μετρεῖν ἑαυτὸν ἐν μηδενὶ πράγματι ἀλλὰ μᾶλλον τιθέσθαι ἑαυτὸν ἐν ταπεινώσει ὑποκάτω πάσης κτίσεως, και τὸ μὴ κρίνειν ὅπως τινὰ εἰ μὴ ἑαυτὸν μόνον, και τὸ ὑποφέρειν ὕβριν, και τὸ ἀπορρίπτειν ἀπὸ τῆς καρδίας πᾶσαν κακίαν, και τὸ βιάζεσθαι ἑαυτὸν εἶναι μακρόθυμον, χρηστόν, φιλάδελφον, σώφρονα, ἐγκρατῆ — γέγραπται γάρ · «Βιαστῶν ἐστιν ἡ βασιλεία

précieuses aux yeux du Seigneur : lorsqu'un homme est malade, que les épreuves s'accumulent et qu'il les reçoit avec action de grâces; la deuxième, lorsque l'homme rend toutes ses œuvres pures en présence du Seigneur sans qu'elles aient rien d'humain; la troisième, lorsqu'il demeure dans la soumission à un père spirituel et qu'il renonce à toutes ses volontés personnelles¹.

15 Abba Cassien racontait à propos d'un certain abba Jean, Cas 5
cénobiarque, qu'il était grand dans sa vie. Et il disait : (245 A)
lorsqu'il fut sur la fin et qu'il émigra avec joie et entrain vers Dieu, les frères l'entourèrent, lui demandant de leur laisser en guise d'héritage une parole concise et salutaire grâce à laquelle ils pourraient progresser vers la perfection dans le Christ. Et lui, il dit en gémissant : « Jamais je n'ai fait ma volonté personnelle ni enseigné à quelqu'un ce que je n'avais pas fait moi-même auparavant². »

16 Un frère interrogea abba Macaire le Grand sur la Mac
perfection. Et le vieillard répondit : « Si l'homme n'obtient (PG 34,
pas une grande humilité en son cœur et en son corps, et de 232-233)
ne pas se mesurer lui-même en quoi que ce soit, mais plutôt de se placer avec humilité en-dessous de toute créature, et de ne juger absolument personne sinon soi-même, de supporter l'insulte, d'arracher de son cœur toute malice, de se contraindre à être longanime, utile, ami des frères, tempérant, maître de soi-même — il est écrit, en effet : *Le*

14, 5 ante μηδὲν add. και W

15 HW l

3 ἱλαρῶς correcti : -ρός HW cum hilaritate l || 7 στενάξας H || 7-8 οὐδέ τινα : οὐδένα H || 8 ἐγώ : και οὐδαμῶς H

16 RHW

4 αὐτοῦ om. RH || σώματι : στόματι H || 4-5 ἐν μηδενὶ — ἑαυτὸν om. R || 6 πάσης τῆς R || 6-7 εἰ μὴ : ἀλλ' H || 9 ἑαυτὸν : αὐτὸν RH || 10-11 βιαστῶν — οὐρανῶν : ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἕως ἄρτι βιάζεται H

1. Dans *Alph.*, Joseph Thébain 1, le texte continue : ἐχει δὲ οὗτος ἕνα στέφανον περισσόν · ἐγὼ δὲ τὴν ἀσθένειαν ἠρησάμην. Davantage destinée à l'usage des communautés, la collection systématique n'a pas jugé opportun de couronner spécialement cette troisième catégorie, difficilement compatible avec les exigences de la soumission à une règle commune.

2. Repris de CASSIEN, *Institutions cénobitiques*, V, 28 (éd. J.-C. Guy, SC 109, p. 236).

τῶν οὐρανῶν καὶ βιασται ἀρπάζουσιν αὐτήν^h» · — καὶ τὰ ὀρθὰ βλέπειν τοῖς ὀφθαλμοῖς, καὶ φυλακὴν ἔχειν τῆς γλώσσης καὶ ἀποστροφὴν πάσης ἀκοῆς ματαίας καὶ ψυχοφθόρου καὶ τὴν τῶν χειρῶν δικαιοσύνην καὶ τὸ τῆς
 15 καρδίας καθαρὸν πρὸς τὸν Θεὸν καὶ τὸ τοῦ σώματος ἄσπιλον, καὶ τὸ ἔχειν τὴν μνήμην τοῦ θανάτου πρὸ ὀφθαλμῶν καθημέραν, καὶ ἀποταγὴν τῆς κατὰ πνεῦμα ὀργῆς καὶ κακίας, καὶ ἀποταγὴν τῆς ὕλης καὶ τῶν κατὰ
 20 σάρκα ἡδονῶν, καὶ ἀποταγὴν τῷ διαβόλῳ καὶ πᾶσι τοῖς ἔργοις αὐτοῦ, συνταγὴν δὲ βεβαίαν τῷ παμβασιλεῖ Θεῷ καὶ πάσαις ταῖς ἐντολαῖς αὐτοῦ, καὶ τὸ ἀδιαλείπτως ἐν παντὶ καιρῷ καὶ ἐν παντὶ πράγματι καὶ ἐν παντὶ ἔργῳ παρεδρεύειν Θεῷ, οὐ δύναται τέλειος εἶναι.

17 Εἶπεν ἀββᾶ Μάρκος · Ὁ νόμος τῆς ἐλευθερίας διδάσκει πᾶσαν ἀλήθειαν. Καὶ οἱ μὲν πολλοὶ τοῦτον κατὰ γνῶσιν ἀναγινώσκουσιν, ὀλίγοι δὲ νοοῦσιν αὐτὸν κατὰ ἀναλογίαν τῆς ἐργασίας τῶν ἐντολῶν. Μὴ ζῆτει αὐτοῦ τὴν τελειότητα
 5 ἐν ἀρεταῖς ἀνθρωπίναις · τέλειος γὰρ ἐν αὐταῖς οὐχ εὐρίσκεται. Ἡ γὰρ τελειότης αὐτοῦ ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ Χριστοῦ ἐγκέκρυπται.

18 Ἀδελφός ἠρώτησε γέροντα λέγων · Ποῖον καλὸν πρᾶγμα ἐστίν, ἵνα ποιήσω καὶ ζήσω ἐν αὐτῷ; Καὶ εἶπεν ὁ γέρον · Ὁ Θεὸς οἶδε τὸ καλόν. Ἀλλ' ἤκουσα ὅτι ἠρώτησέ τις τῶν πατέρων τὸν ἀββᾶ Νισθερῶ τὸν μέγαν, τὸν φίλον τοῦ ἀββᾶ
 5 Ἀντωνίου, καὶ εἶπεν αὐτῷ · Ποῖον καλὸν ἔργον ἐστίν, ἵνα ποιήσω; Καὶ εἶπεν αὐτῷ · Οὐκ εἶσι πᾶσαι αἱ ἐργασίαι ἴσαι; Ἡ γραφὴ λέγει ὅτι « Ἀβραὰμ φιλόξενος ἦν καὶ ὁ Θεὸς ἦν

16, 15 τὸ om. HW || 17 πνευμάτων H || 18 καὶ² om. RW || 19 καὶ¹ om. RH || 19 τοῦ διαβόλου RW || 20 βεβαίως H || 22-23 καὶ ἐν π. πρ. om. H 17 RW

4 post ἐντολῶν add. τοῦ Χριστοῦ W

18 OHW /

2 ζήσωμαι H || 4 Νιστερω** Ο Νισθέρων H Nisteronem / || 5 ἔργον om. H

royaume des cieux est l'affaire des violents, et les violents s'en emparent^h —, et de voir de ses yeux des choses droites, de tenir la garde de sa langue, de se détourner d'entendre des choses vaines et destructrices pour l'âme, et la justice des mains, la pureté du cœur envers Dieu, un corps sans tache, et d'avoir quotidiennement devant les yeux le souvenir de la mort, et le renoncement à la colère et à la malice spirituelles, le renoncement à la matière et aux plaisirs charnels, le renoncement au diable et à toutes ses œuvres, mais l'attachement solide à Dieu, le roi suprême, et à tous ses commandements, et d'être proche de Dieu sans cesse en tout temps et en toute affaire et en toute œuvre, il ne peut être parfait¹.»

17 Abba Marc dit : « La loi de la liberté enseigne toute vérité. Et beaucoup lisent cette loi selon la connaissance, mais quelques-uns la pensent selon l'analogie de l'accomplissement des commandements. Ne cherche pas sa perfection dans des vertus humaines, car en elles on ne trouve pas de parfait. La perfection de cette loi, en effet, est cachée dans la croix du Christ².»

Mc Op.
I 28-29

18 Un frère interrogea un vieillard en disant : « Quelle bonne œuvre y a-t-il que je puisse faire et que j'en vive? » Et le vieillard dit : « Dieu sait ce qui est bien. Mais j'ai entendu dire que l'un des pères interrogea abba Nisthéroos le Grand, l'ami d'abba Antoine, et lui dit : Quelle bonne œuvre y a-t-il que je puisse faire? Et il lui répondit : Toutes les pratiques ne sont-elles pas égales? L'Écriture dit : Abraham était hospitalier, et Dieu était avec lui¹; Élie

Nis Gr 2
(305 D-306 A)

h. Matth. 11, 12 i. Cf. Gen. 18, 2 s.

1. Cf. *Thesaurus asceticus* de Possevin, n° 1 (PG 34, 232 D).

2. Repris de MARC L'ERMITE, *De lege spirituali*, 28-29 (PG 65, 909 A).

μετ' αὐτοῦ¹», καὶ Ἡλίας ἠγάπα τὴν ἡσυχίαν καὶ ὁ Θεὸς ἦν μετ' αὐτοῦ, καὶ ὁ Δαυὶδ ταπεινὸς ἦν καὶ ὁ Θεὸς ἦν μετ' αὐτοῦ. Ὁ οὖν θεωρεῖς τὴν ψυχὴν σου θέλουσαν κατὰ Θεόν, τοῦτο ποίησον καὶ τήρει τὴν καρδίαν σου.

- 19 Ἐλεγεν ἄββᾶ Ποιμὴν περὶ τοῦ ἄββᾶ Νισθερώου ὅτι ὡσπερ τὸν ὄφιν τὸν χαλκοῦν τὸν ἐν τῇ ἐρήμῳ εἴ τις ἐβλεπε ἐκ τοῦ λαοῦ ἐθεραπεύετο¹, οὕτως ἦν ὁ γέρων· πᾶσαν ἀρετὴν ἔχων καὶ σιωπῶν πάντας ἐθεράπευεν.
- 20 Εἶπεν ἄββᾶ Ποιμὴν ὅτι· Τὸ φυλάσσειν καὶ ἑαυτῷ προσέχειν καὶ ἡ διάκρισις, αἱ τρεῖς αὗται ἀρεταὶ ἐργαλεῖα εἰσι τῆς ψυχῆς.
- 21 Εἶπε πάλιν· Ταύτην τὴν πολιτείαν ὁ Θεὸς ἔδωκε τῷ Ἰσραὴλ· τὸ ἀπέχεσθαι τῶν παρὰ φύσιν τουτέστιν ὀργῆς, θυμοῦ, ζήλου, μίσους, καταλαλιᾶς κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ καὶ τὰ λοιπὰ τῆς παλαιότητος.
- 22 Ἀδελφὸς ἠρώτησεν αὐτὸν λέγων· Πῶς ὀφείλει ἄνθρωπος πολιτεύεσθαι; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ὁρῶμεν τὸν Δανιὴλ ὅτι οὐχ ἠύρηται κατ' αὐτοῦ κατηγορία εἰ μὴ ἐν ταῖς λειτουργίαις τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ^k.
- 23 Εἶπε πάλιν· Ἡ πενία καὶ ἡ θλιψίς καὶ ἡ διάκρισις, ταῦτά εἰσι τὰ ἐργαλεῖα τοῦ μονήρους βίου. Γέγραπται γὰρ ὅτι· «Ἐὰν ὦσιν οἱ τρεῖς οὗτοι ἄνδρες Νῶε, Ἰῶβ καὶ Δανιὴλ¹». Νῶε πρόσωπόν ἐστι τῆς ἀκτημοσύνης, Ἰῶβ δὲ

18, 10 θελήσασαν Ο

19 OHW

1 Νιστερώ** Ο || 2-3 ὡσπερ — ἐκ : ὡσπερ ὁ ὄφιν ὁ χαλκοῦς ὁ ἐν τῇ ἐρήμῳ εἴ τις ἐβλεπεν αὐτὸν Η || 4 σιωπὴν Ο || ἐθεράπευσεν Ο

20 OW /

21 ORW

3 τοῦ om. OW

22 ORHW /

3 κατηγορίαν W

aimait le recueillement, et Dieu était avec lui; David était humble et Dieu était avec lui. Ce que donc tu vois ton âme désirer selon Dieu, fais-le, et surveille ton cœur.»

- 19 Abba Poemen disait d'abba Nisthêrôos que de même que le serpent d'airain dans le désert guérissait quiconque du peuple le regardait¹, ainsi était le vieillard : possédant toute vertu, même sans rien dire il guérissait tout le monde. Nis 1 (308 D)
- 20 Abba Poemen dit : «La vigilance, l'attention à soi-même et le discernement, ces trois vertus sont les instruments de l'âme.» Poe 35 (332 B)
- 21 Il dit encore : «Dieu donna à Israël cette façon de vivre : s'abstenir de ce qui est contre nature, c'est-à-dire de la colère, de l'emportement, de la jalousie, de la haine, de la médisance contre son frère, bref de tout ce qui est du passé.» Poe 68 (337 C)
- 22 Un frère l'interrogea disant : «Comment l'homme doit-il se comporter?» Le vieillard lui dit : «Regardons Daniel : aucune accusation ne fut trouvée contre lui sinon dans le service de son Dieu^k.» Poe 33 (333 D)
- 23 Il dit encore : «Pauvreté, affliction et discernement, voilà les instruments de la vie solitaire. Il est écrit en effet : *S'il y a ces trois hommes, Noé, Job et Daniel*¹. Noé est la figure de la pauvreté, Job de la peine et Daniel du discernement. Poe 60 (336 C)

23 ORHW /

1 καὶ ἡ διάκρισις om. ORW || 2 εἰσι : εἴρηται R || 4 ἐστι : ἦν OW || δὲ : πρόσωπόν ἐστι Ο πρ. ἦν W

- 5 τοῦ πόνου καὶ Δανιὴλ τῆς διακρίσεως. Ἐὰν οὖν ὦσιν αἱ
 τρεῖς αὐταὶ πράξεις ἐν τῷ ἀνθρώπῳ, ὁ Θεὸς οἰκεῖ ἐν αὐτῷ.
- 24 Εἶπε πάλιν ἄββᾶ Ποιμὴν ὅτι· Ἐὰν δύο πράγματα μισῆ
 ὁ μοναχός, δύναται ἐλεύθερος γενέσθαι ἀπὸ τοῦ κόσμου.
 Καὶ εἶπεν αὐτῷ ὁ ἀδελφός· Ποῖα ταῦτα; Καὶ εἶπεν ὁ
 γέρον· Τὴν σαρκικὴν ἀνάπαυσιν καὶ τὴν κενοδοξίαν.
- 25 Διηγῆσαντο περὶ τοῦ ἄββᾶ Παμβῶ ὅτι τελευτῶν κατ'
 αὐτὴν τὴν ὥραν τοῦ ἐκλιμπάνειν εἶπεν τοῖς παρεστῶσιν
 αὐτῷ ἁγίοις πατράσιν ὅτι· Ἄφ' οὗ ἤλθον εἰς τὸν τόπον
 τοῦτον τῆς ἐρήμου καὶ ἠκοδόμησά μου τὴν κέλλαν καὶ
 5 οἰκήσα ἐν αὐτῇ, ἐκτὸς τῶν χειρῶν μου οὐ μέμνημαι ἄρτον
 φαγῶν, οὐδὲ μεταμεμέλημαι ἐπὶ λόγῳ ᾧ ἐλάλησα ἕως τῆς
 ἄρτι ὥρας· καὶ οὕτως ἀπέρχομαι πρὸς τὸν Θεὸν ὡς μηδὲ
 ἀρξάμενος θεοσεβεῖν.
- 26 Εἶπεν ἄββᾶ Σισόης· Γενοῦ ἐξουδενωμένος, καὶ τὸ
 θέλημά σου ὀπίσω σου βάλε, καὶ γενοῦ ἀμέριμνος τῶν τοῦ
 κόσμου φροντίδων καὶ ἔξεις ἀνάπαυσιν.
- 27 Ἄββᾶ Χομαὶ μέλλων τελευτᾶν εἶπε τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ·
 Μὴ οἰκήσητε μετὰ αἰρετικῶν μηδὲ σχῆτε γνῶσιν μετὰ
 ἀρχόντων μηδὲ ἔστωσαν αἱ χεῖρες ὑμῶν ἠπλωμένοι εἰς τὸ
 συνάγειν, ἀλλ' ἔστωσαν μᾶλλον ἠπλωμένοι εἰς τὸ δίδόναι.
- 28 Ἄδελφός ἠρώτησε γέροντα λέγων περὶ ζωῆς, καὶ εἶπεν

23, 5 καὶ Δανιὴλ: Δ. δὲ Ο || ὦσιν: εἰσιν W sunt I || 6 δ: καὶ ὁ H
 24 OW I
 25 OHW I
 3 αὐτῷ om. H || πατράσιν: viris I || 4 μου om. O || post κέλλαν add.
 ταύτην H || 4-5 καὶ οἰκ. ἐν αὐτῇ om. H || 7 τὸν om. W || 8 post ἀρξάμ. add.
 τοῦ W
 26 ORW I
 1 ἐξουδενωμένος W || 3 φροντίδων W cf. curis I: φρονημάτων OR
 27 ORW I
 1 Χομᾶ O Χομαὶ R Chame I || 2 μηδὲ: μήτε R || 3 ἀρχόντων: iudicum
 I || 4 συνάγειν: λαβεῖν R || ἔστωσαν om. R || ἠπλωμένοι om. R

- Si donc ces trois pratiques sont dans l'homme, Dieu demeure en lui¹.»
- 24 Abba Poemen dit encore : « Si le moine hait deux choses, Poem 66
 il peut devenir libre du monde. » Et le frère lui dit : (337 B)
 « Lesquelles ? » Le vieillard dit : « Le repos de la chair et la
 vaine gloire. »
- 25 On racontait d'abba Pambo que, sur le point de mourir, Pam 8
 à l'heure même de disparaître, il dit aux saints pères qui (369 C-D)
 l'assistaient : « Depuis que je suis venu en ce lieu du désert,
 que je m'y suis construit une cellule et que j'y habite, je n'ai
 pas souvenir d'avoir mangé du pain qui ne soit pas le fruit
 de mes mains, et je ne me repens d'aucune parole que
 j'aurais dite jusqu'à cette heure; et je pars vers Dieu
 comme si je n'avais pas commencé à le servir. »
- 26 Abba Sisoès dit : « Deviens quantité négligeable, jette Sis 43
 derrière toi ta volonté et ne t'inquiète pas des soucis du (405 A-B)
 monde, et tu obtiendras le repos. »
- 27 Abba Chomé, sur le point de mourir, dit à ses fils : Cho
 « N'habitez pas avec des hérétiques, ne liez pas connais- (436 B-C)
 sance avec des magistrats, que vos mains ne soient pas
 tendues pour ramasser mais plutôt ouvertes pour donner. »
- 28 Un frère interrogea un vieillard sur la vie. Le vieillard Eup 4
 (172 C)

1. *Alph.*, Poemen 60, donne un texte dégradé où il y a quatre
 « instruments » (στενωχωρία et νηστεία remplaçant διακρίσις), avec cepen-
 dant la même référence aux trois personnages, dont Daniel, figure du
 discernement. ORW omettent le discernement. On notera que Noé,
 Job et Daniel figurent ici les instruments de la vie solitaire, alors
 qu'Augustin les applique aux trois ordres de fidèles (sacerdotal,
 monacal, conjugal), symbolisme repris par Grégoire le Grand
 (cf. Y. CONGAR, art. « Laïcat », *DSp.* 9, 1976, col. 83) que suivra toute
 une tradition médiévale (par ex. JONAS D'ORLÉANS, *De institutione
 laicali*, II, 1, PL 106, 169 D-170 A).

ὁ γέρων· Χόρτον φάγε, χόρτον φόρεσον, <εἰς> χόρτον κοιμοῦ, τουτέστιν πάντων καταφρόνει, τὴν δὲ καρδίαν <κέ>κτησο σιδηρᾶν.

29 Ἀδελφός ἠρώτησε γέροντα λέγων· Πῶς ἔρχεται ὁ φόβος τοῦ Θεοῦ εἰς τὴν ψυχὴν; Καὶ εἶπεν ὁ γέρων· Ἐὰν ἔχη ἄνθρωπος τὴν ταπεινωσιν καὶ τὴν ἀκτημοσύνην καὶ τὸ μὴ κρίνειν, οὕτως ἔρχεται αὐτῷ ὁ φόβος τοῦ Θεοῦ.

30 Εἶπε γέρων· Φόβος καὶ ταπεινωσις καὶ ἔνδεια τροφῶν καὶ πένθος διαμενέτω σοι.

31 Ἐλεγέ τις τῶν γερόντων· Εἴ τι μισεῖς ἐτέρῳ μὴ ποιήσης. Μισεῖς ἐάν τις σοῦ καταλαλήσῃ; Μηδὲ σὺ καταλαλήσῃς τινός. Μισεῖς ἐάν τις σὲ συκοφαντήσῃ; Μηδὲ σὺ συκοφαντήσῃς τινά. Μισεῖς ἐάν τις σὲ ἐξουδενώσῃ ἢ ὑβρίσῃ, ἢ ἀρπάσῃ τι τῶν σῶν, ἢ ὅσα ἐστὶ τοιαῦτα; Καὶ σὺ ἐν τούτων μὴ ποιήσης τινί. Ὁ τοῦτον τὸν λόγον δυνάμενος φυλάξαι, ἀρκεῖ αὐτῷ εἰς σωτηρίαν.

32 Εἶπε γέρων· Ἡ ζωὴ τοῦ μοναχοῦ αὕτη ἐστίν· ἔργον, ὑπακοή, μελέτη, μὴ κρίνειν, μὴ καταλαλεῖν, μὴ γογγύζειν. Γέγραπται γάρ· «Οἱ ἀγαπῶντες τὸν Κύριον μισεῖτε πονηρά^m». Τοῦ μοναχοῦ ὁ βίος ἐστὶ μὴ ἐπιβαίνειν ἐπ' ἀδίκῳ, μηδὲ βλέπειν τοῖς ὀφθαλμοῖς κακά, μηδὲ περιεργά-

28 R

2 εἰς *addidit*, cf. *Alph.* || 3 κοιμοῦ *nos*: κοιμῶ R || 4 κέκτησο *nos*, cf. *Alph.*: κτήσω R

29 ORHW /

2 εἰς: ἐπὶ O || εἶπεν R /: ἀπεκρίθη OHW || 3 ὁ ἄνθρ. O

30 ORW /

2 διαμενέτω R: παραμενέτω OW

31 ORHW /

1 dicebant ergo quidam senum / || ἕτερον R || 3 σὲ: σοῦ RHW ||

4 τινά: τινός H || ἢ: μηδὲ σὺ ἐξουδενώσῃς τινά· μισεῖς ἐάν τις σὲ H ||

6 τούτων: τῶν τοιούτων R

dit: «Mange de la paille, porte de la paille, dors sur la paille», c'est-à-dire méprise tout, mais acquiers un cœur de fer¹.

29 Un frère interrogea un vieillard en disant: «Comment la crainte de Dieu vient-elle dans l'âme?» Le vieillard répondit: «Si un homme possède l'humilité et la pauvreté et qu'il ne juge pas, c'est ainsi que vient en lui la crainte de Dieu.» Eup 5 (172 C-D)

30 Un vieillard dit: «Que la crainte et l'humilité et le manque de nourriture et la composition demeurent en toi.» Eup 6 (172 D)

31 L'un des vieillards disait: «Si tu détestes quelque chose, ne le fais pas à autrui. Tu détestes qu'on médise de toi? Toi non plus, ne médis de personne. Tu détestes qu'on te calomnie? Toi non plus, ne calomnie personne. Tu détestes qu'on te méprise, qu'on t'injurie, qu'on te vole ce qui t'appartient, et autres choses semblables? Toi non plus, ne fais rien de cela à quiconque. Celui qui peut garder cette parole, elle lui suffit pour le salut.» N 253

32 Un vieillard dit: «Voilà ce qu'est la vie du moine: travail, obéissance, méditation, ne pas juger, ne pas médire, ne pas murmurer; il est écrit en effet: *Vous qui aimez le Seigneur, haïssez ce qui est mauvais*^m. La vie du moine, c'est de ne pas toucher à ce qui est injuste, ni voir de ses yeux ce qui est mal, ni s'affairer, ni entendre des paroles étrangères, ni N 225

32 ORHW /

1 αὕτη *om.* H || 4-5 ἐπ' ἀδίκῳ: μηδὲ ἀδικεῖν O

m. Ps. 96, 10

1. La paille figure ici l'abaissement au rang des animaux: cf. XV, 131: ἔμοι γὰρ χόρτος καὶ ἡ τροφή τῶν ἀλόγων πρέπει.

ζεσθαι, μηδὲ ἀκούειν ἀλλότρια, μηδὲ ταῖς χερσὶν ἀρπάζειν ἀλλὰ μάλλον δίδοναι, μηδὲ τῇ καρδίᾳ ὑπερφηανεύσθαι, μηδὲ τῷ λογισμῷ πονηρεύεσθαι, μηδὲ τὴν κοιλίαν πληροῖν, ἐν διακρίσει δὲ πάντα πράττειν. Ἐν τούτοις ὁ μοναχός.

33 Εἶπε γέρων· Ὁ μὴ δεχόμενος πάντα ὡς ἀδελφούς ἀλλὰ διακρίνων, ὁ τοιοῦτος οὐκ ἔστι τέλειος.

34 Εἶπε γέρων· Παρακάλεσον τὸν Θεὸν ἵνα δώσῃ πένθος εἰς τὴν καρδίαν σου καὶ ταπεινώσῃ, καὶ πρόσεχε πάντοτε ταῖς ἀμαρτίαις σου, καὶ μὴ κρίνης ἄλλους, ἀλλὰ γενοῦ ὑποκάτω πάντων, καὶ μὴ ἔχε φιλίαν μετὰ γυναικὸς μηδὲ
5 μετὰ παιδίου μηδὲ μετὰ αἰρετικῶν, καὶ κόψον τὴν παρρησίαν ἀπὸ σοῦ, καὶ κράτει τῆς γλώσσης σου καὶ τῆς κοιλίας καὶ ἀπὸ οἴνου, καὶ ἐὰν τις λαλήσῃ μετὰ σοῦ περὶ πράγματος οἰουδήποτε μὴ φιλονεῖκε μετ' αὐτοῦ, ἀλλ' ἐὰν καλῶς λέγει, εἰπέ· Ναί, ἐὰν δὲ κακῶς, εἰπέ· Σὺ οἶδας
10 πῶς λαλεῖς, καὶ μὴ ἔριζε μετ' αὐτοῦ περὶ ὧν ἐλάλησεν. Καὶ τότε εἰρηνεύσει σου ὁ λογισμός.

35 Ἄδελφός ἠρώτησέ τινα τῶν πατέρων· Τί ἐστὶν ἡ ζωή; Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν· Στόμα ἀληθινόν, σῶμα ἅγιον, καρδία καθαρὰ, τοὺς λογισμοὺς μὴ <ἔχειν> βεμβομένους εἰς τὸν κόσμον, ψαλμωδία μετὰ κατανύξεως, ἐν ἡσυχίᾳ
5 διάγειν καὶ μηδὲν ἄλλο ἐννοεῖν ἢ τὴν προσδοκίαν τοῦ Κυρίου.

32, 6 ἀκούειν: scrutari neque audire I || 7 ὑπερφηανεύειν H || 8 μηδὲ τῷ λ. πονηρ. om. O || πορνεύειν H || πληροῖν: -ροῦν W || 9 ἐν διακρ. δὲ: ἀλλ' ἐν διακρ. R || πράττειν: ποιεῖν R || post τούτοις add. ἐστὶν O ἄρ H ecce in his I

33 ORW

2 οὐκ ἔστι: οὐ δύναται εἶναι R

34 ORHW I

4-5 μηδὲ ... μηδὲ: μήτε ... μήτε R || 9 post κακῶς add. εἶπη H || 11 εἰρηνεύει R

voler de ses mains, mais plutôt donner, ni avoir le cœur hautain, ni faire le mal en pensées, ni se remplir le ventre, mais tout faire avec discernement. En cela est le moine.»

33 Un vieillard dit: «Celui qui ne reçoit pas tous les hommes comme des frères mais fait des distinctions, celui-là n'est pas parfait¹.»

34 Un vieillard dit: «Supplie Dieu qu'il mette dans ton cœur componction et humilité, sois sans cesse attentif à tes fautes et ne juge pas les autres, mais fais-toi inférieur à tous, et n'aie pas d'amitié avec une femme ni avec un enfant ni avec des hérétiques, retranche de toi l'assurance, domine ta langue et ton ventre, abstiens-toi de vin; si quelqu'un te parle de quoi que ce soit, ne conteste pas, mais s'il parle bien, dis: Oui, et s'il parle mal, dis: Toi, tu sais comment tu parles, et ne dispute pas avec lui sur ce dont il a parlé. Alors ta pensée sera en paix.»

35 Un frère interrogea l'un des pères: «Qu'est-ce que la vie?» Celui-ci répondit: «Une bouche sincère, un corps saint, un cœur pur, ne pas avoir de pensées qui retournent vers le monde, une psalmodie avec componction, vivre dans le recueillement et ne penser à rien d'autre qu'à l'attente du Seigneur.»

35 ORHW

1 ἡ del. O || 2 στόμα: σῶμα R || 3 καρδίαν καθαρὰν H || ἔχειν addidi || βεμβομένη O -μένος R || 4 ψαλμωδίαν RH || 6 Κυρίου: Χριστοῦ H

1. Cf. XXI, 64 (doublet).

36 Εἶπε γέρων· Μελετήσωμεν τὴν πραότητα καὶ τὴν ἀνεξι-
κακίαν καὶ τὴν μακροθυμίαν καὶ τὴν ἀγάπην· ἐν τούτοις
γὰρ ὁ μοναχός.

37 Εἶπε πάλιν· Ὁρος χριστιανοῦ μίμησις Χριστοῦ.

36 ORHW

3 post γὰρ add. ἐστιν H

36 Un vieillard dit : « Exerçons la douceur, la résignation, la
longanimité et la charité, car en cela est le moine. »

37 Il dit encore : « La définition de "chrétien" c'est "imita-
tion du Christ¹". »

Bas GR
43,1

37 ORHW

1. PG 31, 1028.

Ὅτι δεῖ τὴν ἡσυχίαν πάση σπουδῇ μεταδιώκειν

- 1 Εἶπεν ἄββᾶ Ἀντώνιος· Ὡσπερ οἱ ἰχθύες ἐγγρορίζοντες τῇ ξηρᾷ τελευτῶσιν, οὕτως καὶ οἱ μοναχοὶ βραδύνοντες ἔξω τοῦ κελλίου ἢ μετὰ κοσμητῶν διατρίβοντες πρὸς τὸν τῆς ἡσυχίας τόνον ἐκλύονται. Δεῖ οὖν, ὥσπερ τὸν ἰχθὺν εἰς τὴν θάλασσαν, οὕτως καὶ ἡμᾶς εἰς τὸ κελλίον ἐπειγεσθαι μήποτε βραδύνοντες ἔξω ἐπιλαθώμεθα τῆς ἐνδον φυλακῆς.
- 2 Εἶπε πάλιν ὅτι· Ὁ καθήμενος ἐν τῇ ἐρήμῳ καὶ ἡσυχάζων τριῶν πολέμων ἀπαλλάττεται, τῆς ἀκοῆς καὶ τῆς λαλιᾶς καὶ τοῦ βλέπειν· πρὸς ἓνα δὲ μόνον ἔχει, τὸν τῆς καρδίας.
- 3 Ὁ ἄββᾶ Ἀρσένιος ἔτι ὢν ἐν τῷ παλατίῳ εὗξατο πρὸς τὸν Θεὸν λέγων· Κύριε, ὁδήγησόν με πῶς σωθῶ. Καὶ ἦλθεν αὐτῷ φωνὴ λέγουσα· Ἀρσένιε, φεῦγε τοὺς ἀνθρώπους καὶ σώζη.
- 4 Ὁ αὐτὸς ἀναχωρήσας ἐν τῷ μονήρει βίῳ πάλιν εὗξατο τὸν αὐτὸν λόγον εἰπών· Ἦκουσε δὲ φωνῆς λεγούσης αὐτῷ· Ἀρσένιε, φεῦγε, σιώπα, ἡσύχαζε, αὐταὶ γὰρ εἰσὶν αἱ ρίζαι τῆς ἀναμαρτησίας.

Tit. ORHW /

De quiete /

1 ORHW /

1 *post* ἰχθύες *add.* τῆς θαλάσσης RHW || 3 ἢ : καὶ H *om.* W || 4 τοὺς ἰχθύας O || 5 *post* τὴν θάλασσαν [τὸ ὕδωρ O] *add.* τὴν οἰκίαν ἔχειν OR 2 ORHW /

1 καὶ ἡσυχάζων *om.* H || 2 τῆς² *om.* O || 3 δὲ *om.* ORW || ἔχειν O || *post* καρδίας *add.* ὀφθαλμῶν H

3 OHW /

2 πῶς σωθῶ : *ad salutem* / || 3 *post* φωνῆ *add.* ἐκ τοῦ οὐρανοῦ H

4 OHW /

1 μονήρει βίῳ : μοναστηρίῳ O (*ad*) monachilem vitam / || 2 δὲ : τε O

Qu'il faut rechercher de toutes ses forces
le recueillement

- 1 Abba Antoine dit¹ : « Comme les poissons crèvent s'ils restent longtemps hors de l'eau, de même les moines qui traînent hors de la cellule ou s'attardent avec les gens du monde relâchent l'intensité de leur recueillement. Il nous faut donc, comme le poisson vers la mer, nous hâter nous aussi vers la cellule, de peur, en traînant à l'extérieur, d'oublier la vigilance intérieure. » Ant 10 (77 B-C)
- 2 Il dit encore : « Celui qui demeure au désert et vit dans le recueillement est débarrassé de trois combats, ceux de l'ouïe, du bavardage et de la vue; il n'a plus à faire qu'à un seul, celui du cœur.² » Ant 11 (77 C)
- 3 Abba Arsène étant encore au palais pria Dieu en disant : « Seigneur, conduis-moi sur la voie du salut. » Et il lui vint une voix disant : « Arsène, fuis les hommes et tu seras sauvé. » Ars 1 (88 B)
- 4 Le même, s'étant retiré dans la vie solitaire, pria à nouveau, disant la même parole. Et il entendit une voix qui lui dit : « Arsène, fuis, tais-toi, garde le recueillement, car telles sont les racines de l'impeccabilité. » Ars 2 (88 C)

1. Cette comparaison, tirée de la *Vie d'Antoine*, c. 53, a été très souvent reprise par la suite. Un seul exemple, intéressant parce qu'il renvoie non plus à Antoine mais aux Écritures : « Car les saintes Écritures nous disent que le moine ne peut vivre hors de son cloître sans péché mortel, pas plus que le poisson ne peut vivre sans eau » (HUGUES DE DIGNE, *sermon* de 1254, rapporté par JOINVILLE, *Histoire de saint Louis*, cité dans *Cahiers de Fanjeaux*, t. 10, 1975, p. 73).

2. Nous gardons τῆς καρδίας, qui se lit dans tous les manuscrits, et aussi dans *Alph.*, Antoine 11; mais peut-être faudrait-il lire τῆς ἀκηδίας, selon XII, 21 où, après la même trilogie (parler, écouter, voir), le combat indiqué est celui de l'acédie.

- 5 Εἶπεν ἀββᾶ Μάρκος τῷ ἀββᾶ Ἀρσενίῳ· Ἵνα τί φεύγεις ἡμᾶς; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ὁ Θεὸς οἶδεν ὅτι ἀγαπῶ ὑμᾶς· ἀλλ' οὐ δύναμαι εἶναι μετὰ τοῦ Θεοῦ καὶ μετὰ τῶν ἀνθρώπων. Αἱ ἄνω μυριάδες καὶ χιλιάδες ἐν θέλημα ἔχουσιν, οἱ δὲ ἄνθρωποι πολλὰ θελήματα ἔχουσιν. Οὐ δύναμαι οὖν ἀφεῖναι τὸν Θεὸν καὶ ἐλθεῖν μετὰ τῶν ἀνθρώπων.
- 6 Παρέβαλέ ποτε ὁ μακάριος Θεόφιλος ὁ ἀρχιεπίσκοπος τῷ ἀββᾶ Ἀρσενίῳ μετὰ ἄρχοντός τινος. Ἠρώτα οὖν ὁ ἀρχιεπίσκοπος ἀκοῦσαι παρ' αὐτοῦ λόγον. Μικρὸν δὲ σιωπήσας ὁ γέρων ἀπεκρίνατο πρὸς αὐτούς· Καὶ ἐὰν ὑμῖν εἴπω, φυλάσσετε; Οἱ δὲ συνέθεντο φυλάσσειν. Καὶ εἶπεν αὐτοῖς ὁ γέρων· Ὅπου ἐὰν ἀκούσητε Ἀρσένιον, μὴ πλησιάσητε.
- 7 Ἄλλοτε πάλιν βουληθεὶς ὁ ἀρχιεπίσκοπος παραβαλεῖν αὐτῷ ἀπέστειλε πρῶτον ἰδεῖν εἰ ἀνοίγει ὁ γέρων. Καὶ ἐδήλωσεν αὐτῷ λέγων· Ἐὰν ἔλθῃς, ἀνοίγω σοι, καὶ ἐὰν σοι ἀνοίξω, πᾶσιν ἀνοίγω, καὶ τότε οὐκέτι καθέζομαι ὧδε. Ταῦτα οὖν ἀκούσας ὁ ἀρχιεπίσκοπος εἶπεν· Εἰ διῶξαι αὐτὸν ἀπέρχομαι, οὐκέτι πορεύομαι πρὸς τὸν ἄγιον.
- 8 Παρέβαλέ ποτε ἀββᾶ Ἀρσένιος εἰς τόπον, καὶ ἦσαν ἐκεῖ κάλαμοι καὶ ἐκινήθησαν ὑπὸ τοῦ ἀνέμου. Καὶ εἶπεν ὁ γέρων τοῖς ἀδελφοῖς· Τί ἐστὶν ὁ σεισμὸς οὗτος; Καὶ λέγουσιν αὐτῷ· Κάλαμοι εἰσιν. Καὶ λέγει αὐτοῖς ὁ γέρων· Φύσει, ἐὰν κάθηται τις ἐν ἡσυχίᾳ, ἀκούσῃ δὲ φωνῆς

5 OHW

1 Ἵνα τί· διατί H || 4 μυρ. καὶ χιλ. : δυνάμεις χιλίαι χιλιάδες καὶ μυρία μυριάδες HW

6 OHW /

1 μακάριος : beatae memoriae / || 2 post μετὰ add. καὶ O || 3 ἀκοῦσαι : volens audire / || 4 ἀπεκρ. : ἀποκριθεὶς O || αὐτούς : eum / || 5 τοῦ φυλάσσειν W || 7 πλησιάσθαι H

- 5 Abba Marc dit à abba Arsène¹ : « Dans quel but nous fuis-tu? » Le vieillard lui dit : « Dieu sait que je vous aime; mais je ne puis être avec Dieu et avec les hommes. Les myriades et chiliades d'en-haut n'ont qu'une seule volonté, tandis que les hommes en ont beaucoup. Je ne puis donc abandonner Dieu et aller avec les hommes. » Ars 13
(92 A)
- 6 Le bienheureux archevêque Théophile se rendit un jour, accompagné d'un magistrat, chez abba Arsène. Et l'archevêque demandait à entendre de lui une parole. Après un court silence, le vieillard leur répondit : « Si je vous dis quelque chose, l'observerez-vous? » Ils le lui promirent. Et le vieillard leur dit : « Où que vous entendiez que se trouve Arsène, n'approchez pas. » Ars 7
(89 A-B)
- 7 Une autre fois encore, l'archevêque qui voulait se rendre chez lui envoya voir d'abord si le vieillard ouvrirait. Et il lui fit cette réponse : « Si tu viens, je t'ouvrirai; mais si j'ouvre à toi, j'ouvre à tous; et alors je ne demeure plus ici. » Entendant ces paroles, l'archevêque dit donc : « Si j'y vais pour le chasser, je n'irai plus chez le saint. » Ars 8
(89 B)
- 8 Abba Arsène se rendit un jour en un lieu où il y avait des roseaux agités par le vent. Et le vieillard dit aux frères : « Qu'est-ce que cette agitation? » Ils lui dirent : « Ce sont des roseaux. » Le vieillard leur dit : « En vérité, si quelqu'un demeure dans le recueillement mais qu'il entende le chant d'un petit moineau, son cœur ne possède plus le

7 OHW /

1-2 παραβ. αὐτῷ : videre eum / || 2 ἰδεῖν : εἰδέναι HW || 4 τότε : ἀποτοτε H || 5 οὖν om. H

8 OHW /

2 ὑπὸ : ἀπὸ O || 3 καὶ om. O || 5 καθέζεται W || φωνὴν HW

1. La version latine donne cette sentence en XVII, 6.

στρουθίου, οὐκ ἔχει ἡ καρδία τὴν αὐτὴν ἡσυχίαν· πρόσω γε μάλλον ὑμεῖς ἔχοντες τὸν σεισμόν τῶν καλάμων τούτων.

9 "Ἐλεγον δὲ περὶ αὐτοῦ ὅτι εἶχε τὸ διάστημα τοῦ κελλίου αὐτοῦ μίλια δύο. Οὐκ ἐξήρχετο δὲ ταχέως· ἄλλοι γὰρ ἐποίουν αὐτῷ τὸ διακόνημα. "Ὅτε δὲ ἡρημώθη ἡ Σκῆτις ἐξῆλθε κλαίων καὶ λέγων· 'Απώλεσεν ὁ κόσμος τὴν Ῥώμην, καὶ οἱ μοναχοὶ τὴν Σκῆτιν.

10 Καθημένου ποτὲ αὐτοῦ τοῦ ἀββᾶ Ἀρσενίου εἰς τὸν Κάνωπον ἦλθε μία συγκλητικὴ παρθένος πλουσία σφόδρα καὶ φοβουμένη τὸν Θεὸν ἀπὸ Ῥώμης ἰδεῖν αὐτόν. Καὶ ὑπεδέξατο αὐτὴν Θεόφιλος ὁ ἀρχιεπίσκοπος. Καὶ παρεκάλεσεν αὐτὸν ἵνα πείσῃ τὸν γέροντα δέξασθαι αὐτήν. Καὶ ἀπελθὼν πρὸς αὐτὸν παρεκάλεσε λέγων· 'Ἡ δεῖνα ἡ συγκλητικὴ ἦλθεν ἀπὸ Ῥώμης καὶ θέλει σε ἰδεῖν. 'Ὁ δὲ γέροντα οὐ κατεδέξατο ἀπαντῆσαι αὐτῇ. Ὡς οὖν ἀνηγγέλη αὐτῇ ταῦτα, κελεύει στρωθῆναι κτήνη λέγουσα· Πιστεῦω 10 τῷ Θεῷ ἰδεῖν αὐτόν. Εἰσὶ γὰρ ἐν τῇ πόλει ἡμῶν πολλοὶ ἄνθρωποι, ἀλλὰ προφήτην ἦλθον ἰδεῖν. Καὶ ὡς ἔφθασε περὶ τὴν κέλλαν τοῦ γέροντος, κατ' οἰκονομίαν τοῦ Θεοῦ εὐκαίρησεν ἔξω τῆς κέλλης. Καὶ ἰδοῦσα αὐτὸν προσέπεσε τοῖς ποσὶν αὐτοῦ. Καὶ ἤγειρεν αὐτὴν μετ' ὀργῆς καὶ προσέσχεν 15 αὐτῇ λέγων· Εἰ τὸ πρόσωπόν μου θέλεις ἰδεῖν, ἰδοὺ βλέπε. 'Ἡ δὲ ἀπὸ αἰσχύνης οὐ κατενόησε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ. Καὶ λέγει αὐτῇ ὁ γέροντα· Οὐκ ἤκουσας τὰ ἔργα μου; Ταῦτα βλέπειν ἀναγκαῖόν ἐστιν. Πῶς δὲ καὶ ἐτόλμησας τοσοῦτον

8, 6 στρουθίου : avis / || οὐκ — ἡσυχίαν : οὐ σώζει αὐτοῦ ἡ καρδία /// αὐτὴν /// σ // v O

9 OHW /

1 ἔλεγε O || 2 αὐτοῦ om. HW || δύο O : τριακονταδύο HW / || 3 τὴν διακονίαν O ministeria / || δὲ om. HW || Σκῆτις : locus qui vocatur Scythi / 10 OHW /

1 αὐτοῦ om. H || 2 post κάνωπον add. Ἀλεξανδρείας HW || 3 Θεὸν : Κύριον O || 5 δέξ. αὐτήν : ut videret eum / || 6 παρεκ. λέγων : εἶπεν αὐτῷ O || 8 ἀπαντ. αὐτῇ : ut veniret ad eum / || 10 εἰσὶ : εἰσὶ μὲν O || πολλοὶ μεγάλοι ἄνθρ. O || 11 προφήτας O / || 12-13 post εὐκαίρ. add. ὁ γέροντα H ||

même recueillement. Combien plus vous qui subissez l'agitation de ces roseaux¹!»

9 On disait de lui que sa cellule était distante de deux milles², et qu'il n'en sortait pas souvent, car d'autres Ars 21 (93 A) faisaient pour lui le service. Mais lorsque Scété fut dévastée, il sortit en pleurant et en disant : «Le monde a perdu Rome et les moines Scété.»

10 Alors que ce même abba Arsène demeurait à Canope, une vierge de famille sénatoriale fort riche et craignant Ars 28 (96 C-97 A) Dieu vint de Rome pour le voir. Elle fut accueillie par Théophile l'archevêque, et elle le supplia de persuader le vieillard de la recevoir. Il alla donc le lui demander en disant : «Une telle, de famille sénatoriale, est venue de Rome et désire te voir.» Mais le vieillard ne consentit pas à la rencontrer. Lors donc qu'elle en fut informée, elle ordonne de bâter les montures, disant : «J'ai confiance en Dieu, je le verrai. Il y a en effet dans notre ville beaucoup d'hommes, mais c'est un prophète que je suis venue voir.» Et lorsqu'elle approcha de la cellule du vieillard, celui-ci, par un dessein de Dieu, se trouvait justement à l'extérieur de la cellule. Le voyant, elle se jeta à ses pieds. Mais il la releva avec colère et la fixa en disant : «Si tu veux voir mon visage, eh bien! regarde.» Mais elle, toute honteuse, ne regarda pas son visage. Et le vieillard lui dit : «N'as-tu pas entendu parler de ce que je fais? C'est cela qu'il faut voir! Et comment as-tu osé faire une telle navigation? Ne sais-tu

16 κατενόησε : κατεδέξατο ἰδεῖν O κατεδέξατο οὐδὲ κατενόησε H || 17 οὐκ ἦκ. τὰ ἔργα μου om. H || 17-18 ταῦτα βλ. : ἀπερ βλέπειν ταῦτα H || 18-19 πῶς — πλοῦν : πῶς δὲ ἐξῆλθες τολμήσασα τοσοῦτον διαῦσαι πλοῦν O

1. Cf. XVI, 23, où un «vieillard saint» n'est pas gêné par les paroles indécentes prononcées devant son ermitage.

2. Nous adoptons «deux milles», donné par O seul contre HW/ et aussi *Aph.*, Arsène 21, car «trente-deux milles» serait invraisemblable.

ποιῆσαι πλοῦν; Οὐκ οἶδας ὅτι γυνὴ εἶ καὶ οὐκ ὀφείλεις
 20 ἐξέρχεσθαι πάποτε; Ἡ ἴνα ἀπέλθῃς εἰς Ῥώμην καὶ εἴπῃς
 ταῖς ἄλλαις γυναίξιν ὅτι· Ἐώρακα Ἀρσένιον, καὶ ποιήσῃς
 τὴν θάλασσαν ὁδὸν γυναικῶν ἐρχομένων πρὸς με; Ἡ δὲ
 εἶπεν· Ἐὰν θέλῃ ὁ Θεός, οὐκ ἀφῶ τίνα ἐλθεῖν ὧδε· ἄλλ'
 εὐχου ὑπὲρ ἐμοῦ καὶ μνημόνευέ μου διὰ παντός. Ὁ δὲ
 25 ἀποκριθεὶς εἶπεν αὐτῇ· Εὐχομαι τῷ Θεῷ ἵνα ἐξαλείψῃ τὸ
 μνημόσυνόν σου ἐκ τῆς καρδίας μου. Καὶ ταῦτα ἀκούσασα
 ἐξῆλθε τεταραγμένη. Καὶ ὡς ἦλθεν εἰς τὴν πόλιν ἀπὸ τῆς
 λύπης ἔβαλε πυρέσσειν, καὶ ἀνηγγέλη τῷ ἀρχιεπισκόπῳ ὅτι
 ἀσθενεῖ. Καὶ ἐλθὼν πρὸς αὐτὴν παρεκάλει αὐτὴν μαθεῖν τί
 30 ἐστὶν ὃ ἔχει. Ἡ δὲ εἶπεν αὐτῷ· Εἶθε μὴ ἀπάντησα ὧδε.
 Εἶπον γὰρ τῷ γέροντι· Μνημόνευέ μου, καὶ εἶπέ μοι·
 Εὐχομαι τῷ Θεῷ ἵνα ἐξαλειφθῇ τὸ μνημόσυνόν σου ἐκ τῆς
 καρδίας μου· καὶ ἰδοὺ ἐγὼ ἀποθνήσκω ἀπὸ τῆς λύπης.
 Καὶ λέγει αὐτῇ ὁ ἀρχιεπίσκοπος· Οὐκ οἶδας ὅτι γυνὴ εἶ
 35 καὶ διὰ τῶν γυναικῶν ὁ ἐχθρὸς πολεμεῖ τοὺς ἁγίους; Διὰ
 τοῦτο εἶπεν ὁ γέρον· περὶ γὰρ τῆς ψυχῆς σου εὐχεται διὰ
 παντός. Καὶ οὕτως ἐθεραπεύθη ὁ λογισμὸς αὐτῆς καὶ
 ἀπῆλθε μετὰ χαρᾶς εἰς τὰ ἴδια.

II Ἦλθόν ποτε γέροντες πρὸς τὸν ἀββᾶ Ἀρσένιον καὶ
 παρεκάλεσαν αὐτὸν ἵνα εἴπῃ αὐτοῖς λόγον περὶ τῶν ἡσυ-
 χαζόντων καὶ μηδενὶ ἀπαντώντων. Καὶ ἔλεγεν αὐτοῖς
 ὁ γέρον· Ὅταν ἡ παρθένος ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ πατρὸς
 5 ᾗ, πολλοὶ θέλουσιν αὐτῇ μνηστευθῆναι· ἐὰν δὲ ἀρξῆται
 προέρχεσθαι, οὐ πᾶσιν ἀρέσκει. Οἱ μὲν ἐξουθενοῦσιν, ἄλλοι
 δὲ ἐπαινοῦσιν, καὶ οὐχ οὕτως ἔχει τὴν τιμὴν ὡς τὸ
 πρότερον ὅτε ᾗν κεκρυμμένη. Οὕτως καὶ ἡ ψυχὴ· ἐὰν
 ἀρξῆται πλατύνεσθαι, οὐ πάντας δύναται πληροφορεῖν.

10, 19 γυνή: παρθένος O || καὶ om. H || 20 ἐν Ῥώμῃ H || 21 ποιήσουσι
 O || 23 post Θεός [κύριος H] add. καὶ ἀπέλθω O, cf. si voluerit me Deus
 reverti Romam / || 24 ὑπὲρ: περὶ HW || 25 εὐχομαι: οἶα / || 29 πρὸς
 αὐτὴν: eam consolari / || αὐτὴν² om. HW || 31 εἶπα W || 32 εὐχομαι: οἶα
 / || 33 ἀπὸ: ἐκ HW

pas que tu es une femme et que tu ne dois jamais sortir? Ou
 bien est-ce pour dire, de retour à Rome, aux autres
 femmes: j'ai vu Arsène, et faire de la mer une route de
 femmes venant vers moi?» Mais elle dit: «Si Dieu le veut,
 je ne laisserai personne venir ici. Mais prie pour moi et
 souviens-toi toujours de moi.» Il lui répondit en ces
 termes: «Je prie Dieu qu'il efface ton souvenir de mon
 cœur.» Entendant ces paroles, elle partit bouleversée.
 Lorsqu'elle arriva à la ville, de chagrin elle fit de la fièvre.
 On informa l'archevêque qu'elle était malade. Il vint la
 trouver et l'invita à lui apprendre ce qu'elle avait. Elle lui
 dit: «Si seulement je n'étais pas venue ici! J'ai dit en effet
 au vieillard: Souviens-toi de moi; et il m'a dit: Je prie
 Dieu qu'il efface ton souvenir de mon cœur. Et voici que je
 meurs de chagrin.» L'archevêque lui dit: «Ne sais-tu pas
 que tu es une femme et que c'est par les femmes que
 l'ennemi combat les saints? C'est pour cela que le vieillard
 t'a ainsi parlé; car pour ton âme il prie sans cesse.» Et ainsi
 sa pensée fut guérie et elle repartit chez elle avec joie.

II Des vieillards vinrent un jour chez abba Arsène et lui
 demandèrent de leur dire une parole à propos de ceux qui
 vivent dans le recueillement et ne rencontrent personne. Le
 vieillard leur dit: «Tant que la vierge demeure dans la
 maison de son père, beaucoup veulent l'épouser; mais si
 elle commence à sortir, elle ne plaît pas à tous: les uns la
 méprisent, d'autres la louent, et ainsi elle n'a pas la même
 considération qu'avant, lorsqu'elle demeurait cachée. Ainsi
 en va-t-il de l'âme: si elle se met à se répandre à l'extérieur,
 elle ne peut satisfaire tout le monde.»

II OMHW

1 ἀπῆλθόν H || καὶ: καὶ πολλὰ MH || 2 ἵνα εἴπῃ: εἰπεῖν M || 4 post
 πατρὸς add. αὐτῆς M || 5 αὐτῇ: αὐτὴν HW || 6 ἄλλοι: οἱ H || 7 τὴν om. H ||
 9 πληροφοροῦσιν MH

- 12 Εἶπεν ἀββᾶ Διάδοχος · Ὡσπερ αἱ τῶν λουτρῶν συνεχῶς ἀνοιγόμεναι θύραι θάττον τὴν θερμὴν ὠθοῦνται πρὸς τὰ ἔξω, οὕτως καὶ ἡ ψυχὴ, ὅταν πολλὰ θέλῃ διαλέγεσθαι, κἂν καλὰ ποτε λέγῃ, τὴν ἑαυτῆς θερμὴν διὰ τῆς φωνητικῆς πύλης διαφορεῖ. Καλὴ οὖν ἡ εὐκαιρὸς σιωπῆ οὐδὲν ἕτερον οὔσα ἢ μήτηρ ἐννοιῶν σοφωτάτων.
- 13 Εἶπεν ἀββᾶ Δουλᾶς · Ἐὰν ὁ ἐχθρὸς βιάζεται ἡμᾶς καταλιπεῖν τὴν ἡσυχίαν, μὴ ἀκούσωμεν αὐτοῦ ὅλως · οὐδὲν γὰρ ὅμοιον αὐτῆς · καὶ ἡ ἀσιτία συγκρίνεται εἰς συμμαχίαν κατ' αὐτοῦ, ὅξυδορκίαν παρέχουσα τοῖς ἔνδοθεν ὄμμασιν.
- 14 Εἶπε πάλιν · Κόπτε τῶν πολλῶν τὰς σχέσεις μήποτε σου ὁ νοῦς περιστατικὸς γένηται καὶ τὸν τῆς ἡσυχίας ταραξῆν τρόπον.
- 15 Ἄδελφός ἠρώτησε τὸν ἀββᾶ Ἡσαίαν λέγων · Πῶς χρὴ ἡσυχάζειν ἐν τῷ κελλίῳ; Καὶ ἀπεκρίθη ὁ γέρον· Τὸ ἡσυχάζειν ἐν τῷ κελλίῳ <ἐστὶ> τὸ παραρρίπτειν ἑαυτὸν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ καὶ τὸ ποιῆσαι τὴν δύναμιν ἑαυτοῦ ἀντιστῆναι παντὶ σπειρομένῳ λογισμῷ ὑπὸ τοῦ ἐχθροῦ · τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ φεύγειν ἀπὸ κόσμου. Καὶ εἶπεν ὁ ἀδελφός · Τί ἐστὶν ὁ κόσμος; Καὶ ἀπεκρίθη ὁ γέρον· Ὁ κόσμος ἐστὶν ὁ περισπασμὸς τῶν πραγμάτων, ὁ κόσμος ἐστὶν τὸ ἐργάσασθαι τὰ παρὰ φύσιν καὶ πληρῶσαι τὰ
10 θελήματα ἑαυτῶν κατὰ σάρκα, ὁ κόσμος ἐστὶ τὸ λογί-

12 OMHW

1 συνεχῶς : συχνῶς H || 4 ποτε λέγῃ : δοκεῖ λέγειν H || 5 διαφθείρει W || οὖν : ἐν εἴῃ OMW

13 OMHW

1 βιάζεται OW || 2 αὐτοῦ : αὐτῷ H || 3 ἡ ἀσ. : τῆς ἀσιτίας OHW || συγκρίνεται O || 4 post ὅξυδορκίαν [-δερκίαν OW] add. γὰρ H || 4 παρέχουσι OHW || ἔνδον H

14 OMW /

1 τῶν πολλῶν : τὸν πόλεμον καὶ OW || μήποτε : μὴ OW

15 OMHW

2 ἡσυχᾶσαι O || 3 ἐστὶ addidi || 4 θεοῦ : κυρίου W || ἑαυτοῦ : αὐτοῦ M ||

- 12 Abba Diadoque dit : «De même que les portes des bains continuellement ouvertes font très vite partir la chaleur au-dehors, ainsi l'âme, lorsqu'elle veut dialoguer beaucoup, même s'il lui arrive de dire de belles choses, dissipe sa propre chaleur par la porte de la parole. Il est donc beau, le silence opportun, puisqu'il n'est rien d'autre que la mère des pensées les plus sages¹.» Dia Cap. gn. 70
- 13 Abba Doulas dit : «Si l'ennemi s'efforce de nous faire abandonner le recueillement, ne l'écoutons absolument pas, car rien ne lui est comparable. Et l'absence de nourriture se conjugue au recueillement pour combattre l'ennemi, en fournissant son acuité au regard intérieur.» Dou 1 (161 B)
- 14 Il dit encore : «Supprime la fréquentation de la multitude, de peur que ton esprit ne se disperse et ne trouble le mode de ton recueillement².» Dou 2 (161 C) ÉV 2 (173 D)
- 15 Un frère interrogea abba Isaïe, disant³ : «Comment faut-il se recueillir dans la cellule?» Le vieillard répondit : «Se recueillir dans la cellule, c'est se jeter soi-même en présence de Dieu et faire son possible pour s'opposer à toute pensée semée par l'ennemi : car c'est cela fuir le monde.» Et le frère dit : «Qu'est-ce que le monde?» Le vieillard répondit : «Le monde, c'est l'embarras des affaires; le monde, c'est faire ce qui est contre nature et réaliser ses propres vœux selon la chair; le monde, c'est

8-10 ὁ περισπασμὸς — ἐστὶ om. O || 9 ἐργάζεσθαι W || 10 ἑαυτῶν : αὐτῶν M || 10-12 τὸ — ἐστὶ om. H

1. Repris de DIADOQUE DE PHOTICÉ, *Chapitres gnostiques*, 70, éd. des Places, SC 5 bis, p. 130.

2. Repris d'ÉVAGRE, *Rerum mon. rationes*, 8 (PG 40, 1260 C); se retrouve deux fois dans *Alph.*, Évagre 2 et Doulas 2. Il semble qu'ici il soit attribué à Doulas.

3. Schoinas, p. 125; Draguet, p. 253.

σασθαι ἑαυτὸν παραμένειν ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, ὁ κόσμος ἐστὶ τὸ φροντίσαι τοῦ σώματος παρὰ τὴν ψυχὴν καὶ καυχᾶσθαι ἐν οἷς καταλιμπάνεις. Οὐκ ἔξ ἑμαυτοῦ δὲ ταῦτα εἶπον, ἀλλὰ Ἰωάννης ὁ ἀπόστολός ἐστιν ὁ ταῦτα λέγων·
 15 «Μὴ ἀγαπᾶτε τὸν κόσμον μηδὲ τὰ ἐν τῷ κόσμῳ^a.»

16 Εἶπε πάλιν ὅτι χρὴ τὸν ἡσυχάζοντα ἐρευνᾶν ἑαυτὸν πᾶσαν ὥραν εἰ παρῆλθε τοὺς κατέχοντας αὐτὸν ἐν τῷ ἀέρι καὶ εἰ ἠλευθερώθη ἀπ' αὐτῶν ἐτι περιῶν ἐν τῷ σώματι. Ὅσον γὰρ ὑπόκειται τῇ δουλείᾳ αὐτῶν οὕτω δύναται
 5 ἡσυχάσαι.

17 Ἀδελφός ἠρώτησεν αὐτὸν λέγων· Τί χρεῖαν ἔχει ποιῆσαι ὁ ἡσυχάζων; Καὶ εἶπεν· Ὁ ἡσυχάζων χρεῖαν ἔχει τῶν τριῶν ἔργων τούτων· φόβον Θεοῦ ἀδιάλειπτον καὶ τὸ αἰτεῖν μεθ' ὑπομονῆς καὶ τὸ μὴ ἀπολύσαι τὴν καρδίαν
 5 αὐτοῦ ἀπὸ μνήμης Θεοῦ.

18 Ἐλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἰσιδώρου τοῦ πρεσβυτέρου ὅτι, ὡς ὑπῆγεν ἀδελφός πρὸς αὐτόν, ἐφυγεν εἰς τὸ ἐσώτερον κελλίον. Καὶ ἔλεγον αὐτῷ οἱ ἀδελφοί· Ἀββᾶ Ἰσιδώρε, τί ἐστὶν ὃ ποιεῖς; Καὶ ἔλεγεν ὅτι· Καὶ τὰ θηρία φεύγοντα εἰς
 5 τὰς κοίτας αὐτῶν σφίζονται. Ταῦτα δὲ ἔλεγε διὰ τὴν ὠφέλειαν τῶν ἀδελφῶν.

19 Ἀδελφός παρέβαλεν εἰς Σικῆτιν πρὸς τὸν ἀββᾶ Μωϋσῆν αἰτούμενος παρ' αὐτοῦ λόγον. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ὑπαγε, κάθου εἰς τὸ κελλίον σου καὶ τὸ κελλίον σου διδάσκει σε πάντα.

15, 13 ἑαυτοῦ O || 14-15 ἐστὶν *ad fin. om.* H

16 OMW

4 δύνασαι M

17 OMHW

18 OMHW

4 ἔλεγεν· λέγει H

penser que l'on demeure dans ce siècle; le monde, c'est se soucier du corps au détriment de l'âme et se glorifier en ce que tu abandonnes. Et je ne dis pas cela de moi-même, mais c'est Jean l'Apôtre qui le dit : *N'aimez pas le monde et ce qui est dans le monde^a.*»

16 Il dit encore¹ : «Celui qui vit dans le recueillement doit s'interroger lui-même à toute heure pour savoir s'il a échappé à ceux qui, dans l'air, le retiennent, et s'il s'est libéré d'eux alors qu'il est encore dans le corps. En effet, tant qu'il demeure soumis à leur esclavage, il ne peut encore vivre dans le recueillement.»

Isa 26, 1
XXV, 3

17 Un frère l'interrogea, disant² : «Que doit faire celui qui vit dans le recueillement?» Et il dit : «Celui qui vit dans le recueillement a besoin de ces trois œuvres : avoir une crainte continuelle de Dieu, et implorer avec persévérance, et ne pas relâcher son cœur du souvenir de Dieu.»

Isa 26, 3
XXV, 40

18 On disait d'abba Isidore le Prêtre que lorsqu'un frère venait chez lui, il se réfugiait à l'intérieur de sa cellule. Et les frères lui disaient : «Abba Isidore, qu'est-ce que tu fais?» Et il disait : «Les bêtes sauvages aussi se sauvent en fuyant vers leurs gîtes.» Il disait cela pour l'utilité de frères.

Isi
(236 B-C)

19 Un frère vint à Scété chez abba Moïse pour lui demander une parole. Le vieillard lui dit : «Va, demeure dans ta cellule et ta cellule t'enseignera toutes choses.»

Mos 6
(284 C)

19 OMW /

1 Μωυσαιον W || 3 σου² om. OW

a. I Jn 2, 15

1. Schoinas, p. 167; Draguet p. 426.

2. Schoinas, p. 171; Draguet, p. 435.

- 20 Εἶπεν ἀββᾶ Μωϋσῆς· Ἄνθρωπος φεύγων τοὺς ἀνθρώπους ἔοικε σταφυλῇ ὀπτῇ, ὁ δὲ μετὰ ἀνθρώπων ὡς ὄμφαξ ἐστίν.
- 21 Εἶπεν ἀββᾶ Μάρκος· Ὁ διαπερᾶσαι θέλων τὴν νοητὴν θάλασσαν μακροθυμεῖ, ταπεινοφρονεῖ, ἀγρυπνεῖ, ἐγκρατεύεται· ἐκτὸς δὲ τῶν τεσσάρων τούτων, ἐὰν εἰσελθεῖν βιάσῃται, θορυβεῖ μὲν τὴν καρδίαν, περᾶσαι δὲ οὐ δύναται.
- 21 bis Εἶπε πάλιν· ἡ ἡσυχία ὠφελεῖ τῶν κακῶν ἀργήσασα· ἐὰν δὲ καὶ τὰς τέσσαρας ἀρετὰς ταύτας ἐν προσευχῇ προσλάβῃται βοήθημα πρὸς ἀπάθειαν, οὐδὲν αὐτῆς συντομώτερον.
- 21 ter Εἶπε πάλιν· Οὐκ ἔστιν ἡσυχάσαι τὸν νοῦν ἄνευ τῆς φυγῆς τοῦ σώματος, οὐδὲ λῦσαι τὸ τούτων μεσότοιχον ἄνευ ἡσυχίας καὶ προσευχῆς.
- 22 Εἶπε πάλιν· Διὰ τοῦτο καλὸν ἡ ἡσυχία ὅτι τὸ βλάπτων οὐκ ὄρα. Τὸ δὲ μὴ ὄραθὲν οὐ δέχεται διάνοια, τὸ δὲ μὴ γινόμενον ἐν ταύτῃ οὐ κινεῖ τῇ φαντασίᾳ μνήμην, τὸ δὲ μὴ κινουῦν τὴν μνήμην οὐκ ἐρεθίζει τὸ πάθος, μὴ κινουμένου δὲ τοῦ πάθους γαλήνην ἔχει βαθεῖαν καὶ πολλὴν εἰρήνην τὰ ἔνδον.
- 23 Εἶπεν ἀββᾶ Νεῖλος· Ἄτρωτος διαμένει ἀπὸ τῶν βελῶν τοῦ ἐχθροῦ ὁ ἀγαπῶν ἡσυχίαν· συναναμιγνύμενος δὲ πλήθει συνεχεῖς δέχεται πληγὰς. Καὶ θυμὸς γὰρ ἡρεμῶν ἐπιεικέστερος γίνεται, καὶ ἐπιθυμία ἡσυχάζουσα πραότερον ὁρμᾶν κατὰ λόγον ἐθίζειται, καὶ πᾶν πάθος ἀπλῶς ἐπὶ τὸ

20 OMHW /

1 τοὺς ἀνθρώπους: hominem /

21 OMHW

21 bis O

21 ter O

22 OMHW

δὲ μὴ¹ ... οὐ: μὴδὲ ... οὐδὲ W || δὲ² om. OW || 3 ταύτη: αὐτῇ M || τὴν

- 20 Abba Moïse dit: «Celui qui fuit les hommes ressemble à une grappe mûre, mais celui qui est avec les hommes est comme un raisin vert.» Mos 7 (284 C-285 A)
- 21 Abba Marc dit: «Celui qui veut franchir la mer intelligible est longanime, humble, veille, se maîtrise. En-dehors de ces quatre choses, si quelqu'un s'efforce d'avancer, il se trouble le cœur mais ne peut traverser.» Mc Op. II 27 (936 A)
- 21 bis Il dit encore: «Le recueillement est utile, car il rend les vices inopérants; mais si, dans la prière, il s'adjoint ces quatre vertus comme une aide à l'impassibilité, rien n'est plus rapide.» Mc Op. II 28 (936 A)
- 21 ter Il dit encore: «Il n'est pas possible que l'esprit se recueille sans fuir le corps, ni de supprimer la barrière qui les sépare sans recueillement et prière.» Mc Op. II 29 (936 A)
- 22 Il dit encore: «C'est parce qu'il ne voit pas ce qui nuit que le recueillement est bon. La pensée ne reçoit pas ce qu'elle n'a pas vu, et ce qui ne se trouve pas en elle ne met pas en mouvement le souvenir par l'imagination, et ce qui ne met pas en mouvement la mémoire n'excite pas la passion. Et lorsque la passion n'est pas excitée, l'homme possède en son intérieur une sérénité profonde et une grande paix.»
- 23 Abba Nil dit: «Celui qui aime le recueillement demeure invulnérable aux traits de l'adversaire; mais celui qui se mêle aux foules reçoit sans cesse des coups. En effet, étant tranquille, la partie irascible devient plus mesurée, et le désir, dans le recueillement, s'habitue à réagir plus doucement selon la raison. En un mot, toute passion qui n'est

φαντασίαν μνήμη M τὴν φαντασιῶν μνήμην H || 3-4 τὸ δὲ μὴ κ. τ. μνήμην om. OH || 4 τὸ π. μὴ κ. δὲ om. H

23 O /

3-9 καὶ θυμὸς ad fin. om. /

Nil 9
(305 C)

μετριώτερον ἡρεμεῖ μὴ κινούμενον πρόβεισι καὶ παύεται παντελῶς ὕστερον, τῆς οἰκείας ἐνεργείας τῶ χρόνῳ λήθην ποιούμενον· καὶ μένουσι λοιπὸν αἱ μνημαὶ τῶν πραγμάτων φιλαί, τῆς ἐμπαθοῦς ὑποχωρησάσης διαθέσεως.

24 Εἶπεν ἀββᾶ Ποιμὴν· Ἄρχῃ κακῶν ἐστὶν ὁ περισπασμός.

25 Εἶπε πάλιν ὅτι καλὸν τὸ φεύγειν τὰ σωματικά. Ὁ γὰρ ἄνθρωπος ἐγγὺς τοῦ σωματικοῦ πολέμου ὡς ἔοικεν ἀνδρὶ στήκοντι ἐπάνω λάκκου βαθυτάτου, καὶ οἷα δ' ἂν ὥρα δόξῃ τῶ ἐχθρῶ, εὐκόλως αὐτὸν ρίπτει κάτω. Ἐὰν δὲ σωματικῶν μακρὰν εἴη, ἔοικεν ἀνδρὶ ἀπέχοντι τοῦ λάκκου, ἵνα κἂν ἔλκη αὐτὸν ὁ ἐχθρὸς βαλεῖν κάτω, ἐν ὅσῳ αὐτὸν ἔλκει καὶ βιάζεται, ὁ Θεὸς ἀποστέλλει αὐτῷ βοήθειαν.

26 Εἶπεν ἀββᾶ Ἀβραάμ ὁ μαθητῆς τοῦ ἀββᾶ Σισόη αὐτῷ· Πάτερ, ἐγήρασας, ἀπέλωμεν ἐγγὺς τῆς οἰκουμένης μικρόν. Λέγει αὐτῷ ἀββᾶ Σισόης· Ὅπου οὐκ ἐνὶ γυνή, ἐκεῖ ἀπέλωμεν. Λέγει αὐτῷ ὁ μαθητῆς αὐτοῦ· Καὶ ποῦ ἐνὶ τόπος μὴ ἔχων γυναῖκα εἰ μὴ ἡ ἔρημος; Λέγει οὖν ὁ γέρον· Καὶ εἰς τὴν ἔρημον ἄρον με.

27 Εἶπεν ἀμμᾶ Συγκλητικῆ· Πολλοὶ ἐν ὄρει ὄντες τὰ τῶν δημοτῶν πράττοντες ἀπώλοντο, καὶ πολλοὶ ἐν πόλεσιν ὄντες τὰ τῆς ἐρήμου ἔργα ποιοῦντες σφύζονται. Δυνατὸν γὰρ μετὰ πολλῶν ὄντα μονάζειν τῇ γνώμῃ, καὶ μόνον ὄντα μετὰ ὄχλων τῇ διανοίᾳ διάγειν.

28 Εἶπε γέρον· Ὁφείλει ὁ μοναχὸς ἀγοράσαι τὴν ἡσυχίαν ἐαυτῷ πρὸς τὸ καταφρονεῖν ἐὰν καὶ σωματικῆ ζημία συμβῇ.

24 OMW /

25 OMHW /

3 οἷαν ὥραν M || 4 σωματικῶν *correxi cf. a corporalibus* / : -κῶς *codd.*

26 OMHW /

1 εἶπεν O : ἔλεγεν *cet.* || ἀββᾶ¹ *om.* W / || αὐτῷ *om.* OH || 2 ἐγήρασας : εὐκαιρησας O || 3 *post* γυνή *add.* τέκνον H || 4 *post* ἐνὶ *add.* πάτερ H || 5 οὖν *om.* MH || 6 καὶ *om.* OH || ἄρον με : ἄρωμεν M

27 OMHW /

pas excitée progresse lentement vers plus de mesure et cesse complètement, oubliant, avec le temps, ce qui est sans action propre, et ne lui restent que les seuls souvenirs des choses, la disposition passionnée ayant disparu.»

24 Abba Poemen dit : «Le commencement des maux, c'est la distraction.» Poc 43
(332 C-D)

25 Il dit encore : «Il est bien de fuir les choses corporelles. En effet, l'homme qui est proche du combat corporel ressemble à un homme debout au-dessus d'une fosse très profonde : à l'heure où il plaît à l'ennemi, il l'y précipite facilement. Mais s'il est loin des choses corporelles, il ressemble à un homme éloigné de la fosse : même si l'ennemi le tire pour l'y jeter, tandis qu'il l'entraîne et le force, Dieu lui envoie son secours.» Poc 59
(336 B-C)

26 Abba Abraham, le disciple d'abba Sisoès, lui dit : «Père, tu es devenu vieux, approchons-nous un peu du pays habité.» Abba Sisoès lui dit : «Allons là où il n'y a pas de femmes.» Son disciple lui dit : «Quel est le lieu où il n'y a pas de femmes, sinon le désert?» Le vieillard lui dit donc : «Alors, conduis-moi au désert.» Sis 3
(392 C-D)

27 Amma Synclétique dit : «Beaucoup de ceux qui sont dans la montagne, agissant comme des citoyens, ont couru à leur perte; et beaucoup de ceux qui sont dans les villes font les œuvres du désert et se sauvent. Il est possible, en effet, au milieu de la multitude, de vivre seul en esprit, et, demeurant isolé, de vivre par la pensée au milieu des foules.» V Syn 97
(PG 28,
1438 A)

28 Un vieillard dit : «Le moine doit se procurer le recueillement pour ne faire aucun cas d'un éventuel dommage corporel.» N 133

1 ἀμμᾶ Σ. : abbatissa matrona / || 2-3 καὶ πολλοὶ — σφύζονται *om.* OMW / || 3-4 δυνατὸν ... καὶ μόνον : *melius ... quam* /

28 OMW /

1 *post* ὀφείλει *add.* *semper* /

- 29 Διηγῆσατό τις ὅτι τρεῖς φιλόπονοι ἀγαπητοὶ ἐγένοντο μοναχοί. Καὶ ὁ μὲν εἰς ἡρήσατο τοὺς μαχομένους εἰρηνεύειν κατὰ τὸ εἰρημένον· «Μακάριοι οἱ εἰρηνοποιοί^b», ὁ δὲ δεῦτερος ἐπισκέπτεσθαι τοὺς ἀσθενοῦντας, ὁ δὲ τρίτος ἀπῆλθεν ἡσυχάζειν εἰς τὴν ἔρημον. Ὁ οὖν πρῶτος κοπιήσας διὰ τὰς μάχας τῶν ἀνθρώπων οὐκ ἠδύνατο θεραπεῦσαι πάντας, καὶ ἀκηδιάσας ἦλθεν πρὸς τὸν ὑπηρετοῦντα τοὺς ἀσθενεῖς καὶ εὗρεν αὐτὸν ὀλιγωροῦντα καὶ μὴ φθάνοντα τελειῶσαι τὴν ἐντολήν. Καὶ συμφωνήσαντες οἱ δύο ἀπῆλθον ἰδεῖν τὸν ἐρημίτην καὶ διηγῆσαντο αὐτῷ τὴν θλιψὴν αὐτῶν, καὶ παρεκάλεσαν αὐτὸν εἰπεῖν αὐτοῖς τί κατόρθωσεν. Καὶ σιωπήσας μικρὸν βάλλει εἰς λεκάνην ὕδωρ καὶ λέγει αὐτοῖς· Προσέχετε εἰς τὸ ὕδωρ. Ἦν δὲ τεταραγμένον. Καὶ μετὰ μικρὸν πάλιν λέγει αὐτοῖς· Προσέχετε καὶ ἄρτι ὡς κατέστη τὸ ὕδωρ. Καὶ ὡς προσέσχον τῷ ὕδατι, θεωροῦσιν ὡς ἐν ἐσόπτρῳ τὰ πρόσωπα αὐτῶν. Καὶ λοιπὸν λέγει αὐτοῖς· Οὕτως ἐστὶ καὶ ὁ ἐν μέσῳ ἀνθρώπων, ἀπὸ τῆς ταραχῆς οὐ βλέπει τὰς ἀμαρτίας ἑαυτοῦ· ὅταν δὲ ἡσυχάσῃ, καὶ μάλιστα ἐν ἐρήμῳ, τότε βλέπει τὰ ἐλαττώματα ἑαυτοῦ.
- 30 Εἶπε γέρον· Ὁ θέλων καθίσει εἰς κελλίον μὴ ἐχέτω σχέσιν μετὰ τινος μάλιστα ζημιοῦντος αὐτόν.
- 31 Εἶπε γέρον· Ὁ ἔχων ἔγγιστα τὸν Ἰησοῦν καὶ ἀδολεσχῶν εἰς αὐτὸν καλῶς ποιεῖ μὴ εἰσφέρων τινὰ εἰς τὴν κέλλαν αὐτοῦ.

29 OMHW /

1 φιλόπ.: φιλόσοφοι. H || 2 ἡρετίσατο M || μαχομ.: ἀνθρώπους O || 5 ἡσυχάζειν om. O || 7 θεραπεύειν O || ἦλθεν: ἀπῆλθεν O || 7-8 τὸν ὑπ. τοὺς ἀσθ.: τὸν ἐπισκεπτόμενον τοὺς ἀσθενοῦντας O || 8 καὶ² om. W || 9 τελειῶσαι: πληρῶσαι H || 10 ἐρημίτην scripsi: ἡρεμίτην codd. qui in eremo discesserat / || 12 λεκάνην: κρατήρα MHW scyphum / || 13-14 post τεταραγμένον add. καὶ οὐδὲν εἶδον MHW || 15 ὡς κατ. τὸ ὕδωρ: quomodo limpida facta est aqua / om. H || 15-16 τῷ ὕδατι om. H || 17 λοιπὸν om. H || καὶ om. MH || 19 καὶ μάλ. ἐν ἐρ. om. MHW || τότε om. MW

- 29 On racontait que trois *philoponoi*¹, amis entre eux, se firent moines. Le premier choisit de pacifier ceux qui se battent, selon ce qui est écrit : *Heureux les artisans de paix*^b. Le deuxième choisit de visiter les malades. Et le troisième alla vivre dans le recueillement au désert. Or le premier, bien que se donnant de la peine à cause des combats des hommes, ne put pas les guérir tous; pris de dégoût, il s'en alla chez celui qui servait les malades et le trouva, lui aussi, déprimé et ne parvenant pas à accomplir pleinement le commandement. D'un commun accord, ils allèrent tous deux voir l'ermite, lui expliquèrent leur peine et lui demandèrent de leur dire ce qu'il réussissait. Après un court silence, il met de l'eau dans une cuvette et leur dit : «Regardez l'eau.» Elle était agitée. Un peu plus tard il leur dit à nouveau : «Regardez comment maintenant l'eau s'est calmée.» Et lorsqu'ils regardèrent l'eau, ils virent leur visage comme en un miroir. Il leur dit alors : «Tel est celui qui est au milieu des hommes : le trouble l'empêche de voir ses fautes; mais lorsqu'il se recueille, et surtout au désert, alors il voit ses propres manquements.»
- 30 Un vieillard dit : «Celui qui veut demeurer en cellule, qu'il n'entretienne de relation avec personne, surtout avec personne qui lui fasse tort.»
- 31 Un vieillard dit : «Celui qui a près de lui Jésus et qui s'entretient avec lui fait bien s'il n'introduit personne dans sa cellule.»

30 MW

31 MW

b. Matth. 5, 9

1. Sur les *philoponoi*, «membres de confréries religieuses qui participaient activement à la vie de leurs églises», voir Ewa WIPSYZKA, «Les confréries dans la vie religieuse de l'église chrétienne», dans *Proceedings of the Twelfth International Congress of Papyrology*, Toronto 1970, p. 511-525.

- 32 Γέρων τις μέγας ἐλθὼν εἰς τὸν ποταμὸν εὔρε χάρακα καλάμων ἡσυχάζοντα, καὶ καθίσας ἐκεῖ ἔκοπτε φλούδια ἐκ τοῦ ποταμοῦ καὶ ἐπλεκε σειρὰν καὶ ἔβαλλεν εἰς τὸν ποταμὸν. Καὶ οὕτως ἐποίει ἕως οὗ ἤλθον οἱ ἄνθρωποι καὶ εἶδον αὐτόν· καὶ λοιπὸν ἀνεχώρησεν. Οὐ γὰρ διὰ τὸ χρῆζειν εἰργάζετο, ἀλλὰ διὰ τὸν κόπον καὶ τὴν ἡσυχίαν.
- 33 Εἶπε γέρων· Ὡσπερ εἰς πεζευομένην στράταν οὐκ ἀνέρχεται χλωρόν τί ποτε, οὐδὲ κὰν βάλλης σπέρμα, διὰ τὸ πατεῖσθαι τὸν τόπον, οὕτως καὶ ἐφ' ἡμῶν ἐστίν. Ἡσυχασον δὲ ἀπὸ παντός πράγματος, καὶ βλέπεις φυόμενα ἃ οὐκ ἤδεις ὅτι ἐνδοθέν σου ἦσαν ἐπειδὴ εἰς αὐτὰ περιεπάτεεις.
- 34 Εἶπέ τις τῶν ἀγίων ὅτι ἀδύνατόν ἐστι τῷ ἀνθρώπῳ, ἐφ' ὅσον ἔχει τὴν γλυκύτητα τοῦ κόσμου, ἔχειν καὶ τὴν γλυκύτητα τοῦ Θεοῦ. Πάλιν δὲ ἐὰν γεύσῃται τὴν γλυκύτητα τοῦ Θεοῦ, μισεῖ τὸν κόσμον, καθὼς γέγραπται ὅτι· «Οὐδεὶς δύναται δυοῖς κυρίοις δουλεῦειν^c.» Καὶ ἡμεῖς, ἐφόσον θέλομεν τὴν τῶν ἀνθρώπων σχέσιν καὶ τὴν ἀνάπαυσιν τοῦ σώματος, οὐ δυνάμεθα ἀπολαῦσαι τῆς γλυκύτητος τοῦ Θεοῦ. Τοῦτο δὲ λέγω, ὅτι ἐὰν τις καθίσῃ εἰς τὸ κελλίον αὐτοῦ καὶ σιωπὴν ἀσκήσῃ τῇ εὐχῇ καὶ τῷ ἔργῳ ἀπὸ ὅλης ψυχῆς προσέχων, τῷ καιρῷ τούτῳ δύναται σωθῆναι.
- 35 Ἀδελφός ἠρώτησε γέροντα λέγων· Τί ἐστὶν ἡσυχία καὶ τίς ἡ ὠφέλεια αὐτῆς; Ὁ δὲ γέρων εἶπεν αὐτῷ· Ἡσυχία ἐστὶ τὸ καθεσθῆναι ἐν κελλίῳ μετὰ γνώσεως καὶ φόβου Θεοῦ ἀπεχόμενον μνησικακίας καὶ ὑψηλοφροσύνης. Ἡ

- 32 Un grand vieillard, allant vers le fleuve, trouva une roselaie calme. S'établissant là, il coupa des petits joncs dans le fleuve, et tressait une corde qu'il lançait dans le fleuve. Et il fit ainsi jusqu'à ce que viennent des gens qui le virent. Alors il se retira. Il ne travaillait pas, en effet, parce qu'il en avait besoin, mais pour la peine et le recueillement.
- 33 Un vieillard dit : «De même que sur un chemin fréquenté ne pousse jamais aucune verdure, même si l'on y jette de la semence, parce que l'espace est piétiné, ainsi en va-t-il aussi pour nous : abstiens-toi de toute affaire et tu verras pousser des choses dont tu ne savais pas qu'elles étaient en toi, puisque tu les piétinais.»
- 34 Un des saints dit : «Il est impossible à l'homme, aussi longtemps qu'il jouit de la douceur du monde, de jouir de la douceur de Dieu. Qu'il goûte au contraire la douceur de Dieu, et il haïra le monde, selon ce qui est écrit : *Personne ne peut servir deux maîtres*^c. Et pour nous, aussi longtemps que nous voulons la fréquentation des hommes et le repos du corps, nous ne pouvons pas jouir de la douceur de Dieu. Or je dis ceci : si quelqu'un demeure dans sa cellule et y pratique le silence, attentif de toute son âme à la prière et au travail, il peut être sauvé en ce siècle.»
- 35 Un frère interrogea un vieillard, disant : «Qu'est-ce que le recueillement, et quelle est son utilité?» Le vieillard lui dit : «Le recueillement, c'est de demeurer en cellule avec connaissance et crainte de Dieu, en se tenant étranger à la

32 MHW

1 εἰς τὸν : ἐπὶ MW || 2 ἡσυχάζοντα om. M || φλούδια H

33 MHW

2 κὰν : ἐὰν HW || post σπέρμα add. οὐκ ἀνέρχεται H || 3 ἡμῶν : ἡμῖν H ||

5 ἔσωθεν HW

34 MHW

8 ἐὰν : ἐὰν μὴ MW || 9 αὐτοῦ : ἑαυτοῦ W || τῇ : καὶ τῇ M || 10 ὅλης om. MW || οὐ δύναται W

35 OMW [H non legitur]

4 ἀπεχόμενος OM

c. Matth. 6, 24

N 424

N 463

N 464

Cf. Ruf 1 (389 B-C)

5 τοιαύτη ἡσυχία γεννήτρια ἔστι πασῶν τῶν ἀρετῶν καὶ
 φυλάσσει τὸν μοναχὸν ἀπὸ τῶν πεπυρωμένων βελῶν τοῦ
 ἐχθροῦ^d μὴ ἐῶσα αὐτὸν τιτρώσκεισθαι ὑπ' αὐτῶν. Ὡ
 ἡσυχία προκοπὴ μοναζόντων · ὦ ἡσυχία κλιμαξὶ οὐρανό· ὦ
 ἡσυχία ὁδὸς βασιλείας οὐρανῶν · ὦ ἡσυχία κατανώξεως
 10 μήτηρ · ὦ ἡσυχία μετανοίας πρόξενη · ὦ ἡσυχία ἔσοπτρον
 ἀμαρτημάτων ἢ δεικνύουσα ἀνθρώπῳ τὰ πλημμελήματα
 αὐτοῦ · ὦ ἡσυχία ἡ δάκρυα καὶ στεναγμούς μὴ ἐμποδι-
 ζουσα · ὦ ἡσυχία ἡ τὴν ψυχὴν λαμπρύνουσα · ὦ ἡσυχία
 πραότητος γεννητρία · ὦ ἡσυχία ταπεινώσεως σύσκηνη · ὦ
 15 ἡσυχία ἡ εἰς εἰρηνικὴν κατάστασιν φέρουσα τὸν ἄνθρωπον ·
 ὦ ἡσυχία ἀγγέλων συνόμιλε · ὦ ἡσυχία διανοίας φωτα-
 γωγέ · ὦ ἡσυχία φόβῳ Θεοῦ συνεζευγμένη, λογισμῶν
 κατάσκοπε καὶ διακρίσεως σύμπωνε · ὦ ἡσυχία γεννητρία
 παντὸς ἀγαθοῦ, νηστείας ἐδραίωμα καὶ γλώσσης χαλινός
 20 καὶ γαστριμαργίας ἐμπόδιον · ὦ ἡσυχία σχολὴ προσευχῆς
 καὶ σχολὴ ἀναγνώσεως · ὦ ἡσυχία γαλήνη λογισμῶν καὶ
 λιμὴν εὐδίας · ὦ ἡσυχία Θεὸν δυσωποῦσα, νεωτέρων ὄπλον,
 ἀμεταμέλητον ἔχουσα φρόνημα καὶ τοὺς βουλομένους καθέ-
 ζεσθαι εἰς τὰ κελία ἑαυτῶν ἀταράχους διαφυλάσσουσα ·
 25 ὦ ἡσυχία ζυγὸς χρηστὸς καὶ φορτίον ἐλαφρόν^e, ἀνα-
 παύουσα καὶ βαστάζουσα τὸν βαστάζοντά σε · ὦ ἡσυχία
 εὐφροσύνη ψυχῆς καὶ καρδίας · ὦ ἡσυχία ἡ τὰ ἑαυτῆς
 μόνον μεριμνῶσα καὶ Χριστῷ ὀμιλοῦσα, διηνεκῶς πρὸ
 ὀφθαλμῶν ἔχουσα τὸν θάνατον · ὦ ἡσυχία ὀφθαλμῶν καὶ
 30 ἀκοῆς καὶ γλώσσης χαλινός · ὦ ἡσυχία καθ' ἡμέραν
 καὶ νύκτα τὸν Χριστὸν προσδοκῶσα καὶ τὴν λαμπάδα
 ἄσβεστον διατηροῦσα^f — αὐτὸν γὰρ ποθοῦσα διηνεκῶς
 ψάλλεις λέγουσα · « Ἐτοίμη ἡ καρδία μου, ὁ Θεός, ἐτοίμη

rancune et au sentiment de supériorité. Un tel recueillement est générateur de toutes les vertus et protège le moine des traits enflammés de l'ennemi^d, ne permettant pas qu'il en soit blessé. Ô recueillement, progrès des solitaires! Ô recueillement, échelle céleste! Ô recueillement, chemin du royaume des cieux! Ô recueillement, mère de la componction! Ô recueillement qui procure la pénitence! Ô recueillement, miroir des fautes, qui montre à l'homme ses manquements! Ô recueillement qui n'empêche pas les larmes et les gémissements! Ô recueillement qui rend l'âme lumineuse! Ô recueillement qui engendre la douceur! Ô recueillement compagnon de l'humilité! Ô recueillement qui conduit l'homme à un état pacifique! Ô recueillement qui fait parler avec les anges! Ô recueillement qui illumine l'esprit! Ô recueillement associé à la crainte de Dieu, surveillant des pensées et compagnon du discernement! Ô recueillement qui engendre tout bien, soutien du jeûne, frein de la langue et obstacle à la gourmandise! Ô recueillement, école de prière et école de lecture! Ô recueillement, calme des pensées et port abrité! Ô recueillement qui émeut Dieu, arme des jeunes, qui entretient une pensée dont on ne se repent pas et qui conserve sans trouble ceux qui veulent demeurer dans leur cellule! Ô recueillement, joug aisé et fardeau léger^e, qui repose et porte celui qui te porte! Ô recueillement, joie de l'âme et du cœur! Ô recueillement qui ne se soucie que de ce qui le concerne, qui parle au Christ, qui a sans cesse la mort devant les yeux! Ô recueillement, frein pour les yeux, l'oreille et la langue! Ô recueillement qui chaque jour et chaque nuit attend le Christ, conservant la lampe sans l'éteindre^f — car, désirant le Christ, tu chantes sans cesse : *Mon cœur est prêt, ô Dieu, mon cœur est prêt!* — Ô recueille-

35, 8 οὐράνιος OM || 15 ἡ om. M || 22 εὐδίας : εὐόδιος MW ||
 24 φυλάσσουσα MW || 27 καὶ om. MW || ἡ om. O || 28 μόνον : μόνα M

d. Cf. Éphés. 6, 16 e. Cf. Matth. 11, 30 f. Cf. Matth. 25, 1-13

g. Ps. 56, 8

Περὶ κατανύξεως

I Εἶπεν ἀββᾶ Ἀντώνιος· Πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχοντες τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ πάντοτε μνημονεύσωμεν τοῦ θανάτου, μισήσωμεν τὸν κόσμον καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτῷ, μισήσωμεν πᾶσαν σαρκικὴν ἀνάπαυσιν, ἀποταξώμεθα τῇ ζωῇ ταύτῃ, ἵνα ζήσωμεν τῷ Θεῷ^a. Ζητεῖ γὰρ τοῦτο παρ' ἡμῶν ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως. Πεινάσωμεν, διψήσωμεν, γυμνητεύσωμεν, ἀγρυπνήσωμεν, πενήσωμεν, στενάξωμεν τῇ καρδίᾳ ἡμῶν, δοκιμάσωμεν εἰ ἄξιοι γεγονάμεν τοῦ Θεοῦ, τὴν θλίψιν ἀγαπήσωμεν ἵνα εὕρωμεν τὸν Θεόν, καταφρονήσωμεν τῆς σαρκὸς ἵνα σωθῇ ἡμῶν ἡ ψυχὴ.

2 Εἶπε πάλιν· Καθεζόμενος ἐν τῷ κελίῳ συνάγαγέ σου τὸν νοῦν, μνήσθητι ἡμέρας θανάτου, ἴδε τότε τοῦ σώματος τὴν νέκρωσιν, ἐννοεῖ τὴν συμφορὰν, λάβε τὸν πόνον, κατὰγνωθι τῆς τοῦ κόσμου ματαιότητος, ἐπιμέλῃσαι τῆς ἐπιεικείας καὶ τῆς σπουδῆς ἵνα δυνηθῆς διαπαντὸς μένειν ἐν τῇ αὐτῇ προθέσει τῆς ἡσυχίας καὶ μὴ ἀσθενήσης. Μνήσθητι δὲ καὶ τῆς ἐν τῷ Ἄιδῃ καταστάσεως καὶ λογίζου πῶς ἄρα ἐκεῖ εἰσιν αἱ ψυχαί, ἐν ποίᾳ πικροτάτῃ σιωπῇ ἢ ἐν ποίᾳ δεινοτάτῳ στεναγμῷ, ἡλίκῳ φόβῳ καὶ ἀγῶνι ἢ ποίᾳ προσδοκίᾳ, ἐκδεχόμενοι τὴν ἀπαυστον ὀδύνην, τὸ ψυχικὸν καὶ ἀπέραντον δάκρυον· ἀλλὰ καὶ

Tit. OMSW /

διηγῆματα τῶν πατέρων καὶ πράξεις καὶ ἀποκαλύψεις καὶ θεωρίας καὶ περὶ κατανύξεως S

I OMSW

7 ἡμῶν om. MS

2 OMSW [I]

I σύναγε W || 2 τοῦ θανάτου MS || II τῶν ψυχικῶν καὶ ἀπεράντων δακρύων O

De la componction

I Abba Antoine dit : «Ayant devant les yeux la crainte de Dieu, souvenons-nous toujours de la mort, haïssons le monde et tout ce qui s'y trouve, haïssons tout repos charnel, renonçons à cette vie afin de vivre pour Dieu^a. Car c'est cela qu'il attend de nous au jour du jugement. Ayons faim, ayons soif, soyons nus, veillons, soyons dans la peine, gémissons en notre cœur, éprouvons si nous sommes devenus dignes de Dieu, aimons l'affliction afin de trouver Dieu, méprisons la chair afin que notre âme soit sauvée.»

Ant 33
(85 C)

2 Il dit encore¹ : «Assis dans ta cellule, concentre ton esprit, souviens-toi du jour de la mort, vois ce que sera alors la ruine de ton corps, aie dans l'esprit le malheur, prends de la peine, condamne la vanité du monde, sois attentif à l'équilibre de ton effort afin de pouvoir toujours demeurer dans la même disposition de recueillement, sans t'affaiblir. Souviens-toi aussi de l'état où l'on se trouve dans l'Hadès et pense comment les âmes sont là-bas, dans quel silence très amer, dans quels gémissements terribles, dans quelle grande crainte et agonie et dans quelle attente, ayant à recevoir une peine sans répit, des pleurs intérieurs

Év I
(173 A-B)

a. Cf. Rom. 6, 11

1. Ce morceau n'est pas d'Antoine mais d'ÉVAGRE (*Rerum mon. rationes*, 9; PG 40, 1261 = *Alph.*, Évagre 1), et il se poursuit avec le n° 5, attribué ici à Théodore par MS (qui le décalent selon l'ordre alphabétique après Théophile), tandis que OW le donnent de façon impersonnelle («il dit encore...»), après le n° 4 attribué à Ammônas. Pélage traduit un modèle non encore «corrigé» qui donne le texte non coupé en deux et conserve son attribution à Évagre.

ἡμέρας ἀναστάσεως καὶ παραστάσεως τῆς πρὸς τὸν Θεὸν μνήσθητι.

- 3 Ἐλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀρσενίου ὅτι ὅλον τὸν χρόνον τῆς ζωῆς αὐτοῦ καθεζόμενος εἰς τὸ ἐργόχειρον ῥάκος εἶχεν ἐν τῷ κόλπῳ χάριν τῶν δακρύων τῶν πιπτόντων ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ.
- 4 Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶ Ἀμμωνᾶν λέγων· Εἰπέ μοι ῥῆμα. Λέγει ὁ γέρον· Ὑπαγε, ποίησον τὸν λογισμόν σου ὡσπερ οἱ κακοῦργοι ποιοῦσιν οἱ ὄντες ἐν τῇ φυλακῇ. Ἐκεῖνοι γὰρ ἐρωτῶσιν τοὺς ἀνθρώπους ποῦ ἐστὶν ὁ ἡγεμὼν καὶ πότε ἔρχεται, καὶ ἀπὸ τῆς προσδοκίας κλαίουσιν. Οὕτως καὶ ὁ μοναχὸς ὀφείλει διαπαντὸς προσέχειν καὶ ἐλέγχειν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ λέγων· Οὐαὶ μοι, πῶς ἔχω παραστήναι τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ, καὶ πῶς ἔχω αὐτῷ ἀπολογησασθαι; Ἐὰν οὕτως μελετήσης διαπαντὸς δύνασαι σωθῆναι.
- 5 Εἶπεν ἀββᾶ Θεόδωρος· Καθεζόμενος ἐν τῷ κελλίῳ σου, συνάγαγέ σου τὸν νοῦν, μνήσθητι τῆς πρὸς τὸν Θεὸν παραστάσεως, φαντάζου τὸ φοβερὸν καὶ φρικῶδες ἐκεῖνο κρῖμα, ἄγε εἰς μέσον τὰ ἀποκείμενα τοῖς ἀμαρτάνουσιν, αἰσχύνῃν τὴν κατ' ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ, ἀγγέλων, ἀρχαγγέλων, ἐξουσιῶν καὶ πάντων ἀνθρώπων, τὰ τε κολαστήρια πάντα, πῦρ τὸ αἰώνιον, σκῶληκα ἀτελεύτητον^b, τὸν Τάρταρον, τὸ σκότος, ἐπὶ πᾶσι τούτοις τὸν τῶν ὀδόντων βρυγμόν^c, τοὺς φόβους καὶ τὰς βασάνους. Ἄγε δὴ φέρε καὶ τὰ τοῖς δικαίοις ἀπο-

2, 12 ἡμέραν MS || 12-13 τῆς πρὸς τὸν Θ. μνήσθητι *om.* MS (cf. note 1, p. 149).

3 OMSW /

3 post κόλπῳ add. αὐτοῦ MS || ἐπιπτόντων MS

4 OMSW /

1 εἶπον MS || 3 οἱ *om.* M || 4-5 ὁ ἡγεμὼν : *judex* / || 7 καὶ — ψυχὴν : τῇ ψυχῇ MSW || 9 αὐτῷ *om.* MS

5 OMSHW /

1-3 εἶπεν — παραστάσεως : καὶ OWH (cf. *supra* n. 1) || 1 Θεόδωρος :

et sans fin. Mais souviens-toi aussi du jour de la résurrection et de la parution devant Dieu.»

- 3 On disait d'abba Arsène que, durant tout le temps de sa vie, lorsqu'il était assis au travail manuel, il avait un chiffon sur la poitrine à cause des larmes qui coulaient de ses yeux. Ars 41
(105 C-D)
- 4 Un frère interrogea abba Ammônas, disant : «Dis-moi une parole.» Le vieillard dit : «Va, modèle ta pensée sur celle des malfaiteurs qui sont en prison. Ils demandent en effet où est le juge et quand il va venir, et, en l'attendant, ils pleurent. Ainsi le moine doit-il, lui aussi, être toujours attentif et faire reproche à son âme, disant : 'Malheur à moi! Comment me tiendrai-je au tribunal du Christ et qu'ai-je à lui dire pour ma défense?' Si tu médites ainsi tout le temps, tu peux être sauvé.» Amm 1
(120 A)
- 5 Abba Théodore dit¹ : «Assis dans ta cellule, concentre ton esprit, souviens-toi que tu comparaitras devant Dieu, imagine ce jugement redoutable et terrible, mets en évidence ce qui est réservé aux pécheurs : la honte en face de Dieu et de son Christ, des anges, des archanges, des puissances et de tous les hommes, et tous les châtiments, le feu éternel, le ver qui ne meurt pas^b, le Tartare, la ténèbre, et par dessus tout cela le grincement des dents^c, les craintes et les châtiments. Mets aussi en évidence les biens réservés Év 1
(173 A-C)

Evagrius / || 4 κρῖμα : κριτήριον MS || 4-5 τὰ — αἰσχύνῃν : repositam peccatoribus confusionem / || 5 Christi et Dei / || 6 καὶ ἀγγέλων O || καὶ *om.* H || 7 τὰ τε : τοῦτέστιν H || τὸ *om.* MSH || 8 ἀτέλευτον MHW || τὸν τάρταρον, τὸ σκότος : tartarorum tenebres / || ἐπὶ : τὸ ἐπὶ MSHW || 10 φέρε *om.* MS /

b. Cf. Mc 9, 48 (Is. 66, 24) c. Cf. Matth. 8, 12

1. Voir *supra*, n. 1, p. 149.

κείμενα ἀγαθὰ, παρρησίαν τὴν μετὰ τοῦ Θεοῦ Πατρὸς
καὶ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ, ἀγγέλων, ἀρχαγγέλων, ἐξουσιῶν
καὶ παντὸς τοῦ δήμου, βασιλείαν καὶ τὰ ταύτης δωρήματα,
τὴν χαρὰν καὶ τὴν ἀπόλαυσιν. Ἐκατέρων τούτων τὴν
15 μνήμην ἄγε σεαυτῷ, καὶ ἐπὶ μὲν τῇ τῶν ἀμαρτωλῶν
κρίσει στένε, δάκρυε, πένθους ἔνδυσαι τὴν ἰδέαν, φοβού-
μενος μὴ καὶ σὺ αὐτὸς ἐν τούτοις γένη. Ἐπὶ δὲ τοῖς
ἀγαθοῖς τοῖς ἀποκειμένοις τοῖς δικαίοις, χαῖρε καὶ ἀγάλλου
καὶ εὐφραίνου. Καὶ τούτων μὲν σπουδάσον ἀπολαῦσαι,
20 ἐκείνων δὲ ἀλλοτριουῖσθαι. Ὅρα μὴ ἐπιλάβῃ ποτὲ κἄν ἔνδον
ἐν τῷ κελίῳ σου τυγχάνης κἄν ἔξω που τῆς ἐκ τούτων
μνήμης· μὴ παραρρίψῃς σου τὸ φρόνημα ὅπως κἄν διὰ
τούτων τοὺς ῥυπαροὺς καὶ βλαβεροὺς διαφεύξῃ λογισμοὺς.

- 6 Εἶπεν ἀββᾶ Ἠλίας· Ἐγὼ τρία πράγματα φοβοῦμαι·
ὅταν μέλλῃ ἡ ψυχὴ μου ἐξέρχασθαι ἀπὸ τοῦ σώματος, καὶ
ὅταν μέλλω ἀπαντῆσαι τῷ Θεῷ, καὶ ὅταν μέλλῃ ἡ ἀπό-
φασις ἐξέρχασθαι κατ' ἐμοῦ.
- 7 Εἶπεν ἀββᾶ Ἡσαίας ὅτι ὁ ἐν ἡσυχίᾳ ὢν ὀφείλει ἔχειν
τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ τῆς ἀπαντήσεώς τε αὐτοῦ προλαμβά-
νοντα αὐτοῦ τὴν πνοήν. Ὅσον γὰρ ἡ ἀμαρτία πείθει αὐτοῦ
τὴν καρδίαν, οὕτω γέγονεν ἐν αὐτῷ ὁ φόβος τοῦ Θεοῦ.
- 8 Ἐλεγεν ἀββᾶ Πέτρος ὁ μαθητὴς τοῦ ἀββᾶ Ἡσαίου ὅτι·
Ἐπεσκεψάμην αὐτὸν ἐν ἀσθενείᾳ ὄντα, καὶ εὗρον αὐτὸν
κάμνοντα πάνυ. Καὶ ἰδὼν με λυπούμενον εἶπέ μοι· Ποῖός
ἐστι κόπος ἔχων ἀναπαύσεως προσδοκίαν; Ἀλλὰ συνέχει
5 με ὁ φόβος τῆς σκοτεινοτάτης ὥρας ἐκείνης ὅταν ἀπορριφῶ

5, 11 καὶ Πατρὸς MS || 12 τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ: Christum ejus Filium
I || 13 ταύτης: αὐτῆς OW || 14 τὴν²: τὴν ταύτης H || 15-16 ἐπὶ — κρίσει
om. MH || 16 ἰδέαν MS: imaginem I, cf. ἰδὼν ψυχὴν OHW || 17 αὐτὸς om.
MS || 18 ἐπικειμένοις H || ἀγαλλία MS || 20-21 κἄν ... κἄν: καὶ ... καὶ W ||
21 ἐκ om. MSH || 22 κἄν om. MHW

6 OMSHW I

2 ἐξελεθεῖν MS || 3 ὅταν: ὅτε MSH || 4 ἐξελεθεῖν MS

aux justes, la familiarité avec Dieu le Père et son Christ, avec les anges, les archanges, les puissances et tout le peuple, et le royaume et ses richesses, la joie et la jouissance. Entretiens en toi ce double souvenir; et sur le jugement des pécheurs lamente-toi, pleure, revêts l'attitude du deuil dans la crainte que, toi aussi, tu ne sois de leur nombre. Et sur les biens réservés aux justes, réjouis-toi et sois rempli d'allégresse. Efforce-toi de jouir de ceux-ci, mais de n'avoir nulle part à ceux-là. Veille à ce que le souvenir de ces choses ne t'échappe jamais, que tu sois à l'intérieur de ta cellule ou que tu sois dehors. N'en détourne pas ton esprit afin de pouvoir, au moins par ce moyen, fuir les pensées sordides et nuisibles.»

- 6 Abba Élias dit: «Pour moi, je crains trois choses: ÉL I
lorsque mon âme devra quitter le corps, lorsque je devrai (184 A)
paraître devant Dieu et lorsque la sentence sera rendue
contre moi.»
- 7 Abba Isaïe dit: «Celui qui est dans le recueillement doit Isa
avoir de Dieu et de sa rencontre une crainte qui précède sa XXV, 6
respiration. Pour autant, en effet, que le péché persuade
son cœur, la crainte de Dieu n'est pas encore en lui¹.»
- 8 Abba Pierre, le disciple d'abba Isaïe, disait: «Je le visitai Isa
alors qu'il était malade et je le trouvai très abattu. Et me XXV, 32
voyant chagrin, il me dit: Quelle peine y a-t-il lorsqu'elle
comporte l'attente du repos? Mais la crainte de cette heure
très obscure m'accable, lorsque je serai rejeté loin de la face

7 OHW

4 ἐν om. WH || αὐτῷ om. H

8 OHW

1 Ἡσαία O || 2 ὄντι O

1. Draguet, p. 427.

ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ καὶ μηδεὶς ἔσται λοιπὸν ὁ ὑπακούων μου, οὐδέ ἐστι προσδοκία τῆς ἀναπαύσεως.

- 9 Εἶπε πάλιν· Ἄλλοτε πάλιν ἀπελθὼν πρὸς αὐτὸν εὗρον αὐτὸν ἐν πολλῇ ἀσθενείᾳ, καὶ θεασάμενος τὴν λύπην τῆς καρδίας μου εἶπέ μοι ὅτι· Μόλις ἐγγίζων ἐν ταῖς τοιαύταις ἀσθενείαις τῷ θανάτῳ δυνηθῶ μεμνησθαι τῆς πικρᾶς ὥρας ἐκείνης· διότι ἡ ὑγεία τῆς σαρκὸς τοῦ θανάτου τούτου^d ὠφέλειαν οὐκ ἔχει. Ζητεῖ γὰρ τὸ σῶμα τὴν ὑγείαν ἵνα ἐκνεύσῃ τοῦ Θεοῦ. Δένδρον γὰρ ποτιζόμενον καθημέραν, πότε ξηραίνεται αὐτοῦ ἡ ῥίζα εἰς τὸ μὴ καρποφορῆσαι;
- 10 Εἶπεν ἀββᾶ Πέτρος ὅτι· Ἠρώτησα αὐτὸν λέγων· Τί ἐστὶν φόβος Θεοῦ; Καὶ εἶπέ μοι ὅτι· Ἄνθρωπος πειθόμενος μετὰ τινος μὴ ὄντος τοῦ Θεοῦ, οὗτος ἐν ἑαυτῷ οὐκ ἔχει τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ.
- 11 Ἐλεγε πάλιν περὶ τῆς κοινωνίας· Οὐαὶ μοι, ὅτι ἐν βῶφ κοινωνῶ, μετὰ τῶν ἐχθρῶν τοῦ Θεοῦ εἰμι· ποία ἐστὶ κοινωνία ἢν ἔχω μετ' αὐτοῦ^e; Λοιπὸν εἰς κριμα ἐμὸν καὶ ἐλεγμὸν μεταλαμβάνω^f. Τοῦτον γὰρ τὸν λόγον λέγομεν ὅτι τὰ ἅγια τοῖς ἁγίοις, τούτέστι τοῖς ἁγίοις τὰ ἅγια. Ἐὰν οὖν ἅγιός εἰμι, οὐκ ἰσχύουσιν οἱ ἐχθροὶ τι ποιῆσαι εἰς ἐμέ.

8, 7 τῆς om. H

9 OHW

1 εἶπε πάλιν om. H || ἄλλοτε πάλιν: ὅτι W || 4 τοῦ θανάτου HW || δυνηθῶμεν O || μεμνησθῆναι H || 7 ἐχθρεύση H || τῷ Θεῷ HW || 8 πότε οὐ H

10 OHW

3 αὐτῷ H || οὐκ ἔχει ἐν ἐ. HW

11 OHW

d. Cf. Rom. 7, 24 e. Cf. I Jn 1, 6 f. Cf. I Cor. 11, 29

de Dieu : il n'y aura alors personne pour me répondre, et il n'y a pas non plus d'attente du repos¹.»

- 9 Il dit encore : «Allant une autre fois chez lui, je le trouvai gravement malade. Et, voyant la peine de mon cœur, il me dit : 'Approchant avec peine de la mort dans de telles souffrances, puissé-je me souvenir de cette heure amère! Car la santé de cette chair de mort^d n'a pas d'utilité, puisque le corps recherche la santé pour se détourner de Dieu. En effet, si un arbre est arrosé chaque jour, quand sa racine peut-elle se dessécher et ne plus porter de fruit'²?»
- 10 Abba Pierre dit : «Je l'interrogeai, disant : 'Qu'est-ce que la crainte de Dieu?' Et il me dit : 'L'homme qui se fie à quelqu'un qui n'est pas Dieu, celui-là n'a pas en lui la crainte de Dieu'³.»
- 11 Il disait encore à propos de la communion : «Malheur à moi, car, tandis que je communie, je demeure avec les ennemis de Dieu! Quelle communion ai-je avec lui^e? Alors je reçois la communion pour mon jugement et mon reproche^f. Nous disons, en effet, cette parole : 'Ce qui est saint aux saints'⁴, c'est-à-dire : 'Pour les personnes saintes sont les choses saintes.' Si donc je suis saint, les ennemis ne peuvent rien faire contre moi⁵.»

Isa 26, 4
XXVI, 37

Isa 26, 4
XXV, 34

Isa 26, 4
XXV, 33

1. Draguet p. 433.

2. Schoinas, p. 171; Draguet, p. 434. Passage difficile. Le sens en semble être que le corps, en bonne santé, ne peut porter que ses propres fruits.

3. Schoinas, p. 170; Draguet, p. 433.

4. Cette formule était alors prononcée, en Orient, pour inviter à s'avancer les fidèles qui allaient communier; en Occident, la formule était inverse : *Si quis non communicat, det locum*.

5. Draguet, p. 433.

- 12 Ἐλεγεν ἀββᾶ Ἡσαίας· Οὐαί μοι, οὐαί μοι, ὅτι οὐκ ἠγωνισάμην σῶσαι ἑμαυτὸν· οὐαί μοι, οὐαί μοι, ὅτι οὐκ ἠγωνισάμην ἀγνίσαι ἑμαυτὸν ἵνα ἀξιωθῶ ῥοπῆς τοῦ Θεοῦ τοῦ ἐλέους· οὐαί μοι, οὐαί μοι, ὅτι οὐκ ἠγωνισάμην ; περιγενέσθαι τῶν πολέμων τῶν ἐχθρῶν σου εἰς τὸ βασιλεῦσαι σε ἐπ' ἐμοί.
- 13 Εἶπε πάλιν· Οὐαί μοι, ὅτι περικείται μοι τὸ ὄνομά σου καὶ δουλεύω τοῖς ἐχθροῖς σου· οὐαί μοι, οὐαί μοι, ὅτι ποιῶ ἅ βδελύσσεται ὁ Θεός, διὰ τοῦτο οὐκ ἰᾶται με.
- 14 Εἶπε πάλιν· Οὐαί μοι, οὐαί μοι, ὅτι ἔχω πρὸ ἐμοῦ κατηγόρους ὧν γινώσκω καὶ ὧν ἀγνοῶ, καὶ οὐ δύναμαι ἀρνήσασθαι· οὐαί μοι, οὐαί μοι, πῶς δύναμαι ἀπαντῆσαι τῷ Κυρίῳ μου καὶ τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ ὅτι οἱ ἐχθροί μου οὐκ εἶασαν ἐν μέλος μου καθαρὸν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ;
- 15 Ὁ μακάριος Θεόφιλος ὁ ἀρχιεπίσκοπος μέλλων τελευτᾶν εἶπεν· Μακάριος εἶ, ἀββᾶ Ἀρσένιε, ὅτι αἰεὶ ταύτης ἐμνημόνευσας τῆς ὥρας.
- 16 Ἐλεγον οἱ πατέρες ὅτι ἐσθιόντων ποτὲ τῶν ἀδελφῶν ἐν ἀγάπῃ ἐγέλασέ τις ἀδελφὸς ἐπὶ τῆς τραπέζης. Καὶ ἰδὼν αὐτὸν ἀββᾶ Ἰωάννης ἐκλαυσε λέγων· Τί ἄρα ἔχει ὁ ἀδελφὸς οὗτος εἰς τὴν καρδίαν αὐτοῦ ὅτι ἐγέλασεν ὀφείλων ; μᾶλλον κλαίειν ὅτι ἀγάπην ἐσθίει;

12 OHW

2-3 σῶσαι — ἠγωνισάμην *om.* O || 3-4 τοῦ ἐλέους τοῦ Θεοῦ H || 5 τοῦ ἐχθροῦ H || 6 ἐπ' : ἐν W

13 OH

1 περικεῖται H || 3 *post* Θεός *add.* μου καὶ H

14 OHW

4 Κυρίῳ : Χριστῷ H || 5 τοῦ Θεοῦ : αὐτοῦ HW

15 OMSHW /

2-3 τῆς ὥρας ταύτης ἐμνημόνευες MSHW hanc horam ob oculos habuisti /

- 12 Abba Isaïe disait : « Malheur à moi, malheur à moi, parce que je n'ai pas lutté pour me sauver moi-même ! Malheur à moi, malheur à moi, parce que je n'ai pas lutté pour me purifier afin de mériter une aide du Dieu de pitié ! Malheur à moi, malheur à moi, parce que je n'ai pas lutté pour triompher dans les combats contre tes adversaires afin que tu règnes sur moi ! »
- 13 Il dit encore : « Malheur à moi, car ton nom est tout autour de moi et je sers tes adversaires ! Malheur à moi, malheur à moi, car je fais ce que Dieu a en horreur, aussi ne me guérit-il pas ! »
- 14 Il dit encore : « Malheur à moi, malheur à moi, car j'ai en face de moi des accusateurs me reprochant des fautes que je connais et d'autres que je ne connais pas, et je ne puis les réfuter ! Malheur à moi, malheur à moi, comment puis-je rencontrer mon Seigneur et ses saints, puisque mes adversaires n'ont pas laissé pur un seul de mes membres en face de Dieu ? »
- 15 Le bienheureux Théophile, l'archevêque, sur le point de mourir dit : « Bienheureux es-tu, abba Arsène, car toujours tu t'es souvenu de cette heure ! »
- 16 Les pères disaient que, lors d'un repas des frères dans une agape, un frère à table se mit à rire. Le voyant, abba Jean pleura en disant : « Qu'a donc ce frère dans le cœur pour rire alors qu'il devrait plutôt pleurer, puisqu'il mange une agape ? »

Isa 26, 4
XXXV, 36Isa 26, 4
XXXV, 36Isa 26, 4
XXXV, 39Thp 5
(201 A)JnC 9
(205 D-
208 A)

16 OMSHW /

1 ποτὲ *om.* O || 2 ἀδελφὸς *om.* O || 3 *post* Ἰωάννης *add.* ὁ κολοβὸς MSHW || 4 ὀφείλει H || 5 κλαῦσαι M || ἀγάπη MH

1. Schoinas, p. 170; Draguet, p. 434.

2. *Ibid.*

3. Schoinas, p. 171; Draguet, p. 435.

- 17 Εἶπεν ἀββᾶ Ἰακώβ ὅτι· Ὡς λύχνος ἐν σκοτεινῷ κοιτῶνι φωτίζει αὐτόν, οὕτως καὶ ὁ φόβος τοῦ Θεοῦ, ἐὰν ἔλθῃ εἰς τὴν καρδίαν τοῦ ἀνθρώπου, φωτίζει αὐτόν καὶ διδάσκει πάσας τὰς ἀρετὰς καὶ τὰς ἐντολάς τοῦ Θεοῦ.
- 18 Ἠρώτησάν τινες τῶν πατέρων τὸν ἀββᾶ Μακάριον τὸν Αἰγύπτιον λέγοντες· Πῶς καὶ ὅτε ἐσθίεις καὶ ὅτε νηστεύεις τὸ σῶμά σου ξηρόν ἐστιν; Καὶ λέγει αὐτοῖς ὁ γέρον· Τὸ ξύλον τὸ στρέφον τὰ καίμενα φρύγανα δι' ὄλου ἐσθίεται ὑπὸ τοῦ πυρός· οὕτως ἐὰν καθαρεύσῃ ἄνθρωπος τὸν νοῦν ἑαυτοῦ ἐν τῷ φόβῳ τοῦ Θεοῦ, αὐτὸς ὁ φόβος τοῦ Θεοῦ κατεσθίει τὰ ὀστᾶ αὐτοῦ.
- 19 Διηγῆσαντο περὶ τοῦ ἀββᾶ Μακαρίου τοῦ μεγάλου ὅτι περιπατοῦντος αὐτοῦ εἰς τὴν ἔρημον εὗρεν εἰς τὸ ἕδαφος κρανίον νεκροῦ ἐρριμμένον, καὶ σαλεύσας αὐτὸ τῇ βαίῃ ῥάβδῳ ὁ γέρον λέγει· Σύ, τίς εἶ; Ἀποκριθῆτί μοι. Καὶ ἐλάλησεν αὐτῷ τὸ κρανίον λέγον· Ἐγὼ ἀρχιερεὺς ἤμην τῶν Ἑλλήνων τῶν μεινάντων ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ· καὶ σὺ εἶ ὁ ἀββᾶ Μακάριος ὁ πνευματοφόρος. Οἶα οὖν ὦρα σπλαγχνίζῃ εἰς τοὺς ἐν κολάσει, παραμυθοῦνται ὀλίγον. Λέγει αὐτῷ ἀββᾶ Μακάριος· Ποία ἐστὶν ἡ παραμυθία; 10 Λέγει αὐτῷ τὸ κρανίον ὅτι· Ὅσον ἀπέχει ὁ οὐρανὸς τῆς γῆς, τοσοῦτόν ἐστι τὸ πῦρ ὑποκάτω τῶν ποδῶν ἡμῶν καὶ τῆς κεφαλῆς· στηκόντων οὖν ἐν μέσῳ τοῦ πυρός, οὐκ ἔστι πρόσωπον πρὸς πρόσωπον θεάσασθαι, ἀλλὰ νῶτος νῶτῳ

17 OMSHW /

1 σκοτ. κοιτῶνι: σκοτει H || 2 αὐτόν: αὐτό H || οὕτως: οὕτος MP^c || τοῦ Θεοῦ om. MSH || 3 τὴν om. O || τοῦ om. O

18 OMSHW /

2 καὶ¹ om. MH || 3 καὶ om. M || 4 post ξύλον add. in manu hominis / || δι' ὄλου: semper / || 5 καθαριεύσῃ O || 6-7 αὐτὸς ὁ φόβος τοῦ Θεοῦ supplevi: ipse timor Dei / om. cet.

19 ORHW

2 post αὐτοῦ add. ποτε HW || 3 νεκροῦ om. H || 5 ἱερεὺς R || 6-7 καὶ σὺ: σὺ δὲ H || 7 Μακάριος W || οἶαν ὦραν H || 8 σπλ. εἰς: σπλαγχνισθῆς H || 9 ἀββᾶ Μακάριος [Μακάριος W]: ὁ γέρον RH || 10 αὐτῷ om. R || ἀπὸ τῆς

- 17 Abba Jacques dit: «De même qu'une lampe met de la clarté dans une chambre obscure, ainsi la crainte de Dieu, si elle vient dans le cœur de l'homme, l'éclaire-t-elle et lui enseigne-t-elle toutes les vertus et commandements de Dieu.» Jac 3 (232 C)
- 18 Quelques pères interrogèrent abba Macaire l'Égyptien en disant: «Comment se fait-il que, soit que tu manges, soit que tu jeûnes, ton corps reste émacié?» Et le vieillard leur dit: «Le morceau de bois servant à tisonner les sarments qui brûlent finit par être entièrement consumé par le feu; de même, si un homme conserve pur son esprit dans la crainte de Dieu, cette crainte consume ses os.» Mac 12 (268 C)
- 19 On racontait d'abba Macaire le Grand que, marchant dans le désert, il trouva par terre le crâne d'un mort, que l'on avait jeté. Et le vieillard le remua avec son bâton en branche de palmier et dit: «Toi, qui es-tu? Réponds-moi.» Et le crâne lui parla disant: «Moi, j'étais le grand-prêtre des païens qui demeuraient en ce lieu; et toi, tu es abba Macaire le pneumatophore. A quelque heure que tu t'apitoies sur ceux qui sont dans le châtement, ils sont un peu apaisés.» Abba Macaire lui dit: «Quel est le soulagement?» Le crâne lui dit: «Autant le ciel est éloigné de la terre, autant il y a de feu au-dessous de nos pieds et de notre tête; et nous tenant donc au milieu du feu¹, il ne nous est pas possible de nous voir face à face, car le dos de

γῆς H || 11 τῆς om. HW || 12 ἐστηκόντων HW || οὖν ἐν μέσῳ: ἡμῶν μέσον H οὖν ἡμῶν ἐν μέσῳ W || 11-12 ὑποκάτω — ἐν μέσῳ: locus corruptus videtur, cf. ὑποκάτωθεν ἡμῶν, ἀπὸ ποδῶν ἕως κεφαλῆς ἐστηκόντων ἡμῶν μέσον Alph. || 12 οὐκ: καὶ οὐκ RH || 13 πρὸς πρόσωπον om. RH

1. Le texte est ici altéré. L'Alphabeticon présente un texte plus complet (voir apparat critique).

κεκόλληται. Ὡς οὖν εὐχῆ δι' ἡμᾶς, ἐκ μέρους τις θεωρεῖ
 15 τὸ πρόσωπον τοῦ ἑτέρου. Κλαύσας δὲ ὁ γέρον ἐῖπεν· Οὐαί
 τῇ ἡμέρᾳ ἐν ἣ ἐγεννήθη ὁ ἄνθρωπος, εἰ αὕτη ἐστὶν ἡ
 παραμυθία τῆς κολάσεως. Λέγει αὐτῷ πάλιν ὁ γέρον·
 Ἔστι χείρων ταύτης ἄλλη βάσανος; Λέγει αὐτῷ τὸ κρα-
 νίον· Μείζων βάσανος ὑποκάτω ἡμῶν ἐστίν. Λέγει αὐτῷ·
 20 Καὶ τίνες εἰσὶν ἐν αὐτῇ; Λέγει αὐτῷ τὸ κρανίον· Ἡμεῖς οἱ
 μὴ ἰδόντες τὸν Θεὸν κὰν ἐξ ὀλίγου ἐλεούμεθα· οἱ δὲ
 ἰδόντες τὸν Θεὸν καὶ ἀρνησάμενοι αὐτὸν καὶ μὴ ποιήσαντες
 αὐτοῦ τὸ θέλημα, αὐτοὶ εἰσὶν οἱ ὑποκάτω ἡμῶν. Καὶ μετὰ
 25 ταῦτα λαβὼν ὁ γέρον τὸ κρανίον ἔχωσεν αὐτὸ εἰς τὴν γῆν
 καὶ ἐπορεύθη τὴν ὁδὸν αὐτοῦ.

20 Ἀπέστειλάν ποτε οἱ γέροντες τοῦ ὄρους τῆς Νιτριάς
 πρὸς τὸν ἀββᾶ Μακάριον ἐν Σκήτει παρακαλοῦντες καὶ
 φασι πρὸς αὐτόν· Ἴνα μὴ σκυλῆ πᾶς ὁ λαὸς πρὸς σέ,
 ἀξιοῦμέν σε παραγενέσθαι ὅπως σε θεασώμεθα πρὸ τοῦ
 5 ἐκδημῆσαι πρὸς τὸν Κύριον. Παραγενομένου δὲ αὐτοῦ ἐν
 τῷ ὄρει συνήχθη πᾶς ὁ λαὸς πρὸς αὐτόν. Καὶ ἠρώτων
 αὐτόν οἱ γέροντες εἰπεῖν λόγον τοῖς ἀδελφοῖς. Ὁ δὲ
 δακρύσας ἔφη· Κλαύσωμεν, ἀδελφοί, καὶ καταγαγέτωσαν
 οἱ ὀφθαλμοὶ ἡμῶν δάκρυα πρὶν ἡμᾶς ἀπελθεῖν ὅπου τὰ
 10 ἡμῶν δάκρυα κατακαύσει τὰ ἡμῶν σώματα. Καὶ ἐκλαυσαν
 πάντες πεσόντες ἐπὶ πρόσωπον, καὶ εἶπον πάντες· Πάτερ,
 εὔξαι ὑπὲρ ἡμῶν.

21 Εἶπεν ἀββᾶ Μωϋσῆς· Ὅσοι ἠττήθημεν πάθει σωματικῷ,

19, 14 δι' ἡμᾶς: ὑπὲρ ἡμῶν H || 17 πάλιν om. RH || 18 ταύτης om.
 RH || 19 μειζότερα H || ὑποκάτωθεν H || 20 αὐτῷ: ὁ γέρον R || τὸ κρανίον
 om. R || οἱ: ὡς H || 21 ἐξ ὀλίγου: ὀλίγον H || 23 αὐτοὶ εἰσὶν οἱ om. H || οἱ
 om. R || ὑποκάτωθεν H || post ἡμῶν add. εἰσὶν H || 23-24 μετὰ ταῦτα om. H
 20 OMSHW /

1 τοῦ ὄρους om. OW || τῆς Νιτριάς om. H || 2 εἰς Σκήτην OW || post
 παρακ. add. αὐτόν H || 3 φησι O || αὐτόν: αὐτοῦς H || 3-4 ἵνα μὴ —
 θεασώμεθα: ut veniret ad eos; alioquin sciret omnem multitudinem, si
 ipse ad eos non veniret, ad ipsum esse venturam, quoniam desiderabant

l'un est collé au dos de l'autre. Lors donc que tu pries pour
 nous, chacun voit partiellement la face de l'autre.» Et le
 vieillard dit en pleurant: «Malheur au jour où est né
 l'homme, si tel est le soulagement du châtement!» Le
 vieillard lui dit encore: «Y a-t-il un autre supplice pire que
 celui-là?» Le crâne lui dit: «Il y a en dessous de nous un
 autre supplice plus grand.» Il lui dit: «Et qui s'y trouve?»
 Le crâne lui dit: «Nous qui n'avons pas vu Dieu, nous
 profitons au moins d'un peu de pitié; mais ceux qui ont vu
 Dieu, qui l'ont renié et n'ont pas accompli sa volonté,
 ceux-là sont en dessous de nous.» Et le vieillard prenant
 alors le crâne l'enfouit en terre et pousuivit son chemin¹.

20 Les vieillards du mont de Nitrie envoyèrent chez abba Macaire à Scété pour l'inviter et lui dire: «De peur que
 Mac 34
 (277 B-C)
 tout le peuple ne prenne la peine de venir chez toi, nous te
 demandons de venir afin que nous te voyions avant que tu
 n'émigres vers le Seigneur.» Et lorsqu'il arriva au mont,
 tout le peuple se réunit auprès de lui; et les vieillards lui
 demandèrent de dire aux frères une parole. Et lui, en
 pleurant, dit: «Pleurons, frères, et que nos yeux répandent
 des larmes avant que nous ne partions là où nos larmes
 brûleront nos corps.» Tous pleurèrent en se prosternant, et
 ils dirent tous: «Père, prie pour nous.»

21 Abba Moïse dit: «Nous tous qui avons été vaincus par
 une passion corporelle, ne négligeons pas de nous repentir

videre eum antequam migraret ad Dominum / || 5 Κύριον: Θεὸν S ||
 6 καὶ om. OW || ἠρώτων: ἠρώτων τε OW ἠρώτοντες H || 7 τοῖς ἀδελφοῖς:
 αὐτοῖς MSH || 9 πρὶν: πρὸ τοῦ MS || 10 τὰ σώματα ἡμῶν καίει O ||
 κατακαίει W || 11 πάντες¹ om. H || πεσόντες: καὶ ἔπεσον MS || καὶ εἶπον
 πάντες: εἰπόντες MS καὶ εἶπον H

21 ORHW

1. La version latine reporte ce récit en XX, 20.

μη ἀμελήσωμεν μετανοοῦντες καὶ πενθοῦντες ἑαυτοὺς πρὶν καταλαβεῖν ἡμᾶς τὸ πένθος τῆς κρίσεως.

22 Εἶπε πάλιν· Διὰ τῶν δακρῶν κτάται ὁ ἄνθρωπος τὰς ἀρετάς, καὶ διὰ τῶν δακρῶν γίνεται ἄφεσις ἀμαρτιῶν. Ὅτε οὖν κλαίεις, μη ὑψώσης τὴν φωνὴν τοῦ στεναγμοῦ σου, καὶ μη γινωσκέτω ἡ ἀριστερά σου τί ποιεῖ ἡ δεξιὰ σου^β· ἡ δὲ ἀριστερά ἐστὶν ἡ κενοδοξία.

23 Ἐρωτήθη ἀββᾶ Ποιμὴν ὑπὸ ἀδελφοῦ λέγοντος· Ταράσσοσί με οἱ λογισμοὶ μου καὶ οὐκ ἀφίουσί με φροντίσαι τῶν ἀμαρτιῶν μου, ἀλλὰ ποιοῦσί με προσέχειν εἰς τὰ ὑστερήματα τοῦ ἀδελφοῦ μου. Λέγει αὐτῷ ἀββᾶ Ποιμὴν
5 περὶ τοῦ ἀββᾶ Διοσκόρου ὅτι ἦν ἐν τῷ κελλίῳ κλαίων ἑαυτόν, καὶ ὁ μαθητὴς αὐτοῦ ἐν ἐτέρῳ κελλίῳ. Παρέβαλεν οὖν ὁ μαθητὴς αὐτοῦ ἐν ἐτέρῳ κελλίῳ τῷ γέροντι καὶ εὐρῶν αὐτόν κλαίοντα λέγει αὐτῷ· Πάτερ, τί κλαίεις; Λέγει αὐτῷ· Τὰς ἀμαρτίας μου, τέκνον. Λέγει αὐτῷ ὁ
10 ἀδελφός· Οὐκ ἔχεις ἀμαρτίας, πάτερ. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρον· Φύσει, ἐὰν ἀφεθῶ ἰδεῖν μου τὰς ἀμαρτίας, οὐκ ἀρκοῦσιν ἄλλοι τέσσαρες κλαῦσαι αὐτάς σὺν ἐμοί. Εἶπεν οὖν ἀββᾶ Ποιμὴν· Οὕτως ἐστὶν ἄνθρωπος ὁ ἑαυτόν γνωρίσας.

24 Παρέρχόμενός ποτε ἀββᾶ Ποιμὴν εἰς τὴν Αἴγυπτον εἶδε γυναῖκα ἐν μνημεῖῳ καθεζομένην καὶ κλαίουσαν πικρῶς. Καὶ λέγει· Ἐὰν ἔλθωσι τὰ τερπνὰ ὅλα τοῦ κόσμου τούτου, οὐ μη μεταστήσωσι τὴν ψυχὴν ταύτης ἀπὸ τοῦ πένθους.

21, 3 καταλάβη R

22 ORHW

1 ὁ *om.* RHW || 2 γίνεται ἄφεσις: κτάται [ἄνθρωπος *add.* H] ἄφεσιν HW || 3 ὅταν κλαίης HW || 5 σου *om.* H

23 ORHW

2 μου *om.* O || ἀφῶσι R || 3 εἰς *om.* H || 6 ἑαυτόν *om.* R || αὐτοῦ: ἑαυτοῦ HW || 6-7 παρέβαλεν — κελλίῳ: καὶ παραβαλὼν H *om.* W || 7 αὐτοῦ ἐν ἐτέρῳ: ἐτέρου ἀδελφοῦ ἐν τῷ R || 9 αὐτῷ¹⁰² *om.* R || 10 αὐτῷ *om.* R || 13 ἄνθρ. ἐστὶν OH || σεαυτόν RHW

et de nous affliger avant que l'affliction du jugement ne nous surprenne.»

22 Il dit encore : « Par les larmes l'homme acquiert la vertu, et par les larmes arrive le pardon des fautes. Lorsque tu pleures, n'élève pas le ton de ton gémissement, et que ta gauche ignore ce que fait ta droite^β. La gauche, c'est la vaine gloire.»

23 Abba Poemen fut interrogé par un frère qui lui dit : Dio 2
« Mes pensées me troublent et ne me laissent pas me soucier (160 D-
de mes fautes, mais me rendent attentif aux manquements 161 A)
de mon frère. » Abba Poemen lui dit à propos d'abba
Dioscore qu'il était dans sa cellule, pleurant sur lui-même,
et son disciple dans une autre cellule. Et son disciple alla
dans l'autre cellule auprès du vieillard, et, le trouvant en
train de pleurer, il lui dit : « Père, que pleures-tu ? » Il lui
dit : « Mes fautes, mon fils. » Le frère lui dit : « Tu n'as pas
de faute, père. » Le vieillard lui dit : « En vérité, s'il était
permis de voir mes fautes, quatre autres avec moi ne
suffiraient pas à les pleurer. » Abba Poemen dit donc : « Tel
est l'homme qui se connaît. »

24 Passant un jour en Égypte, abba Poemen vit une femme Poë 26
assise dans un sépulcre, qui pleurait amèrement. Et il dit : (328 D-
« Tous les charmes de ce monde peuvent venir, ils ne 329 A)
détourneraient pourtant pas son âme du deuil. De même le

24 OMSHW /

1 τὴν O : *om. cet.* || 2 ἐν μνημεῖῳ *om.* H || 3 ὅλα : ὅλου O *om.* W || *post*
τούτου *add.* ὅλου W || 4 ἀπὸ *om.* MS

g. Cf. Matth. 6, 3

5 Οὕτως καὶ ὁ μοναχὸς ὀφείλει διαπαντὸς τὸ πένθος ἔχειν ἐν ἑαυτῷ.

25 Ἄλλοτε παρήρχετο μετὰ τοῦ ἀββᾶ Ἀνουβ εἰς τὰ μέρη τῆς Διόλκου καὶ ἐλθόντες περὶ τὰ μνημεῖα θεωροῦσι γυναῖκα δεινῶς κοπτομένην καὶ κλαίουσαν πικρῶς. Καὶ σταθέντες κατενόουν αὐτήν. Μικρὸν δὲ προβάντες
5 συνήντησάν τινι καὶ ἠρώτησεν αὐτὸν ἀββᾶ Ποιμὴν λέγων· Τί ἔχει ἡ γυνὴ αὕτη ὅτι πικρῶς κλαίει; Καὶ λέγει αὐτῷ· Ὅτι ἀπέθανεν ὁ ἀνὴρ αὐτῆς καὶ ὁ υἱὸς καὶ ὁ ἀδελφός. Καὶ ἀποκριθεὶς ἀββᾶ Ποιμὴν λέγει τῷ ἀββᾶ Ἀνουβ· Λέγω σοι ὅτι ἐὰν μὴ νεκρώσῃ ἄνθρωπος πάντα τὰ θελήματα τῆς
10 σαρκὸς καὶ κτήσῃται τὸ πένθος τοῦτο οὐ δύναται γενέσθαι μοναχός· ὄλος γὰρ ὁ βίος αὐτῆς καὶ ὁ νοῦς εἰς τὸ πένθος ἔστιν.

26 Εἶπε πάλιν ἀββᾶ Ποιμὴν· Τὸ πένθος διπλοῦν ἔστιν· ἐργάζεται καὶ φυλάσσει.

27 Ἀδελφός ἠρώτησε τὸν ἀββᾶ Ποιμένα λέγων· Τί ποιήσω; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρον· Ὅταν ὁ Θεὸς ἐπισκέψῃται ἡμᾶς, τίνος ἔχομεν φροντίσαι; Λέγει αὐτῷ ὁ ἀδελφός· Τῶν ἀμαρτιῶν ἡμῶν. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρον· Οὐκοῦν εἰσέλθωμεν
5 εἰς τὸ κελλίον ἡμῶν καὶ καθίσαντες μνημονεύσωμεν τῶν ἀμαρτιῶν ἡμῶν, καὶ ὁ Κύριος συνέρχεται ἡμῖν ἐν πᾶσιν.

28 Ἀδελφός ἠρώτησεν αὐτὸν λέγων· Τί ποιήσω; Λέγει αὐτῷ· Ἀβραάμ, ὅτε εἰσῆλθεν εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, μνημεῖον ἠγόρασεν ἑαυτῷ^h, καὶ διὰ τοῦ τάφου ἐκληρονό-

24, 5-6 ὀφείλει ἐν ἑαυτῷ ἔχειν τὸ πένθος O

25 OMSHW /

1 παρήρχετο O / : ἤρχετο MSW παρ. ἀββᾶ Ποιμὴν H || 3 κοπτομένην : caedentem se / || 4 σταθέντες : στάντες MS stantes / || 5 αὐτὸν : αὐτὴν H || 9 ὅτι om. O || 11 αὐτῆς om. S || post νοῦς add. αὐτῆς MS

26 OMSHW /

2 καὶ ἐργάζεται S

moine doit-il, lui aussi, avoir toujours en lui-même la componction.»

25 Une autre fois, il passait avec abba Anoub dans la région Poë 72
de Diolcos. Arrivant aux tombeaux, ils virent une femme (340 B-C)
qui se frappait et pleurait amèrement. Ils s'arrêtèrent pour la considérer. Puis, s'avançant un peu, ils rencontrèrent quelqu'un à qui abba Poemen demanda : «Qu'a cette femme pour pleurer amèrement?» Et il lui dit : «C'est que son mari est mort, et son fils, et son frère.» Abba Poemen répondit et dit à abba Anoub : «Je te le dis, si l'homme ne mortifie pas toutes les volontés de la chair et n'acquiert pas une semblable componction, il ne peut devenir moine. En effet, toute la vie de cette femme et son esprit sont à la componction.»

26 Abba Poemen dit encore : «La componction est double : Poë 39
elle œuvre et elle protège.» (332 B)

27 Un frère interrogea abba Poemen, disant : «Que faire?» Poë 162
Le vieillard lui dit : «De quoi avons-nous à nous soucier (361 A-B)
pour le jour où Dieu nous visitera?» Le frère lui dit : «De nos péchés.» Le vieillard lui dit : «Par conséquent, rentrons dans notre cellule et demeurons-y à nous souvenir de nos péchés, et le Seigneur nous viendra en aide en tout.»

28 Un frère l'interrogea, disant : «Que faire?» Il lui dit : Poë 50
«Abraham, lorsqu'il entra dans la terre de la promesse, (333 B)
acheta un sépulcre pour lui-même^h, et par ce tombeau il

27 ORHW

1 λέγων om. O || 2 post ποιήσω add. πάτερ R || αὐτῷ om. R || ἐπισκέπεται R -σκέπεται H || 3 αὐτῷ om. R

28 OMSHW /

1 post ἀδελφός add. ἄλλος OW

h. Cf. Gen. 23, 4 s.

μησε τὴν γῆν. Λέγει αὐτῷ ὁ ἀδελφός· Τί ἐστὶ τάφος; Καὶ
 ἔειπεν ὁ γέρον· Τόπος κλαυμοῦ καὶ πένθους.

29 Ἀδελφός ἠρώτησε τὸν ἀββᾶ Ποιμένα λέγων· Τί ποιήσω
 ταῖς ἁμαρτίαις μου; Λέγει ὁ γέρον· Ὁ θέλων λυτρώ-
 σασθαι ἁμαρτίας κλαυμῶ λυτροῦται αὐτάς.

30 Εἶπε πάλιν ὅτι· Τὸ κλαίειν, αὕτη ἐστὶν ἡ ὁδὸς ἣν
 παρέδωκεν ἡμῖν ἡ γραφή καὶ οἱ πατέρες ἡμῶν λέγοντες·
 Κλαύσατε. Ἄλλη γὰρ ὁδὸς οὐκ ἔστιν εἰ μὴ αὕτη.

31 Παρέβαλεν ἀββᾶ Ἰσαὰκ τῷ ἀββᾷ Ποιμένι καὶ καθη-
 μένων αὐτῶν εἶδεν αὐτὸν ἐν ἐκστάσει καὶ παρεκάλει αὐτὸν
 λέγων· Ποῦ ἦν ὁ λογισμὸς σου, ἀββᾶ; Ὁ δὲ γέρον εἶπεν·
 Ὅπου ἦν ἡ ἀγία Μαρία καὶ ἔκλαιεν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ τοῦ
 Σωτῆρος¹· καὶ ἐγὼ ἤθελον πάντοτε κλαίειν.

32 Ὁ μακάριος Ἀθανάσιος παρεκάλει τὸν ἀββᾶ Παμβῶ
 κατελθεῖν ἐκ τῆς ἐρήμου εἰς τὴν Ἀλεξάνδρειαν. Κατελθὼν
 δὲ καὶ ἰδὼν γυναῖκα θεατρικὴν ἐκεῖ σύνδακρυς ἐγένετο.
 Τῶν δὲ παρόντων πυθομένων διατί ἐδάκρυσεν· Δύο με,
 φησί, κεκίνηκεν· ἐν μὲν ἡ ἐκεῖνης ἀπώλεια, ἕτερον δὲ ὅτι
 ἐγὼ οὐ τηλικαύτην ἔχω σπουδὴν πρὸς τὸ ἀρέσαι τῷ Θεῷ
 ὅσην αὕτη ἵνα ἀρέση ἀνθρώποις αἰσχροῖς.

33 Ἀββᾶ Σιλουανὸς καθεζόμενός ποτε μετὰ ἀδελφῶν ἐγέ-
 νετο ἐν ἐκστάσει καὶ πίπτει ἐπὶ πρόσωπον ἑαυτοῦ· καὶ
 μετὰ πολὺ ἀναστὰς ἔκλαυσεν· καὶ παρεκάλει αὐτὸν οἱ
 ἀδελφοὶ λέγοντες· Τί ἔχεις, πάτερ; Ὁ δὲ ἐσιώπα καὶ

28, 4 αὐτῷ *om.* MS

29 ORHW

1 τὸν ἀ. Π. : αὐτὸν R || 2-3 λυτρωθῆναι ἁμαρτιῶν R || 3 αὐτάς : αὐτῶν R

30 ORHW

1 αὕτη *om.* R

31 ORHW

5 καὶ : καὶ διὰ τοῦτο R || ἐγὼ : καὶ γὰρ R

32 OMSHW /

1 παρεκάλει S || 2 εἰς : ἐπὶ O || 3 θεατρικὴν : θεανδρικὴν H || ἐκεῖ *om.* O

hérita la terre.» Le frère lui dit : «Qu'est-ce que le
 tombeau?» Et le vieillard dit : «Le lieu des pleurs et de la
 comption.»

29 Un frère interrogea abba Poemen, disant : «Que faire
 pour mes péchés?» Le vieillard dit : «Celui qui veut
 racheter des péchés les rachète par les larmes.» Poë 119
 (353 A)

30 Il dit encore : «Pleurer, telle est la voie que nous ont
 enseignée l'Écriture et nos pères qui disent : Pleurez. En
 effet, il n'y a pas d'autre voie que celle-là.» Poë 119
 (353 A)

31 Abba Isaac se rendit chez abba Poemen et, tandis qu'ils
 étaient assis, il le vit en extase. Et il le supplia disant : «Où
 était ta pensée, abba?» Le vieillard dit : «Là où était sainte
 Marie à pleurer près de la croix du Sauveur¹. Et moi, je
 voudrais toujours pleurer.» Poë 144
 (357 B)

32 Le bienheureux Athanase demanda à abba Pambo de
 descendre du désert à Alexandrie. Descendant donc, à la
 vue d'une actrice, il se mit à pleurer. Ceux qui étaient
 présents lui ayant demandé pourquoi il pleurait, il dit :
 «Deux choses m'y ont poussé : d'abord la perte de cette
 femme, et puis de ne pas avoir un aussi grand souci de
 plaire à Dieu que cette femme de plaire à des hommes
 dépravés.» Pam 4
 (369 B)

33 Abba Silvain, assis un jour avec des frères, eut une
 extase et tomba la face contre terre. Se relevant longtemps
 après, il pleura. Et les frères lui demandèrent : «Qu'as-tu,
 père?» Mais lui, il gardait le silence et pleurait. Et comme
 Sil 2
 (408 C-D)

O || 4 *post* ἐδάκρυσεν *add.* ἀπεκρίνατο OHW || 6 ἐγὼ *om.* MSH || *post* Θεῷ
add. μου OW || 7 ὅσον MS

33 OMSHW /

3 μετὰ MS / : μετ' οὐ OW μεθοῦ H || ἔκλαιεν MSH

i. Cf. Jn 19, 25

5 ἔκλαιεν. Ἀναγκαζόντων δὲ αὐτῶν εἰπεῖν ἔφη· Ἐγὼ εἰς
τὴν κρίσιν ἠρπάγην καὶ εἶδον πολλοὺς τοῦ σχήματος ἡμῶν
ἀπερχομένους εἰς τὴν κόλασιν καὶ πολλοὺς κοσμικοὺς
ἀπερχομένους εἰς τὴν βασιλείαν. Καὶ ἐπέμβει ὁ γέρων
καὶ οὐκ ἤθελεν ἐξελθεῖν ἐκ τοῦ κελλίου αὐτοῦ. Εἰ δὲ
10 καὶ ἠναγκάζετο ἐξελθεῖν, ἔσκεπε τὸ πρόσωπον ἑαυτοῦ
τῷ κουκουλίῳ λέγων· Τί θέλω ἰδεῖν τὸ φῶς τοῦτο
τὸ πρόσκαιρον καὶ οὐκ ἔχον οὐδὲν ὄφελος.

34 Εἶπεν ἡ μακαρία Συγκλητική· Ἀγὼν ἐστὶ καὶ κόπος
πολὺς τοῖς προσερχομένοις Θεῷ τὰ πρῶτα, ἔπειτα δὲ χαρὰ
ἀνεκλάλητος. Ὡσπερ γὰρ οἱ πῦρ ἐξάψαι βουλόμενοι πρῶτον
καπνίζονται καὶ δακρῶσιν, καὶ οὕτως τοῦ ζητουμένου
5 τυγχάνουσιν — καὶ γάρ, φησί, «ὁ Θεὸς ἡμῶν πῦρ κατανα-
λίσκον ἐστίν¹» —, οὕτως δεῖ καὶ ἡμᾶς τὸ θεῖον πῦρ εἰς
ἑαυτοὺς ἐξάψαι μετὰ δακρῶν καὶ κόπων.

35 Εἶπεν ἀββᾶ Ὑπερέχιος· Ἡμέραν τὴν νύκτα ἀπεργάζεται
μοναχὸς ἀγρυπνῶν καὶ εὐχαῖς παρεδρεύων· νύσσων δὲ
καρδίαν αὐτοῦ προχέει δάκρυα καὶ οὐρανόθεν προσκαλεῖται
ἔλεος.

36 Παρέβαλον ἀδελφοὶ πρὸς τὸν ἀββᾶ Φίλικα ἔχοντες μεθ'
ἑαυτῶν κοσμικοὺς, καὶ παρεκάλεσαν αὐτὸν ἵνα εἴπη αὐτοῖς
λόγον. Ὁ δὲ γέρων ἐσιώπα. Ἐπὶ πολὺ οὖν παρακαλοῦντων

33, 5 αὐτῶν εἰπεῖν ἔφη: αὐτῶν εἶπεν MS εἰπεῖν αὐτοῖς ἔφη H ||
6 σχήματος: γένους MS || 7 τὴν om. MHW || πολλοὺς: τινὰς OMH ||
9 post ἤθελε add. deinceps / || 10 τῷ κουκουλίῳ: caputio / || 11 τί θέλω:
quid necesse est / || 12 οὐκ ἔχον οὐδὲν OW: οὐδὲν ἔχον MH ἔχων οὐδὲν S
in quo nihil est /

34 OMSHW /

1 ἡ μακαρία (cf. sanctae memoriae /) MSH: ἀμῆ OW || 2 τοῖς —
πρῶτα: impiorum qui convertuntur ad Deum / || 4 καὶ δακρ.: ex fumi
molestia lacrymantur / || 5 φησί om. MS scriptum est / || 6 post ἡμᾶς add.
βουλομένους MS || 7 κόπων: πόνων H πόνου MS laboribus /

35 OMSHW /

2 ἀγρυπνῶν καὶ: ἀγρυπνος MS || 3 δάκρυα H /: δάκρυον cet. || καὶ om.

les autres le forçaient à parler, il dit : «Moi, j'ai été ravi au jugement, et j'en vis beaucoup portant notre vêtement qui allaient au châtement, et beaucoup de séculiers qui allaient au Royaume.» Et le vieillard était dans la componction et ne voulait pas sortir de sa cellule. Et s'il était contraint à sortir, il cachait son visage avec son capuchon, disant : «Pourquoi vouloir voir cette lumière qui passe et qui n'a rien d'utile?»

34 La bienheureuse Synclétique dit : «Il y a au commence-
ment beaucoup de lutttes et de fatigues pour ceux qui
s'approchent de Dieu, mais ensuite une joie ineffable. De
même en effet que ceux qui veulent allumer du feu pleurent
d'abord à cause de la fumée et obtiennent ainsi ce qu'ils
cherchent — et en effet, est-il dit, *notre Dieu est un feu*
*dévorant*¹ —, de même devons-nous, nous aussi, allumer en
nous le feu divin avec des larmes et de la peine.¹»

Syn I
(421 A-B)

35 Abba Hypéréchios dit : «Il transforme la nuit en jour, le
moine qui veille assidu à la prière; et en perçant son cœur,
il répand des larmes et fait venir du ciel la miséricorde².»

Hyp
Adbort.
84-85

36 Des frères vinrent, accompagnés de séculiers, chez abba
Félix et lui demandèrent de leur dire une parole. Mais le
vieillard gardait le silence. Quand ils l'eurent supplié

Fél
(433 C-D)

MS || 3-4 οὐρ. προσκ. ἔλεος: celerius provocat Dei misericordiam / ||
ἔλεος: ἔλεον O

36 OMSHW /

1 Φύλακα S || 2 ἑαυτοῦς S || 3 παρακαλοῦντων: -λοῦντες MS

j. Deut. 4, 24

1. Repris de *Vita*, 60 (PG 28, 1524 A).
2. PG 79, 1481 B.

αὐτῶν εἶπεν αὐτοῖς· Λόγον θέλετε ἀκοῦσαι; Λέγουσιν
 5 αὐτῷ· Ναί, ἀββᾶ. Εἶπεν οὖν ὁ γέρον· Ἄρτι οὐκ ἐν
 λόγος· ὅτε ἡρώτων οἱ ἀδελφοὶ τοὺς γέροντας καὶ ἐποιοῦν ἃ
 ἔλεγον αὐτοῖς, ὁ Θεὸς ἐχορήγει αὐτοῖς τὸ πῶς λαλῆσαι.
 Νῦν δὲ ἐπειδὴ ἐρωτῶσι μὲν, οὐ ποιοῦσι δὲ ἃ ἀκούουσιν,
 ἦρεν ὁ Θεὸς τὴν χάριν ἀπὸ τῶν γερόντων καὶ οὐχ
 10 εὐρίσκουσιν τι λαλῆσαι ἐπειδὴ οὐκ ἔστιν ὁ ἐργαζόμενος.
 Καὶ ἀκούσαντες ταῦτα οἱ ἀδελφοὶ ἐστέναξαν λέγοντες·
 Εὖξαι ὑπὲρ ἡμῶν, ἀββᾶ.

37 Διηγῆσαντο περὶ τοῦ ἀββᾶ Ὁρ καὶ τοῦ ἀββᾶ Θεοδώρου
 ὅτι ἦσαν βάλλοντες πηλὸν εἰς κελλίον, καὶ εἶπαν πρὸς
 ἀλλήλους· Ἐὰν ἐπισκέψηται ἡμᾶς ὁ Θεὸς ἄρτι, τί
 ποιοῦμεν; Καὶ κλαύσαντες ἀφῆκαν τὸν πηλὸν καὶ ἀνεχώ-
 5 ρησαν εἰς τὰ κελλία ἑαυτῶν.

38 Διηγῆσατο γέρον ὅτι ἀδελφός τις ἀναχωρεῖν βουλόμενος
 ἐκωλύετο ὑπὸ τῆς ἰδίας μητρὸς. Ὁ δὲ οὐκ ἐπαύετο τοῦ
 σκοποῦ λέγων· Σῶσαι θέλω τὴν ψυχὴν μου. Ὡς δὲ πολλὰ
 σπουδάσασα ἐμποδίσαι αὐτὸν οὐκ ἴσχυσεν, ὕστερον παρε-
 5 χώρησεν. Ἀπελθὼν δὲ καὶ μονάσας ἐν ἀμελείᾳ τὴν ἑαυτοῦ
 κατηνάλωσε ζωὴν. Ἐγένετο δὲ τὴν μητέρα αὐτοῦ ἀπο-
 θανεῖν, καὶ μετὰ χρόνον ἀσθενήσαντα αὐτὸν ἀσθενεῖαν
 μεγάλην γενέσθαι ἐν ἐκστάσει καὶ ἀρπαγῆναι εἰς τὴν κρίσιν
 καὶ εὐρεῖν τὴν ἑαυτοῦ μητέρα μετὰ τῶν κρινομένων.
 10 Ἐκείνη οὖν ὡς εἶδεν αὐτὸν κατεπλάγη καὶ εἶπεν· Τί
 ἔστι τοῦτο, τέκνον; Καὶ σὺ εἰς τὸν τόπον τοῦτον ἔλθεῖν
 κατεκρίθης; Καὶ ποῦ οἱ λόγοι σου οὐς ἔλεγες ὅτι· Σῶσαι
 θέλω τὴν ψυχὴν μου; Ἐντραπείς οὖν ἐφ' οἷς ἤκουσε

36, 4 αὐτῶν : αὐτὸν OMS || 5 αὐτῷ om. MSH || 7 αὐτοῖς² om. MSW ||
 post αὐτοῖς² add. λόγον OHW || 8 ἐπειδὴ om. O || 9 καὶ ἦρεν O || ὁ Θεὸς om.
 H || καὶ : ut /

37 OMSW /

2 πηλὸν : captinam pellem / || εἰς τὸ κ. M || εἶπον MS || 4 πηλὸν : locum
 ex lateribus / || 5 αὐτῶν MS

pendant longtemps, il leur dit : « Vous voulez entendre une
 parole? » Ils lui dirent : « Oui, abba. » Le vieillard dit donc :
 « Désormais, il n'y a plus de parole. Lorsque les frères
 interrogeaient les vieillards et faisaient ce qu'ils leur
 disaient, Dieu leur inspirait comment parler. Mais mainte-
 nant, puisqu'ils interrogent, mais ne font pas ce qu'ils
 entendent, Dieu a retiré la grâce aux vieillards et ils ne
 trouvent que dire puisqu'il n'y a plus de travailleur. »
 Entendant cela, les frères se lamentèrent et dirent : « Prie
 pour nous, abba. »

37 On disait d'abba Or et d'abba Théodore que, tandis Or I
 qu'ils construisaient une cellule avec de la glaise, ils se (437 A-B)
 dirent l'un à l'autre : « Si Dieu nous visitait maintenant,
 que ferions-nous? » Et, en pleurant, ils laissèrent là la glaise
 et se retirèrent chacun dans sa propre cellule.

38 Un vieillard raconta qu'un frère qui voulait se retirer au N 135
 désert en était empêché par sa propre mère. Mais lui, il
 n'abandonnait pas son projet, disant : « Je veux sauver
 mon âme. » Comme malgré bien des efforts elle ne put l'en
 empêcher, finalement elle le laissa partir. Partant donc pour
 vivre en solitaire, il gaspilla sa vie dans la négligence. Or il
 arriva que sa mère mourut et qu'ensuite, devenu grave-
 ment malade, il eut une extase, fut ravi au jugement et
 trouva sa propre mère au milieu des condamnés. Celle-ci,
 lorsqu'elle le vit, fut stupéfaite et dit : « Qu'est-ce, mon
 fils? Est-ce que, toi aussi, tu as été condamné à ce lieu? Et
 où sont ces discours que tu tenais, disant : Je veux sauver
 mon âme? » Bouleversé de ce qu'il entendait, il se tint

38 OMSHW /

1 ἀναχωρεῖν : converti / || 4 αὐτὸν : αὐτῷ O || 4-5 post παρεχ. add. αὐτῷ
 M || 5-6 τὴν ... ζωὴν : τὸν ... βίον H || 6 κατηνάλωσε O || 8 ἐν : ὡς ἐν
 MSH || 11 τοῦτο om. MS || ἐλθεῖν om. OHW

- κατώδυνος ἴστατο μὴ ἔχων τι πρὸς αὐτὴν ἀποκρίνασθαι.
- 15 Κατ' οἰκονομίαν δὲ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ μετὰ τὸ ἰδεῖν ταῦτα ἐγένετο αὐτὸν ἀναλαβεῖν ἀπὸ τῆς ἐπιχειμένης ἀσθενείας αὐτῶ. Καὶ λογισάμενος θεόθεν αὐτῶ γενέσθαι τὴν τοιαύτην ἐπισκοπὴν, κατακλείσας ἑαυτὸν ἐκάθητο φροντίζων τῆς σωτηρίας ἑαυτοῦ, μετανοῶν καὶ κλαίων ἐφ' οἷς
- 20 ἔπραξεν ἐν ἀμελείᾳ τὸ πρότερον. Τοσαύτη δὲ ἦν αὐτοῦ ἡ κατάνυξις ὥστε πολλοὺς παρακαλεῖν αὐτὸν ἐνδοῦναι μικρὸν μῆποτε καὶ βλάβην τινὰ ὑπομείνῃ διὰ τὴν ἀμετρίαν τοῦ κλαυθοῦ. Ὁ δὲ οὐκ ἤθελε παρακληθῆναι λέγων· Εἰ τὸν ὀνειδισμόν τῆς μητρός μου οὐκ ἤνεγκα, πῶς τὴν ἐπὶ
- 25 Χριστοῦ καὶ τῶν ἁγίων ἀγγέλων αἰσχύνῃ ἐνέγκω ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως;
- 39 Εἶπε γέρον· Εἰ ἐνεδέχето ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ Θεοῦ μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἐξελεῖν ἀπὸ τοῦ φόβου τὰς ψυχὰς τῶν ἀνθρώπων, πᾶς ὁ κόσμος ἀπέθνησκεν ἀπὸ φρίκης καὶ ἐκστάσεως. Οἶον γὰρ ἔστιν ἰδεῖν οὐρανοὺς σχιζομένους καὶ
- 5 τὸν Θεὸν ἀποκαλυπτόμενον μετ' ὀργῆς καὶ ἀγανακτήσεως, καὶ στρατιάς ἀναριθμήτους ἀγγέλων καὶ ὁμοῦ πᾶσαν τὴν ἀνθρωπότητα θεάσασθαι. Δι' ὃ οὕτως ὀφείλομεν ζῆν ὡς καθ' ἑκάστην λόγον ἀπαιτούμενοι ἀπὸ τοῦ Θεοῦ τῆς διαγωγῆς ἡμῶν.
- 40 Ἄδελφός ἠρώτησε γέροντα λέγων· Πόθεν, ἀββᾶ, ἡ

38, 14 ἀποκριθῆναι MSH || 15-18 κατ' οἰκονομίαν — ἑαυτὸν: καὶ ἀκούει πάλιν φωνῆς λεγομένης· ἔρατε τοῦτον ἐντεῦθεν, πρὸς γὰρ ἄλλον μοναχὸν ὁμώνυμον αὐτῶ ἀπέστειλα ὑμᾶς τοῦδε τοῦ κοινοβίου. Ὡς δὲ τέλος ἔσχεν ἡ ὄρασις ἐπανέρχεται εἰς ἑαυτὸν καὶ διηγῆσατο τοῖς παροῦσι ταῦτα. Πρὸς δὲ βεβαίωσιν καὶ πίστιν τῶν λεγομένων παρεσκευάσε τινα ἀπελθεῖν εἰς ὃ ἤκουσε κοινόβιον καὶ ἰδεῖν εἰ ἐκοιμήθη ἐκεῖ [ἐκεῖνος Ο] ὁ ἀδελφός περὶ οὗ ἤκουσεν. Καὶ ἀπελθὼν ὁ πεμφθεὶς εὔρεν οὕτως. Ὅτε δὲ ἀνελάβετο καὶ ἐγένετο ἑαυτοῦ, κατακλείσας ἑαυτὸν OMH || 15 τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ: misericordia Dei / || 18 ἐπισκοπὴν: visionem / || 19 τὴν σωτηρίαν H || 20 τὸ om. H || 21 κατάνυξις: intentio / || 25 ὑπενέγκω MS

frappé de douleur sans rien avoir à lui répondre. Mais selon le dessein de Dieu qui aime les hommes, il arriva qu'après cette vision il fut guéri de sa maladie. Et, ayant compris qu'il avait bénéficié d'une intervention de Dieu, il s'établit dans la réclusion à se soucier de son salut, faisant pénitence et pleurant sur ce qu'il avait fait jadis dans la négligence. Et sa componction était si grande que beaucoup le suppliaient de se relâcher un peu, de peur qu'il n'ait à subir un dommage de la démesure de ses larmes. Mais lui, il ne voulait pas de relâche, disant: «Si je n'ai pu supporter le reproche de ma mère, comment supporterai-je, au jour du jugement, la honte en face du Christ et des saints anges!?»

- 39 Un vieillard dit: «S'il était possible qu'à la venue de Dieu après la résurrection les âmes des hommes meurent de crainte, le monde entier mourrait d'effroi et de bouleversement. Quel spectacle, en effet, que de voir les cieux déchirés et Dieu révélé dans sa colère et son irritation, et d'innombrables armées d'anges, et, en même temps, d'apercevoir toute l'humanité! Aussi devons-nous vivre comme devant rendre compte à Dieu chaque jour de notre façon de vivre.» N 136
- 40 Un frère interrogea un vieillard, disant: «D'où vient, N 138

39 OMSHW /

1 τῇ om. O || 2 ἐξελεῖν: interire / || 4 ἐκστάσεως: formidine / || οἶον: οἷα O || 7 ἀνθρωπότητα: ἀνθρωπινὴν φύσιν MS hominum genus / || 8-9 καθ' ἑκάστην ... τῆς διαγ. ἡμῶν: de singulis motibus nostris / || 8 ἀπὸ: ὑπὸ M || τοῦ om. W || 9 ἡμῶν: ἑαυτῶν HW

40 OMSHW /

1. Ce récit est déjà rapporté par PACHÔME (éd. Lefort, CSCO 160, p. 28-29). Il paraît cependant surprenant qu'il puisse être si ancien. On remarquera que les manuscrits MS et la version latine présentent une recension plus courte et moins romanesque que celle des manuscrits OHW.

καρδία μου σκληρά ἐστίν καὶ οὐ φοβοῦμαι τὸν Θεόν; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρον· Νομίζω ὅτι ἐὰν ἄνθρωπος κρατήσῃ τὸν ἔλεγχον ἑαυτοῦ εἰς τὴν καρδίαν, κτᾶται τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ. Λέγει αὐτῷ ὁ ἀδελφός· Τί ἐστὶν ἔλεγχος; Εἶπε δὲ ὁ γέρον· Ἵνα ἄνθρωπος ἐν παντὶ πράγματι ἐλέγχῃ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ λέγων ἑαυτῷ· Μνήσθητι ὅτι δεῖ σε τῷ Θεῷ ἀπαντῆσαι. Λέγε δὲ καὶ τοῦτο· Τί θέλω ἐγὼ μετὰ ἀνθρώπου; Λογίζομαι οὖν ὅτι ἐὰν τις ἐν τούτοις παραμείνῃ
10 ἤξει αὐτῷ ὁ φόβος τοῦ Θεοῦ.

41 Εἶδε γέρον τινὰ γελῶντα καὶ λέγει αὐτῷ· Ἐμπροσθεν οὐρανοῦ καὶ γῆς ὅλου τοῦ βίου ἑαυτῶν ἔχομεν δοῦναι ἀπολογία, καὶ γελᾷς;

42 Εἶπε γέρον· Ὡσπερ τὴν σκιὰν ἑαυτῶν πανταχοῦ περιφέρομεν, οὕτως ὀφείλομεν τὸ κλαίειν ἔχειν καὶ τὴν κατάνυξιν μεθ' ἑαυτῶν ὅπου ἐὰν ἐσμέν.

43 Ἁδελφός ἠρώτησέ τινα γέροντα λέγων· Ἄββᾶ, εἰπέ μοι ῥῆμα. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρον· Ὅτε ὁ Θεὸς ἐπάταξεν Αἴγυπτον, οὐκ ἦν οἶκος μὴ ἔχων πένθος^k.

44 Ἁδελφός ἠρώτησε ἄλλον γέροντα λέγων· Τί ποιήσω; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρον· Δακρύειν ὀφείλομεν πάντοτε. Συνέβη γάρ τινα τῶν γερόντων κοιμηθῆναι ποτε καὶ μετὰ πολλὴν ὥραν πάλιν εἰς ἑαυτὸν ἐπανελθεῖν. Καὶ ἠρωτήσαμεν αὐτὸν λέγοντες· Τί εἶδες ἐκεῖ, ἄββᾶ; Καὶ διηγήσατο ἡμῖν κλαίων· Ἦκουσα ἐκεῖ φωνὴν κλαυθμοῦ λεγόντων ἄδια-

40, 3 νομίζω *om.* MS || τὸν *om.* O || 4 ἑαυτοῦ εἰς τ. καρδία: ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ MS || 4 κτᾶται: οὕτως κτᾶται ἄνθρωπος H || 5 δὲ: δὲ αὐτῷ M || 7 ἑαυτῷ: αὐτῇ MS / || 8 ἀπαντῆσαι MS *cf.* occurrere /: παραστῆναι OHW || λέγε *scripsi*, *cf.* dic /: ἔλεγε OW λέγειν MS *om.* H || 9 ἐν *om.* OW

41 OMSHW /

3 ἀπόλογον MS

42 OMSW /

1 ἑαυτῶν: *corporum nostrorum* / || 2 *post* ἔχειν *add.* δὲ MS || 3 ἐὰν: δ' ἂν MS

abba, que mon cœur est dur et que je ne crains pas Dieu?» Le vieillard lui dit: «Je pense que si l'homme persévère à se faire reproche en son cœur, il acquerra la crainte de Dieu.» Le frère lui dit: «Qu'est-ce que c'est: se faire reproche?» Et le vieillard dit: «Qu'en toute chose l'homme accuse son âme, se disant à soi-même: Souviens-toi qu'il te faut rencontrer Dieu; dis aussi ceci: Qu'ai-je à faire avec autrui? Je pense donc que si quelqu'un demeure dans ces dispositions, la crainte de Dieu viendra en lui.»

41 Un vieillard vit quelqu'un en train de rire et lui dit: «En N 139
présence du ciel et de la terre, nous avons à rendre compte de toute notre vie, et tu ris?»

42 Un vieillard dit: «De même que nous portons partout N 140
notre propre ombre, de même devons-nous avoir avec nous les larmes et la composition, où que nous soyons.»

43 Un frère interrogea un vieillard, disant: «Abba, dis-moi
une parole.» Le vieillard lui dit: «Lorsque Dieu frappa
l'Égypte, il n'y eut aucune maison sans affliction^k.»

44 Un frère interrogea un autre vieillard, disant: «Que N 141
faire?» Le vieillard lui dit: «Nous devons toujours pleurer. Il arriva, en effet, une fois, que l'un des vieillards mourut et qu'après plusieurs heures il revint à lui. Et nous lui demandâmes: Qu'as-tu vu là-bas, abba? Et il nous raconta en pleurant: Là-bas, j'ai entendu le bruit des pleurs

43 OMSW /

1 τινα *om.* MS

44 OMSHW /

1 λέγων τί ποιήσω: τὸ αὐτό MS || 4 πάλιν *om.* MS || ἑαυτὸν: αὐτὸν W || ἐπανελθεῖν: ἐλθεῖν MSW ἐλθὼν H || 6 λεγόντων: λέγων H *dicentem* /

k. Cf. Ex. 12, 30

λείπτως· Οὐαί μοι, οὐαί μοι. Οὕτως καὶ ἡμεῖς ὀφείλομεν λέγειν πάντοτε.

- 45 Ἡρώτησεν ἀδελφός γέροντα λέγων· Πῶς ἐπιθυμεῖ ἡ ψυχὴ μου δακρύων ὡσπερ ἀκούω τοὺς γέροντας, καὶ οὐκ ἔρχονται καὶ θλίβεται ἡ ψυχὴ μου; Καὶ εἶπεν αὐτῷ ὁ γέρον· Οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ διὰ τεσσαράκοντα ἔτη εἰσῆλθον εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας¹. Τὰ δάκρυα οὖν εἰσιν ἡ γῆ τῆς ἐπαγγελίας εἰς ἃ, ἐὰν ἐπανεέλθῃς, οὐκέτι φοβήσεις πόλεμον. Οὕτως γὰρ ὁ Θεὸς θέλει θλίβεσθαι τὴν ψυχὴν ἵνα πάντοτε ἐπιθυμῇ εἰσελθεῖν εἰς τὴν γῆν ἐκείνην.
- 46 Εἶπε γέρον· Καθημένου σοῦ ἐν τῷ κελίῳ σου ἔχε τὴν μνήμην τοῦ Θεοῦ πᾶσαν ὥραν καὶ κυκλώσει σε ὁ φόβος τοῦ Θεοῦ. Ἐκβαλε οὖν ἀπὸ τῆς ψυχῆς σου πᾶν ἀμάρτημα καὶ πᾶν κακὸν ἵνα εὐρῆς ἀνάπαυσιν.
- 47 Εἶπε πάλιν· Ὁ κτησάμενος τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ ἔχει θησαυρὸν μεστὸν ἀγαθῶν ὅτι ὁ φόβος τοῦ Θεοῦ σώζει τὸν ἀνθρώπον ἀπὸ ἀμαρτίας.
- 48 Γέρον τις ἐν νυκτὶ μὴ εἰδὼς ὅτι ὁ μαθητῆς αὐτοῦ ἀκροᾷται ὠλόλυζε πικρῶς, βρύχων καὶ κλαίων. Καὶ παρακληθεὶς ὑπὸ τοῦ μαθητοῦ αὐτοῦ ἔλεγεν· Κατενήχθη καὶ εἶδον τῶν ἀμαρτωλῶν τὰς ψυχὰς εἰς τὸν Ἄιδην ἐν ποίᾳ θλίψει εἰσίν, καὶ οὐ δύναμαι τοῦ λοιποῦ παρακληθῆναι.

44. 7 οὐαί μοι *semel* MSH

45 OMSHW /

1 τινα γέροντα O || 2 δακρύειν H || *post* γέροντας *add.* lacrymantes / || 3 ἔρχεται MS δύναμαι H || 5-6 τὰ δάκρυα — ἐπαγγελίας *om.* MS || 5 ἡ γῆ : sicut terra / || 6 ἃ ἐὰν : ἦν ἐὰν S ἦν M || ἐπανεέλθῃς : εἰσέλθῃς MS || φοβήσεις *scripsi* : φοβῆσαι *codd.* φοβῆ O^p timebis / || πόλεμον O / : πολέμους *cei.*

46 ORHW

3 τοῦ Θεοῦ *om.* W

47 ORHW

2 ὅτι : διότι H

48 MSHW

de ceux qui disent sans cesse : Malheur à moi, malheur à moi! Ainsi devons-nous, nous aussi, dire toujours.»

- 45 Un frère interrogea un vieillard, disant : «Comment se fait-il que mon âme désire les larmes, comme je l'entends dire des vieillards, qu'elles ne viennent pas, et que mon âme en soit affligée?» Le vieillard lui dit : «Les fils d'Israël mirent quarante ans à entrer dans la terre de la promesse¹. Or les larmes sont la terre de la promesse. Lorsque tu y parviendras, tu ne craindras plus le combat. Dieu veut, en effet, que l'âme soit ainsi affligée afin qu'elle désire toujours entrer dans cette terre.» N 142
- 46 Un vieillard dit¹ : «Assis dans ta cellule, garde à toute heure le souvenir de Dieu, et la crainte de Dieu t'environnera. Chasse donc de ton âme toute faute et tout mal afin de trouver le repos.»
- 47 Il dit encore : «Celui qui acquiert la crainte de Dieu possède un trésor plein de biens, car la crainte de Dieu sauve l'homme du péché.»
- 48 Ne sachant pas que son disciple l'entendait, un vieillard une nuit poussait des cris perçants en grinçant des dents et en pleurant. Cédant aux instances de son disciple, il dit : «J'ai été conduit dans l'Hadès et j'y ai vu les âmes des pécheurs, dans quelle affliction elles sont, et je ne peux plus être consolé.»

1. Cf. Hébr. 11, 9

1. Cette sentence et la suivante, ici anonymes, sont reprises du *Discours ascétique* d'ÉTIENNE DE THÈBES, n^{os} 49-51 (cf. L. Regnault, *Les sentences des Pères du désert; Troisième recueil*, Solesmes 1976, p. 71).

49 Παρθένος τις ἦν εὐλαβῆς οἰκοῦσα ἐν πόλει, γείτονα ἔχουσα στρατιώτην. Κατελθούσης δὲ ποτε τῆς μητρὸς αὐτῆς, εἰσπηδήσας ὁ στρατιώτης βιάζεται τὴν παρθένον. Μετὰ ταῦτα ἀποδυσάμενη τὸ σχῆμα τῆς παρθενιας ἐπὶ ψαθίου ἐκάθισε θρηνοῦσα, διαρρήξασα καὶ τὴν ἐσθῆτα ἣν ἐφόρει. Ἀνελθούσης δὲ τῆς μητρὸς αὐτῆς διηγεῖται τὸ συμβάν. Καὶ ἔμεινε ἐπὶ πολλὰς ἡμέρας οὕτω πενθήρης ἡ κόρη καθημένη. Μετὰ δὲ ταῦτα παρθενεύουσαι καὶ κληρικοὶ μαθόντες συντυγχάνουσιν αὐτῇ καὶ ἄρχονται λέγειν·
 10 Ἐνδύσαι τὸ σχῆμα, οὐ παρά σοι γέγονε τὸ ἀμάρτημα. Ἡ δὲ οὐκ ἐπέισθη λέγουσα· Ἀπεβάλετό με ὁ Θεὸς καὶ πῶς ἔχω τοῦ Θεοῦ μὴ θελήσαντός με τὸ σχῆμα ἀναλαβεῖν; Οὐκ ἠδύνατο ὁ Θεὸς κωλύσαι τὸ τόλμημα; Εἰ δὲ ἀναξίαν με εἶδεν τοῦ σχήματος, οὕτω μένω. Ἐμεινε οὖν μέχρι
 15 τελευταίας ὀδυρομένη καὶ κλαίουσα ἐν σωτηριῶδει πένθει μεθ' ὑπερβαλλούσης καταλύξεως.

50 Ἀδελφὸς ἠρώτησε γέροντα λέγων· Πῶς ἡ ψυχὴ μου ἀγαπᾷ τὴν ἀκαθαρσίαν; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρον· Ἡ μὲν ψυχὴ θέλει τὰ πάθη, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ ἐστὶ τὸ κρατοῦν αὐτήν. Κλαίειν ὀφείλομεν ἐπὶ ταῖς ἑαυτῶν
 5 ἁμαρτίαις καὶ ἀκαθαρσίαις. Εἶδες τὴν Μαρίαν ὅτε ἔκυψεν εἰς τὸ μνημεῖον καὶ ἔκλαιεν^m, πῶς ἐφώνει αὐτήν ὁ Κύριος; Οὕτως ἔσται καὶ ἡ ψυχὴ.

51 Εἶδὲ τις νεώτερόν τινα μοναχὸν γελῶντα καὶ λέγει αὐτῷ· Μὴ γέλα, ἀδελφέ, ἐπεὶ διώκεις τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ ἀπὸ σοῦ.

52 Μοναχὸς τις ἦν λίνυφος νήθων ἐν τῷ κελλίῳ αὐτοῦ.

49 MSHW

1 ἐν: ἐν τῇ H || 5 καὶ om. H || 6 αὐτῆς om. SW || διηγῆσατο H || 7 πενήρης: πενθοῦσα H || 10 τοῦτο τὸ ἀμ. H || 12 post ἔχω add. φορέσαι τὸ σχῆμα M || 12 θελήσαντος: θέλοντος MH || 13 ἀξίαν W || 14 οὖν: δὲ SW || 15 ὀδυρομένη HW || 16 ὑπερβαλλούσης: ὑπερβολῆς W

50 MSHW

4 ἑαυτῶν: αὐτῶν MS || 5 εἶδες: ἴδε H || 7 τῇ ψυχῇ H

49 Une vierge pieuse habitait dans une ville, et elle avait N 460
 comme voisin un soldat. Un jour que sa mère était sortie, le soldat attaqua la vierge et lui fit violence. Se dépouillant ensuite de son habit de virginité, elle s'assit sur une natte en gémissant, déchirant aussi le vêtement qu'elle portait. Et lorsque sa mère rentra, elle lui raconta ce qui s'était passé. Et la jeune fille demeura ainsi plusieurs jours assise dans l'affliction. Ensuite, des vierges et des clercs, l'apprenant, vinrent et commencèrent à lui dire: «Remets ton habit, car la faute ne vient pas de toi.» Mais elle ne se laissa pas persuader, disant: «Dieu m'a rejetée; comment puis-je, si Dieu ne le veut pas, reprendre l'habit? Dieu ne pouvait-il pas empêcher cet attentat? S'il m'a vue indigne de l'habit, je demeure ainsi.» Et elle demeura jusqu'à sa mort, se lamentant et pleurant dans une affliction salutaire, avec une extraordinaire componction.

50 Un frère interrogea un vieillard, disant: «Comment mon âme aime-t-elle l'impureté?» Le vieillard lui dit: «L'âme désire les passions, mais l'Esprit de Dieu la saisit. Nous devons pleurer sur nos fautes et nos impuretés. Tu as vu comment le Seigneur a appelé Marie lorsqu'elle se pencha sur le tombeau en pleurant^m? Ainsi en sera-t-il aussi pour l'âme.»

51 Quelqu'un vit un jeune moine en train de rire et lui dit: N 54
 «Ne ris pas, frère, car tu éloignes de toi la crainte de Dieu.»

52 Un moine tisseur de lin filait dans sa cellule. Il disait:

51 RMSHW

1 [μοναχὸν hic inc. R

52 RMSHW

1 λίνυφος RHW: λινοῦν ὑφος MS || νήθων R || ἑαυτοῦ HW

m. Cf. Jn 20, 11-16

Οὗτος ἔλεγεν ὅτι · Ἐμείνα χρόνον πολλὸν ἐν τῷ χαλᾶν με τὸν ἄτρακτον ἀμφιβάλλον εἰ ζήσαιμι ἕως οὗ ἀνασπάσω αὐτόν, προσδοκῶν τὸν θάνατον.

- 53 Ἐἶπε γέρων ἄλλος ὅτι · Καταρράπτω καὶ κατὰ σακκο-
ράφον βάλλω τὸν θάνατον πρὸ ὀφθαλμῶν μου πρὸ τοῦ με
δευτερώσαι αὐτόν.
- 54 Ἐἶπε γέρων · Εἰς τὴν σωτηρίαν τῆς ψυχῆς σπουδάσατε,
ἀδελφοί, ἐπειδὴ φοβερά καὶ πικρά ἡ ἡμέρα τῆς κρίσεως.
Δότε τὴν ψυχὴν καὶ λάβετε πνεῦμα, τοῦτ' ἐστὶ τὸ ἅγιον.
- 55 Ἐἶπέ τις τῶν ἁγίων περὶ τῆς παρρησίας · Ἡ παρρησία
ὡς ἀνεμοκαύσων ἐστὶ διαφθειρούσα τοὺς καρπούς τοῦ
μοναχοῦ. Περὶ δὲ τοῦ γέλωτος νῦν ἄκουε · ὁ γέλως τὸν
μακαρισμὸν τοῦ πένθους ἔξω βάλλει · ὁ γέλως οὐκ οἰκο-
δομεῖ, οὐ φυλάσσει, ἀλλὰ καὶ ἀπόλλει καὶ τὰ οἰκοδομη-
θέντα καταλύει · ὁ γέλως τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον λυπεῖ, ψυχὴν
οὐκ ὠφελεῖ, σῶμα δὲ διαφθείρει · ὁ γέλως τὰς ἀρετὰς
ἐκδιώκει, οὐκ ἔχει μνήμην θανάτου οὐδὲ μελέτην τῶν
κολάσεων.
- 56 Ἐλεγέ τις τῶν γερόντων · Ἀρχὴ καταστροφῆς μοναχοῦ
ὑπάρχει γέλως καὶ παρρησία. Ὅταν ἐν τούτοις ἴδῃς ἑαυτόν,
μοναχέ, γίνωσκε σαυτὸν εἰς βάθη κακῶν καταστήσαντα,
καὶ μὴ παύση δεόμενος τοῦ Θεοῦ ὅπως ῥύσηταί σε τοῦ

52, 2 οὗτος : οὕτως H || πολλὸν om. MS || 3 ἄτρακτον R || ἀνασπάσαι W
ἀναπαῦσαι H

53 RMSHW

1 ἄλλος om. R || 2 πρὸ τοῦ με : πρὸ τοῦ μὴ W πρὸς τὸ μὴ R ||
3 δευτερώσαι H || αὐτήν RW

54 RMSHW

3 τὸ om. R

55 RMSHW

1 ἁγίων : γερόντων R || ἡ παρρησία om. H || 2 ἀνεμος καύσων M ἄν.
καύσωνος W ἄν. καὶ καύσον H || 3 δὲ om. R || 4 post γέλως add. ὁ MSHW

«Pendant très longtemps, j'ai lancé ma navette en me demandant si je pourrais vivre jusqu'à ce que je la ramène, attendant la mort.»

- 53 Un autre vieillard dit : «Je couds et, à chaque pièce N 58
cousue, avant de recommencer je me représente la mort.»
- 54 Un vieillard dit : «Appliquez-vous au salut de votre
âme, frères, car le jour du jugement est redoutable et amer.
Donnez l'âme et recevez l'esprit, c'est-à-dire l'Esprit-
Saint.»
- 55 A propos de la familiarité, l'un des saints dit¹ : «La
familiarité est comme un vent desséchant : elle détruit les
fruits du moine. Et maintenant, à propos du rire, écoute :
le rire chasse la béatitude de la compnction; le rire ne
construit pas, ne protège pas, mais au contraire il détruit et
démolit ce qu'on a édifié. Le rire chagrine l'Esprit-Saint,
n'est pas utile à l'âme et corrompt le corps. Le rire chasse
les vertus; il n'entretient pas le souvenir de la mort ni la
méditation des châtements.»
- 56 L'un des vieillards disait : «Le commencement de la
ruine du moine, c'est le rire et la familiarité. Lorsque tu te
vois en leur pouvoir, ô moine, sache que tu te trouves dans
un abîme de maux et ne cesse pas de prier Dieu qu'il

5 φυλάσσει *hic des.* H (cf. *infra* IV, 9) || 5-6 καὶ τὰ οἰκ. καταλύει om. W ||
7 σῶμα δὲ : ὄμμα δὲ S ὄμμα M || 8 τῶν om. R

56 RMSW

1 *post* καταστρ. add. ψυχῆς MSW || 2 ὑπάρχει om. MSW || 3 ὁ μοναχέ
MS || κακῶν om. MSW || καταντήσαντα S || 4 καὶ om. MSW

1. Cette pièce et la suivante sont reprises de PS-ÉPHREM, *Opera graeco-latina*, t. I, p. 154 (cf. Regnault, p. 72). La même image du vent desséchant pour caractériser la *παρρησία* est utilisée en X, 11 (= *Alph.*, Agathon 1).

5 θανάτου τούτου. Ὁ γέλωσ καὶ ἡ παρρησία εἰς πάθη αἰσχροῦ
 παραπέμπει τὸν μοναχόν, οὐ μόνον νεωτέρους, ἀλλὰ καὶ
 γέροντας. Ὁ γέλωσ καὶ ἡ παρρησία κάτω φέρει τὸν
 μοναχόν.

56, 5-6 εἰς — μοναχόν *om.* SW || 6 *post* μοναχόν *add.* ὁ γέλωσ καὶ ἡ
 παρρησία ἀπόλλυσι τοὺς καρποὺς τοῦ μοναχοῦ MSW *et postea* ὁ γέλωσ καὶ ἡ
 παρρησία εἰς πάθη αἰσχροῦ παραπέμπει τὸν μοναχόν *add.* SW

t'arrache à cette mort. Le rire et la familiarité conduisent le
 moine aux passions honteuses, et non seulement les jeunes
 mais aussi les vieillards. Le rire et la familiarité font tomber
 le moine.»

Περὶ ἐγκρατείας καὶ ὅτι οὐ μόνον ἐπὶ βρωμάτων
ταύτην παραληπτέον ἀλλὰ καὶ τῶν λοιπῶν
τῆς ψυχῆς κινήματων

- 1 Ἀδελφοὶ παρέβαλον τῷ ἀββᾶ Ἀντωνίῳ ἀπὸ Σκήτεως.
Καὶ ἐμβάντες εἰς πλοῖον ἀπελθεῖν πρὸς αὐτὸν εὗρον ἄλλον
γέροντα καὶ αὐτὸν θέλοντα ἀπελθεῖν ἐκεῖ. Ἦγνόουν δὲ
αὐτὸν οἱ ἀδελφοί. Καὶ καθήμενοι ἐν τῷ πλοίῳ ἐλάλουν
5 λόγους πατέρων καὶ ἐκ τῆς Γραφῆς καὶ πάλιν περὶ
ἐργοχείρου αὐτῶν. Ὁ δὲ γέρων πάντα ἐσιώπα. Ἐλθόντων
δὲ αὐτῶν ἐπὶ τοῦ ὄρου εὐρέθη καὶ ὁ γέρων ἀπερχόμενος
πρὸς τὸν ἀββᾶ Ἀντώνιον. Ὡς δὲ ἦλθον πρὸς αὐτόν, λέγει
αὐτοῖς· Καλὴν συνοδίαν εὗρατε τὸν γέροντα τοῦτον. Εἶπε
10 δὲ καὶ τῷ γέροντι· Καλοὺς ἀδελφοὺς εὗρες μετὰ σου,
ἀββᾶ. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Καλοὶ μὲν εἰσιν, ἀλλ' ἡ αὐλὴ
αὐτῶν οὐκ ἔχει θύραν· ὁ θέλων εἰσερχεται εἰς τὸν στάβλον
καὶ λύει τὸν ὄνον. Τοῦτο δὲ ἔλεγεν ὅτι τὰ ἐρχόμενα εἰς τὸ
στόμα αὐτῶν ἐλάλουν.
- 2 Ἐλεγεν ἀββᾶ Δανιὴλ περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀρσενίου ὅτι ὄλην
τὴν νύκτα διετέλει ἀγρυπνῶν, καὶ ὅτε ἤθελε περὶ τὸ πρωτῷ

Tit. ORTMSW /

καὶ ὅτι om. RTMS || ἐπὶ : περι O || ταύτην παραλ. om. RTMS || λοιπῶν
om. RMS || De continentia tantum /

1 ORTMSW /

1 post παρέβαλον add. ἐρωτήσεως χάριν RTMSW || ἀπὸ τῆς T || 2 ἐλθεῖν
RTMS || 3 θέλοντα ἀπελθεῖν [πρὸς αὐτόν add. T] RTMS / : ἀπερχόμενον
OW || 5 λόγους : λόγον OW || πάλιν om. OW || 6 ἐαυτῶν RT || πάντα : ἀεὶ
RT || 7 ἀπερχόμενος : ὑπάγων RTMS || 9 εὗρατε MS || 10 μετὰ σου om.
O || 12 ὁ γὰρ θέλων RT || σταῦλον OR || 13 εἰσερχόμενα R || 13-14 τὸ
στόμα αὐτῶν : αὐτοὺς RTMS quodcumque eis ascendebat in cor in ore
loquebantur /

De la maîtrise de soi,
à garder non seulement dans la nourriture
mais aussi dans les autres mouvements de l'âme¹

- 1 Des frères se rendirent de Scété chez abba Antoine. Ant 18
Montant dans un bateau pour aller chez lui, ils trouvèrent (81 A)
un autre vieillard qui voulait y aller lui aussi; mais les frères
ne le connaissaient pas. Assis dans le bateau, ils s'entrete-
naient de la parole des pères², de l'Écriture et de leur
travail manuel. Quant au vieillard, il garda totalement le
silence. Arrivés au port, ils s'aperçurent que le vieillard
allait, lui aussi, chez abba Antoine. Et lorsqu'ils parvinrent
chez lui, celui-ci leur dit : « Vous avez trouvé en ce vieillard
une bonne compagnie. » Et au vieillard il dit : « Tu as
trouvé avec toi de bons frères, abba. » Le vieillard lui dit :
« Certes, ils sont bons; mais leur demeure n'a pas de porte.
Qui le veut pénètre dans l'étable et détache l'âne. » Il disait
cela parce qu'ils parlaient de ce qui leur venait à la bouche.
- 2 Abba Daniel disait d'abba Arsène qu'il passait toute la Ars 14
nuit dans la veille. Lorsque, au petit matin, il voulait (92 A)

2 ORTMSW /

1-2 ὅτι — ἀγρυπνῶν : quia noctem vigilans pertransiret. Tota enim
nocte vigilabat /

1. En réalité, il sera principalement question dans ce chapitre de la
nourriture et de la boisson (64 pièces sur 104). Ceci est cohérent avec la
conception évagrienne, reprise par Cassien, des huit vices capitaux qui
s'enchaînent les uns les autres et dont le premier est la gourmandise
(voir n^{os} 80-81). Pour le vocabulaire alimentaire, l'étude la plus précise
est celle de E. PATLAGEAN, *Pauvreté économique et pauvreté sociale à Byzance*
(4-7^e siècles), Paris-La Haye 1977, p. 36-52.

2. C'est la plus ancienne attestation du passage du particulier au
collectif dans l'usage des apophtegmes (cf. Introd., p. 22-24).

διὰ τὴν φύσιν καθευδῆσαι, ἔλεγε τῷ ὑπνω· Δεῦρο, κακὲ
δοῦλε, καὶ ἤρπαζε ὀλίγον καθήμενος καὶ εὐθέως ἠγειρετο.

3 Ἐλεγεν ἀββᾶ Ἀρσένιος ὅτι· Ἀρκετὸν τῷ μοναχῷ ἵνα
κοιμᾶται μίαν ὥραν ἐὰν ἦ ἀγωνιστής.

4 Ἐλεγε περὶ αὐτοῦ ἀββᾶ Δανιὴλ ὅτι· Τοσαῦτα ἔτη ἔμεινε
μεθ' ἡμῶν, καὶ μόνον θαλλίον σίτου ἐποιοῦμεν αὐτῷ τοῦ
ἐνιαυτοῦ· καὶ ὅτε παρεβάλλομεν αὐτῷ ἐξ αὐτοῦ ἡσθίομεν.

5 Εἶπε πάλιν ὅτι εἰ μὴ ἀπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ οὐκ ἠλλάσσει τὸ
ὔδωρ τῶν βατῶν, ἀλλὰ μόνον προσετίθει. Ἐπλεξε γὰρ
σειρὰν καὶ ἔρραπτεν ἕως ἑκτης ὥρας. Παρεκάλεσαν οὖν
αὐτὸν οἱ γέροντες λέγοντες· Διατί οὐκ ἀλλάσσεις τὸ ὔδωρ
τῶν βατῶν, ὅτι ὄζει; Καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Ἄντι τῶν θυμια-
μάτων καὶ τῶν μύρων ὧν ἀπέλαυσα ἐν τῷ κόσμῳ χρεῖα
ἀπολαβεῖν με τὴν ὁσμὴν ταύτην.

6 Εἶπε πάλιν ὅτι ὡς ἤκουσεν ὅτι ἐτέλεσεν πᾶν γέννημα
ὀπώρας ἔλεγεν ἀφ' ἑαυτοῦ· Φέρετέ μοι. Καὶ ἐγεύετο ἀπαξ
μόνον ἀπὸ πάντων μικρὸν εὐχαριστῶν Κυρίῳ.

7 Ἐλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀγάθωνος ὅτι ἐπὶ τρία ἔτη
ἔβαλε λίθον εἰς τὸ στόμα αὐτοῦ ἕως οὗ κατάρθρωσε τὴν
σιωπὴν.

2, 4 ὀλίγον OW: μικρὸν cet.

3 ORTMSW /

2 εἶη OW

4 ORTMSW /

1 ἔλεγε — Δανιὴλ *scripsi*, cf. dicebat de eo abbas Daniel /: ἔλεγε
[ἔλεγον W] περὶ τοῦ ἀββᾶ Δανιὴλ OW ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀρσένιου
RTMS || 2 θαλλίον OW: θαλλὴν R θαλλὴν M mensuram parvam victus
dabamus ei / || 2-3 κατ' ἐνιαυτόν RT

5 ORTMSW /

1 εἶπον S || *post* πάλιν *add.* περὶ αὐτοῦ RT || ὅτι *om.* OS || 2 γὰρ *om.* MS:
quoque / || 6 ἀπέλαυσα TM: ἀπήλαυσα ORSW usus sum / || χρεῖ R

6 ORMSW /

1 ἐτέλεσθη RMS || γέννημα: γένος MS || 2 ἀφ' ἑαυτοῦ *om.* / || 3 *post*
μόνον *add.* ἐσθίων O || ἀπὸ πάντων O /: ἀπ' αὐτῶν *cet.* || Θεῷ RMS /

7 ORMSW /

dormir à cause de la nature, il disait au sommeil: «Viens
ici, esclave méchant.» Et, assis, il prenait un peu de repos
et se réveillait aussitôt.

3 Abba Arsène disait: «Il suffit au moine de dormir une
seule heure s'il est un combattant.» Ars 15
(92 A)

4 Abba Daniel disait de lui: «Tout le temps qu'il demeura
avec nous, nous lui fimes seulement chaque année une
gerbe de blé; et lorsque nous allions chez lui, nous en
mangions.» Ars 17
(92 B)

5 Il dit encore qu'il ne changeait l'eau de ses feuilles de
palmier qu'une fois par an; autrement, il en rajoutait
seulement. Car il tressait de la corde et cousait jusqu'à
la sixième heure. Aussi les vieillards lui demandèrent:
«Pourquoi ne changes-tu pas l'eau des feuilles, car elle sent
mauvais?» Et il leur dit: «En échange des parfums et des
aromates dont je jouissais dans le monde, il me faut subir
cette odeur.» Ars 18
(92 C)

6 Il dit encore que lorsqu'il apprenait de chaque espèce de
fruits qu'elle était arrivée à maturité, il disait de lui-même:
«Apportez m'en.» Et il goûtait une seule fois de toutes un
peu en rendant grâce au Seigneur. Ars 19
(92 C)

7 On disait d'abba Agathon que pendant trois ans il se mit
un caillou dans la bouche, jusqu'à ce qu'il observe le
silence¹. Aga 15
(113 B-C)

1. Cette pratique fut très souvent évoquée par la suite. Par exemple,
vers 1400, dans les *Conseils pieux à une femme mariée* (de ROBERT LE
CHARTREUX?): «Et ung autre qui par six ans tint une pierre sur sa
langue pour se duire à poy parler» (*Analecta Cartusiana*, vol. 42, 1978,
p. 50). Elle fut même imitée par un novice jésuite (cf. *Mon. Hist. Soc.*
Jesu, Litt. Quadrimestres, I, 364 — lettre du 18 août 1551)!

- 8 Ὡδεὺ ἐποτε ἀββᾶ Ἀγάθων μετὰ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ. Καὶ εὐρών εἰς ἐξ αὐτῶν μικρὸν ἀράκιον χλωρὸν ἐν τῇ ὁδῷ λέγει τῷ γέροντι· Πάτερ, κελεύεις λάβω αὐτό; Προσέσχεν οὖν αὐτῷ ὁ γέρον θυμαζῶν καὶ λέγει· Σὺ ἔθηκας αὐτὸ ἐκεῖ; Λέγει αὐτῷ ὁ ἀδελφός· Οὐχί. Εἶπε δὲ ὁ γέρον· Πῶς οὖν θέλεις λαβεῖν αὐτὸ ὃ οὐκ ἔθηκας;
- 9 Παρέβαλέ τις τῶν γερόντων τῷ ἀββᾶ Ἀχιλλᾶ καὶ θεωρεῖ αὐτὸν ῥίψαντα αἷμα ἐκ τοῦ στόματος αὐτοῦ. Καὶ ἠρώτησεν αὐτόν· Τί ἐστι τοῦτο, πάτερ; Καὶ εἶπεν ὁ γέρον ὅτι· Λόγος ἐστὶν ἀδελφοῦ λελυπηκότος με, καὶ ἠγωνισάμην τοῦ μὴ ἀναγγεῖλαι αὐτὸν καὶ ἐδεήθην τοῦ Θεοῦ ἵνα ἀρθῆ ἀπ' ἐμοῦ, καὶ γέγονεν ὁ λόγος αἷμα ἐν τῷ στόματί μου, καὶ ἔπτυσσα αὐτόν καὶ ἀνεπάην καὶ τὴν λύπην ἐπελαθόμην.
- 10 Ἦλθέ ποτε ἀββᾶ Ἀχιλλᾶς εἰς τὸ κελλίον τοῦ ἀββᾶ Ἡσαίου ἐν Σκήτει καὶ εὗρεν αὐτὸν ἐσθίοντα. Ἦν δὲ βαλῶν εἰς πινάκιον ἄλας καὶ ὕδωρ. Ὁ δὲ ἰδὼν τὸν γέροντα ἔκρυψε τὸ πινάκιον. Ἰδὼν δὲ ὁ γέρον ὅτι ἔκρυψεν αὐτὸ ὀπίσω τῆς σειρᾶς λέγει αὐτῷ· Εἶπέ μοι τί ἤσθεις. Ὁ δὲ εἶπεν· Συγχώρησόν μοι, ἀββᾶ, ὅτι θαλλία ἔκοπτον καὶ ἀνήλθον εἰς τὸ καῦμα καὶ ἔβαλον ψωμὸν εἰς τὸ στόμα μου μετὰ ἄλατος καὶ ἐξηράνθη ὁ φάρυγξ μου ἀπὸ τοῦ καύματος καὶ οὐ κατέβαινε ὁ ψωμός· διὰ τοῦτο ἠναγκάσθην βαλεῖν μικρὸν ὕδωρ εἰς τὸ ἄλας ἵνα οὕτως δυνηθῶ γεύσασθαι. Ἀλλὰ συγχώρησόν μοι. Εἶπε δὲ ὁ γέρον· Δεῦτε, ἴδετε Ἡσαίαν ζωμὸν ἐσθίοντα ἐν Σκήτει. Εἰ ζωμὸν θέλεις ἐσθίειν, ὕπαγε εἰς Αἴγυπτον.

8 ORMSW /

1 Ὡδεῶν RMSW || 4 *post* λέγει *add.* αὐτῷ R || 5 αὐτῷ *om.* OR || *post* οὐχί *add.* πάτερ R || εἶπε δὲ· καὶ λέγει M || ὁ γέρον· αὐτῷ O αὐτῷ ὁ γέρον W || 6 αὐτὸ *om.* OR || θέλεις λαβεῖν *post* ἔθηκας *transp.* O

9 ORMSW /

1 Ἀχιλλᾶ RW || 2 ἐκ· ἀπὸ R || 3 αὐτόν *om.* R || 4-5 ἠγωνισάμην — αὐτόν· omnino conatus sum conservare illud apud me / || 5 τοῦ² *om.* RM || 6 ὡς αἷμα M || 7 καὶ ἀνεπάην *om.* MS

- 8 Abba Agathon marchait un jour avec ses disciples. L'un d'eux, trouvant sur le chemin une petite gesse verte, dit au Ag 11
(112 C)
vieillard : « Père, me permets-tu de la prendre? » Le vieillard le regarda avec étonnement et dit : « Est-ce toi qui l'as déposée ici? » Le frère lui dit : « Non. » Et le vieillard dit : « Comment donc veux-tu prendre ce que tu n'as pas déposé? »
- 9 L'un des vieillards alla chez abba Achilles et le vit Ach 4
(125 A)
crachant du sang de sa bouche. Il lui demanda : « Qu'est-ce que cela, père? » Le vieillard dit : « C'est la parole d'un frère qui m'avait peiné. J'ai lutté pour ne pas la faire connaître, et j'ai supplié Dieu de me débarrasser de cette parole; et elle est devenue du sang dans ma bouche et je l'ai crachée. Et je suis en paix, ayant oublié ma peine. »
- 10 Abba Achilles vint un jour à la cellule d'abba Isaïe à Ach 3
(124 C-D)
Scété et le trouva en train de manger. Il mettait dans un plat du sel et de l'eau. Voyant le vieillard, il cacha le plat. Mais le vieillard, voyant qu'il cachait le plat derrière de la corde, lui dit : « Dis-moi ce que tu mangeais. » Il dit : « Pardonne-moi, abba; je coupais des feuilles de palmier et je suis revenu en pleine chaleur. J'ai mis dans ma bouche un morceau avec du sel, mais mon gosier était desséché par la chaleur et la bouchée ne descendait pas. Aussi ai-je dû ajouter un peu d'eau au sel pour pouvoir avaler. Mais pardonne-moi. » Mais le vieillard dit : « Venez voir Isaïe qui mange de la sauce à Scété! Si tu veux manger de la sauce, va en Égypte. »

10 ORMSHW /

1 Ἀχιλλᾶς R || 2 Ἡσαία H Ἰσαὰκ R || ἐν· ἐν τῇ R || 3 πινάκιον SW in catipulo / || 3-4 ὁ δὲ — πινάκιον *om.* / || 4 πινάκιον W || αὐτὸ· αὐτόν OR *om.* *ret.* || 5 ἐσθίεις OS || 7 ἀπήλθον H || 9 ἐκατέβαινε O || 10 οὕτως· κἄν οὕτως RH vel sic / || 10-11 γεύσασθαι· glutire / || 12 Ἡσαίαν· Ἰσαὰκ R || ἐν· ἐν τῇ R

- 11 Ἐλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀμμῶν ὅτι ἡσθένει. Καὶ κλινήρης ὦν ἐπὶ πολλὰ ἔτη οὐδέποτε ἀφῆκε τὸν λογισμὸν αὐτοῦ προσσχεῖν εἰς τὸ ἐσώτερον αὐτοῦ κελλίον ἰδεῖν τί ἔχει. Πολλὰ γὰρ αὐτῷ προσεφέρετο διὰ τὴν ἀσθένειαν. Καὶ εἰσερχομένου τοῦ μαθητοῦ αὐτοῦ Ἰωάννου καὶ ἐξερχομένου ἐκάμυσε τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ ἵνα μὴ ἴδῃ τί ποιεῖ. Ἦιδει γὰρ ὅτι πιστὸς ἦν μοναχός.
- 12 Εἶπεν ἀββᾶ Βενιαμὴν ὁ πρεσβύτερος τῶν Κελλίων ὅτι· Παρεβάλομεν εἰς Σικήτιν πρὸς τινα γέροντα καὶ ἠθελήσαμεν αὐτῷ βαλεῖν ἔλαιον. Καὶ λέγει ἡμῖν· Ἴδου ποῦ κεῖται τὸ μικρὸν ἀγγεῖον ὃ ἠνέγκατέ μοι πρὸ τριῶν ἐτῶν· ὡς ἐθήκατε αὐτό, οὕτως ἔμεινεν. Ἀκούσαντες δὲ ἡμεῖς ἐθαυμάσαμεν τὴν πολιτείαν τοῦ γέροντος.
- 13 Διηγῆσαντο περὶ τοῦ ἀββᾶ Διοσκόρου τοῦ τῆς Ναχιάστειως ὅτι ὁ ἄρτος αὐτοῦ κρίθινος ἦν καὶ ἀπὸ φακοῦ. Καὶ κατ' ἐνιαυτὸν ἐβαλλεν ἀρχὴν μιᾶς πολιτείας λέγων· Οὐκ ἀπαντῶ τινι τὸ ἔτος τοῦτο ἢ οὐ λαλῶ ἢ οὐ τρώγω, ἢ ἐψημα ἢ οὐ τρώγω ὀπώραν ἢ λάχανον. Καὶ εἰς πᾶσαν ἐργασίαν οὕτως ἐποιεῖ· τελειῶν τὸ ἐν ἐλάμβανε ἄλλο. Καὶ τοῦτο ἐποιεῖ κατ' ἐνιαυτὸν.
- 14 Εἶπε γέρων· Διὰ τοῦτο περιαίρω τὰς ἡδονὰς ἵνα τὰς τοῦ θυμοῦ περικόψω προφάσεις. Οἶδα γὰρ αὐτὸν ἀεὶ μαχόμενόν μοι περὶ τῶν ἡδονῶν, καὶ ἐκταράσσοντά μου τὸν νοῦν καὶ τὴν γνώσιν ἀποδιώκοντα.

11 ORMSHW /

1 Ammay / || 2 ὦν : ἦν H || αὐτοῦ : ἐαυτοῦ R || 5 Ἰωάννου om. R

12 ORMSHW /

1 τῶν : ὁ τῶν S || 2 παρεβάλομεν : cum applicuisset / || ἠθελήσαμεν : voluisset / || 3 ἔλαιον : μικρὸν ἔλ. M modicum olei / || ποῦ : ὅπου W om. R

13 ORMSHW /

1 τοῦ² om. OR || 1-2 τοῦ τῆς Ναχ. : de Namisias / || 2 καὶ ἀπὸ φακοῦ : et farina lenticulae / || 3 ἀρχὴν om. OR legem / || post πολιτείας add. ἐργασίαν MSH || 5 ἐψημα ἢ οὐ τρώγω om. MH || 6 ἐποιεῖ ad fin. : ποιῶ <ν> κατ' ἐνιαυτὸν H || ἄλλο : τὸ ἄλλο M || 7 τοῦτο : οὕτως RM

- 11 On disait d'abba Ammoès qu'il était malade. Couché pendant de nombreuses années, il ne laissa jamais sa pensée se fixer sur sa cellule intérieure pour voir ce qu'elle contenait. A cause de sa maladie, en effet, on lui apportait beaucoup de choses. Et lorsque son disciple Jean entra ou sortait, il fermait les yeux pour ne pas voir ce qu'il faisait. Il savait, en effet, que c'était un moine fidèle.
- 12 Abba Benjamin, le prêtre des Cellules, dit : « Nous allâmes un jour à Scété chez un vieillard, et nous voulûmes lui servir de l'huile. Et il nous dit : 'Voyez où se trouve le petit vase que vous m'avez apporté il y a trois ans; il est demeuré comme vous l'aviez déposé.' Entendant cela, nous admirâmes la façon de vivre du vieillard. »
- 13 On racontait d'abba Dioscore de la Nachiaste que son pain était fait d'orge et de légumineuses. Et chaque année il entreprenait d'exercer une vertu, disant : « Je ne rencontrerai personne durant cette année »; ou bien : « Je ne parlerai pas »; ou bien : « Je ne mangerai pas de nourriture cuite »; ou bien : « Je ne mangerai pas de fruit ou de légume vert. » Et pour toutes les pratiques il agissait ainsi; quand il en avait achevé une, il en entreprenait une autre. Et il faisait cela chaque année.
- 14 Un vieillard dit : « Si je retranche les plaisirs, c'est pour supprimer les prétextes de l'emportement. Je sais, en effet, qu'il me combat toujours à l'occasion des plaisirs, qu'il trouble mon esprit et en chasse la connaissance¹. »

Ammoès³
(125 D-
128 A)Ben 2
(144 D)Dio 1
(160 C)Ev
Pract. 1
(99 A)

14 ORMSW /

1 εἶπε γέρων : dixit abba Evagrius quia dixerit senex / || ἡδονὰς : delectationes carnales / || 4 τὴν γνώσιν : intellectum meum /

1. ÉVAGRE, *Traité pratique*, éd. Guillaumont, p. 708. Le modèle traduit par Pélagie conserve non seulement le nom d'Évagre, mais aussi le fait qu'il rapporte la parole d'un autre.

- 15 Ἐπεμφέ ποτε Ἐπιφάνιος ὁ ἐπίσκοπος Κύπρου πρὸς τὸν ἀββᾶ Ἰλαρίωνα παρακαλῶν αὐτὸν καὶ λέγων· Δεῦρο ἵνα ἴδωμεν ἑαυτοὺς πρὶν ἐξελεθεῖν ἡμᾶς ἐκ τοῦ σώματος. Καὶ παραγενομένου <αὐτοῦ> ἐχάρησαν μετ' ἀλλήλων. 5 Ἐσθιόντων δὲ αὐτῶν ἠνέχθη αὐτοῖς πετεινόν. Καὶ λαβὼν ὁ ἐπίσκοπος ἔδωκε τῷ ἀββᾶ Ἰλαρίωνι. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γέρον· Συγχώρησόν μοι, ἀββᾶ, ὅτι ἐξ οὗ ἔλαβον τὸ σχῆμα οὐκ ἔφαγον θύμα. Καὶ λέγει αὐτῷ Ἐπιφάνιος· Ἐγὼ δὲ ἐξ οὗ ἔλαβον τὸ σχῆμα οὐκ ἀφήκά τινα κοιμηθῆναι ἔχοντά τι 10 κατ' ἐμοῦ, οὐδὲ ἐγὼ ἐκοιμήθην ἔχων τι κατὰ τινός. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γέρον· Συγχώρησόν μοι· ἡ γὰρ σὴ πολιτεία μεϊζων ἐστὶ τῆς ἐμῆς.
- 16 Ἐλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἑλλαδίου ὅτι ἐποίησεν εἴκοσι ἔτη καὶ οὐκ ἤρε τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ ἄνω ἰδεῖν τὴν στέγην τῆς ἐκκλησίας.
- 17 Ἐλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Ζήνωνος ὅτι περιπατῶν ἐν τῇ Παλαιστίνῃ καὶ κοπιᾶσας ἐκάθισε φαγεῖν ἐγγὺς σικυηλάτου. Εἶπε δὲ αὐτῷ ὁ λογισμὸς· Ἄρον σεαυτῷ ἐν σικύδι καὶ φάγε· τί γὰρ ἐστίν; Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπε τῷ 5 λογισμῷ· Οἱ κλέπται εἰς κόλασιν ὑπάγουσιν· δοκίμασον οὖν ἑαυτὸν εἰ δύνασαι ἐντεῦθεν ἥδη τὴν κόλασιν ὑπενεγκεῖν. Καὶ ἀναστάς ἔστη εἰς τὸ καῦμα πέντε ἡμέρας, καὶ τηγανίσας ἑαυτὸν ἔλεγεν· Οὐ δύναμαι τὴν κόλασιν ὑπενεγκεῖν. Λέγει οὖν τῷ λογισμῷ· Εἰ οὐ δύνασαι, μὴ κλέπτε καὶ 10 τρῶγε.

15 ORTMSHW /

1 ἀρχιεπίσκοπος RTH || 2 post Ἰλαρίωνα add. ἐν Παλαιστίνῃ T || δεῦρο : ἐλθέ T || ἵνα om. M || 3 ἑαυτοὺς : ἀλλήλους T || 4 παραγενομένου — ἀλλήλων : cum venissent ad invicem I || <αὐτοῦ> supplevi || 5 αὐτοῖς om. MS || 6 ἀρχιεπίσκοπος RT || 8 Ἐπιφάνιος : ὁ ἐπίσκοπος H || ἐγὼ δὲ HW ego autem I : ἐγὼ cet. || ἐξ : ἀφ' R || 9 τι om. ORMSW || 10 τι om. ORMSW || ἔχων : ἔχοντα R

16 ORTMSW /

1 Ἑλλαδίου T || 2 post ἔτη add. in cella I || 2 αὐτοῦ ἄνω om. MS || 2-3 τὴν στέγην τῆς ἐκκλησίας : tectum ejus I

- 15 Ἐπίφανε, l'évêque de Chypre, envoya un jour quelqu'un chez abba Hilarion pour lui demander : « Viens, que nous nous voyions avant de quitter nos corps. » Et lorsqu'il fut arrivé, ils se réjouirent ensemble. Pendant le repas, on leur apporta un oiseau. L'évêque le prit et le donna à abba Hilarion. Et le vieillard lui dit : « Pardonne-moi, abba, depuis que j'ai pris l'habit, je n'ai pas mangé de viande. » Et Épiphané lui dit : « Et moi, depuis que j'ai pris l'habit, je n'ai laissé personne s'endormir avec un grief contre moi, ni ne me suis moi-même couché avec un grief contre quelqu'un. » Et le vieillard lui dit : « Pardonne-moi, car ta manière de vivre est supérieure à la mienne. »
- 16 On disait d'abba Helladios qu'il passa vingt ans sans lever les yeux pour voir le toit de l'église. Hel 1 (173 A)
- 17 On disait d'abba Zénon que, marchant en Palestine et fatigué, il s'assit pour manger près d'une couche de concombres. Sa pensée lui dit : « Prends un concombre et mange-le, car c'est peu de chose. » Mais il répondit à sa pensée : « Les voleurs vont au châtement; éprouve donc si tu peux toi-même dès à présent supporter le châtement. » Et se levant il se tint debout à la chaleur pendant cinq jours. Et, après s'être brûlé, il dit : « Je ne peux pas supporter le châtement. » Il dit donc à sa pensée : « Si tu ne le peux pas, ne vole pas et ne mange pas. » Zén 6 (177 B)

17 ORTMSHW /

1 ἔλεγον — περιπατῶν : abbas Zenon ambulans aliquando I || τῇ om. OT || 2-3 σικυηλάτου : σικυηλάτου OP^c συκελάτου RT σικυηλάτου W || 3 σικύδιον scripsi : σικυήδιον ORTW σικυίδιον MSH || 5 post λογισμῷ add. οὐκ οἶδας ὅτι O man. rec. || 6 οὖν om. OHW || ἀπεντεῦθεν RT || ὑπενεγκεῖν : ὑπομείναι RT ferre I || 7 ἡμέρας : ὥρας TP^c H || 8 ἔλεγεν : dicebat quasi animus ejus ad seipsum I || ὑπενεγκεῖν : ὑπομείναι T ferre I || 9 μὴ κλέπτε καὶ τρῶγε : ergo non rapias ut manduces I

- 18 Εἶπεν ἀββᾶ Ἡσαΐας· Ἀγάπα τὸ σιγᾶν ὑπὲρ τὸ λαλεῖν· ἡ σιωπὴ γὰρ θησαυρίζει, τὸ δὲ λαλῆσαι διασκορπίζει.
- 19 Εἶπεν ἀββᾶ Θεόδωτος· Ἡ ἐνδεια τοῦ ἄρτου τήκει τὸ σῶμα τοῦ μοναχοῦ. Ἄλλος δὲ τῶν γερόντων εἶρηκεν ὅτι ἡ ἀγρυπνία πλέον τήκει τὸ σῶμα.
- 20 Εἶπεν ἀββᾶ Ἰωάννης ὁ Κολοβός ὅτι· Ἐὰν θελήσῃ βασιλεὺς πόλιν ἐχθρῶν παραλαβεῖν, τὸ ὕδωρ πρῶτον κρατεῖ καὶ τὴν τροφήν, καὶ οὕτως οἱ ἐχθροὶ ἀπὸ τοῦ λιμοῦ ἀπολλύμενοι ὑποτάσσονται αὐτῷ. Οὕτως καὶ τὰ πάθη τῆς σαρκός· ἔάν νηστεία καὶ λιμῷ πολιτευῆται ἄνθρωπος, οἱ ἐχθροὶ ἐξασθενοῦσιν ἀπὸ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ.
- 21 Εἶπε πάλιν ὅτι· Ἀνερχόμενός ποτε τὴν ὁδὸν Σκήτews μετὰ τῆς σειρᾶς, εἶδον τὸν καμηλίτην λαλοῦντα καὶ κινουντά με εἰς ὄργην καὶ ἐάσας τὰ σκεύη ἔφυγον.
- 22 Εἶπεν ἀββᾶ Ἰσαὰκ ὁ πρεσβύτερος τῶν Κελλίων· Οἶδα ἀδελφὸν θερίζοντα ἐν ἀγρῷ· ἠθέλησε δὲ φαγεῖν στάχυν σίτου καὶ εἶπε τῷ κυρίῳ τοῦ ἀγροῦ· Θέλεις φάγω ἕνα στάχυν; Ὁ δὲ ἀκούσας ἐθαύμασε καὶ εἶπεν αὐτῷ· Σός ἐστιν ὁ ἀγρός κάμῃ ἐρωτᾶς, πάτερ; Ἔως τούτου ἠκριβά-ζετο ὁ ἀδελφός.
- 23 Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἰσιδώρου τοῦ πρεσβυτέρου ὅτι ἤλθε ποτε ἀδελφός ἵνα καλέσῃ αὐτὸν εἰς ἄριστον. Ὁ δὲ

18 ORTMSHW

2 λαλεῖν RT

19 ORTSW /

20 ORTMSHW /

1 ὁ κολοβός : brevis staturae / || ἐάν : ἄν MS || 3-4 ἀπὸ [ἐκ SHW] τοῦ λιμοῦ ἀπολλύμενοι [ἀπολλ. om. MS] ὑποτάσσονται αὐτῷ : οἱ μὴ ὑποτασσόμενοι αὐτῷ ἀπὸ τοῦ λιμοῦ ἀπόλλυνται RT || 4 post οὕτως add. οὖν RT || τὰ πάθη τῆς σαρκός : passio ventris / || 5 post λιμῷ add. καὶ δίψει RT || πολιτεύεται RT || 6 αὐτοῦ om. RT

21 ORTMSHW /

1 ποτε om. MS

- 18 Abba Isaïe dit : «Aime te taire plus que parler. Car le silence thésaurise tandis que parler disperse¹.»
- 19 Abba Théodote dit : «Le manque de pain épuise le corps du moine.» Mais un autre vieillard a dit que les veilles l'épuisent davantage. Théd 2 (197 C)
- 20 Abba Jean Colobos dit : «Si un roi veut s'emparer d'une ville ennemie, il commence par tenir l'eau et les vivres; ainsi, mourant de faim, les ennemis se soumettent à lui. Ainsi en va-t-il pour les passions de la chair : si l'homme vit dans le jeûne et la faim, ses ennemis perdent leur force dans son âme.» JnC 3 (205 A)
- 21 Il dit encore : «Remontant un jour la route de Scété avec de la corde, je vis le chamelier qui parlait et m'incitait à la colère; alors, abandonnant le chargement, je me suis enfui.» JnC 5 (205 B)
- 22 Abba Isaac, le prêtre des Cellules, dit : «Je connais un frère qui, faisant la moisson dans un champ, voulut manger un épi de blé; il dit au maître du champ : 'Me permets-tu de manger un épi?' Ce dernier, entendant cela, s'étonna et dit : 'Le champ est à toi, père, et tu me poses la question?' Voilà jusqu'à quel point le frère était consciencieux!» IsC 4 (225 A)
- 23 On disait d'abba Isidore le prêtre qu'un frère vint un jour l'inviter à un repas. Mais le vieillard refusa de s'y Isi 1 (233 D-236 A)

22 ORTMSHW /

1 ὁ πρεσβ. τῶν Κελλίων om. H || 2 ἠθέλησε δὲ : καὶ ἠθέλησε H || 4 post στάχυν add. σίτου RTH || 6 ὁ ἀδελφός : ὁ μοναχός MS memoratus frater / 23 ORTMSHW

1. Cf. J.-M. SAUGET, «Les fragments de l'Asceticon de l'abbé Isaïe de Scété du Vatican arabe 71», *Oriens christianus*, 48, 1964, p. 252.

γέρων οὐκ ἠνέσχετο ἀπελθεῖν λέγων ὅτι· Ὁ Ἀδὰμ ἀπατη-
 θείς τῷ βρώματι ἔξω τοῦ παραδείσου ἠλίσιθ^a. Λέγει αὐτῷ
 5 ὁ ἀδελφός· Σὺ ἄρτι φοβῆ ἔξελθεῖν ἐκ τοῦ κελλίου σου; Ὁ δὲ
 πάλιν εἶπεν· Τέκνον, οὐ φοβοῦμαι ὅτι «ὁ διάβολος ὡς λέων
 ὠρύμενος ζητεῖ τίνα καταπιῆ^b»; Πολλάκις δὲ ἔλεγεν ὅτι
 ἐάν τις δῶ ἑαυτὸν εἰς οἰνοποσίαν, οὐ μὴ ἐκφύγη τὴν τῶν
 10 λογισμῶν ἐπιβουλήν. Καὶ γὰρ ὁ Λὼτ ἀναγκασθεὶς ὑπὸ τῶν
 θυγατέρων ἐμεθύσθη ἀπὸ οἴνου, καὶ διὰ τῆς μέθης εὐχερῶς
 ὁ διάβολος εἰς ἄνομον πρᾶξιν αὐτὸν παρεσκευάσεν^c.

24 Ἡρώτησέν τις ἀδελφός τὸν ἀββᾶ Ἰσιδώρον τὸν πρεσβύ-
 τερον τῆς Σκήτεως ὅτι· Διατί οἱ δαίμονες οὕτως σε
 φοβοῦνται σφόδρα; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ἀφ' οὗ γέγονα
 μοναχός, ἀσκῶ μὴ συγχωρήσας τὴν ὀργὴν προσαναβῆναι
 5 τῷ λάρυγγί μου.

25 Εἶπε πάλιν τριάκοντα ἔτη ἔχειν ἀφ' οὗ αἰσθάνεσθαι μὲν
 τῆς κατὰ διάνοιαν ἁμαρτίας, μηδέποτε δὲ συγκαταθέσθαι
 μήτε ἐπιθυμίᾳ μήτε θυμῷ.

26 Διηγήσατο ἀββᾶ Κασσιανός περὶ τινος ἀββᾶ Ἰωάννου
 γενομένου ἡγουμένου μοναχῶν ὅτι παρέβαλε τῷ ἀββᾶ
 Ἀρσενίῳ ἐν ἀκροτάτῃ ἐρήμῳ διάγοντι ἐπὶ τεσσαράκοντα
 ἔτη, καὶ ὡς ἔχων πρὸς αὐτὸν πολλὴν ἀγάπην καὶ τὴν ἐκ
 5 ταύτης παρρησίαν, ἐπηρώτα αὐτὸν λέγων· Τί ἐν τοσοῦτῳ
 χρόνῳ οὕτως ἀναχωρῶν καὶ ὑπὸ μηδενὸς ἀνθρώπων ταχέως
 ὀχλούμενος κατάρθωσας; Ὁ δὲ φησιν· Ἀφ' οὗ ἐμόνασα

23, 5 ἐκ OS : om. cet. || 6 οὐ : καὶ οὐ HW || 7 ζητεῖ : περιπατεῖ ζητῶν
 RT || post ἔλεγεν add. ὁ γέρων RT || 10 ἀπὸ : ὑπὸ T || 11 ἄνομον :
 παράνομον RT || post αὐτὸν add. πεσεῖν MS || κατεσκευάσεν H

24 ORTMSHW /

1 τις ἀδελφός : ἀδελφός τις RT ἀδελφός MS τις τῶν ἀδελφῶν H / || τὸν :
 τὸν αὐτὸν R || 1-2 τὸν πρεσβ. τῆς Σκ. : τὸν πρεσβ. τῶν Κελλίων MS cf.
 seniore[m] Scythi / om. RT || 3 σφόδρα om. MS || γέγονα : ἐγενόμην M ||
 4 συγχωρῶν M || προσαναβῆναι TMH

25 ORTMSW /

1 τριάκοντα R : supra quadraginta / om. cet. || ἔχειν nos, cf. Alph. : esse /
 ἔχω codd. || μὲν : με MS || 2 post ἁμαρτίας add. πέπαυμαι καὶ RT ||
 3 ἐπιθυμίας ... θυμοῦ M

rendre en disant : « Adam, trompé par la nourriture, dut
 demeurer hors du paradis^a. » Le frère lui dit : « As-tu
 vraiment peur de quitter ta cellule? » Il lui répondit : « Mon
 enfant, n'ai-je pas à craindre puisque le *diable, comme un lion*
rugissant, cherche qui dévorer^b? » Et souvent il disait que celui
 qui s'adonne à la boisson ne peut échapper à l'attaque des
 pensées. En effet, Lot, contraint par ses filles, s'enivra de
 vin et, par l'effet de l'ivrognerie, le diable l'amena sans
 peine à un acte criminel^c.

24 Un frère interrogea abba Isidore, le prêtre de Scété : Isi 2
 « Pourquoi les démons ont-ils si peur de toi? » Le vieillard (220 C)
 lui dit : « Depuis que je suis devenu moine, je m'efforce de
 ne pas laisser la colère me monter à la gorge. »

25 Il dit encore : « Il y a trente ans que je suis poussé à Isi 3
 pécher en pensée, jamais pourtant je n'ai consenti à la (220 C)
 concupiscence ou à la colère. »

26 Abba Cassien racontait d'un abba Jean qui était devenu Cas 4
 supérieur de moines qu'il alla chez abba Arsène¹ qui vivait (244 C-D)
 depuis quarante ans dans un désert très retiré. Comme il
 avait pour lui beaucoup d'affection et qu'il pouvait donc
 lui parler librement, il lui demanda : « Qu'as-tu accompli de
 bien en vivant ainsi dans la retraite depuis si longtemps
 sans être facilement dérangé par quelqu'un? » Il dit :
 « Depuis que je vis solitaire, jamais le soleil ne m'a vu en

26 ORTMSHW /

2 γενομένου ἡγ. μον. om. / || 3 Ἀρσενίῳ del. O Esium / || τεσσαράκοντα :
 σαράκοντα sic W || 5 ἠρώτησεν T ἐπερώτησεν MSH || 6 ἀνθρώπου RT ||
 7 φησιν : ἔφη R

a. Cf. Gen. 3 b. I Pierre 5, 8 c. Cf. Gen. 19, 31-35

1. Repris de CASSIEN, *Inst. Cén.*, IV, 27, où le solitaire est appelé non
 pas Arsène, mais Paésius (Pélage : Esius), ce qui a plus de chance d'être
 exact (cf. *Alph.*).

οὐδέποτε με εἶδεν ὁ ἥλιος ἐσθίοντα. Εἶπε δὲ καὶ ἄββᾶ Ἰωάννης· Οὐδὲ ἐμὲ ὀργιζόμενον.

- 27 Εἶπε πάλιν ὅτι διηγῆσατο ἡμῖν ἄββᾶ Μωϋσῆς περὶ τοῦ ἄββᾶ Σεραπίωνος εἰπόντος ὅτι· Ὅτε ἤμην νεώτερος καὶ ἐκαθήμεν μετὰ τοῦ ἄββᾶ Θεωνᾶ, ὡς ἡσθίομεν ἀνιστάμενος ἀπὸ τῆς τροφῆς κατ' ἐνέργειαν ἐκλεπτον παξαμαῖν, καὶ τοῦτον ἔτρωγον λάθρα τοῦ ἄββᾶ μου. Ὡς οὖν ἔμεινα τοῦτο ποιῶν ἐπὶ χρόνον, κατακυριευθεὶς οὐκ ἠδυνήθην ἑμαυτοῦ περιγενέσθαι, μόνον δὲ ἐκρινόμενην ὑπὸ τῆς ἰδίας συνειδήσεως καὶ τῷ γέροντι εἰπεῖν ἡσχυρόμην. Συνέβη δὲ κατ' οἰκονομίαν τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ τινὰς ἐλθεῖν πρὸς τὸν γέροντα ὠφελείας χάριν καὶ ἡρώτων αὐτὸν περὶ τῶν ἰδίων λογισμῶν. Ἀπεκρίθη δὲ ὁ γέρον ὅτι· Οὐδὲν οὕτως βλάπτει τοὺς μοναχοὺς καὶ χαροποιεῖ τοὺς δαίμονας ὡς τὸ κρύπτειν τοὺς λογισμοὺς ἀπὸ τῶν πνευματικῶν πατέρων. Ἐλάλησε δὲ αὐτοῖς καὶ περὶ ἐγκρατείας. Τούτων δὲ λεγομένων λογισάμενος ἐγὼ ὅτι ὁ Θεὸς ἐπληροφόρησε τὸν γέροντα περὶ ἐμοῦ, κατακυριεύεις ἡρξάμην κλαίειν καὶ ἐξέβαλον τὸν παξαμαῖν ἐκ τοῦ κόλπου μου ὃν κακῶς εἰώθην κλέπτειν· ῥίψας δὲ ἑαυτὸν εἰς τὸ ἔδαφος ἤτουν συγγνώμην ὑπὲρ τῶν παρελθόντων καὶ εὐχὴν ὑπὲρ ἀσφαλείας τῶν μελλόντων. Τότε λέγει ὁ γέρον· Ὡ τέκνον, καὶ ἐμοῦ σιωπῶντος τῆς αἰχμαλωσίας ταύτης ἢ σὴ ἐξομολόγησις ἡλευθέρωσε καὶ τὸν τιτρώσκοντά σε δαίμονα διὰ τῆς σιωπῆς ἐξειπὼν τὰ κατὰ σεαυτὸν ἔσφαζας, κἂν μέχρι τοῦ νῦν κατακυριεῦσαι σου ἐποίησας, μήτε ἀντιλέγων μήτε

27 ORTMSHW /

2 Σεραπίωνος RT || 3 post ἄββᾶ add. μου RT / || 4 τροφῆς: τραπέζης RT a refectioe / || post κατ' ἐνέργειαν add. τοῦ Σατανᾶ R τοῦ πονηροῦ T τοῦ δαίμονος W cf. secundum opera diaboli / || 6 ἐπὶ χρόνον om. MH || ἠδυνήθην: ἠδυνάμην RT || 7 ἰδίας: οἰκείας MSH om. RT || 8 γέροντι OW /: ἄββᾶ μου δὲ RT γέροντι δὲ MSH || 10 ὠφελ. χάριν: utilitatis animae suae causa / || ἡρώτων R || 11 ἀπεκρ. δὲ ὁ γέρον ὅτι: ὁ δὲ γέρον ἔφη R ||

train de manger.» Et abba Jean dit: «Moi, il ne m'a pas vu en colère.»

- 27 Il dit encore qu'abba Moïse nous raconta qu'abba Sérapion avait dit: «Lorsque j'étais jeune et que je demeurais avec abba Théonas, me levant après le repas, j'étais poussé à voler une galette, et je la mangeais à l'insu de mon abba. Comme je continuais à agir ainsi pendant un temps, dominé par la passion, je ne pouvais me contenir; seule ma conscience me condamnait, et j'avais honte d'en parler au vieillard. Or, par la providence de Dieu qui aime les hommes, il se trouva que certains vinrent chez le vieillard pour leur utilité et qu'ils l'interrogèrent sur les pensées que l'on garde pour soi. Et le vieillard leur répondit: 'Rien ne cause tant de tort aux moines et ne réjouit tant les démons que de cacher ses pensées aux pères spirituels.' Et il leur parla aussi de la maîtrise de soi. Tandis qu'il disait cela, je pensai pour ma part que Dieu avait instruit le vieillard à mon sujet, je me mis à pleurer de componction et je sortis de mon sein la galette que, selon ma mauvaise habitude, j'avais volée; me jetant à terre, je demandai pardon pour le passé et, pour assurer l'avenir, que l'on prie pour moi. Alors le vieillard dit: 'Mon enfant, même sans que je parle, ta confession t'a délivré de cette captivité et, en avouant ton secret, tu as tué le démon qui te blessait par ton silence. Même si jusqu'à présent tu le laissais te dominer sans le contredire ni lui résister,

Cas
Coll. II,91

post οὐδὲν add. ἀδελφοί RT || οὕτως om. TSMH || 13 τῶν om. RMSHW || 15 post λεγομένων add. εἶπεν ἄββᾶ σεραπίων ὅτι ORTW (Σεραπίων RT) || 17 εἰώθην: ὠήθην O εἴωθα W || 18 κλέπτειν O /: κλέπτειν cat. || δὲ om. MH || ἤτουν: ἐζήτουν R man. rec. || 21-22 ἢ σὴ ἐξομ. ἡλευθέρωσε [ἡλευθ. om. O] OMSHW /: διὰ τῆς σῆς ἐξομολογήσεως λελύτρωσαι RT || 22-23 διὰ τῆς σιωπῆς om. RT || 23 κἂν: ὃν W || 24 πεποίησας R

25 διελέγχων αὐτόν, οὐκέτι δὲ ἀπὸ τοῦ νῦν τόπον ἔξει ἐν σοὶ ἐκ τῆς σῆς καρδίας ἐξενεχθείς. Οὐπω δὲ συντετέλεσε λαλῶν ὁ γέρον καὶ ἰδοὺ ἡ ἐνέργεια ὥφθη ὡς λαμπὰς πυρὸς ἐξερχομένη ἐκ τοῦ κόλπου μου, καὶ ἐπλήρωσε τὸν οἶκον δυσωδίας ὡς νομίζειν τοὺς παρόντας ὅτι πλήθος θεαφίου
30 ἐστὶ τὸ καιόμενον. Τότε οὖν εἶπεν ὁ γέρον· Ἴδὲ τῶν ἐμῶν λόγων καὶ τῆς σῆς ἐλευθερίας παρέσχεν ὁ Κύριος τὴν ἀπόδειξιν διὰ τοῦ γενομένου σημείου.

28 Ἀββᾶ Λογγίνος ἀπαξ κακῶθεις λέγει πρὸς ἑαυτὸν· Καὶ κακῶθῃτι καὶ ἀπόθῃνον, ἐὰν δὲ ἀπαιτήσης με παρὰ καιρὸν φαγεῖν, οὐδὲ τὴν καθημερινὴν σοὶ τροφήν προσφέρω.

29 Ἐλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Μακαρίου ὅτι, ὅτε εὐκαίρησε μετὰ ἀδελφῶν, ἐτίθει ἑαυτῷ ὄρον ὅτι, ἐὰν εὐρεθῇ οἶνος, διὰ τοὺς ἀδελφοὺς πίη, καὶ ἀντὶ ἐνὸς ποτηρίου μίαν ἡμέραν μὴ πιεῖν ὕδωρ. Οἱ οὖν ἀδελφοὶ χάριν ἀναπαύσεως ἐδίδουν αὐτῷ. Ὁ δὲ γέρον μετὰ χαρᾶς ἐλάμβανε ἵνα ἑαυτὸν βασανίσῃ. Ὁ δὲ μαθητῆς αὐτοῦ ἰδὼν τὸ πρᾶγμα ἔλεγε τοῖς ἀδελφοῖς· Διὰ τὸν Κύριον μὴ δίδοτε αὐτῷ, εἰ δὲ μὴ γε, εἰς τὸ κελλίον μέλλει ἑαυτὸν δαμάζειν. Καὶ μαθόντες οἱ ἀδελφοὶ οὐκέτι παρεῖχον αὐτῷ.

30 Ἀββᾶ Μακάριος ὁ μέγας ἔλεγε τοῖς ἀδελφοῖς εἰς Σκήτιν ὡς ἀπέλυε τὴν ἐκκλησίαν· Φεύγετε, ἀδελφοί. Καὶ εἶπεν αὐτῷ τις τῶν πατέρων· Ποῦ ἔχομεν φυγεῖν πλέον τῆς

27, 25 ἔχει RT || 29 πλήθος: πλήθους W || 30 οὖν OR: om. cet. || 30-31 τῶν ἐμῶν λόγων: πῶς καὶ τοῦ ἐμοῦ λόγου RT || 31 Κύριος: Θεός R 28 ORTMSW

1 πρὸς ἑαυτὸν: τῷ λογισμῷ MS || 2 ἀπόθῃνον OSW || 3 σοὶ τροφήν OR: τροφήν σου cet.

29 ORTMSHW /

1 ὅτε: εἰ W si / || 2 ἀδελφοῦ ORTMS || 2-3 τὸν ἀδελφὸν T || 3 πίη: πίε W πίει RT πίω MS πιεῖν H || πιεῖν: πίης W || 6 ἰδὼν OW: εἰδώς cet. || 8 δαμάζειν: βασανίζειν T

30 ORTMSHW /

désormais il n'aura plus de place en toi, chassé de ton cœur.' Le vieillard n'avait pas encore fini de parler que cette tentation apparut comme une lampe de feu qui sortit de mon sein et remplit la maison de mauvaise odeur au point que les assistants croyaient que c'était un tas de soufre qui brûlait. Alors le vieillard dit : 'Vois, par ce signe le Seigneur fournit la preuve de mes paroles et de ta libération¹.»

28 Abba Longin étant une fois malade se dit en lui-même : «Sois malade et meurs; mais si tu me demandes à manger hors du temps fixé, je ne te fournirai même plus la nourriture quotidienne².» Lon 2 (256 B)

29 On disait d'abba Macaire que, dans ses rencontres avec des frères, il se fixait comme règle, s'il y avait du vin, d'en boire à cause des frères, mais, pour une coupe, de passer un jour sans boire d'eau. Or les frères lui en offraient pour le reposer et le vieillard l'acceptait avec joie pour se mortifier. Mais son disciple, voyant la chose, disait aux frères : «Au nom du Seigneur, ne lui en donnez plus, sinon il va se tuer dans sa cellule.» Et sachant cela, les frères ne lui en offraient plus. Mac 10 (268 A-B)

30 Abba Macaire le Grand disait aux frères à Scété lorsqu'il congédiait l'assemblée : «Fuyez, frères.» Et l'un des pères lui dit : «Où avons-nous à fuir au-delà de ce désert?» Il Mac 16 (269 B)

1 ἐν τῇ Σκήτει M in Scythi / || 2 ὡς — ἀδελφοί: post missas ecclesiae, fugite, fratres / || ἡ ἐκκλησία MSHW || 3 τῶν πατέρων: fratrum / || τοῦ: Pater, ubi /

1. Repris de CASSIEN, *Conf.* II, 11.

2. Se retrouve dans le *Paterikon* éthiopien sous le nom de Macaire (cf. J.-M. SAUGET, «Un exemple typique des relations culturelles entre l'arabe chrétien et l'éthiopien. Un *paterikon* récemment publié», *Accademia dei Lincei*, Q 191, IV *Congresso internaz. di Studi Etiopici* I, Rome 1974, p. 356, n. 87).

ἐρήμου ταύτης; Καὶ ἐτίθει τὸν δάκτυλον αὐτοῦ εἰς τὸ στόμα λέγων· Τοῦτο φεύγετε. Καὶ οὕτως εἰσήρχετο εἰς τὸ κελλίον ἑαυτοῦ καὶ ἀπέκλειε τὴν θύραν καὶ ἐκάθητο.

31 Εἶπεν ὁ αὐτὸς ἀββᾶ Μακάριος· Ἐάν τινα ἐπιτιμιῶν εἰς ὀργὴν κινήσῃς, ἴδιον πάθος πληροῖς. Οὐδὲ γὰρ ἵνα ἄλλον σώσῃς σεαυτὸν ὀφείλεις ἀπολέσαι.

32 Εἶπεν ἀββᾶ Ποιμὴν· Εἰ μὴ Ναβουζαρδάν ὁ ἀρχιμάγειρος ἦλθεν, οὐκ ἂν ἐνεπρήσθη ὁ ναὸς Κυρίου ἐν πυρὶ^d. Τοῦτο δὲ ἐστίν· εἰ μὴ ἡ ἀνάπαυσις τῆς γαστριμαργίας ἦλθεν εἰς τὴν ψυχὴν, οὐκ ἂν ὁ νοῦς κατέπιπτεν ἐν τῷ πολέμῳ τοῦ ἐχθροῦ.

33 Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Ποιμένος ὅτι καλούμενος εἰς τὸ φαγεῖν παρὰ τὸ θέλημα αὐτοῦ ἀπήρχετο δακρύων ἵνα μὴ παρακούσῃ τῶν ἀδελφῶν καὶ λυπήσῃ αὐτούς.

34 Διηγῆσαντό τινες τῷ ἀββᾶ Ποιμένι περὶ τινος μοναχοῦ ὅτι οὐ πίνει οἶνον, καὶ λέγει αὐτοῖς ὅτι· Ὁ οἶνος ὅλως οὐκ ἐστὶ τῶν μοναχῶν.

34b Dixit iterum abbas Pastor : Abominatio est Domino omnis corporalis quies.

35 Εἶπε πάλιν ἀββᾶ Ποιμὴν· Ἡ ψυχὴ ἐν οὐδενὶ ταπεινοῦται ἐὰν μὴ ἐλαττώσῃ ἑαυτὴν ἄρτου.

30, 5 *post* στόμα *add.* αὐτοῦ TH || τοῦτο φεύγετε : istud est quod fugiendum dico I || ὁ ἑαυτοῦ : αὐτοῦ MSH || ἐκάθητο : sedebat solus I

31 ORTMSHW I
1 ἀββᾶ *om.* R || Μακάριος W || τινα : τινα TMS || 2 πληροῖς : πληρωσας H || 3 ὀφείλεις MSW

32 ORTMSW I
1 Ναβοζαρδάν R || 3 ἡ *om.* O || τῆς γαστριμαργίας : gulae et ventris I || 3-4 εἰς τὴν ψυχὴν *om.* M

33 ORTMSHW I
1 Ποιμὴν R || 2 δακρύων : κλαίων RT

mettait son doigt sur sa bouche en disant : «Fuyez cela»; puis il entra dans sa propre cellule, fermait la porte et s'asseyait.

31 Le même abba Macaire dit : «Si, en reprenant quelqu'un, tu te laisses emporter par la colère, tu assouvis ta propre passion. Tu ne dois pas, en effet, te détruire toi-même, même pour sauver autrui.» Mac 17 (269 B)

32 Abba Poemen dit : «Si Nabouzardan, le chef des cuisines, n'était pas venu, le Temple du Seigneur n'aurait pas été brûlé^d», c'est-à-dire : Si le relâchement de la gourmandise ne venait pas dans l'âme, l'esprit ne serait pas vaincu dans le combat de l'ennemi. Poe 16 (325 C)

33 On disait d'abba Poemen que, appelé à manger, il y allait contre sa volonté en pleurant, pour ne pas désobéir aux frères et les attrister. Poe 17 (325 C-D)

34 On rapporta d'un moine à abba Poemen qu'il ne buvait pas de vin. Et il dit : «Le vin n'est pas du tout l'affaire des moines.» Poe 19 (325 D)

34b Abba Poemen dit encore : «Le Seigneur tient en abomination tout repos du corps.»

35 Abba Poemen dit encore : «L'âme ne s'humilie en rien si elle ne se prive de pain.»

34 OTMSHW I

1 μοναχοῦ : ἀδελφοῦ T || 3 τοῖς μοναχοῖς MS

34 b I

35 ORTMSW

1 ἀββᾶ Ποιμὴν *om.* R || 2 ἐλαττώσῃ R || ἑαυτὴν : αὐτὴν MS *om.* R || ἄρτου ORW : ἄρτος *cet.*

d. Cf. II Rois 25, 8 s.

- 36 Εἶπε πάλιν ὅτι ἐὰν μνησθῆ ἄνθρωπος τοῦ γεγραμμένου ῥητοῦ ὅτι· «Ἐκ τῶν λόγων σου δικαιωθήσῃ καὶ ἐκ τῶν λόγων σου καταδικασθήσῃ^c», αἰρεῖται μᾶλλον τὸ σιωπᾶν.
- 37 Εἶπε πάλιν ὁ γέρον ὅτι ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶ Παμβῶ εἰ καλὸν ἐστὶν ἐπαινεῖν τὸν πλησίον. Καὶ εἶπεν αὐτῷ· Καλὸν ἐστὶ μᾶλλον τὸ σιωπᾶν.
- 38 Ἀδελφὸς ἠρώτησεν τὸν ἀββᾶ Ποιμένα λέγων· Πῶς ὀφείλομεν εἶναι ἐν τῷ κοινοβίῳ; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρον ὅτι· Ὁ καθήμενος ἐν τῷ κοινοβίῳ ὀφείλει πάντας τοὺς ἀδελφούς ὡς ἓνα ὄραν καὶ τηρεῖν τὸ στόμα αὐτοῦ καὶ τοὺς ὀφθαλμούς, καὶ οὕτως δύναται ἀναπαῆναι.
- 39 Εἶπεν ἀββᾶ Ποιμὴν ὅτι· Ὡσπερ ὁ καπνὸς ἐκδιώκει τὰς μελίσσας, καὶ τότε αἶρεται τῆς ἐργασίας αὐτῶν ἡ γλυκύτης, οὕτως καὶ ἡ σωματικὴ ἀνάπαυσις ἐκδιώκει τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ ἀπὸ τῆς ψυχῆς καὶ ἀπόλλυσι αὐτῆς πᾶσαν ἐργασίαν ἀγαθὴν.
- 40 Διηγῆσατό τις τῶν πατέρων περὶ τοῦ ἀββᾶ Ποιμένου καὶ τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ ὅτι ἔβησαν ἐν Αἰγύπτῳ καὶ ἐπιθυμοῦσα ἡ μήτηρ αὐτῶν ἰδεῖν αὐτούς οὐκ ἠδύνατο. Παρατηρήσατο δὲ ἐν μιᾷ τῶν ἡμερῶν ἀπερχομένων αὐτῶν εἰς τὴν ἐκκλησίαν ἀπαντῆσαι αὐτοῖς. Οἱ δὲ θεασάμενοι αὐτὴν ὑπέστρεψαν καὶ ἔκλεισαν τὴν θύραν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτῆς. Ἡ δὲ πρὸς τῇ θύρᾳ στᾶσα ἐκραύγασε κλαίουσα μετὰ οἴκτου πολλοῦ. Ἀκούσας δὲ αὐτῆς ἀββᾶ Ἀνουβ

36 ORTMSW

3 καταδικασθήσῃ : κατακριθήσῃ RT

37 ORTMSW

1 ὁ γέρον om. RT || 2 εἰ : λέγων RT || 3 post αὐτῷ add. ὁ γέρον RT

38 ORTMSHW

1 τὸν ἀ. Π. λέγων : αὐτὸν ὅτι RT || 2 ὀφείλω TH || τῷ om. R || 5 ἀναπαύειν H ἀναπαεῖν W

39 ORTMSHW /

1 ὁ αὐτὸς εἶπεν RT || 4 ἀπόλλυσι : ἀπολλύει O^{pc} ἀπολύει O^{ac} MSW ἀπόλλει H

- 36 Il dit encore : « Si l'homme se souvenait de la parole qui est écrite : *Tu seras justifié par tes paroles et tu seras condamné par tes paroles*^c, il choisirait plutôt de se taire. »
- 37 Le vieillard dit encore qu'un frère demanda à abba Pambo s'il est bien de louer son prochain, et qu'il lui dit : « Il est préférable de se taire. »
- 38 Un frère interrogea abba Poemen, disant : « Comment devons-nous être dans le cénobion? » Le vieillard lui dit : « Celui qui demeure dans le cénobion doit regarder tous les frères comme un seul¹ et garder surtout sa bouche et ses yeux; ainsi il peut être en repos². »
- 39 Abba Poemen dit : « De même que la fumée chasse les abeilles et qu'alors on prend le doux fruit de leur activité, de même le repos corporel chasse-t-il de l'âme la crainte de Dieu et détruit-il toutes ses bonnes actions. »
- 40 L'un des pères racontait ceci d'abba Poemen et de ses frères : Ils habitaient en Égypte, et leur mère, qui désirait les voir, ne le pouvait pas. Un jour qu'ils se rendaient à l'église, elle les guetta pour les rencontrer. Mais eux, l'ayant vue, s'en retournèrent et lui fermèrent la porte au visage. Mais elle, se tenant contre la porte, criait en pleurant avec beaucoup de gémissements. L'entendant,

40 ORTMSHW /

1 Ποιμένος : Ποιμὴν O^{ac}RW || 2 τῶν ἀδελφῶν HW / : τοῦ -οῦ cat. || 4-5 εἰς τὴν ἐκ. : ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ T om. MS || 5 ἀπαντῆσαι : ὑπήντησεν H || αὐτὴν om. R || 6 τὴν θύραν TH || 7 ἐκραύγαζε H || κλαίουσα : λέγουσα H || 8 πολλοῦ om. OMS cum nimia miseratione /

c. Matth. 12, 37

1. « Regarder tous les frères comme un seul » : ne pas établir de différence entre les frères et refuser toute préférence.

2. Voir *Recherches*, p. 31.

εἰσῆλθεν εἰς τὸν ἀββᾶ Ποιμένα λέγων· Τί ποιήσωμεν τῇ
 10 γρατῖδι ταύτῃ οὕτως κλαιούσῃ πρὸς τῇ θύρᾳ; Ἀναστὰς δὲ
 ἀββᾶ Ποιμὴν ἦλθε πρὸς τὴν θύραν καὶ ἔνδον στὰς ἤκουσεν
 αὐτῆς κλαιούσης μετὰ οἴκτου πολλοῦ καὶ εἶπεν· Τί οὕτως
 κρᾶζεις, γραῦ; Ἡ δὲ τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσασα πολλῶ
 15 μᾶλλον ἐκραύγασε καὶ εἶπε κλαιούσα· Θέλω ἰδεῖν ὑμᾶς,
 τέκνα. Τί γὰρ ἐστὶν ἐὰν ἴδω ὑμᾶς; Μὴ οὐκ εἶμι μήτηρ
 ὑμῶν; Μὴ οὐκ ἐγὼ ὑμᾶς ἐθήλασα; Ὅλη εἰμι πολιὰ,
 ἀκούσασα δὲ τῆς φωνῆς σου ἐταράχθην. Λέγει αὐτῇ ὁ
 γέρον· Ὡδε θέλεις ἰδεῖν ἡμᾶς ἢ εἰς τὸν ἐκεῖ κόσμον;
 Λέγει αὐτῷ· Καὶ ἐὰν μὴ ἴδω ὑμᾶς ὧδε, τέκνον, βλέπω
 20 ὑμᾶς ἐκεῖ; Λέγει αὐτῇ· Ἐὰν σεαυτὴν βιάσῃ μὴ ἰδεῖν ἡμᾶς
 ὧδε, ὁρᾶς ἐκεῖ ἡμᾶς. Ἀπῆλθεν οὖν χαίρουσα καὶ λέγουσα·
 Εἰ ὅλως ὁρῶ ὑμᾶς ἐκεῖ, οὐ θέλω ὑμᾶς ὧδε ἰδεῖν.

41 Ἐλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Παύλου ὅτι ἐποίησε τὴν Τεσσα-
 ρακοστὴν εἰς μάτιν φακῆς καὶ λαγύνιον ὕδατος.

42 Ἐλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Πίωρ ὅτι περιπατῶν ἤσθιεν.
 Πυθομένου δὲ τινος διατί οὕτως ἐσθίει· Οὐ βούλομαι, ἔφη,
 ὡς ἔργω τῷ βρώματι χρῆσασθαι ἀλλ' ὡς παρέργω. Πρὸς
 ἄλλον δὲ ἐρωτήσαντα περὶ τοῦ αὐτοῦ ἀπεκρίνατο· Ἴνα
 5 μὴδὲ ἐν τῷ ἐσθίειν με, φησὶν, ἡδονῆς σωματικῆς αἰσθά-
 νοιτο ἢ ψυχῆ μου.

43 Ἐλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Πέτρου τοῦ Πιονίτου τοῦ εἰς τὰ

40, 9 εἰσῆλθεν — λέγων : λέγει τῷ Ποιμένῳ RT || εἰς : πρὸς HW ad I ||
 10 οὕτως om. M || κλαιούσης R || τὴν θύραν HW || 10-11 ἀναστὰς — θύραν
 om. T || 11 ἔνδοθεν H || post στὰς add. ἦλθε πρὸς αὐτὴν καὶ O || 13 κρᾶζεις
 OH : κραυγάζεις cet. || αὐτοῦ om. R || 14 ἐκραύγαζε TMH ἐκραύγασε SW ||
 κλαιούσα : λέγουσα MSH || 15 τέκνον T τέκνον μου W || 16 μὴ οὐκ ἐγὼ ὄ.
 ἐθ. om. T || πεπολιωμένη H || 17 δὲ : γὰρ H || 19 καὶ om. OHW || 20 ἐὰν
 σεαυτὴν βιάσῃ : si potes aequanimiter ferre I || 21 ἡμᾶς om. RT

41 ORTMSW

2 μάτιν M : ματιον OW ματιην RS ματιν T || λαγύνην R

abba Anoub alla vers abba Poemen et lui dit : «Que
 ferons-nous pour cette femme qui pleure ainsi contre la
 porte?» Abba Poemen se leva, alla à la porte et, se tenant à
 l'intérieur, l'entendit qui pleurait en gémissant beaucoup.
 Il dit : «Pourquoi crier ainsi, femme?» Mais elle, entendant
 sa voix, cria plus fort encore et dit en pleurant : «Je veux
 vous voir, mes enfants. Que se passera-t-il donc si je vous
 vois? Ne suis-je pas votre mère? N'est-ce pas moi qui vous
 ai allaités? J'ai maintenant les cheveux tout blancs et, en
 entendant ta voix, je me suis troublée.» Le vieillard lui dit :
 «Veux-tu nous voir ici ou dans le monde de là-bas?» Elle
 lui dit : «Mon enfant, si je ne vous vois pas ici, vous
 verrai-je là-bas?» Il lui dit : «Si tu te fais violence à
 toi-même pour ne pas nous voir ici, tu nous verras là-bas.»
 Elle partit alors pleine de joie en disant : «Si vraiment je
 vous vois là-bas, je ne désire pas vous voir ici.»

41 On disait d'abba Paul qu'il passait le carême avec une PG 3
 petite mesure de lentilles et une petite cruche d'eau. (381 C)

42 On disait d'abba Pior qu'il mangeait en déambulant. Pio 2
 Quelqu'un lui ayant demandé pourquoi il mangeait ainsi, il (373 C)
 dit : «Je ne veux pas traiter la nourriture comme un travail,
 mais comme un accessoire¹.» Et, à un autre qui l'interro-
 geait sur le même sujet, il répondit : «C'est pour que mon
 âme ne ressente aucun plaisir corporel même à manger.»

43 On disait d'abba Pierre le Pionite, celui des Cellules, PiP 1
 (376 B-C)

42 ORTMSHW /

2 ἐσθίεις RH || 4 περὶ τοῦ αὐτοῦ OS : περὶ τούτου RT / τὰ περὶ τοῦ
 αὐτοῦ M τὰ περὶ τούτου H τὰ περὶ τούτου αὐτοῦ W || 5 αἰσθάνηται H

43 ORTMSW /

1 τοῦ πιονίτου : cognomento Pyonio /

1. Jeu de mots, intraduisible, exprimant l'opposition entre ἔργον
 (l'œuvre, l'important) et παρέργον (l'à-côté de l'œuvre, l'accessoire).

Κελλία ὅτι οἶνον οὐκ ἔπινεν. Ὅτε οὖν ἐγήρασεν καὶ ἐποίουν οἱ ἀδελφοὶ μικρὸν συγκερασμὸν, παρεκάλουν αὐτὸν δέξασθαι. Καὶ ἔλεγε· Θαρσῆσατέ μοι ὅτι ὡς κονδίτον αὐτὸν ἔχω. Καὶ ἔκρινεν ἑαυτὸν εἰς τὸν συγκερασμὸν.

44 Ἐγένετο ποτε προσφορὰ εἰς τὸ ὄρος τοῦ ἀββᾶ Ἀντωνίου, καὶ εὐρέθη ἐκεῖ κνίδιον οἴνου. Καὶ λαβὼν εἰς τῶν γερόντων μικρὸν ἀγγεῖον καὶ ποτήριον ἀπήνεγκε πρὸς τὸν ἀββᾶ Σισόην καὶ ἔδωκεν αὐτῷ καὶ ἔπιεν. Ὁμοίως καὶ δεῦτερον ἐδέξατο καὶ ἔπιεν. Παρέσχεν αὐτῷ καὶ τρίτον καὶ οὐκ ἔλαθεν λέγων· Παῦσαι, ἀδελφέ, ἢ οὐκ οἶδας ὅτι ἐστὶ Σατανᾶς;

45 Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶ Σισόην λέγων· Τί ποιήσω ὅτι ἀπαντῶ εἰς τὴν ἐκκλησίαν καὶ πολλάκις γίνεται ἀγάπη καὶ κρατοῦσί με; Λέγει ὁ γέρον· Κόπον ἔχει τὸ πρᾶγμα. Λέγει οὖν ὁ μαθητὴς αὐτοῦ Ἀβραάμ· Ἐὰν γένηται ἀπαντῆσαι ἢ ἐν σαββάτῳ ἢ ἐν κυριακῇ καὶ πῆρ ἀνθρωπος τρία ποτήρια, μὴ πολὺ ἐστίν; Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γέρον· Ἐὰν οὐκ ἐν Σατανᾶς, οὐκ ἐστὶ πολὺ.

46 Πολλάκις ἔλεγε τῷ ἀββᾶ Σισόην ὁ μαθητὴς αὐτοῦ· Ἀββᾶ, ἀνάστα, φάγωμεν. Καὶ ἔλεγεν· Οὐκ ἐφάγωμεν,

43, 2-4 καὶ ἐποίουν — δέξασθαι : rogabant eum ut sumeret modicum vini. Qui cum non acquiesceret, tepefaciebant aquam et ita ei offerebant / || 3 ἐποίησαν T^{pc} || 4 κονδίτον Ὁ κοντίτον T^{ac} MS || 5 αὐτὸν Ὁ : αὐτὸν cet. || καὶ ἔκρινεν *ad fin.* : et adjudicavit se tepida aqua esse contentum /

44 ORTMSHW /

1 ἐγένετο Ὁ || προσφορὰ : celebratio missarum / || 2 κνίδιον : modicum / || 3 ἀγγεῖον καὶ ποτήριον : ἀγγεῖον RT calicem / || ἀπήνεγκε : ἀπῆλθε MSH || 5 *post* δεῦτερον *add.* ἔδωκεν αὐτῷ καὶ RT || τὸ τρίτον TMS

45 ORTMSHW /

1 λέγων *om.* OMS || 2 ὅτι : quia cum / || 2-3 pro charitate ad cibum retinent me / || 4 οὖν *om.* T || αὐτοῦ *om.* O || 4-5 ἐὰν γέν. ἀπαντ. : si occurritur ... ad ecclesiam / || 5 ἢ εἰς σάββατον ἢ εἰς κυριακὴν T || 7 ἐνι : ἐστὶ H *esset* / || ἐστὶ RT : *esset* / ἐνι OMSHW

qu'il ne buvait pas de vin. Or lorsqu'il devint vieux, les frères lui préparèrent un peu de vin coupé d'eau et l'invitèrent à en prendre. Et il dit : «Croyez-moi, je considère cela comme un vin aromatisé.» Et il se condamnait lui-même pour ce breuvage.

44 On fit une fois l'offrande sur la montagne d'abba Antoine. Il y avait là une jarre de vin, et l'un des vieillards, prenant une petite cruche et une coupe, en porta à abba Sisoès et le lui offrit; et il en but. Il en accepta aussi une seconde, et il la but. Le frère lui en offrit une troisième, mais il ne la prit pas, disant : «Arrête, frère; ne sais-tu pas que c'est Satan¹?»

45 Un frère interrogea abba Sisoès, disant : «Que faire, car je vais à l'église et souvent on y fait l'agape et l'on m'y retient?» Le vieillard dit : «C'est une question difficile.» Abraham, son disciple, dit alors : «Si la rencontre a lieu un samedi ou un dimanche et qu'on y boive trois coupes, n'est-ce pas beaucoup?» Le vieillard lui dit : «Si Satan n'y est pas, ce n'est pas beaucoup².»

46 Son disciple disait souvent à abba Sisoès : «Abba, lève-toi, mangeons.» Et il disait : «N'avons-nous pas mangé, mon enfant?» Il répondait : «Non père.» Alors le

46 ORTMSHW /

1 *post* αὐτοῦ *add.* Ἀβραάμ RT || 2 ἀββᾶ *om.* R || καὶ : ὁ δὲ πρὸς αὐτὸν HW || *post* ἔλεγεν *add.* ὁ γέρον RT || 2-3 οὐκ ἐφαγ. — ἔλεγε δὲ *om.* T

1. Les trois coupes de vin étaient souvent considérées comme la mesure à ne pas dépasser (cf. n° 45, 98); mais d'autres adoptent une position plus stricte (n° 29), parfois même prohibitive (n° 23, 34, 43, 63, 79, 91). Le petit drame rapporté au n° 64 montre que les autorités avaient bien du mal à se faire obéir sur ce point.

2. Noter l'interprétation restrictive de la version latine : «Si Satan n'y est pas, ce ne serait pas beaucoup.»

τέκνον; Ὁ δὲ· Οὐχί, πάτερ. Ἐλεγε δὲ ὁ γέρον· Εἰ οὐκ ἐφάγομεν, φέρε καὶ ἐσθίωμεν.

- 47 Εἶπέ ποτε μετὰ παρρησίας ἀββᾶ Σισώης· Θάρσει, ἰδοὺ τριάκοντα ἔτη ἔχω μηκέτι δεόμενος τοῦ Θεοῦ περὶ ἀμαρτίας, ἀλλὰ τοῦτο εὐχόμενος λέγω· Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ, σκέπασόν με ἀπὸ τῆς γλώσσης μου. Ἐως γὰρ τῆς δεῦρο πίπτω δι' αὐτῆς ἀμαρτάνων.
- 48 Παρέβαλέ ποτε ἀββᾶ Σιλουανὸς καὶ ὁ μαθητῆς αὐτοῦ Ζαχαρίας εἰς μοναστήριον καὶ ἐποίησαν αὐτοὺς γεύσασθαι μικρὸν πρὸ τοῦ ὁδεῦσαι. Καὶ ἐξεληθόντων αὐτῶν, εὔρεν ὁ μαθητῆς αὐτοῦ ὕδωρ ἐν τῇ ὁδῷ καὶ ἤθελε πιεῖν. Καὶ λέγει αὐτῷ ἀββᾶ Σιλουανός· Ζαχαρία, νηστεία ἐστὶ σήμερον. Ὁ δὲ λέγει αὐτῷ· Οὐκ ἐφάγομεν, πάτερ; Ἀπεκρίθη ὁ γέρον· Ἐκεῖνο τὸ φαγεῖν τῆς ἀγάπης ἐστίν· ἡμεῖς δὲ τὴν ἑαυτῶν νηστείαν κρατήσωμεν, τέκνον.
- 49 Εἶπεν ἡ μακαρία Συγκλητική ὅτι· Δεῖ ἡμᾶς τοὺς τὸ ἐπάγγελμα τοῦτο ἐπανηρημένους τὴν εἰς ἄκρον σωφροσύνην κατέχειν. Καὶ γὰρ καὶ παρὰ τοῖς κοσμοκοίς δοκεῖ σωφροσύνη πολιτεῦσθαι· ἀλλὰ συμπάρεστιν αὐτῇ καὶ ἀφροσύνη, διὰ τὸ ταῖς ἄλλαις αἰσθήσεσιν ἀμαρτάνειν. Καὶ γὰρ ὁρῶσιν ἀπρεπῶς καὶ γελῶσιν ἀτάκτως.
- 50 Εἶπε πάλιν· Ὡσπερ τὰ ἰοδόλα ζῶα τὰ δριμύτερα τῶν φαρμάκων ἀπελαύνει, οὕτως ῥυπαρὸν λογισμὸν εὐχὴ μετὰ νηστείας ἐκδιώκει.

46, 4 ἐσθίωμεν *scripsi* : ἐσθίομεν *codd.* manducemus /

47 ORTMSHW /

1 Σισώης RW || θάρσει *om.* RT crede / || 2 μηκέτι : μὴ R || 4 γὰρ : δὲ H || 5 πίπτω *om.* R || ἀμαρτάνω R καὶ ἀμαρτάνω H

48 ORTMSHW /

1 venerunt / || 2 εἰς : εἰς τὸ O ad quoddam / || καὶ *om.* MH || 4 καὶ λέγει : λέγει οὖν R dixit / || 5 ἐστὶ *om.* MH || 6 αὐτῷ *om.* RTH || 7 ἐστίν : ἦν M fuit /

49 ORTMSHW /

vieillard disait : « Si nous n'avons pas mangé, apporte, et mangeons. »

- 47 Abba Sisoès dit une fois avec confiance : « Crois-moi, depuis trente ans, je ne supplie plus Dieu au sujet d'une faute, mais en priant je dis : Seigneur Jésus-Christ, protège-moi de ma langue. En effet, encore maintenant je tombe dans le péché à cause d'elle. » Sis 5
(393 A)
- 48 Abba Silvain et son disciple Zacharie se rendirent un jour dans un monastère. On les fit manger un peu avant de prendre la route. Et lorsqu'ils furent dehors, son disciple trouva de l'eau sur le chemin et voulut boire. Abba Silvain lui dit : « Zacharie, c'est jeûne aujourd'hui. » Celui-ci lui dit : « N'avons-nous pas mangé, père? » Le vieillard répondit : « Cette nourriture venait de la charité; mais nous, gardons notre propre jeûne, mon enfant. » Sil 1
(408 B-C)
- 49 La bienheureuse Synclétique¹ dit : « Il faut que nous qui avons choisi cette profession nous gardions une tempérance parfaite. En effet, même chez les séculiers la tempérance semble être pratiquée, mais l'intempérance cohabite avec elle parce qu'ils pêchent avec leurs autres sens. En effet, ils regardent sans pudeur et rient sans mesure. » Syn 2
(421 B)
- 50 Elle dit encore : « De même que ce sont les drogues les plus amères qui repoussent les bêtes venimeuses, de même la prière jointe au jeûne repousse-t-elle la pensée sordide. » Syn 3
(421 B-C)

1 μακαρία : sancta / || 2 τοῦτο *om.* RT || σωφροσύνην : castitatem / || 3 κατέχειν : ἀσκεῖν RT retinere / || καὶ² *om.* TMSHW / || 3-4 σωφροσύνη : castitas / || 5 ἐξαμαρτάνειν RT ἀδέως ἀμαρτ. H ὑποπίπτειν MS

50 ORTMSHW /

2 οὕτως καὶ TMH || ῥυπαρὸν : πονηρὸν H || ῥυπαροὺς λογισμοὺς RT

1. Les n^{os} 49 à 51 (= *Alph.*, Synclétique 2-4) sont repris de la *Vita* n^{os} 24a, 80 fin et 95 (PG 28, 1501 B, 1536 A, 1545 B-C).

- 51 Εἶπε πάλιν· Μὴ σὲ δελεάσῃ ἡ τῶν κατὰ κόσμον πλουσιῶν τρυφή ὡς τι χρήσιμον ἔχουσα. Ἡδονῆς ἕνεκα, ἐκεῖνοι τὴν ὀψαρτυτικὴν τιμῶσι τέχνην· νηστεία καὶ αὐτὸς διὰ τῶν εὐτελῶν τὴν ἐκείνων εὐπορίαν τῶν τροφῶν ὑπερβάλλου. Φησὶ γὰρ ἡ Γραφή ὅτι· «Ψυχὴ ἐν πλησμονῇ οὔσα κηρίοις ἐμπαίζει^f.» Μὴ κορεσθῆς ἄρτου καὶ οὐκ ἐπιθυμήσεις οἴνου.
- 52 Εἶπεν ἀββᾶ Τιθόης ὅτι ἡ ξενιτεία ἡμῶν ἐστὶ τὸ κρατῆσαι ἄνθρωπον τὸ ἑαυτοῦ στόμα.
- 53 Εἶπεν ἀββᾶ Ὑπερέχιος· Ὡσπερ ὁ λέων φοβερός ἐστὶν τοῖς δυνάμοις^g, οὕτως μοναχὸς δόκιμος λογισμοῖς ἡδυπαθείας.
- 54 Εἶπε πάλιν· Ἡ νηστεία χαλινός ἐστὶ τῷ μοναχῷ κατὰ τῆς ἀμαρτίας· ὁ ῥίπτων αὐτὴν ἵππος θηλυμανῆς εὐρίσκειται^h.
- 55 Εἶπε πάλιν· Ἐηρόν ὑπὸ νηστείας σῶμα μοναχοῦ ψυχὴν ἐκ βυθῶν ἀνιμάται, καὶ ξηραίνει ὀχετοὺς ἡδονῶν νηστεία μοναχοῦ.

51 ORTMSHW /

1 κατὰ κόσμον : κοσμικῶν H || 2 τι : τὸ H || ante ἡδονῆς add. etenim / ||
3 ἐκεῖνη H || νηστεία H || 4 τῶν τροφῶν : τὴν τροφήν O || 5 ὑπερβάλλου MSW || 5-6 φησὶ — ἐμπαίζει om. / || 5 ἐν πλησμ. οὔσα : ἐμπεπλησμένη MS || 6 post οὔσα add. τροφῶν RT || κορεσθῆς : χορτασθῆς MS || οὐκ : μὴ H || 7 ἐπιθυμεῖς S

52 ORTMSHW /

1 Τιθόης : Sisoï / || ἡ OS : om. cet. || 2 ἄνθρωπος MS

53 ORTMSHW /

2 οὕτως καὶ MSH

54 ORTMSHW /

1 πάλιν : ἀββᾶ Ὑπερέχιος R || 2 ὁ : ὁ οὖν RT qui autem / ||
3 εὐρίσκειται : ἐστὶ MS rapitur /

55 ORTMSW /

1 ὑπὸ : ἀπὸ MS || 2 ἐκ βυθῶν : ἐκ βυθοῦ παθῶν RT ἐκυθῶν M de profundo / || 2-3 νηστεία μοναχοῦ om. RT

- 51 Elle dit encore : « Que ne te séduisent pas les délices des riches selon le monde comme ayant quelque utilité. Pour leur plaisir, ils font grand cas de l'art culinaire. Et toi, par le jeûne et grâce à des nourritures bon marché, dépasse leur abondance. L'Écriture dit en effet : *L'âme qui est dans l'abondance se moque des rayons de miel^f* ! Ne te goinfre pas de pain et tu ne désireras pas de vin. »
- 52 Abba Tithoès dit : « La pérégrination, pour nous, c'est de dominer notre propre bouche¹. »
- 53 Abba Hypéréchios dit : « Comme le lion est redoutable pour les onagres^g, ainsi le moine éprouvé pour les pensées de volupté². »
- 54 Il dit encore : « Le jeûne est pour le moine comme un mors contre le péché ; celui qui le rejette est comme un cheval en rut^{h3}. »
- 55 Il dit encore : « Le corps du moine desséché par le jeûne relève l'âme des abîmes, et le jeûne du moine assèche les canaux des plaisirs⁴. »

Syn 4
(421 C)

Tit 2
(428 B)

Hyp 1
(429 C)
Adbort. 66

Hyp 2
(429 C)
Adbort.
80a

Hyp
Adbort.
89b-90

f. Prov. 27, 7 g. Cf. Prov. 13, 19 h. Cf. Jér. 5, 8

1. La pérégrination, ou vie loin de chez soi, est une forme caractéristique de l'ascèse (cf. A. GUILLAUMONT, *Aux origines du monachisme chrétien*, Bellefontaine 1979, p. 89-116). On en propose ici une double intériorisation, la bouche évoquant et la nourriture (jeûne) et la parole (silence).

2. Repris de *Adbortatio*, 66 (PG 79, 1480 C).

3. *Ibid.* 80a (PG 1481 B).

4. *Ibid.* 89b-90 (PG 1481 C).

- 56 Εἶπε πάλιν· Σώφρων μοναχὸς ἐπὶ τῆς γῆς τιμηθήσεται, καὶ ἐν οὐρανοῖς ἐναντίον Ὑψίστου στεφανωθήσεται.
- 57 Εἶπε πάλιν· Ὁ μὴ κρατῶν γλώσσης αὐτοῦ μοναχὸς ἐν καιρῷ ὀργῆς, οὐδὲ παθῶν ὁ τοιοῦτος κρατήσει ποτέ.
- 58 Εἶπε πάλιν· Ῥῆμα πονηρὸν μὴ προφερέτω τὸ στόμα σου· ἄμπελος γὰρ ἀκάνθας οὐ φέρει.
- 59 Εἶρηκε πάλιν· Καλὸν φαγεῖν κρέα καὶ πιεῖν οἶνον, καὶ μὴ φαγεῖν ἐν καταλαλιᾷ σάρκατος ἀδελφῶν.
- 60 Εἶπε πάλιν· Ψιθυρίσας ὁ ὄφις τὴν Εὐάν ἐκ τοῦ παραδείσου ἐξέβαλε¹. Τοῦτου οὖν ὁμοίος ἐστὶ καὶ ὁ τοῦ πλησίον καταλαλῶν· τὴν γὰρ ψυχὴν τοῦ ἀκούοντος ἀπολλύει καὶ τὴν ἑαυτοῦ οὐ διασώζει.
- 61 Εἶπε γέρον ὅτι· Ἰσχυρὸς ὁ λέων καὶ διὰ τὴν κοιλίαν αὐτοῦ ἐμπίπτει εἰς παγίδα, καὶ ὅλη ἡ ἰσχύς αὐτοῦ ταπεινοῦται.
- 62 Εἶπε γέρον· Τὸν τῆς γαστριμαργίας δαίμονα ὑπερτίθου λέγων αὐτῷ· Μείνον. Οὐ γὰρ πεινάσεις, καὶ σεμνῶς μᾶλλον ἔσθιε. Καὶ ὅσον σὲ ἐπείγει, πλεῖον σὺ ὁμαλῶς ἔσθιε. Οὕτως γὰρ ἐπείγει τινὰ ὡς θέλειν ὅλα φαγεῖν.

56 ORTMSW /

1 τῆς om. R || 2 ἐναντίον : corona ab / [leg. coram?]

57 ORTMSHW /

1 μοναχὸς om. H || 2 παθῶν : passionum corporalium / || οὐ κρατήσει H

58 ORTMSW /

1 προσφερέτω S || 2 οὐ γὰρ φέρει ἄμπ. ἄκ. R

59 ORTMSHW /

1 καλὸν τὸ MSW || 1-2 καὶ μὴ : quam / || 2 καταλαλιαῖς H || ἀδελφοῦ O

60 ORTMSHW /

2 ἐστὶ : ἐσται O

61 ORTMSHW

62 ORTMSHW

3 ἐπείγει : κατεπείγει RT || 4 ἐπείγει : κατεπείγει T || ὡς : ὥστε H || θέλει MH

- 56 Il dit encore : «Le moine tempérant sera honoré sur terre, et dans les cieux en présence du Très-Haut il sera couronné¹.» Hyp Adbort. 121
- 57 Il dit encore : «Le moine qui ne domine pas sa langue au temps de la colère, celui-là ne dominera jamais ses passions².» Hyp 3 (429 C) Adbort. 97
- 58 Il dit encore : «Que ta bouche ne profère pas de parole mauvaise, car la vigne ne porte pas d'épines³.» Hyp Adbort. 112
- 59 Il dit encore : «Il est bien de manger de la viande et de boire du vin et de ne pas manger la chair de ses frères en parlant contre eux⁴.» Hyp 4 (429 C) Adbort. 144
- 60 Il dit encore : «C'est en chuchotant que le serpent a chassé Ève du paradis¹; et celui qui parle contre son prochain lui est semblable, car il perd l'âme de qui l'écoute sans sauver la sienne⁵.» Hyp 5 (429 C-D) Adbort. 153
- 61 Un vieillard dit : «Le lion est fort; et pourtant, à cause de son ventre, il tombe dans un piège et toute sa force est détruite.» JnC 28 (213 B)
- 62 Un vieillard dit : «Surmonte le démon de la gourmandise en lui disant : Attends. Car tu ne mourras pas de faim; et mange plutôt avec modestie. Et plus il te presse, plus, toi, mange de façon régulière, car il pousse à vouloir tout le temps manger.» J 668

i. Cf. Gen. 3, 1-5

1. *Ibid.* 121 (PG 1485 A).

2. *Ibid.* 97 (PG 1484 A).

3. *Ibid.* 112 (PG 1484 C).

4. *Ibid.* 144 (PG 1488 B).

5. *Ibid.* 153 (PG 1488 D).

- 63 Ἐγένετό ποτε ἑορτὴ ἐν τῇ Σικήτει καὶ ἔδωκαν γέροντι ποτήριον οἴνου. Καὶ ἀποστρέψας αὐτὸ εἶπε· Ἄρον ἀπ' ἐμοῦ τὸν θάνατον τοῦτον. Ἰδόντες δὲ οἱ λῦιποι οἱ συνεσθίοντες αὐτῶ, οὐδὲ αὐτοὶ ἐδέξαντο.
- 64 Ἄλλοτε ἠνέχθη ἐκεῖ σαττης οἴνου εἰς ἀπαρχὴν ἵνα δοθῇ τοῖς ἀδελφοῖς πρὸς ποτήριον. Καὶ θελήσαντός τινος ἀδελφοῦ ἐπὶ τὸν θόλον φυγεῖν, ἔπεσεν ὁ θόλος. Καὶ ἀπελθόντες διὰ τὸν φόρον, εὔρον αὐτὸν ἐρριμμένον, καὶ ἤρξαντο αὐτὸν ἀτιμάζειν λέγοντες· Κενόδοξε, καλῶς σοι ἐγένετο. Καὶ προσελάβετο αὐτὸν ὁ ἀββᾶς λέγων· Ἄφετε τὸν υἱὸν μου, καλὸν ἔργον ἐποίησεν, καὶ, ζῆ Κύριος, οὐ μὴ οἰκοδομηθῆ ὁ θόλος οὗτος ἐν τοῖς χρόνοις μου ἵνα μάθη ἡ οἰκουμένη ὅτι διὰ ποτήριον οἴνου ἔπεσεν ὁ θόλος εἰς Σικήτιν.
- 65 Ἀδελφός τις κινήσει εἰς ὄργην κατὰ τινος ἔστω εἰς προσευχὴν αἰτούμενος μακροθυμῆσαι τῷ ἀδελφῷ καὶ τὸν πειρασμὸν παρελθεῖν ἀβλαβῶς. Καὶ εὐθέως ὄρα καπνὸν ἐξερχόμενον ἐκ τοῦ στόματος αὐτοῦ, καὶ τούτου γενομένου ἐπαύσατο ἡ ὄργη.
- 66 Ἀνήλθε ποτε ὁ πρεσβύτερος τῆς Σικήτεως πρὸς τὸν ἀρχιεπίσκοπον Ἀλεξανδρείας, καὶ ὡς ὑπέστρεψεν εἰς Σικήτιν ἠρώτησαν αὐτὸν οἱ ἀδελφοί· Πῶς ἡ πόλις; Ὁ δὲ εἶπεν αὐτοῖς· Φύσει, ἀδελφοί, ἐγὼ πρόσωπον ἀνθρώπου οὐκ εἶδον εἰ μὴ τὸ τοῦ ἀρχιεπισκόπου. Οἱ δὲ ἀκούσαντες

63 ORTMSHW /

1 τῇ om. R || γέροντα MS || 2 in calice vinum / || 3 δὲ καὶ H || 4 αὐτοὶ ἐκεῖνοι RT || ἐδέξαντο : biberunt /

64 ORTMSHW /

1 σαττιον HW σαττην MS vasculum / || εἰς om. HW || εἰς ἀπαρχὴν : de primitiis / || 2-3 θελήσαντός τινος ἀδ. : introeunte quodam fratre et vidente quia vinum acciperent / || 3 θόλον et postea θόλος : crypta / || 5 καλῶς : καλὸν H || 8 μου : τούτοις RT

- 63 Il y eut une fois une fête à Scété et l'on donna à un N 144
vieillard une coupe de vin. Il la refusa en disant : «Éloigne de moi cette mort.» Ce que voyant, les autres qui mangeaient avec lui la refusèrent aussi.
- 64 Une autre fois on y apporta une jarre¹ de vin en N 148
prémices afin qu'une coupe en soit donnée aux frères. Et un frère voulant s'enfuir sur le toit, le toit s'effondra. S'y rendant à cause du vacarme, les autres trouvèrent le frère par terre et se mirent à lui faire honte en disant : «Vaniteux, c'est bien fait pour toi.» Mais l'abba le prit sous sa protection et dit : «Laissez mon fils; il a fait une bonne œuvre. Et, par le Seigneur, on ne reconstruira point ce toit tant que je vivrai, afin que le monde sache que, à cause d'une coupe de vin, un toit s'est effondré à Scété.»
- 65 Un frère, excité à la colère contre quelqu'un, se leva N 372
pour prier, demandant d'être patient envers le frère et que la tentation passe sans lui nuire. Aussitôt il vit une fumée qui sortait de sa bouche, et alors la colère s'apaisa.
- 66 Le prêtre de Scété se rendit un jour chez l'archevêque N 161
d'Alexandrie; et lorsqu'il revint à Scété, les frères lui demandèrent : «Comment est la ville?» Il leur dit : «En vérité, frères, je n'ai vu le visage de personne si ce n'est celui de l'archevêque.» Entendant cela, ils furent dans

65 ORTMSHW

1 τις om. MS || 3 παρελθεῖν : ἀπελθεῖν M || 4 γινομένου O

66 ORTMSHW /

1 ἀπῆλθε OW || 4 ἀνθρώπου om. T || 5 εἶδον : οἶδα H || τὸ om. RTMS

1. «Jarre» (σαττης) : unité de mesure correspondant à 22 xestes; la xeste attique étant d'environ 0,4 l., c'est donc environ 9 litres de vin nouveau qui furent offerts.

ἐθαύμασαν καὶ ἐστηρίχθησαν ἀπὸ τοῦ ἔργου αὐτοῦ ἵνα φυλάσσουν τοὺς ὀφθαλμοὺς ἑαυτῶν ἀπὸ μετεωρισμοῦ.

- 67 Εἶπε γέρον· Ὁ διάβολος τῷ ἐλαττώματι τοῦ μοναχοῦ ἐπιτίθεται μᾶλλον· ἔθος γὰρ διὰ μακροῦ χρόνου βεβαιωθὲν φύσεως ἰσχύιν λαμβάνει, μάλιστα μὲν οὖν ἐν τοῖς ἀμελεστοτέροις. Πᾶν οὖν βρώμα δὲ κατὰ κνίσσαν ζήτει, μὴ θελήσης δοῦναι, μάλιστα ὑγιαίνων, καὶ δὲ ἐπιθυμεῖς μὴ φάγης. Ἐσθίων δὲ τὰ ἀποστελλόμενά σοι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, εὐχαρίστει αὐτῷ πᾶσαν ὥραν.
- 68 Εἶπε γέρον· Τὰ ἀρτίδια τῶν μοναχῶν ἀνηλώσαμεν καὶ τὴν ἀνάπαυσιν πᾶσαν, καὶ τὸ ἔργον τῶν μοναχῶν οὐκ ἐποιήσαμεν, καὶ νομίζομεν ὅτι γεγόναμεν μοναχοί. Λοιπὸν, ὦ μοναχέ, ἀνδρίζου ἵνα μὴ ἀλλότριον σχῆμα φορῆς. Λέγει οὖν σεαυτῷ· Ἀδελφέ, ἔχε τὴν σφραγίδα, τοῦτ' ἐστὶ τὴν ταπεινώσιν.
- 69 Παρέβαλέ τις τῶν γερόντων ἐτέρῳ γέροντι. Καὶ εἶπεν τῷ μαθητῇ αὐτοῦ· Ποίησον ἡμῖν μικρὸν φακόν. Καὶ ἐποίησε καὶ ἔβρεξεν ἄρτους. Καὶ ἔμειναν ἕως τῆς ἄλλης ἡμέρας ἕως ὥρας ἑκτῆς λαλοῦντες περὶ πνευματικῶν. Καὶ λέγει πάλιν τῷ μαθητῇ αὐτοῦ· Ποίησον ἡμῖν μικρὸν φακόν, τέκνον. Καὶ λέγει αὐτῷ· Ἀπὸ χθὲς ἐποίησα. Καὶ ἀναστάντες ἐγεύσαντο.

66, 6 *post* ἐθαύμασαν *add.* et dixerunt : quid putas facta est omnis illa multitudo? Presbyter vero refovit illos haesitantes dicens : extorsi animum meum ne intuerer faciem hominis. Ex qua relatione / (*cf.* Nau 161; *Alph.*, *Isid.* Sc. G8) || αὐτοῦ *om.* R || 7 μετεωρισμῶν RTH

67 ORTMSHW

2 διὰ μακροῦ χρόνου : χρόνω RT || 3 μὲν *om.* RTW || οὖν *om.* RT || ἐν : ἐπὶ MSH || 4 κατὰ κνίσσαν O : κατ' ἐπιθυμίαν RTMS κατὰ κνίσσαν H κατὰ κίσσαν W || 5 *post* δοῦναι *add.* τῇ ψυχῇ σου RT καὶ H || 6 ὑπὸ : ἀπὸ MS || τοῦ *om.* R

68 ORTMSHW

1 εἶπε γέρον *om.* ORT || 3 καὶ — μοναχοί : καὶ νόμισον οὐκ ἐγένετο μοναχός O *om.* R || 3-4 λοιπὸν — ἀνδρίζου R : οὐκ ἀνδρίζη *cet.* || 5 οὖν *om.* OMSHW || τὴν *om.* OMSW

l'admiration et puisèrent dans cette façon d'agir une force pour garder leurs yeux de la divagation.»

- 67 Un vieillard dit : «Le diable s'attaque davantage aux défauts du moine, car une habitude renforcée par un temps prolongé prend la force de la nature, surtout chez ceux qui sont plus négligents. Aussi toute nourriture que tu cherches à cause de sa saveur, ne te l'accorde pas, surtout lorsque tu es en bonne santé, et ne mange pas ce que tu désires; mais, en mangeant ce qui t'est envoyé par Dieu, rends-lui grâce à toute heure.» N 373 a
- 68 Un vieillard dit : «Nous avons supprimé les petits pains des moines¹ et toute récréation, et nous n'avons pas accompli l'œuvre des moines. Et nous croyons être devenus des moines! Aussi, ô moine, sois énergique afin de ne pas porter un vêtement étranger. Dis-toi donc : Frère, garde le sceau, c'est-à-dire l'humilité.» N 373 b
- 69 L'un des vieillards se rendit chez un autre vieillard. Ce dernier dit à son disciple : «Prépare-nous un peu de lentilles.» Et il le fit et trempa des pains. Ils demeurèrent jusqu'au lendemain, à la sixième heure, à parler de choses spirituelles. Et il dit à nouveau à son disciple : «Prépare-nous un peu de lentilles, mon enfant.» Il répondit : «Je l'ai fait depuis hier.» Alors ils se levèrent et mangèrent. N 149

69 ORTMSHW /

2 *post* αὐτοῦ *add.* ὁ γέρον MSW || 2-3 καὶ — ἄρτους : ὁ δὲ μαθητῆς ἐποίησεν οὕτως RT et fecit. et infunde nobis panes. et infudit / || 3 ἄρτους : αὐτούς W || 4 πνευματικῶν : ὠφελείας T || 5 πάλιν *om.* T || 6 *post* ἐποίησα *add.* πάτερ RT

1. Τὰ ἀρτίδια («petits pains» : hapax dans la collection). Le sens du passage est que les pratiques extérieures ne doivent pas détourner le moine de l'humilité. Comme ORT, la version copte joint cet apophtegme au précédent; elle précise en outre : «le sceau *du Christ*» (*cf.* Chaîne, p. 88).

- 70 "Άλλος τις γέρων παρέβαλέ τινη τῶν γερόντων. Ὁ δὲ ἐψήσας ὀλίγον φακὸν εἶπεν αὐτῷ· Ποιήσωμεν τὴν μικρὰν σύναξιν. Καὶ ἐτέλεσεν ὄλον τὸ Ψαλτήριον, καὶ ὁ ἄλλος ἀπεστήθισε τοὺς δύο Προφήτας τοὺς μεγάλους. Καὶ πρωίας
5 γενομένης, ἀνεχώρησεν ὁ γέρων ὁ παραβαλὼν καὶ τῆς τροφῆς ἐπελάθοντο.
- 71 Ἐπεινάσέ τις ἀδελφός ποτε ἀπὸ πρωτὶ καὶ ἐπολέμησε μετὰ τοῦ λογισμοῦ τοῦ μὴ φαγεῖν ἕως τρίτης ὥρας. Καὶ γενομένης τῆς τρίτης ὥρας, ἐδιάσατο ἑαυτὸν ἕως οὗ γένηται ὥρα ἕκτη. Καὶ γενομένης τῆς ἕκτης ὥρας, ἔβρεξε
5 τοὺς ἄρτους, καὶ καθίσας φαγεῖν ἀνέστη λέγων· Μείνωμεν ἕως ἐνάτης ὥρας. Καὶ ἐγένετο ἡ ἐνάτη ὥρα, καὶ ποιήσας εὐχὴν εἶδε τὴν ἐνέργειαν ὡς καπνὸν ἀναβαίνοντα ἐκ τοῦ προχείρου καὶ οὕτως ἐπαύσατο ἡ πείνα ἀπ' αὐτοῦ.
- 72 Ἡσθένησέ τις τῶν γερόντων καὶ μὴ δυνάμενος δέξασθαι τροφήν ἐπὶ πολλὰς ἡμέρας παρεκαλεῖτο ὑπὸ τοῦ ἰδίου μαθητοῦ ὥστε γενέσθαι αὐτῷ μικρὸν λακεντίον. Ἀπελθὼν δὲ ἐποίησε καὶ ἤνεγκεν αὐτῷ φαγεῖν. Ἦν δὲ ἐκεῖ ἀγγεῖον
5 κείμενον ἔχον μικρὸν μέλι καὶ ἕτερον ἀγγεῖον ἔχον ἔλαιον ἀπὸ λινοσπέρμου, καὶ ἦν ὄζον, προχωροῦν εἰς λύχνον μόνον. Καὶ ἔλαθε τὸν ἀδελφὸν καὶ ἔβαλεν ἐξ αὐτοῦ εἰς τὸ βρώμα τοῦ γέροντος. Γευσάμενος δὲ ὁ γέρων οὐδὲν ἐλάλησεν, ἀλλ' ἔφαγεν σιωπῶν. Ἡνάγκαζε δὲ αὐτὸν ἄλλο ἄπαξ φαγεῖν,
10 καὶ βιασάμενος ἑαυτὸν ἔφαγεν. Καὶ ἔδωκεν αὐτῷ τὸ τρίτον.

70 ORTMSHW /

1 ἄλλος *om.* H || γερόντων OR : πατέρων *cei.* || 2 faciamus opus Dei et gustemus / || 3 ὄλον : ὁ εἰς HW *om.* MS unus totum / || 4 ἀπεστήθισε ... τοὺς μεγάλους *om.* H || *post* μεγάλους *add.* lectoris ordine /

71 ORTMSHW /

2 τοῦ² : αὐτοῦ MSHW || 3 ὥρας *om.* R || 4 γεν. τῆς ἕκτης ὥρας *om.* / || ὥρας *om.* R || 6 ὥρας *om.* R || καὶ ἐγέν. ἡ ἐνάτη ὥρα *om.* H || 7 ἐνέργειαν : ἐργασίαν H opus diaboli / || ἀναβαίνουσαν RT || 8 προχείρου : προχειρίου HW a se / || ἀπ' *om.* RMW

- 70 Un autre vieillard se rendit chez l'un des vieillards. N 150
Celui-ci fit cuire quelques lentilles et lui dit : «Faisons une brève synaxe.» Et il récita jusqu'au bout tout le psautier, et l'autre les deux grands prophètes. Le matin venu, le visiteur s'en alla et ils oublièrent la nourriture.
- 71 Une fois, un frère eut faim dès le matin et lutta contre sa N 145
pensée pour ne pas manger jusqu'à la troisième heure. Lorsque vint la troisième heure, il se contraignit jusqu'à ce qu'arrive la sixième heure. A la sixième heure, il trempa les pains et, s'étant assis pour manger, il se releva, disant : «Attendons jusqu'à la neuvième heure.» A la neuvième heure, quand il fit la prière, il vit la puissance (du diable) comme une fumée s'élevant de la nourriture préparée. Et ainsi son besoin de manger s'apaisa.
- 72 L'un des vieillards était malade. Comme il ne put N 151
prendre de nourriture pendant de longs jours, son disciple lui demanda de lui laisser préparer une petite fouace¹. Il alla donc la faire et la lui apporta à manger. Or il y avait là un vase qui contenait un peu de miel et un autre de l'huile de lin sentant mauvais et ne servant que pour la lumière. Le frère ne fit pas attention et versa de cette dernière sur la nourriture du vieillard. Celui-ci, l'ayant goûtée, ne dit rien mais mangea en silence. Le frère insista pour qu'il en mange une seconde fois ; et, se faisant violence à lui-même,

72 ORTMSHW /

3 ὥστε — λακεντίον : ut fieret ei aliquid et reficeretur / || 4 ἐποίησε καὶ : καὶ ποιήσας RT || καὶ ἤνεγκεν αὐτῷ φαγεῖν : de farina lenticulam et zippulas / || 5 μικρὸν — ἔχον *om.* MS || 10 ἐκ τρίτου RT

1. Λακεντίον, mot dont la traduction embarrassait déjà Rosweyde (*de farina lenticulam et zippulas*) : cf. PL 73, 988 B; 74, 516 B-C. Ma traduction est conjecturale. Ce récit a été repris par DOROTHÉE, *Instructions*, 87 (éd. Regnault-Préville, SC 92, p. 302), qui évite la difficulté.

Ὁ δὲ οὐκ ἠθέλησε φαγεῖν λέγων· Φύσει, οὐ δύναμαι, τέκνον. Ὁ δὲ πρόθυμον αὐτὸν ποιῶν ἔλεγεν· Καλὸν ἐστίν, ἀββᾶ, ἰδοὺ κἀγὼ τρώγω μετὰ σοῦ. Γευσάμενος δὲ καὶ μαθὼν ὃ ἐποίησεν, ἔπεσεν ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ καὶ ἔλεγεν·
 15 Οὐαὶ μοι, ἀββᾶ, ὅτι ἀπέκτεινά σε, καὶ σὺ τὴν ἀμαρτίαν ἔθηκας πρὸς ἐμέ ὅτι οὐκ ἐλάλησας. Λέγει ὁ γέρον· Τέκνον, μὴ θλίβης, εἰ ἤθελεν ὁ Θεὸς ἵνα φάγω μέλι, μέλι εἶχες βαλεῖν.

73 Διηγῆσαντο περὶ γέροντός τινος ὅτι ἐπεθύμησε φαγεῖν σικύδιν, ὅπερ λαβῶν ἐκρέμασε πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ, καὶ μὴ ἤττηθεις τῇ ἐπιθυμίᾳ μετενόει δαμάζων ἑαυτὸν ὅτι κἀν δλωσ ἐπεθύμησεν.

74 Ἄδελφός ἀπῆλθέ ποτε ἐπισκέψασθαι τὴν ἰδίαν ἀδελφὴν ἐν μοναστηρίῳ ἀσθενοῦσαν. Ἦν δὲ πιστοτάτη καὶ μὴ καταδεχομένη ἰδεῖν ἄνδρα μὴδὲ πάλιν τὸν ἴδιον ἀδελφὸν προφάσει αὐτῆς εἰς μέσον γυναικῶν εἰσελθεῖν. Καὶ ἐδήλωσεν αὐτῷ λέγουσα· Πορεύου, ἀδελφέ μου, εὐχόμενος ὑπὲρ ἐμοῦ, καὶ χάριτι Χριστοῦ βλέπω σε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.

75 Μοναχὸς ἀπαντήσας κατὰ τὴν ὁδὸν κανονικαῖς ὑπεχώρησεν ἐκ τῆς ὁδοῦ. Εἶπε δὲ ἡ ἡγουμένη πρὸς αὐτόν· Σὺ εἰ ἦς τέλειος μοναχός, ἡμῖν ὡς γυναιξίν οὐκ ἂν προσεῖχες.

76 Κατῆλθόν ποτε πατέρες εἰς Ἀλεξάνδρειαν κληθέντες ὑπὸ

72, 11 *post* δύναμαι *add.* φαγεῖν HW || 12 πρόθυμον αὐτὸν ποιῶν OMS : προθυμοποιῶν αὐτόν RT ὡς [*om.* H] προθυμοῦμενος αὐτόν HW portabatur eum / || 16 πρὸς ἐμέ : ἐπάνω μου H ἐπ' ἐμέ W || 17 φάγομεν OMS || μέλι *semel* OH || 18 *post* βαλεῖν *add.* in zippulas istas /

73 ORTMSHW /

2 σικύδιν : cucumerem / || ὅπερ λαβῶν : καὶ λαβῶν αὐτὸ RT || τῶν *om.* RSW || 3 δαμάζων OR / : *om. cet.* || 4 κἀν : καὶ MS

74 ORTMSHW /

1 ἀδελφός τις R || ποτε *om.* RT || 3 μὴδὲ : μῆτε S || 4 ἐλθεῖν RMSHW ||

il mangea. Le frère lui en donna une troisième fois; mais il ne voulut pas en manger, disant : «En vérité, mon enfant, je ne peux pas.» Le frère lui dit pour lui donner du courage : «C'est bon, abba; vois, moi aussi je vais manger avec toi.» Y goûtant et comprenant ce qu'il avait fait, il se prosterna et dit : «Malheur à moi, abba, car je t'ai tué; et toi, tu m'as imputé la faute en ne disant rien.» Le vieillard dit : «Mon enfant, ne te tracasse pas; si Dieu avait voulu que je mange du miel, tu aurais versé du miel.»

73 On racontait d'un vieillard qu'il désira manger un petit concombre. Le prenant, il le suspendit devant ses yeux; et n'étant pas vaincu par sa convoitise, il se repentit, se punissant d'avoir seulement eu ce désir. N 152

74 Un frère alla un jour rendre visite à sa propre sœur qui était malade dans un monastère. Très fidèle, elle n'accepta pas de voir un homme, ni non plus que son propre frère vienne à cause d'elle au milieu de femmes. Et elle le lui fit savoir en disant : «Va-t'en, mon frère, prie pour moi et, par la grâce du Christ, je te verrai dans le royaume des cieux.» N 153

75 Un moine, rencontrant sur sa route des religieuses, s'écarta du chemin. La supérieure lui dit : «Toi, si tu étais un moine parfait, tu ne nous aurais pas considérées comme des femmes.» N 154

76 Des pères descendirent un jour à Alexandrie, appelés par N 162

4-5 καὶ ἐδήλωσεν : καὶ δηλοῖ RT ἐδήλωσεν MS ἐδ. οὖν H || 5 μου *om.* R || 6 ἐν τῇ βασιλείᾳ H

75 ORTMSW /

1 ὑπάντησεν RT ὑπαντήσας MSW || καὶ ὑπεχ. RT || 3 τέλειος *om.* T || προσέσχες RTMS

76 ORTMSHW /

1 πατέρες : fratres / || *post* ὑπὸ *add.* τοῦ μακαρίου H

Θεοφίλου τοῦ ἀρχιεπισκόπου ἵνα ποιήσῃ εὐχὴν καὶ καθελῆ
τὰ ἱερά. Καὶ ἐσθιόντων αὐτῶν μετ' αὐτοῦ παρετέθη κρέας
μόσχιον, καὶ ἥσθιον μὴδὲν διακριόμενοι. Καὶ λαβῶν ὁ
ἀρχιεπίσκοπος ἐν κοπάδιον ἔδωκε τῷ γέροντι τῷ ἐγγύς
αὐτοῦ εἰπὼν· Ἴδου τοῦτο καλὸν κοπάδιον ἐστίν, φάγε,
ἀββᾶ. Οἱ δὲ ἀποκριθέντες εἶπον· Ἡμεῖς ἕως ἄρτι λάχανα
ἥσθιομεν, εἰ δὲ κρέα ἐστίν, ἡμεῖς οὐ τρώγομεν. Καὶ οὐκέτι
προσέθετο εἰς ἐξ αὐτῶν γεύσασθαι αὐτοῦ.

77 Ἀδελφὸς εἰς τὰ Κελλία ἤνεγκε τὰ ψωμῖα ἑαυτοῦ νεαρὰ
καὶ ἐκάλεσεν μίαν τράπεζαν γερόντων ἀσκητῶν. Καὶ ὡς
ἔφαγον ἕκαστος πρὸς δύο ψωμῖα ἐπαύσαντο. Ὁ δὲ
ἀδελφὸς εἰδὼς τὸν πόνον τῆς ἀσκήσεως αὐτῶν ἔβαλε
μετάνοιαν λέγων· Διὰ τὸν Κύριον φάγετε σήμερον
ἕως οὗ χορτασθῆτε. Καὶ ἔφαγον πρὸς ἄλλα δέκα παξα-
μάτια. Ἴδου οὖν παρὰ πόσον τῆς χρείας ἥσθιον διὰ τὸν
Θεὸν οἱ ἀληθινοὶ ἀσκηταί.

78 Ἐκακώθη τις γέρων ποτὲ ἀσθενεῖαν μεγάλην ὥστε τὰ
ἐντὸς αὐτοῦ αἷμα πολὺ ἐκβάλλειν. Εὐκαιρήσε δὲ τιμὴ τῶν
ἀδελφῶν μυξάρια ξηρά. Καὶ ποιήσας ἀθήραν ἔβαλεν αὐτὰ
κάτω καὶ ἤνεγκε τῷ γέροντι καὶ παρεκάλει αὐτὸν γεύ-
σασθαι λέγων· Ποίησον ἀγάπην καὶ φάγε, ἴσως γὰρ καὶ
ἠφελουσί σε. Ἀτενίσας δὲ αὐτῷ ὁ γέρων ἐπὶ πολὺ εἶπεν·
Ἐπ' ἀληθείας ἤθελον ἵνα ἀφῆ με ὁ Θεὸς ἐν τῇ ἀσθενείᾳ
ταύτῃ ἄλλα τριάκοντα ἔτη. Καὶ οὐ κατεδέξατο ὁ γέρων ἐν
τοιαύτῃ ἀσθενείᾳ κἂν μικρὰν ἀθήραν λαθεῖν. Καὶ λαβῶν
αὐτὴν ὁ ἀδελφὸς ἀπῆλθεν εἰς τὸ κελλίον αὐτοῦ.

76, 2 ποιήσῃ : ποιήσωσιν MH praesentibus his facta (oratione) / ||
3 μετ' αὐτοῦ om. RT || 5 ἐπίσκοπος HW || κοπάδιον O || ἐγγύς TH ||
6 τοῦτο : τὸ MS || 8 post τρώγομεν add. ἔτι RT || 9 προσέθετο W || εἰς ἐξ
αὐτῶν om. H || τοῦ γεύσασθαι TMSW || ἐξ αὐτοῦ H

77 ORTMSHW /

1 εἰς τὰ κελλία : in cellam / || ἑαυτοῦ : αὐτοῦ R om. / || 2 ἀσκητῶν om. / ||
3 ἔφαγον OTW / : ἔφαγεν cet. || ψωμῖα : paximates / || ἐπαύσατο RM ||

l'archevêque Théophile pour prier et détruire les temples
païens. Tandis qu'ils mangeaient avec lui, on servit de la
viande de veau et ils en mangèrent sans rien remarquer. En
prenant un morceau, l'archevêque le donna au vieillard à
côté de lui en disant : «Vois, c'est un beau morceau de
viande; mange abba.» Mais eux, ils lui répondirent :
«Nous, jusqu'à présent, nous mangions des légumes; mais
si c'est de la viande, alors nous ne mangeons pas.» Et plus
aucun d'eux ne continua à en manger.

77 Un frère aux Cellules apporta ses pains frais et invita une N 155
table de vieillards ascètes. Chacun mangea deux pains
et s'arrêta. Mais le frère, qui savait la fatigue de leur
ascèse, fit la métanie en disant : «Par le Seigneur, mangez
aujourd'hui jusqu'à satiété.» Et ils mangèrent chacun dix
autres pains. Voilà donc combien ces vrais ascètes man-
geaient, à cause de Dieu, en deçà de leurs besoins.

78 Un vieillard souffrit une fois d'une grave maladie : ses N 156
entrailles saignaient beaucoup. Or un frère qui se trouvait
avoir des sébestes sèches fit une bouillie, les mit dedans, la
porta au vieillard et l'invita à manger, disant : «Fais-moi la
charité de manger, peut-être cela te fera-t-il du bien.» Mais
le vieillard le fixa longtemps et lui dit : «En vérité, je
voudrais que Dieu me laisse dans cette maladie encore
trente ans.» Et bien que si malade, il refusa de prendre
même un peu de bouillie. Et le frère la prit et repartit dans
sa cellule.

4 εἰδὼς : ἰδὼν O sciens / || 6-7 παξαμάτια RT paximates / παξαμάτια cet. ||
7 ἰδου : ἰδε R || 7-8 διὰ τὸν Θεὸν om. RT || 8 οἱ ἀληθ. ἀσκ. : veri monachi
et simpliciter abstinentes /

78 ORTMSHW /

1 γέρων : τῶν γερόντων R / || 3 ἀθήραν : ἐθήραν H pultes / ||
4-5 γεύσασθαι om. MS / || 7 ἀφῆ H || post ἀσθενεία add. μου MSH || 9 post
τοιαύτη add. ὦν RT || ἀθήραν : citum / || 10 αὐτὴν : αὐτὰ T om. MSHW ||
ἑαυτοῦ RT

- 79 Ἄλλος τις γέρων ἐκάθητο εἰς ἔρημον μακράν. Συνέβη δὲ ἀδελφὸν παραβαλεῖν καὶ εὐρεῖν αὐτὸν ἀσθενοῦντα. Καὶ λαβὼν ἐνίψεν αὐτὸν καὶ ἐξ ὧν ἤνεγκε χρεῖων ἐποίησε μικρὸν ἐψητὸν καὶ ἤνεγκεν αὐτῷ φαγεῖν. Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ γέρων εἶπεν· Φύσει, ἀδελφέ, ἐληθάργησα ὅτι εἶχον οἱ ἄνθρωποι τὴν ἀνάπαυσιν ταύτην. Ἦνεγκε δὲ αὐτῷ καὶ ποτήριον οἴνου. Καὶ ἰδὼν αὐτὸ ἐκλαυσε λέγων ὅτι· Οὐ προσεδόκησα ἕως τοῦ θανάτου μου οἶνον πιεῖν.
- 80 Εἶπε γέρων· Ἡ γαστριμαργία μήτηρ ἐστὶ τῆς πορνείας.
- 81 Εἶπε πάλιν· Ὁ κρατῶν γαστρὸς κρατεῖν δύναται καὶ πορνείας καὶ γλώσσης.
- 82 Ἦσκησε γέρων τοῦ μὴ πιεῖν ἐπὶ ἡμέρας τεσσαράκοντα. Καὶ εἶποτε ἐγένετο καῦμα ἐπλυνε τὸ βουκάλιον καὶ ἐγέμιζεν αὐτὸ ὕδατος καὶ ἐκρέμνα αὐτὸ κατέναντι αὐτοῦ. Καὶ ἐρωτηθεὶς παρὰ ἀδελφῶν· Δι' ἣν αἰτίαν τοῦτο ποιεῖς, ἀπεκρίθη λέγων· Ἴνα μετὰ τοῦ διψᾶν με πλέον κοπιῶ, καὶ πλείονα μισθὸν λαμβάνω παρὰ τοῦ Θεοῦ.
- 83 Ἀδελφὸς ὤδευεν ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ τὴν ἰδίαν μητέρα γραῦν ὑπάρχουσαν. Καὶ ὡς ἤλθον ἐπὶ τὸν ποταμὸν, οὐκ ἠδυνήθη ἢ γραῦς περᾶσαι. Καὶ λαβὼν ὁ υἱὸς αὐτῆς τὸ μαφόριον ἑαυτοῦ περιέδησε ταῖς ἑαυτοῦ χερσὶν ἵνα μὴ ἄψηται τοῦ σώματος τῆς μητρὸς αὐτοῦ. Καὶ οὕτως βαστάσας αὐτήν, ἀπήνεγκεν εἰς τὸ πέραν. Εἶπε δὲ ἡ μήτηρ αὐτοῦ· Διατί ἐνετύλιξας τὰς χεῖράς σου, τέκνον; Ὁ δὲ

79 ORTMSHW /

1 τις O : om. cet. || 2 post παραβαλεῖν add. αὐτῷ RTM || εὐρεῖν : εὔρεν RT || 3 ἐνίψεν αὐτὸν : lavans ejus faciem / || 4 ἐψητὸν R refectioem / || 4-5 ἀποκρ. δὲ ὁ γέρων : quod cum vidisset senex / || 7 καὶ : ὁ δὲ RT || 8 τοῦ om. M

80 ORTMSHW

81 ORTMSHW

1 εἶπε πάλιν : καὶ RT

82 ORTMSHW /

1 ἦσκησε : statuit / || post τεσσαράκοντα add. μητὲ οἶνον μητὲ ὕδωρ

- 79 Un autre vieillard demeurait dans un désert éloigné. Il arriva qu'un frère venant le voir le trouva malade. Il s'occupa de lui, le lava, et avec les provisions qu'il avait apportées il lui cuisina un peu de nourriture qu'il lui offrit à manger. Le vieillard lui répondit : « En vérité, frère, j'avais oublié que les hommes avaient des choses aussi reposantes. » Il lui présenta aussi une coupe de vin. En la voyant il pleura et dit : « Je ne m'attendais pas à boire du vin avant ma mort. »
- 80 Un vieillard dit : « La gourmandise est la mère de la fornication. »
- 81 Il dit encore : « Celui qui maîtrise son ventre peut maîtriser sa fornication et sa langue. »
- 82 Un vieillard pratiqua l'ascèse de ne pas boire durant quarante jours. Lorsqu'il faisait chaud, il rinçait la cruche, la remplissait d'eau et la suspendait devant lui. Interrogé par des frères sur le motif pour lequel il faisait cela, il répondit : « C'est pour que ma soif me cause une peine plus grande et que je reçoive de Dieu un plus grand salaire. »
- 83 Un frère voyageait avec sa propre mère qui était âgée. Lorsqu'ils arrivèrent au fleuve, la vieille femme ne put le traverser. Prenant son manteau, son fils s'en recouvrit les mains pour ne pas toucher le corps de sa mère; et la portant ainsi il la conduisit sur l'autre rive. Et sa mère lui dit : « Pourquoi t'es-tu enveloppé les mains, mon enfant? »

MSHW || 2 post εἶποτε add. ἐδίψα καὶ MS || post βουκάλιον [surisculam /] add. αὐτοῦ RT || 3 ἐκρέμνα R || 4 ἀδελφοῦ MH || ποιεῖ RTH || 5 ἵνα — κοπιῶ : ut cum videns quod desiderabam non gustavero majorem ardorem sustineam et propter hoc / || 6 τῷ Θεῷ H

83 OTMSHW /

2 ἤλθεν OSW || ad quemdam fluviam / || 4 μαφόριον S pallium / || ἑαυτοῦ OS : αὐτῆς T αὐτοῦ cet. || 6 εἶπε δὲ αὐτῷ TMSH || 7 ante διὰ add. τέκνον MH || ἐνετύλιξας H || τέκνον om. H

ἔφη· Ὅτι τὸ σῶμα τῆς γυναικὸς πῦρ ἐστὶ, καὶ ἐκ τοῦ πλησιάσαι σοι ἔρχεται μοι ἄλλης γυναικὸς ἐνθύμησις.

84 Ἐλεγέ τις τῶν πατέρων· Οἶδα ἀδελφὸν εἰς τὰ Κελλία νηστεύσαντα πᾶσαν τὴν ἑβδομάδα τοῦ Πάσχα. Καὶ ὡς συνήχθη ὀψέ ἔφυγεν ἵνα μὴ φάγη εἰς τὴν ἐκκλησίαν. Μικρὰ οὖν σευτλία μετὰ ἄλατος ἔφαγεν χωρὶς ἐλαίου.

85 Ἀδελφοὶ ἐκλήθησαν ἐν Σκήτει καθαρῖσαι σειράν. Καὶ ἦν τις ἀσθενῶν ἐκ τῆς ἀσκήσεως καὶ βήσσων ἔφερε φλέγματα καὶ ἔπτυνεν. Καὶ μὴ θέλοντος αὐτοῦ ἀπήρχeto ἀπὸ τοῦ πτύσματος ἐπάνω ἀδελφοῦ τινος. Καὶ ὠχλεῖτο ἐκεῖνος ὑπὸ τοῦ ἰδίου λογισμοῦ εἰπεῖν τῷ ἀσθενοῦντι παύσασθαι τοῦ πτύειν ἐπάνω αὐτοῦ. Λαβὼν δὲ εὐθέως ἀπὸ τῶν πτυσμάτων, ἤθελε φαγεῖν. Τότε εἶπεν ἑαυτῷ· Μήτε φάγῃς, μήτε εἴτῃς.

86 Ἐλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Παμβῶ καὶ τοῦ ἀββᾶ Βισαρίωνος καὶ Ἡσαίου καὶ τοῦ ἀββᾶ Παϊσίου καὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀθρῆ συντυχόντων ἀλλήλοις ὅτι ὁ πρεσβύτερος τοῦ ὄρους ἠρώτησεν αὐτοὺς λέγων· Πῶς ὠφείλον διάγειν οἱ ἀδελφοί; Καὶ εἶπαν οἱ γέροντες ὅτι· Ἐν μεγάλῃ ἀσκήσει, καὶ τηρεῖν καὶ τὴν συνείδησιν ἀπὸ τοῦ πλησίον.

87 Εἶπε γέρον· Ψυχῆς πλοῦτος ἐγκράτεια. Ταύτην κτησώμεθα μετὰ ταπεινοῦ φρονήματος, φεύγοντες τὴν κενοδοξίαν, τὴν μητέρα τῶν κακῶν.

83, 9 πλησιάσαι : προσεγγίσειν T || ἐνθύμησις : ἐπιθυμία T commemoratio /

84 ORTMSHW /
1 εἰς τὰ κελλία : in cella / || 2 νηστεύοντα R || πᾶσαν : ὅλην MS || 2-3 ὡς — ἔφυγεν : cum sabbato sero venisset ad missas communicans mox fugiebat / || 3 συνήχθησαν RH || 4 χωρὶς ἄρτου καὶ ἐλαίου RT sine pane /
85 ORTMSHW /

1 εἰς Σκήτην RT || καθαρῖσαι σειράν : ut manducarent palmas / || 2 ἀσκήσεως : σκίτεως H || ἔφερε : καὶ ἐκφέρων RT || φλέγμα T βλέγμα H || 3 καὶ ἔπτυνεν om. RT || 4 post πτύσματος add. αὐτοῦ RW || 5 ἰδίου om. RT || 6 ante λαβὼν add. ut superaret cogitationes suas / || 7 ἤθελε φαγεῖν :

Il lui dit : « C'est parce que le corps de la femme est du feu ; et, si je t'approche, il me vient la pensée d'une autre femme. »

84 L'un des pères disait : « Je connais un frère aux Cellules N 150 qui avait jeûné toute la semaine de Pâques ; et alors qu'on s'était réuni le soir, il s'enfuit pour ne pas manger à l'église. Il mangeait quelques bettes avec du sel sans huile. »

85 Des frères avaient été convoqués à Scété pour nettoyer N 357 de la corde. Or il y en avait un que son ascèse avait rendu malade, et qui toussait et avait des glaires qu'il crachait. Sans le vouloir il cracha sur un frère. Celui-ci fut troublé par la pensée de dire au malade de cesser de cracher sur lui. Prenant aussitôt le crachat, il voulut l'avalier. Alors il se dit en lui-même : « N'avalé pas, ne parle pas. »

86 On disait d'abba Pambo et d'abba Bessarion et d'Isaïe et Pam 11 d'abba Paesios et d'abba Athrê que, alors qu'ils s'étaient réunis ensemble, le prêtre du mont¹ leur demanda : « Comment les frères devraient-ils vivre ? » Et les vieillards dirent : « Dans une grande ascèse et en gardant aussi leur conscience envers le prochain. »

87 Un vieillard dit : « La maîtrise de soi est la richesse de l'âme. Acquérons-la avec une pensée humble en fuyant la vanité qui est la mère des maux. »

ἦθ. φυγεῖν H mittens in ore suo statim comedit illud / || ἑαυτῷ : αὐτῷ ὁ λογισμὸς H || 7-8 μήτε ad fin. : aut non dicas fratri tuo quod eum contristet aut manducas quod horres /

86 ORTMSHW
2 καὶ Ἡσαίου om. RT || τοῦ ἀββᾶ [Παϊσίου] O : om. cet. || 4 ὠφείλουσι R ὄφειλαν THW || 5 καὶ² om. R

87 ORTMSHW
2 ταπ. φρον. : ταπεινοφροσύνης RT -σύνην H || 3 τὴν om. O

1. «Le prêtre du mont», c'est-à-dire de Nitrie : cf. *Alph.*, Pambo 11.

- 88 Εἶπε γέρων· Χωρίς κόπου οὐδεὶς κτᾶται ἀρετὴν· εἰ δὲ καὶ κτήσεται, οὐ παραμένει αὐτῷ. Τοῖς γὰρ πενθοῦσιν καὶ πεινώσιν ἐπηγγείλατο τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν¹.
- 89 Ἦνεγκάν ποτε εἰς Σκῆτιν λάχανα καὶ κολοκύνθια καὶ ἔθηκαν αὐτὰ εἰς τὴν ἐκκλησίαν ἵνα ὡς ἔρχονται οἱ ἀδελφοὶ λάβωσι πρὸς μικρὰ εἰς τὰ κελλία ἑαυτῶν. Καὶ ἔλαβε εἰς γέρων μικρὰ λάχανα καὶ ὀλίγα κολοκύνθια, καὶ πορευόμενος ἐν τῇ ὁδῷ ἔφαγεν αὐτὰ ὡμά. Ἀπαντήσας οὖν αὐτῷ ἀδελφὸς εἶπεν αὐτῷ· Ποῦ εἰσι τὰ λάχανά σου· Ὁ δὲ ἔφη· Ἔφαγον αὐτά. Λέγει αὐτῷ ὁ ἀδελφός· Ἴδου τὰ ἐμά ἐτήρησα. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Σὺ οὐ πεινᾷς, ἀδελφέ, διὰ τοῦτο αὐτὰ ἐτήρησας.
- 90 Ἀδελφὸς ἠρώτησε γέροντα· Τὸ κεκρῆσθαι τὸ φαγεῖν ἀδιαφόρως καὶ τὸ πιεῖν, τί γεννᾷ τῷ ἀνθρώπῳ; Ἀπεκρίθη δὲ ὁ γέρων ὅτι· Γεννᾷ πᾶν κακόν· βλέπομεν γὰρ ὅτι ἡ τελεία ἐρήμωσις Ἱερουσαλήμ γέγονε διὰ Ναβουζαρδὰ τοῦ ἀρχιμαγείρου^k, καὶ πάλιν ὁ Κύριος παραγγέλλει τοῖς μαθηταῖς λέγων· «Βλέπετε μὴ βαρυνθῶσιν ὑμῶν αἱ καρδίαι ἐν κραιπάλῃ καὶ μέθῃ καὶ μερίμναις βιωτικαῖς¹.»
- 91 Ἐσθιόντων ποτὲ τῶν ἀδελφῶν εἰς τὴν ἐκκλησίαν τῶν Κελλιῶν ἐν τῇ ἑορτῇ τοῦ Πάσχα ἔδωκαν ἀδελφῷ ποτήριον οἴνου καὶ ἠνάγκασαν αὐτὸν πιεῖν. Καὶ λέγει αὐτοῖς· Συγχωρήσατέ μοι, πατέρες, ὅτι καὶ πέρυσι οὕτως μοι ἐποίησατε, καὶ ἐπιον ἐν ποτήριον καὶ ἐθλιβόμεν ἐπὶ πολλὸν χρόνον.

88 HW

89 HW

3 ἑαυτῶν : αὐτῶν H

90 HW

3 δὲ om. H || βλέπομεν *scripsi* : -πωμεν HW || 6 μὴ : μήποτε H || 7 μέθη καὶ om. W

91 [H]W

2 ποτή]ριον *hic lacuna* H *usque ad* IV, 102

- 88 Un vieillard dit : «Personne n'acquiert sans peine la vertu; ou s'il l'acquiert, elle ne lui demeure pas. En effet, c'est à ceux qui sont dans la componction et aux affamés qu'est promis le royaume des cieux¹.»
- 89 On apporta une fois à Scété des légumes verts et des citrouilles et on les déposa à l'église pour qu'en venant les frères en emportent chacun un peu dans leurs cellules. Un vieillard prit un peu de légumes et un peu de citrouille et, en marchant sur le chemin, les mangea crus. Un frère qui le rencontra lui dit : «Où sont tes légumes?» Il répondit : «Je les ai mangés.» Le frère lui dit : «Vois, j'ai gardé les miens.» Et le vieillard lui dit : «Toi, mon frère, tu n'as pas faim; c'est pour cela que tu les as gardés.» N 481
- 90 Un frère demanda à un vieillard : «Le fait de manger et boire n'importe comment, qu'est-ce que cela produit dans l'homme?» Le vieillard répondit : «Cela engendre tous les maux. Nous voyons, en effet, que la totale destruction de Jérusalem eut lieu à cause de Nabouzardan le chef-cuisinier^k; et le Seigneur fait encore cette recommandation aux disciples : *Veillez à ce que vos cœurs ne s'appesantissent pas dans la débauche, l'ivrognerie et les soucis de cette vie*¹.» N 466
- 91 Une fois que des frères mangeaient dans l'église des Cellules pour la fête de Pâques, on donna à un frère une coupe de vin et on le contraignit à boire. Il dit : «Pardonnez-moi, pères, mais vous avez déjà agi ainsi envers moi l'an passé et j'ai bu une coupe et j'en ai souffert pendant longtemps.» N 60

j. Cf. Matth. 5, 4-6 k. Cf. II Rois 25, 8 s. l. Lc 21, 34

- 92 Εἶπε πάλιν· Ὑπὲρ τοῦ πτωχὸν τραφήναι, καὶ νηστεῦσαι καλόν.
- 93 Εἶπε πάλιν· Ἐν λόγοις θείοις τρυφήσωμεν καὶ ἐν διηγήμασι ἁγίων πατέρων ἑορτάσωμεν, μὴ γαστρὶ τρυφῶντες, ἀλλὰ πνευματικῶς εὐφραίνόμενοι.
- 94 Εἶπε γέρων· Μὴ θῆς τράπεζαν πρὸ τῆς ὥρας μόνος ὢν, καὶ μὴ λάλη πρὸ τοῦ σε ἐρωτηθῆναι, καὶ ἐὰν ἐρωτηθῆς, λάλησον τὸ πρέπον καὶ μὴ τὸ χαλεπόν.
- 95 Εἶπε γέρων· Μὴ φάγῃς ἕως ἂν πεινάσῃς, καὶ μὴ κοιμηθῆς ἕως ἂν νυστάξῃς, καὶ μὴ λαλήσῃς πρὸ ἐρωτήσεως.
- 96 Καταβαίνοντός ποτε γέροντος ἐν Σκήτει συνώδευεν αὐτῷ τις ἀδελφός. Καὶ ὡς ἦλθον χωρισθῆναι ἀπ' ἀλλήλων, λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Γευσώμεθα ὁμοῦ, ἀδελφέ. Καὶ ἐγεύσαντο. Ἦν δὲ πρὸ ὥρας καὶ ἀρχὴ τῆς ἑβδομάδος.
5 Ὁρθρίσας δὲ ὁ γέρων τῷ σαββάτῳ ἔρχεται πρὸς τὸν ἀδελφὸν καὶ λέγει αὐτῷ· Ἄρα ἐπεινάσες, ἀδελφέ, ἀφ' ὅτε ἐφάγομεν ὁμοῦ; Καὶ λέγει αὐτῷ· Οὐχί· καθ' ἡμέραν γὰρ ἐσθίω, οὐ πεινῶ. Ἔφη αὐτῷ ὁ γέρων· Ἐγὼ φύσει, τέκνον, ἀπὸ τότε οὐκ ἔφαγον καὶ πεινῶ. Ἀκούσας δὲ ὁ ἀδελφός
10 κατενύγη καὶ ὠφελήθη.
- 97 Ἐλεγέ τις τῶν ἀδελφῶν ὅτι ἐγένετο ζήτησις ἐν τῇ λαύρᾳ τῆς Αἰγύπτου, καὶ ἐλάλησαν πάντες οἱ μεγάλοι καὶ οἱ μικροί. Εἷς δὲ μόνος οὐκ ἐλάλησεν. Καὶ ἐξεληθόντων αὐτῶν, ἠρώτησεν αὐτὸν εἷς ἀδελφὸς λέγων· Πῶς σὺ οὐκ
5 ἐλάλησας; Ὁ δὲ βιασθεὶς ὑπὸ τοῦ ἀδελφοῦ εἶπεν αὐτῷ·

92 OMW

93 ORTMSW

1 θείοις om. T || ἐν² om. RT

94 W

95 W

96 W

- 92 Il dit encore : « Pour nourrir le pauvre, il est bon même de jeûner. »
- 93 Il dit encore : « Trouvons notre régal dans les paroles divines et notre fête dans les récits des saints pères, ne flattant pas notre estomac mais nous réjouissant spirituellement. »
- 94 Un vieillard dit : « Ne dresse pas la table avant l'heure N 468 lorsque tu es seul, et ne parle pas avant d'être interrogé, et si l'on t'interroge, dis ce qui convient et non ce qui est désagréable. »
- 95 Un vieillard dit : « Ne mange pas avant d'avoir très faim, ne dors pas avant d'être appesanti par le sommeil, ne parle pas avant qu'on t'interroge. »
- 96 Un frère accompagnait un vieillard qui descendait un N 73 jour à Scété. Lorsqu'ils se séparèrent, le vieillard lui dit : « Mangeons ensemble, frère. » Et ils mangèrent. Or c'était avant l'heure, et on était au premier jour de la semaine. Le samedi, s'étant levé de bon matin, le vieillard alla chez le frère et lui dit : « Est-ce que tu as eu faim, frère, depuis que nous avons mangé ensemble? » Il lui dit : « Non, car je mange chaque jour et je n'ai pas faim. » Le vieillard lui dit : « En vérité, mon enfant, quant à moi, je n'ai pas mangé depuis l'autre fois, et j'ai faim. » Entendant cela, le frère fut pénétré de componction et édifié.
- 97 Un frère dit qu'il y eut une discussion dans la lauré N 29 d'Égypte et que tous, grands et petits, s'exprimèrent. Un seul ne parla pas. Et lorsqu'ils se séparèrent, un frère lui demanda : « Comment n'as-tu pas parlé? » Et lui, contraint par le frère, lui répondit : « Pardonne-moi, mais j'ai dit à

97 W

Συγχώρησόν μοι, ὅτι εἶπον τῷ λογισμῷ ὅτι· Ἐάν μὴ
λαλήσῃ τὸ ἐμβρίμιον τὸ ὑποκάτω μου, μὴ λαλήσῃς· καὶ
οὕτως ἔμεινα μὴ φθειγόμενος.

98 Εἶπε γέρον· Μοναχὸς πίνων πλείω τριῶν ποτηρίων, μὴ
εὐξῆται ὑπὲρ ἐμοῦ.

99 Ἔλεγεν ἀδελφός· Οἶδα γέροντα εἰς ὄρος καθήμενον καὶ
μὴ λαμβάνοντά τίποτε παρά τινος. Ἄλλ' εἶχε μικρὸν ὕδωρ
καὶ ἐφιλοκάλει τὸ λάχανον. Καὶ τοῦτο διητᾶτο μέχρι
πεντήκοντα ἔτη ζήσας, οὐδέποτε ἐξελθὼν τοῦ προτει-
5 χίσματος τοῦ κήπου αὐτοῦ. Ἐγένετο δὲ πάνυ ὀνομαστός
διὰ τὰς πολλὰς ἰάσεις ἃς ἐποίει καθεκάστην τῶν ἐρχομένων
πρὸς αὐτόν. Κοιμᾶται ἐν εἰρήνῃ ἐκεῖ, καταλιπὼν ἐν τῷ
τόπῳ μαθητὰς αὐτοῦ πέντε.

100 Ἄδελφός ἠρώτησε γέροντα λέγων· Τί ποιήσω ὅτι ἡ
κοιλία μου θλίβει με καὶ πολλὰ τρώγω καὶ οὐ δύναμαι
ἐγκρατεῦσασθαι καὶ μικρὸν καὶ μικρὸν τὸ σῶμα μου
στρηνῆ; Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ γέρον εἶπεν αὐτῷ· Ἐάν μὴ
5 βάλῃς ἐπάνω αὐτῆς φόβον καὶ νηστείαν, οὐκ ὀρθοποδεῖ.
Καὶ εἶπεν παραβολὴν οὕτως· Ἄνθρωπός τις εἶχεν ὄνον.
Καὶ καθημένου αὐτοῦ ἐπάνω αὐτοῦ ἐρέμβετο ὄδε καὶ ὄδε,
καὶ λαβὼν τὴν ῥάβδον ἔτυπτεν αὐτόν. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ
ὄνος· Μὴ με τυπτήσῃς καὶ ἀπάρτι ὀρθοποδεῖ. Καὶ περιπα-
10 τήσας ἔτι μικρὸν κατήλθεν ἀπ' αὐτοῦ, καὶ ἔθηκεν τὴν
ῥάβδον εἰς τὴν δισακκίαν ἐπάνω αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἤδει ὅτι
ἐπάνω αὐτοῦ ἔστιν. Ὁ δὲ κατανοῶν ὅτι οὐκ ἔχει ῥάβδον
ἤρξατο καταφρονεῖν καὶ εἰς τὰ σπόριμα ὑπάγειν. Ἦλθε δὲ
15 ὁ κύριος αὐτοῦ καὶ ἤρεν τὴν ῥάβδον καὶ ἔτυπτε τὸν ὄνον
ἕως οὗ ὀρθοποδήσῃ. Οὕτως ἔστι καὶ τὸ τῆς κοιλίας.

101 Πάλιν ἠρώτησεν ὁ ἀδελφός τὸν αὐτὸν γέροντα λέγων·

98 W

99 W

100 W

ma pensée : si le coussin qui est en-dessous de toi ne parle
pas, ne parle pas non plus; et c'est ainsi que je suis resté
sans rien dire.»

98 Un vieillard dit : «Un moine qui boit plus de trois N 465
coupes, qu'il ne prie pas pour moi!»

99 Un frère dit : «Je sais un vieillard qui demeurait dans la N 419
montagne sans jamais rien recevoir de personne. Mais il
avait un peu d'eau et cultivait des légumes. Il pratiqua ce
genre de vie pendant cinquante ans sans jamais sortir des
limites de l'enclos de son jardin. Et il devint très célèbre à
cause des nombreuses guérisons qu'il opérât chaque jour
de gens venus le voir. Il y repose en paix, ayant laissé sur
place ses cinq disciples.»

100 Un frère interrogea un vieillard : «Que faire, car mon N 431
ventre me préoccupe : je mange beaucoup sans pouvoir me
dominer, et petit à petit mon corps vit dans la mollesse?»
Le vieillard lui répondit : «Si tu ne mets pas au-dessus de
ton ventre la crainte et le jeûne, il ne marchera pas droit.»
Et il lui dit cette parabole : «Un homme avait un âne.
Tandis qu'il était assis dessus, l'âne flâna de-ci de-là.
Prenant son bâton, il le frappa, et l'âne lui dit : Ne me
frappe plus et désormais je vais marcher droit. Et après
avoir marché encore un peu, il descendit et mit son bâton
dans la besace qui était sur l'âne. Celui-ci ne s'en rendit pas
compte, mais, pensant que l'homme n'avait plus de bâton,
il se mit à ne plus le respecter et à aller sur des semis. Et son
propriétaire vint, prit le bâton et frappa l'âne jusqu'à ce
qu'il marche droit. Ainsi en va-t-il aussi pour le ventre.»

101 Le frère interrogea encore le même vieillard : «Com- N 433

101 W

Πῶς θλίβουσί με οἱ λογισμοί μου, καὶ πολλάκις μετὰ τὴν αἰχμαλωσίαν ἐπιτιμῶ αὐτοῖς καὶ οὐκ ἀναχωροῦσιν, ἀλλ' εἰς τὸν τόπον αὐτῶν στήκουσιν; Καὶ ἀπεκρίθη ὁ γέρων καὶ εἶπεν αὐτῷ · Ἐὰν μὴ μετὰ πείνης εἴπης αὐτοῖς · Ὑπάγετε ἀπ' ἐμοῦ, οὐχ ὑπάγουσιν, ἀλλὰ μένουσιν · ὅσον γὰρ ἔχουσιν ἀνάπαυσιν, οὐχ ὑπάγουσιν.

102 Εἶπε γέρων · Νήστευε μετὰ λόγου καὶ ἀκριβείας. Ὅρα μὴ ὁ ἐχθρὸς ἐπιστῆ τῇ ἐμπορίᾳ τῆς νηστείας σου. Καὶ τάχα οἶμαι περὶ τούτου τὸν Σωτῆρα εἰρηκέναι τὸ · Γίνεσθε δόκιμοι τραπεζῖται, τουτέστι τὸ βασιλικὸν χάραγμα ἀκριβῶς γινώσκετε. Εἰσὶ γὰρ καὶ παραχαράγματα. Καὶ ἡ μὲν τοῦ χρυσοῦ φύσις ἡ αὐτὴ · διαφέρει δὲ τῷ χαραγματι. Ὁ μὲν χρυσὸς ἐστὶ ἡ νηστεία, ἡ ἐγκράτεια, ἡ ἐλεημοσύνη · ἀλλὰ Ἑλλήνων παῖδες τὴν τυραννικὴν αὐτῶν εἰκόνα τούτοις ἐντίθενται, καὶ αἰρετικοὶ δὲ πάντες διὰ τούτων σεμνύονται. Ὅρᾶν δὲ δεῖ τούτους καὶ ἀποφεύγειν ὡς παραχαράκτας. Βλέπε οὖν μὴ ἀγύμναστος περιπεσὼν αὐτοῖς ζημιωθῆς. Δέχου οὖν μετὰ ἀσφαλείας τὸν τοῦ Κυρίου σταυρὸν ἐντυπούμενον ἐν ταῖς ἀρεταῖς, τουτέστι πίστιν ὀρθὴν μετὰ σεμνῶν πράξεων.

103 Παρέβαλέ τις τῶν ἐπισκόπων κατ' ἐνιαυτὸν εἰς Σικῆτιν πρὸς τοὺς πατέρας. Καὶ ἀπαντήσας αὐτῷ ἀδελφὸς εἰσήνεγκεν αὐτὸν εἰς τὸ κελλίον αὐτοῦ. Καὶ παραθεὶς αὐτῷ ἄρτον καὶ ἄλας ἔλεγεν · Συγχώρησόν μοι, κύριε, ὅτι οὐδὲν ἄλλο ἔχω παραθεῖναι σοι. Λέγει αὐτῷ ὁ ἐπίσκοπος · Θέλω ἵνα εἰς τὸ ἐρχόμενον ἔτος ἔλθω καὶ μήτε ἄλας εὕρω.

101, 5 μετὰ πείνης *scripsi* : μεταπεινάς W

102 [H]W

3 τούτου *scripsi* : τοῦ W || 8 αὐτῶν [εἰκόνα *hic inc.* H || 10 σεμνύοντες H || δεῖ : δεῖ σου H || 13 σταυρὸν : σωτηρίον H || 14 πίστιν *om.* H

103 HW

1 τῶν πατέρων ἐπισκόπων H

ment mes pensées m'accablent-elles? Souvent, après qu'elles m'ont captivé, je les punis et elles ne s'écartent pas mais demeurent à leur place.» Le vieillard lui répondit : « Si tu ne leur dis pas, en ayant faim : Éloignez-vous de moi, elles ne s'éloignent pas mais demeurent; car aussi longtemps qu'elles trouvent du repos, elles ne s'éloignent pas.»

102 Un vieillard dit : « Jeûne avec intelligence et exactitude. Veille à ce que l'ennemi ne s'immisce pas dans l'affaire de ton jeûne. Peut-être, me semble-t-il, est-ce à cause de cela que le Seigneur a dit : Devenez des changeurs éprouvés, c'est-à-dire reconnaissez bien l'effigie royale. Car il y a des contrefaçons. La nature de l'or est la même, mais la différence est dans la frappe. L'or, c'est le jeûne, la continence et l'aumône; mais les enfants des païens l'ont marqué à l'image de leur tyran, et tous les hérétiques s'en glorifient. Il faut les voir et les fuir comme des faux-monnayeurs. Veille donc à ne pas subir de dommage en tombant en leur pouvoir par manque d'entraînement. Reçois donc avec sécurité la croix du Seigneur marquée dans les vertus, c'est-à-dire une foi droite avec des œuvres saintes¹. »

V Syn
100 b

103 Un évêque allait chaque année à Scété voir les pères. Et un frère qui le rencontra l'introduisit dans sa cellule. Il lui apporta du pain et du sel et lui dit : « Pardonne-moi, Seigneur, mais je n'ai rien d'autre à t'offrir. » L'évêque lui dit : « Je désire, lorsque je viendrai l'année prochaine, ne même pas trouver de sel. »

N 28

1. Repris de *Vita Syncliticae*, 100b (PG 28, 1549 BC). L'*agrapheon* sur les habiles changeurs (cf. A. RESCH, *Agrapha*, TU 30, p. 112-128) est souvent cité dans la littérature monastique pour inciter au discernement; par ex. CASSIEN, *Conf.*, I, 20, 1; II, 9; DOROTHÉE, *Instructions*, 4, etc. La *Vie de Synclétique*, elle-même, s'y réfère à plusieurs reprises.

- 104 Ἐκηρύχθη ποτὲ ἐν Σκήτει ἡ τεσσαρακοστὴ τῶν νηστειῶν. Καὶ ἐλθὼν τις ἀδελφὸς ἀνήγγειλε γέροντι μεγάλῳ λέγων· Ἀββᾶ, αἱ νηστεῖαι ἤκασιν. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρον· Ποῖαι, τέκνον; Εἶπε δὲ ὁ ἀδελφός· Αἱ νηστεῖαι 5 τῆς τεσσαρακοστῆς. Τότε ἀπεκρίθη αὐτῷ ὁ γέρον· Φύσει, τέκνον, ἰδοὺ πενήκοντα χρόνους οὐκ οἶδα οὐδὲ πότε εἰσέρχονται αἱ νηστεῖαι ἄς λέγεις, οὐδὲ πότε ἐξέρχονται, ἀλλ' ὅλος ὁ χρόνος μου νηστεία μοί ἐστιν.

104 HW

4 *post ποῖαι add.* νηστεῖαι H || 5 τότε : τοῦτο H || 6 πενήκοντα : νγ' W || χρόνους : χρόνοι H || 7 αἱ νηστεῖαι ἄς : τὰς νηστείας τὰς W || 8 μοί *om.* W

- 104 Une fois que l'on proclamait à Scété le début du carême, un frère alla en informer un grand vieillard, lui disant : «Abba, les jeûnes sont arrivés.» Le vieillard lui dit : «Lesquels, mon enfant?» Le frère lui dit : «Les jeûnes du carême.» Alors le vieillard lui répondit : «En vérité, mon enfant, les jeûnes dont tu parles, voici cinquante ans que je ne sais ni quand ils commencent, ni quand ils finissent; mais tout mon temps est pour moi un temps de jeûne.»

**Διηγήματα διάφορα πρὸς ἀσφάλειαν
τῶν ἐκ τῆς πορνείας ἐπανισταμένων
ἡμῖν πολέμων**

- 1 Εἶπεν ἀββᾶ Ἀντώνιος· Λογίζομαι ὅτι ἔχει τὸ σῶμα κίνησιν φυσικὴν ἀναφουρεῖσαν αὐτῷ, ἀλλ' οὐκ ἐνεργεῖ μὴ θελούσης τῆς ψυχῆς· μόνον δὲ σημαίνει ἐν τῷ σώματι ἀπαθῆ κίνησιν. Ἔστι δὲ καὶ ἄλλη κίνησις ἐκ τοῦ τρέφειν
5 καὶ θάλπειν τὸ σῶμα βρώμασι καὶ πόμασιν, ἐξ ὧν ἡ θερμὴ τοῦ αἵματος διεγείρει τὸ σῶμα πρὸς ἐνεργείας. Διὸ καὶ ἔλεγεν ὁ Ἀπόστολος· «Μὴ μεθύσκεσθε οἴνῳ ἐν ᾧ ἐστὶν ἀσωτία^α»· καὶ πάλιν ὁ Κύριος ἐν τῷ εὐαγγελίῳ τοῖς μαθηταῖς ἐντελλόμενος εἶπεν· «Βλέπετε μὴ βαρηνθῶσιν αἱ
10 καρδίαι ὑμῶν ἐν κραιπάλῃ καὶ μέθῃ^β.» Ἔστι δὲ καὶ ἕτερα τὶς κίνησις τοῖς ἀγωνιζομένοις ἐξ ἐπιβουλῆς καὶ φθόνου δαιμόνων ἐπιγινομένη, ὥστε εἰδέναι δεῖ ὅτι τρεῖς εἰσι σωματικαὶ κινήσεις, μία μὲν φυσικὴ, ἕτερα δὲ ἐξ ἀδιαφορίας τροφῶν, ἡ δὲ τρίτη ἀπὸ δαιμόνων.
- 2 Εἶπεν ἀββᾶ Γερόντιος ὁ τῆς Πέτρας ὅτι· Πολλοὶ πειραζόμενοι ἐκ σωματικῶν ἡδονῶν μὴ πλησιάσαντες σώμασι κατὰ διάνοιαν ἐξεπόρνευσαν, καὶ τῶν σωματῶν παρθένων φυλασσ-

V

Tit. ORTMSHW /

πολέμων OT: λογισμῶν *cet.* || De fornicatione /

1 ORTMSHW /

1 λογίζομαι ὅτι ἔχει: λογ. ἔχειν T ἔχει MSH || *post* σῶμα *add.* ἴδιον H ||
2 ἀλλ' οὐκ ἐνεργεῖ *om.* T || 4 *post* κίνησις *add.* ἐν τῷ σώματι MS || 5 τὸ
σῶμα: αὐτὸ MS || 6 ἐνεργεῖαν H || 7 ἀπόστολος TH I: Παῦλος: *cet.* || 8 ἡ
ἀσωτία MSH || πάλιν *om.* RT || τοῖς εὐαγγελίοις R || 9 βαρυνθῶσιν RTMS ||
11 τοῖς ἀγωνιζ.: certantibus in conversatione I || 12 ἐπιγινομένης W ||
δεῖ: χρῆ MS || 13 δὲ: δὲ ἡ O *om.* R || 13-14 ἐξ ἀδιαφορίας: ex
plenitudine I

2 ORTMSHW /

1 Gerontius Petrensis I

**Divers récits pour le réconfort dans les combats
que suscite en nous la fornication¹**

- 1 Abba Antoine dit: «Je pense que le corps possède un mouvement naturel qui lui est intimement mêlé mais qui n'agit pas sans le consentement de l'âme; il signifie seulement dans le corps un mouvement sans passion. Il y a aussi un autre mouvement qui provient de la nutrition et de l'échauffement du corps par la nourriture et la boisson: par eux, la chaleur du sang excite le corps à agir. C'est pourquoi l'Apôtre dit: *Ne vous enivrez pas de vin, où se trouve le libertinage^a*; et le Seigneur dans l'Évangile fait aussi cette recommandation à ses disciples: *Veillez à ne pas alourdir vos cœurs dans la débauche et l'ivrognerie^b*. Mais il y a encore un autre mouvement, propre à ceux qui combattent, qui naît des machinations et de la jalousie des démons. Aussi faut-il savoir qu'il y a trois mouvements corporels: l'un venant de la nature, l'autre de l'indiscrétion dans les nourritures, le troisième des démons².»
- 2 Abba Gérontios, celui de Pétra, dit: «Beaucoup, tentés par les plaisirs du corps, même sans avoir de relations charnelles fornicquent en pensée et, tout en gardant leur

Ant 22
(PG 65,
84 A-B)

Gér
(153 A-B)

a. Éphés. 5, 18 b. Lc 21, 34

1. Beaucoup des textes de ce chapitre sont commentés et situés dans leur contexte médical et social par A. ROUSSELLE, *Porneia. De la maîtrise du corps à la privation sensorielle, II^e-IV^e siècles de l'ère chrétienne*, Paris 1983. On trouvera regroupés, en particulier, nombre de renseignements sur le régime alimentaire des moines, mis en rapport avec leur ascèse de continence sexuelle (p. 183-226).

2. Cette pièce (= *Alph.*, Antoine 22) se lit aussi dans la première Lettre attribuée à Antoine: cf. traduction latine de Sarasio (PG 40, 979 A-B), version géorgienne et traduction latine par G. Garitte (CSCO, 148-149); traduction française de Bellefontaine (p. 43-44).

σομένων κατὰ ψυχὴν ἐκπορνεύουσιν. Καλὸν οὖν, ἀγαπητοί,
5 ποιεῖν τὸ γεγραμμένον καὶ «πάσῃ φυλακῇ τηρεῖν ἕκαστον
τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν^c.»

3 Εἶπεν ἄββᾶ Ἰωάννης ὁ Κολοβὸς ὅτι· Ὁ χορταζόμενος
καὶ λαλῶν μετὰ παιδίου ἤδη ἐπόρνευσε τῷ λογισμῷ μετ'
αὐτοῦ.

4 Εἶπεν ἄββᾶ Κασσιανὸς ὅτι· Ἐλεγεν ἡμῖν ἄββᾶ Μωϋσῆς·
Καλὸν ἔστι μὴ ἀποκρύπτειν τοὺς λογισμοὺς, ἀλλὰ γέρουσι
πνευματικοῖς καὶ διακριτικοῖς ἐξαγγέλλειν αὐτούς, οὐχὶ τοῖς
διὰ χρόνον μόνον πεπολιωμένοις, ἐπειδὴ πολλοὶ πρὸς τὴν
5 ἡλικίαν ἀποβλέποντες καὶ τοὺς λογισμοὺς ἑαυτῶν ἐξει-
πόντες ἀντὶ θεραπείας εἰς ἀπόγνωσιν διὰ τὴν ἀπειρίαν τοῦ
ἀκούοντος περιέπεσον. Ἦν γάρ τις ἀδελφὸς τῶν πάνυ
σπουδαίων καὶ σφοδρῶς ὀχληθεὶς ὑπὸ τοῦ δαίμονος τῆς
πορνείας ἦλθε πρὸς τινὰ γέροντα καὶ ἀνήγγειλεν αὐτῷ τοὺς
10 ἰδίους λογισμοὺς. Ἐκεῖνος δὲ ἀκούσας, ἀπειρος ὢν, ἀγα-
νακτῶν ἄθλιον ἀπεκάλει τὸν ἀδελφὸν καὶ ἀνάξιον τοῦ
μοναχικοῦ σχήματος ὡς τοιοῦτους δεξάμενον λογισμοὺς.
Ταῦτα ἀκούσας ὁ ἀδελφὸς ἀπογνοὺς ἑαυτοῦ καὶ καταλείψας
τὸ ἴδιον κελλίον ἐπὶ τὸν κόσμον ἀπήρητο. Κατὰ δὲ
15 Θεοῦ οἰκονομίαν ὑπαντᾷ αὐτῷ ἄββᾶ Ἀπολλῶς. Καὶ ἰδὼν
αὐτὸν τεταραγμένον καὶ πάνυ σκυθρωπάζοντα ἠρώτα αὐτὸν
λέγων· Τέκνον, τίς ἡ αἰτία τῆς τοιαύτης στυγνότητος; Ὁ
δὲ τὴν μὲν ἀρχὴν ἐκ τῆς πολλῆς ἀθυμίας οὐκ ἀπεκρίθη
οὐδέν. Ὑστερον δὲ πολλὰ παρακληθεὶς ὑπὸ τοῦ γέροντος
20 τὰ καθ' ἑαυτὸν ἐξεῖπε λέγων ὅτι· Λογισμοὶ πορνείας
ὀχλοῦσί μοι καὶ ἀπελθῶν ἀνήγγειλα τῷδε τῷ γέροντι καὶ
κατὰ τὸν λόγον αὐτοῦ οὐκ ἔστι μοι σωτηρίας ἐλπίς·

2, 5 ποιεῖν: κατὰ RT || καὶ (cf. *Alph.*) om. RT / || 6 ἕκαστος O

3 ORTMSW

4 [Y] ORTMSHW /

1 εἶπεν: διηγήσατο MSW || Μωϋσῆς: Ἰωάννης RT || 3 καὶ διακριτικοῖς
om. RMSH || 3-4 τοὺς ... πεπολιωμένους W || 5 ἑαυτῶν: αὐτῶν M ||
7 περιέπεσαν RW || 7-8 τῶν πάνυ σπουδαίων: omnino in conversatione

corps vierge, se prostituent dans leur âme. Il est donc bon,
mes bien-aimés, de faire ce qui est écrit et de *garder chacun*
avec tout le soin possible son propre corps^c.»

3 Abba Jean Colobos dit: «Celui qui se goinfre et parle JnC 4
avec un enfant a déjà commis en pensée la fornication avec (205 A-B)
lui.»

4 Abba Cassien rapportait les propos suivants d'abba Cas Coll.
Moïse: «Il est bon de ne pas cacher ses pensées et de les II, 13
déclarer à des vieillards spirituels et habiles au discernement, mais pas à ceux qui sont blanchis seulement par le temps; car beaucoup, ne regardant qu'à l'âge, dirent leurs pensées et, au lieu d'en être guéris, tombèrent dans le désespoir à cause de l'inexpérience de celui qui les écoutait. En effet, il y avait un frère tout à fait fervent qui, très accablé par le démon de la fornication, vint chez un vieillard et lui déclara ses pensées. Celui-ci, après l'avoir entendu, comme il était sans expérience, s'indigna, traita le frère de misérable, indigne du vêtement monastique puisqu'il accueillait de telles pensées. Entendant cela, le frère désespéra de lui-même, abandonna sa propre cellule et partit vers le monde. Par un dessein de Dieu, abba Apollo le rencontra et, le voyant troublé et renfrogné, lui demanda: 'Mon enfant, quelle est la cause d'une telle tristesse?' Mais lui, il fut d'abord trop abattu pour répondre quoi que ce soit. Plus tard, le vieillard insistant beaucoup, il lui dit ce qu'il avait: 'Des pensées de fornication m'accablent, et je suis allé m'en ouvrir à tel

sollicitus / || 9-10 καὶ — λογισμοὺς om. MS || 10-11 ἀγανακτῶν om. MS ||
12 δεξάμενος W || 14 ἐπὶ: εἰς RT || 15 ἰδὼν: ὡς εἶδεν RT εἶδεν HW ||
16 καὶ ἠρώτα HW || 21 ἀπήγγειλα R

ἀπογνοὺς οὖν ἑαυτοῦ ἀπέρχομαι εἰς τὸν κόσμον. Ταῦτα δὲ ἀκούσας ὁ πατήρ Ἀπολλῶς ὡς σοφὸς ἰατρὸς παρεκάλει
 25 πολλὰ καὶ ἐνουθέτει αὐτὸν λέγων· Μὴ ξενίζου, τέκνον, μηδὲ ἀπελπίσης ἑαυτόν. Ἐγὼ γὰρ ἐν τοιαύτῃ ἡλικίᾳ καὶ πολιά, σφόδρα ὑπὸ τούτων τῶν λογισμῶν ὀχλοῦμαι. Μὴ οὖν ἀθυμῆσης ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ πυρώσει ἣτις οὐ τοσοῦτον ἀνθρωπινῇ σπουδῇ ὅσον ἐλέει Θεοῦ θεραπεύεται. Μόνον τὴν
 30 σήμερον χάρισαι μοι καὶ ὑπόστρεψον εἰς τὸ κελλίον σου. Ἐποίησε δὲ ὁ ἀδελφὸς οὕτως. Καὶ ἀπελθὼν ἀπ' αὐτοῦ ἀββᾶ Ἀπολλῶς ἐπορεύθη εἰς τὸ κελλίον τοῦ γέροντος τοῦ ἀπαγορευσάντος τὸν ἀδελφόν. Καὶ στὰς ἕξω ἐδεήθη τοῦ Θεοῦ μετὰ δακρύων λέγων· Κύριε, ὁ τοὺς πειρασμοὺς ὑπὲρ
 35 τοῦ συμφέροντος ἐπάγων, μετὰστρεψον τὸν πόλεμον τοῦ ἀδελφοῦ εἰς τὸν γέροντα τοῦτον ἵνα πειρασθῇ εἰς τὸ γῆρας αὐτοῦ <τοῦ> μαθεῖν ὅπερ ἐν τῷ μακρῷ χρόνῳ οὐκ ἐδιδάχθη, ἵνα συμπάσχη τοῖς πολεμουμένοις. Ὡς δὲ τὴν εὐχὴν ἐτέλεσεν, ὁρᾷ Αἰθίοπα στήκοντα πλησίον τοῦ κελλίου
 40 καὶ βέλη ἀφιέντα κατὰ τοῦ γέροντος ὑφ' ὧν τρωθεὶς εὐθέως ὡς ἐκ μέθης ᾧδε κακέισε περιεφέρετο. Μὴ δυνάμενος δὲ καρτερῆσαι, ἐξελθὼν τοῦ κελλίου αὐτῇ τῇ ὁδῷ ἦ καὶ ὁ νεώτερος ἐπὶ τὸν κόσμον ἐχώρει.

Ὁ δὲ ἀββᾶ Ἀπολλῶς νοήσας τὸ γεγονός ὑπήντησεν
 45 αὐτῷ καὶ προσελθὼν λέγει· Ποῦ πορεύεις; καὶ τίς ἡ αἰτία τῆς κατεχούσης σε ταραχῆς; Αἰδεσθεὶς δὲ ὅτι ἐγνώσθη τὰ κατ' αὐτόν τῷ ἀγίῳ ὑπὸ αἰσχύνης οὐδὲν ἔλεγεν. Εἶπε δὲ

4, 23 δὲ *om.* OR || 24 πατήρ Ἀπολλῶς: γέρον RT || 26 ἀπελπίσης: ἀπογνώς RT || ἑαυτόν O: ἑαυτοῦ RT αὐτοῦ MSHW || 27 πολιά: conversatione / || 28 τοιαύτη OR: τοσαύτη *cet.* || πυρώσει: occasione / || 30 ἀποστρεψον MS || σου *om.* O || 32 Ἀπολλῶ T || 37 <τοῦ> supplevi || μαθεῖν *om.* MS || 39 κελλίου αὐτοῦ MS || 41 ὡς ἐκ OR: *om.* M ὡς *cet.* || 42 ἦ *om.* MT || 45 λέγει αὐτῷ RT || 46 αἰδεσθεὶς: αἰσθηθεὶς W sentiens / || δὲ: οὖν TMS || 47 τῷ ἀγίῳ γέροντι RT sanctus vir /

1. Le démon est souvent figuré sous la forme d'un noir (c'est le sens

vieillard; et, à ce qu'il dit, il n'y a pas pour moi d'espoir de salut. Désespérant donc de moi-même, je retourne dans le monde.' Entendant cela, le père Apollo comme un sage médecin l'exhorta longuement et le mit en garde en lui disant: 'Ne sois pas surpris, mon enfant, et ne désespère pas de toi-même; car moi qui suis à l'âge des cheveux blancs, je suis fort accablé par ces pensées. Ne te décourage donc pas pour une telle fièvre, qui se guérit moins par l'effort humain que par la miséricorde de Dieu. Accorde-moi seulement aujourd'hui, et retourne dans ta cellule.' Le frère le fit. En le quittant, abba Apollo se rendit à la cellule du vieillard qui avait dévoyé le frère. Et se tenant à l'extérieur, il supplia Dieu avec larmes en disant: 'Seigneur, toi qui diriges les tentations sur celui à qui cela est utile, fais passer le combat du frère sur ce vieillard afin que, tenté dans sa vieillesse, il apprenne ce que dans sa longue vie on ne lui a pas enseigné, afin qu'il compatisse avec ceux qui sont combattus.' Et lorsqu'il eut achevé sa prière, il vit un Éthiopien¹ qui se tenait auprès de la cellule et lançait des traits contre le vieillard. Celui-ci, ainsi frappé, allait de-ci de-là comme un homme ivre. Ne pouvant se contenir, il quitta sa cellule et partit pour le monde par le même chemin que le jeune.

Mais abba Apollo, comprenant ce qui s'était passé, alla à sa rencontre et, s'avançant vers lui, lui dit: 'Où vas-tu? Et quelle est la cause de ce trouble qui te saisit?' Mais rougissant de voir que le saint avait eu connaissance de ce

du mot «Éthiopien»): déjà ORIGÈNE (*De principiis*, II, 9, 5; PG 11, 229 C) et AUGUSTIN (*Cité de Dieu*, XXII, 8). L'image devient très fréquente dans la littérature monastique: par ex. CASSIEN, *Conf.*, IX, 6; *H.M.A.*, c. 8, 4; *Syst.* V, 27, 54; XIV, 30, etc. Cf. F. J. DÖLGER, «Die Sonne der Gerechtigkeit und der Schwarz», dans *Liturgiegeschichtliche Forschungen*, 2, 1918. Cette image a des connotations psychanalytiques évidentes, qui ne semblent pas avoir été encore étudiées (cf. F. FANON, *Peau noire, masques blancs*, trad. fr., Paris 1952).

αὐτῷ ἀββᾶ Ἀπολλῶς· Ὑπόστρεψον εἰς τὸ κελλίον σου, καὶ τοῦ λοιποῦ ἐπίγνωθι τὴν ἀσθενείαν σου καὶ ἔχε σεαυτὸν
 50 ἢ ἀγνοηθέντα ὑπὸ τοῦ διαβόλου ἢ καὶ καταφρονηθέντα· διὸ οὐδὲ ἤξιώθης τῆς πρὸς αὐτὸν πάλης κατὰ τοὺς σπουδαίους. Τί δὲ λέγω πάλης; Προσβολὴν αὐτοῦ οὐδὲ ἕως μιᾶς ἡμέρας ἐνεγκεῖν ἡδυνήθης. Τοῦτο δὲ σοι συνέβη ὅτι νεώ-
 55 ἀντι τοῦ πρὸς ἀγῶνα ἐπαλεῖψαι εἰς ἀπόγωνσιν ἐνέβαλες, μὴ λογισάμενος τὸ σοφὸν ἐκεῖνο παράγγελμα τὸ λέγον· «Ῥῦσαι ἀγομένους εἰς θάνατον καὶ ἐκπριῶν κτεινομένους μὴ φείσῃ^d», ἀλλ' οὐδὲ τὴν παραβολὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ τὴν λέγουσαν «κάλαμον τεθλασμένον μὴ συντρίβειν
 60 καὶ λίνον καπνιζόμενον μὴ σθενύειν^e». Οὐδεὶς γὰρ τοῦ ἐχθροῦ δύναται φέρειν τὰς ἐπιβουλάς ἀλλ' οὐδὲ τὸν ἔμπυρον τῆς φύσεως βρασμὸν σβέσαι ἢ ἐπισχεῖν εἰ μὴ ἢ τοῦ Θεοῦ χάρις ἐφρούρει τὴν ἀνθρωπίνην ἀσθενείαν. Τοιγαροῦν πληρωθείσης τῆς περὶ ἡμᾶς σωτηριώδους ταύτης οἰκονομίας,
 65 κοιναῖς εὐχαῖς τὸν Θεὸν ἱκετεύσωμεν ὅπως καὶ τὴν κατὰ σοῦ ἀφθεῖσαν μάστιγα παραγάγῃ. Αὐτὸς γὰρ ἀλγεῖν ποιεῖ καὶ πάλιν ἀποκαθίστησιν, ἔπαισε καὶ αἱ χεῖρες αὐτοῦ ἰάσαντο^f. ταπεινοῖ καὶ ἀνυψοῖ· θανατοῖ καὶ ζωογονεῖ, κατὰγει εἰς Ἄιδου καὶ ἀνάγει^g. Ταῦτα εἰπὼν καὶ ἐπευξά-
 70 μενος παραχρῆμα τοῦ ἐπενεχθέντος αὐτῷ πολέμου ἀπήλλαξεν, παραινέσας τε αὐτῷ αἰτεῖν δοθῆναι αὐτῷ παρὰ τοῦ Θεοῦ γλώσσαν παιδείας τοῦ γυνῶναι ἐν καιρῷ ἡνίκα δεῖ εἰπεῖν λόγον ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματος αὐτοῦ^h.

4, 50 ἢ ἀγνοηθέντα : ἡγνοηθ. O || καὶ om. R || 51 οὐδὲ om. MSW || 52 προσβολὴν om. MS || ἕως : ὡς RT om. MS || 53 ἐνεγκεῖν OW portare / : ὑπενεγκεῖν cet. || σοι om. O || 55 ἀγῶνας RT || ἔβαλες R || 56 ἐκεῖνο om. T || 57 ἐκπριῶν : ἐκπριῶ ORT ἐκπριῶν MS redimere / || 59 θεοῦ om. S / || συντεθλασμένον R -θλασμένον T || 60 post λίνον add. τε R || καπνιζόμενον : τυφόμενον MS || 61-62 τῆς φύσεως om. ORTMSH || 62 ἢ ἐπισχεῖν om. ORTMSH || 64 ἡμᾶς : ὑμᾶς OR || ταύτης om. T || κοιναῖς : omnibus / ||

qui lui arrivait, de honte il ne dit rien. Alors abba Apollo lui dit : 'Retourne dans ta cellule, sache désormais ta faiblesse, et considère que le diable t'a ou ignoré ou méprisé, et que c'est pour cela que tu n'as pas été jugé digne de lutter contre lui comme les fervents. Que dis-je lutter? Tu n'as même pas pu supporter son attaque une seule journée. Et ceci t'est arrivé parce que, accueillant un jeune combattu par notre ennemi commun, au lieu de le fortifier pour le combat, tu l'as poussé au désespoir sans tenir compte de cette sage recommandation qui dit : *Arrache ceux qui sont conduits à la mort et n'hésite pas à racheter ceux que l'on tue*^d, ni de la parabole de Dieu notre Sauveur qui dit de *ne pas casser le roseau froissé et de ne pas éteindre la mèche qui fume*^e. Car personne ne peut résister aux machinations de l'ennemi ni éteindre ou contenir le feu bouillonnant de la nature si la grâce de Dieu ne protège notre humaine faiblesse. Or donc, puisque cette intervention divine, qui nous est salutaire, est accomplie, supplions Dieu dans une commune prière de détourner aussi le fléau envoyé contre toi. C'est lui, en effet, qui fait souffrir et rend ensuite la santé; il frappe et ses mains guérissent^f; il abaisse et il relève; il fait mourir et il rend la vie; il fait descendre dans l'Hadès et en retire^g. Disant cela et priant, il le libéra aussitôt du combat qui l'attaquait et l'exhorta à demander à Dieu que lui soit donnée une langue instruite sachant quand il faut ouvrir la bouche et parler^h.»

68 ζωογονοῖ R || 70 αὐτῷ : αὐτοῦ M || 71 post ἀπήλλ. add. αὐτόν RT || 71 παραινέσετέ αὐτόν RT || 72 [παιδείας hic inc. Y

d. Prov. 24, 11 e. Matth. 12, 20 f. Cf. Job 5, 18 g. I Sam. 2, 6-7 h. Cf. Is. 50, 4

- 5 Πρὸς τὸν λογισμὸν τῆς πορνείας ἐπερωτηθεὶς ἀββᾶ Κῦρος ὁ Ἀλεξανδρεὺς ἀπεκρίθη οὕτως· Ἐὰν λογισμοὺς οὐκ ἔχῃς, ἐλπίδα οὐκ ἔχεις· ἐὰν λογισμοὺς οὐκ ἔχῃς, τὴν πρᾶξιν ἔχεις. Τοῦτο δὲ ἐστὶν ὅτι ὁ κατὰ διάνοιαν πρὸς τὴν ἀμαρτίαν μὴ πολεμῶν μηδὲ ἀντιλέγων σωματικῶς πράττει αὐτήν. Ὁ γὰρ ἔχων πράξεις οὐ διὰ λογισμῶν ὀχλεῖται. Ἡρώτησεν οὖν ὁ γέρον τὸν ἀδελφὸν λέγων· Μὴ συνήθειαν ἔχεις εἰς ὁμιλίαν γυναικός; Καὶ εἶπεν ὁ ἀδελφός· Οὐ· παλαιοὶ καὶ νέοι ζωγράφοι εἰσὶ οἱ λογισμοὶ μου· μνημαὶ εἰσι ὀχλοῦσαί μοι, γυναικῶν εἶδωλα. Ὁ δὲ γέρον πρὸς αὐτὸν εἶπε· Νεκροὺς μὴ φοβοῦ, ἀλλὰ φεῦγε τοὺς ζῶντας, τουτέστι τὴν συγκατάθεσιν καὶ τὴν κατ' ἐνέργειαν ἀμαρτίαν, καὶ ἐπεκτείνου μᾶλλον εἰς τὴν προσευχήν.
- 6 Ἐλεγεν ἀββᾶ Ματόης ὅτι· Ἦλθεν ἀδελφός πρὸς με καὶ εἶπεν ὅτι ἡ καταλαλιὰ χειρόν ἐστι τῆς πορνείας. Καὶ εἶπον· Σκληρός ἐστὶν ὁ λόγος. Εἶπεν οὖν αὐτῷ ὁ ἀδελφός· Καὶ πῶς νομίζεις εἶναι τὸ πρᾶγμα τοῦτο; Λέγει ὁ γέρον· Ἡ μὲν καταλαλιὰ κακὴ ἐστὶ, τάχιον δὲ θεραπεύεται· μετανοεῖ γὰρ πολλὰκις ὁ καταλαλῶν λέγων· Κακῶς ἐλάλησα. Ἡ δὲ πορνεία φυσικὸς θάνατός ἐστιν.
- 7 Εἶπεν ἀββᾶ Ποιμὴν· Ὡσπερ ὁ σπαθᾶριος τοῦ βασιλέως παρίσταται διαπαντός ἔτοιμος, οὕτως δεῖ τὴν ψυχὴν ἐτοίμην εἶναι πρὸς τὸν τῆς πορνείας δαίμονα.
- 8 Εἶπε πάλιν· Οὐκ ὀφείλει ἄνθρωπος ἀνέχεσθαι τῶν δύο λογισμῶν τούτων τὸ σύνολον, τῆς πορνείας καὶ τοῦ κατα-

5 YORTMSHW /

1 ἐρωτηθεὶς Y^{ac} RT || 2 ἀπεκρίθη οὕτως· ἔφη RT εἶπεν H || λογισμὸν YOR || 3 ἐλπίδας T || ἐὰν· quoniam si / || λογισμὸν R || 5 μηδὲ ἀντιλέγων om. MS || 6 ὁ γὰρ ἔχων [τὰς R] πράξεις· qui autem corporaliter peccat / || διὰ· ὑπὸ RT || ὀχλεῖται· πολεμεῖται MS || 7 οὖν om. MH || λέγων om. Y || 8 post οὐ add. ἀλλὰ RT et ille dixit / || 10 post μοι add. καὶ RT || 11-12 τοὺς ζῶντας T cf. viventes / τῶν ζῶντων cet. || 12 τοῦτ' ἐστὶ T, cf. hoc est /, om. cet.

- 5 Interrogé sur la pensée de fornication, abba Cyros Cyr (253 A) l'Alexandrin répondit ainsi : « Si tu n'as pas de pensées, tu n'as pas d'espoir; si tu n'as pas de pensées, tu as l'acte. » Cela signifie que celui qui, dans son esprit, ne combat pas contre le péché et ne résiste pas, celui-là commet le péché corporellement. En effet, celui qui fait les actions n'est pas gêné par les pensées. Et le vieillard demanda au frère : « N'as-tu pas l'habitude de converser avec une femme? » Le frère dit : « Non, mes pensées sont des tableaux anciens et récents; ce sont des souvenirs qui m'accablent, des images de femmes. » Le vieillard lui dit : « Ne crains pas les morts, mais fuis les vivants – c'est-à-dire le consentement au péché et le péché en acte –, et insiste davantage sur la prière. »
- 6 Abba Matoès dit : 'Un frère vint à moi et dit : « La médiancé est pire que la fornication. » Je dis : « Cette parole est dure. » Et donc, le frère lui dit : « Et toi, comment penses-tu que ce soit? » Le vieillard dit : « La médiancé est mauvaise, mais on la guérit facilement. En effet, le médisant se repent souvent et dit : j'ai eu tort; tandis que la fornication est une mort physique. »
- 7 Abba Poemen dit : « De même que le garde du corps du roi se tient toujours prêt à ses côtés, de même l'âme doit-elle être sur ses gardes contre le démon de la fornication. »
- 8 Il dit encore : « L'homme ne doit absolument pas accepter ces deux pensées, la fornication et la médiancé

Cyr
(253 A)Mat 8
(292 B-C)Poe 14
(325 B)Poe 154
(360 B-C)

6 YORTMSHW /

1 Ματόης YR Mathois / || 2 εἶπέ μοι TMSH || 3 post λόγος add. οὗτος H || αὐτῷ OMSW cf. ei /: om. cet. || 6 λέγων· καὶ λέγει RT om. MSHW || 6-7 ἐλάλησα RT locutus sum /: ἐποίησα cet. || 7 φυσικός· -κῶς H naturaliter /

7 YORTMSHW /

8 YORTMSHW

2 τούτων om. H

λαλεῖν τὸν πλησίον, οὐδὲ λαλῆσαι αὐτά, οὐδὲ ἐννοῆσαι τῇ καρδίᾳ τὸ σύνολον. Ἐκνεύσας γὰρ ἐξ αὐτῶν ἐξε ἀνάπαυσιν καὶ πολὺ ὠφελήθησεται.

- 9 Ἦλθέ ποτε ἀδελφὸς πρὸς τὸν ἀββᾶ Ποιμένα καὶ λέγει αὐτῷ· Τί ποιήσω, πάτερ, ὅτι θλιβομαι ἀπὸ τῆς πορνείας; Καὶ ἰδοὺ ἀπῆλθον πρὸς τὸν ἀββᾶ Ἰβιστίωνα καὶ λέγει μοι· Οὐκ ὀφείλεις αὐτὴν ἑᾶσαι ἐγχρονίσαι πρὸς σέ. Λέγει αὐτῷ ἀββᾶ Ποιμὴν· Αἱ πράξεις τοῦ ἀββᾶ Ἰβιστίωνος ἄνω εἰς τὸν οὐρανὸν μετὰ τῶν ἀγγέλων εἰσὶ, καὶ λανθάνει αὐτὸν ὅτι ἐγὼ καὶ σὺ ἐν τῇ πορνείᾳ ἐσμέν. Πλὴν τὸ κατ' ἐμέ, ἐὰν κρατήσῃ ἄνθρωπος τὴν κοιλίαν καὶ τὴν γλῶσσαν, θαρρεῖ ἑαυτῷ.
- 10 Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶ Ποιμένα διὰ τὴν πορνείαν. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρον ὅτι πολλή ἐστὶν ἡ βοήθεια τοῦ Θεοῦ ἡ περικυκλοῦσα τὸν ἄνθρωπον, ἀλλ' οὐ συγχωρούμεθα ἰδεῖν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν.
- 11 Ἄλλος ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶ Ποιμένα λέγων· Τί ποιήσω ὅτι πολεμοῦμαι εἰς τὴν πορνείαν καὶ ἀρπάζομαι εἰς τὸν θυμὸν; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρον· Διὰ τοῦτο ὁ Δαυὶδ ἔλεγεν ὅτι· «Τὸν μὲν λέοντα ἐπάτασσον, τὴν δὲ ἄρκον ἀπέπνιγον¹»· τουτέστι τὸν μὲν θυμὸν ἀπέκοπτον, τὴν δὲ πορνείαν ἐν κόποις ἔθλιβον.
- 12 Εἶπε πάλιν· Ζῆσαί σε κατὰ Θεὸν ἀδύνατόν ἐστι φιλήδονον ὄντα καὶ φιλάργυρον.

8, 3 *post* οὐδὲ¹ *add.* κἂν RT || οὐδὲ² : ἢ RT || ἐννοῆσαι : νοῆσαι MSW || *post* ἐννοῆσαι *add.* αὐτὰ ἐν R || 4-5 ἐξει ... ὠφελήθησεται : ἐξεις ... ὠφελήθησεται H

9 YORTMSHW /

1 ἀββᾶ : ἀδελφὸν O || 2 ἀπὸ : ὑπὸ H || 3 Hybistionem / || 4 ἐγχρονίσαι : τοῦ χρονίζειν H || πρὸς σέ : εἰς σέ MS ἐν σοί H in te / || 5 Hysbistionis / || 6-7 λανθάνει αὐτὸν [αὐτῷ R] ὅτι ἐγὼ [τε *add.* R] καὶ σὺ : latet eum; ego autem et tu / || 7 ἐσμέν] *hic des.* H (*ad n.* 11, l. 5) || πλὴν τὸ κατ' ἐμέ, ἐὰν : si ergo / || 8-9 θαρρεῖ [θάρσει M] ἑαυτῷ : et maneat in solitudine confidat quia non moritur /

contre le prochain, ni en parler ni du tout y songer dans son cœur. En les évitant, en effet, il trouvera le repos et un grand profit.»

- 9 Un frère vint un jour chez abba Poemen et lui dit : «Que faire, père, car je suis accablé par la fornication? Voici que je suis allé chez abba Ibistion et il m'a dit : 'Tu ne dois pas la laisser s'attarder contre toi'.» Abba Poemen lui dit : «Les œuvres d'abba Ibistion sont en haut, au ciel, avec les anges, et il lui échappe que toi et moi nous sommes dans la fornication. Mais à mon avis, si l'homme domine son ventre et sa langue¹, il peut avoir confiance.»
10. Un frère interrogea abba Poemen à propos de la fornication. Le vieillard lui dit : «Grand est le secours de Dieu qui entoure l'homme; mais il ne nous est pas donné de le voir de nos yeux.»
- 11 Un autre frère interrogea abba Poemen, disant : «Que faire car je suis combattu par la fornication et pris par la colère?» Le vieillard lui dit : «C'est pour cela que David dit : *J'ai rossé le lion et j'ai étouffé l'ourse*¹, c'est-à-dire : J'ai amputé la colère et j'ai affaibli dans les peines la fornication.»
- 12 Il dit encore² : «Il t'est impossible de vivre selon Dieu si tu aimes le plaisir et l'argent.»

Poe 62
(336 D-
337 A)

Poe 115
(352 B)

Isi 3
(236 B)

10 YORTMSW

11 YORTMSHW

1 ἄλλος *om.* MS || 3 αὐτῷ *om.* RM || 4 ἄρκον M || 5 [θυμὸν *hic inc.* H

12 YORTMSW

1 ἐστι *om.* MS

i. I Sam. 17, 35

1. «Dominer sa langue et son ventre» : cf. *supra*, IV, 52 et la note.
2. Cette parole, dans *Alph.*, est attribuée à Isidore le Prêtre.

- 13 Διηγήσαντο περι τῆς ἀμμᾶ Σάρρας ὅτι ἔμεινε δεκατρία ἔτη πολεμουμένη κραταιῶς ὑπὸ τοῦ δαίμονος τῆς πορνείας, καὶ οὐδέποτε ἠῤῥξαστο ἀποστῆναι τὸν πόλεμον, ἀλλὰ μόνον ἔλεγεν· Ὁ Θεός μου, ἐνίσχυσόν με.
- 14 Εἶπον πάλιν περι αὐτῆς ὅτι ἐπέθετο αὐτῇ σφοδρότερον τὸ αὐτὸ πνεῦμα τῆς πορνείας ὑποβάλλον αὐτῇ τὰ τοῦ κόσμου μάταια. Ἡ δὲ μὴ ἐνδοῦσα τῷ τοῦ Θεοῦ φόβῳ μηδὲ τῇ ἀσκήσει ἀνῆλθε εἰς τὸ δωμάτιον αὐτῆς προσεύξασθαι ἐν μιᾷ, καὶ ὤφθη αὐτῇ σωματικῶς τὸ πνεῦμα τῆς πορνείας καὶ εἶπεν αὐτῇ· Σύ με ἐνίκησας, Σάρρα. Ἡ δὲ λέγει αὐτῷ· Ἐγὼ οὐκ ἐνίκησά σε, ἀλλ' ὁ Δεσπότης μου Χριστός.
- 15 Ἀδελφός ὠχλήθη εἰς πορνείαν καὶ ἦν ὁ πόλεμος ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ ὡς πῦρ καιόμενον νύκτα καὶ ἡμέραν. Ὁ δὲ ἀδελφός ἠγωνίζετο μὴ συγκαταβῆναι τῷ λογισμῷ. Καὶ μετὰ πολὺν χρόνον ἔφυγεν ὁ πόλεμος μηδὲν ἰσχύσας διὰ τὴν ὑπομονὴν τοῦ ἀδελφοῦ, καὶ εὐθέως ἦλθεν εἰς τὴν καρδίαν αὐτοῦ ἀνάπαυσις.
- 16 Ἐπολεμήθη ἄλλος τις ἀδελφός εἰς πορνείαν. Καὶ ἀναστὰς νυκτὸς ἦλθε πρὸς τινα γέροντα καὶ εἶπεν αὐτῷ τὸν λογισμόν. Καὶ παρεκάλεσεν αὐτὸν ὁ γέρον. Καὶ ὠφελῆθεις ἀπῆλθεν εἰς τὸ κελλίον αὐτοῦ. Καὶ ἰδοὺ πάλιν ὁ πόλεμος ἐπετίθετο αὐτῷ. Ὁ δὲ πάλιν ἀπῆλθεν πρὸς τὸν γέροντα. Ἐποίησε δὲ τοῦτο πολλάκις. Ὁ δὲ γέρον οὐκ ἐλύπησεν αὐτόν, ἀλλ' ἔλεγεν αὐτῷ τὰ πρὸς ὠφέλειαν καὶ ἔλεγεν

13 YORTMSHW /

1 Σάρρας RW || 2 ὑπὸ τοῦ δ. τ. πορνείας : a fornicationibus daemonum / || 3 μόνον : μάλλον RT || 4 ὁ Θεός TSMH cf. l. : ὁ Θεός μου cet.

14 YORTMSHW /

1 εἶπεν ORMSHW || 3 ἐνδοῦσα O^{pc} MS relaxans / : ἐνδώσασα cet. || 4 τῇ ἀσκήσει : a propositio abstinentiae suae / || ἀνῆλθε δὲ Y ὡς ἀνῆλθε RT || ἑαυτῆς YO || 5 καὶ om. RT || σωματικῶς : φανερώς MS om. R || 6-7 ἡ δὲ λέγει : καὶ εἶπεν O || 7 μου om. YO

- 13 On racontait d'amma Sarra qu'elle demeura treize ans fortement combattue par le démon de la fornication, et que jamais elle ne pria que disparaisse le combat, mais qu'elle disait seulement : « Ô mon Dieu, fortifie-moi. » Sar 1 (420 B)
- 14 On disait encore à son propos que le même esprit de fornication s'attacha à elle plus fortement, lui suggérant les vanités du monde. Mais, ne relâchant ni la crainte de Dieu ni l'ascèse, elle monta un jour dans sa chambre pour prier. Et l'esprit de fornication lui apparut corporellement et lui dit : « Toi, Sarra, tu m'as vaincu. » Mais elle lui dit : « Ce n'est pas moi qui t'ai vaincu, mais mon maître le Christ. » Sar 2 (420 C)
- 15 Un frère était accablé par la fornication, et le combat était dans son cœur comme un feu brûlant, de nuit et de jour. Et le frère luttait pour ne pas consentir à la pensée. Après un long temps, le combat disparut, ne pouvant rien à cause de l'endurance du frère. Et aussitôt le repos vint en son cœur. N 163
- 16 Un autre frère était combattu par la fornication. Il se leva de nuit, se rendit chez un vieillard et lui dit sa pensée. Le vieillard le réconforta, et il revint fortifié à sa cellule. Mais voici qu'à nouveau le combat s'en prit à lui. A nouveau il alla chez le vieillard. Et il agit ainsi à maintes reprises. Et le vieillard ne l'affligeait pas, mais lui parlait de N 164

15 YORTMSHW /

1 ὀχληθεὶς RTMS ἐπολεμήθη HW stimulabatur / || καὶ om. RTMS || ὁ πόλεμος : stimulus / || 1-2 ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ om. YRT || 2 ὁ δὲ : καὶ ὁ R || 3 μὴ : μηδὲ YMSH om. T || λογισμῷ : πολέμῳ T || 4 μετὰ : μετ' οὐ MS || ὁ πόλεμος : stimulus / || 5 τῆς ὑπομονῆς H || ἦλθεν ... ἀνάπαυσις : lux apparuit /

16 YORTMSHW /

1 τις om. RMSH || 2 τινα om. OMSHW || 4 αὐτοῦ : ἑαυτοῦ R || ὁ πόλεμος : spiritus fornicationis / || 5 ἐπετίθετο : ἐπετέθη Y^{ac} RTH tentavit / || 6 τοῦτο : οὕτως H om. M || 7-8 τὰ πρὸς — αὐτῷ om. H || 7 ἔλεγεν² : παρήγγειλεν RT dicens /

αὐτῷ· Μὴ παραχωρήσης, ἀλλὰ μᾶλλον ἔρχου καθότι ὄχλει
 σοι ὁ δαίμων, καὶ ἔλεγχε αὐτόν. Οὕτως γὰρ ἐλεγχόμενος
 10 ὑποχωρεῖ. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀηδίζει τὸν δαίμονα τῆς
 πορνείας ὡς τὸ ἀποκαλύπτειν τὰ ἔργα αὐτοῦ, καὶ οὐδὲν
 χαροποιεῖ αὐτόν ὡς τὸ κρύπτειν τοὺς λογισμούς. Ἦλθεν
 οὖν ὁ ἀδελφὸς πρὸς τὸν αὐτὸν γέροντα ἐνδέκατον κατη-
 15 γορῶν τὸν λογισμὸν ἑαυτοῦ. Ὑστερον δὲ λέγει ὁ ἀδελφός
 τῷ γέροντι· Ποίησον ἀγάπην, ἀββᾶ, καὶ εἰπόν μοι ῥῆμα.
 Λέγει αὐτῷ ὁ γέρον· Θάρσει, τέκνον, ἐὰν συγχωρήσῃ ὁ
 Θεὸς τὸν λογισμὸν μου ἔλθεῖν πρὸς σέ, οὐ βαστάζεις αὐτόν
 ἀλλ' ὑπάγεις πολὺ κάτω. Καὶ τοῦτο εἰπόντος τοῦ γέροντος,
 20 διὰ τὴν πολλὴν ταπείνωσιν αὐτοῦ ἐπαύσατο ὁ πόλεμος τοῦ
 ἀδελφοῦ.

17 Ἐπολεμήθη ἄλλος ἀδελφός εἰς πορνείαν, καὶ ἠγωνίσατο
 ἐπιτείνων τὴν ἄσκησιν ἐπὶ δεκατέσσαρα ἔτη, καὶ λογισμὸν
 τηρῶν τοῦ μὴ συγκαταθέσθαι τῇ ἐπιθυμίᾳ. Ὑστερον δὲ
 ἐλθὼν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ ἐνεφάνισε τὸ πρᾶγμα παντὶ τῷ
 5 πληθί, καὶ ἐδόθη ἐντολὴ καὶ πάντες ἐπόνησαν περὶ αὐτοῦ
 ἐπὶ ἑβδομάδα εὐχόμενοι τῷ Θεῷ καὶ ἐπαύσατο ὁ πόλεμος.

18 Πρὸς τὸν λογισμὸν τῆς πορνείας εἶπέ τις γέρον
 ἐρημίτης· Κοιμώμενος θέλεις σωθῆναι; Ὑπαγε κάμε,
 ὑπαγε πόνεσον, ὑπαγε ζήτησον, καὶ εὐρήσεις, γρηρόρησον,
 κροῦσον καὶ ἀνοιγήσεται σοί¹. Εἶσιν ἐν τῷ κόσμῳ παμμα-
 5 χάριοι· ἀπὸ τοῦ πολλὰ τύπτεσθαι καὶ ὑπομένειν καὶ
 εὐτονεῖν, στεφανοῦνται. Πολλάκις δὲ καὶ εἰς ὑπὸ δύο

16, 8 μὴ παραχ. : non concedas diabolo nec relaxes animum tuum / ||
 9 καὶ ἔλεγχε αὐτόν *om.* / || γὰρ *om.* MSW || 13 αὐτόν *om.* RTMSH || 14 τὸν
 λογ. ἑαυτοῦ : τοῦ λογισμοῦ αὐτοῦ TMS αὐτοῦς H cogitationes suas / ||
 15 ἀββᾶ *om.* T || μοι *om.* O || 16 συγχωρή MS || 17 αὐτόν *om.* YRT ||
 18 τοῦ γέροντος *om.* H || 19 πολλὴν *om.* OMSHW || ὁ πόλεμος : λογισμὸς
 RT stimulus fornicationis /

17 YORTMSHW /

1 ἀλλος *om.* H || ἀδελφός *om.* OMSW || 2 ἄσκησιν : abstinentiam / || τὸν

ce qui lui était utile et lui disait : « Ne cède pas, mais chaque
 fois que le démon te combat, viens plutôt et traite-le avec
 mépris. En effet, lorsqu'il est ainsi méprisé, il se retire. Car
 rien ne contrarie le démon de la fornication comme de
 révéler ses œuvres, et rien ne le réjouit comme de cacher les
 pensées. » Et le frère vint onze fois chez ce même vieillard,
 s'accusant de sa pensée. Plus tard, le frère dit au vieillard :
 « Fais-moi la charité, abba, et dis-moi une parole. » Le
 vieillard lui dit : « Aie confiance, mon enfant, si Dieu
 permettait que ma pensée vienne en toi, tu ne la supporte-
 rais pas, mais tu descendrais bien bas. » Et à cause de la
 grande humilité du vieillard qui parlait ainsi, le combat du
 frère s'apaisa.

17 Un autre frère était combattu par la fornication, et il
 lutta en intensifiant son ascèse pendant quatorze ans, N 165
 surveillant sa pensée pour ne pas consentir au désir.
 Finalement, il alla manifester à l'église l'affaire à tout le
 monde; et on donna à tous le commandement de faire
 effort en priant Dieu pour lui durant la semaine. Et le
 combat cessa.

18 A propos de la pensée de fornication, un vieil ermite N 166
 dit : « Tu voudrais te sauver tout en restant couché? Va,
 travaille; va, donne-toi de la peine; va, cherche et tu
 trouveras, veille, frappe, et l'on t'ouvrira¹. Dans le monde,
 il y a des lutteurs au pancrace : pour avoir reçu et supporté
 beaucoup de coups et y avoir résisté, on les couronne.
 Souvent même un seul, frappé par deux adversaires, résiste

λογισμὸν OY || 4 εἰς τὴν ἐκκλησίαν ORMSHW || τὸ πρᾶγμα *om.* MSH ||
 6 ἐπὶ ἑβδ. *om.* H || ὁ πόλεμος : ὁ λογισμὸς T ὁ πῶλ. τοῦ ἀδελφοῦ W stimulus
 ejus /

18 YORTMSHW /

4 κροῦσον : κρούων RT καὶ κροῦσον OMSHW || 4-5 παμμαχάριοι :
 pancratiarii / || 5 ἀπὸ : καὶ ἀπὸ RTMSHW || 5-6 καὶ εὐτονεῖν : καὶ
 εὐτονῆσαι M *om.* RT || 6 ὑπὸ : ἀπὸ M

j. Cf. Lc 11, 9-10

τυπτόμενος εὐτόνησε ταῖς πληγαῖς καὶ τοὺς τύπτοντας ἐνίκησεν. Εἶδες πόσῃν εὐτονίαν διὰ τὸν τῆς σαρκὸς πορισμὸν ὑπομένουσιν; Καὶ σὺ οὖν στῆθι καὶ εὐτόνησον καὶ
10 ὁ Θεὸς πολεμεῖ ὑπὲρ σοῦ τὸν ἐχθρόν.

19 Πρὸς τὸν αὐτὸν λογισμὸν εἶρηκεν ἄλλος γέρων· Γενοῦ ὡσπερ παριῶν ἐν ἀγορᾷ διὰ καπηλείου καὶ ὀσφραϊνόμενος ἐψήματος ἢ παρόπτου τινός. Ὁ θέλων εἰσηῆθε καὶ ἔφαγε, ὁ δὲ μὴ θέλων ὠσφράνθη μόνον παριῶν καὶ ἀπῆλθεν.
5 Οὕτως καὶ σὺ· τίναξον ἀπὸ σοῦ τὴν δυσωδίαν, ἐγείρου καὶ εὐχου λέγων· Υἱὲ τοῦ Θεοῦ βοήθει μοι. Τοῦτο δὲ ποιεὶ καὶ ἐπὶ ἄλλων λογισμῶν. Οὐ γὰρ ἐκριζωταὶ ἐσμεν τῶν λογισμῶν, ἀλλ' ἀνταγωνισταί.

20-21 Πρὸς τὸν αὐτὸν λογισμὸν ἕτερος γέρων εἶπεν· Ταῦτα ἀπὸ ἀμελείας πάσχομεν. Εἰ γὰρ ἐπληροφορούμεθα ὅτι ὁ Θεὸς οἰκεῖ ἐν ἡμῖν, οὐκ ἂν ἀλλότριον σκεῦος εἰς ἑαυτοὺς ἐπεβάλομεν. Ὁ γὰρ Δεσπότης Χριστὸς οἰκῶν ἐν ἡμῖν καὶ
5 συνῶν ἡμῖν θεωρεῖ ἡμῶν τὴν ζωὴν. Ὅθεν καὶ ἡμεῖς φοροῦντες αὐτὸν καὶ θεωροῦντες ἀμελεῖν οὐκ ὀφείλομεν, ἀλλὰ ἀγνίζειν ἑαυτοὺς καθὼς ἐκεῖνος ἀγνός ἐστιν^k. Στῶμεν ἐπὶ τὴν πέτραν, καὶ φασσέσθω ὁ πονηρός· μὴ δειλιάσης καὶ οὐ μὴ σε βλάψῃ. Ψάλλε ἐν ἰσχύϊ λέγων· «Οἱ
10 πεποισθότες ἐπὶ Κύριον ὡς ὄρος Σιών, οὐ σαλευθήσεται εἰς τὸν αἰῶνα ὁ κατοικῶν Ἱερουσαλήμ¹.»

18, 7 εὐτονήσας TMH || 8 εὐτονίαν : virtutem / || 10 τὸν ἐχθρόν om. YRT

19 YORTMSHW /

2 ἐν — καπηλείου in platea aut per tabernam / || 3 εἰσηῆθε καὶ HW, / : εἰσελθὼν cet. || 5-6 ἐγέρθητι καὶ εὗξαι RT || 7 ἄλλων : πολλῶν YOMSHW

20-21 YORTMSHW /

1 πρὸς τὸν αὐτὸν λογ. om. / || 2 ἐπληροφ. : consideremus / || 4 ἐπελάβομεν W || Χριστός : Κύριος M om. T || 4-5 ἡμῖν καὶ συνῶν om. H || 5 ἡμῖν om. RT || 6 θεωροῦντες αὐτὸν καὶ ἀφοροῦντες R || θεωροῦντες om. MS || 7 ἀλλὰ om. R

à leurs coups et l'emporte sur eux. Tu vois quel grand effort ils supportent grâce à l'entraînement physique. Toi aussi, tiens-toi donc énergiquement et Dieu combattra pour toi l'ennemi.»

19 Contre la même pensée, un autre vieillard a dit : «Sois N 167 comme celui qui, sur le marché, traverse une auberge et respire l'odeur de la cuisson ou d'un rôti. S'il le désire, il entre pour manger; sinon il respire seulement l'odeur en passant et s'en va. Il en va de même pour toi : écarte de toi la mauvaise odeur, réveille-toi et prie en disant : 'Fils de Dieu, aide-moi'. Fais cela aussi pour les autres pensées. Car nous n'avons pas à déraciner les pensées, mais à leur résister.»

20-21¹ Contre la même pensée un autre vieillard dit : «Nous N 78-79 subissons cela par notre négligence. Si en effet nous étions convaincus que Dieu habite en nous, nous n'aurions pas introduit en nous-mêmes un objet étranger. Car le Seigneur Christ demeurant en nous et uni à nous voit notre vie. C'est pourquoi, nous qui le portons et qui le voyons, nous ne devons pas nous négliger, mais nous sanctifier comme lui-même est saint^k. Tenons-nous sur la pierre. Le Mauvais peut te bousculer, ne crains pas, il ne te fera pas de mal; chante en disant avec force : *Ceux qui se confient dans le Seigneur sont comme le mont Sion; il ne sera jamais ébranlé, celui qui habite Jérusalem¹.*»

k. Cf. I Jn 3, 3 I. Ps. 125, 1

1. C'est par erreur, sur la foi de *Anon.*, N 78-79, que j'avais d'abord séparé en deux cet apophtegme. Mais tous les manuscrits de *Syst.* en font un seul apophtegme; il n'y a donc pas de n° 21.

22 Ἀδελφός ἠρώτησε γέροντα λέγων· Ἐάν ἐμπέση μοναχὸς εἰς ἀμαρτίαν, θλίβεται ὡς ἀπὸ προκοπῆς ἐλθὼν εἰς ἐλάττωσιν, καὶ κοπιᾷ ἕως οὗ ἀναστῆ· ὁ δὲ ἀπὸ κόσμου ἐρχόμενος ὡς ἀρχὴν βάλλων προκόπτει. Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ γέρον ἔειπεν· Ὁ μοναχὸς ὁ εἰς πειρασμὸν πίπτων ὡσπερ οἰκία πεσοῦσά ἐστι, καὶ ἐάν ὄλωσ νήφη τῷ λογισμῷ αὐτοῦ καὶ θελήσῃ οἰκοδομησαὶ τὴν πεσοῦσαν οἰκίαν, πολλὰς εὐρίσκει ὕλας, τὰ θεμέλια, τοὺς λίθους, τὰ χῶματα, καὶ δύναται ταχέως προκοφῆαι ὑπὲρ τὸν μὴ ὀρύξαντα καὶ βαλόντα θεμέλιον καὶ μηδὲν ἔχοντα πρὸς χρεῖαν, ἀλλ' ἐπ' ἐλπίδι βάλλοντα εἰ πως ἄρα τελειώσει. Οὕτως οὖν ὁ ἀπὸ τῆς μοναχικῆς ἐργασίας· ἐάν ἐμπέση εἰς πειρασμὸν καὶ ἐπιστρέψῃ, πολλὴν ἔχει τὴν προχρεῖαν, τὴν μελέτην, τὴν ψαλμωδίαν καὶ τὸ ἐργόχειρον, ἅτινά ἐστι τὰ θεμέλια· ὁ δὲ ἀρχάριος ἐν ὧσιν ταῦτα μανθάνει, ἔρχεται ὁ μοναχὸς εἰς τὴν πρώτην τάξιν.

23 Ἀδελφός τις ὀχλούμενος ὑπὸ πορνείας παρέβαλε γέροντι μεγάλῳ καὶ παρεκάλει αὐτὸν λέγων· Ποίησον ἀγάπην καὶ εὐχου ὑπὲρ ἐμοῦ ὅτι ὀχλοῦμαι ὑπὸ πορνείας. Ὁ δὲ γέρον ἐδεήθη τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ αὐτοῦ. Πάλιν ἐκ δευτέρου ἔρχεται πρὸς τὸν γέροντα καὶ τὸν αὐτὸν λόγον εἶπεν. Ὁμοίως καὶ ὁ γέρον οὐκ ἠμέλησε παρακαλῶν ὑπὲρ αὐτοῦ τὸν Θεὸν καὶ λέγων· Κύριε, ἀποκάλυψόν μοι τὸ κάθισμα τοῦ ἀδελφοῦ τούτου, καὶ πόθεν ἡ ἐνέργεια, ὅτι παρεκάλεσά σε καὶ οὐπω εὔρεν ἀνάπαυσιν. Καὶ ἀπεκάλυψεν αὐτῷ ὁ Θεὸς τὰ κατ'

22 YORTMSHW /

1 πέση H || 2 ἀπροκοπῆς Y || 6 ὄλωσ om. / || 7 οἰκοδ. τὴν πεσοῦσαν : reaedificat eam quae corruebat / || 8 εὐρήσει MS || ὕλας : τὰς ὕλας TMSH || λίθους : ὀβλούς YOMS || χῶματα : arenam / || 9 post ταχέως add. ἀναστῆσαι καὶ H || 10 καὶ μηδὲν ἔχοντα πρὸς χρεῖαν om. MS || ἐπ' om. MSHW || 11 [οὕτως hic des. M (cf. infra, 32) || 12 ἐργασίας : πολιτείας RT || 13 πολλὴν : πάλιν O || προχρεῖαν : προχωρίαν R προσέχεῖνα S προσχρίαν H χρεῖαν W apparatus / || 14 post ἐργόχειρον add. orationem et caetera / || 16 τάξιν αὐτοῦ T

23 YORTSHW L

1 ὑπὸ πορνείας : ὑπὸ τοῦ πνεύματος τῆς π. S in fornicationis spiritu / ||

22 Un frère interrogea un vieillard en disant : « Si un moine tombe dans une faute, il est affligé de ce qu'il passe du progrès à un degré inférieur et, jusqu'à ce qu'il se soit relevé, il peine; tandis que celui qui vient du monde progresse du fait qu'il commence. » Le vieillard lui répondit : « Le moine qui succombe à la tentation est comme une maison qui s'effondre. S'il veille attentivement sur sa pensée et s'il veut reconstruire la maison effondrée, il trouve beaucoup de matériaux : les fondements, les pierres, les décombres, et il peut progresser plus vite que celui qui n'a ni creusé ni jeté de fondements et n'a rien de ce qu'il lui faut, mais ne compte que sur l'espoir que sa maison s'achèvera un jour. Ainsi en va-t-il pour qui a pratiqué la vie monastique. S'il succombe à la tentation, et se convertit, il dispose de nombreux moyens : la méditation, la psalmodie et le travail manuel, qui sont les fondements; et pendant le temps qu'il faut au débutant pour apprendre cela, le moine atteint son degré antérieur. »

23 Un frère accablé par la fornication vint chez un grand vieillard et le supplia en disant : « Fais-moi la charité de prier pour moi, car je suis accablé par la fornication. » Et le vieillard supplia Dieu pour lui. Une seconde fois il vint chez le vieillard et lui dit la même chose; semblablement, le vieillard ne négligea pas d'intercéder pour lui auprès de Dieu et il dit : « Seigneur, révèle-moi la façon de vivre de ce frère¹, et d'où vient cette pulsion; car je t'ai supplié et il n'a pas encore trouvé le repos. » Dieu lui révéla ce qu'il en était

3 εὐξαι T || 7-8 τὸ κάθισμα — ἐνέργεια : unde in hoc fratre operatio est ista diaboli /

1. Τὸ κάθισμα τοῦ ἀδελφοῦ, c'est-à-dire sa façon de demeurer dans sa cellule, selon l'expression qui devient presque technique à force d'être employée : καθέζεσθαι ἐν τῷ κελλίῳ. Même sens en IX, 11.

10 αὐτὸν καὶ εἶδε αὐτὸν καθεζόμενον καὶ τὸ πνεῦμα τῆς
 πορνείας ἐγγὺς αὐτοῦ καὶ αὐτὸν ἀδολεσχοῦντα μετ' αὐτοῦ,
 καὶ ἄγγελος παρίστατο πεμφθεὶς ἐπ' αὐτὸν πρὸς βοήθειαν,
 καὶ ὠργίζετο τῷ ἀδελφῷ ὅτι μὴ ἐπέριπτεν ἑαυτὸν πρὸς
 τὸν Θεόν, ἀλλὰ ἠδόμενος τοῖς λογισμοῖς ὅλον ἑαυτοῦ τὸν
 15 νοῦν προεδίδου τῇ ἐνεργείᾳ. Ἔγνω οὖν ὁ γέρον ὅτι ἡ αἰτία
 ἐκ τοῦ ἀδελφοῦ ἐστίν, καὶ ἐλθόντι ἀνήγγειλεν αὐτῷ ὅτι·
 Σὺ εἶ ὁ αἴτιος, ὁ συγκατατιθέμενος τοῖς λογισμοῖς σου.
 Καὶ ἐδίδαξεν αὐτὸν πῶς ἀντιστῆ τοῖς λογισμοῖς. Καὶ
 ἀνανήψας ὁ ἀδελφὸς διὰ τῆς διδαχῆς καὶ εὐχῆς τοῦ
 20 γέροντος εὗρεν ἀνάπαυσιν.

24 Ἐπολεμήθη ποτὲ μαθητῆς μεγάλου γέροντος εἰς
 πορνείαν. Ὁ δὲ γέρον βλέπων αὐτὸν κοπιῶντα λέγει
 αὐτῷ· Θέλεις παρακαλέσω τὸν Θεὸν καὶ κουφίξει τὸν
 πόλεμον ἀπὸ σοῦ; Ὁ δὲ εἶπεν· Οὐχί· εἰ γὰρ καὶ κοπιῶ,
 5 ἀλλὰ βλέπω ἐκ τοῦ κόπου καρπὸν εἰς ἐμέ. Τοῦτο δὲ
 μᾶλλον παρακάλεσον τὸν Θεὸν ἐν ταῖς εὐχαῖς σου ἵνα δώσῃ
 μοι ὑπομονὴν τοῦ ὑπενέγκαι. Λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς αὐτοῦ·
 Σήμερον ἔγνω ὅτι ἐν προκοπῇ εἶ καὶ ὑπερβαίνεις με.

25 Ἐλεγον περὶ τινος γέροντος ὅτι κατέβη εἰς Σκῆτιν καὶ
 εἶχεν υἱὸν ἔτι θηλάζοντα· καὶ οὐκ ᾔδει τί ἐστι γυνή. Ὡς
 οὖν γέγονεν ἀνὴρ, ἐδείκνυσεν αὐτῷ νυκτὸς οἱ δαίμονες τὰ
 σχήματα τῶν γυναικῶν, καὶ ἀνήγγειλε τῷ πατρὶ αὐτοῦ,
 5 κάκεινος ἐθαύμαζεν. Ποτὲ οὖν ἀνελθὼν μετὰ τοῦ πατρὸς
 αὐτοῦ εἰς Αἴγυπτον καὶ ἰδὼν γυναῖκα λέγει τῷ πατρὶ
 αὐτοῦ· Οὗτοί εἰσι οἱ ἐρχόμενοι νυκτὸς πρὸς με εἰς Σκῆτιν.

23, 10 παρακαθεζόμενον S || 11 ἀδολεσχοῦντα: quasi ludentem / ||
 12 παρίστατο: ἴστατο HW || ἐπ' αὐτῷ RT πρὸς αὐτὸν S αὐτῷ HW || πρὸς:
 εἰς ORTS || 14-15 ἑαυτοῦ τὸν νοῦν: ἑαυτὸν S || 16 ἐκ H cf. ab /: om. cet. ||
 ἐλθόντι om. OSHW / || 17 ὁ αἴτιος om. / || δ²: ὡς R || 19 ἀνανήψας:
 respirans / || 19 ὁ ἀδελφός: τοῖς λογισμοῖς Y om. RT || διὰ τῆς εὐχῆς καὶ
 τῆς διδαχῆς TS

24 YORTSHW /

du frère, et il vit qu'il était assis avec l'esprit de fornication
 auprès de lui et qu'il bavardait avec lui; et se tenait là un
 ange envoyé pour le secourir, qui s'irritait contre le frère
 de ce qu'il ne se jetait pas lui-même en Dieu mais, prenant
 plaisir aux pensées, abandonnait totalement son esprit à la
 pulsion. Le vieillard sut alors que la cause venait du frère;
 et lorsqu'il vint, il le lui annonça: «C'est toi qui es la cause,
 car tu consens à tes pensées.» Il lui enseigna comment
 résister aux pensées; et le frère, retrouvant son bon sens
 grâce à l'enseignement et à la prière du vieillard, trouva le
 repos.

24 Une fois, le disciple d'un grand vieillard fut combattu N 170
 par la fornication. Le vieillard, voyant qu'il peinait, lui dit:
 «Veux-tu que je supplie Dieu qu'il te décharge de ce
 combat?» L'autre dit: «Non, car si je peine, je vois
 pourtant que cette peine porte du fruit en moi. Mais
 demande plutôt à Dieu dans tes prières qu'il me donne
 l'endurance pour supporter.» Et son abba lui dit:
 «Aujourd'hui je sais que tu es dans le progrès et que tu me
 surpasses.»

25 On disait d'un vieillard qu'il descendit à Scété avec un N 171
 fils encore au biberon et qui ne savait pas ce que c'est
 qu'une femme. Lors donc qu'il devint homme, les démons
 lui montrèrent de nuit des formes féminines, et il en parla à
 son père qui s'en étonnait. Or, une fois qu'il montait en
 Égypte avec son père, voyant une femme, il dit à son père:
 «Voici ceux qui viennent à moi la nuit à Scété.» Il lui dit:

6 δώση: δώσει Y || 7 ὑπενεγκεῖν HW || ὁ ἀββᾶς αὐτοῦ: ὁ γέρον RT ||
 8 ἔγνω H

25 YORTSHW /

2 post θηλάζοντα add. quoniam in monasterio nutritus est / || 3 νυκτὸς
 om. YRT nocte / || 5 ἐθαύμαζεν YO: -μασεν cet. || ἀνελθὼν S || 6 γυναῖκα:
 τὰς γυναῖκας S mulieres / || 7 ante οὗτοι add. ἀββᾶ H / || πρὸς με om. YRTS

Καὶ λέγει αὐτῷ· Οὗτοι εἰσιν οἱ μοναχοὶ τῶν κωμῶν, τέκνον· ἄλλο γὰρ σχῆμα ἔχουσιν οὗτοι καὶ ἄλλο οἱ
 10 ἔρημίται. Καὶ ἐθαύμασεν ὁ γέρον πῶς καὶ εἰς Σικῆτιν
 ἔδειξαν αὐτῷ οἱ δαίμονες τὰς φαντασίας τῶν γυναικῶν.
 Καὶ ὑπέστρεψαν εἰς τὴν κέλλαν αὐτῶν.

26 Ἀδελφός τις ἦν ἀγωνιστὴς εἰς Σικῆτιν, καὶ ὑπέβαλεν
 αὐτῷ ὁ ἐχθρὸς μνήμην τινὸς γυναικὸς εὐμορφωτάτης, καὶ
 σφόδρα ἐθλίβεν αὐτόν. Καὶ κατ' οἰκονομίαν Θεοῦ ἦλθεν
 ἄλλος ἀδελφός κατελθὼν ἀπὸ Αἰγύπτου εἰς Σικῆτιν. Καὶ
 5 λαλούντων αὐτῶν εἶπεν ὅτι ἡ γυνὴ τοῦδε ἀπέθανεν. Ἦν δὲ
 αὕτη εἰς ἣν ἐπολεμεῖτο ὁ ἀδελφός. Ὁ δὲ ἀκούσας ἔλαβεν
 τὸν λεβίτωνα αὐτοῦ νυκτὸς καὶ ἀνελθὼν εἰς Αἴγυπτον
 ἠνοιξεν αὐτῆς τὸν τάφον καὶ ἐξέμαξεν τοὺς ἰχώρας αὐτῆς
 τῷ λεβίτῳ καὶ ὑπέστρεψεν ἔχων αὐτόν εἰς τὸ κελλίον
 10 αὐτοῦ καὶ ἐτίθει τὴν δυσωδίαν ἐκείνην ἔμπροσθεν αὐτοῦ καὶ
 ἐπολέμει τῷ λογισμῷ λέγων· Ἴδου ἡ ἐπιθυμία ἦν ζητεῖς,
 ἔχεις αὐτὴν ἔμπροσθέν σου, χορτάσθητι. Καὶ οὕτως ἐν τῇ
 δυσωδίᾳ ἐβασάνιζεν ἑαυτὸν ἕως οὗ ἐπαύσατο ὁ πόλεμος ἐξ
 αὐτοῦ.

27 Ἦλθέ τις εἰς Σικῆτιν γενέσθαι μοναχὸς λαβὼν καὶ τὸν
 υἱὸν αὐτοῦ ἀπογαλακτισθέντα μεθ' ἑαυτοῦ. Καὶ ὡς ἐγένετο
 νεώτερος, ἤρξαντο οἱ δαίμονες ἐπιτίθεσθαι αὐτῷ, καὶ εἶπεν
 τῷ πατρὶ αὐτοῦ· Ὑπάγω εἰς τὸν κόσμον, οὐ γὰρ ἰσχύω
 5 τὸν πόλεμον ὑπομεῖναι. Ὁ δὲ πατὴρ αὐτοῦ ἐπέμενε παρα-
 καλῶν αὐτόν. Καὶ πάλιν λέγει ὁ νεώτερος· Ἀββᾶ, οὐκέτι
 ἰσχύω, ἔασόν με ἀπελθεῖν. Λέγει αὐτῷ ὁ πατὴρ αὐτοῦ·
 Ἀκουσόν μου, τέκνον, ἔτι τὸ ἀπαξ τοῦτο, καὶ λάβε σεαυτῷ

25, 8 τῶν κωμῶν : de saeculo / || 9 γὰρ : δὲ RT autem / || 12 καὶ : et
 statim /

26 YORTSHW /

1 ἀγωνιστῆς : probatus tentationibus / || ἐπέβαλεν T || 3 καὶ κατ' οἰκ. :
 κατ' οἰκ. δὲ RS || 5 τοῦδε : τοῦ δεῖνος OSHW || 6 ἔλαβεν : λαβὼν S ||
 7 ἀνελθὼν : ἀναβάς OSHW || εἰς Αἴγ. : uti eam sepultam audierat / ||
 9-10 καὶ ὑπέστρεψεν — αὐτοῦ YO / : om. cet. || 10 καὶ ἐτίθει : et cum

«Ce sont les moines des villages, mon enfant; ils ont en
 effet un autre aspect que les ermites.» Et le vieillard
 s'étonna de ce que, même à Scété, les démons lui avaient
 montré des images de femmes. Et ils retournèrent à leur
 cellule.

26 Un frère à Scété était un combattant. L'ennemi lui N 172
 suggéra le souvenir d'une femme très belle et l'affligea
 beaucoup. Par un dessein de Dieu, vint un autre frère qui
 descendait d'Égypte à Scété. Dans la conversation il dit :
 «La femme d'un tel est morte.» Or c'était à cause d'elle que
 le frère était combattu. Entendant cela, il prit son manteau
 et, de nuit, monta en Égypte, ouvrit la tombe où elle était
 et essuya avec son manteau les humeurs qui sortaient du
 corps. Puis il retourna à sa cellule avec son manteau, mit
 cette puanteur en face de lui et combattit sa pensée en
 disant : «Voici ce que tu cherches avec passion; tu l'as
 devant toi; rassassie-toi.» Et ainsi il se tortura lui-même
 dans cette mauvaise odeur jusqu'à ce que s'apaise le
 combat.

27 Quelqu'un vint à Scété pour devenir moine, emmenant N 173
 avec lui son fils à peine sevré. Lorsqu'il devint jeune
 homme, les démons commencèrent à l'attaquer et il dit à
 son père : «Je retourne dans le monde car je ne peux pas
 supporter le combat.» Mais son père l'exhortait avec
 insistance. Et à nouveau le jeune homme dit : «Abba, je
 n'en puis plus, laisse-moi partir.» Son père lui dit : «Mon
 enfant, écoute-moi encore cette fois-ci. Prends avec toi

nimis feteret ponebat / || ἐκείνην : αὐτοῦ R || 11 ζητεῖς : ἐζήτεις TH
 quaerebas / || 12 ἔμπρ. σου : ἔγγυς σου πρὸ προσώπου σου T om. / || 13 ἕως
 οὗ ad fin. : donec emorerentur concupiscentiae ejus /

27 YORTSHW /

1 λαβὼν : ἔχων RT || 3 ἐπιτίθεσθαι : impugnare et sollicitare / || 5 τὸν
 πόλεμον : carnales concupiscentias / || ὑπομεῖναι : ὑπενεγκεῖν T || ἐπέμενε :
 ἐπέμεινε OW ὑπέμενε SH || 6 καὶ πάλιν : πάλιν οὖν R dixit ergo / ||
 7 ἀπελθεῖν : redire ad saeculum /

τεσσαράκοντα ζεύγη ἄρτων καὶ θαλλία ἡμερῶν τεσσαρά-
 10 κοντα, καὶ ὑπαγε εἰς τὴν ἐσωτέραν ἔρημον, καὶ μείνον ἐκεῖ
 τεσσαράκοντα ἡμέρας, καὶ τοῦ Θεοῦ τὸ θέλημα γινέσθω.
 Ὑπήκουσε δὲ τῷ πατρὶ αὐτοῦ, καὶ ἀναστὰς εἰσῆλθεν εἰς
 τὴν ἔρημον, καὶ ἔμεινε κοπιῶν ἐκεῖ εἴκοσι ἡμέρας πλέκων
 θαλλία ξηρὰ καὶ τὸν ἄρτον ἐσθίων ξηρόν. Καὶ ἰδοὺ εἶδε τὴν
 15 ἐνέργειαν ἐρχομένην πρὸς αὐτόν. Ἔστη γὰρ ἐνώπιον αὐτοῦ
 ὡς Αἰθιοπίσσα δυσωδεσάτη ὥστε μὴ δύνασθαι φέρειν τὴν
 ὀσμὴν αὐτῆς, ἀλλ' ἐκδιώκειν αὐτήν. Λέγει οὖν αὐτῷ ὁ
 δαίμων· Ἐγὼ ἐν ταῖς τῶν ἀνθρώπων καρδίαις γλυκεῖα
 φαίνομαι· ἀλλὰ διὰ τὴν ὑπακοήν σου καὶ τὸν κόπον σου
 20 οὐκ ἀφήκε με ὁ Θεὸς ἀπατήσαι σε, ἀλλ' ἐνεφάνισέ σοι τὴν
 δυσωδίαν μου. Ὁ δὲ ἀναστὰς καὶ εὐχαριστήσας τῷ Θεῷ
 ἦλθε πρὸς τὸν πατέρα αὐτοῦ καὶ λέγει αὐτῷ· Οὐκέτι θέλω
 ἀπελθεῖν, ἀββᾶ· ἐώρακα γὰρ τὴν ἐνέργειαν καὶ τὴν δυσω-
 δίαν αὐτῆς. Ἦν δὲ καὶ ὁ πατὴρ αὐτοῦ πληροφορηθεὶς περὶ
 25 τούτου, καὶ λέγει τῷ νεωτέρῳ· Εἰ ἔμεινας τὰς τεσσαρά-
 κοντα ἡμέρας καὶ ἐφύλαξας εἰς τέλος τὴν ἐντολήν, εἶχες
 ἰδεῖν μεῖζονα θεωρίαν.

28 Γέρων τις ἐκάθητο εἰς μακρὰν ἔρημον. Εἶχε δὲ οὗτος
 συγγένισσαν, καὶ διὰ πολλῶν ἐτῶν ἐπεθύμησεν αὐτὸν ἰδεῖν.
 Περιηργάσατο οὖν ποῦ κάθηται, καὶ ἀνῆλθεν εἰς τὴν ὁδὸν
 τῆς ἐρήμου, καὶ εὐροῦσα συνοδίαν καμηλαρίους εἰσῆλθεν εἰς
 5 τὴν ἔρημον μετ' αὐτῶν. Ἦν δὲ ἐλκομένη ὑπὸ τοῦ δια-
 βόλου. Καὶ ἐλθοῦσα εἰς τὴν θύραν τοῦ γέροντος, ἤρξατο
 ἀπὸ σημείων συνιστᾶν ἑαυτὴν λέγουσα ὅτι· Συγγενῆς σου
 εἰμι. Καὶ ἔμεινε πρὸς αὐτόν. Ἦν δὲ τις ἀναχωρητῆς
 καθήμενος εἰς τὰ κάτω μέρη. Καὶ ἐν τῷ γεμίζειν τὸ

27, 10 εἰς τὴν ἔρημον τὴν ἐσωτέραν OSHW || 14 θαλλία ξηρὰ H de
 palmis siccis / : τὰ θαλλία cet. || 15 ἐνέργειαν : opus quoddam diabolicum
 / || 16 ὡς RT velut / : om. cet. || 17-18 ὁ δαίμων : illa / || 20 ἀφήκε : ἀφίησε
 RT || ἀπατήσαι : ἀπαντήσαι R || 23 ἀπελθεῖν : ire ad saeculum / || τὴν
 ἐνέργειαν : operationem diaboli / || 26 εἰς τέλος om. YRH || 27 μεῖζονα
 θεωρίαν : majora /

quarante mesures de pain et des feuilles de palmier pour
 quarante jours, pénètre plus avant dans le désert et
 demeure-y quarante jours, et que la volonté de Dieu se
 fasse.» Il obéit à son père, se leva, pénétra dans le désert et
 y demeura à peiner pendant vingt jours, tissant ses feuilles
 sèches et mangeant son pain sec. Et voici qu'il vit la
 puissance (du diable) qui venait contre lui. En effet, elle se
 dressa devant lui comme une Éthiopienne qui sentait si
 mauvais qu'il ne pouvait en supporter l'odeur. Il la chassa.
 Alors le démon lui dit : «Moi, je parais agréable au cœur
 des hommes; mais à cause de ton obéissance et de ta peine,
 Dieu ne m'a pas laissé te tromper, mais il t'a manifesté ma
 mauvaise odeur.» Lui, se levant et rendant grâces à Dieu, il
 alla trouver son père et lui dit : «Je ne veux plus partir,
 abba, car j'ai vu la puissance (du diable) et sa mauvaise
 odeur.» Or son père avait eu révélation de cela et il dit au
 jeune homme : «Si tu étais demeuré les quarante jours et si
 tu avais gardé jusqu'à la fin le commandement, tu aurais pu
 voir une plus grande vision.»

28 Un vieillard demeurait dans un désert éloigné, et il avait N 176
 une parente qui, au bout de nombreuses années, désira le
 voir. Elle s'enquit donc du lieu où il demeurait, alla sur la
 route du désert et, trouvant des chameliers pour l'accom-
 pagner, elle pénétra avec eux dans le désert. Or elle était
 mue par le diable. Arrivant à la porte du vieillard, elle se fit
 connaître par certains signes, en disant : «Je suis ta
 parente.» Et elle demeura auprès de lui. Or il y avait un
 anachorète qui demeurait dans les régions inférieures; et en

28 YORTSHW /

1 οὗτος om. H || 3 κάθηται : ἐκάθητο R || ἀνῆλθεν : ἦλθεν W ||
 4 καμηλαρίους : καμήλων OSHW || 7 ἀπὸ σημείων S cf. signis / : om cet. ||
 λέγουσα OSHW dicens / : om. cet. || συγγένισσα HW || 8 post αὐτόν add.
 πολεμηθεὶς δὲ ὁ γέρον ἐπεσεν εἰς αὐτήν S || ἀναχωρητῆς : monachus / ||
 9 εἰς : πρὸς R || κατώτερα S || ἐν τῷ γεμ. : ἐγέμιζε OSHW

10 βαυκάλιον αὐτοῦ ὕδατος ἐν τῇ ὥρᾳ τοῦ φαγίου αὐτοῦ
 ἐστρέφετο· καὶ κατ' οἰκονομίαν Θεοῦ εἶπεν ἐν ἑαυτῷ·
 Εἰσέρχομαι εἰς τὴν ἔρημον καὶ ἀναγγελῶ τῷ γέροντι. Καὶ
 ἀναστὰς ἐπορεύθη. Ὁψίας δὲ γενομένης ἐκοιμήθη εἰς ἱερὸν
 εἰδώλων κατὰ τὴν ὁδόν. Καὶ ἤκουσεν ἐν τῇ νυκτὶ τῶν
 15 δαιμόνων λεγόντων ὅτι· Τῇ νυκτὶ ταύτῃ ἐρρίψαμεν τόνδε
 τὸν ἀναχωρητὴν εἰς πορνείαν. Καὶ ἀκούσας ἐλυτήθη. Καὶ
 ἐλθὼν ἐγγὺς τοῦ γέροντος εὗρεν αὐτὸν στυγνὸν καὶ λέγει
 αὐτῷ· Τί ποιήσω, ἀββᾶ, ὅτι γεμίζω τὸ βαυκάλιον ὕδατος
 τῇ ὥρᾳ τοῦ φαγίου καὶ στρέφεται; Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ
 20 γέρον· Σὺ ἤλθες ἐρωτήσαι με ὅτι τὸ βαυκάλιον στρέφεται;
 Ἐγὼ δὲ τί ποιήσω, ὅτι τὴν νύκτα ταύτην πέπτωκα εἰς
 πορνείαν; Ὁ δὲ εἶπεν· Κἀγὼ ἔμαθον. Καὶ λέγει αὐτῷ·
 Πῶς οἶδας; Καὶ εἶπεν αὐτῷ· Κοιμωμένου μου ἐν τῷ ἱερῷ
 ἤκουσα τῶν δαιμόνων λαλούντων περὶ σου. Καὶ εἶπεν ὁ
 25 γέρον· Ἰδοὺ κἀγὼ ἐξέρχομαι εἰς τὸν κόσμον. Ὁ δὲ
 παρεκάλει αὐτὸν λέγων· Μὴ, πάτερ, ἀλλὰ παράμεινον εἰς
 τὸν τόπον σου, τὴν δὲ γυναῖκα ἀπόστειλον ἔνθεν· τοῦτο
 γὰρ συνάντημά ἐστι τοῦ ἐχθροῦ. Ὁ δὲ ἀκούσας αὐτοῦ
 30 εἰς τὴν ἀρχαίαν αὐτοῦ τάξιν.

29 Εἶπε γέρον· Ἡ ἀμεριμνία καὶ τὸ σιωπᾶν καὶ ἡ κρυπτὴ
 μελέτη τίκτουσι τὴν ἀγνείαν.

30 Ἄδελφός ἠρώτησε γέροντά τινα λέγων· Ἐὰν συμβῇ
 ἄνθρωπον εἰς πειρασμὸν ἐμπεσεῖν κατὰ τινα ἐνέργειαν, τί
 γίνεται διὰ τοὺς σκανδαλισθέντας; Καὶ διηγήσατο λέγων

28, 10 βαυκάλιον: surisculam / || φαγίου αὐτοῦ: φαγεῖν OSHW ||
 12 τῶδε τῷ γέροντι S senioribus / || 14 ἐν om. RW || 15 τὴν νύκτα ταύτην
 OSW || 16 ἀναχωρητὴν RTHW: μον. τὸν ἀναχωρητὴν OS μοναχόν Y ||
 καί: ὁ δὲ R || 18 βαυκάλιον: vasculum / || 19 τῇ ὥρᾳ τοῦ φ. καί: καὶ τῇ
 ὥρᾳ τοῦ φ. OW || 20 βαυκάλιον: suriscula / || 21 τῇ νυκτὶ ταύτῃ R ||
 23 κοιμώμενος ἤμην ἐν τῷ ἱερῷ καὶ OSHW || 24 λαλούντων: λεγόντων

remplissant sa cruche d'eau à l'heure du repas, il la
 renversa. Et par un dessein de Dieu il se dit: « Je vais aller
 au désert en informer le vieillard. » Il se leva et partit. Le
 soir venu, il se coucha dans un temple des idoles le long de
 la route; et il entendit pendant la nuit les démons qui
 disaient: « Cette nuit nous avons entraîné l'anachorète un
 tel dans la fornication. » Entendant cela, il eut de la peine.
 Arrivant auprès du vieillard, il le trouva abattu et lui dit:
 « Que faire, abba, car je remplis la cruche d'eau à l'heure de
 manger et elle se renverse? » Et le vieillard lui dit: « Toi, tu
 es venu m'interroger parce que ta cruche se renverse; mais
 moi, que faire, car cette nuit je suis tombé dans la
 fornication? » L'autre dit: « Je l'ai appris. » Et il lui dit:
 « Comment le sais-tu? » Il dit: « Tandis que j'étais couché
 dans le temple, j'ai entendu les démons qui parlaient de
 toi. » Et le vieillard dit: « Voici, je m'en vais dans le
 monde. » L'autre insista, disant: « Non, père, demeure
 plutôt dans ton lieu et renvoies-en la femme. Car c'est une
 machination de l'ennemi. » Il l'écouta et intensifia sa façon
 de vivre, avec des larmes, jusqu'à ce qu'il retrouve son
 rang d'autrefois.

29 Un vieillard dit: « L'absence d'inquiétude, le silence et la N 127
 méditation secrète engendrent la pureté. »

30 Un frère interrogea un vieillard, disant: « S'il arrive à N 177
 quelqu'un, sous l'effet d'une impulsion quelconque, de
 succomber à une tentation, que se passe-t-il pour ceux qui
 sont scandalisés? » Et l'autre lui fit le récit suivant: « Dans

T || 26-27 ἐν τῷ τόπῳ OTSHW || 27 ἔνθεν: ἐντεῦθεν S || 28 συνάντημα:
 ex occursu / || 29 αὐτοῦ om. T

29 YORTSW /

1 ἀμεριμνία: securitas /

30 YORTSHW /

2 ἀνθρώπῳ OW || κατὰ τ. ἐν. om. / || 3 λέγων RT /: λέγων οὕτως
 YOSHW

5 ὅτι· Διάκονός τις ἦν ὀνομαστός ἐν κοινοβίῳ τῆς Αἰγύπτου.
 Διωκόμενος δέ τις πολιτευόμενος ὑπὸ ἄρχοντος ἦλθε μετὰ
 παντός τοῦ οἴκου αὐτοῦ εἰς τὸ κοινοβίον. Καὶ ἐξ ἐνεργείας
 τοῦ διαδόλου ἔπεσε μετὰ γυναικὸς ὁ διάκονος, καὶ γέγονε
 πᾶσιν αἰσχύνη. Καὶ ἀπῆλθε πρὸς τινα ἀγαπητὸν αὐτοῦ
 10 γέροντα καὶ ἀνήγγειλεν αὐτῷ τὸ πρᾶγμα. Εἶχε δὲ ὁ γέρον
 κρυπτηρίαν ἐσωτέραν τῆς κέλλης αὐτοῦ καὶ παρεκάλεσεν
 αὐτὸν ὁ διάκονος λέγων· Θάψον με ὧδε ζῶντα καὶ μὴ
 ἀναγγείλῃς τινί. Καὶ εἰσελθὼν εἰς τὴν σκοτίαν ἐκείνην
 μετενόησεν ἐξ ἀληθείας. Καὶ μετὰ χρόνον τινα οὐκ ἀνέβη
 15 τὸ ὕδωρ τοῦ ποταμοῦ. Καὶ πάντων λιτανευόντων ἀπεκα-
 λύφθη τινὶ τῶν ἁγίων ὅτι ἐὰν μὴ ἐξέλθῃ καὶ εὐξήται
 ὁ διάκονος ὁ κεκρυμμένος παρὰ τῷδε τῷ γέροντι οὐκ
 ἀνέρχεται τὸ ὕδωρ. Καὶ ἀκούσαντες ἐθαύμασαν, καὶ
 ἐξελθόντες ἐξήγαγον αὐτὸν ἐκ τοῦ τόπου οὗ ἦν. Καὶ
 20 ἠύξατο καὶ ἀνέβη τὸ ὕδωρ, καὶ οἱ σκανδαλισθέντες ποτὲ
 πολλῶ μᾶλλον ὠφελήθησαν ἐπὶ τῇ μετανοίᾳ αὐτοῦ, καὶ
 ἐδόξασαν τὸν Θεόν.

31 Ἄδελφοι δύο ἀπῆλθον εἰς τὴν ἀγορὰν πωλῆσαι τὰ σκεύη
 αὐτῶν. Καὶ ὡς ἀπῆλθον εἰς ἀπὸ τοῦ ἑνός, ἔπεσον ὁ εἷς εἰς
 πορνείαν. Καὶ ὡς ἦλθεν ὁ ἕτερος ἀδελφὸς λέγει αὐτῷ·
 Ἄγωμεν εἰς τὸ κελλίον ἡμῶν, ἀδελφέ. Ὁ δὲ ἀπεκρίθη
 5 λέγων αὐτῷ· Οὐκ ἔρχομαι. Καὶ παρεκάλει αὐτὸν λέγων·
 Διατί, ἀδελφέ; Ὁ δὲ εἶπεν ὅτι· Ἀπελθόντος σου ἀπ'
 ἐμοῦ ἔπεσα εἰς πορνείαν. Καὶ θέλω αὐτὸν κερδῆσαι ὁ
 ἀδελφὸς αὐτοῦ ἤρξατο λέγειν αὐτῷ· Κἀγὼ ὡς ἀπῆλθον
 ἀπὸ σοῦ, καὶ μοι οὕτως συνέβη· ἀλλ' ἄγωμεν, μετανοή-

30, 4 διακονητής RT || τῆς Αἰγ. om. S || 5 πολιτευόμενος OHW cf.
 curielis / : πολίτης YRT πολιτικός S || ὑπὸ : ἐκ SHW || 7 διαδόλου :
 πονηροῦ R iniquo / || διακονητής RT || 8 πᾶσιν : omnibus fratribus / ||
 ἀγαπητὸν αὐτοῦ om. l. || 10 κρυπτ. ἐσ. τῆς κέλλης : occultam cellam
 interiorem / || τοῦ κελλίου Y || 10-11 καὶ παρ. — λέγων : quam cum
 vidisset diaconus ille dixit / || 11 διακονητής RT || 12 ἐκείνην : cellae
 illius / || 13 ἀνέβη : κατέβη H || 14 τοῦ ποτ. : in flumine Nilo / || πάντων
 λιτανευόντων OSHW cum omnes litanias facerent / : om. cet. || 15 καὶ

un cénobium d'Égypte, il y avait un diacre renommé. Or
 un curiale, poursuivi par un gouverneur, vint au cénobium
 avec toute sa maison. Poussé par le diable, le diacre pécha
 avec une femme et devint pour tous un motif de honte. Il
 alla chez un vieillard qu'il aimait et lui déclara l'affaire. Or
 le vieillard avait une sorte de crypte au fond de sa cellule;
 et le diacre lui demanda : 'Enterre-moi vivant ici et ne le
 dis à personne'. Et pénétrant dans ce lieu obscur, il fit
 pénitence en vérité. Un certain temps plus tard, le fleuve ne
 fit pas sa crue; et, alors que tout le monde faisait des
 litanies, il fut révéle à l'un des saints que si le diacre caché
 chez tel vieillard ne venait pas prier, l'eau ne monterait pas.
 Entendant cela, ils furent étonnés et allèrent le faire sortir
 du lieu où il était. Et il pria, et l'eau monta. Et ceux qui
 jadis avaient été scandalisés furent d'autant plus édifiés de
 sa pénitence, et ils rendirent gloire à Dieu.»

31 Deux frères se rendirent au marché pour vendre leurs N 179
 produits. Lorsqu'ils se séparèrent, l'un des deux tomba
 dans la fornication. Et l'autre frère, lorsqu'il vint, lui dit :
 «Allons à notre cellule, frère.» Mais il lui répondit : «Je ne
 viens pas.» L'autre insista en disant : «Pourquoi, frère?» Il
 dit : «Parce que, lorsque tu m'as quitté, je suis tombé dans
 la fornication.» Et son frère, voulant le gagner, se mit à lui
 dire : «A moi aussi, lorsque je t'ai quitté, il m'est arrivé la
 même chose. Eh bien, allons, faisons intensément péni-

εὐξήται om. l || 16 διακονητής RT || γέροντι : μοναχῷ T || 18 ἐξελθόντες
 ἐξήγαγον Y : ἐλθόντες ἐξήνεγκαν cet.

31 YORTSHW /

1 εἰς τὴν ἀγορὰν : ad civitatem / || 2 ἀπῆλθεν ORTSH || 3 καὶ ὡς
 ἦλθεν : ἐλθὼν δὲ OHW ὡς δὲ ἦλθεν RT || ἕτερος ἀδ. : ἀδ. αὐτοῦ OSHW ||
 4 τὰ κελλία T || 5 ἀπέρχομαι H || 6 διὰ τί, ἀδελφέ : μή, ἀδελφέ Y μή,
 ἀδελφέ· καὶ διὰ τί οὐκ ἔρχῃ; RT || 7 ἔπεσα : πέπτωκα RT ἔπεσον S || εἰς
 πορνείαν : in tentationem et fornicatus sum / || 9 καὶ μοι οὕτως συνέβη :
 οὕτως ἔπεσον RT incurri et ego in fornicationem /

10 σωμεν ἐμπόνως, καὶ ὁ Θεὸς συγχωρεῖ ἡμῖν. Καὶ ἐλθόντες ἀνήγγειλαν τοῖς γέροισι τὸ συμβεβηκὸς αὐτοῖς. Καὶ ἔδωκαν αὐτοῖς ἐντολὴν μετανοῆσαι. Καὶ ὁ εἰς ὑπὲρ τοῦ ἄλλου μετενοεῖ ὡς καὶ αὐτὸς ἁμαρτήσας. Ἴδὼν δὲ ὁ Θεὸς τὸν κόπον τῆς ἀγάπης αὐτοῦ εἰσω ὀλίγων ἡμερῶν ἐφανέρωσε
15 τινι τῶν γερόντων ὅτι διὰ τὴν πολλὴν ἀγάπην τοῦ μὴ ἁμαρτήσαντος ἀδελφοῦ συνεχωρήθη τῷ ἁμαρτήσαντι. Ἴδού τοῦτό ἐστι τὸ τίθεται τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ὑπὲρ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ^m.

32 Ἦλθέ ποτε ἀδελφὸς πρὸς τινα γέροντα λέγων· Ὁ ἀδελφὸς μου παραλβεῖ με ἀπερχόμενος ὧδε κἀκεῖσε, καὶ θλίβομαι. Καὶ παρεκάλει αὐτὸν ὁ γέρων καὶ ἔλεγεν· Βάσταξον αὐτόν, ἀδελφέ, καὶ ὁ Θεὸς βλέπων τὸν κόπον
5 τῆς ὑπομονῆς σου φέρει αὐτόν· οὐ γὰρ μετὰ σκληρότητος εὐχερῶς φέρει τίς τινα, οὐδὲ δαίμων δαίμονα ἐκβάλλειⁿ· ἀλλὰ μᾶλλον τῇ χρηστότητι φέρε αὐτόν· καὶ γὰρ ὁ Θεὸς ἡμῶν τῇ παρακλήσει φέρει τοὺς ἀνθρώπους. Καὶ διηγήσατο αὐτῷ λέγων ὅτι· Ἦσαν ἐν τῇ Θηβαίδι δύο ἀδελφοί, καὶ ὁ
10 εἰς ἐνεργηθεὶς εἰς πορνείαν ἔλεγε τῷ ἄλλῳ· Ὑπάγω εἰς τὸν κόσμον. Ὁ δὲ ἄλλος ἔκλαιε λέγων· Οὐκ ἀφῶ σε, ἀδελφέ μου, ἀπελθεῖν καὶ ἀπολέσαι τὸν κόπον σου καὶ τὴν παρθενίαν σου. Ὁ δὲ οὐκ ἐπέθετο λέγων· Οὐ κἀθημαι εἰ μὴ ἀπέλθω· ἢ ἐλθὲ μετ' ἐμοῦ, καὶ πάλιν ὑποστρέφω μετὰ
15 σου, ἢ ἀπόλυσόν με, καὶ παραμένω εἰς τὸν κόσμον. Ἀπελθὼν δὲ ὁ ἀδελφὸς ἀνήγγειλέ τινα γέροντι μεγάλῳ. Εἶπε δὲ ὁ γέρων· Ὑπαγε μετ' αὐτοῦ, καὶ ὁ Θεὸς διὰ τὸν κόπον σου οὐκ ἀφίει αὐτὸν πεσεῖν. Καὶ ἀναστάντες ἦλθον

31, 10 *post* ἐλθόντες *add.* ad cellam / || 11 *σμβῶν* RT || 12 ἐντολὰς S || *post* εἰς *add.* non pro se sed / || 14 αὐτοῦ : αὐτῶν YO || 16 συνεχώρησα H || 17 τίθεται : θεῖναι RT || 18 αὐτοῦ OTSHW suam l. : om. cet.

32 YORT[M]SHW /

3 θλίβομαι : θλίβων με O θλίβει με S || 4 βάσταξον : acquanimitate porta / || 5 φέρει αὐτόν : revocabit eum ad te / || 5-6 οὐ γὰρ — οὐδὲ : neque

tence et Dieu nous pardonnera.» Et ils allèrent annoncer aux vieillards ce qui leur était arrivé. Ceux-ci leur prescrivirent de faire pénitence. Et le premier fit pénitence pour l'autre, comme s'il avait lui-même péché. Aussi, Dieu, voyant la peine qu'il se donnait par charité, révéla au bout de peu de jours à l'un des vieillards que, grâce à la grande charité du frère qui n'avait pas péché, il était pardonné au pécheur. Voilà ce que c'est que donner son âme pour son frère^m.

32 Un frère vint un jour chez un vieillard et lui dit : «Mon frère m'épuise en allant ici et là et j'en suis affligé.» Le vieillard l'exhorta et lui dit : «Supporte-le, frère, et Dieu, voyant ton endurance dans la peine, prendra soin de lui. En effet, il n'est pas facile de prendre soin de quelqu'un par la dureté, de même qu'un démon ne chasse pas un démonⁿ; mais prends plutôt soin de lui par la bonté, car notre Dieu prend soin des hommes en les réconfortant.» Et il lui raconta ceci : «Il y avait deux frères en Thébaïde dont l'un, poussé à la fornication, dit à l'autre : 'Je retourne dans le monde.' Mais l'autre lui dit en pleurant : 'Mon frère, je ne veux pas te laisser partir et perdre ta peine et ta virginité.' Mais il ne se laissa pas convaincre, disant : 'Je ne demeure pas sans partir : ou bien viens avec moi et je retourne avec toi, ou bien laisse-moi m'en aller et je demeurerai dans le monde.' Le frère alla raconter cela à un grand vieillard qui lui dit : 'Pars avec lui, et Dieu à cause de ta peine ne le laissera pas tomber.' Ils se levèrent et partirent pour le

enim possibile est ut cum duritia et austeritate facile at intentione sua aliquis revocetur, quia nec / || 6 φέρει τις : φέρεις T || 7 φέρε : φέρει HW || 11 ἀφίω Y || 12 ἀπολέσαι *incip.* M (*cf. supra*, v, 22) || 13 εἰ : ἐάν R || 18 ἀφίει : ἀφῆ OSW

m. Cf. Jn 15, 13 n. Cf. Matth. 12, 36

εις την οικουμένην. Καὶ ὡς ἔφθασαν εἰς τὴν κώμην, εἶδεν ὁ
 20 Θεὸς τὸν κόπον τῆς ἀγάπης αὐτοῦ, καὶ ἤρε τὸν πόλεμον ἐκ
 τοῦ ἀδελφοῦ. Καὶ λέγει τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ· Ἄγωμεν
 πάλιν εἰς τὴν ἔρημον, ἀδελφέ· ἰδοὺ νόμισον ἡμάρτηκα,
 τί ἐκέρδησα ἐκ τούτου; Καὶ ὑπέστρεψαν ἀβλαβεῖς εἰς τὸ
 κελλίον ἑαυτῶν.

33 Frater tentatus a daemone profectus est ad quemdam
 senem dicens quia : Duo illi fratres simul sunt et male
 uiuunt. Cognouit autem senex quia a daemone illude-
 retur, et mittens uocauit eos ad se. Et cum factum esset
 5 uespere, posuit mattam duobus illis fratribus, et coope-
 ruit eos in uno stratu, dicens : Filii Dei magni et sancti
 sunt. Dixit autem discipulo suo : Hunc fratrem claude
 in cella seorsum; ipse enim passionem quam illis objecit
 in se habet.

34 Ἡρώτησέ τις γέροντα λέγων· Τί ποιήσω, ἀββᾶ, διὰ τὴν
 πορνείαν; Ὁ δὲ εἶπεν· Περὶ τούτου τοῦ λογιμοῦ ἀσφά-
 λισαι ὅση δύναμις σοί ἐστιν. Καὶ γὰρ ἐκ τούτου τοῦ
 λογιμοῦ ἀπόγνωσις σωτηρίας τῷ ἡττηθέντι γίνεται.
 5 Ὡσπερ γὰρ πλοῖον ἐν τρικυμίαις καὶ κλύδωνι καὶ ζάλῃ
 μαχόμενον, ἐὰν τὸ πηδάλιον ἀποβάληται, κινδυνεύει μὲν,
 ἔτι δὲ πλέει· ὁμοίως δὲ ἐὰν κλάσθῃ τὸ καταρτίδιον ἢ τι

32, 19 εἰς om. TMSH || κώμην : οικουμένην MSH || 20 τῆς ἀγάπης Y :
 om. cet. ex charitate et necessitate I || ἐκ : ἀπὸ R om. TH || 21-22 ἄγωμεν
 — ἀδελφέ om. T || 23-24 τὰ κελλία RT || 24 ἑαυτῶν YP^cR : αὐτῶν cet.

33 I

34 YORTMSHW

3 ἐκ om. YOW || τούτου τοῦ : τοῦ τοιούτου R || 7 καταρτίδιον :
 κερατίδιον YOHW κερατάριον MS

1. Cet apophtegme, donné selon la version de Pélage, est curieuse-
 ment absent de tous les manuscrits grecs de *Syst.*, alors qu'il est
 normalement présent dans la série des Anonymes, où il figure dans la
 section IV, la plus « authentique » (cf. *Recherches*, p. 79-83). Voici le texte

monde. Comme ils atteignaient le village, Dieu, voyant la
 peine de sa charité, retira le combat du frère; et celui-ci dit
 à son frère : 'Retournons au désert, frère; voici que je me
 suis dit : j'ai péché, quel profit en ai-je tiré?' Et ils
 retournèrent indemnes à leur cellule.»

33 Un frère tenté par le démon alla chez un vieillard et lui N 181
 dit : « Ces deux frères sont ensemble et vivent mal. » Or le
 vieillard sut qu'il était joué par le démon, et il convoqua les
 deux frères. Lorsque vint le soir, il étendit une natte pour
 ces deux frères et les couvrit en une seule couche en disant :
 « Ces enfants de Dieu sont grands et saints. » Et il dit à son
 disciple : « Enferme ce frère dans une cellule à part, car
 c'est lui qui a en lui la passion dont il leur fait reproche¹. »

34 Un frère interrogea un vieillard, disant : « Que faire, N 393
 abba, à cause de la fornication? » Il dit : « Pour cette pensée,
 tiens-toi sur tes gardes autant que tu le peux, car de cette
 pensée, chez qui y succombe, vient le désespoir du salut².
 De même, en effet, qu'un vaisseau qui lutte dans les
 vagues, la tempête et l'ouragan, s'il perd son gouvernail,
 est certes en danger, mais peut encore voguer, ou encore si
 son mât ou quelque autre grément de ce genre se casse, on

grec publié par Nau selon le ms. *Coislin* 126 : Ἀδελφός ὑπὸ δαιμόνος
 πολεμηθεὶς ἀπῆλθε πρὸς τινὰ γέροντα λέγων ὅτι· Οἱ δύο ἀδελφοὶ ἐκείνοι
 μετ' ἀλλήλων εἰσίν. Ἐμαθε δὲ ὁ γέρον ἐπι δαιμόνων χλευάζεται, καὶ
 πέμπας ἐφώνησεν αὐτούς. Καὶ ὅτε ὀψὲ ἐγένετο ἔθηκε ψιάθιον τοῖς δύο
 ἀδελφοῖς, καὶ ἐσκέπασεν αὐτοὺς εἰς ἓν στρώμα λέγων ὅτι· Τὰ τέκνα τοῦ
 Θεοῦ ἄγιά εἰσιν. Εἶπε δὲ τῷ μαθητῇ αὐτοῦ· τὸν ἀδελφόν τοῦτον ἀπόκλεισον
 εἰς τὸ κελλίον παραμέρος, αὐτὸς γὰρ τὸ πάθος ἔχει ἐν ἑαυτῷ.

2. Cf. *infra*, V, 38 : pour qui a cédé à la tentation, il n'y a plus d'espoir
 de salut. On remarquera que ce courant « rigoriste » est minoritaire dans
 nos textes; l'ensemble des récits vise au contraire à redonner espoir de
 salut à qui a été vaincu. D'ailleurs, rares sont les moines dont on nous
 dit que leurs défaillances les ont contraints à quitter la vie monastique.

τῶν τοιούτων, ἔτι ἐν ἐλπίσιν ἐστὶ χρησταῖς τοῦ σκάφους σωζομένου, οὕτως καὶ ὁ μοναχὸς, ἐὰν βραθυμήσῃ εἰς τὰ ἄλλα πάθη, προσδοκᾷ διὰ τῆς μετανοίας περιγενέσθαι αὐτῶν· ἐὰν δὲ ἀπαξ εἰς τὸ πάθος τῆς πορνείας καταπεσῶν ναυαγήσῃ, εἰς ἀπόγνωσιν ἔρχεται, τοῦ πλοίου κάτω ἀπελθόντος.

35 Ἀδελφὸς εἶπέ τινα γέροντι· Τί ποιήσω, πάτερ, ὅτι ἀποκτείνει με ὁ ῥυπαρὸς λογισμὸς; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρον· Ὅταν θέλῃ ἡ μήτηρ ἀπογαλακτίσαι τὸ παιδίον αὐτῆς, σκίλλαν βάλλει εἰς τὸν μασθὸν αὐτῆς καὶ ἔρχεται τὸ παιδίον κατὰ τὸ ἔθος θηλάσαι καὶ ἀπὸ τῆς πικρίας φεύγει. Εἰ οὖν θέλεις, καὶ σὺ βάλλε σκίλλαν. Λέγει αὐτῷ ὁ ἀδελφός· Τί ἐστὶ σκίλλα ἣν ὤφειλον βαλεῖν; Καὶ εἶπεν ὁ γέρον· Τὴν μνήμην τοῦ θανάτου καὶ τῶν κολαστηρίων τοῦ μέλλοντος αἰῶνος.

36 Ἄλλος ἀδελφὸς ἠρώτησε γέροντα περὶ τούτου τοῦ λογισμοῦ. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γέρον· Ἐγὼ οὐδέποτε ἐπολεμήθην εἰς τὸ πρᾶγμα τούτου. Καὶ ἐσκανδαλίσθη ὁ ἀδελφός καὶ ἀπῆλθε πρὸς ἄλλον γέροντα λέγων· Ἴδού τοῦτό μοι εἶπεν ὁ δεῖνα ὁ γέρον, καὶ ἐσκανδαλίσθη ὅτι ὑπὲρ τὴν φύσιν ἐλάλησεν. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρον· Οὐχ ἀπλῶς εἶπέ σοι τοῦτο ὁ ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἀπελθε μετανόησον αὐτῷ ἵνα εἶπῃ σοι τὴν δύναμιν τοῦ λόγου. Ἀναστάς οὖν ὁ ἀδελφός ἦλθε πρὸς τὸν γέροντα καὶ ἔβαλεν μετάνοιαν λέγων· Συγχώρησόν μοι, ὅτι ἀφρόνως ἐποίησα, ἀσυντάκτως ἐξεληθῶν. Παρακαλῶ οὖν σε, ἐρμήνευσόν μοι πῶς οὐδέποτε ἐπολεμήθης εἰς πορνείαν. Λέγει αὐτῷ ὁ

34, 8 σκάφου THW || 9 βραθυμῆ OMSHW || 12 ναυαγήσῃ YSW || ἔρχεται: ἀπέρχ. MSH

35 YORTMSHW /

1 πάτερ om. H || 3 ὅταν θέλῃ: ὅτι ὡς θέλει H || 4 σκίλλαν: amarum aliquid / || 5 post πικρίας add. ἐαυτῷ YORTW || 6 εἰ οὖν θέλεις om. / || 7 ὄφειλον TMH || βάλλειν H || 8 κολάσεων Y

peut encore espérer tant que la coque est intacte, de même, le moine qui est négligent vis-à-vis des autres passions peut espérer en devenir maître par la pénitence; mais si une seule fois il fait naufrage en tombant dans la passion de la fornication, il va au désespoir, son navire coulant au fond.»

35 Un frère dit à un vieillard: «Que faire, père, car la pensée impure me tue?» Le vieillard lui dit: «Une mère, lorsqu'elle veut sevrer son enfant, se frotte le sein avec une scille¹, et quand l'enfant vient pour têter comme d'habitude, l'amertume l'en détourne. Si donc tu le veux, toi aussi utilise des scilles.» Le frère lui dit: «Qu'est-ce que c'est que la scille que je devrais utiliser?» Et le vieillard dit: «Le souvenir de la mort et des châtements du siècle à venir.» N 182

36 Un autre frère interrogea un vieillard sur cette même pensée. Et le vieillard lui dit: «Moi, je n'ai jamais eu à combattre pour une telle chose.» Et le frère scandalisé alla chez un autre vieillard et dit: «Voici ce que m'a dit tel vieillard, et je suis scandalisé parce qu'il a parlé au-dessus de la nature.» Le vieillard lui dit: «L'homme de Dieu ne t'a pas dit cela littéralement; mais va lui faire la métanie afin qu'il te dise le sens de sa parole.» Le frère se leva donc, alla trouver le vieillard et lui fit la métanie en disant: «Pardonne-moi, j'ai agi comme un insensé en partant précipitamment; aussi je te prie de m'expliquer comment tu n'as jamais été combattu par la fornication.» Le vieillard N 183

36 YORTMSHW /

1 ἄλλος om. MSH / || τούτου τοῦ: τοῦ αὐτοῦ MS || 3 πρᾶγμα: πάθος H || 5 ὁ γέρον om. O || 8 εἶπῃ: ἀπειράτ / || 9 ἀναστάς ... ἦλθε: ἀνέστη ... καὶ ἦλθε OMSHW || 10 post μοι add. ἀββᾶ M || 11 ἀσυντάκτως ἐξεληθῶν: non dico tibi vale discedens /

1. La scille (σκίλλα) est un oignon marin au goût spécialement amer.

γέρων· Ἄφ' οὗ γέγονα μοναχὸς οὐκ ἐχορτάσθην ἄρτου οὐδὲ ὕδατος οὐδὲ ὕπνου, καὶ ἡ μέριμνα τούτων ὀχλοῦσά
 15 μοι οὐκ ἀφῆκέ με αἰσθανθῆναι τοῦ πολέμου οὐ εἰρηκας.
 Καὶ ἐξῆλθεν ὠφελῆθεις ὁ ἀδελφός.

37 Ἀδελφὸς ἠρώτησέ τινα τῶν πατέρων λέγων· Τί ποιήσω,
 ὅτι πάντοτε ὁ λογισμὸς μου εἰς πορνείαν ἐστίν, καὶ οὐκ
 ἀφίει με ἀναπαῖναι μίαν ὥραν, καὶ θλίβεται ἡ ψυχὴ μου;
 Ὁ δὲ εἶπεν αὐτῷ· Ὅταν οἱ δαίμονες τοὺς λογισμοὺς
 5 σπειρῶσιν, μὴ συνάλασσε αὐτοῖς. Αὐτῶν γὰρ ἐστὶν τὸ
 ὑποβάλλειν πάντοτε· οὐ γὰρ ἀμελοῦσιν, οὐ μέντοι γε
 βιάζονται. Ἐν σοὶ οὖν ἐστὶν δέξασθαι ἢ μὴ δέξασθαι. Εἶδες
 τί ἐποίησαν οἱ Μαδιναῖοι; Ἐκαλλώπισαν τὰς θυγατέρας
 αὐτῶν καὶ ἔστησαν· τινὰ δὲ οὐκ ἐδιάσαντο, ἀλλ' οἱ
 10 θέλοντες ἔπεσον μετ' αὐτῶν, ἄλλοι δὲ ἀγανακτήσαντες
 μετὰ ἀπειλῆς φόνῳ ἐχρήσαντο^ο. οὕτως ἐστὶ καὶ ἐπὶ
 τῶν λογισμῶν. Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ ἀδελφός εἶπεν· Τί οὖν
 ποιήσω ὅτι ἀσθενὴς εἰμι καὶ τὸ πάθος νικᾷ με; Ὁ δὲ
 εἶπεν· Κατανόησον αὐτοὺς καὶ ὅταν ἀρχὴν βάλωσιν λαλεῖν,
 15 μὴ ἀποκριθῆς αὐτοῖς, ἀλλ' ἀναστὰς εὔξαι καὶ βάλῃς μετὰ-
 νοιαν λέγων· Υἱὲ τοῦ Θεοῦ, ἐλέησόν με. Καὶ πάλιν εἶπεν ὁ
 ἀδελφός· Ἰδοὺ μελετῶ, ἀββᾶ, καὶ οὐκ ἔστι κατάνυξις ἐν
 τῇ καρδίᾳ μου, ὅτι οὐκ οἶδα τὴν δύναμιν τοῦ λόγου. Ὁ δὲ
 εἶπεν αὐτῷ· Σὺ μόνον μελέτησον· ἤκουσα γὰρ ὅτι εἶπεν
 20 ἀββᾶ Ποιμὴν καὶ πολλοὶ τῶν πατέρων τὸν λόγον τοῦτον·

36, 14 οὐτε... οὐτε MH || 15 οὐ εἰρηκας : fornicationis / || 16 post ὠφελ.
 add. πάνυ H

37 YORTMSHW /

1 ἄλλος ἀδελφός YORT || πατέρων : γερόντων TMSH || τί ποιήσω om.
 OMSHW || 2 πάντοτε om. Y || 3 ἀφῆ OMSW || ὥραν : ἡμέραν MS ||
 4 post λογισμοὺς add. in corde tuo / || 5 σπειρῶσιν H || αὐτοῖς : cum animo
 tuo / || 6 γε om. MSH || 7 οὖν : γὰρ οὖν H || post δέξασθαι² add. respondens
 autem frater dixit seni : et quid faciam quia fragilis sum et superat me
 passio haec? Ille autem dixit ei : intentus esto ad huiusmodi / || εἶδες :
 οἶδας W ἴδε H || 8 Μαδιναῖοι MHW Μαδινηαῖοι S || 9 καὶ ἔστησαν om.
 T || post ἔστησαν add. in conspectu Israelitarum / || 10 θελήσαντες Y ||

lui dit : « Depuis que je suis devenu moine, je ne me suis
 jamais rassasié de pain, ni d'eau, ni de sommeil, et le souci
 de ces choses m'a tellement accablé qu'il ne m'a pas laissé
 sentir le combat dont tu parles. » Et le frère partit édifié.

37 Un frère interrogea l'un des pères en disant : « Que faire, N 184
 car ma pensée est toujours tournée vers la fornication sans
 me laisser une heure de repos, et mon âme est dans
 l'affliction? » Celui-ci lui dit : « Chaque fois que les démons
 sèment des pensées, ne discute pas avec eux. Car leur
 activité est de suggérer sans cesse, et ils ne s'en font pas
 faute, mais ils ne peuvent contraindre. Il dépend donc de
 toi d'accueillir ou de ne pas accueillir. Tu vois ce que firent
 les Madianites? Ils ont paré leurs filles et les ont présentées
 (aux Israélites); ils n'ont contraint personne, mais ceux qui
 y consentaient sont tombés avec elles, tandis que les autres
 les menacèrent et les mirent à mort^o. Ainsi en va-t-il pour
 les pensées. » Mais le frère répondit : « Que ferai-je donc,
 car je suis faible et la passion me vainc? » L'autre dit :
 « Observe-les, et chaque fois qu'ils commencent à te dire
 quelque chose, ne leur réponds pas, mais lève-toi, prie et
 fais la métanie en disant : Fils de Dieu, aie pitié de moi. » Et
 le frère reprit : « Voici que je médite, abba, et il n'y a pas de
 componction dans mon cœur parce que je ne comprends
 pas le sens de la parole. » Il lui dit : « Toi, contente-toi de
 méditer. En effet, j'ai entendu dire qu'abba Poemen et
 beaucoup de pères disaient la parole suivante : l'enchanteur

ἔπεσον μετ' αὐτῶν : σὺν αὐταῖς OHW ταύταις προσεφθάρησαν RT ||
 ἀγανακτήσαντες om. MSHW || 11 φόνῳ ἐχρ. : cum interitu eorum qui
 praesumpserant uli sunt fornicationem / || 12 ἀποκριθεὶς — αὐτοῦς om.
 / || post εἶπεν add. τῷ γέροντι OMSHW || 13 πάθος : πλήθος Y || 15 αὐτοῖς
 om. OMSHW || ἀνάστα OMSHW

o. Cf. Nomb. 25, 1-3

ὅτι· Ὁ ἑπαοιδὸς οὐκ οἶδεν τὴν δύναμιν τῶν ῥημάτων ὧν λέγει, ἀλλὰ τὸ θηρίον ἀκούει καὶ οἶδεν τὴν δύναμιν τοῦ λόγου καὶ ὑποτάσσεται. Οὕτως καὶ ἡμεῖς· Κἂν οὐκ οἶδαμεν τὴν δύναμιν ὧν λαλοῦμεν, ἀλλ' οἱ δαίμονες
25 ἀκούοντες φόβῳ ἀναχωροῦσιν.

38 Ἐλεγον οἱ γέροντες ὅτι ὁ λογισμὸς τῆς πορνείας βιβλίον ἐστίν· ἐὰν οὖν σπαρῆ εἰς ἡμᾶς καὶ μὴ πειθόμενοι αὐτῷ ἀπορρίψωμεν αὐτὸν ἀφ' ἡμῶν, μετὰ ἀναπαύσεως κόπτεται· ἐὰν δὲ σπαρέντος αὐτοῦ ἐγγλυκανθῶμεν αὐτῷ
5 ὡς πειθόμενοι, ἀντιστραφεῖς γίνεται σιδηροῦς καὶ δυσκόλως κόπτεται. Χρεία δὲ ἐστίν διακρίσεως ἐν τῷ λογισμῷ τούτῳ, ὅτι τοῖς πειθόμενοις αὐτῷ οὐκ ἐστὶν ἐλπίς σωτηρίας, τοῖς δὲ μὴ πειθόμενοις αὐτῷ στέφανος ἀπόκειται.

39 Δύο ἀδελφοὶ πολεμηθέντες ὑπὸ τῆς πορνείας ἀπῆλθον καὶ ἔλαβον γυναῖκας. Ὑστερον δὲ εἶπον πρὸς ἀλλήλους· Τί ἐκερδήσαμεν τὴν ἀγγελικὴν τάξιν ἀφέντες καὶ ἐλθόντες εἰς τὴν ἀκαθαρσίαν ταύτην; Καὶ μετὰ ταῦτα εἰς πῦρ καὶ εἰς
5 κόλασιν αἰώνιον μέλλομεν ὑπάγειν. Ἐξέλθωμεν οὖν πάλιν εἰς τὴν ἔρημον. Καὶ ἐξελθόντες παρεκάλεσαν τοὺς πατέρας δοῦναι αὐτοῖς μετάνοιαν ἐξομολογησάμενοι ἃ ἐπραξάν. Καὶ ἀπέκλεισαν αὐτοὺς οἱ γέροντες ἐνιαυτόν, καὶ τοῖς δυσὶν ἐπίσης ἐδίδοτο ἄρτος καὶ ὕδωρ. Ἦσαν δὲ τῇ ἰδέᾳ ὅμοιοι.
10 Καὶ ὅτε ἐπληρώθη ὁ καιρὸς τῆς μετανοίας ἐξῆλθον, καὶ εἶδον οἱ πατέρες τὸν ἕνα στυγνὸν καὶ χλωρὸν πάνυ, τὸν δὲ ἄλλον εὐθαλῆ καὶ φαιδρόν· καὶ ἐθαύμασαν ὅτι τὴν τροφήν

37, 22 τὸ θηρίον : serpens / || 23 οὕτως οὖν RT || 24 ὧν λαλοῦμεν : τῶν λαλουμένων RT

38 YORTMSHW /

1 βιβλίον : σχοινίον RT fragilis est velut papyrus / || 2 οὖν om. MSH || 4-6 ἐὰν δὲ — κόπτεται om. / || 5 στραφεῖς W || σιδηρὸς HW || 6 δὲ : οὖν H igitur / om. M || 6-7 ἐν τῷ λογισμῷ τούτῳ : in cogitatione nostra qua agnoscamus /

39 YORTMSHW /

1 εἰς πορνείαν RTMSH || 3 ἐλθόντες : ἦλθομεν YOW || 5 αἰώνιον om.

ne sait pas le sens des paroles qu'il prononce; mais la bête les entend, en comprend le sens et obéit. Il en va de même pour nous : même si nous ne savons pas le sens de ce que nous disons, pourtant les démons prennent peur en l'entendant et s'en vont.»

38 Les vieillards disaient que la pensée de fornication est un papyrus : semée en nous, si nous l'écartons de nous sans y consentir, on la retranche sans peine; mais si, une fois semée, nous y prenons plaisir en nous laissant convaincre, elle se transforme, devient comme du fer et est difficilement retranchée. Aussi faut-il du discernement dans cette pensée, car pour ceux qui y consentent il n'y a pas d'espoir de salut, tandis que pour les autres une couronne est préparée.» N 185

39 Deux frères combattus par la fornication s'en allèrent prendre femme. Plus tard, ils se dirent l'un à l'autre : «Qu'avons-nous gagné à quitter l'ordre angélique et à en venir à cette impureté? Nous aurons ensuite à subir le feu et le châtement éternel. Retournons donc au désert.» Et ils retournèrent, demandant aux pères de leur donner une pénitence et confessant ce qu'ils avaient fait. Les vieillards leur imposèrent la réclusion pendant un an; et on donna à chacun la même quantité de pain et d'eau. Or ils avaient le même aspect. Lorsque fut accompli le temps de leur pénitence, ils sortirent; les pères virent que le premier était abattu et tout pâle, mais l'autre bien portant et la mine N 186

OMSHW || 6 εἰς : πρὸς T || post ἔρημον add. et agamus de his quae praesumpsimus paenitentiam / || 7 δοῦναι — μετάνοιαν : ut susciperent eos paenitentes / || ἐξομολογησάμενοι ἃ [ἄπερ H] OHW cf. et confitentis ea quae / : ὧν YMS ὧνπερ RT || 8 δυσὶν : δύο TMSHW || 9 ἐδίδοτο Y || ὁ ἄρτος καὶ τὸ ὕδωρ R || ὕδωρ : ἄλας H || δὲ : δὲ καὶ MSH || 11 καὶ χλωρὸν RT cf. et afflictus / om. cet. || 12 ὅτι : ὅτι καὶ RTMSW

ἐφίσης ἐλάμβανον. Ἠρώτησαν οὖν τὸν στυγνὸν λέγοντες·
 15 Τί ἡδόμεσθε μετὰ τῶν λογισμῶν ἐν τῷ κελλίῳ σου; Ὁ δὲ
 ἔφη· Τὰ κακὰ ἃ ἐποίησα καὶ τὴν κόλασιν εἰς ἣν ἐμελλον
 ἀπιέναι ἐλογιζόμην, καὶ ἀπὸ τοῦ φόβου «ἐκολλήθη τὸ
 20 ὄστούν μου τῇ σαρκί μου^a». Ἠρώτησαν δὲ καὶ τὸν ἄλλον·
 Καὶ σὺ τί ἐλογίζου εἰς τὸ κελλίον σου; Ὁ δὲ ἔφη· Τῷ
 Θεῷ εὐχαρίστουν ὅτι ἐρρύσατό με ἐκ τῆς ἀκαθαρσίας
 τοῦ κόσμου τούτου καὶ τῆς μελλούσης κολάσεως καὶ
 25 ἀνθνεγκέ με εἰς τὴν ἀγγελικὴν ταύτην πολιτείαν· καὶ
 μνημονεύων τοῦ Θεοῦ εὐφραίνομαι^b. Καὶ εἶπον οἱ γέροντες
 ὅτι· Ἐφίσης ἐστὶν τῶν δύο ἢ μετάνοια πρὸς τὸν Θεόν.

40 Γέρων τις ἦν εἰς Σκήτιν, καὶ ἐμπεσῶν εἰς ἀσθένειαν
 μεγάλην ὑπηρετεῖτο ὑπὸ ἀδελφῶν. Καὶ βλέπων ὁ γέρων ὅτι
 κάμνουσιν ἔλεγεν· Ὑπάγω εἰς Αἴγυπτον ἵνα μὴ παραλύω
 τοὺς ἀδελφούς. Καὶ λέγει αὐτῷ ἄββᾶ Ποιμὴν· Μὴ ἀπέλθης,
 5 ἐπεὶ εἰς πορνείαν ἔχεις ἐμπεσεῖν. Ὁ δὲ λυπηθεὶς ἔλεγεν ὅτι·
 Ἀπέθανε τὸ σῶμά μου καὶ τοῦτο λέγεις; Ἀπῆλθεν οὖν εἰς
 Αἴγυπτον. Καὶ ἀκούσαντες οἱ ἄνθρωποι πολλὰ προσέφερον
 αὐτῷ. Καὶ μία τις παρθενούουσα κατὰ πίστιν ἦλθεν ὑπηρε-
 10 τεῖν τῷ γέροντι. Καὶ δὴ μετὰ χρόνον ὑγιάντας ἔπεσε μετ'
 αὐτῆς, καὶ ἐν γαστρὶ ἔλαβε καὶ ἔτεκεν υἱόν. Οἱ δὲ
 ἄνθρωποι εἶπον αὐτῇ· Πόθεν τοῦτο; Ἡ δὲ εἶπεν· Ἀπὸ
 τοῦ γέροντος. Καὶ οὐκ ἐπίστευσαν αὐτῇ. Ὁ δὲ γέρων
 15 ἔλεγεν· Ἐγὼ ἐποίησα, ἀλλὰ φυλάξατε τὸ παιδίον τὸ
 γεννώμενον. Καὶ ἐφύλαξαν. Καὶ ὅτε ἀπεγαλακτίσθη ἐν μιᾷ
 τῶν ἡμερῶν ἐορτῆς γενομένης ἐν Σκήτει κατήλθεν ὁ γέρων

39, 13 post ἐλάμβανον add. καὶ ἀμφότεροι ἦσαν κατακλεισμένοι MS ||
 14 ἐν τῷ κελλίῳ om. Y || 16 ἀπιέναι: ἀπελθεῖν T || ἀπὸ: ὑπὸ MS ||
 18 διελογίζου Y || 21 post μνημονεύων add. assidue I
 40 YORTMSHW I

1 ἐν Σκήτει OMSHW ἐν Σκήτι R in Scythi I || 2 ὑπὸ: παρὰ τῶν RT ||
 4 τοὺς ἀδ.: fratres istos I || Ποιμὴν: Moyses I || 5 πεσεῖν RT || λυπηθεὶς
 OMSHW contristatus I: om. cet. || 6 λέγεις: λαλεῖς T || 7 post ἄνθρ. add.
 circumquaque habitantes I || 8 post αὐτῷ add. ἀναλώματα YRT || 9 post
 γέροντι add. infirmanti I || ὑγιάντας: cum paululum de aegritudine qua
 terrebatur melius habuisset I || 10 post αὐτῆς add. εἰς πορνείαν R || καὶ ἔτ.

resplendissante. Ils s'en étonnèrent car ils avaient reçu la
 même nourriture. Ils interrogèrent donc celui qui était
 abattu, lui disant: «Comment traitais-tu avec tes pensées
 dans ta cellule?» Il dit: «Je réfléchissais au mal que j'avais
 fait et au châtement vers lequel je me dirigeais, et la crainte
 fit coller les os à ma peau^a.» Puis ils demandèrent à l'autre:
 «Et toi, à quoi pensais-tu dans ta cellule?» Il dit: «Je
 rendais grâces à Dieu de m'avoir arraché à l'impureté de ce
 monde et au châtement à venir et de m'avoir conduit à cette
 façon angélique de vivre¹; et le souvenir de Dieu me
 remplissait de joie^b.» Et les vieillards dirent: «Aux yeux
 de Dieu, la pénitence de ces deux hommes a la même
 valeur.»

40 Il y avait à Scété un vieillard qui tomba gravement N 187
 malade. Servi par des frères et voyant la peine qu'ils se
 donnaient, il dit: «Je m'en vais en Égypte pour ne pas
 gêner les frères.» Abba Poemen² lui dit: «Ne pars pas, car
 tu vas tomber dans la fornication.» L'autre, chagriné, dit:
 «Mon corps est mort, et tu dis cela?» Il partit donc pour
 l'Égypte. L'apprenant, les gens lui apportèrent beaucoup
 de cadeaux; et une vierge fidèle vint le servir. Plus tard,
 étant guéri, il tomba avec elle dans le péché, et elle conçut
 et enfanta un fils. Les gens lui dirent: «D'où vient cela?»
 Elle dit: «Du vieillard». Et on ne la crut pas. Mais le
 vieillard dit: «C'est bien moi qui l'ai fait. Mais gardez
 l'enfant que j'ai engendré.» Et ils le gardèrent. Lorsqu'il
 fut sevré, un jour où il y avait fête à Scété, le vieillard y

υἱόν om. I || 13-14 τὸ γεννώμενον OMSHW quem peperit I: om. YRT ||
 14 καὶ ἐφύλαξαν om. RTW I

a. Ps. 101, 6 b. Cf. Ps. 76, 4

1. «La façon angélique de vivre»: une telle qualification de la vie
 monastique est encore très rare dans les apophtegmes.

2. Dans *Anon.*, N 187, le protagoniste n'est plus Poemen, mais
 Moïse.

βαστάζων τὸ παιδίον ἐπὶ τοῦ ὤμου αὐτοῦ καὶ εἰσῆλθεν εἰς τὴν ἐκκλησίαν καὶ λέγει τοῖς ἀδελφοῖς· Βλέπετε τὸ παιδίον τοῦτο· υἱὸς τῆς παρακοῆς ἐστίν. Ἀσφαλιζετε οὖν ἑαυτοὺς, ἀδελφοί, ὅτι εἰς τὸ γῆράς μου τοῦτο ἐποίησα· ἀλλ' εὐξασθε ὑπὲρ ἐμοῦ. Καὶ ἰδόντες ἅπαντες ἔκλαυσαν· ὁ δὲ ἀπελθὼν εἰς τὸ κελλίον αὐτοῦ ἔβαλεν ἀρχὴν τῆς πρώτης αὐτοῦ ἐργασίας.

41 Ἀδελφός τις ἐπειράσθη ὑπὸ τοῦ δαίμονος τῆς πορνείας δεινῶς. Τέσσαρες γὰρ δαίμονες ἐν εἴδει γυναικῶν εὐμόρφων μετασχηματισθέντες ἐπὶ εἴκοσι ἡμέρας ἔμειναν παλαιόντες πρὸς αὐτὸν ἐλκύσαι εἰς αἰσχρὰν μίξιν. Ἐκείνου δὲ ἀνδρείως ἀγωνισαμένου καὶ μὴ ἡττηθέντος, βλέπων ὁ Θεὸς τὸν καλὸν ἀγῶνα αὐτοῦ ἔχαρίσατο αὐτῷ μηκέτι πύρωσιν ἔχειν σαρκικὴν.

42 Ἀναχωρητὴς τις ἦν ἐν τοῖς κάτω μέρεσιν τῆς Αἰγύπτου, καὶ ἦν ὀνομαστός ὅτι εἰς μονοκελλίον ἐκάθητο ἐν ἐρήμῳ τόπῳ. Καὶ ἰδοὺ κατ' ἐνέργειαν τοῦ Σατανᾶ γυνὴ τις ἄσεμνος ἀκούσασα περὶ αὐτοῦ ἔλεγε τοῖς νεωτέροις· Τί θέλετέ μοι δοῦναι, καὶ καταβάλλω τὸν ἀναχωρητὴν ὑμῶν; Οἱ δὲ συνέθεντο δοῦναι αὐτῇ τι φανερόν. Καὶ ἐξελθοῦσα ἐσπέρας ἦλθεν ἐπὶ τὴν κέλλαν αὐτοῦ ὡς δῆθεν πλανωμένη. Καὶ κρουσάσης αὐτῆς, ἐξῆλθεν καὶ ἰδὼν αὐτὴν ἐταράχθη λέγων· Πῶς ὧδε παραγέγονας; Ἡ δὲ εἶπε κλαίουσα· Πλανωμένη ἦλθον ὧδε. Καὶ σπλαγχνισθεὶς εἰσῆγαγεν αὐτὴν εἰς τὸ αὐλίδριον αὐτοῦ, καὶ εἰσελθὼν εἰς τὴν κέλλαν αὐτοῦ ἔκλεισε τὴν θύραν. Καὶ ἰδοὺ ἡ ἀθλία ἔκραζε λέγουσα·

40, 16 εἰσῆλθεν· ὡς ἦλθεν W || 17 post ἐκκλησίαν add. coram multitudine fratrum. Illi autem videntes eum fleverunt / || καὶ om. W || 20 ἐμοῦ· ἡμῶν MSH || καὶ ἰδόντες ἅπαντες ἔκλαυσαν RT cf. l app. ad lin. 13 : om. cet. || 21 ἑαυτοῦ YW || πρώτης : προτέρας T

41 YORTMSHW /

2 τέσσαρας ... δαίμονας Y om. / || εὐμοφοτάτων MSH || 3 μετασχηματισθέντων YR || εἴκοσι : quadraginta / || 5 καὶ μὴ ἡττηθ. om. TMSHW ||

descendit, portant l'enfant sur son épaule, entra dans l'église et dit aux frères : « Regardez cet enfant : c'est le fils de la désobéissance. Tenez-vous sur vos gardes, mes frères, car dans ma vieillesse, voilà ce que j'ai fait. Et priez pour moi. » Voyant cela, tous se mirent à pleurer, et lui, il alla à sa cellule et se remit à l'œuvre comme auparavant.

41 Un frère fut violemment tenté par le démon de la fornication. En effet, quatre démons ayant pris l'apparence de belles femmes demeurèrent pendant vingt jours à lutter contre lui pour l'attirer à un commerce honteux. Mais lui, il lutta courageusement et ne fut pas vaincu; aussi Dieu, voyant son beau combat, lui accorda-t-il de ne plus jamais éprouver d'ardeur charnelle. N 188

42 Il y avait dans les régions inférieures d'Égypte un anachorète qui était célèbre parce qu'il demeurait seul dans une cellule dans un lieu désert. Or, poussée par Satan, une femme deshonnête qui avait entendu parler de lui, dit à des jeunes gens : « Que voulez-vous me donner si je fais tomber votre anachorète? » Ils convinrent de lui donner quelque chose de précis. Et, partant un soir, elle vint à sa cellule comme si elle avait perdu son chemin. Quand elle frappa, il sortit, la vit, fut troublé et dit : « Comment es-tu arrivée ici? » Elle dit en pleurant : « Je suis venue ici en perdant mon chemin. » Ému de pitié, il l'introduisit dans son vestibule, rentra dans sa cellule et en ferma la porte. Et voici que la malheureuse se mit à crier en disant : « Abba, N 189

6 καλὸν H bonum / : om. cet. || 7 σαρκικὴν : σαρκός H carnalis concupiscentiae /

42 YORTMSHW /

1 κατατάτοις MS || 2 εἰς μονοκελλίον : solus in ecclesia / || 3 τις YR cf. quaedam / : om. cet. || 5 καταβαλῶ O || 6 αὐτῇ om. YR || τι φανερόν : τὸ ἱκανόν RT || 7 αὐτοῦ : τοῦ ἀναχωρητοῦ RT || δῆθεν om. OMSHW || 11 αὐλίδριον OMSHW : αὐλίδιον R atriolium cellulae suae / || 11-12 εἰσῆλθεν ... καὶ ἔκλεισε MS || 12 τὴν θύραν om. OMSHW /

Ἄββᾶ, τὰ θηρία με κατατρώγουσιν. Ὁ δὲ πάλιν ταραχθεὶς, λοιπὸν δὲ καὶ τὸ κριμα τοῦ Θεοῦ φοβηθεὶς ἔλεγεν· Πόθεν
 15 μοι ἦλθεν ἡ ὀργὴ αὐτῆ; Καὶ ἀνοίξας τὴν θύραν εἰσήνεγκεν αὐτὴν ἔσω. Ἦρξατο δὲ ὁ διάβολος κατατοξεύειν αὐτὸν εἰς αὐτήν. Ὁ δὲ νοήσας τὸν πόλεμον τοῦ ἐχθροῦ ἔλεγε καθ' ἑαυτὸν· Αἱ μεθοδεῖαι τοῦ ἐχθροῦ σκοτὸς εἰσίν, ὁ δὲ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ φῶς ἐστίν. Στάς οὖν ἀνῆψεν τὸν λύχνον.
 20 Ἐκκαϊόμενος δὲ τῇ ἐπιθυμίᾳ ἔλεγεν ὅτι· Οἱ τὰ τοιαῦτα πράσσοντες εἰς κόλασιν ἀπέρχονται· δοκίμασον οὖν σεαυτὸν ἐντεῦθεν, εἰ δύνασαι ὑπενέγκαι τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον. Καὶ βαλὼν τὸν δάκτυλον αὐτοῦ ἐπὶ τὸν λύχνον, ἔκαυσεν αὐτὸν καὶ οὐκ ἤσθάνετο διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῆς πυρώσεως
 25 τῆς σαρκός. Καὶ οὕτως ποιῶν ἕως πρωῆ, ἔκαυσεν ὅλους τοὺς δακτύλους αὐτοῦ. Ἐκείνη δὲ ἡ ἀθλία, ὀρῶσα ὁ ἐποίηε, ἀπὸ τοῦ φόβου ἀπελιθώθη. Ἐλθόντες δὲ οἱ νεώτεροι τὸ πρωῆ πρὸς τὸν ἀναχωρητὴν ἔλεγον· Ἦλθεν ὧδε γυνὴ ὀφέ; Ὁ δὲ εἶπεν· Ναί· ἰδοὺ ἔσω κοιμᾶται. Οἱ δὲ εἰσελθόντες
 30 εὔρον αὐτὴν νεκράν καὶ λέγουσιν αὐτῷ· Ἄββᾶ, τέθνηκεν. Τότε ἀνακαλύψας τὰς χεῖρας αὐτοῦ ἔδειξεν αὐτοῖς λέγων· Ἰδοὺ τί ἐποίησέ μοι ἡ θυγάτηρ τοῦ διαβόλου· ἀπώλεσέ μου τοὺς δακτύλους. Καὶ διηγησάμενος αὐτοῖς τὸ γεγονός ἔλεγεν· Γέγραπται· «μη ἀποδῶς κακὸν ἀντὶ κακοῦ^P». Καὶ
 35 ποιήσας εὐχὴν ἤγειρεν αὐτήν. Καὶ ἀπελθοῦσα ἔσωφρόνησε τοῦ λοιποῦ.

43 Ἀδελφὸς ἐπολεμήθη εἰς πορνείαν. Συνέβη δὲ αὐτὸν διαβῆναι εἰς κώμην τινὰ τῆς Αἰγύπτου. Καὶ ἰδὼν θυγατέρα τινὸς ἱερέως τῶν Ἑλλήνων, ἠγάπησεν αὐτήν. Καὶ λέγει τῷ

42, 15 εἰσήγαγεν R || 18 μεθοδεῖαι : viac / || 19 στάς : ἀναστάς HW surgens / || ἤψε T || 20 ὅτι οἱ nos, cf. quoniam qui / : ὅτι ORTMSH οἱ YW || 21 ἀπέρχ. : ὑπάγουσιν M || 23 ἐπὶ : εἰς MSH || 26 ἐποίησεν MH || 28 ἔλεγον : λέγουσιν Y || 29 ἔσω : ubi / || οἱ δὲ YR : καὶ cet. || 30 καὶ : τότε R || 31 ἀνακαλύψας : recutiens palliolum quo utebatur / || 34 ἀποδῶς] hic des. R (cf. infra, VII, 42)

43 YOTMSHW /

les bêtes me dévorent.» A nouveau troublé, mais craignant par ailleurs le jugement de Dieu, il dit : «D'où me vient cette colère?» Et ouvrant la porte, il l'introduisit à l'intérieur. Mais le diable se mit à l'attaquer à cause d'elle; et lui, considérant le combat de l'ennemi, se dit en lui-même : «Les méthodes de l'ennemi sont ténèbres, mais le Fils de Dieu est lumière.» Il se leva donc et alluma la lampe. Brûlé par le désir, il dit : «Ceux qui commettent de telles actions seront châtiés. Éprouve donc dès à présent si tu peux supporter le feu éternel.» Et, mettant son doigt au-dessus de la lampe, il le brûla sans rien ressentir tant était excessif l'enfièvrement de la chair. Faisant ainsi jusqu'au matin, il se brûla tous les doigts. Quant à la malheureuse, voyant ce qu'il faisait, elle fut pétrifiée de crainte. Et les jeunes gens vinrent au matin et dirent à l'anachorète : «Une femme est-elle venue ici hier soir?» Il leur dit : «Oui, voici qu'elle dort à l'intérieur.» Ils entrèrent, la trouvèrent morte et lui dirent : «Abba, elle est morte.» Alors découvrant ses mains, il les leur montra en disant : «Voici ce que m'a fait la fille du diable; elle m'a fait perdre les doigts.» Leur ayant raconté ce qui s'était passé, il leur dit : «Il est écrit : *Ne rends pas le mal pour le mal*^P.» Et faisant une prière il la réveilla; et elle partit et vécut sagement désormais¹.

43 Un frère était combattu par la fornication. Or il lui N 190 arriva de traverser un village d'Égypte, d'y voir la fille d'un prêtre des païens et de s'éprendre d'elle. Et il dit à son

2 διαβῆναι : διαμεῖναι H || 3 τινός : τινὰ OSW || τῶν ἐλλήνων : paganorum /

p. I Pierre 3, 9

1. Épisode célèbre, souvent repris au Moyen Age : cf. L. GOUGAUD, *Ermites et reclus*, p. 47-48. Voir aussi, par ex., *Vita Martiniani*, 1 (*ASS*, Febr., II, 166 s.).

πατρὶ αὐτῆς· Δός μοι αὐτὴν εἰς γυναῖκα. Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς
 5 εἶπεν αὐτῷ· Οὐ δύναμαί σοι δοῦναι αὐτὴν ἐὰν μὴ μάθω
 τοῦ θεοῦ μου. Καὶ πορευθεὶς πρὸς τὸν δαίμονα εἶπεν
 αὐτῷ· Ἴδού τις μοναχὸς ἦλθεν θέλων τὴν θυγατέρα μου·
 δώσω αὐτὴν αὐτῷ; Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ δαίμων εἶπεν· Ἐὰν
 ἀρνεῖται τὸν Θεὸν αὐτοῦ καὶ τὸ βάπτισμα καὶ τὸ ἐπάγ-
 10 γελμα τοῦ μοναχοῦ, ἐρώτησον αὐτόν. Καὶ ἐλθὼν ὁ ἱερεὺς
 εἶπεν αὐτῷ· Ἄρνησαι τὸν Θεὸν σου καὶ τὸ βάπτισμα καὶ
 τὸ ἐπάγγελμα τοῦ μοναχοῦ; Ὁ δὲ συνέθετο, καὶ εὐθέως
 εἶδεν ὡς περιστερὰν ἐξεληθούσαν ἐκ τοῦ στόματος αὐτοῦ καὶ
 ἀναπτᾶσαν εἰς ὕψος. Καὶ πορευθεὶς εἰς τὸ ἱερόν πρὸς τὸν
 15 δαίμονα ὁ ἱερεὺς εἶπεν· Ἴδού συνέθετο τὰ τρία ταῦτα.
 Τότε ἀποκριθεὶς ὁ διάβολος εἶπεν αὐτῷ· Μὴ δῶς αὐτῷ τὴν
 θυγατέρα σου εἰς γυναῖκα· ὁ γὰρ Θεὸς αὐτοῦ οὐκ ἀπέστη
 ἀπ' αὐτοῦ, ἀλλ' ἔτι βοηθεῖ αὐτῷ. Καὶ ἐλθὼν ὁ ἱερεὺς εἶπε
 τῷ ἀδελφῷ· Οὐ δύναμαί σοι δοῦναι αὐτὴν· ἔτι γὰρ ὁ Θεὸς
 20 σου βοηθεῖ σοι καὶ οὐκ ἀπέστη ἀπὸ σου. Ταῦτα ἀκούσας ὁ
 ἀδελφὸς εἶπεν ἐν ἑαυτῷ· Εἰ τοσαύτην ἀγαθότητα ἐνεδεί-
 ξατο ὁ Θεὸς εἰς ἐμέ, ἐγὼ δὲ ὁ ταλαίπωρος ἡρνησάμην
 αὐτόν καὶ τὸ βάπτισμα καὶ τὸ ἐπάγγελμα τοῦ μοναχοῦ, ὁ
 δὲ ἀγαθὸς Θεὸς ἔτι καὶ νῦν βοηθεῖ μοι; Καὶ εἰς ἑαυτὸν
 25 ἐλθὼν ἀνένηψεν, καὶ ἐξελθὼν εἰς τὴν ἔρημον πρὸς μέγαν
 γέροντα διηγήσατο αὐτῷ τὸ πρᾶγμα. Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ
 γέροντα εἶπεν αὐτῷ· Κάθισον μετ' ἐμοῦ εἰς τὸ σπήλαιόν μου
 καὶ νήστευσον τρεῖς ἑβδομάδας ζευγάρια, καὶ γὰρ παρακαλῶ
 τὸν Θεὸν ὑπὲρ σου. Καὶ ἐπόνησεν ὁ γέροντα ὑπὲρ τοῦ
 30 ἀδελφοῦ καὶ παρεκάλει τὸν Θεὸν λέγων· Δέομαί σου,
 Κύριε, χάρισαι μοι τὴν ψυχὴν ταύτην καὶ δέξαι αὐτῆς τὴν
 μετάνοιαν. Καὶ εἰσήκουσεν αὐτοῦ ὁ Θεός. Καὶ κληρωθεὶς
 τῆς πρώτης ἑβδομάδος, ἦλθεν ὁ γέροντα πρὸς τὸν ἀδελφόν

43, 5 μάθω : rogavero / || 6 τοῦ : παρὰ τοῦ TP^cMS || 7 post αὐτῷ add. ἢ
 οὐ H || 14 εἰς ὕψος : εἰς τὸν οὐρανόν MSHW in caelum / om. O || εἰς τὸ
 ἱερόν Y : om. cet. || 16 ὁ διάβολος om. W || 19 τῷ ἀδελφῷ : αὐτῷ ἀδελφῆ
 MS || 20 σοι om. O || 24 ἀγαθὸς Θεός : φιλόθεος ὢν M φιλόθεος

père : « Donne-la moi pour femme. » Celui-ci lui répondit :
 « Je ne puis te la donner sans l'autorisation de mon dieu. »
 Et il s'en alla trouver le démon et lui dit : « Voici qu'un
 moine est venu désirant ma fille, dois-je la lui donner? » Le
 démon lui répondit : « Demande-lui s'il renie son Dieu et
 son baptême et son engagement de moine. » Le prêtre s'en
 alla lui dire : « Renies-tu ton Dieu, ton baptême et ton
 engagement de moine? » L'autre acquiesça et vit aussitôt
 comme une colombe qui sortait de sa bouche et s'envolait
 en l'air. Et le prêtre alla au temple trouver le démon et lui
 dit : « Voilà; il a consenti à ces trois choses. » Alors le diable
 lui répondit : « Ne lui donne pas ta fille pour femme, car
 son Dieu ne s'est pas écarté de lui mais continue à le
 protéger. » Et le prêtre alla dire au frère : « Je ne peux pas te
 la donner car ton Dieu continue à te protéger et ne s'est pas
 écarté de toi. » Entendant cela, le frère se dit en lui-même :
 « Dieu a fait montre envers moi d'une si grande bonté, et
 moi, malheureux que je suis, je l'ai renié ainsi que mon
 baptême et mon engagement monastique! Et Dieu, qui est
 bon, continue maintenant encore à me venir en aide! »
 Rentrant en lui-même, il redevint vigilant, se rendit au
 désert chez un grand vieillard et lui raconta l'affaire. Le
 vieillard lui répondit : « Demeure avec moi dans ma grotte
 et jeûne trois semaines de suite, et moi j'intercéderai pour
 toi auprès de Dieu. » Et le vieillard peina pour le frère et
 supplia Dieu en disant : « Je te le demande, Seigneur,
 accorde-moi cette âme et reçois sa pénitence. » Et Dieu
 l'exauça. Passée la première semaine, le vieillard vint

Θεός S || καὶ νῦν om. Y || post μοι add. cur ego recedam ab eo? / ||
 25 ἀνένηψεν : διένηψεν OMSHW recepit sobrietatem mentis / || 25-
 26 ἐξελθὼν ... διηγήσατο : ἐξῆλθεν ... καὶ διηγ. OMSHW || 27 μου om. Y ||
 28 τρεῖς ἑβδ. om. T || ζευγάρια : continuas / || 29 ὑπὲρ¹ : περὶ HW ||
 ὑπὲρ² : περὶ YO || 30 post Θεὸν add. ὁ γέροντα OMSHW || δέομαί σου om.
 MS || 31 Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ YT || πρόσδεξαι YT || 32 ὁ Θεός om. MH

καὶ ἐπερώτησεν αὐτὸν λέγων. Ἐώρακας τίποτε; Καὶ
 35 ἀπεκρίθη καὶ εἶπεν· Ναί, ἐώρακα τὴν περιστερὰν ἄνω εἰς
 τὸ ὕψος τοῦ οὐρανοῦ κατέναντι τῆς κεφαλῆς μου ἐστῶσαν.
 Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ γέρον ἐῖπεν αὐτῷ· Πρόσεχε σεαυτῷ καὶ
 παρακάλει τὸν Θεὸν ἐκτενωῶς. Καὶ τῇ δευτέρᾳ ἐβδομάδι
 40 πάλιν ἔλθων ὁ γέρον πρὸς τὸν ἀδελφὸν ἐπερώτησεν αὐτῷ
 λέγων· Ἐώρακας τίποτε; Ὁ δὲ εἶπεν· Εἶδον τὴν
 περιστερὰν ἐλθοῦσαν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς μου. Καὶ παρήγ-
 γειλεν αὐτὸν λέγων· Νῆφε καὶ εὐχου. Καὶ πληρωθείσης
 τῆς τρίτης ἐβδομάδος ἦλθε πάλιν ὁ γέρον καὶ ἐπερώτησεν
 αὐτὸν λέγων· Ἐώρακας τίποτε πλέον; Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς
 45 εἶπεν· Ἐώρακα τὴν περιστερὰν ὅτι ἦλθε καὶ ἔστη ἐπάνω
 τῆς κεφαλῆς μου, καὶ ἐξέτεινα τὴν χειρά μου κατασχεῖν
 αὐτήν, ἡ δὲ ἀναπτᾶσα εἰσῆλθεν εἰς τὸ στόμα μου. Τότε
 εὐχαριστήσας τῷ Θεῷ ὁ γέρον εἶπε τῷ ἀδελφῷ· Ἴδου
 50 ἐδέξατο ὁ Θεὸς τὴν μετάνοιάν σου· τὸ λοιπὸν πρόσεχε
 σεαυτῷ. Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ ἀδελφὸς εἶπεν αὐτῷ· Ἴδου ἀπὸ
 τοῦ νῦν ἔσομαι μετὰ σου, ἀββᾶ, ἕως οὗ ἀποθάνω.

44 Ἐλεγέ τις τῶν Θηβαίων πατέρων ὅτι· Ἐγὼ ἤμην
 τέκνον ἱερέως τῶν εἰδώλων. Μικρὸς οὖν ὢν ἐκαθήμην ἐν
 τῷ ἱερῷ καὶ ἐθεώρουν τὸν πατέρα μου εἰσερχόμενον καὶ
 θυσίας ἐπιτελοῦντα τῷ εἰδώλῳ. Ἀπαξ οὖν ἐν κρυφῇ
 5 εἰσῆλθον ὀπίσω αὐτοῦ καὶ εἶδον τὸν Σατανᾶν καθήμενον
 καὶ τὴν στρατιάν αὐτοῦ παρεστῶσαν αὐτῷ. Καὶ ἰδοὺ εἰς
 ἄρχων αὐτοῦ ἐλθὼν προσεκύνησεν αὐτῷ. Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ
 διάβολος εἶπεν αὐτῷ· Πόθεν σὺ ἔρχῃ; Ὁ δὲ εἶπεν· Εἰς
 τήνδε τὴν κώμην ἤμην καὶ ἐξήγειρα πολέμους καὶ πολλὴν
 10 ταραχὴν καὶ ἔκχυσιν αἱμάτων ἐποίησα καὶ ἦλθον τοῦ
 ἀπαγγεῖλαι σοί. Καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἐν πόσῳ χρόνῳ τοῦτο

43, 38 παρακάλεσον H || 39 πάλιν Y /: *om. cet.* || 40 *post* ὁ δὲ *add.*
 ἀποκριθεὶς OMSHW || 41 ἐλθοῦσαν *om.* MSH || 42 *post* λέγων *add.* μὴ
 HW || 44 ἀποκριθεὶς *om.* H || 45 καὶ ἔστη *om.* M || 47 ἀναπτᾶσα:
 ἀναστᾶσα TH || τότε YT: καὶ *cet.* || 48 εὐχαριστήσας ... εἶπε Y:
 εὐχαρίστησεν ... καὶ εἶπεν *cet.* || 50 *post* σεαυτῷ *add.* et esto sollicitus /

trouver le frère et lui demanda : «As-tu vu quelque chose?» Il répondit : «Oui, j'ai vu la colombe en haut dans le ciel, qui se tenait au-dessus de ma tête.» Et le vieillard lui répondit : «Fais attention à toi-même et supplie Dieu instamment.» A la seconde semaine, le vieillard alla de nouveau chez le frère et l'interrogea : «As-tu vu quelque chose?» Il dit : «J'ai vu la colombe qui venait sur ma tête.» Et il lui fit cette recommandation : «Veille et prie.» Une fois achevée la troisième semaine, le vieillard vint encore lui demander : «As-tu quelque chose de plus?» L'autre répondit : «J'ai vu la colombe venir et se tenir au-dessus de ma tête et j'ai tendu la main pour la prendre; mais elle s'est envolée et est entrée dans ma bouche.» Rendant alors grâce à Dieu, le vieillard dit au frère : «Voici que Dieu a accepté ta pénitence; désormais, sois attentif à toi-même.» Et le frère lui répondit : «A partir d'aujourd'hui, je serai avec toi, abba, jusqu'à ma mort.»

44 L'un des pères thébains disait : «J'étais fils d'un prêtre N 191
 des idoles. Quand j'étais petit, je m'asseyais dans le temple et je regardais mon père qui entrait pour faire des sacrifices à l'idole. Une fois donc, j'entrai en cachette derrière lui et je vis Satan assis, entouré de son armée; et voici qu'un chef vint se prosterner devant lui. Le diable lui répondit : «D'où viens-tu?» Il dit : «J'étais dans tel village, j'y ai suscité des combats et un grand désordre, j'ai fait répandre le sang et je suis venu te l'annoncer.» Il lui dit : «En combien de temps as-tu fait cela?» Il dit : «Trente jours.»

44 YOTMSHW /

1 πατέρων Y: γερόντων *cet.* || 2 *post* ἱερέως *add.* τινος TMSH ||
 4 ἐπιτελοῦντα: προσφέροντα T || τῶν εἰδώλων H || 5 καθήμενον *om.* H ||
 6 πᾶσαν τὴν στρατιάν YO || εἰς *om.* H || 7 προσεκύνει OMSH || 9 κώμην:
 χώραν H provinciam / || ἡγειρα OW || 9-10 καὶ πολλὴν ταραχὴν OMSHW
 et perturbationes plurimas /: *om. cet.* || 11 ἐν *om.* MSHW

ἐποίησας; Ὁ δὲ εἶπεν· Τριάκοντα ἡμέρας. Ὁ δὲ κελεύσας
 μαστιγωθῆναι αὐτὸν εἶπεν· Ἐν τσοσούτῳ χρόνῳ τοῦτο
 ἐποίησας; Καὶ ἰδοὺ ἄλλος προσεκύνει αὐτῷ. Καὶ λέγει
 15 αὐτῷ· Πόθεν ἔρχῃ; Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ δαίμων εἶπεν· Ἐν
 τῇ θαλάσῃ ἤμην καὶ ἐξήγειρα σεισμοὺς καὶ ἐπόντισα
 πλοῖα καὶ πολλοὺς ἀνθρώπους ἀποκτείνας ἦλθον τοῦ ἀπαγ-
 γεῖλαι σοι. Ὁ δὲ εἶπεν αὐτῷ· Πόσῳ χρόνῳ τοῦτο
 ἐποίησας; Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ δαίμων εἶπεν· Εἰσὶν ἡμέραι
 20 εἴκοσιν. Ἐκέλευσε δὲ καὶ τοῦτον μαστιγωθῆναι λέγων·
 Διὰ τί ἐν τσοσάταις ἡμέραις τοῦτο ἐποίησας μόνον; Καὶ
 ἰδοὺ τρίτος ἐλθὼν προσεκύνησεν αὐτῷ. Εἶπε δὲ καὶ αὐτῷ·
 Πόθεν καὶ σὺ ἔρχῃ; Καὶ ἀποκριθεὶς εἶπεν· Εἰς τήνδε τὴν
 πόλιν γάμοι ἐγένοντο καὶ ἐξήγειρα πολέμους καὶ πολλὴν
 25 ἔκχυσιν αἱμάτων ποιήσας μετὰ καὶ τοῦ νυμφίου καὶ τῆς
 νύμφης ἦλθον τοῦ ἀπαγγεῖλαι σοι. Ὁ δὲ εἶπεν· Πόσαις
 ἡμέραις τοῦτο ἐποίησας; Καὶ εἶπεν· Ἐν δέκα. Ἐκέλευσε
 δὲ καὶ τοῦτον ὡς χρονίσαντα μαστιγωθῆναι. Ἦλθε δὲ καὶ
 τέταρτος προσκυνῆσαι αὐτῷ. Καὶ εἶπεν καὶ αὐτῷ· Πόθεν
 30 καὶ σὺ ἔρχῃ; Ὁ δὲ εἶπεν· Ἐν τῇ ἐρήμῳ ἤμην, καὶ ἰδοὺ
 τεσσαράκοντα ἔτη ἔχω πολεμῶν πρὸς μοναχόν τινα καὶ τῇ
 νυκτὶ ταύτῃ κατέβαλον αὐτὸν εἰς πορνεῖαν. Ὁ δὲ τοῦτο
 ἀκούσας ἀναστὰς κατεφίλησεν αὐτόν, καὶ ἄρας ὃν ἐφόρει
 στέφανον ἐπέθηκεν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ ἐκάθισεν
 35 αὐτὸν ἐν τῷ θρόνῳ αὐτοῦ μεθ' ἑαυτοῦ λέγων ὅτι· Μέγα
 πρᾶγμα ἐποίησας. Εἶπε δὲ ὁ γέρον· Τοῦτο ἰδὼν ἐγὼ
 ἔλεγον· οὕτω μέγα ἐστὶ τὸ τάγμα τῶν μοναχῶν. Καὶ
 τοῦ Κυρίου εὐδοκήσαντός μου τὴν σωτηρίαν, ἐξῆλθον
 καὶ γέγονα μοναχός.

44, 12 ἐπὶ τριάκοντα YS || 13 μαστιγοθῆναι H || ἐν om. OMSHW ||
 14 post ἐποίησας add. μόνον TMS || προσκυνεῖ Y προσκυνῶν T ||
 16 σεισμοὺς· ἀνέμους MS || 17 πολλοὺς τῶν ἀνθρώπων Y || 18 ἐν πόσῳ
 H || 19 εἰσὶν ἡμέραι YW : sunt dies / εἰς ἡμέρας T ἐν ἡμέραις MS διὰ
 ἡμερῶν H || 22 προσεκύνει OMSHW || 25 ἔκχ. αἱμάτων : ἔκχυσιν Y
 αἱματοχυσίαν T || 25-26 καὶ τῆς νυμφῆς om. / || 27 ἐν δέκα : ἔνδεκα MS διὰ

Alors il ordonna qu'on le fouette en disant : « En tellement
 de temps, tu n'as fait que cela? » Et voici qu'un autre se
 prosterna devant lui, à qui il dit : « D'où viens-tu? » Le
 démon répondit : « J'étais sur la mer, j'ai fait se lever des
 tempêtes et sombrer des embarcations et périr beaucoup
 d'hommes, et je suis venu pour te l'annoncer. » L'autre lui
 dit : « En combien de temps as-tu fait cela? » Le démon
 répondit : « Vingt jours. » Et il ordonna que, lui aussi, il
 soit fouetté, disant : « Pourquoi en tant de temps n'as-tu
 fait que cela? » Et voici qu'un troisième vint se prosterner
 devant lui, à qui il dit aussi : « Et toi, d'où viens-tu? » Il
 répondit : « Dans telle ville il y avait des noces, j'ai suscité
 des luttes et fait verser beaucoup de sang, même celui de
 l'époux et de l'épouse, et je suis venu te l'annoncer. » Il lui
 dit : « En combien de jours as-tu fait cela? » Il dit : « Dix
 jours. » Et il ordonna que lui aussi on le fouette pour avoir
 trop tardé. Puis un quatrième vint se prosterner devant lui.
 A lui aussi, il dit : « Et toi, d'où viens-tu? » L'autre dit :
 « J'étais dans le désert où depuis quarante ans je combats
 contre un moine, et cette nuit je l'ai fait tomber dans la
 fornication. » Entendant cela, il se leva, l'embrassa et,
 prenant la couronne qu'il portait, il la mit sur sa tête et il
 l'assit à côté de lui sur son trône en disant : « Tu as fait une
 grande chose. » Et le vieillard dit : « Voyant cela, je me suis
 dit : c'est vraiment quelque chose de grand que l'ordre des
 moines! Et le Seigneur favorisant mon salut, je suis parti et
 je suis devenu moine. »

δέκα ἡμερῶν H decem / || 29 τέταρτος : ἕτερος OMS || προσκυνήσας
 OMS || 33 κατεφ. αὐτόν om. H || 34 ἐπέθηκεν : περιέθηκεν T || 35 ἐν τῷ
 θρόνῳ αὐτοῦ : om. YT || 37 οὕτω : ὅτι T ὅντως H || 37-38 καὶ τοῦ Κυρίου
 ad finem om. / || 38 Κυρίου : Θεοῦ TMSH

45 Ἐλεγον περὶ τινος τῶν πατέρων ὅτι ἀπὸ κόσμου ἦν καὶ ἐπολεμεῖτο εἰς τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα. Διηγῆσατο δὲ τοῦτο τοῖς πατράσιν. Καὶ ἰδόντες ὅτι ἐργάτης ἐστίν, καὶ περισσό-
 5 τερα ποιεῖ ὧν αὐτοὶ λέγουσιν, ἐτίθουσι αὐτῷ πολιτείας, ὥστε ἐξασθενῆσαι αὐτοῦ τὸ σῶμα καὶ μηκέτι δύνασθαι ἀναστῆναι. Κατ' οἰκονομίαν δὲ Θεοῦ ἦλθέ τις τῶν πατέρων ξένος παραβαλεῖν εἰς Σικῆτιν· καὶ ἐλθὼν κατὰ τῆς κέλλης αὐτοῦ εἶδεν αὐτὴν ἀνεωγμένην καὶ παρῆλθε θαυμάζων πῶς οὐδεὶς ἐξῆλθεν εἰς ἀπάντησιν αὐτοῦ. Ὑποστρέψας
 10 δὲ ἔκρουσε λέγων· Μήποτε ὁ ἀδελφὸς ἀσθενεῖ. Καὶ κρούσας εἰσεῖλθεν καὶ εὗρεν αὐτὸν ἀσθενοῦντα καὶ λέγει αὐτῷ· Τί ἐστίν ὃ ἔχεις, πάτερ; Καὶ διηγῆσατο αὐτῷ λέγων· Ἐγὼ ἀπὸ τοῦ κόσμου εἰμί, καὶ πολεμεῖ με νῦν ὁ ἐχθρὸς εἰς τὴν ἐμὴν γυναῖκα, καὶ διηγησάμην
 15 τοῖς πατράσιν καὶ ἐπέθηκάν μοι πολιτείας διαφόρους, καὶ ποιῶν αὐτάς ἐξησθένησα καὶ ὁ πόλεμος αὔξει. Ἀκούσας δὲ ὁ γέρον ἐλυπήθη καὶ λέγει αὐτῷ· Οἱ μὲν πατέρες ὡς δυνατοὶ καλῶς ὑπέθεντό σοι τὰς πολιτείας· ἐὰν δέ μου ἀκούσης τῆς ταπεινώσεως, ρίψον ἀπὸ σοῦ ταῦτα καὶ
 20 μεταλάβανε τῆς μικρᾶς τροφῆς εἰς τὸν καιρὸν αὐτῆς, καὶ ποιῶν τὴν μικρὰν σου σύναξιν ἐπίρριψον ἐπὶ Κύριον τὴν μέριμνάν σου^q. Ἐν γὰρ τοῖς σοῖς πόνοις οὐ δυνήσῃ περιγενέσθαι τούτου τοῦ πράγματος. Καὶ γὰρ τὸ σῶμα ἡμῶν ὡς ἱμάτιόν ἐστιν· ἐὰν ἐπιμεληθῆς αὐτοῦ, ἴσταται,
 25 ἐὰν δὲ ἀμελήσῃς, σήπεται. Ὁ δὲ ἀκούσας αὐτοῦ ἐποίησεν οὕτως καὶ εἴσω ὀλίγων ἡμερῶν ἔσθη ὁ πόλεμος ἀπ' αὐτοῦ.

45 YOTMSHW /

1 post τινος add. μοναχοῦ MSH || πατέρων : γερόντων H || post κόσμου add. et post conversus est / || 2 post ἐπολεμεῖτο add. frequenter / || 3 ἰδόντες OTW cum vidissent / : εἰδότες cet. || περισσότερον S || 4 αὐτοὶ om. H || πολιτείας : quaedam / || 7 ἐν Σικίτει S || 9 ἀπάντησιν : τὴν συνέντ. MS || 11 κρούσας εἰσ. καὶ : εἰσελθὼν δὲ T || ἀσθενοῦντα Y : nimium infirmum / ἐν πολλῇ ἀθυμίᾳ H ἐν πολλῇ ἀσθενείᾳ cet. || 15 πολιτείας : conversationis onera / || 18 καλῶς om. H || ἐπέθεντο H || πολιτείας : onera / || 19 ταῦτα : ταύτας T || 20 τῆς : σου τῆς TMSH || post καὶ add. et

45 On disait de l'un des pères, qui venait du monde, qu'il N 174
 était tenté à l'égard de sa propre femme. Et il s'en ouvrit aux pères. Ceux-ci, voyant qu'il était laborieux et faisait plus que ce qu'ils lui disaient, lui imposèrent de telles pratiques qu'il en exténua son corps et ne put plus se tenir debout. Or, par un dessein de Dieu, un père étranger se rendit à Scété. Arrivé à sa cellule et la trouvant ouverte, il continua son chemin, s'étonnant que personne ne sorte à sa rencontre. Mais revenant sur ses pas, il frappa en disant : « Peut-être le frère est-il malade. » Ayant frappé, il entra et le trouva malade; et il lui dit : « Qu'est-ce que tu as, père? » L'autre lui expliqua : « Je viens du monde et l'ennemi me tente à présent à l'égard de ma propre femme; je l'ai dit aux pères qui m'ont imposé diverses pratiques; en les accomplissant je me suis épuisé, et le combat augmente. » En l'écoutant le vieillard devint triste et lui dit : « Les pères, qui sont des hommes capables, t'ont avec raison imposé ces pratiques; mais si tu m'écoutes, moi qui suis faible, rejette tout cela et prends un peu de nourriture en son temps et, en accomplissant ta courte synaxe, abandonne ton souci au Seigneur^q; car ce n'est pas par tes peines que tu pourras avoir le dessus. En effet, notre corps est comme un vêtement : si tu en prends soin, il se tient, mais si tu le négliges, il s'abîme. » L'autre l'écouta et agit ainsi, et dans l'espace de quelques jours le combat le quitta¹.

recolligens vires tuas / || 23 τοῦ πράγματος om. MS || γὰρ om. MSH || 26 ἔσθη : ἀπέσθη HW recessit /

q. Cf. Ps. 54, 23

1. On s'étonne de trouver ici ce récit qui dénonce le manque de discernement des pères de Scété.

46 Ἀναχωρητῆς τις ἦν ἀρχαῖος εὐλαβεία προκόπτων καὶ ἐν ὄρει καθήμενος ἐπὶ τὰ μέρη τῆς Ἀντινοῦ. Ἦκουσαμεν οὖν παρὰ γνωρίμων μοναχῶν ὅτι πολλοὶ τῶ λόγῳ αὐτοῦ ὠφελοῦντο καὶ τῇ αὐτοῦ πράξει. Τοιοῦτῳ δὲ ὄντι ἐφθόνησεν ὡς καὶ πᾶσι τοῖς ἐναρέτοις ὁ ἐχθρὸς, καὶ ὑποβάλλει αὐτῷ λογισμὸν ὡς δῆθεν εὐλαβείας ὅτι· Οὐκ ὀφείλεις δουλεύεσθαι ἢ διακονεῖσθαι ὑφ' ἑτέρων ἀλλὰ σὺ μᾶλλον ἄλλοις διακονεῖν, κἂν οὖν σεαυτῷ δούλευσον, καὶ πώλησόν σου τὰ σπυρίδια εἰς τὴν πόλιν, καὶ ἀγόρασόν σου τὰς χρείας, καὶ ἀνάστρεφε ἐπὶ τὴν σὴν αὐθις ἀναχώρησιν. Τοῦτο δὲ συνεβούλευσεν ὁ διάβολος φθονῶν αὐτοῦ τῆς ἡσυχίας καὶ τῆς δεούσης σχολῆς τῆς εἰς τὸν Κύριον καὶ τῆς τῶν πολλῶν ὠφελείας. Πανταχόθεν γὰρ ὁ ἐχθρὸς θηρεύειν αὐτὸν ἐσπούδαζε καὶ συλλαβεῖν. Ὁ δὲ ὡς ἐπ' ἀγαθῷ λογισμῷ πεισθεὶς κατέβη ἐκ τοῦ μοναστηρίου αὐτοῦ, ὁ ποτὲ θαυμαζόμενος, ἄπειρος ὢν τῆς πολλῆς πανουργίας τοῦ ἐνεδρεύοντος, γνώριμος δὲ καὶ περιφανῆς ὑπὸ τῶν ὀρώντων τυγχάνων. Διὰ πολλοῦ δὲ χρόνου γυναικὶ συντυχῶν καὶ ἐξ ἀπροσεξίας σκελισθεὶς, ἐλθὼν εἰς ἔρημον τόπον ἀκολουθοῦντος αὐτῷ τοῦ ἐχθροῦ ἔπεσε παρὰ ποταμόν. Ἐνθυμηθεὶς δὲ ὅτι ἐπεχάρη ὁ ἐχθρὸς ἐπὶ τῇ πτώσει αὐτοῦ ἠθέλησεν ἑαυτὸν ἀπελπίσαι ὅτι τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ ἐλύπησε καὶ τοὺς ἀγγέλους καὶ τοὺς ἁγίους πατέρας ὢν πολλοὶ καὶ ἐν πόλεσιν ἐνίκησαν τὸν ἐχθρόν. Οὐδενὶ οὖν τούτων ὁμοιωθεὶς ἐλυπεῖτο σφόδρα. Καὶ μὴ ἀναμνησθεὶς <ὅτι ὁ Θεὸς χορηγεῖ δύναμιν τοῖς ἐπ' αὐτὸν γνησίως ἐλπίζουσιν, πωρωθεὶς> ἐπὶ τῇ τοῦ πλημμελήματος

46 YOTMSHW /

1 post εὐλαβεία add. συζών καὶ MS || καὶ om. MS || 2 ἀντινοῦ Y || 3 παρὰ : παρὰ τῶν Y || 4 αὐτοῦ om. TMHW || 6 λογισμοὺς H || ὡς om. OTMS || ὡς δῆθεν εὐλαβ. : ut ei qui in tali conversatione esset / || 7 ἑτέρου H || μᾶλλον T magis / : om. cet. || 8 κἂν οὖν : quod si aliis non exhiberet ministerium saltem add. / || 10 post ἀναχώρησιν add. et nulli sis onerosus / || 11 συνεβούλευσεν Y || 11 αὐτοῦ : αὐτῷ OMSW || 12 τῆς εἰς τὸν Κύριον om. T || Κύριον : Θεὸν M Χριστόν H || 14 θηρεύειν YO : θηρεύσαι cet. || 15 ἐκ : ἀπὸ T || 17 περιφανῆς : περίφημος T || 18 ὑπὸ τῶν ὀρώντων τυγχάνων OMSHW a quibus videbatur existens / : ὑπάρχων τοῖς ἀναχω-

46 Un anachorète ancien, qui progressait en piété, était N 175 établi dans le désert de la région d'Antinoé. Et nous avons appris de moines qui le connaissaient que beaucoup tiraient profit de sa parole et de sa façon de vivre. Un tel homme, l'ennemi le jaloussa comme il le fait pour tous les gens vertueux et, sous couleur de piété, lui suggéra cette pensée : tu ne dois pas te faire servir ou aider par d'autres, mais plutôt servir toi-même les autres ; au moins, fais donc toi-même ton service, vends tes corbeilles à la ville, achète ce dont tu as besoin et retourne aussitôt à ton anachorèse. Voilà ce que lui suggéra le diable, jaloux de son recueillement et de ce qu'il vaquait comme il convient au Seigneur et de l'utilité qu'en retiraient beaucoup. De toutes les façons, en effet, l'ennemi s'efforçait de le chasser et de le prendre. L'anachorète, convaincu par cette pensée qu'il croyait bonne, descendit de son monastère, lui qu'on admirait alors, bien qu'il soit sans expérience de la grande astuce du séducteur, et qui était connu et célèbre pour ceux qui le voyaient. Rencontrant longtemps après une femme et égaré par manque de précaution, il alla dans un lieu retiré et, l'ennemi l'accompagnant, il pécha le long du fleuve. Convaincu que l'ennemi se réjouissait de sa chute, il voulut désespérer de lui-même parce qu'il avait attristé l'Esprit de Dieu et les anges et les saints pères dont beaucoup, même dans les villes, avaient vaincu l'ennemi. Il s'affligeait fort de n'avoir égalé aucun d'eux ; et ne se souvenant pas que Dieu accorde la force à ceux qui espèrent sérieusement en lui, mais aveuglé au point de ne

ρηταῖς YT || δὲ om. YO || 19 σκελισθεὶς YO : σκεισθεὶς cet. || 23 ἀγγέλους T sanctos angelos / || 24 πολλοὶ καὶ cf. multi abiam / : πολλοὶ cet. || 26-27 ὅτι — πωρωθεὶς om. codd. supplēvi ex / : quia Deus est qui virtutem tribuit his qui ad eum devotissime convertuntur, caecatus ergo et non videns, secundum trad. ser. anon. (Coisl. 126, fol. 198^o) || 27 τοῦ πλημμελήματος θεραπεία cf. caecatus ergo et non videns peccati sui curam / : ἑαυτοῦ πλημμελεία YT

θεραπεία, ἠθέλησεν ἑαυτὸν εἰς τὸ ρεῦμα τοῦ ποταμοῦ ῥίψαι εἰς τελείαν χαρὰν τοῦ ἐχθροῦ. Ἀπὸ δὲ τῆς πολλῆς ὀδύνης
 30 τῆς ψυχῆς ἠσθένησεν τὸ σῶμα, καὶ εἰ μὴ ὕστερον ὁ ἐλεήμων Θεὸς ἐβοήθησεν αὐτῷ μὴ ἀποθανεῖν <... > εἰς τελείαν χαρὰν τοῦ ἐχθροῦ. Λοιπὸν δὲ εἰς ἑαυτὸν ἐλθὼν ἐλογίσαστο πλείονα κόπον ἐν κακοπαθείᾳ ἐνδείξασθαι καὶ ἱκετεῦσαι τὸν Θεὸν ἐν κλαυθμῷ καὶ ἐν πένθει. Καὶ ἀνεχώ-
 35 ρησε πάλιν εἰς τὸ ἴδιον μοναστήριον. Ἀναφράξας δὲ τὴν θύραν, ὡς δεῖ κλαίειν ἐπὶ νεκρῷ, οὕτως ἔκλαιε ἱκετεῦσάν τὸν Θεὸν καὶ ἀγρυπνῶν μετὰ ἀληθοῦς μετανοίας. Ἐλεπτύνθη δὲ τῷ σώματι πληροφορίαν μετανοίας οὕτω λαβῶν. Τῶν δὲ ἀδελφῶν πολλὰκις πρὸς αὐτὸν παραβαλ-
 40 λόντων πρὸς ὠφέλειαν ἑαυτῶν καὶ κρουόντων τὴν θύραν, αὐτὸς ἔλεγε μὴ δύνασθαι ἀνοίγειν· Δέδωκα γάρ, φησί, λόγον ἓνα ἐνιαυτὸν γνησίως μετανοῆσαι. Καὶ ἔλεγεν· Εὐξασθε ὑπὲρ ἐμοῦ. Ἠπόρει γὰρ τὸ τί ἀπολογῆσασθαι διὰ τὸ μὴ σκανδαλισθῆναι τοὺς ἀκούοντας ὅτι ἦν παρ' αὐτοῖς
 45 τίμιος καὶ σφόδρα μέγας μοναχός. Ἐποίησε δὲ ὅλον τὸν ἐνιαυτὸν ἐκτενῶς νηστεύων καὶ γνησίως μετανοῶν. Περὶ δὲ τὴν ἡμέραν τοῦ Πάσχα, τῇ νυκτὶ τῆς ἀγίας ἀναστάσεως, ἐπιφωσκούσης τῆς ἀγίας κυριακῆς¹, λαβὼν λύχνον καινὸν καὶ σκευάσας ἔθηκεν ἐν καινῇ χύτρᾳ καὶ πωμάσας αὐτὴν
 50 ἀφ' ἐσπέρας εἰς εὐχὴν ἀνέστη λέγων· Ὁ οἰκτίρμων καὶ ἐλεήμων Θεὸς ὁ καὶ τοὺς βαρβάρους θέλων σωθῆναι καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν², πρὸς σε, Κύριε, κατέφυγον, τὸν πατέρα τῶν πιστῶν. Ἐλέησόν με τὸν πολλὰκις σοὶ παραπεσόντα εἰς χαρὰν τοῦ ἐχθροῦ. Καὶ ἰδοὺ νεκρός εἰμι

46, 29 ἐχθροῦ: διαβόλου H || 29-32 ἀπὸ δὲ — ἐχθροῦ om. W || 31 μὴ ἀποθανεῖν *codd.*: sine paenitentia moretur I || 33 ἐπιδείξασθαι T || 35 εἰς: ἐπὶ YO || 36 οὕτως MSHW ita I: om. *cat.* || *post* Θεὸν *add.* jejunans autem I || 37 ἀληθ. μεταν.: ἀληθείας OMSHW *anxietate* I || 38 τῷ σώματι: τὸ σῶμα αὐτοῦ H || μετανοία Y || 39 παραβ.: ἐλθόντων MS || 39-40 πρὸς ὠφ. ἑαυτῶν: ὠφελείας χάριν MSH || 41 γάρ om. O || φησι om. T || 47 ἀγίας om. OMSHW || 48 ἐπιφωσκ. τῆς ἀ. κυριακῆς om. I || ἀγίας om. OMSHW || 50 ἀνέστη: ἔστη MSHW || 52 κύριε om. M

pas voir de remède à sa faute, il voulut se jeter dans le courant du fleuve, pour la plus grande joie de l'ennemi. La grande souffrance de son âme affaiblit son corps, et si le Dieu de miséricorde n'était ensuite venu à son secours, < il serait mort sans pénitence > pour la plus grande joie de l'ennemi. Mais rentrant finalement en lui-même, il décida de faire preuve d'une plus grande peine en supportant la souffrance et de supplier Dieu dans les larmes et l'affliction. Et il retourna dans son monastère. Ayant bouché sa porte, il pleura comme il convient de le faire sur un mort, suppliant Dieu et veillant, avec un repentir sincère. Et son corps s'affaiblissait sans qu'il ait le sentiment d'avoir encore assez fait pénitence. Aussi, comme les frères venaient souvent le trouver pour leur profit et frappaient à sa porte, il leur répondait qu'il ne pouvait ouvrir: « J'ai en effet promis, disait-il, de faire sérieusement pénitence durant un an. » Et il disait: « Priez pour moi. » Il ne savait en effet que répondre pour ne pas scandaliser ceux qui l'écoutaient, car ils l'estimaient beaucoup et le considéraient comme un très grand moine. Il passa ainsi toute l'année à jeûner avec constance et à se repentir sérieusement. Lorsque approcha le jour de Pâques, dans la nuit de la très sainte Résurrection à l'heure où commence à luire le saint dimanche¹, il prit une lampe neuve, la prépara et la mit dans un pot neuf qu'il recouvrit, et depuis le soir il se tint en prière disant: « Dieu de compassion et de miséricorde, toi qui veux que même les barbares soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité², je me suis réfugié vers toi, Seigneur, Père des croyants. Aie pitié de moi qui t'ai souvent offensé pour la joie de l'ennemi. Voici que je suis mort pour m'être soumis

r. Cf. Matth. 28, 1 s. I Tim. 2, 4

55 ὑπακούσας τῷ θελήματι αὐτοῦ. Σὺ οὖν, Δέσποτα, καὶ τοὺς
 ἀσθεεῖς καὶ τοὺς ἀνελεήμονας ἐλεεῖς καὶ τοὺς πλησίον
 ἐλεεῖν διδάσκεις, οἴκτειρόν μου τὴν ταπεινώσων· παρὰ σοι
 γὰρ ἀδύνατον οὐδέν, ὅτι παρὰ τὸν Ἄϊδην διεσκορπίσθη ὡς
 χοῦς ἡ ψυχὴ μου. Ποίησον ἔλεος εἰς ἐμὲ ὅτι χρηστός εἶ
 60 ἐπὶ τῷ ἰδίῳ πλάσματι, ὁ μέλλων καὶ τὰ οὐκ ὄντα σώματα
 τῇ ἡμέρᾳ τῆς ἀναστάσεως ἐξεγείρειν. Εἰσάκουσόν μου,
 Κύριε, ὅτι ἐξέλιπε τὸ πνεῦμά μου καὶ ἡ ταλαίπωρός μου
 ψυχὴ. Ἐτάκη δὲ καὶ τὸ σῶμά μου ὅπερ ἐμίανα, καὶ οὐκέτι
 ἰσχύω τοῦ ζῆν τῷ σῶ φόβῳ συνειλημμένος, ἀνθ' ὧν οὐ
 65 θαρρῶ συγκεχωρηθῆναι μοι διὰ τῆς μετανοίας τὸ πλημ-
 μέλημα, διπλὴν ἔχων τὴν ἀνεπιστίαν. Ζωοποίησόν με
 συντριβέντα τὸ σῶμα, καὶ πυρὶ πρόσταξον τὸν λύχνον
 τοῦτον ἀναφθῆναι ἵνα οὕτως θαρρῶν τῷ ἐλέει σου διὰ τῆς
 συγχωρήσεως τὸν ὑπόλοιπον ὃν ἂν μοι χάριση τῆς βιώσεως
 70 χρόνον τὰς ἐντολάς σου τηρήσω καὶ τοῦ σοῦ φόβου μὴ
 ἀποστῶ, ἀλλὰ γνησίως δουλεύσω σοι νῦν ἢ πρότερον. Καὶ
 ταῦτα εἰπὼν ἐν τῇ νυκτὶ τῆς ἀναστάσεως μετὰ δακρύων
 πολλῶν ἀνέστη ἰδεῖν εἰ ἦφθη ὁ λύχνος. Καὶ ἀνακαλύψας
 καὶ ἰδὼν ὅτι οὐκ ἦφθη πεσὼν πάλιν ἐπὶ πρόσωπον τὸν
 75 Κύριον παρεκάλει λέγων· Οἶδα, Κύριε, ὅτι ἀγὼν γέγονε
 τοῦ στεφανωθῆναι με καὶ οὐ προσέσχον τοῖς ποσὶ μου,
 ἐλόμενος μᾶλλον διὰ τὴν τῆς σαρκὸς ἡδονὴν τῇ τῶν
 ἀσθεῶν κολάσει ὑπαχθῆναι. Φεῖσαι οὖν μου, Κύριε, ἰδοὺ
 γὰρ πάλιν ἐξομολογοῦμαι τῇ σῇ χρηστότητι τὴν ἐμὴν
 80 ἀσχημοσύνην ἐνώπιον τῶν σῶν ἀγγέλων καὶ τῶν δικαίων
 πάντων· καὶ εἰ μὴ τι σκάνδαλον ἦν, καὶ τοῖς ἀνθρώποις ἂν
 ἐξωμολογησάμην· ἔθεν οἴκτειρόν μου τὴν ψυχὴν ἵνα καὶ
 ἄλλους παιδεύσω. Ναί, Κύριε, ζωοποίησόν με. Καὶ οὕτως

à sa volonté. Toi donc, Maître, qui as pitié des impies et de ceux qui sont sans pitié et qui enseignes à avoir pitié du prochain, prends en compassion ma faiblesse, car rien pour toi n'est impossible; voici que mon âme, comme de la poussière, a été dispersée dans l'Hadès. Manifeste-moi ta pitié, car tu es bon pour ta propre créature, toi qui relèveras au jour de la résurrection même les corps qui ne sont plus. Exauce-moi, Seigneur, car mon esprit et ma pauvre âme sont défaillants. Même mon corps que j'ai souillé se consume et je ne puis plus vivre entouré par ta crainte, moi qui, n'étant pas sûr que ma faute m'ait été pardonnée grâce à ma pénitence, suis doublement désespéré. Rends-moi la vie, à moi dont le corps est broyé, et ordonne à ton feu d'allumer cette lampe afin qu'ainsi, dans la certitude de ta pitié avec ton consentement, j'observe tes préceptes tout le temps que tu m'accorderas encore à vivre et que je ne m'écarte pas de ta crainte, mais que désormais je te serve plus sérieusement qu'auparavant.» Ayant fait cette prière avec beaucoup de larmes dans la nuit de la Résurrection, il se leva pour voir si la lampe s'était allumée. La découvrant et voyant qu'elle n'était pas allumée, il se prosterna à nouveau et supplia le Seigneur en disant : « Je sais, Seigneur, qu'un combat m'était proposé pour que je sois couronné et que je n'ai pas su faire attention à mes jambes, préférant à cause du plaisir de la chair être soumis au châtement des impies. Épargne-moi donc, Seigneur, car voici qu'à nouveau je confesse mon ignominie à ta bonté en présence de tes anges et de tous les justes; et s'il n'y avait pas danger de scandale, je l'aurais confessée aussi devant les hommes. Aussi, prends mon âme en pitié afin que je puisse en éduquer d'autres. Oui, Seigneur, vivifie-

46, 60 τὸ ἴδιον πλάσμα MSH || 61 ἐγείρειν MHW || 64 τοῦ ζῆν om. H ||
 65 διὰ τῆς μετανοίας om. MSH || 66 με : μου Y || 67 συντριβέντα om. T ||
 τὸ σῶμα om. O || ante πυρὶ add. τῷ σῶ OHW || πρόσταξον : προσταγμάτων
 σου M προσταγμάτων S || 68 ἀναφθῆναι Y : ἀφθῆναι cet. || ἵνα : ποιήσον ἵνα

MS || τοῦ ἐλέους : YHWH || 69-70 τῆς βιώσεως χρόνον : βίον MS || 71 ἡ :
 ἔπερ T ὑπὲρ τὸ H amplius quam / || 73 ἦφθη : ἀνήφθη T || 74 ἐπὶ : εἰς
 TMSH || 81 τι YO : ὅτι cet.

ἐπὶ τρεῖς εὐξάμενος εἰσηκούσθη. Καὶ ἀναστὰς εὗρε τὸν
 85 λύχνον λαμπρῶς καιόμενον. Καὶ ἀγαλλιόμενος τῇ ἐλπίδι
 τοῦ Θεοῦ καὶ ἐνισχύσας τῇ τῆς καρδίας χαρᾶ ἑθαύμαζε τὴν
 τοῦ Θεοῦ χάριν ὅτι ἐπληροφόρησεν αὐτόν. Καὶ ἔλεγεν·
 Εὐχαριστῶ σοι, Κύριε, ὅτι ἀνάξιόν με ὄντα τῆς ζωῆς καὶ
 τοῦ κόσμου ἠλέησας τῷ μεγάλῳ καὶ καινότερῳ τούτῳ
 90 σημείῳ· φεῖδῃ γάρ, φιλάνθρωπε, τῶν σῶν ψυχῶν. Οὕτως
 δὲ διαμείναντος αὐτοῦ τῇ ἐξομολογήσει καὶ τῇ πρὸς Κύριον
 εὐχαριστίᾳ διέφρασεν ἡ ἅγια ἡμέρα, καὶ ἦν εὐφραίνόμενος
 ἐν Κυρίῳ τῆς σωματικῆς τροφῆς ἐπιλαθόμενος. Τοῦ δὲ
 λύχνου τὸ πῦρ ὅλας τὰς ἡμέρας αὐτοῦ ἐφύλασσεν, ἔλαιον
 95 ἐπιχέων καὶ σκευάζων ἄνωθεν ὅπως μὴ σβεσθῇ. Καὶ οὕτως
 πάλιν τὸ θεῖον πνεῦμα ἐνώκησεν ἐν αὐτῷ, καὶ ἐγένετο
 πᾶσιν ἐπίσημος, ταπεινοφρονῶν τῇ ἐξομολογήσει καὶ τῇ
 πρὸς Κύριον εὐχαριστίᾳ. Ὅτε δὲ ἔμελλεν τὴν ψυχὴν
 παραδίδόναι, εἶδε πρὸ ἡμερῶν τῆς τελευτῆς αὐτοῦ ἀποκά-
 100 λυψιν, καὶ οὕτως ἀνεπάη ἐν Κυρίῳ.

47 Ἄδελφός ἀπῆλθεν ἀντλήσαι ὕδωρ ἐκ τοῦ ποταμοῦ. Εὗρε
 δὲ γυναῖκα πλύνουσαν ἱμάτια, καὶ συνέβη αὐτὸν πεσεῖν μετ'
 αὐτῆς. Μετὰ δὲ τὴν ἁμαρτίαν λαβὼν τὸ ὕδωρ ἀπήρχετο εἰς
 τὴν κέλλαν αὐτοῦ. Ἐπειπηδήσαντες δὲ οἱ δαίμονες διὰ
 5 τῶν λογισμῶν ἔθλιβον αὐτὸν λέγοντες· Ποῦ ὑπάγεις;
 Οὐκέτι λοιπὸν ἐστὶ σοι σωτηρία· ἵνα τί καὶ τὸν κόσμον
 ζημιούσας; Ἐπιγνούς δὲ ὁ ἀδελφός ὅτι θέλουσιν αὐτὸν
 παντελῶς ἀπολέσαι, λέγει τοῖς λογισμοῖς· Πόθεν ἐπει-
 σήθητε καὶ θλίβετε με ἵνα ἀπελπίσω ἑμαυτόν; Οὐχ
 10 ἥμαρτον. Ἀπελθὼν δὲ εἰς τὸ κελλίον αὐτοῦ ἠσύχαζεν ὡς
 χθὲς καὶ πρόην. Ἀπεκάλυψε δὲ ὁ Κύριος ἐνὶ γείτονι αὐτοῦ

46, 85 λαμπρὸν YO || ἀγαλλιασθεὶς T -σάμενος H || *post* ἀγαλλιόμενος
add. τῇ καρδίᾳ καὶ T || 86 Θεοῦ: Χριστοῦ MSW || καρδίας: ψυχῆς T ||
 87 ὅτι ἐπληρ. αὐτόν: qui ita et peccatis ejus indulisit et satisfecit juxta
 petitionem ejus et animum ipsius / || 89 καινότερω: νεωτέρω O ||
 90 γάρ: δὲ O || 91 δὲ Y: *om. cet.* || 91-92 καὶ τῇ — εὐχαριστία *om.* / ||
 92 διέφρασεν: διέφρασεν T || ἅγια *om.* OMSHW || 93 ἐν Κυρίῳ —

moi.» Ayant ainsi prié par trois fois, il fut exaucé : se
 levant, il trouva la lampe qui brûlait avec éclat. Rempli de
 joie par cette espérance qui lui venait de Dieu et fortifié par
 la joie du cœur, il admira la grâce de Dieu qui l'avait
 comblé. Et il dit : « Je te rends grâce, Seigneur, de ce que
 moi qui suis indigne et de la vie et du monde, tu m'as pris
 en pitié par ce grand signe tout nouveau. Toi qui aimes les
 hommes, tu épargnes tes âmes.» Et tandis qu'il persistait
 ainsi dans la confession et l'action de grâce envers le
 Seigneur, le saint jour se mit à briller; se réjouissant dans le
 Seigneur, il en oublia la nourriture corporelle. Et le feu de
 cette lampe, il le conserva le reste de ses jours, versant de
 l'huile et l'entretenant par en haut pour qu'elle ne s'éteigne
 pas. Ainsi l'Esprit divin habita de nouveau en lui et pour
 tous il devint insigne, humble dans sa confession et son
 action de grâce envers le Seigneur. Lorsqu'il fut sur le
 point de rendre l'âme, il en eut la révélation quelques jours
 auparavant. Et c'est ainsi qu'il s'endormit dans le Seigneur.

47 Un frère alla puiser de l'eau au fleuve. Il y trouva une N 50
 femme qui lavait du linge et il pécha avec elle. La faute
 commise, il prit son eau et retourna à sa cellule. Mais les
 démons l'attaquèrent et le troublèrent par des pensées qui
 lui disaient : « Où vas-tu? Désormais il n'y a plus de salut
 pour toi. A quoi bon léser aussi le monde? » Mais le frère,
 reconnaissant qu'ils cherchaient à le perdre complètement,
 dit à ces pensées : « Pourquoi m'accablez-vous et me
 troublez-vous pour me faire désespérer de moi-même? Je
 n'ai pas péché. » Et il alla vivre dans le recueillement de sa
 cellule comme auparavant. Or le Seigneur révéla à un

ἐπιλαθόμενος *om.* T || τὴν σωματικὴν τροφήν Y || 94 αὐτοῦ: οὐκ H ||
 διεφύλαξεν H || 96 τὸ θεῖον πνεῦμα *om.* H || ἐν αὐτῷ: εἰς αὐτόν Y ||
 97 ταπεινόφρων Y || 97-98 τῇ πρὸς Κύριον *om.* W / || 98 εὐχαριστία *om.* / ||
 100 καὶ *ad finem om.* OMSHW /

γέροντι ὅτι ὁ ἀδελφὸς ὁ δεῖνα πεσὼν ἐνίκησεν. Ἐλθὼν οὖν πρὸς αὐτὸν ὁ γέρον λέγει αὐτῷ· Ἄδελφέ, πῶς ἔχεις; Ὁ δὲ λέγει· Καλῶς, ἀββᾶ. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρον· Ἀπεκάλυψέ
 15 μοι ὁ Θεὸς ὅτι πεσὼν ἐνίκησας. Τότε ὁ ἀδελφὸς διηγήσατο αὐτῷ πάντα τὰ συμβάντα αὐτῷ. Ὁ δὲ γέρον εἶπεν αὐτῷ· Φύσει, ἀδελφέ, ὅτι ἡ διάκρισις σου συνέτριψε τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ.

48 Ἄναχωρητῆς τις ἦν παρθένος γυναῖκα σχεδὸν ἀγνοῶν. Παρηνώχλει οὖν αὐτῷ δαίμων πορνείας, καὶ ἐπυροῦτο μὲν ὄλωσ, ἠγνῶει δὲ ἐξ ἀπειρίας τὴν ἐπιθυμίαν τοῦ πράγματος ὥστε ἐρᾶν μόνον τὸν τοῦ Θεοῦ δοῦλον, μὴ εἰδέναι δὲ τίνος
 5 ἐπιθυμεῖ. Δείκνυσιν οὖν αὐτῷ ὁ διάβολός τινα συνόντα γυναικί ἐπ' αἰσχροτήτι. Ὁ δὲ Θεὸς ἐωρακῶς τὴν ἀπάτην τοῦ δαίμονος καὶ τὴν ὑπερβολὴν ἐσκέπασε τὸν ἄνδρα, καὶ τὸν πόλεμον ἔπαυσεν.

49 Ἄναχωρητῆ τινι παρέβαλον κοσμικοί. Καὶ ἐωρακῶς αὐτοὺς ἐδέξατο μετὰ χαρᾶς εἰπὼν ὅτι· Ὁ Κύριος ὑμᾶς ἐπεμψεν ἵνα με θάψητε, ἐφ' οὗ γὰρ ἡ κλησις ἐφθασεν. Πρὸς ὠφέλειαν δὲ ὑμῶν καὶ τῶν ἀκούοντων, καὶ τὸν ἐμὸν
 5 βίον διηγῆσομαι ὑμῖν. Ἐγώ, ἀδελφοί, παρθένος μὲν εἰμι τῷ σώματι, τῇ δὲ ψυχῇ μέχρι τοῦ παρόντος εἰς πορνείαν ὑπὸ τοῦ ἐχθροῦ πολεμοῦμαι ἀπανθρώπως· ἰδοὺ καλῶ ὑμῖν καὶ τοὺς ἀγγέλους ὁρῶ ἐκδεχομένους λαβεῖν τὴν ψυχὴν μου καὶ ἔνθεν τὸν Σατανᾶν ἰστάμενον καὶ λογισμούς μοι πορνείας
 10 ἐμβάλλοντα. Ταῦτα δὲ εἰπὼν ἐκτείνας ἑαυτὸν ἐτελειώθη. Σχηματίζοντες δὲ αὐτὸν οἱ κοσμικοὶ εὗρον κατὰ ἀλήθειαν ὅτι παρθένος ἦν.

50 Ἦν τις γέρον εἰς τὰ Κελλία καθήμενος, καὶ λέγει αὐτῷ

48 H

4 ἐρᾶν *correxī* (cf. *Coisl.* 126, fol. 262^v): ὁρᾶν H

49 H

50 H

vieillard du voisinage que ce frère, en tombant, avait vaincu. Ce vieillard alla donc le trouver et lui dit : «Frère, comment vas-tu?» L'autre répondit : «Bien, abba.» Le vieillard lui dit : «Dieu m'a révélé qu' en tombant, tu avais vaincu.» Alors le frère lui raconta tout ce qui lui était arrivé; et le vieillard lui dit : «En vérité, frère, ton discernement a écrasé la puissance de l'ennemi.»

48 Un anachorète était vierge, ignorant presque ce qu'est N 450 une femme. Or le démon de la fornication le tourmenta; et il brûlait complètement, mais sans savoir, faute d'expérience, du désir de quoi. Aussi le serviteur de Dieu éprouvait-il seulement un désir amoureux, mais sans savoir ce qu'il désirait. Alors le diable lui montra un homme ayant des rapports sexuels honteux avec une femme. Mais Dieu, voyant que la ruse du démon dépassait la mesure, étendit sa protection sur notre homme et supprima le combat.

49 Des séculiers vinrent chez un anachorète. Lorsqu'il les N 63 vit, il les reçut avec joie, leur disant : «Le Seigneur vous a envoyés pour m'enterrer, car il m'a déjà appelé à ce propos. Et pour le profit de vous-mêmes et de ceux qui l'entendent, je vais vous raconter ma vie. Moi, frères, je suis vierge par le corps; mais dans mon âme, je suis jusqu'à présent inhumainement attaqué par l'ennemi en vue de la fornication. Voici que, tandis que je vous parle, je vois les anges qui attendent pour prendre mon âme, et d'un autre côté se tient Satan qui m'assaille avec des pensées de fornication.» Disant cela, il s'étendit et mourut. Et, en faisant sa toilette funèbre, les séculiers trouvèrent qu'en vérité c'était une vierge.

50 Un vieillard¹ était établi aux Cellules. Une pensée lui Oly 2 dit : «Va, prends femme.» Se levant il fit de la boue et se (313 D-316 A)

1. Ici anonyme, cet apophtegme est attribué à Olympios par *Alph.*

ὁ λογιςμός· Ὑπαγε, λάβε σεαυτῷ γυναῖκα. Καὶ ἀναστὰς ἐποίησε πηλὸν καὶ ἐπλασεν ἑαυτῷ γυναῖκα. Καὶ λέγει ὁ γέρων· Ἴδου ἡ γυνή σου, χρεῖα ἐστὶν ἐργάζεσθαι πολλὰ ἵνα θρέψῃς αὐτήν. Καὶ ἠργάζετο κοπιῶν πολλά. Καὶ μεθ' ἡμέρας, πάλιν ἀναστὰς ἐποίησε πηλὸν καὶ ἐπλασεν ἑαυτῷ θυγατέρα, καὶ λέγει τῷ λογισμῷ αὐτοῦ· Ἴδου ἐγέννησεν ἡ γυνή σου, χρεῖα ἐστὶ περισσότερον ἐργάζεσθαι ἵνα δυνηθῆς θρέψαι τὰ τέκνα σου καὶ ἐνδύσαι. Καὶ οὕτως ποιῶν ἀπὸ κόπου ἐξέτηξεν ἑαυτοῦ τὰς σάρκας, καὶ λέγει τῷ λογισμῷ· Οὐκέτι ἰσχύω ὑποφέρειν τὸν κόπον. Καὶ εἶπεν· Εἰ οὖν οὐκ ἰσχύεις κοπιᾶσαι, μηδὲ γυναῖκα ἐπιζητήσης. Καὶ ἰδὼν ὁ Θεὸς τὸν κόπον αὐτοῦ ἤρεν ἀπ' αὐτοῦ τὸν λογιισμόν καὶ ἀνεπάτη.

51 Εἶπέ ποτέ τις τῶν γερόντων περὶ τῆς πορνείας ὅτι πολλά εἰσι τὰ τῆς πορνείας πάθη. Καὶ εἶπεν ὅτι ὁ ἀπόστολος λέγει· «Πορνεία καὶ ἀκαθαρσία καὶ πλεονεξία μηδὲ ὀνομαζέσθω ἐν ὑμῖν καθὼς πρέπει ἀγίοις¹», ὅτι ἡ πορνεία ἐστὶ τὸ ποιῆσαι τὴν ἀμαρτίαν τὸ σῶμα, ἡ δὲ ἀκαθαρσία τὸ ψηλαφῆσαι τὸ σῶμα, ὁ γέλωσ τε καὶ ἡ παρρησία. Πολλάκις καὶ διαλεγόμενος εἶτε ἀπὸ ἀγαθοῦ ὡς ἀπὸ δικαιώματος εἶτε ἀπὸ μάχης πληροῖς τὴν ἀμαρτίαν τῆς ἀκαθαρσίας, καὶ αὖξει τὸ πάθος καὶ εἰς πόλεμον ἔρχεται. 10 Ἄρχεται δὲ ἀπὸ δικαιώματος εὐλαβοῦς, χάριν τῶν λεγομένων· Καλὸς ἀδελφὸς ἡσυχίαν ἄγει, κτᾶται παρρησίαν ἐσθίειν, πίνειν καὶ εἰς παχύτερα ἔρχεται. Πολλάκις καὶ τὸ ὁμοθυμαδὸν εἰπεῖν καὶ λοιπὸν ζῆλος· ἐὰν δὲ οἰκῆ μετὰ ἀδελφοῦ καὶ ἴδῃ τινὰ ὁμιλοῦντα αὐτῷ θλίβεται λέγων· Τί θέλεις μετὰ ἄλλου ὁμιλεῖν; Ἐὰν δὲ καταμόνας οἰκῆ καὶ 15 παραβάλλῃ ἄλλος ἀδελφὸς καὶ ἴδῃ αὐτὸν παρρησιαζόμενον μετ' αὐτοῦ εὐθέως πάλιν ταράσσεται λέγων· Τί θέλεις μετ'

50, 11 καὶ εἶπεν *addidi* (cf. *ser. alphab.*, PG 65, 316 A).

51 H

14 ἀδελφοῦ *correxī* (cf. *Coisl.* 126, fol. 254^v): ἀδελφῶν H

modela une femme. Puis il dit : « Voici ta femme ; il te faut travailler beaucoup pour la nourrir. » Et il travailla en se donnant beaucoup de mal. Plus tard, il se leva à nouveau, fit de la boue, se modela une fille et dit à sa pensée : « Voici que ta femme a enfanté ; il te faut travailler plus pour pouvoir nourrir et vêtir tes enfants. » Ainsi faisant, il fit fondre ses chairs de fatigue et dit à sa pensée : « Je ne puis plus supporter cette peine. » Et il dit : « Si tu ne peux te donner ce mal, ne cherche donc plus de femme. » Et Dieu, voyant sa peine, le débarrassa de cette pensée, et il fut en paix.

51 L'un des vieillards dit une fois à propos de la fornication que nombreuses en sont les passions. Et il cita cette parole de l'Apôtre : *Que la fornication et l'impureté et la cupidité ne soient même pas nommées parmi vous, comme il convient à des saints*^t. La fornication, c'est de commettre le péché dans son corps, et l'impureté, c'est de cajoler son corps, et aussi le rire et l'absence de retenue. Souvent dans une conversation, soit pour un bon motif — par exemple : une bonne œuvre —, soit pour contester, tu commets le péché d'impureté et la passion augmente et devient une guerre. Cela vient d'une œuvre de piété, à cause de ce qu'on dit. Un bon frère vit dans le recueillement ; mais il en arrive à s'accorder la licence de manger et de boire, et à d'autres choses plus graves. Souvent aussi, le fait d'être pleinement d'accord, et enfin la jalousie : si on habite avec un frère et qu'on voit quelqu'un lui parler, on s'afflige en disant : « Pourquoi veux-tu parler avec un autre ? » ; ou bien, si le frère demeure seul et qu'un autre frère vienne et qu'on le voie parler sans retenue avec lui, aussitôt on est à nouveau troublé et on

t. Éphés. 5, 3

αὐτοῦ; Καὶ λοιπὸν εἰς ταῦτα ἀσχολεῖται ἡ ψυχὴ, καὶ ὁ λογισμὸς σκοτιέζεται ἀπὸ τῆς εὐχῆς καὶ ἀπὸ τοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ.

- 52 Διηγῆσατο οὖν ὅτι ὑπῆγον δύο ἀδελφοὶ εἰς τινα κώμην ἀποσταλέντες, καὶ ὁ δαίμων ἐπολέμησε τῷ μείζονι πεντάκις τοῦ ἀμαρτήσαι. Καὶ ἀγωνιζόμενος καθ' ὥραν ἐποίει εὐχὴν. Ὑπέστρεψαν δὲ πρὸς τὸν πατέρα ἑαυτῶν καὶ ἦν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ τεταραγμένον καὶ ἐποίησε μετάνοιαν λέγων· Εὐξαὶ ὑπὲρ ἐμοῦ, πάτερ, ὅτι πέπτωκα εἰς πορνείαν. Καὶ διηγῆσατο πῶς ἐπολεμήθη ὁ νοῦς αὐτοῦ. Ἦν δὲ ὁ γέρον διορατικὸς καὶ ἐθεώρει ἐπὶ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ πέντε στεφάνους, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Θάρσει, τέκνον, ὡς ἦλθες εἶδον στεφάνους ἐπάνω σου· οὐ γὰρ ἠττήθης, ἀλλὰ μᾶλλον ἐνίκησας ἐφόσον οὐκ ἐτέλεσας τὴν πρᾶξιν. Μέγας ἀγὼν ἐστὶν ὅταν ἄνθρωπος εὐκαιρίαν λαβὼν ἐγκρατεῦται· μέγαν μισθὸν ἔχει ὅτι ἰσχυρότερος καὶ ὀξύτερος οὗτος ὁ πόλεμος τοῦ ἐχθροῦ, καὶ δυσχερῶς ἐστὶ φυγεῖν τὰς παγίδας αὐτοῦ.
- 15 Τί γάρ, νομίζεις περὶ τοῦ μακαρίου Ἰωσήφ ἀπλῶς εἶναι τὸ πρᾶγμα^u; Ἄλλ' ὡς ἐπὶ θεάτρου ἦν γινόμενον ὅτι ὁ Θεὸς καὶ οἱ ἄγγελοι αὐτὸν ἐθεώρουν ἀγωνιζόμενον, καὶ ὁ διάβολος καὶ οἱ δαίμονες πλεον ἐξεθέρουν τὴν γυναῖκα. Ὅτε οὖν ἐνίκησεν ὁ ἀθλητῆς, πάντες οἱ ἄγγελοι φωνῇ μεγάλη
- 20 ἔδωκαν δόξαν τῷ Θεῷ λέγοντες· Ἐνίκησε ξένην νίκην ὁ ἀθλητῆς. Καλὸν οὖν τὸ μὴδὲ δι' ἐνθυμήσεως πράττειν τὸ κακόν· εἰ δὲ πειράζεται τις, ἀγωνίσαι μὴ ἠττηθῆναι.
- 53 Εἶπε γέρον· Ταῦτα φύλαξον ἕως θανάτου καὶ σώζῃ· τὸ μὴ ἐσθίειν μετὰ γυναικός, μήτε ἔχειν φιλίαν μήτε μετὰ

52 H

1 duo addidi (cf. *Coisl.* 126, fol. 261^v) || 22 πειράζεται τις correxi: πειράζεσαι H

53 OTMSH

2 post φίλιαν add. μετ' αὐτῆς T || μήτε²: τὸ μὴ T

u. Cf. Gen. 39, 7 s.

dit : « Qu'est-ce que tu lui veux ? » Bref, l'âme est accaparée par cela, et la pensée s'obscurcit en s'éloignant de la prière et de la crainte de Dieu¹.

- 52 Il rapportait que deux frères allèrent dans un village où ils étaient envoyés, et que le démon par cinq fois attaqua l'aîné pour le faire pécher. Mais il lui risposta en faisant à chaque heure une prière. Lorsqu'ils retournèrent auprès de leur père, son visage était troublé et il fit la méτανie en disant : « Prie pour moi, père, car je suis tombé dans la fornication. » Et il raconta comment son esprit avait été attaqué. Mais le vieillard était clairvoyant et il vit sur sa tête cinq couronnes; et il lui dit : « Courage, mon enfant, lorsque tu es venu, j'ai vu des couronnes au-dessus de toi; en effet, tu n'as pas été vaincu, mais tu as plutôt remporté la victoire puisque tu n'es pas passé aux actes. C'est un grand combat pour l'homme de se contenir lorsque l'occasion se rencontre, et il en reçoit une grande récompense, parce que ce combat de l'ennemi est très violent et incisif, et qu'il est difficile d'échapper à ses filets. Penses-tu, en effet, que pour le bienheureux Joseph l'affaire allait de soi^u? Mais c'était comme sur un théâtre : Dieu et les anges le regardaient combattre, et le diable et les démons excitaient la sauvagerie de la femme. Aussi lorsque l'athlète fut vainqueur, tous les anges à haute voix rendirent gloire à Dieu en disant : L'athlète a remporté une victoire peu commune. C'est donc bien de ne pas faire le mal même en pensée; mais celui qui est tenté doit combattre pour ne pas succomber. »
- 53 Un vieillard dit : « Observe ceci jusqu'à la mort et tu seras sauvé : ne pas manger avec une femme; ne pas entretenir

Isa 9
V, 2-12

1. Le texte de cet apophtegme est peu sûr, et son sens mal établi. On comparera avec les solutions retenues par J.-C. Guy la traduction proposée par L. Regnault, *Les sentences des pères du désert. Nouveau recueil*, Solesmes 1977, p. 58, dont voici la partie centrale : « C'est souvent au cours d'une conversation, soit pour une bonne intention qui semble se justifier, soit même en luttant, qu'on commet une impureté; et la passion se développe et fait la guerre. Cela commence par une intention qui semble se justifier lorsqu'on dit par complaisance : 'Le frère qui est bon

νεωτέρου κοιμηθῆναι, νεωτέρου σου ὄντος, εἰς ἓν ψιαθλίον, εἰ μὴ μετὰ τοῦ ἀδελφοῦ σου ἢ τοῦ συναββά σου, καὶ τοῦτο
 5 μετὰ φόβου καὶ μὴ μετὰ καταφρονήσεως. Μήτε περιφρο-
 νήσης τοῖς ὀφθαλμοῖς σου ἐνδύομενος τὰ ἱμάτιά σου. Ἐὰν
 γένηται ἀνάγκη, ἕως τριῶν ποτηρίων λάμβανε· καὶ μὴ
 λύσης τὴν ἐντολὴν διὰ φιλίαν. Μὴ οἰκήσης ἐν τόπῳ ἐν ᾧ
 ἡμαρτες εἰς Θεόν. Μὴ καταφρονήσης τῆς λειτουργίας σου,
 10 ἵνα μὴ ἐμπέσης εἰς χεῖρας τῶν ἐχθρῶν σου. Ἀνάγκασον
 ἑαυτὸν εἰς τὴν μελέτην τῶν ψαλμῶν, διότι αὐτὴ σε
 φυλάσσει ἀπὸ τῆς αἰχμαλωσίας τοῦ ἐχθροῦ. Ἀγάπησον
 πᾶσαν κακοπάθειαν, καὶ ταπεινοῦνταί σου τὰ πάθη.
 15 Φρόντισον τοῦ μὴ μετρεῖν ἑαυτὸν ἐν τινὶ πράγματι, καὶ
 σχόλασον πενθῆσαι τὰς ἁμαρτίας σου. Φύλαξον ἑαυτὸν ἀπὸ
 τοῦ ψεύδους· αὐτὸς γὰρ ἐκδιώκει τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ ἀπὸ
 σου. Καὶ ἀποκάλυψον τοὺς λογισμοὺς σου τοῖς πατράσι
 σου, ἵνα ἡ σκέπη τοῦ Θεοῦ σκεπάσῃ σε. Ἀνάγκασον
 20 ἑαυτὸν εἰς τὸ ἐργόχειρόν σου, καὶ ὁ φόβος τοῦ Θεοῦ
 ἐνοικήσει ἐν σοί.

54 Πάχων τις ὀνόματι περὶ τὰ ἑβδομήκοντα ἐλάσας ἔτη
 ἐκαθέζετο ἐν τῇ Σικήτει. Συνέβη δέ με ὀχληθῆντα ὑπὸ
 τοῦ δαίμονος τῆς πορνείας <καὶ> συνεχόμενον ἐπιθυμίᾳ
 γυναικεῖα δυσφορεῖν καὶ πρὸς τοὺς λογισμοὺς καὶ πρὸς τὰς
 5 φαντασίας τὰς νυκτερινάς. Καὶ ἐγγὺς γενόμενος ὑπὸ τούτου
 τοῦ πειρασμοῦ ἐξελεῖν τῆς ἐρήμου, ἐλαύνοντός με σφοδρο-
 τάτως τοῦ πάθους, τοῖς μὲν γείτοσι τῶν πατέρων οὐκ
 ἀνεθέμην τὸ πρᾶγμα ἀλλ' οὐδὲ τῷ διδασκάλῳ μου, λελη-
 θότως δὲ παρέβαλον εἰς τὴν ἔρημον ἐπὶ ἡμέρας δεκαπέντε
 10 καὶ συνετύγχανον τοῖς κατὰ τὴν Σικήτιν πατράσι γηράσασι
 ἐν τῇ ἐρήμῳ· ἐν οἷς δὴ περιέτυχον καὶ Πάχωνι. Εὖρον οὖν
 αὐτὸν ἀκραιότερον καὶ ἀσκητικώτερον. Θαρρήσας οὖν

amène la paix.' On se met à parler sans retenue, à manger et à boire et on en vient aux énormités. C'est souvent aussi l'amitié particulière et enfin la jalousie.» On notera toutefois que l'expression ἡσυχίαν ἄγειν ne peut guère signifier que «vivre dans le recueillement». [B. Flusin]

d'amitié ni dormir sur la même natte avec un jeune homme alors que tu es toi-même un jeune homme, sauf avec ton frère ou ton co-abba, et cela avec crainte et sans présomption. Ne laisse pas s'égarer ton regard lorsque tu t'habilles. Si c'est nécessaire, accepte jusqu'à trois coupes, et n'enfreins pas le précepte par amitié. N'habite pas dans un lieu où tu as péché contre Dieu. Ne méprise pas ta liturgie pour ne pas tomber dans les mains de tes ennemis. Oblige-toi à la méditation des psaumes, car elle te garde de la captivité de l'ennemi. Aime toute affliction, et tes passions s'affaibliront. Veille à ne te mesurer en rien et occupe-toi à t'affliger de tes fautes. Garde-toi du mensonge, car il écarte de toi la crainte de Dieu. Et révèle tes pensées à tes pères afin que la protection de Dieu te protège. Astreins-toi au travail manuel et la crainte de Dieu habitera en toi.»

54 Un nommé Pachôn, parvenu aux environs de soixante-dix ans, demeurait à Scété. Or il se trouva qu' accablé par le démon de la fornication et obsédé par le désir de la femme, je résistais péniblement aux pensées et aux imaginations nocturnes. Sur le point de quitter le désert à cause de cette tentation, la passion m'y poussant trop fortement, je n'exposai pas la situation à ceux des pères qui étaient mes voisins, ni même à mon maître; mais je me rendis secrètement au désert pendant quinze jours et j'y rencontrai les pères qui, à Scété, avaient vieilli dans le désert. Parmi eux je rencontrai aussi Pachôn. Comme je le trouvai plus simple et mieux exercé, je m'enhardis à lui exposer ce

Pall HL
XXIII

53, 3 νεωτέρου : νεωτέρων μὴ Ο || νεωτέρου — ὄντος *post* ψιαθλίον *transp.*
 Υ || 4 εἰ μὴ μετὰ : μήτε Ο || μὴ *om.* Μ || 5 μετὰ καταφρ. μήτε *om.* Τ || καὶ
 — καταφρονήσεως *om.* Υ || 6 *post* περιφρονήσης [-νήσαι] *add.* προσβλέπειν
 Τ || τὸ ἱμάτιον TMSH || 8 εἰς τόπον Τ || 11 ταύτη ΥΟ || 11-12 σε φυλ.
 ἀπὸ : σκεπάζει σε ἐκ Τ || 13 ταπεινοῦται MS || 16 αὐτὸς γὰρ ἐκδιώκει *om.*
 Τ || 16-17 ἀπὸ σου : ἀεὶ κάτῃ Τ

54 H

3 καὶ *supplevi* || 4 δυσφορεῖν : διῆσφθιρην *sic* H || 9 παρέβαλον :
 παραβάλλω H

αὐτῷ ἀνεθέμην μου τὰ τῆς διανοίας. Καὶ λέγει μοι οὗτος ὁ ἄγιος· Τοῦτο μὴ ξενίζετω σε τὸ πρᾶγμα· οὐ γὰρ πάσχεις
 15 αὐτὸ ἀπὸ σῆς βραθυμίας. Μαρτυρεῖ γὰρ σοι καὶ ὁ τόπος καὶ ἡ σπάνη τῶν χρεῶν καὶ τὸ μὴ εἶναι συντυχίας θηλειῶν ἐνθάδε· μᾶλλον δὲ ἀπὸ σπουδῆς συμμένει σοι τῆς κατ' ἀρετῆς τοῦτο παρὰ τοῦ ἐναντίου. Τριπλοῦς γὰρ ἐστὶν ὁ πρόλεμος πορνικὸς τοῖς ἐν τῇ ἐρήμῳ διάγουσιν· ποτὲ γὰρ
 20 ἡμῖν ἡ σὰρξ ἐπιτίθεται εὐπαθοῦσα, ποτὲ δὲ τὰ πάθη διὰ τῶν λογισμῶν, ποτὲ δὲ καὶ αὐτὸς ὁ δαίμων ἡμᾶς τυραννεῖ διὰ τῆς βασκανίας. Ἐγὼ γὰρ πολλὰ παρατηρήσας ἡύρηκα τοῦτο. Ἴδου γὰρ ὡς ὄραξ με γέροντα ἄνθρωπον, τεσσαρακοστὸν ἔτος ἔχω ἐν τῇ κέλλῃ ταύτῃ φροντίζων τῆς
 25 ἑμαυτοῦ σωτηρίας καὶ ταύτην ἄγων τὴν ἡλικίαν μέχρι τῆς ἄρτι πειράζομαι. Καὶ διώμνυτο λέγων ὅτι· Δώδεκα ἔτη μετὰ τὸ πεντηκοστὸν με ἔτος ἄγειν, οὐ νύκτα μοι οὐκ ἡμέραν συνεχώρησεν ἐπιτιθέμενός μοι. Ὑπονοήσας οὖν ὅτι ἀπέστη μου ὁ Θεός, διὸ καὶ καταδυναστεύομαι, ἡρητισάμην μᾶλλον
 30 ἀποθανεῖν ἀλόγως ἢ πάθει σώματος ἀσχημονῆσαι αἰσχυρῶς. Καὶ ἐξελθὼν μου τῆς κέλλης καὶ παριῶν τὴν ἔρημον, σπήλαιον εὗρον υἰάνης, εἰς δὲ σπήλαιον ἔθηκα ἑμαυτὸν ἐν ἡμέρᾳ γυμνόν, ἵνα ἐξελθόντα φάγη με τὰ θηρία. Ὡς οὖν ἐγένετο ἑσπέρα, κατὰ τὸ γεγραμμένον· «Ὁ ἥλιος ἔγνω
 35 τὴν δύσιν αὐτοῦ· ἔθου σκότος καὶ ἐγένετο νύξ· ἐν αὐτῇ διελεύσονται πάντα τὰ θηρία τοῦ δρυμοῦ, σκύμνοι ὠρυόμενοι τοῦ ἀρπάσαι καὶ ζητῆσαι παρὰ τῷ Θεῷ βρώσιν αὐτοῖς^γ», ἐξελθόντες οὖν οἱ θῆρες ἐκείνη τῇ ὥρᾳ, ὃ τε ἄρσην καὶ < ἡ > θηλεία, ὠσφράνθησάν μου ἀπὸ ποδῶν ἕως
 40 κεφαλῆς περιλείξαντές με. Καὶ ὡς ἐδόκουν βρωθῆναι με, ἀνεχώρησαν ἀπ' ἐμοῦ. Πесῶν οὖν ἐκεῖ διὰ πάσης τῆς νυκτὸς οὐκ ἐβρώθη. Λογισάμενος ὅτι πάντως ἐφείσατό μου ὁ Θεός, αὐθις οὖν ὑπέστρεψα εἰς τὴν κέλλαν μου. Καρτερήσας οὖν ὁ δαίμων ὀλίγας ἡμέρας, πάλιν μοι
 45 ἐπέθετο τοῦ προτέρου σφοδρότερον ὡς παρὰ μικρόν με

que j'avais en tête. Et le saint me dit : « Que cela ne t'égaré pas, car tu ne le subis pas à cause de ta négligence; en témoignent en effet pour toi et le lieu et la rareté de vivres ainsi que le fait que l'on n'y rencontre pas de femmes. Cette difficulté se prolonge plutôt chez toi du fait de l'adversaire, à cause de sa ferveur contre la vertu. Triple est, en effet, le combat de la fornication pour ceux qui vivent dans le désert : tantôt la chair nous attaque parce qu'elle se porte trop bien; tantôt ce sont les passions par les pensées; tantôt c'est le démon lui-même qui nous tyrannise par jalousie. Voilà ce que j'ai trouvé, moi qui ai beaucoup observé. Car moi, comme tu me vois, je suis un homme âgé : depuis quarante ans je me soucie de mon salut dans cette cellule; malgré mon grand âge je suis pourtant tenté jusqu'à ce jour. » Et il m'affirma ceci : « Pendant douze ans après mes cinquante ans, le démon m'attaqua sans répit de nuit comme de jour. Supposant donc que Dieu s'était écarté de moi et que pour cette raison j'étais dominé, je choisis, dans ma folie, de mourir d'une mort contraire à la raison plutôt que de me souiller honteusement par une passion du corps. Quittant ma cellule et parcourant le désert, je trouvai la caverne d'une hyène et je m'y couchai nu de jour afin qu'en sortant les bêtes me mangent. Lorsque vint le soir, selon ce qui est écrit : *Le soleil connaît son coucher; tu poses la ténèbre et c'est la nuit où circulent toutes les bêtes de la forêt et les lionceaux rugissent pour prendre et chercher auprès de Dieu leur nourriture*^γ, les bêtes sortant donc à cette heure, le mâle et la femelle me flairèrent en me léchant des pieds à la tête; et alors que je pensais être mangé, elles s'éloignèrent. Ainsi étendu sur place toute la nuit, je ne fus pas mangé. Pensant que Dieu m'avait épargné, je retournai aussitôt à ma cellule. Le démon patienta quelques jours, puis m'accabla à nouveau, plus fortement qu'avant, au point que pour un peu j'en

βλασφημῆσαι. Μετασχηματισθεὶς εἰς αἰθιόπισσαν κόρην ἦν
 ἐώρακά ποτε ἐν τῇ νεότητί μου ἐν τῷ θέρει καλαμωμένην,
 ταύτην ἔδοξα ἐπικαθεσθῆναί μου τοῖς γόνασι καὶ ἐπὶ
 τοσοῦτόν με ἐκίνησεν ὥστε νομίσει με συγγενέσθαι μετ'
 50 αὐτῆς. Ἀπὸ μανίας οὖν ἐγὼ δέδωκα αὐτῇ κόσσον, καὶ
 οὕτως γέγονεν ἄφαντος. Καὶ πιστευέ μοι λέγοντι ὅτι τῆς
 δυσωδίας τῆς χειρός μου ἐπὶ διετίαν ἀνέχεσθαι οὐκ ἠδυ-
 νάμην. Μικροψυχῆσας οὖν καὶ ἐπὶ τοῦτο μειζῶνας καὶ
 ἀπευδοκῆσας ἑαυτοῦ εἰς τέλος ἐξῆλθον εἰς τὴν πανέρημον
 55 ἀλώμενος· καὶ εὖρον ἀσπίδα μικράν καὶ λαβῶν αὐτὴν
 προσφέρω τοῖς γεννητικοῖς μου μορίοις ὡς αἰτίοις μοι τοῦ
 πειρασμοῦ γεγεννημένοις ἵνα κἂν οὕτως δηχθεὶς ἀποθάνω.
 Ὡς οὖν οὐδὲ οὕτως ἐδήχθην προνοία τῆς χάριτος τοῦ
 Θεοῦ, μετὰ ταῦτα ἤκουσα φωνῆς λεγούσης ἐν τῇ διανοία
 60 μου ὅτι· Ἄπελθε, Πάχων, ἀγωνίζου· διὰ γὰρ τοῦτο
 ἀφήκᾳ σε τοσοῦτον καταδυναστευθῆναι ἵνα μὴ μέγα φρο-
 νήσης ὡσαύτως δυνάμενος τοῦ δαίμονος τούτου περιγέ-
 νεσθαι, ἀλλ' ἵνα αἰεὶ προσδράμῃς τῇ τοῦ Θεοῦ βοηθείᾳ.
 Οὕτως πληροφορηθεὶς ἀνέκαμψα εἰς τὸ κελλίον μου καὶ
 65 μετὰ θάρσος καθίσας καὶ μηκέτι φροντίσας τοῦ κατὰ τὴν
 γυναικομανίαν πολέμου, εἰρήνευσα ἐκ τῆς μάχης ἐκείνης
 τὰς ὑπολοίπους ἡμέρας. Ὁ δὲ δαίμων ἰδὼν μου τὴν εἰς
 αὐτὸν καταφρόνησιν λοιπὸν αἰσχυνθεὶς οὐκέτι μου ἤγγικεν.
 Τούτοις τοῖς λογισμοῖς τοῖς πρὸς τὸν Σατανᾶν πολεμοῦσιν
 70 ὁ ἅγιος Πάχων στηρίξας με καὶ γενναϊότερον πρὸς τοὺς
 πόνους ἀλείψας με φέρειν ῥαδίως τὸν πόλεμον τοῦ τῆς
 πορνείας δαίμονος ἐκδιώξας ἀπέπεμψέ με ἐν πᾶσιν ἀνδρί-
 ζεσθαί με παρακελευσάμενος. Ἐγὼ δὲ ἀπελθὼν ἐκάθισα
 φροντίζων τῆς ἑμαυτοῦ σωτηρίας, εὐχαριστῶν δὲ τῷ Θεῷ
 75 καὶ τῷ ἁγίῳ. Ἀμήν.

54, 50 κόσσον : κούσσον H || 57 δαχθεὶς H || 58 ἐδάχθην H

aurais blasphémé. Il se transforma en une jeune Éthio-
 pienne que j'avais vue une fois dans ma jeunesse en train de
 glaner à la moisson. Il me semblait qu'elle s'était assise sur
 mes genoux, et elle m'excitait au point de croire que j'avais
 commerce avec elle. Pris de fureur, je lui donnai un
 soufflet, et ainsi elle devint invisible. Et crois-moi quand je
 te dis que, pendant deux ans, je ne pus supporter la
 puanteur de ma main. Alors, découragé et désespérant
 davantage encore de moi-même, je finis par partir dans le
 grand désert à l'aventure. Trouvant un petit aspic, je le pris
 et le portai à mes parties génitales, parce qu'elles étaient
 pour moi la cause de la tentation, afin qu'au moins ainsi je
 meure de sa morsure. Mais comme, même ainsi, la grâce de
 Dieu y pourvoyant, je ne fus pas mordu, j'entendis ensuite
 une voix me dire en moi-même : 'Va, Pachôn, combats; car
 si je t'ai laissé être tellement dominé, c'est afin que tu n'aies
 pas une grande idée de toi-même comme si tu pouvais
 maîtriser ce démon, mais que tu te précipites toujours vers
 le secours de Dieu.' Ainsi convaincu, je retournai à ma
 cellule et y demeurai avec confiance; ne me souciant plus
 de guerre contre la folle passion pour les femmes, je fus
 libéré de ce combat pour le restant de mes jours. Quant au
 démon, voyant le mépris que j'avais pour lui, il en fut
 confondu et ne m'approcha plus.» Grâce à ces pensées
 pour combattre Satan, le saint Pachôn me soutint et me
 fortifia pour supporter plus généreusement les peines et il
 chassa facilement le combat contre le démon de la fornica-
 tion. Alors il me congédia, me recommandant d'être en
 toutes circonstances courageux. Quant à moi, je partis et je
 demeurai dans ma cellule à me soucier de mon propre salut
 en rendant grâces à Dieu et au saint. Amen¹.

1. Ce récit est repris de PALLADE, *Histoire lausiaque*, c. 23, qui précise que le maître de Pachôn à Nitrie est Évagre le Pontique.

Περὶ ἀκτημοσύνης, ἐν ᾧ ὅτι δεῖ καὶ τὴν
πλεονεξίαν φυλάσσεσθαι

- 1 Ἀδελφὸς ἀποταξάμενος τῷ κόσμῳ καὶ διαδοὺς τὰ
ὑπάρχοντα αὐτοῦ πτωχοῖς, παρακατασχῶν δὲ ὀλίγα εἰς
λόγον ἑαυτοῦ, παρέβαλε τῷ ἀββᾷ Ἀντωνίῳ. Καὶ τοῦτο
μαθὼν ὁ γέρον ἰσχυρῶς λέγει αὐτῷ· Εἰ θέλεις μοναχὸς γενέσθαι,
5 ἄπελθε εἰς τήνδε τὴν κώμην καὶ ἀγόρασον κρέας καὶ
περίθες τῷ σώματί σου γυμῶ, καὶ οὕτως ἐλθὲ ἐνταῦθα.
Καὶ οὕτως ποιήσαντος τοῦ ἀδελφοῦ, οἱ κύνες καὶ τὰ ὄρνεα
τὸ σῶμα αὐτοῦ κατέτεμνον. Ἀπαντήσαντος δὲ αὐτοῦ
πρὸς τὸν γέροντα, ἐπίθετο εἰ γέγονεν ὡς συνεβούλευσεν.
10 Ἐκεῖνου δὲ ἐπιδεικνύοντος τὸ σῶμα ἐσπαραγμένον, εἶπεν
ἀββᾷ Ἀντωνίῳ· Οἱ ἀποταξάμενοι τῷ κόσμῳ καὶ θέλοντες
ἔχειν χρήματα οὕτως ὑπὸ τῶν δαιμόνων κατακόπτονται
πολεμούμενοι.
- 2 Διηγῆσατο ἀββᾷ Δανιὴλ περὶ τοῦ ἀββᾷ Ἀρσενίου ὅτι
ἤλθε ποτε μαγιστριανὸς φέρων αὐτῷ διαθήκην τινὸς
συγκλητικῆς συγγενοῦς αὐτοῦ ὃς κατέλιπεν αὐτῷ κληρονο-
μίαν πολλὴν σφόδρα. Καὶ λαθὼν αὐτὴν ἤθελε σχίσαι.
5 Ἐπεσε δὲ ὁ μαγιστριανὸς εἰς τοὺς πόδας αὐτοῦ λέγων·
Μὴ σχίσῃς αὐτήν, ἐπεὶ αἴρεται μου ἡ κεφαλὴ. Καὶ λέγει

Tit. YOTMSH /

De eo quod monachus nihil debeat possidere / || ἐν ᾧ ὅτι : καὶ ὅτι T ἐν
ϕ MH || 1-2 τὴν πλεον. φυλ. : περὶ φιλαργυρίας H

1 YOTMSH /

2 αὐτοῦ : αὐτῷ YH || 3 post Ἀντωνίῳ add. εἰς τὸ ὄρος Y || 6 ἐνταῦθα :
ἐνθάδε MS || 9 ὡς : ὁ O quod / || συνεβουλεύσατο H || 10 ἐπιδεικνύοντος
H || διεσπαραγμένον H || 13 πολεμούμενοι : καὶ πολεμοῦνται T om. MS

De la pauvreté, et aussi qu'il faut se garder
de la convoitise

- 1 Un frère qui avait renoncé au monde et distribué ses Ant 20
biens aux pauvres, mais en en gardant un peu pour (81 C)
lui-même, se rendit chez abba Antoine. Informé de cela, le
vieillard lui dit : « Si tu veux devenir moine, va dans tel
village, achète de la viande et mets-la sur ton corps nu, puis
viens ici. » Le frère faisant ainsi, les chiens et les oiseaux lui
déchirèrent le corps. De retour chez le vieillard, celui-ci
s'informa s'il avait suivi son conseil. Comme le frère lui
montrait son corps tout lacéré, abba Antoine lui dit :
« Ceux qui renoncent au monde tout en voulant garder des
richesses sont déchirés de cette façon par les démons qui
leur font la guerre. »
- 2 Abba Daniel racontait à propos d'abba Arsène qu'un Ars 29
magistrianos¹ vint un jour lui porter le testament d'un (97 B-C)
sénateur de ses parents qui lui laissait un très gros héritage.
Prenant ce testament, il voulut le déchirer. Mais l'autre
tomba à ses pieds en disant : « Ne le déchire pas ; autrement
on me coupera la tête. » Et abba Arsène lui dit : « Moi, je

2 YOTMSH /

3 συγκλητικῶ H senatoris / : om. cet. || αὐτῷ om. TMSH || 4 ἠθέλησε
O || 5 post λέγων add. deprecor te /

1. Les *magistriani* forment « un corps de policiers et de porteurs de
dépêches à cheval, organisé de façon militaire » ; des fonctions diverses
leur sont attribuées (cf. STEIN-PALANQUE, *Histoire du Bas-Empire*, I, 1,
1959, p. 113 s.).

αὐτῷ ἀββᾶ Ἀρσένιος· Ἐγὼ πρὸ ἐκεῖνου ἀπέθανον. Καὶ ἀπεπέμφατο αὐτὴν μηδὲν δεξάμενος.

3 Ἡσθένησέ ποτε ἀββᾶ Ἀρσένιος ἐν Σκήτει καὶ ἔχρηζεν εἰς πρᾶγμα ἕως ἐνὸς σιλινγίου. Καὶ μὴ ἔχων πόθεν ἀγοράσαι ἔλαβε παρὰ τινος ἀγάπην καὶ εἶπεν· Εὐχαριστῶ σοι, ὁ Θεός μου, ὅτι ἠξίωσάς με λαβεῖν ἀγάπην διὰ τὸ
5 ὄνομά σου.

4 Διηγῆσαντο περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀγάθωνος ὅτι ἔμεινεν ἐπὶ χρόνον ἰκανὸν οἰκοδομῶν κελλίον μετὰ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ, καὶ τελειωσάντων αὐτῶν τὸ κελλίον ἦλθον λοιπὸν καθῆσαι. Καὶ εἶδεν εἰς τὴν πρώτην ἑβδομάδα πρᾶγμα μὴ ὠφελοῦν
5 αὐτὸν καὶ λέγει τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ· Ἐγείρεσθε, ἄγωμεν ἐντεῦθεν. Ἐταράχθησαν δὲ σφόδρα λέγοντες· Εἰ ὅπως λογισμὸν εἶχες μεταβῆναι, διὰ τί τοσοῦτον κόπον ὑπεμείναμεν οἰκοδομήσαντες τὸ κελλίον; Καὶ μέλλουσιν οἱ ἀνθρώποι σκανδαλισθέντες λέγειν· Ἴδού μετέβησαν πάλιν
10 οἱ ἀκάθιστοι. Ἴδὼν δὲ αὐτοὺς ὀλιγοψυχοῦντας λέγει αὐτοῖς· Εἰ καὶ σκανδαλίζονται τινες, ἀλλὰ πάλιν ἔττεροι οἰκοδομοῦνται λέγοντες· Μακάριοι οἱ τοιοῦτοι, ὅτι διὰ τὸν Θεὸν μετέβησαν καὶ πάντων κατεφρόνησαν. Πλὴν ὁ θέλων ἐξελεθεῖν ἔλθη, ἐγὼ τέως ὑπάγω. Ἐβαλον οὖν ἑαυτοὺς εἰς
15 τὸ ἔδαφος ἀξιοῦντες ἕως οὗ συγχωρηθῶσι σὺν αὐτῷ ὀδεῦσαι.

2, 7 *post* ἀπέθανον *add.* ipse autem modo mortuus est, quomodo me fecit haeredem? / || 8 ἔπεμψεν O ἀπέπεμψεν MS ἀντέπεμψεν H || αὐτὴν *cf.* testamentum / : αὐτὸν Y || *post* μηδὲν *add.* ὅπως YT

3 YOTMSH /

1 ἠσθένησε : ἦλθε H || ἀββᾶ : ὁ αὐτὸς ἀββᾶς OTS memoratus abbas / ||

2 εἰς πρᾶγμα *om.* T || σιλινγίου : λιγνίου Y λιχνίου OH siliquam nummi / ||

3 ἀγοράση T

4 YOTMSH /

1 διηγῆσατο O || ἐπὶ *om.* TH || 2-3 μετὰ — κελλίον *om.* H || 4 καὶ εἶδεν : καὶ ὡς εἶδεν MS εἶδε δὲ H || πρᾶγμα *om.* Y || 5 καὶ *om.* MS || *post* αὐτοῦ *add.* illud quod Dominus apostolis dixerat / || 7 τοσοῦτον MSH tantum / :

suis mort avant ce parent.» Et il renvoya ce testament sans rien accepter du tout.

3 Une fois, à Scété, abba Arsène était malade, et il lui manquait jusqu'à un petit pain de froment¹. N'ayant pas de quoi en acheter, il reçut de quelqu'un la charité et il dit : «Je te rends grâces, mon Dieu, de m'avoir jugé digne de recevoir la charité à cause de ton nom.»

Ars 20
(92 C-
93 A)

4 On racontait d'abba Agathon qu'il passa longtemps à construire une cellule avec ses disciples. La cellule une fois achevée, ils vinrent enfin y demeurer. Durant la première semaine, il s'aperçut de quelque chose qui le choquait et il dit à ses disciples : «Levez-vous, partons d'ici.» Eux, tout troublés, lui dirent : «Si tu avais tellement l'idée de déménager, pourquoi avons-nous supporté une telle peine pour construire la cellule? Les gens vont se scandaliser et dire : Voici qu'ils déménagent encore, les instables!» Voyant leur pusillanimité, il leur dit : «Même si certains se scandalisent, d'autres au contraire en seront édifiés et diront : Bienheureux ces hommes qui déménagent à cause du Seigneur, méprisant tout le reste. Mais d'ailleurs, que celui qui veut partir vienne; pour moi, je m'en vais.» Alors ils se jetèrent à terre et le supplièrent jusqu'à ce qu'il leur permît de partir avec lui.

Aga 6
(109 D-
112 A)

τοιοῦτον YOT || 8 *post* οἰκοδομήσαντες [-μοῦντες YO] *add.* longo tempore / || *post* μέλλουσιν *add.* πάλιν M autem / || 9 σκανδαλίζεσθαι καὶ T || 11 καὶ *om.* YOS || 11-12 οἰκοδομήσονται M -μηθήσονται H || 12 οἱ τοιοῦτοι : οὔτοι Y || 13 Θεὸν : Κύριον Y || *post* πλὴν *add.* dico vobis / || 14 ἐξελεθεῖν : ἐλθεῖν O venire / || 15 ἐξαιτοῦντες Y

1. Σιλίνγιον : pain de fleur de froment, tendre (sur les divers types de pain alors consommés, voir E. PATLAGEAN, *Pauvreté économique et sociale à Byzance*, Paris - La Haye 1977, p. 42). Pélage n'a pas compris le mot et a traduit par *siliquam nummi*, ce qui l'a contraint à modifier la suite : «et cum non inveniret».

- 5 Εἶπεν πάλιν ὅτι πολλάκις μετέβη ἔχων τὴν μηλωτὴν αὐτοῦ εἰς μαννάδιν.
- 6 Εἶπε γέρων ὅτι ἐκέκτητό τις τῶν ἀδελφῶν Εὐαγγέλιον μόνον, καὶ τοῦτο πωλήσας ἔδωκεν εἰς τροφήν τοῖς πένησιν ἄξιον μνήμης ἐπιφθεγξάμενος ῥῆμα· Αὐτόν, γάρ φησι, τὸν λόγον πεπώληκα τὸν λέγοντά μοι· «Πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα καὶ δὸς πτωχοῖς^a.»
- 7 Ἀββᾶ Θεόδωρος ὁ τῆς Φέρμης ἐκέκτητο τρία βιβλία καλά. Καὶ παρέβαλε τῷ ἀββᾶ Μακαρίῳ καὶ λέγει αὐτῷ ὅτι· Ἔχω τρία βιβλία καλά καὶ ὠφελοῦμαι ἐξ αὐτῶν καὶ οἱ ἀδελφοὶ κιχρῶνται αὐτὰ καὶ ὠφελοῦνται. Εἶπε οὖν μοι τί ὠφειλον ποιῆσαι. Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ γέρων εἶπε· Καλαὶ μὲν αἱ πράξεις, ἀλλὰ μείζων πάντων ἐστὶν ἡ ἀκτημοσύνη. Καὶ τοῦτο ἀκούσας ἀπελθὼν ἐπώλησεν αὐτὰ καὶ ἔδωκε τὴν τιμὴν αὐτῶν τοῖς χρήζουσιν.
- 8 Διηγῆσατό τις τῶν πατέρων περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἰωάννου τοῦ Πέρσου ὅτι ἐκ τῆς πολλῆς αὐτοῦ ἀρετῆς εἰς βαθυτάτην ἤλασεν ἀκακίαν. Οὗτος δὲ ἔμενεν ἐν Ἀραβίᾳ τῆς Αἰγύπτου. Ἐχρήσατο δὲ ποτε παρὰ ἀδελφοῦ ἕνα χρύσινον καὶ ἠγόρασε λινάρια ἵνα ἐργάσῃται. Καὶ ἦλθεν ἀδελφὸς πρὸς αὐτὸν λέγων· Χρῆσόν μοι, ἀββᾶ, ὀλίγα λινάρια ἵνα

5 YOTMS

1 εἶπεν T || *post* πάλιν *add.* περὶ αὐτοῦ OMS || *post* μετέβη *add.* ἐκεῖθεν T || 2 μαννάδιν *correcti sec. Alph.* (PG 65, 112 A) : μενάνδην Y μενάνδιν T μενάδιν MS μενάδιν O

6 YOTMSH /

1 γέρων : abbas Evagrius / || 1-2 ὅτι — μόνον : fuisse quemdam fratrem qui nihil habuit in substantia sua nisi tantum evangelium / || 3-4 τὸν λόγον πεπώληκα *om.* H || 5 *post* πτωχοῖς *add.* αὐτόν πεπώληκα H

7 YOTMSH /

1 ἐκτήσατο H habebat / || 2 καὶ παρέβαλε : παρεβ. οὖν T || 3 καλά *om.* / || 4 *post* ἀδελφοὶ *add.* δὲ YO || κιχρῶνται : κερηνται S petunt eos ad legendum / || 4-5 εἶπε — ποιῆσαι *om.* MS || 7 διέδωκε TMSH || 8 αὐτῶν : αὐτοῦ Y

8 YOTMSH /

- 5 Il dit aussi que souvent il déménageait, n'emportant que sa mélote¹ dans une corbeille. Aga 7
(112 A)
- 6 Un vieillard dit² qu'un frère qui ne possédait qu'un évangile le vendit et en donna le prix pour nourrir les pauvres, en prononçant cette parole mémorable : « J'ai vendu, dit-il en effet, la parole même qui me dit : *Vends ce qui t'appartient et donne-le aux pauvres*^a. » N 392
- 7 Abba Théodore de Phermé avait acquis trois beaux livres, et il alla chez abba Macaire et lui dit : « Je possède trois beaux livres et j'en tire profit; les frères me l'empruntent et en tirent profit; dis-moi donc ce que je devrais faire. » Le vieillard lui répondit : « Les œuvres sont bonnes, mais la pauvreté est supérieure à tout. » Entendant cela, il alla vendre ses livres et en donna le prix aux nécessiteux. ThP 1
(188 A)
- 8 L'un des pères racontait d'abba Jean le Perse que, à cause de sa grande vertu, il avait atteint une extrême innocence. Il demeura à Arabia d'Égypte; et il emprunta une fois à un frère une pièce d'or et acheta du fil de lin pour travailler. Mais un frère vint lui dire : « Abba, prête-moi un peu de fil de lin, afin que je me fasse un lébiton³. » Et il lui

1-2 τοῦ πέρσου *om.* MS || 3 ἀκακίαν : simplicitatem atque innocentiam / || 3-4 τῆς Αἰγύπτου : vicina Ægypti / || 5 λινάρια MS || καὶ² : καὶ ἰδοὺ Y || 6 πρὸς αὐτόν : rogans eum /

a. Matth. 19, 21

1. Mélote : peau de chèvre couvrant les épaules, qu'on met sur le lébiton; c'est, selon CASSIEN, la dernière pièce du vêtement monastique (*Inst. cén.*, I, 7). *Alph.*, Agathon 7, donne τὴν σμίλαν au lieu de τὴν μηλωτὴν.

2. Repris, toujours de façon anonyme, d'ÉVAGRE, *Traité pratique*, 97 (éd. Guillaumont, p. 704 et n.).

3. Lébiton : tunique sans manche, quelquefois appelée aussi « colobion » (CASSIEN, *Inst. cén.*, I, 4; *H.M.A.*, 8, 6).

ποιήσω ἐμαυτῷ λεβίωνα. Καὶ ἔδωκεν αὐτῷ μετὰ χαρᾶς.
 Ὁμοίως δὲ καὶ ἄλλος ἦλθε παρακαλῶν αὐτὸν καὶ λέγων·
 Δός μοι ὀλίγα λινάρια ἵνα ποιήσω λέντιον. Ἔδωκε δὲ καὶ
 10 αὐτῷ. Ὁμοίως δὲ καὶ ἄλλων αἰτησάντων ἐδίδου ἀπλῶς
 μετὰ χαρᾶς. Ὑστερον δὲ ἦλθεν ὁ κύριος τοῦ χρυσίνου
 θέλων αὐτό. Λέγει οὖν αὐτῷ ὁ γέρον· Ἐγὼ φέρω σοι
 αὐτό. Καὶ μὴ ἔχων πόθεν δοῦναι αὐτῷ τὸ νόμισμα, ἀνέστη
 ἀπελθεῖν πρὸς τὸν ἀββᾶ Ἰάκωβον τὸν τῆς διακονίας,
 15 παρακαλέσαι αὐτὸν δοῦναι αὐτῷ τὸ νόμισμα, ἵνα ἀποδώσει
 τῷ ἀδελφῷ. Καὶ ὑπάγων εὔρε ὀλοκοτίνην κείμενον χαμαὶ
 καὶ οὐχ ἤψατο αὐτοῦ. Ποιήσας δὲ εὐχὴν ὑπέστρεψεν εἰς τὸ
 κελλίον ἑαυτοῦ. Καὶ πάλιν ἦλθεν ὁ ἀδελφὸς θέλων λαβεῖν
 τὸ νόμισμα. Καὶ λέγει αὐτῷ. Ἐγὼ πάντως φροντίζω. Καὶ
 20 ἀπελθὼν πάλιν ὁ γέρον εὔρε τὸ νόμισμα χαμαὶ κείμενον
 ὅπου ἦν· καὶ ποιήσας πάλιν εὐχὴν ὑπέστρεψεν. Καὶ ἰδοὺ
 πάλιν ἦλθεν ὁ ἀδελφὸς ὀχλῶν αὐτόν. Καὶ λέγει ὁ γέρον·
 Ἔτι τὸ ἀπαξ τοῦτο συγχώρησον, καὶ φέρω σοι αὐτό. Καὶ
 ἀναστὰς πάλιν ἀπῆλθε κατ' ἐκείνου τοῦ τόπου καὶ εὔρεν
 25 αὐτὸ ἐκεῖ. Καὶ ποιήσας εὐχὴν ἔλαβεν αὐτό καὶ ἦλθε πρὸς
 τὸν ἀββᾶ Ἰάκωβον καὶ λέγει αὐτῷ· Ἀββᾶ, ἐρχόμενος πρὸς
 σε εὔρον τοῦτο τὸ νόμισμα ἐν τῇ ὁδῷ· ποίησον οὖν
 ἀγάπην καὶ κήρυξον ἐν τῇ ἐνορίᾳ, μὴ τις ἀπώλεσεν αὐτό.
 Καὶ ἐὰν εὔρεθῇ ὁ κύριος αὐτοῦ, δὸς αὐτό. Ἀπελθὼν οὖν ὁ
 30 γέρον ἐπὶ τρεῖς ἡμέρας ἐκήρυξεν, καὶ οὐδεὶς εὔρεθῆ ἀπο-
 λέσας αὐτό. Τότε λέγει ὁ γέρον τῷ ἀββᾶ Ἰακώβω· Εἰ
 οὐδεὶς τοῦτο ἀπώλεσε τὸ νόμισμα, δὸς αὐτό τῷδε τῷ
 ἀδελφῷ· χρεωστῷ γὰρ αὐτῷ, καὶ ἐρχόμενος λαβεῖν αὐτό
 παρά σου ἀγάπην καὶ ἀποδοῦναι τὸ χρέος εὔρον αὐτό ἐν τῇ
 35 ὁδῷ. Καὶ ἐθαύμασεν ὁ γέρον πῶς χρεωστῶν καὶ εὔρων οὐκ

8, 7 λεβίωνα : vestimentum quo utar / 8-10 ἄλλος — αὐτῷ om. M // 9 λέντιον : tegumentum / 10 ἀπλῶς H simpliciter / om. cet. // 12 οὖν om. O // 13-16 ἀνέστη — καὶ ὑπάγων : ἀπερχόμενος [πρὸς ἀδελφὸν add. T] ἐν τῇ ὁδῷ YOTHS // 14 διακονίας : dispensatorem / 15-16 ἵνα ἀπ. τ. ἀδ.

en donna avec joie. Un autre vint de même lui demander : « Donne-moi un peu de fil de lin que je me fasse une petite pièce de tissu. » Et à lui aussi, il en donna ; et de même il en donna simplement et avec joie à d'autres, qui étaient venus lui en demander. Mais plus tard vint le propriétaire de la pièce d'or pour la récupérer. Et le vieillard lui dit : « Je vais te l'apporter. » Mais n'ayant pas de quoi lui donner la pièce, il alla trouver abba Jacques, l'économiste, pour le prier de lui donner une pièce d'or, afin qu'il la rende au frère. Chemin faisant, il trouva une pièce tombée par terre et n'y toucha pas ; mais, après avoir prié, il revint à sa cellule. A nouveau le frère vint pour récupérer sa pièce ; et il lui dit : « Je m'en occupe tout à fait. » Et le vieillard partit encore et trouva la pièce par terre au même endroit. Il fit encore une prière et s'en retourna. Et une fois encore le frère vint l'importuner. Le vieillard lui dit : « Excuse-moi une fois encore ; je te l'apporte. » Il se leva, alla au même endroit et y trouva la pièce. Il pria, la prit et s'en alla chez abba Jacques et lui dit : « Abba, en venant chez toi, j'ai trouvé cette pièce sur le chemin ; aie donc la charité de le faire savoir dans le voisinage pour le cas où quelqu'un l'aurait perdue. Et si on trouve son propriétaire, donne-la-lui. » Le vieillard s'en alla donc et fit cette annonce pendant trois jours, mais on ne trouva personne qui l'eût perdue. Alors abba Jean dit à abba Jacques : « Si personne n'a perdu cette pièce, donne-la à tel frère, car je la lui dois ; parti pour la recevoir de toi en aumône et lui rendre son dû, je l'ai trouvée sur mon chemin. » Et le vieillard admira comment, ayant une dette

om. / // 16 ὀλοκοτίνην (-νην) H : νόμισμα cet. // 18 καὶ : καὶ ἰδοὺ Y // 19 φροντίζω : reddam tibi / // 20 χαμαὶ om. YT // κείμενον om. T // 22 ἐνοχλῶν MS // 23 ἐτι τὸ om. MS // συγχώρησον : me exspecta / // 24 ἐκείνου om. Y // 25 ἦλθε : ἦγαγε T // 28 κήρυξον : κρούσον Y // ἐν τῇ ἐνορίᾳ : jejuniūm / // 29 καὶ ἐὰν — δὸς αὐτό om. / // 30 ἐπὶ τρεῖς ἡμέρας om. / // 34 post ἀγάπην καὶ add. λέγει αὐτῷ ὅτι ἐρχόμενος πρὸς σε Y // 34-35 ἐν τῇ ὁδῷ T in via / : om. cet. // 35 ἐθαύμαζεν M

εὐθέως ἔλαβε καὶ ἀπέδωκεν αὐτό. Καὶ τοῦτο δὲ ἦν τὸ θαυμαστὸν αὐτοῦ ὅτι, εἰ ἤρχετο τις χρῆσασθαι παρ' αὐτοῦ τι, οὐ δι' ἑαυτοῦ παρεῖχεν, ἀλλ' ἔλεγε τῷ ἀδελφῷ· Ὑπαγε σεαυτῷ ἄρον εἴ τι χρῆσεις. Καὶ εἰ ἔφερον, ἔλεγε τῷ ἀδελφῷ· Ἀπόθου αὐτὸ πάλιν εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ. Εἰ δὲ οὐδὲν ἔφερον ὁ λαμβάνων, οὐδὲν ἔλεγεν αὐτῷ.

- 9 Διηγῆσαντό τινες τῶν πατέρων ὅτι ποτὲ ἤλθέ τις ἀδελφὸς φορῶν μικρὸν κουσσούλιον εἰς τὴν ἐκκλησίαν τῶν Κελλίων ἐπὶ τοῦ ἀββᾶ Ἰσαάκ, καὶ ἐδίωκεν αὐτὸν ὁ γέρον λέγων ὅτι· Τὰ ὧδε μοναχῶν ἐστίν, σὺ δὲ κοσμικὸς ὢν οὐ δύνασαι ὧδε εἶναι.
- 10 Ἐλεγεν ἀββᾶ Ἰσαάκ τοῖς ἀδελφοῖς· Οἱ πατέρες ἡμῶν καὶ ὁ ἀββᾶ Παμβῶ παλαιὰ καὶ πολύρραφα ἐφόρουσαν καὶ σεβένινα, νῦν δὲ ἱμάτια πολύτιμα φορεῖτε. Ὑπάγετε ἔνθεν, ἐρημώσατε τὰ ὧδε. Ὅτε δὲ ἐμελλον ὑπάγειν εἰς τὸ θέρος, ἔλεγεν αὐτοῖς· Οὐκέτι παρέχω ὑμῖν ἐντολάς, οὐ φυλάσσετε γάρ.
- 11 Εἶπε πάλιν ὁ αὐτὸς ὅτι ἔλεγεν ἀββᾶ Παμβῶ ὅτι· Τοιοῦτον ὀφείλει φορεῖν ἱμάτιον ὁ μοναχὸς ὥστε βάλλειν αὐτὸ ἔξω τοῦ κελλίου καὶ ἵνα μηδεὶς λάβῃ αὐτό.
- 12 Εἶπεν ἀββᾶ Ἰσιδώρος· Εἰ βασιλείας ἐρᾷς, χρημάτων καταφρόνει καὶ θείας ἀμοιβῆς ἀντιποιοῦ.
- 13 Εἶπε πάλιν· Ζῆσαι σε κατὰ Θεὸν ἀδύνατόν ἐστι φιλήδονον ὄντα καὶ φιλάργυρον.

8, 36 αὐτὸ : τὸ χρέος αὐτοῦ T || 36-37 καὶ τοῦτο — αὐτοῦ : εἶχε δὲ καὶ τοῦτο T || 39-40 ἔλεγε τῷ ἀδελφῷ om. T

9 YOTMS /

1 διηγῆσαντό τις M || 2 κουσσούλιον O κρουσσούλιον T cucullum / || 3 ἐδίωκεν : spectabat /

10 YOTMSH /

2 καὶ² om. T || 3 σεβένινα T : σεβέντινα cet. || ἱμάτια om. M || 4 ἐμελλον T

11 YOTMSH

et trouvant la pièce, il ne l'avait pas aussitôt ramassée pour la restituer. Et ceci aussi était admirable chez lui, que si on voulait lui emprunter un objet il ne le donnait pas lui-même mais disait au frère : « Va, prends toi-même ce dont tu as besoin. » Et lorsque le frère le rapportait, il lui disait : « Remets-le à sa place. » Si l'emprunteur ne rapportait pas l'objet, il ne lui disait rien.

- 9 Certains pères racontèrent qu'un frère vint un jour à l'église des Cellules, du temps d'abba Isaac, portant un petit manteau¹. Le vieillard le chassa en disant : « Ici, c'est le lieu des moines ; toi qui es un séculier, tu ne peux y être. » IsC 8 (225 B-C)
- 10 Abba Isaac disait aux frères : « Nos pères et abba Pambo portaient de vieux vêtements tout reprisés et tissés en spathes de palmier ; maintenant vous portez des vêtements précieux. Partez d'ici, vous avez transformé ces lieux en désert. » Et lorsqu'ils s'apprêtaient à partir pour la moisson, il leur disait : « Je ne vous donne plus de commandements, puisque vous ne les observez pas. » IsC 7 (225 B)
- 11 Le même dit encore qu'abba Pambo disait : « Le moine doit porter un vêtement tel qu'il puisse le jeter en dehors de sa cellule sans que personne ne le prenne. » IsC 12 (236 A)
- 12 Abba Isidore dit : « Si tu désires le Royaume, méprise les richesses et obtiens la récompense divine. » Isi 2 (228 A)
- 13 Il dit encore : « Il t'est impossible de vivre selon Dieu si tu aimes le plaisir et l'argent. » Isi 3 (236 B)

1 πάλιν om. M || ὁ αὐτὸς om. T || 3 καὶ om. M

12 YOTMS

2 τῆς θείας O

13 YOMS

1 σε om. MS || 2 φιλάργυρον : φιλοχρήματων MS

1. Κουσσούλιον : semble être un vêtement séculier, de qualité supérieure à celui des moines (voir aussi *Pré spirituel*, c. 68 et 151). C'est par

14 Εἶπεν ἀββᾶ Κασσιανός ὅτι συγκλητικὸς τις ἀποταξάμενος καὶ διαδοὺς τὰ ἑαυτοῦ χρήματα πένησι παρακατέσχε τινὰ εἰς ἰδίαν ἀπόλαυσιν, μὴ βουλόμενος τὴν ἐκ τῆς τελείας ἀκτημοσύνης ἀναδέξασθαι ταπεινοφροσύνην καὶ τὴν γνησίαν ὑποταγὴν τοῦ κοινοβιακοῦ κανόνος. Πρὸς δὲ ὃ ἐν ἁγίοις Βασίλειος λόγον ἀπεφθέγγετο τοιοῦτον· Καὶ τὸ συγκλητικὸν ἀπώλεσας, καὶ μοναχὸν οὐκ ἐποίησας.

15 Ἠρώτησέ τις ἀδελφὸς τὸν ἀββᾶ Πιστάμωνα λέγων· Τί ποιήσω, ὅτι θλίβομαι εἰς τὸ πωλῆσαι τὸ ἐργόχειρόν μου; Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ γέρων εἶπεν ὅτι· Καὶ ἀββᾶ Σισόης καὶ οἱ λοιποὶ ἐπώλουν τὸ ἐργόχειρον αὐτῶν. Τοῦτο οὐκ ἔστι βλάβος. Ὅταν δὲ πωλῆς, εἰπέ ἅπαξ τὴν τιμὴν τοῦ σκεύους· λοιπὸν, ἐὰν θέλῃς ἀφῆναι μικρὸν τῆς τιμῆς, ἐν σοὶ ἔστιν. Οὕτω γὰρ καὶ εὐρήσεις ἀνάπαυσιν. Πάλιν δὲ λέγει ὁ ἀδελφός· Ἐὰν ἔχω τὴν χρεῖαν μου ὀθενδήποτε, θέλεις ἵνα μὴ φροντίσω ἐργοχείρου; Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ γέρων λέγει· Ἐὰν ἔχῃς ὀσονδήποτε, μὴ καταλείπῃς τὸ ἐργόχειρόν σου· ὃ δύνασαι ποιήσον, μόνον ἀταράχως.

16 Ἀδελφός ἠρώτησε τὸν ἀββᾶ Σεραπίωνα λέγων· Εἰπέ μοι ἓνα λόγον. Λέγει ὁ γέρων· Τί σοι ἔχω εἰπεῖν; ὅτι ἔλαβες τὰ τῶν χηρῶν καὶ ὀρφανῶν καὶ ἔθηκας αὐτὰ εἰς τὴν θυρίδα ταύτην. Εἶδε γὰρ αὐτὴν μεστὴν βιβλίων.

17 Ἠρωτήθη ἡ μακαρία Συγκλητικὴ εἰ τέλειον ἀγαθὸν ἢ ἀκτημοσύνη. Καὶ ἀπεκρίθη· Πάνυ ἀγαθὸν τοῖς δυναμένοις.

14 YOTMSH /

1 Syncleticus aliquis nomine / || 3 ἰδίαν ἀπολ. OMS : ἀπόλαυσιν ἑαυτοῦ YT ἰδίαν χρεῖαν H proprium usum / || 5 ὑποταγὴν : ὑπακοήν T || 6 τὸ MSH : τὸν YOT || 6-7 συγκλητικὸν : senator /

15 YOTMSH /

1 Pisteramoni / || 4 post λοιποὶ add. τῶν πατέρων T || ἐπώλησαν YOS ||

erreur que Pélage traduit par *cuclillus*, ce petit capuchon rabattu sur la nuque, que, selon CASSIEN, le moine porte constamment (*Inst. cén.*, I, 3).

14 Abba Cassien dit qu'un sénateur qui avait fait son renoncement et distribué ses biens aux pauvres en avait gardé un peu pour son usage personnel, ne voulant pas accepter l'humilité qu'engendre la totale pauvreté ni la sincère soumission à la règle commune. Et saint Basile lui adressa alors cette parole : «Tu as perdu ton rang sénatorial, mais tu n'as pas fait un moine¹.»

15 Un frère interrogea abba Pistamon en lui disant : «Que faire, car je suis dans le trouble lorsque je vends mon travail manuel?» Le vieillard répondit : «Abba Sisoès et les autres vendaient aussi leurs travaux; cela ne fait pas de tort. Mais lorsque tu vends, dis une seule fois le prix de l'objet; ensuite, si tu veux rabattre un peu du prix, tu peux le faire. C'est ainsi, en effet, que tu trouveras le repos.» Le frère dit encore : «Si j'obtiens d'une autre façon ce qu'il me faut, veux-tu que je ne me soucie plus du travail manuel?» Le vieillard lui répondit : «Quoi que tu aies, n'abandonne pas ton travail manuel; fais ce que tu peux; fais-le seulement sans trouble.»

16 Un frère interrogea abba Sérapion en disant : «Dis-moi une parole.» Le vieillard lui dit : «Que puis-je te dire? Tu as pris le bien des veuves et des orphelins et tu l'as mis dans cette niche.» Car il la voyait pleine de livres.

17 On demanda à la bienheureuse Synclétique si la pauvreté est un bien parfait. Elle répondit : «Il est tout à fait bon pour ceux qui en sont capables. Ceux qui la supportent, en

6 ἀφῆναι : ἀφήσαι TMH om. O || 10 ἔχῃς OTH : σχῆς YMS || καταλείπῃς TMS : καταλείψῃς H ἐγκαταλείπῃς YO || post σου add. ἄλλ' T

16 YTMS

17 YOTMS /

1 μακαρία OMS beatae memoriae / : ἀμμᾶ YT || 2 πάνυ : καὶ πάνυ ὑπάρχει T

1. Repris de CASSIEN, *Inst. cén.*, VII, 19.

Cas 7
(245 C)

Pis
(376 A-B)

Sér 2
(416 C)

Syn 5
(421 C-D)

Οἱ γὰρ ὑπομένοντες τοῦτο θλίψιν μὲν ἔχουσι τῇ σαρκί, τῇ δὲ ψυχῇ ἄνεσιν. Ὡσπερ γὰρ τὰ στερεὰ ἱμάτια πατούμενα, καὶ βιαίως στρεφόμενα πλύνεται καὶ λευκαίνεται, οὕτως καὶ ἡ ἰσχυρὰ ψυχὴ διὰ τῆς ἐκουσίου πενίας ἐπὶ πλεόν κρατύ-
νεται.

18 Εἶπεν ἀββᾶ Ὑπερέχιος· Ὁησαυρός ἐστι μοναχοῦ ἐκού-
σιος ἀκτημοσύνη. Ὁησαύρισον, ἀδελφέ, ἐν οὐρανῷ· ἀπέ-
ραντοι γὰρ τῆς ἀναπαύσεως οἱ αἰῶνες.

19 Ἦν τις τῶν ἁγίων λεγόμενος Φιλάγγριος οἰκῶν ἐν
Ἱεροσολύμοις καὶ ἐργαζόμενος κόπῳ ἵνα ποιήσῃ τὸν ἴδιον
ἄρτον. Ὡς ἴστατο ἐν τῇ ἀγορᾷ πωλῆσαι τὸ ἐργόχειρον
αὐτοῦ, ἰδοὺ ἐξαφίει τις βαλάντιον χιλίων νομισμάτων. Καὶ
εὐρών αὐτὸ ὁ γέρων ἔστη ἐπὶ τοῦ τόπου αὐτοῦ λέγων· Δεῖ
τὸν ἀπολέσαντα ἐλθεῖν. Καὶ ἰδοὺ αὐτὸς ἦλθε κλαίων.
Καὶ λαβὼν αὐτὸν ὁ γέρων κατ' ἰδίαν ἔδωκεν αὐτῷ τὸ
βαλάντιον. Καὶ ἐκράτει αὐτὸν ἐκεῖνος θέλων αὐτῷ
παρασχεῖν μέρος τι. Καὶ ὁ γέρων οὐκ ἤθελεν. Τότε ἔβαλε
10 κρᾶζειν· Δεῦτε ἴδετε ἄνθρωπον τοῦ Θεοῦ τί ἐποίησεν. Ὁ
δὲ γέρων λάθρα φυγὼν ἐξῆλθε τῆς πόλεως ἵνα μὴ γνωσθῇ
τί ἐποίησε καὶ τιμήσωσιν αὐτόν.

20 Ἠρωτήθη γέρων ὑπὸ τινος ἀδελφοῦ· Εἰπέ, ἀββᾶ, πῶς
ἵνα σωθῶ; Ὁ δὲ ἐκδυσάμενος τὸν λεδίτωνα καὶ περιζώσα-
μενος τὴν ὄσφιν καὶ κρεμάσας τὰς ἑαυτοῦ χεῖρας εἶπεν·
Οὕτως ὀφείλει ὁ μοναχὸς εἶναι, γυμνὸς ἀπὸ τῆς ὕλης τοῦ
5 κόσμου καὶ ἐσταυρωμένος ἐν τοῖς παλαίσμασιν.

17, 4 στερρά T || 5 πλύνεται: ἀποπλύνεται MS || καὶ λευκαίνεται O
atque incandidantur I: καὶ λεύκενται MS om. YT

18 YOTM I

19 YOTMS I

2 ἐργαζόμενος: ἐρχόμενος YO || 3 post ὡς add. οὖν TMS || ἴσταται O ||

4 ἐξαφίει O ἐξαφῆ S || νομισμάτων: ὀλοκοτίνων OMS solidis I || 6 post
κλαίων add. καὶ ὀδυρόμενος T || 10 τί: ὁ T

20 YOTMS I

effet, obtiennent l'affliction pour la chair, mais pour l'âme le repos. De même qu'on lave et blanchit les vêtements résistants en les foulant aux pieds et en les retournant avec force dans tous les sens, de même l'âme forte devient-elle beaucoup plus vigoureuse grâce à la pauvreté volontaire¹.»

18 Abba Hypéréchios dit: «Le trésor du moine est la Hyp 6
pauvreté volontaire. Frère, thésaurise dans le ciel, car les (429 D)
siècles du repos sont sans limite².»

19 L'un des saints, nommé Philagrios, habitait à Jérusalem Phi 1
et travaillait dur pour son propre pain. Comme il était au (436 A)
marché à vendre son travail manuel, il se trouva que
quelqu'un laissa tomber une bourse de mille pièces d'or. Le
vieillard la découvrit et resta sur place, se disant: «Il
faudra bien que celui qui l'a perdue vienne.» Et voici qu'il
vint en pleurant. Alors le vieillard le prit à part et lui donna
la bourse. L'autre le retint, voulant lui en offrir une partie;
mais comme le vieillard refusait, il se mit à crier: «Venez
voir ce qu'a fait l'homme de Dieu.» Alors le vieillard
s'enfuit secrètement de la ville afin qu'on ne sache pas ce
qu'il avait fait et qu'on ne le glorifie pas.

20 Un vieillard fut interrogé par un frère: «Abba, dis-moi N 143 a
comment me sauver.» Retirant son *lébiton*, se ceignant les
reins et levant les mains, le vieillard dit: «Ainsi doit être le
moine: dépouillé de la matière du monde et crucifié dans
les combats.»

1 τινος om. OMS || ἀββᾶ om. MS || 2-3 ζωσάμενος OMS || 4 τῆς ὕλης:
τῶν πραγμάτων T || 5 ἐν τοῖς παλαίσμασιν: adversus tentationem atque
certamina mundi I

1. Repris de *Vita*, 30 b (PG 28, 1505 B).

2. Repris de *Adhortatio*, 40-41 (PG 79, 1477 B).

- 21 Γέροντά τις παρεκάλεσε λαβεῖν χρήματα εἰς ἰδίαν χρεῖαν καὶ οὐκ ἐβούλετο ὡς τῷ ἰδίῳ ἐργοχείρῳ ἀρκούμενος. Ὡς δὲ ἐπέμενε παρακαλῶν κἀν διὰ τὴν χρεῖαν τῶν δεομένων δέξασθαι αὐτά, ἀπεκρίθη ὁ γέρον ὅτι· Διπλῆ αἰσχρὴ ἐστὶν ὅτι καὶ μὴ χρῆζων λαμβάνω, καὶ τὰ ἀλλότρια διδοὺς κenoδοξῶ.
- 22 Ἦλθόν ποτέ τινες τῶν Ἑλλήνων ἐν τῇ Ὀστρακίνῃ δοῦναι ἀγάπην· καὶ λαμβάνουσιν μεθ' ἑαυτῶν τοὺς οἰκονόμους ἵνα δεῖξωσιν αὐτοῖς τίνες εἰσὶν οἱ ἐπάναγκες χρεῖαν ἔχοντες. Καὶ ἀποφέρουσιν αὐτοὺς πρὸς τινὰ λελωθημένον, καὶ ἐδίδουσαν αὐτῷ. Ὁ δὲ οὐκ ἤθελε λαβεῖν λέγων· Ἴδου τὰ μικρὰ βάρια ταῦτα κοπιῶν πλέκω, καὶ ἐσθίω τὸν ἄρτον μου. Καὶ πάλιν ἀποφέρουσιν αὐτοὺς εἰς κέλλαν μιᾶς χήρας μετὰ τέκνων. Καὶ κρουσάντων αὐτῶν τὴν θύραν ὑπήκουσεν ἡ θυγάτηρ αὐτῆς ἔσωθεν γυμνῆ οὖσα. Ἡ γὰρ μήτηρ ἦν ἀπελθοῦσα ἐργάσασθαι· πλῦτρια γὰρ ἦν. Καὶ παρέχουσιν αὐτῇ ἱμάτιον καὶ κέρμα. Καὶ οὐκ ἠθέλησε λαβεῖν λέγουσα ὅτι· Ἦλθεν ἡ μήτηρ μου καὶ εἶπέ μοι· Θάρσει, ἠθέλησε γὰρ ὁ Θεὸς καὶ εὖρον ἐργάσασθαι σήμερον καὶ ἔχομεν τὴν τροφήν ἡμῶν. Καὶ ὡς ἦλθεν ἡ μήτηρ αὐτῆς, παρεκάλουν αὐτὴν λαβεῖν καὶ οὐκ ἠνέσχετο λέγουσα· Ἔχω ἐγὼ τὸν φροντιστὴν μου Θεὸν καὶ ὑμεῖς θέλετε λαβεῖν αὐτὸν ἀπ' ἐμοῦ σήμερον; Οἱ δὲ ἀκούσαντες τὴν πίστιν αὐτῆς ἐδόξασαν τὸν Θεόν.
- 23 Ἦλθέ τις μέγας ἀπὸ τῆς ξένης ἐνέγκας πολὺ χρυσίον μεθ' ἑαυτοῦ εἰς Σικῆτιν, καὶ παρεκάλεσε τὸν πρεσβύτερον ἵνα δοθῇ τοῖς ἀδελφοῖς. Εἶπε δὲ αὐτῷ ὁ πρεσβύτερος· Οὐ

21 YOTMS /

22 YOTMS /

2-3 post οἰκονόμους add. ecclesiae / || 3 αὐτοῖς: αὐτοὺς O || 4 ἔχουσιν O || λελωθημένον: leprosum / || 5 δίδωσιν OMS ἐδίδουσαν T || λαβεῖν: δέξασθαι T || post λαβεῖν add. ὑποδείξας αὐτοῖς μικρὰ βάρια YT || 6 τὰ μικρὰ βάρια om. YT || 8 αὐτῶν om. O || 9 post ἔσωθεν add. τῆς θύρας M || 9-10 ἦν ἀπελθ.: ἀπῆλθεν T || 14 παρεκάλουσαν OMS

- 21 Quelqu'un pria un vieillard de prendre de l'argent pour ses nécessités¹; mais il le refusait, disant qu'il se contentait de son travail manuel. Et comme l'autre insistait pour qu'il l'accepte au moins pour satisfaire aux besoins des nécessaires, le vieillard répondit: «Ce serait une double honte: recevoir ce dont je n'ai pas besoin et me glorifier en donnant ce qui appartient à autrui.»
- 22 Des Hellènes vinrent un jour à Ostrakinè pour y faire l'aumône, et ils emmenèrent les économes pour qu'ils leur montrent ceux qui en avaient le plus besoin. Ceux-ci les conduisirent chez un lépreux auquel ils offrirent de l'argent. Mais il refusa de le prendre, en disant: «Voyez ces quelques palmes, je peine en les tissant et je mange mon pain.» Ensuite ils les conduisirent à la cellule d'une veuve et de ses enfants. Ils frappèrent à la porte et la fille, qui était nue, leur répondit de l'intérieur. Sa mère était en effet partie travailler, car elle était lavandière. Ils lui offrirent un vêtement et une pièce de monnaie, mais elle refusa en disant: «Ma mère est venue et m'a dit: Aie confiance, car Dieu a voulu que je trouve à travailler aujourd'hui et que nous ayons notre nourriture.» Et lorsque vint sa mère, ils insistèrent pour qu'elle accepte, mais elle n'y consentit pas. «Moi, dit-elle, j'ai Dieu qui se soucie de moi; et vous, vous voudriez aujourd'hui me l'enlever?» Et eux, en entendant cette foi, ils rendirent gloire à Dieu.
- 23 Un grand personnage vint de l'étranger à Scété, apportant avec lui beaucoup d'or; et il demanda au prêtre qu'on le donne aux frères. Mais le prêtre dit: «Les frères n'en ont

23 YOTMS[H] /

1 ἀπὸ YO: ἐκ cet. || ἀπὸ τῆς ξένης: ignotus / || πολὺ om. /

1. On remarquera qu'à partir de ce numéro le chapitre traite moins de la richesse que de l'approvisionnement: la pauvreté y est présentée comme une confiance quotidienne en Dieu.

χρείαν ἔχουσιν οἱ ἀδελφοί. Καὶ πολλὰ βιασάμενος αὐτὸν
 5 ἔθηκε τὸ σφυρίδιον εἰς τὴν θύραν τῆς ἐκκλησίας. Καὶ εἶπεν
 ὁ πρεσβύτερος· Ὁ χρείαν ἔχων λάβη. Καὶ οὐδεὶς αὐτῷ
 ἤγγισε, τινὲς δὲ οὐδὲ προσέσχον. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ
 πρεσβύτερος· Ἐδέξατο ὁ Θεὸς τὴν ἀγάπην σου, ὑπάγε καὶ
 δὸς αὐτὸ πτωχοῖς. Καὶ πολλὰ ὠφεληθεὶς ἀπῆλθεν.

24 Προσήνεγκέ τις γέροντι χρήματα λέγων· Ἐχε εἰς ἀνά-
 λωμά σου, ὅτι ἐγήρασας καὶ ἀσθενεῖς. Ἦν γὰρ λελωθη-
 μένος. Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν· Σὺ δι' ἐξήκοντα ἐτῶν ἦλθες
 5 ἄραι τὸν τροφέα μου; Ἴδου τοσαῦτα ἔτη ἔχω ἐν τῇ
 ἀσθενείᾳ μου καὶ οὐδενὸς ἐδεήθην, τοῦ Θεοῦ ἐπιχορη-
 γοῦντος καὶ τρέφοντός με. Καὶ οὐ κατεδέξατο λαβεῖν.

25 Διηγήσαντο οἱ γέροντες περὶ τινος κηπουροῦ ὅτι ἔκαμνε
 καὶ ὅλον τὸν κόπον αὐτοῦ παρεῖχε εἰς τὴν ἀγάπην καὶ
 μόνον τὸ ἀνάλωμα αὐτοῦ κατεῖχεν. Ὑπέβαλε δὲ αὐτῷ ὁ
 5 λογισμὸς λέγων· Συναξὸν σεαυτῷ ὀλίγον κέρμα μῆπως
 γηράσης ἢ κακωθῆς καὶ χρείαν ἔχης ἀναλωμάτων. Καὶ
 συναγαγὼν ἐγέμισε κεράμιον κέρματος. Συνέβη δὲ αὐτῷ
 ἀσθενῆσαι καὶ σαπῆναι τὸν πόδα αὐτοῦ, καὶ ἀνήλωσε τὸ
 κέρμα εἰς τοὺς ἰατροὺς μὴδὲν ὠφεληθεὶς. Ὑστερον δὲ
 10 ἔρχεται τις ἔμπειρος ἰατρὸς καὶ λέγει αὐτῷ ὅτι· Ἐὰν μὴ
 κόψῃς τὸν πόδα σου, ὅλον τὸ σῶμά σου ἔχει σαπῆναι.
 Καὶ δοκεῖ ἵνα πρίσῃ τὸν πόδα αὐτοῦ. Τῇ δὲ νυκτὶ
 ἐκείνῃ ἐλθὼν εἰς ἑαυτὸν καὶ μεταμεληθεὶς ἐφ' ᾧ ἔπραξεν,
 στεναζάσας εἶπεν· Μνήσθητι, Κύριε, τῶν ἔργων μου ὧν
 ἐποίουν ἐργαζόμενος καὶ παρέχων τοῖς ἀδελφοῖς. Καὶ

23, 4 *post* ἔχουσιν *add.* τέκνον τοῦ τοιούτου T || 5 ἔθηκε *bis inc.* H ||
 θύραν τῆς ἐκκλ. : ἐκκλησίαν MSH || 6 λαβέτω TH || 8 *post* θεὸς *add.* τέκνον
 T || 9 αὐτὸ O : αὐτὸν *cet.*

24 YOTMSH /

1 χρεῖμα O || 2-3 λελωθήμενος : leprosus / || 3 ἐξήκοντα : ἐξήντα H

25 YOTMSH /

1 οἱ γέροντες *om.* O || 2 κόπον : κῆπον TM || 3 *post* αὐτῷ *add.* ἐν μιᾷ T ||

pas besoin.» Mais l'autre insistait, et plaça la corbeille à la
 porte de l'église. Le prêtre dit : «Que celui qui en a besoin
 en prenne.» Mais personne ne s'en approcha, quelques-uns
 ne remarquèrent même rien. Et le prêtre dit au visiteur :
 «Dieu a agréé ton aumône; va et donne cet or aux
 pauvres.» Et grandement édifié, il partit.

24 Quelqu'un apporta de l'argent à un vieillard en lui N 260
 disant : «Prends-le pour tes dépenses, car tu te fais vieux et
 tu es malade.» Le vieillard, en effet, était lépreux; mais il
 répondit : «Toi, viens-tu après soixante ans m'enlever celui
 qui me nourrit? Vois, j'ai passé toutes ces années dans la
 maladie sans manquer de rien, Dieu me procurant le
 nécessaire et me nourrissant.» Et il refusa de prendre
 l'argent.

25 Les vieillards racontaient d'un jardinier qu'il travaillait N 261
 dur et dépensait en aumônes toute sa peine, ne gardant
 pour lui que le nécessaire. Or sa pensée lui suggéra : «Mets
 de côté un peu d'argent pour pouvoir faire les dépenses
 nécessaires en cas de vieillesse ou de maladie.» Et il mit de
 côté de l'argent et en remplit une jarre. Or il tomba malade
 et un de ses pieds se gangrena. Il dépensa son argent chez
 les médecins, sans résultat. Plus tard, un médecin expéri-
 menté vint lui dire : «Si on ne te coupe pas le pied, tout ton
 corps va se gangrener.» Il décida donc qu'on l'ampute du
 pied. Mais cette nuit-là, rentrant en lui-même et se repen-
 tant de ce qu'il avait fait, il dit en gémissant : «Souviens-
 toi, Seigneur, des oeuvres que j'accomplissais lorsque je
 travaillais pour donner aux frères.» Tandis qu'il disait cela,

3-4 ὁ λογισμὸς : Satanas in corde ejus / || 5 ἢ : καὶ M ἢ καὶ T || κακωθῆς :
 κλάσσης T κακοπαθήσης H || 6 αὐτῷ : αὐτὸν O || 7 σαπῆσαι MS ||
 ἀναλώσαι MS || 10 ὅλον τὸ σῶμά σου *om.* / || 11 δοκεῖ YO : ἐκδεδώκει MS
 ἐδόκει H ὤρησεν T, *cf.* continuerunt diem / || 14 *post* ἐργαζόμενος *add.* in hortio meo /

15 τοῦτο εἰπόντος αὐτοῦ ἕστη ἄγγελος Κυρίου καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ποῦ ἐστὶ τὸ κέρμα δὲ συνήγαγες; καὶ ποῦ ἐστὶ ἡ ἐλπίς ἣν ἐθησαύρισας; Τότε νοήσας εἶπεν· Ἠμάρτηκα, Κύριε, συγχώρησόν μοι, καὶ ἀπὸ τοῦ νῦν οὐκέτι ποιῶ τι τοιοῦτον. Τότε ὁ ἄγγελος ἤψατο τοῦ ποδὸς αὐτοῦ καὶ ἴαθη
 20 εὐθέως. Καὶ ἀναστὰς ἔωθεν ἀπῆλθεν εἰς τὸν ἀγρὸν ἐργάσασθαι. Ἦλθεν οὖν ὁ ἰατρὸς κατὰ τὰς συνθήκας μετὰ τῶν σιδηρίων πρῶσαι αὐτοῦ τὸν πόδα. Καὶ λέγουσιν αὐτῷ· Ἄπὸ πρῶτῃ ἀπῆλθεν ἐργάσασθαι εἰς τὸν ἀγρὸν. Τότε ἐκπλαγείς ὁ ἰατρὸς ἀπῆλθεν εἰς τὸν ἀγρὸν οὗτου εἰργάζετο.
 25 Καὶ ἰδὼν αὐτὸν σκάπτοντα τὴν γῆν ἐδόξασε τὸν Θεὸν τὸν δόντα αὐτῷ τὴν ὑγίαν.

26 Ἀδελφὸς ἠρώτησέ τινα γέροντα λέγων· Θέλεις ἵνα κρατήσω ἑμαυτῷ δύο νομίσματα λόγῳ ἀσθενείας σωματικῆς; Ἰδὼν δὲ ὁ γέρον τὸν λογισμὸν αὐτοῦ ὅτι θέλει κρατῆσαι λέγει αὐτῷ· Ναί. Καὶ ἀπελθὼν ὁ ἀδελφὸς εἰς τὸ
 5 κελλίον ἑαυτοῦ συνετρίβη τοῖς λογισμοῖς λέγων· Ἄρα ἀλήθειαν εἶπέ μοι ὁ γέρον ἢ οὐ; Καὶ ἀναστὰς πάλιν ἦλθε πρὸς τὸν γέροντα καὶ βάλλων μετάνοιαν λέγει αὐτῷ· Διὰ τὸν Κύριον, εἶπέ μοι τὴν ἀλήθειαν, ὅτι θλίβομαι ὑπὸ τῶν λογισμῶν διὰ τὰ δύο ὀλοκότινα. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρον·
 10 Ἐπειδὴ εἶδόν σε θέλοντα κρατῆσαι αὐτά, διὰ τοῦτό σοι εἶπον· πλὴν οὐκ ἔστι καλὸν κρατῆσαι πλέον τῆς χρείας τοῦ σώματος. Τὰ οὖν δύο ὀλοκότινα, ἐὰν κατάσχῃς, εἰς αὐτὰ εὐρίσκεται ἡ ἐλπίς σου, καὶ ἐὰν συμβῇ αὐτοῖς ἀπώλεια, οὐκέτι ὁ Θεὸς φροντίζει ἡμῶν. Ἐπιρρίψωμεν οὖν τὴν
 15 μέριμναν ἡμῶν ἐπὶ τὸν Κύριον, ὅτι αὐτῷ μέλει περὶ ἡμῶν^b.

25, 16 κέρμα: κεράμιον H || 21 τὰς συνθήκας: τὴν συνταγὴν H || σιδηρίων Y || 23-24 τότε — ἀγρὸν om. MS

26 YOTMSH /

2 ἑμαυτῷ OMSH mihi I: om. YT || 5 συνετρίβητο YT || 7 λέγει: παρακαλῶν καὶ λέγων OMSH rogans ac dicens I || 9 ὀλοκότινα: κολοκοτινα M νομίσματα YT || 10-11 διὰ τ. σοι εἶπον om. O || 12 ὀλοκότινα: νομίσματα YT || κατέσχῃς S || 14-15 τὴν μέριμναν ἡμῶν om. O ||

un ange du Seigneur se présenta et lui dit : « Où est l'argent que tu as amassé? Où est l'espoir que tu as thésaurisé? » Il réfléchit et dit : « J'ai péché, Seigneur, pardonne-moi; désormais je n'agirai plus ainsi. » Alors l'ange lui toucha le pied et aussitôt il fut guéri. Et se levant au petit matin, il alla travailler à son champ. Selon ce qui était convenu, le médecin vint donc avec ses instruments pour lui couper le pied. Mais on lui dit : « Il est parti de bon matin travailler à son champ. » Étonné, le médecin se rendit alors au champ où il travaillait et, le voyant en train de bêcher la terre, il rendit gloire à Dieu qui lui avait donné la santé.

26 Un frère demanda à un vieillard : « Veux-tu bien que je N 262 garde pour moi deux pièces d'or pour le cas où je serais malade? » Et le vieillard, voyant que dans sa pensée il voulait les garder, lui dit : « Oui. » Retournant à sa cellule, le frère avait l'esprit inquiet, se disant : « Le vieillard m'a-t-il, oui ou non, dit la vérité? » Et il se leva, revint chez le vieillard, fit la métanie et lui dit : « Au nom du Seigneur, dis-moi la vérité, car je suis tracassé par les pensées à cause de ces deux pièces. » Le vieillard lui dit : « C'est parce que je voyais que tu voulais les garder que je t'ai dit cela; pourtant, il n'est pas bien de conserver plus que nécessaire à la vie. Si donc tu gardes ces deux pièces, c'est en elles que tu places ton espérance; et si par hasard elles se perdent, Dieu ne se soucie plus de nous. Jetons donc notre souci dans le Seigneur, car il prend soin de nous^b. »

15 μεριμνᾶν: φροντίζω MSH || ἡμῶν¹: ὑμῶν Y || τὸν Κύριον Y I: αὐτὸν cet. || ὅτι: καὶ H

b. Cf. Ps. 54. 23

- 27 Ἐλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Μωϋσέως ἐν Σκήτει ὅτι ὡς ἐμελλεν εἰσερθεῖσθαι εἰς τὴν Πέτραν ἐκοπία ὀδεύων, καὶ ἔλεγεν ἐν ἑαυτῷ· Πῶς δύναμαι τὸ ὕδωρ μου εἰσαγαγεῖν ὧδε ἔσω; Καὶ ἦλθεν αὐτῷ φωνὴ λέγουσα· Εἴσελθε, μηδὲν φροντίσης. Εἰσηήλθεν οὖν. Καὶ παρέβαλον αὐτῷ τινες τῶν πατέρων καὶ οὐκ εἶχεν εἰ μὴ μόνον ἐν λαγύνιον ὕδατος. Καὶ ποιῶντος αὐτοῦ μικρὸν φακὸν ἀνηλώθη. Ὁ δὲ γέρων ἐθλίβετο. Εἰσερχόμενος δὲ καὶ ἐξερχόμενος ἤρχετο τῷ Θεῷ. Καὶ ἰδοὺ νεφέλη βροχῆς ἤρχετο κατὰ τῆς Πέτρας.
- 10 Καὶ οὕτως ἐγένευσεν ὅλα τὰ λαγύνια αὐτοῦ. Καὶ λέγουσιν αὐτῷ μετὰ ταῦτα οἱ γέροντες· Εἰπέ ἡμῖν, τί εἰσήρχου καὶ ἐξήρχου; Καὶ λέγει αὐτοῖς ὁ γέρων· Δίκην ἐποιοῦν μετὰ τοῦ Θεοῦ ὅτι· Ἠγαγές με ὧδε καὶ ἰδοὺ ὕδωρ οὐκ ἔχω ἵνα πίνωσιν οἱ δοῦλοί σου. Διὰ τοῦτο εἰσηρχόμεν καὶ ἐξερχόμεν
- 15 παρακαλῶν τὸν Θεὸν ἕως οὗ ἐπέμψθη ἡμῖν τὸ ὕδωρ.
- 28 Εἶπεν ἀββᾶ Σιλουανός· Ἐγὼ δοῦλός εἰμι. Ὁ κύριός μου εἶπέ μοι· ἐργάζου τὸ ἔργον μου κἀγὼ σε τρέφω· πόθεν δέ, μὴ ζήτηι. Εἴτε ἔχω, εἴτε κλέπτω, εἴτε δανείζομαι, σὺ μὴ ζήτηι, ἐργάζου μόνον καὶ τρέφω σε. Ἐγὼ οὖν ἐὰν ἐργάζωμαι, ἐκ τοῦ μισθοῦ μου ἐσθίω, ἐὰν δὲ μὴ ἐργάζωμαι, ἀγάπην ἐσθίω.

27 YOTMSH

2 ἐκοπίασεν H || 3 ἑαυτῷ : αὐτῷ Y || 6 ἐν om. OS || 9 βροχὴ νεφέλης OMSH || ἤρχετο : ἦλθεν MS || 11 οἱ γέροντες : τῷ γέροντι OMSH || 12 ἐποιοῦν : ἔλεγον YOTH || 15 παρακαλῶν : δεόμενος T || ἐπέμψεν H

- 27 On disait d'abba Moïse à Scété que lorsqu'il fut sur le point d'entrer dans le désert de Pétra, il éprouva de la fatigue en cours de route et se dit en lui-même : «Comment pourrai-je faire venir mon eau jusqu'ici?» Et une voix vint lui dire : «Entre sans te soucier de rien.» Il entra donc. Or quelques pères vinrent le voir et il n'avait rien qu'une cruche d'eau qu'il utilisa à leur préparer quelques lentilles. Il était donc dans l'affliction. Entrant et sortant, il pria Dieu. Et voici qu'un nuage de pluie vint sur Pétra; et ainsi, il remplit toutes ses cruches. Ensuite les vieillards lui dirent : «Dis-nous pourquoi tu entrais et sortais.» Le vieillard leur dit : «Je plaçais avec Dieu, lui disant : Tu m'as conduit ici et je n'ai pas d'eau pour abreuver tes serviteurs. C'est pour cette raison que j'entrais et sortais, suppliant Dieu jusqu'à ce qu'il nous envoie de l'eau.»

Mos 13
(285 D-
288 A)

- 28 Abba Silvain dit : «Moi, je suis un esclave. Mon maître m'a dit : Fais mon travail et je te nourrirai; mais ne cherche pas d'où je te nourrirai. Soit que je possède, soit que je vole, soit que j'emprunte, toi, ne cherche pas; travaille seulement et je te nourrirai. Moi donc, si je travaille, je mange sur mon salaire; si je ne travaille pas, je mange une aumône.»

Sil 9
(412 B)

28 YOTMSH

1 ἐγὼ δοῦλός εἰμι om. T || post εἰμι add. καὶ MH || 3-4 εἴτε¹ — ζήτηι om. OM || 5-6 ἐργάζωμαι^{1,2} : ἐργάζομαι OTMS

**Διηγήματα διάφορα πρὸς ὑπομονὴν καὶ ἀνδρείαν
ἡμᾶς ἀλείφοντα**

- 1 Ὁ ἅγιος ἀββᾶ Ἀντώνιος καθεζόμενος ποτε ἐν τῇ ἐρήμῳ ἐν ἀκηδία γέγονε καὶ πολλῇ σκοτώσει λογισμῶν. Καὶ ἔλεγε πρὸς τὸν Θεόν· Κύριε, θέλω σωθῆναι καὶ οὐκ ἐῶσί με οἱ λογισμοί· τί ποιήσω ἐν τῇ θλίψει μου; Πῶς σωθῶ; Καὶ
5 μικρὸν διαναστάς ἐπὶ τὰ ἔξω θεωρεῖ τινα ὁ Ἀντώνιος ὡς ἑαυτὸν καθεζόμενον καὶ ἐργαζόμενον, εἶτα ἀνιστάμενον ἀπὸ τοῦ ἔργου καὶ προσευχόμενον καὶ πάλιν καθεζόμενον καὶ τὴν σειρὰν ἐργαζόμενον, εἶτα πάλιν εἰς προσευχὴν ἀνιστάμενον. Ἦν δὲ ἄγγελος Κυρίου ἀποσταλεὶς πρὸς διόρθωσιν
10 καὶ ἀσφάλειαν Ἀντωνίου. Καὶ ἤκουσε τοῦ ἀγγέλου λέγοντος· Οὕτως ποίει καὶ σώζη. Ὁ δὲ τοῦτο ἀκούσας πολλὴν χαρὰν ἔσχε καὶ θάρσος, καὶ οὕτως ποιῶν ἐσώζετο.
- 2 Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶ Ἀγάθωνα λέγων· Ἐντολὴ μοι ἔφθασε καὶ ἐστὶ μοι πόλεμος ἐν τῷ τόπῳ ὅπου ἐστὶν ἡ ἐντολή. Θέλω οὖν ἀπελθεῖν διὰ τὴν ἐντολὴν καὶ φοβοῦμαι τὸν πόλεμον. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρον· Εἰ ἦν Ἀγάθων, ἐποίει
5 τὴν ἐντολὴν καὶ ἐνίκα τὸν πόλεμον.
- 3 Εἶπεν ἀββᾶ Ἀμμωνᾶς ὅτι· Δεκατέσσαρα ἔτη ἐποίησα ἐν

Tit. YOTMSH /

de patientia seu fortitudine /

1 YOTMSH /

5 θεωρεῖ : ὁρᾷ H || 6 καὶ ἐργαζόμενον *om.* O || 6-7 εἶτα — προσευχόμενον *om.* H || 8 ἐργαζόμενον : πλέκοντα MSH || 11 λέγοντος : λαλοῦντος MSH || 12 οὕτως : ἀντώνιε οὕτως H || ἐσώζετο : salutem quam quaerebat invenit /

2 YOTMSH /

2 πόλεμος : pugna gravis / || 4 εἰ : sic / || ἐποίει : ποίει Y ἐποίει ἂν H ||

5 ἐνίκα : νίκας Y

**Divers récits nous préparant à l'endurance
et au courage**

- 1 Le saint abba Antoine, alors qu'il demeurait dans le désert, fut en proie à l'acédie¹ et à une grande obscurité de pensées. Il dit à Dieu : « Seigneur, je veux être sauvé, mais mes pensées ne me lâchent pas; que faire en mon affliction? Comment être sauvé? » Et allant un peu dehors, Antoine voit un homme semblable à lui assis à travailler, puis levé de son travail pour prier, et à nouveau assis pour tresser une corde, puis encore debout pour la prière. C'était un ange du Seigneur envoyé à Antoine pour le corriger et l'affermir. Et il entendit l'ange lui dire : « Fais ainsi et tu seras sauvé. » Entendant ces paroles, il éprouva beaucoup de joie et de courage; et faisant ainsi, il fut sauvé. Ant 1
(76 A-B)
- 2 Un frère interrogea abba Agathon en disant : « J'ai reçu un ordre; mais j'aurai à combattre là où m'envoie cet ordre. Je désire donc partir à cause de l'ordre, mais je crains le combat. » Le vieillard lui dit : « Si c'était Agathon, il accomplirait l'ordre et il remporterait le combat. » Aga 13
(113 A)
- 3 Abba Ammônas dit : « J'ai passé quatorze ans à Scété, Amm 3
(120 B)

3 YOTMSH /

1 Ἀμωνᾶς O

1. L'acédie, un des huit vices capitaux chez Évagre et Cassien, est souvent définie comme *taedium seu anxietas cordis*. C'est un besoin d'être « ailleurs », une impossibilité à vivre ce que J.-P. de Caussade appellera beaucoup plus tard « la plénitude du moment présent ». L'exemple ici montré à Antoine illustre bien cette définition.

Σκῆται δεόμενος τοῦ Θεοῦ νυκτὸς καὶ ἡμέρας ἵνα χαρίσῃται μοι νικῆσαι τὴν ὀργήν.

- 4 Εἶπεν ἀββᾶ Βισσαρίων· Τεσσαράκοντα νύκτας ἔμεινα ἀνάμεισον ῥάμνων στήκων μὴ κοιμώμενος.
- 5 Εἶπεν ἀββᾶ Βενιαμὴν τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ· Ὁδὴ βασιλικῆ πορεύεσθε καὶ τὰ μίλια μετρεῖτε.
- 6 Εἶπεν ὁ ἅγιος Γρηγόριος· Εἰ μηδὲν σοι ἠλπίζετο δυσχερὲς ἠνίκα προσβαίνειν τῇ φιλοσοφίᾳ ἔμελλες, ἀφιλόσοφος ἢ ἀρχὴ καὶ τοὺς πλάστας μεμφόμενος. Εἰ γὰρ προσεδόκατο καὶ οὐκ ἀπήντησε, χάρις· εἰ δὲ ἀπήντησεν, ἢ καρτέρει πάσχων, ἢ ἴσθι ψευδόμενος τὴν ὑπόσχεσιν.
- 7 Εἶπεν ἀββᾶ Ἡσαΐας· Μακάριοι εἰσιν ὧν οἱ κόποι ἐν γνώσει ἐγένοντο. Ἀνέπαυσαν γὰρ ἑαυτοὺς ἀπὸ παντὸς βάρους, καὶ παρήλθον τὴν πανουργίαν τῶν δαιμόνων, μάλιστα τῆς δειλίας, τοῦ κωλύοντος τὸν ἄνθρωπον εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ὃ ἐπιβάλλεται, εἰς ὄκνον τὸν νοῦν ἄγοντος ἐὰν ἐπιδῶ ἑαυτὸν προσκαρτερῆσαι τῷ Θεῷ.
- 8 Ἔλεγε πάλιν· Πρὸ πάντων πρῶτος ἀγὼν ἐστὶν ἡ ξενιτεία, μάλιστα ἡ καταμόνας. Ὁ φυγὼν εἰς ἕτερον τόπον καταλείψει τὰ ἴδια ἐπιφερόμενος πίστιν τελείαν καὶ ἐλπίδα καὶ καρδίαν ἐδραϊάν κατὰ τῶν ἑαυτοῦ θελη-

3, 3 μοι : ei /

4 YOTMSH /

1 ἔμεινα OMSH manserit / : ἐποίησα YT || 2 ἀνάμεισον : μέσον MS ἰστάμενος ἀνάμεισον H || στήκων M, cf. stans / : om. cet. || μὴ om. OT || post κοιμώμενος add. ἵνα νικήσω τὸν ὕπνον H

5 YOTMS

2 μὴ μετρεῖτε MS

6 YOTMS

1 ἅγιος : θεολόγος MS || ei om. O || ἠλπίζετο : ἐλπίζε τὸ O || 2 προσβαίνειν TM || μέλλεις O || 3 καὶ τοὺς πλ. μεμφ. om. MS || 4 καὶ : μὲν T || ἀπήντησε¹⁻² : -τησε TMS || post χάρις add. τῷ θεῷ MS || 5 ψευδόμενος MS

demandant nuit et jour à Dieu qu'il m'accorde de vaincre la colère.»

- 4 Abba Bessarion dit : «J'ai passé quarante nuits debout au milieu des ronces sans dormir.» Bes 6 (141 B)
- 5 Abba Benjamin dit à ses disciples : «Avancez sur la voie royale et comptez les bornes.» Ben 5 (145 A)
- 6 Saint Grégoire dit : «Si tu ne t'attendais à rien de difficile lorsque tu te proposais de t'adonner à la philosophie¹, ce début était non philosophique et ceux qui t'ont formé méritent des reproches. Car si on s'attend à la difficulté sans la rencontrer, c'est une grâce; mais si elle se rencontre, ou bien endure-la en souffrant, ou bien sache que tu manques à ta parole.»
- 7 Abba Isaïe dit : «Bienheureux ceux dont les labeurs ont été faits avec science! Ils se sont reposés de tout poids et ont échappé à la ruse des démons, surtout celui de la lâcheté, qui détourne l'homme de toute bonne œuvre qu'il projette et pousse à la timidité l'esprit qui s'applique à s'adonner à Dieu².» Is XXVI, 3
- 8 Il dit encore : «Le premier de tous les combats, c'est l'expatriation, surtout dans la solitude. Celui qui fuit dans un autre lieu abandonne ce qui lui appartient, emportant une foi parfaite, l'espérance et un cœur affermi contre ses

7 YOTMSH

1 ἀββᾶ Ἡσαΐας : γέρον YT || 2 ἀνέπαυσεν H || 4 δειλίας *correcti* (sec. Draguet, *Cinq recensions...*, p. 449) : δουλείας *codd.* || τοῦ : τοῦ ἐχθροῦ τοῦ MS || 5 ἄγοντος : -τες TH ἄγοντος M || 6 ἐπιδῶς Y || ἑαυτὸν om. H

8 YOTMSH

2 ἢ : ὁ H || 3 καταλείψει ... ἐπιφ. : καταλείψας ... ἔχε T

1. «Philosophie», c'est-à-dire la vie monastique. Cette dénomination, fréquente dans la littérature de l'époque, ne se trouve qu'ici dans notre collection. Cf. A.-M. MALINGREY, «*Philosophie*». *Étude d'un groupe de mots dans la littérature grecque*, Paris 1961.

2. Draguet, p. 449.

5 μάτων. Κυκλοῦσι γάρ σε ἐπὶ πολλοῖς κύκλοις καὶ ἐν πολλοῖς τρόποις φοβερίζοντές σε περὶ πειρασμῶν καὶ σκληρᾶς πτωχείας ἢ νόσων, ὑποβάλλοντες ὅτι· Εἰ τοιούτοις περιπέσης, τί ποιήσεις μὴ ἔχων τινα γινώσκοντά σε ἵνα σου φροντίσῃ; Καὶ ἡ ἀγαθότης τοῦ Θεοῦ δοκιμάζει σε
10 ἵνα φανερωθῇ σου ἡ σπουδὴ καὶ ἡ ἀγάπη ἡ πρὸς τὸν Θεόν.

9 Ἀδελφός εἰς τὰ Κελλία καθεζόμενος καταμόνας ἐταράσσετο. Καὶ ἀπελθὼν πρὸς τὸν ἀββᾶ Θεόδωρον τὸν τῆς Φέρμης εἶπεν αὐτῷ τὸ ἴδιον πάθος. Ὁ δὲ λέγει αὐτῷ· Ὑπαγε, ταπεινώσον τὸν λογισμόν σου καὶ ὑποτάγηθι καὶ
5 μεῖνον μετὰ ἄλλων. Ἀπῆλθεν οὖν εἰς τὸ ὄρος καὶ ἔμεινε μετὰ ἄλλων. Ὑπέστρεψε δὲ πρὸς τὸν γέροντα καὶ λέγει αὐτῷ· Οὐδὲ μετὰ τῶν ἀνθρώπων ἀναπαύομαι. Ὁ δὲ γέροντα λέγει αὐτῷ· Εἰ μόνος οὐκ ἀναπαύῃ οὐδὲ μετὰ ἄλλων, διὰ τί ἐξῆλθες εἰς τὸν μοναχόν; Οὐχὶ ἵνα ὑποφέρῃς τὰς
10 θλίψεις; Εἶπε δέ μοι· πόσα ἔτη ἔχεις εἰς τὸ σχῆμα; Ὁ δὲ λέγει· Ὀκτῶ ἔτη. Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ γέροντα εἶπεν· Φύσει, ἔχω ἐν τῷ σχήματι ἐβδομήκοντα ἔτη καὶ οὐτε μίαν ἡμέραν εὖρον ἀνάπαυσιν, καὶ σὺ εἰς ὀκτῶ ἔτη θέλεις ἀνάπαυσιν ἔχειν;

10 Ἡρώτησέ τις αὐτὸν ἀδελφός πάλιν· Ἐὰν ἄφρων γένηται πτώσις, καὶ σὺ φοβῆ, ἀββᾶ; Λέγει αὐτῷ ὁ γέροντα· Ἐὰν κολληθῆ ὁ οὐρανός τῇ γῆ, Θεόδωρος οὐ φοβεῖται. Ἦν γὰρ δεηθεὶς τοῦ Θεοῦ ἵνα ἀρθῆ ἀπ' αὐτοῦ ἡ δειλία. Καὶ διὰ
5 τοῦτο ἠρώτησεν αὐτόν.

8, 5 *post* σε *add.* κύκλω T πολλοὶ M || 6 *περὶ* : ἡ αἶρει *sic* H || 7 *σκληρᾶς πτωχείαν* T || νόσων *correcti* : νόσους *codd.* || ὑποβάλλουσιν T || τοιούτοις Y : τούτοις *cet.* || 9 καὶ : ἀλλ' T || 10 τὸν θεόν : αὐτόν T

9 YOTMSH /

1 καταμόνας *om.* YT || 3 τὸ ἴδιον πάθος T : quia conturbaretur / *om. cet.* || ὁ δὲ λέγει αὐτῷ *om.* MS || 5 ἄλλων OMSH, *cf.* aliis / : ἀδελφῶν YT || 7 ἀνθρώπων : πατέρων T || 9-10 οὐχὶ — μοι *om.* MS || 9 οὐχὶ ἵνα : οὐ διὰ τοῦτο ἀπετάξω ἵνα T || 10 εἶπε δέ μοι OH, *cf.* dic autem mihi / : καὶ λέγει αὐτῷ YTMS || 12 οὐτε YO : οὐδὲ *cet.* || ἡμέραν *om.* MS || 13 *post* ἔχειν *add.* καὶ τοῦτο ἀκούσας ἐδραιωθείς ἀπῆλθεν MS

propres volontés. En effet (les démons) t'enferment par tous les moyens en de nombreux cercles en te faisant craindre les tentations, une dure pauvreté ou les maladies, te suggérant : Si tu tombes dans des dangers de ce genre, que feras-tu, toi qui n'as personne qui te connaisse et prenne soin de toi? Et la bonté de Dieu te met à l'épreuve pour que soient manifestés ton zèle et ton amour pour Dieu¹.»

9 Un frère qui demeurait aux Cellules dans la solitude était dans le trouble. Il se rendit chez abba Théodore, celui de Phermé, et lui dit son mal. Celui-ci lui dit : « Va, humilie ta pensée, sois dans la soumission et demeure avec d'autres. » Il alla donc au mont et demeura avec d'autres. Puis il revint chez le vieillard et lui dit : « Avec d'autres, je ne trouve pas non plus le repos. » Le vieillard lui dit : « Si tu n'es en repos ni dans la solitude ni avec d'autres, pourquoi es-tu devenu moine? N'est-ce pas pour supporter les afflictions? Dis-moi, depuis combien de temps portes-tu l'habit? » Il dit : « Huit ans. » Et le vieillard lui répondit : « En vérité, je porte l'habit depuis soixante-dix ans et pas un seul jour je n'ai trouvé le repos; et toi, après huit ans, tu voudrais obtenir le repos? »

10 Un frère lui demanda encore : « Si une catastrophe survient subitement, est-ce que, toi aussi, tu as peur, abba? » Le vieillard lui dit : « Même si le ciel entrerait en collision avec la terre, Théodore n'aurait pas peur. » Il avait en effet supplié Dieu de retirer de lui la crainte. Et c'est pour cela que le frère l'interrogeait.

10 YOTMSH /

1 πάλιν O, *cf.* iterum / : *om. cet.* || 3 φοβεῖται : πτώγεται H || 4 Θεοῦ : Κυρίου Y || 4-5 καὶ *ad fin. om.* H

1. Draguet, p. 447.

- 11 "Ἐλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Θεοδώρου καὶ τοῦ ἀββᾶ Λουκίου τῶν τοῦ Ἐννάτου ὅτι ἐποίησαν πενήκοντα ἔτη χλευάζοντες τοὺς λογισμοὺς ἑαυτῶν, λέγοντες ὅτι· Μετὰ τὸν χειμῶνα τοῦτον μεταβαίνομεν ἐντεῦθεν. "Ὅτε δὲ πάλιν ἤρχετο τὸ θέρος, ἔλεγον ὅτι· Μετὰ τὸ θέρος τοῦτο ἀπερχόμεθα ἐντεῦθεν. Καὶ οὕτως ἐποίησαν πάντα τὸν χρόνον αὐτῶν οἱ ἀειμνηστοὶ πατέρες.
- 12 Εἶπεν ἀββᾶ Ποιμὴν περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἰωάννου τοῦ Κολοβοῦ ὅτι παρεκάλεσε τὸν Θεὸν καὶ ἤρθη τὰ πάθη ἀπ' αὐτοῦ. Καὶ γέγονεν ἐπὶ τούτῳ ἀμέριμος. Καὶ ἀπελθὼν πρὸς τινα γέροντα ἀνήγγειλεν αὐτῷ· "Ὁρῶ ἑμαυτὸν ἀναπαυόμενον καὶ μηδένα πόλεμον ἔχοντα. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γέρον· "Ἰταγε παρακάλεσον τὸν Θεὸν ὥστε τὸν πόλεμόν σοι ἐλθεῖν· διὰ γὰρ τῶν πολέμων προκόπτει ἡ ψυχὴ. Καὶ ἐλθόντος τοῦ πολέμου οὐκέτι εὗξατο ἀρθῆναι τὸν πόλεμον ἀπ' αὐτοῦ, ἀλλ' ἔλεγε· Δός μοι, Κύριε, ὑπομονὴν ἐν τοῖς πολέμοις.
- 13 "Ἐλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Λογγίνου ὅτι πολλάκις ὀχληθεῖς ὑπὸ λογισμῶν ἀπελθεῖν εἰς τὴν ἔρημον, ἐν μιᾷ τῶν ἡμερῶν λέγει τῷ μαθητῇ αὐτοῦ· Ποίησον ἀγάπην, ἀδελφέ, καὶ εἴ τι ἐὰν ποιήσω, βάσταξον καὶ μηδὲν εἶπης μοι τὴν ἑβδομάδα ταύτην. Καὶ λαθὼν βαίνην ῥάβδον ἤρξατο περιπατεῖν εἰς τὸ αὐλύδριον αὐτοῦ. Καὶ κοπιήσας ἐκαθέσθη μικρὸν καὶ πάλιν ἀναστὰς περιεπάτει. Γενομένης δὲ ἑσπέρας, λέγει τῷ λογισμῷ· "Ὁ εἰς τὴν ἔρημον περιπατῶν ἄρτον οὐκ ἐσθλει, ἀλλὰ βοτάνας· σὺ δὲ διὰ τὴν ἀσθένειάν σου φάγε λεπτολάχανα. Καὶ ποιήσας οὕτως πάλιν λέγει τῷ λογισμῷ· "Ὁ εἰς

11 YOTMSH /

1 ἔλεγε O || Λουκίου : Λουκιανοῦ MS || 2 *post* Ἐννάτου [ἐνάτου O] *add.* Alexandriae / || 3 *post* χλευάζοντες *add.* τοὺς δαίμονας καὶ YTH || 4-6 ὅτε δὲ — ἐντεῦθεν *om.* TH || 6 ἐντεῦθεν : ἐνθεν OMS

12 YOTMSH /

2 καὶ ἤρθη H, *cf.* et abstulerit / : ἀρθῆναι YOTMS || 3 ἐπὶ τούτῳ : ἐπὶ τοῦτο O ἐκ τούτου T *om.* H || 4 ἀνήγγ. Y : λέγει *cet.* || 4-5 ὁρῶ — ἔχοντα OMS, *cf.* vide hominem quietum et nullam habentem pugnam / : τὸ

- 11 On disait d'abba Théodore et d'abba Lucius, ceux de l'Ennaton, qu'ils passèrent cinquante ans à se moquer de leurs propres pensées en disant : «Après cet hiver, nous partirons d'ici.» Et lorsque revenait l'été, ils disaient : «Après cet été, nous partirons d'ici.» Et c'est ainsi qu'ils firent durant toute leur vie, ces mémorables pères. ThE (196 C-197 A)
- 12 Abba Poemen dit d'abba Jean Colobos qu'il supplia Dieu et que celui-ci enleva de lui les passions. Et il devint en cela libre de tout souci. Allant chez un vieillard, il lui déclara : «Je vois que je suis dans la quiétude et que je n'ai aucun combat.» Et le vieillard lui dit : «Va, supplie Dieu d'avoir à combattre; car c'est par les combats que l'âme progresse.» Et lorsque vint le combat, il ne supplia plus Dieu de l'écartier de lui, mais il dit : «Seigneur, donne-moi l'endurance dans les combats.» JnC 13 (208 B-C)
- 13 On disait d'abba Longin¹ que, comme des pensées le troublaient souvent en lui suggérant de partir dans le désert, il dit un jour à son disciple : «Fais-moi la charité, frère, quoi que je fasse, de le supporter sans rien dire durant cette semaine.» Et prenant un bâton en tige de palmier, il se mit à faire les cent pas dans son petit enclos. Quand il fut fatigué, il s'assit un peu; puis il se relevait pour marcher. Le soir venu, il dit à sa pensée : «Celui qui marche dans le désert ne mange pas de pain, mais des herbes; mais toi, à cause de ta faiblesse, mange quelques légumes verts.» L'ayant fait, il dit à nouveau à sa pensée :

πρῶγμα T *om. cet.* || 6 τὸν Θεὸν *om.* H || 7-8 τοῦ πολέμου T || 8 τὸν πόλεμον *om.* T

13 YOTMSH

1 ὀχληθεῖς TSMH, *cf.* Alph. : ὀχλήθη YO || 2 *post* μιᾷ *add.* οὖν YO || 3 καὶ εἴ : εἰ YO || 6 αὐλύδιον T || ἐκάθισεν O

1. La série alphabétique attribue cet épisode à Gélase.

τὴν ἔρημον ὧν ὑπὸ στέγην οὐ κοιμᾶται, ἀλλ' εἰς τὸν ἀέρα·
καὶ σὺ οὖν ποιήσον οὕτως. Καὶ ἀνακλίνας ἑαυτὸν κοιμᾶται
εἰς τὸ αὐλῶδιον ἑαυτοῦ. Ποιήσας οὖν τρεῖς ἡμέρας περι-
πατῶν ἐν τῷ μοναστηρίῳ αὐτοῦ, καθ' ἑσπέραν ἐσθίων
15 μικρὰς σέρεις, τὰς δὲ νύκτας κοιμώμενος ὑπὸ τὸν ἀέρα,
ἐκοπίασε. Καὶ ἐπιτιμήσας τῷ λογισμῷ τῷ ὀχλοῦντι αὐτῷ,
ἤλεγχεν αὐτὸν λέγων· Εἰ οὐ δύνασαι ποιῆσαι τὰ ἔργα τῆς
ἐρήμου, κάθου εἰς τὸ κελλίον σου μεθ' ὑπομονῆς καὶ
κλαῦσον τὰς ἀμαρτίας σου καὶ μὴ πλάζου· πανταχοῦ γάρ
20 ὁ τοῦ Θεοῦ ὀφθαλμὸς βλέπει τὰ ἔργα ἡμῶν καὶ οὐδὲν
αὐτὸν λανθάνει, καὶ συνεργεῖ τοῖς τὸ ἀγαθὸν ἐργαζομένοις.

14 Παρέβαλεν ἀββᾶ Μακάριος ὁ μέγας τῷ ἀββᾶ Ἀντωνίῳ
εἰς τὸ ὄρος. Καὶ κρούσαντος αὐτοῦ τὴν θύραν, ἐξῆλθε πρὸς
αὐτὸν καὶ λέγει αὐτῷ· Σὺ τίς εἶ; Ὁ δὲ φησιν· Ἐγὼ εἰμι
Μακάριος. Καὶ κλείσας τὴν θύραν εἰσῆλθε καὶ ἀφῆκεν
5 αὐτόν. Καὶ ἰδὼν τὴν ὑπομονὴν αὐτοῦ ἤνοιξεν αὐτῷ καὶ
χαριεντιζόμενος μετ' αὐτοῦ ἔλεγεν· Ἀπὸ πολλοῦ χρόνου
ἐπεθύμουν σε ἰδεῖν, ἀκούων τὰ περὶ σου. Καὶ φιλοξενήσας
αὐτὸν ἀνέπαυσεν. Ἦν γὰρ ἀπὸ κόπου πολλοῦ. Ὁψίας δὲ
γενομένης ἔβρεξεν ἑαυτῷ ἀββᾶ Ἀντωνίου μικρὰ θαλλία.
10 Καὶ λέγει αὐτῷ ἀββᾶ Μακάριος· Κέλευσον ἵνα καγὼ
βρέξω ἑμαυτῷ. Ὁ δὲ εἶπεν· Βρέξον. Καὶ ποιήσας δεσμὸν
μέγαν ἔβρεξεν. Καὶ καθήμενοι ἀπὸ ὀψέ, λαλοῦντες περὶ
ὀφελείας ψυχῶν ἐπλεκαν. Καὶ ἡ σειρὰ διὰ τῆς θυρίδος
κατέβαιναν εἰς τὸ σπήλαιον. Εἰσελθὼν δὲ τὸ πρῶτ' ὁ
15 μακάριος Ἀντωνίου εἶδε τὸ πλῆθος τῆς σειρᾶς τοῦ ἀββᾶ
Μακαρίου καὶ ἐθαύμασε καὶ φιλῶν τὰς χεῖρας αὐτοῦ
ἔλεγεν· Πολλὴ δύναμις ἐξέρχεται ἐκ τῶν χειρῶν τούτων.

13, 11 εἰς : ὑπὸ H || 12 κλίνας H || 13 αὐλῶδιον T || 15 μικρὰς : μικρὰς
T || 16 ἐπιτιμήσας Y || post αὐτῷ add. καὶ Y || 21 συνεργεῖ ad fin. : συντεῖ
τοὺς ἀγαθὸν ἐργαζομένους H

14 YOTMSH /

2-4 ἐξῆλθε — θύραν om. O || 5 post αὐτόν add. foris / || post ἰδὼν add.

«Celui qui est dans le désert ne dort pas sous un toit, mais
en plein air; fais donc de même toi aussi.» Et il s'allongea
pour dormir dans son enclos. Après trois jours à marcher
dans son monastère, mangeant le soir quelques feuilles de
chicorée et dormant la nuit en plein air, il se fatigua. Alors,
reprenant la pensée qui l'accablait, il la réfuta en disant :
«Si tu ne peux pas accomplir les œuvres du désert, demeure
dans ta cellule avec endurance et pleure tes péchés sans te
laisser distraire. Car partout l'œil de Dieu voit nos œuvres,
rien ne lui échappe et il coopère avec ceux qui font le
bien.»

14 Abba Macaire le Grand se rendit chez abba Antoine sur
la montagne. Lorsqu'il frappa à la porte, Antoine sortit et
Mac 4
(264 C-D)
lui dit : «Qui es-tu?» Il répondit : «Je suis Macaire.»
Fermant alors la porte, il rentra et le laissa là. Puis, voyant
son endurance, il lui ouvrit et lui dit avec affabilité :
«Depuis longtemps je désirais te voir, ayant appris ce qui
te concernait.» Et il lui accorda l'hospitalité et le fit
reposer, car il était très fatigué. Quand vint le soir, abba
Antoine trempa pour lui-même quelques feuilles de pal-
mier. Abba Macaire lui dit : «Permetts-moi d'en tremper
aussi pour moi.» Il répondit : «Fais-le.» Et il en fit une
grande gerbe qu'il trempa. Depuis le soir ils tressèrent ces
feuilles, assis en parlant de ce qui est utile aux âmes. Et la
corde descendait par la fenêtre dans la grotte. Lorsqu'au
matin le bienheureux Antoine y entra, il vit la longueur de
la corde tressée par abba Macaire; il l'admira et dit en
embrassant ses mains : «Une grande puissance sort de ces
mains.»

μετ' οὐ πολὺ T postea / || 8 κόπου : καμάτου OMSH || 10 κέλευσον : da
mihi / || 11 βρέξον : non habeo plus / || 14 κατέβαιναν : κατήρχετο T ||
εἰσελθὼν : egrediens / || δὲ τὸ : οὖν OMSH || 14-15 ὁ μακάριος : ἀββᾶ T
sanctus / || 16 καταφιλῶν H

15 Ἀνέβη ποτὲ ὁ αὐτὸς ἀββᾶ Μακάριος ἀπὸ Σκήτεως εἰς Τερενοῦθιν, καὶ εἰσῆλθε εἰς τοπάρην κοιμηθῆναι. Ἦσαν δὲ ἐκεῖ σκηνώματα Ἑλλήνων παλαιά, καὶ λαθῶν ὑπέθηκε τῇ εἰσαυτοῦ κεφαλῇ ὡς ἐμβρίμιον. Οἱ οὖν δαίμονες ἰδόντες αὐτοῦ τὸ θαρσαλέον ἐφθόνησαν. Καὶ θέλοντες πτοῆσαι αὐτὸν ἐφώνουν ὡς γυναικὸς ὄνομα, λέγοντες· Ἡ δεῖνα, δεῦρο μεθ' ἡμῶν εἰς τὸ βαλανεῖον. Ὑπήκουσε δὲ ἄλλος ὑποκάτωθεν αὐτοῦ λέγων ὡς ἐκ τῶν νεκρῶν· Ξέρον ἔχω ἐπάνω μου, καὶ οὐ δύναμαι ἐλθεῖν. Ὁ δὲ γέρων οὐκ ἐπτόθη, ἀλλὰ θαρρῶν ἔτυπτε τὸ σκηνῶμα λέγων· Ἐγείρου, ὕπαγε ἐάν δύνη. Καὶ τοῦτο ἀκούσαντες οἱ δαίμονες ἐβόησαν φωνῇ μεγάλῃ λέγοντες· Ἐνίκησας ἡμᾶς. Καὶ ἔφυγον καταισχυρόμενοι.

16 Ἐλεγεν ἀββᾶ Ματόης· Θέλω ἐργασίαν ἐλαφρὰν καὶ ἐμμένουσαν καὶ μὴ ἐπίπονον ἀπ' ἀρχῆς καὶ ταχέως ἐκκοπτομένην.

17 Διηγῆσαντο περὶ τοῦ ἀββᾶ Μίλιδος ὅτι, οἰκοῦντος αὐτοῦ μετὰ δύο μαθητῶν ἐν τοῖς ὀρίοις Περσίδος, ἐξῆλθον δύο υἱοὶ τοῦ βασιλέως, σαρκικοὶ ἀδελφοί, κατὰ τὸ ἔθος αὐτῶν εἰς ἄγραν. Ἐβαλον οὖν λῖνα ὡς ἐπὶ διαστήματος τεσσαράκοντα μιλίων, ὥστε εἴ τι εὕρισκεται ἔσωθεν τῶν λίνων ἀγρευθὲν ἀποκτείνωσι κόντοις. Εὐρέθη δὲ ὁ γέρων μετὰ τῶν δύο μαθητῶν αὐτοῦ. Καὶ θεασάμενοι αὐτὸν

15 YOTMSH /

1 Μάκαρις Ο || 2 ad locum qui dicitur Terenuthin / || εἰς τοπάρην : in monumento / || 3 παλαιά H, cf. antiquitus / : πολλὰ YOTHS || 4 ἰδόντες : ὄροντες H || 6 ὡς om. T || 9 ἐλθεῖν H, cf. venire / : om. cat. || post γέρων add. ἔλως YT || 11 δύνη : δύνασαι H || 12 ἐνίκησεν H || 13 καταισχυρόμενοι Y -σχυθέντες OS

16 YOTSH /

1 Ματώης Y || 2 ἐμμένουσαν OS : ἐπιμένουσαν || 3 ἐκκοπτομένην OS : κοπτομένην YOT

17 YOTSH /

1 Μήλιδος SH || 2 μετὰ δύο μαθ. om. H || post μαθητῶν add. αὐτοῦ YT || δύο : οἱ T || 3 σαρκικοὶ om. / || σαρκικοὶ — αὐτῶν om. T || 4 οὖν : δὲ TH ||

15 Le même abba Macaire monta un jour de Scété à Térénoouthis, et il entra dans un tombeau¹ pour dormir. Or il y avait là de vieilles momies païennes, et il en prit une qu'il mit sous sa tête comme oreiller. Voyant son audace, les démons furent remplis de jalousie; et voulant lui faire peur, ils firent comme s'ils appelaient une femme par son nom : «Une telle, disaient-ils, viens avec nous au bain!» Et un autre démon répondait de dessous le vieillard, comme de parmi les morts : «J'ai un étranger sur moi, et je ne peux pas venir.» Mais le vieillard n'eut nullement peur; au contraire, il frappa avec assurance la momie en disant : «Debout, vas-y si tu le peux.» Entendant cela, les démons crièrent à toute force : «Tu nous as vaincus.» Et ils s'enfuirent pleins de confusion.

Mac 13
(268 C-
269 A)

16 Abba Matoès disait : «Je préfère une activité légère, mais qui se poursuit, à une autre pénible dès le début, mais bientôt interrompue.»

Mat 1
(289 C)

17 On racontait d'abba Milis que lorsqu'il habitait avec ses deux disciples sur le territoire de la Perse, deux fils du roi, frères par le sang, allèrent chasser selon leur coutume. Ils jetèrent donc leurs filets sur un espace d'environ quarante milles² afin de tuer au javelot ce qui se trouverait pris à l'intérieur des filets. Or le vieillard s'y trouvait avec ses deux disciples. Lorsqu'ils virent cet homme velu

Mil 2
(297 B-D)

ὡς om. H || 4 διαστήματα Y διάστημα O πολὺ διάστημα κἂν ἐπὶ H || 5 ἔσω H || 6 ἡγρευθη O ἀγρευθέντα T ἀγρεύωσι καὶ H || 7 δύο om. O

1. «Tombeau» traduit le mot rare τοπάρην, que Pélage rend par *monumentum*; *Alph.*, Macaire 13, donne le peu vraisemblable ἱερόν.

2. Quarante milles est une distance invraisemblable pour la pose des filets; elle est pourtant uniformément donnée par les manuscrits des deux collections. *Alph.*, Milésios 2, a essayé d'amortir un peu cette exagération : ἔβαλον ἐπὶ πολὺ διάστημα κἂν ἐπὶ τεσσαράκοντα.

τριχώδη και φοβερόν τῇ εἰδέᾳ, ἐξεπλάγησαν και λέγουσιν
 αὐτῶ· "Ανθρωπος εἶ ἢ πνεῦμα, εἰπέ ἡμῖν. 'Ο δὲ εἶπεν
 10 αὐτοῖς· "Ανθρωπός εἰμι ἁμαρτωλός ἐξεληθὼν κλαῦσαι τὰς
 ἁμαρτίας μου, και προσκυνῶν Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν ὚ῖδον
 τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος. Οἱ δὲ εἶπαν αὐτῶ· Οὐκ ἔστιν ἄλλος
 θεὸς πλὴν τοῦ ἡλίου και τοῦ πυρός και τοῦ ὕδατος — & και
 ἐσέβοντο —, ἀλλὰ πρόσελθε και ἐπίθυσον αὐτοῖς. 'Ο δὲ
 15 λέγει πρὸς αὐτούς· Ταῦτα κτίσματα ἔστι και πλανᾶσθε·
 ἀλλὰ παρακαλῶ ὑμᾶς ἐπιστρέψαι και γνῶναι τὸν ἀληθινὸν
 Θεὸν τὸν κτίσαντα τὰ σύμπαντα. Αὐτοὶ δὲ γελάσαντες
 εἶπον· Τὸν κατακριθέντα και σταυρωθέντα λέγεις Θεὸν
 εἶναι ἀληθινόν; Λέγει ὁ γέρον· Ναί, τὸν σταυρώσαντα
 20 τὴν ἁμαρτίαν και ἀποκτείναντα τὸν θάνατον, αὐτὸν λέγω
 ἀληθινὸν Θεόν. Αὐτοὶ δὲ βασανίσαντες αὐτὸν μετὰ και
 τῶν μαθητῶν αὐτοῦ ἠνάγκαζον θύειν. Και τοὺς μὲν δύο
 ἀδελφούς μετὰ τὸ πολλὰ βασανίσαι ἀπεκεφάλισαν. Τὸν δὲ
 γέροντα μετὰ τὸ πολλὰ βασανίσαι ἐπὶ πολλὰς ἡμέρας,
 25 ὕστερον τῇ τέχνῃ αὐτῶν ἔστησαν αὐτὸν εἰς τὸ μέσον και
 ἐτόξευον ἐπ' αὐτὸν ὁ εἷς ἔμπροσθεν και ὁ εἷς ὀπισθεν. 'Ο
 δὲ γέρον εἶπεν αὐτοῖς· 'Επειδὴ ὡμονοήσατε τοῦ ἐκχεῖν
 αἷμα ἀθῶον, αὐριον ἐν μιᾷ ῥοπῇ ταύτῃ τῇ ὥρᾳ ἀτεκνωθή-
 σεται ἢ μήτηρ ὑμῶν και στερηθήσεται τῆς ἀγάπης ὑμῶν,
 30 και ἐν τοῖς ἰδίοις βέλεσιν ἀλλήλων τὸ αἷμα ἐκχέητε.
 Καταφρονήσαντες δὲ τοῦ ῥήματος αὐτοῦ ἐξῆλθον ἐπὶ τὴν
 αὐριον θηρεῦσαι. Και ἐξήλυσεν ἐκ τῶν λίνων μία ἔλαφος.
 Και καθίσαντες τοῖς ἵπποις κατέδραμον τοῦ καταλαβεῖν
 αὐτήν· ῥίψαντες δὲ βέλη εἰς ἀλλήλους ἔτρωσαν κατὰ τῆς
 35 καρδίας ἑαυτῶν και ἀπέθανον, κατὰ τὸ ῥῆμα τοῦ γέροντος.

17, 10 και ἐξῆλθον TH || 11 προσκυνῶ TSH || Ἰησοῦν Χρ. om. / || 13 &
 και : & H || 14 ἐσέβοντο ἀλλὰ : adora et / || 16 ἐπιστρέψαι και γνῶναι
 YOSH, cf. *Apb.* : ἐπιστρέψατε και γνῶτε S convertimini et agnoscite / ||
 19 εἶναι om. Y || 21 βασανίζοντες TH || 23-24 ἀπεκεφ. — βασανίσαι om.
 S || 24 πολλὰ om. T || ἐπὶ om. T || 25-26 τῇ τέχνῃ — αὐτὸν : statuerunt
 eum in quodam loco et sagittabant in ipso quasi ad signum / ||

et d'aspect redoutable, remplis de stupeur ils lui dirent :
 «Dis-nous si tu es un homme ou un esprit.» Il leur dit : «Je
 suis un homme pécheur, et je suis parti pleurer mes péchés ;
 et j'adore Jésus-Christ, le Fils du Dieu vivant.» Ils lui
 dirent : «Il n'y a pas d'autre dieu que le soleil, le feu et l'eau
 — dieux qu'eux-mêmes vénéraient —. Avance donc et
 fais-leur un sacrifice.» Mais il leur dit : «Ce sont des
 créatures et vous êtes dans l'erreur. Aussi je vous invite à
 vous convertir et à connaître le vrai Dieu qui a créé toutes
 choses.» Il lui dirent en riant : «Celui qui a été condamné et
 crucifié, tu dis qu'il est le vrai Dieu?» Le vieillard dit :
 «Oui, celui qui a crucifié le péché et tué la mort, je le dis
 vrai Dieu.» Mais eux, ils le torturèrent ainsi que ses
 disciples, pour les contraindre à sacrifier. Et après bien des
 tortures, ils décapitèrent les deux frères. Quant au vieillard,
 ils le torturèrent pendant plusieurs jours puis, conformé-
 ment à leur art, ils le mirent entre eux deux et ils lui
 lancèrent des flèches avec leurs arcs, l'un par devant l'autre
 par derrière. Mais le vieillard leur dit : «Puisque vous vous
 accordez pour verser un sang innocent, demain, d'un seul
 coup, à cette heure-ci votre mère n'aura plus de fils et sera
 privée de votre affection; et de vos propres traits vous
 répandrez le sang l'un de l'autre.» Ne tenant pas compte de
 sa parole, ils partirent chasser le lendemain. Et comme une
 biche bondissait hors des filets, enfourchant leurs chevaux
 ils galopèrent pour la prendre; mais, lançant leurs javelots
 l'un sur l'autre, ils se transpercèrent le cœur et se donnèrent
 la mort, selon la parole du vieillard.

27 ὡμονοήσατε : ὁμοφωνήσατε T || 28-29 ἀτεκνωθείη ... στερηθείη TH ||
 31 ἐπὶ : εἰς O || 33 και καθίσαντες : καθισθέντες δὲ Y || τοῦ : ἐπὶ τὸ H ||
 34 ἔτρωσαν OTSH || 35 ἑαυτῶν SH : αὐτῶν O || και ἀπέθανον om. H || *post*
 γέροντος *add.* τὸν αἰώνιον θάνατον YT

- 18 Εἶπεν ἀββᾶ Ποιμὴν ὅτι· Τὸ σημεῖον τοῦ μοναχοῦ ἐν τοῖς πειρασμοῖς φαίνεται.
- 19 Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶ Ποιμένα λέγων· Τί, ὅτι ἡ καρδιά μου παρειμένη ἐστὶν ἐὰν καταλάβῃ με μικρὸν καμῆν; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρον· Οὐ θαυμάζομεν τὸν Ἰωσήφ, μικρὸν μεираκιον ἐν Αἰγύπτῳ ἐν γῆ εἰδωλωλατρῶν, πῶς ὑπέμεινε τὸν πειρασμόν, καὶ ὁ Θεὸς ἐδόξασεν αὐτὸν εἰς τέλος; Ὁρῶμεν δὲ καὶ τὸν Ἰώβ ὅτι οὐκ ἐνδέδωκεν κατέχων τὸν Θεὸν ἕως τέλους καὶ οὐκ ἠδυνήθη ὁ ἐχθρὸς παρασαλεῦσαι αὐτὸν τῆς ἐλπίδος αὐτοῦ.
- 20 Εἶπε πάλιν ὅτι ἀββᾶ Ἰσιδώρος ὁ πρεσβύτερος τῆς Σκήτεως ἐλάλησέ ποτε τῷ λαῷ λέγων· Ἀδελφοί, οὐχὶ ἔνεκεν κόπου ἤλθομεν εἰς τὸν τόπον τοῦτον; Καὶ νῦν οὐκέτι ἔχει κόπον. Ἐγὼ οὖν σκευάσας τὴν μελωτὴν ἀπέρχομαι ὅπου ἐστὶ κόπος, καὶ ἐκεῖ εὐρίσκω ἀνάπαυσιν.
- 21 Ὁ μέγας ἀββᾶ Παῦλος ὁ Γαλάτης ἔλεγεν ὅτι· Μοναχὸς ἔχων ἐν τῇ κέλλῃ αὐτοῦ μικρὰς χρείας καὶ ἐξερχόμενος φροντίσαι ἄλλων ὑπὸ δαιμόνων χλευάζεται· καὶ γὰρ κἀγὼ τοῦτο ἔπαθον.
- 22 Εἶπεν ἡ μακαρία Συγκλητική· Ἐν μονῇ κοινοβίου τυγχάνων μὴ μεταλλάξῃς τὸν τόπον σου· βλαβήσῃ γὰρ μεγάλως. Ὡσπερ γὰρ ὄρνις ἐξανισταμένη τῶν ὠῶν οὐρία ταῦτα καὶ ἄγωνα παρασκευάζει, οὕτως καὶ μοναχὸς ἢ παρθένος ψύγεται καὶ νεκροῦται τῆς πίστεως τόπον ἐκ τόπου μεταβαίνων.

18 YOTS /

1 ἀββᾶ Ποιμὴν : πάλιν O || τὸ σημεῖον : virtus /

19 YOTSH

3 καμῆν : κάμνειν H || 4 post μικρὸν add. ὄντα S || 6 Ἰώβ : Ἰακώβ T || ἐνέδωκεν TH || 7 ἠδυνήθησαν OH || ὁ ἐχθρὸς : ὁ διάβολος S om. OH

20 YOTSH /

1 πάλιν : ἀββᾶ Ποιμὴν O iterum qui supra / || 2 ποτε om. O || 3 post νῦν add. video quia / || 4 ἔχει κόπον : ἐν κόπος S

- 18 Abba Poemen dit : «Le signe distinctif du moine apparaît dans les tentations.» PoE 13 (325 B)
- 19 Un frère demanda à abba Poemen : «Que faire, car mon cœur se laisse aller s'il m'arrive de souffrir un peu?» Le vieillard lui dit : «N'admirons-nous pas comment Joseph, encore adolescent, supporta l'épreuve en Égypte, la terre des idolâtres? Dieu l'a glorifié à la fin. Et nous voyons aussi Job, qui ne cessa pas de s'attacher à Dieu jusqu'à la fin; et l'ennemi ne put ébranler son espérance.» PoE 102 (348 A)
- 20 Il dit encore qu'abba Isidore, le prêtre de Scété, dit un jour à l'assemblée : «Mes frères, n'est-ce pas à cause de la peine que nous sommes venus en ce lieu? Et désormais il n'y a plus de peine. Pour moi, donc, je prends ma mélote et m'en vais là où il y a de la peine; et là, je vais trouver le repos.» PoE 44 (332 D)
- 21 Le grand abba Paul, le Galate, disait : «Le moine qui a dans sa cellule les quelques objets dont il a besoin et sort pour se soucier d'autre chose est le jouet des démons. En effet, j'ai moi-même éprouvé cela.» PGr 1 (331 B)
- 22 La bienheureuse Synclétique dit : «Si tu demeures dans un cénobion, ne change pas de lieu, car cela te nuira grandement. En effet, de même que l'oiseau qui abandonne les œufs qu'il couvait les empêche d'éclore, ainsi le moine ou la vierge se refroidissent dans leur foi et meurent en passant d'un lieu à un autre¹.» Syn 6 (421 D-424 A)

21 YOTSH

2 ὁ ἔχων YT || 3 post ἄλλων add. οὗτος YT || χλευάζ. : ἐμπαίζεται SH

22 YOTSH /

1 ἐν μονῇ κοιν. : in monasterio cum aliis / || 3 μεγάλως : si facias hoc / || 4 post ταῦτα add. καὶ ἀνεμῳα S || 4-5 ἢ παρθένος om. OT

1. Repris de *Vita*, 94 (PG 28, 1545 B).

23 Εἶπε πάλιν· Πολλὰ τοῦ διαβόλου τὰ κέντρα. Καὶ εἰ διὰ πενίας οὐ μετεκίνησε ψυχὴν, πλοῦτον προσάγει ὡς δέλεαρ. Δι' ὕβρεων καὶ ὀνειδισμῶν οὐκ ἴσχυεν; ἐπαίνους καὶ δόξας προβάλλεται. Διὰ υἰείας ἠττήθη; νοσοποιεῖ τὸ σῶμα. Ταῖς γὰρ ἡδοναῖς μὴ δυνηθεὶς ἀπατήσαι, διὰ τῶν ἀκουσίων πόνων τὴν τροπὴν τῆς ψυχῆς πειρᾶται ποιῆσαι. Νόσους γὰρ τινὰς βαρυτάτας ἐξ αἰτήσεως προσάγει πρὸς τὸ διὰ τούτων ὀλιγωρήσαντας ἐπιβολῶσαι αὐτῶν τὴν πρὸς Θεὸν ἀγάπην. Ἄλλ' εἰ καὶ κατατέμενται τὸ σῶμα καὶ 10 πυρετοῖς σφοδροτάτοις καταφλέγεται, ἔτι δὲ καὶ δίψει ἀσχέτω ἀνιάται, εἰ μὲν ἀμαρτωλὸς ὢν ταῦτα ὑφίστασαι, ὑπομνήσθητι τῆς μελλούσης κολάσεως καὶ τοῦ αἰωνίου πυρὸς καὶ τῶν δικαστικῶν τιμωριῶν, καὶ οὐ μὴ ὀλιγορήσης πρὸς τὰ παρόντα. Χαῖρε δὲ ὅτι ἐπεσκοπήσέ σε ὁ 15 Θεὸς καὶ τὸ εὐφημον ῥητὸν ἐκεῖνο ἐπὶ τῆς γλώσσης ἔχε ὡς· «Παιδεύων ἐπαίδευσέ με ὁ Κύριος καὶ τῷ θανάτῳ οὐ παρέδωκέ με^a.» Σίδηρος ἐτύγχανες, ἀλλὰ διὰ τοῦ πυρὸς τὸν ἰὸν ἀποβάλλεις. Εἰ δὲ καὶ δίκαιος ὢν ἀρρωστεῖς, ἀπὸ τῶν μικροτέρων ἐπὶ τὰ μεῖζω προκόπτεις. Χρυσὸς εἶ, 20 ἀλλὰ διὰ τοῦ πυρὸς δοκιμώτερος γέγονας. Ἐδόθη σοι ἄγγελος σκόλοψ τῇ σαρκί^b, ἀγαλλιῶ, βλέπε τίνι ὅμοιος γέγονας· τῆς γὰρ Παύλου μερίδος ἠξιώθης. Διὰ τοῦ πυρετοῦ δοκιμάζῃ, διὰ ῥίγους παιδεύῃ; Ἄλλὰ φησιν ἡ Γραφή· «Διήλθομεν διὰ πυρὸς καὶ ὕδατος καὶ 25 λοιπὸν ἠτοίμασται ἀναψυκτήριον^c.» Ἐτυχες τοῦ πρώτου, προσδόκα τὸ δεύτερον. Πράττων τὴν ἀρετὴν, βόα τὰ τοῦ

23 YOT[M]SH /

1 πολλά τ. δ. τὰ κέντρα om. / || κέντρα: μηχανήματα T ἔνεδρα H, cf. *Alph.* || εἰ: ἐὰν S γὰρ H om. O || 2 πενίας: stimulus paupertatis / || προσάγει: προβάλλει S || ὡς om. TH || 3 δόξαν H || 4 διὰ ὑγ. — σῶμα om. / || 6 τρόπην YTS || 7 ἐξ αἰτήσεως S, cf. *Alph.*, : ἐξετήσας T ἐξαιτήσαι YOH cf. *expectantes* / || 9 post ἀγάπην add. προσάγει H || ἀλλ' εἰ καὶ, cf. *sed quamvis* / : ἀλλ' αἰεὶ O || κατατέμνει YT || 10 καταφλέγει T || 11 ἀνιά T || ὑφίσταται TH || 12 post ὑπομν. add. καὶ TH || 14 δὲ om. O || 15 ῥητὸν: ῥήμα TH || 16 ὡς: τὸ T || καὶ τῷ: τῷ δὲ T || 17 σίδηρος: si

23 Elle dit encore : « Les aiguillons du diable sont nombreux. S'il n'a pas ébranlé l'âme par le dénuement, il lui propose comme une amorce la richesse. Il n'a pas réussi par les injures et les opprobres? Il propose les louanges et la gloire. Est-il vaincu par la santé? Il rend le corps malade. N'ayant pu tromper par les plaisirs, il essaie de retourner l'âme par les peines involontaires : il amène, en effet, après en avoir demandé la permission de très graves maladies afin d'affaiblir ainsi les hommes et de troubler leur amour pour Dieu. Mais, même si le corps est déchiré, même s'il est consumé par de très fortes fièvres ou encore accablé par une soif intolérable, si tu subis cela alors que tu es pécheur, souviens-toi du châtement à venir, du feu éternel et des peines de la justice, et ne te décourage pas devant le présent; réjouis-toi plutôt de ce que Dieu t'ait regardé, et aie sur les lèvres cette parole bénie : *Le Seigneur m'a vraiment puni et il ne m'a pas livré à la mort*^a. Tu étais de fer, mais par le feu tu as évacué la rouille. Mais si, au contraire, tu deviens malade alors que tu es juste, tu progresses du plus petit au plus grand. Tu es de l'or, mais par le feu tu es devenu mieux éprouvé. Un ange a-t-il été donné à ta chair comme aiguillon^b? Réjouis-toi, considère à qui tu es devenu semblable : c'est de la part de Paul, en effet, que tu as été jugé digne. Es-tu mis à l'épreuve par la fièvre et éduqué par le froid? Mais l'Écriture dit : *Nous sommes passés par le feu et par l'eau, et maintenant le lieu du rafraîchissement nous est préparé*^c. Tu as obtenu le premier, attends le second. Pratiquant la vertu, proclame la parole du saint David; il

Syn 7
(424 A-C)

ferrum / || πυρὸς: πυρετοῦ T || 21 ἄγγελος σκόλοψ nos, cf. angelus Satanae stimulus / : σκόλοψ TS ἄγγελος cet. || 21 τίνι] ὅμοιος *incipit* M || 23 διὰ ῥίγους παιδ. om. T || ῥίγους: γήρωσ Y || 26-27 τοῦ ἁγίου Δαυὶδ : Prophetæ /

a. Ps. 117, 18 b. Cf. II Cor. 12, 7 c. Ps. 65, 12

ἀγίου Δαυιδ ῥήματα. Φησὶ γάρ· «Πτωχὸς καὶ πένης καὶ ἀλγῶν εἰμι ἐγώ^d.» Τέλειος γενήσῃ διὰ τούτων τῶν θλίψεων τῆς τριάδος. Φησὶ γάρ· «Ἐν θλίψει ἐπλάτυνάς με^e.»
 30 Ἐν τούτοις μᾶλλον τοῖς γυμνασίοις τὰς ψυχὰς ἀσκηθῶμεν· ἐπ' ὀφθαλμῶν γὰρ ὁρῶμεν τὸν ἀντίπαλον.

24 Εἶπε πάλιν· Ἐὰν ἀσθένεια ἐνοχλῇ, μὴ λυπηθῶμεν ὡς διὰ τὴν ἀσθένειαν καὶ τὴν πληγὴν τοῦ σώματος μὴ δυνάμενοι εἰς εὐχὴν στῆναι ἢ ψάλλειν μετὰ φωνῆς. Ταῦτα πάντα ἡμῖν ἤνυετο πρὸς καθαίρεσιν ἐπιθυμιῶν. Καὶ γὰρ
 5 νηστεία καὶ χαμευνία διὰ τὰς αἰσχίστους ἡδονὰς ἡμῖν νανομοθέτηται. Εἰ οὖν ἡ νόσος ταύτας ἡμιβλυνε, περιττὸς ὁ λόγος. Τί δὲ λέγω περιττός; Ὡς γὰρ μείζονι καὶ ἰσχυροτέρῳ φαρμάκῳ τῇ νόσῳ τὰ δλεθριοφόρα συμπτώματα κεκοίμηται. Καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ μεγάλη ἀσκησις, τὸ ἐν ταῖς
 10 νόσοις ἐγκαρτερεῖν καὶ εὐχαριστηρίους ὕμνους ἀναπέμπειν τῷ κρείττονι. Ἀφαιρούμεθα ὀφθαλμούς; Μὴ βαρέως ἐνέγκωμεν. Τὰ γὰρ τῆς ἀπληστίας ἀπεβάλομεν ὄργανα, ἀλλὰ τοῖς ἐνδοθεν ὀφθαλμοῖς <τὴν δόξαν Κυρίου> κατοπτρίζομεθα. Ἐκωφεύσαμεν; Εὐχαριστήσωμεν τὴν μα-
 15 ταίαν ἀκοὴν τέλειον ἀποβαλόντες. Τὰς χεῖρας πεπόνθαμεν; Ἀλλὰ τὰς ἐνδοθεν ἔχομεν εὐτρεπισθείσας πρὸς τὸν κατὰ τοῦ ἐχθροῦ πόλεμον. Ἀρρωστία καθόλου τὸ σῶμα κρατεῖ; Ἀλλὰ κατὰ τὸν ἔσω ἄνθρωπον ὑγεία μᾶλλον αὖξει.

23, 29 τῆς τριάδος *om.* /

24 YOTMSH /

1 ἀσθένεια ἐνοχλῇ OMSH, *cf.* infirmitas molesta fuerit / : ἀσθενῶμεν YT || 3 εὐχὴν : προσευχὴν H || ψάλλει OS || *post* ταῦτα *add.* γὰρ TMS || 5 χαμευνία : labores / || 7 *post* λόγος *add.* ἡγουν ἢ ἀσκησις T || τί δὲ λέγω *per. om.* / || λέγω *om.* M || 8 *post* συμπτ. *add.* τῶν παθῶν T || 9 κεκοίμηται YO : -μηται *cet.* || καὶ YO : καὶ γὰρ *cet.* || 11 ὀφθαλμῶν T || 12 ἀπληστίας TSH || ἀπεβάλομεν MS, *cf.* amissimus / : ἀποβάλλομεν YO ἀπεβαλώμεθα TH || 13 ἀλλὰ : καὶ T ἀλλὰ καὶ MSH || τὴν δόξαν Κυρίου *addidi*, *cf.* gloriae Domini /, *cf.* Vita Syncreticae, PG 28, c. 1548 D : *om. codd.* || 14 καταπτρίζομεθα MH || εὐχαριστ. : non contristemur / || 16 εὐτρεπισθείσας SH ἀπρεπισθείσας M || πρὸς : εἰς MS || 17 καθόλου τοῦ σώματος T

dit en effet : *Je suis pauvre, misérable et malade^d*. Par cette triade d'afflictions, tu deviendras parfait; il dit en effet : *Dans l'affliction, tu m'as mis au large^e*. C'est surtout dans ces exercices qu'il faut entraîner nos âmes, car nous voyons l'adversaire en face¹.»

24 Elle dit encore : «Si nous sommes malades, ne nous attristons pas sous prétexte que, à cause de la maladie et de l'affaiblissement du corps, nous ne pouvons pas nous tenir en prière ou chanter des psaumes à haute voix; tout cela avait pour but la suppression de nos désirs. En effet, jeûner ou coucher sur la dure nous sont prescrits à cause des plaisirs honteux. Si donc la maladie émousse ces plaisirs, la raison d'être de ces pratiques est superflue. Que dis-je superflue? Ces menaces mortelles (des passions) sont en effet apaisées par la maladie comme par un remède supérieur et plus puissant. Et voici la grande ascèse : supporter patiemment les maladies et adresser au Tout-Puissant des hymnes d'action de grâces. Perdons-nous la vue? Ne le supportons pas péniblement, puisque nous avons perdu l'instrument d'un désir insatiable, mais que, par le regard intérieur, nous regardons comme dans un miroir <la gloire du Seigneur>. Sommes-nous devenus sourds? Rendons grâces d'évacuer complètement les vaines nouvelles. Nos mains sont-elles malades? Mais nous avons nos mains intérieures prêtes à combattre l'adversaire. Le corps est-il totalement pris dans la maladie? La santé de l'homme intérieur augmente davantage².»

Syn 8
(424 C-D)

d. Ps. 68, 30 e. Ps. 4, 1

1. *Ibid.*, 98 (PG 28, 1548 A-C).

2. *Ibid.*, 99a (PG 28, 1548 C-D).

- 25 Εἶπε πάλιν· Ἐν τῷ κόσμῳ οἱ πταίνοντες καὶ μὴ βουλόμενοι εἰς φυλακὴν βάλλονται, καὶ ἡμεῖς διὰ τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν ἑαυτοὺς φυλακίσωμεν ἵνα τὸ ἐκούσιον τῆς γνώμης τὴν μέλλουσαν κόλασιν ἀποσοθήσῃ. Νηστεύεις; Μὴ προφασίζου νόσους· καὶ γὰρ οἱ μὴ νηστεύοντες τοιοῦτοις περιέπεσαν νοσήμασιν. Ἦρξω τοῦ καλοῦ; Μὴ ἀναχαιτίσης τοῦ ἐχθροῦ σε ἐκκόψαντος· καὶ γὰρ αὐτὸς τῇ ὑπομονῇ σου καταργεῖται. Καὶ γὰρ οἱ πλεῖν ἀρχόμενοι πρῶτον δεξιῶν πνεύματος τυγχάνουσιν ἀπλώσαντες τὰ ἰστία, αἰθίς δὲ ἐναντίος αὐτοῖς ἄνεμος ἀπαντᾷ, ἀλλ' οἱ ναῦται διὰ τὸ παρεμπροσθέν πνεῦμα οὐκ ἀποσκευάζουσι τὴν ναῦν· μικρὸν δὲ ἡσυχάσαντες ἢ καὶ ἀπομαχησάμενοι τῇ ζάλῃ, πάλιν τὸν πλοῦν ποιοῦνται. Οὕτω καὶ ἡμεῖς, ἐναντίου πνεύματος προσπεσόντος, τὸν σταυρὸν ἀντὶ ἰστίου τανύσαντες ἀδεῶς τὸν πλοῦν ἐκτελέσωμεν.

- 26 Ἐλεγον περὶ τῆς ἀμμᾶ Σάρρας ὅτι ἐπάνω τοῦ ποταμοῦ ἔμεινεν ἐξήκοντα ἔτη καὶ οὐ παρέκυψέ ποτε ἰδεῖν τὸν ποταμόν.

- 27 Εἶπεν ἀββᾶ Ὑπερέχιος· Ὑμνος πνευματικὸς ἔστω ἐν τῷ στόματί σου καὶ μελέτη ἐπικουφιζέτω τὸ βάρος τῶν ἐπερχομένων σοι πειρασμῶν· ὑπόδειγμα δὲ τοῦτο σαφές, ὁδοιπóρος βαρυαχθῆσας καὶ ἄσματι κλέπτων τῆς ὁδοιπορίας τὸν κάματον.

25 YOTMSH /

1 οἱ πταίνοντες *om.* H || 2 βάλλονται : ἐμβάλλονται YT || 4 ἀποσθήσῃ TMSH || 7 καὶ γὰρ αὐτὸς : ἐν γὰρ T || 8 *post* πρῶτον *add.* μὲν H || 9 *post* ἀπλώσ. *add.* δὲ H || 11 ἀποσκευάζουσι : παρασχ. H || 14 προσπεσόντος : ἔμπεσ. MS || ἀδεῶς : sine periculo saeculi istius /

26 YOTMSH /

2 ἔμεινεν OMSH, *cf.* habitavit / : ἐποίησεν YT || ποτε *om.* T || 2-3 τὸν ποταμόν : τὸ ὕδωρ T

- 25 Elle dit encore : « Dans le monde, ceux qui ont commis une faute, même involontairement, sont jetés en prison; et nous, à cause de nos fautes, emprisonnons-nous nous-mêmes afin que ce jugement volontaire fasse fuir le châtement futur. Jeûnes-tu? Ne prétexte pas les maladies, car ceux qui ne jeûnent pas tombent dans des maladies semblables. As-tu commencé à bien agir? Ne te laisse pas arrêter par les obstacles de l'ennemi, car lui-même sera paralysé par ton endurance. En effet, ceux qui entreprennent de naviguer profitent d'abord d'un vent favorable après avoir déployé leurs voiles; quand ensuite ils se heurtent à un vent contraire, les marins ne dégrèent pas pour autant leur navire, mais, attendant un peu ou même luttant contre la tempête, ils poursuivent leur navigation. Ainsi en va-t-il pour nous lorsque le vent adverse s'oppose à nous: achevons sans crainte notre navigation, en déployant la croix en guise de voile¹. »

- 26 On disait d'amma Sarra qu'elle passa soixante ans au-dessus du fleuve et qu'elle ne se pencha jamais pour le regarder.

- 27 Abba Hypéréchios dit : « Qu'une hymne spirituelle soit sur tes lèvres, et que la méditation allège le poids des tentations qui te surviennent. Un clair exemple en est le voyageur lourdement chargé et qui trompe en chantant la fatigue du chemin². »

27 YOTMSH /

3 τούτου S || 4 ἄσματι : ἄσθηματι Y *fando et respirando* /

1. *Ibid.*, 101C-102 (PG 28, 1549 D-1552 A).

2. PG 79, 1488 A.

Syn 9
(424 D-
425 A)

Sar 3
(420 C)

Hyp.
Adbort.
137

28 Εἶπε πάλιν· Δέον ἐστὶν ἡμᾶς πρὸ τῶν πειρασμῶν ἑαυτοὺς καθοπλιζέιν· οὕτως γὰρ ἐπερχομένων αὐτῶν δόκιμοι ἀναφανησόμεθα.

29 Εἶπε γέρων· Ἐὰν ἔλθῃ ἀνθρώπῳ πειρασμός, πάντοθεν πληθύνονται αὐτῷ αἱ θλίψεις ἵνα ὀλιγορήσῃ καὶ γογγύσῃ. Καὶ διηγήσατο ὁ γέρων οὕτως· Ἀδελφός τις ἦν εἰς τὰ Κελλία καὶ ἦλθεν ἐπ' αὐτὸν πειρασμός. Καὶ εἰ ἔβλεπεν αὐτὸν τις, οὐδὲ ἀσπάσασθαι αὐτὸν ἤθελεν οὐδὲ εἰς τὸ κελλίον εἰσαγαγεῖν, καὶ εἰ ἔχρηζεν ἄρτον, οὐδεὶς αὐτῷ ἐκίχρα, καὶ ἀπὸ τοῦ θερισμοῦ δὲ ἐρχόμενον οὐδεὶς εἰς τὴν ἐκκλησίαν προετρέπετο δι' ἀγάπην, ὡς ἔθος ἐστίν. Ἐν μιᾷ οὖν ἑλθὼν ἀπὸ τοῦ θέρους οὐκ εἶχε ἄρτον εἰς τὴν κέλλαν αὐτοῦ· καὶ ἐπὶ τούτοις πᾶσιν εὐχαρίσται τῷ Θεῷ. Ἰδὼν δὲ ὁ Θεὸς τὴν ὑπομονὴν αὐτοῦ ἤρε τὸν πόλεμον τοῦ πειρασμοῦ ἀπ' αὐτοῦ, καὶ ἰδοὺ τις εὐθέως κρούων τῇ θύρᾳ αὐτοῦ κάμηλον ἔχων ἀπ' Αἰγύπτου μεστήν ἄρτων. Καὶ ἤρξατο ὁ ἀδελφός κλαίειν καὶ λέγειν· Κύριε, οὐκ εἶμι ἄξιος θλιβῆναι μικρόν; Καὶ ὡς παρῆλθεν ὁ πειρασμός, ἐκράτουν αὐτὸν καὶ ἀνέπαυον οἱ ἀδελφοὶ εἰς τὰ κελλία ἑαυτῶν καὶ ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ.

30 Εἶπε γέρων· Διὰ τοῦτο οὐ προκόπτομεν ὅτι οὐκ ἐπιστάμεθα τὰ μέτρα ἑαυτῶν οὐδὲ ἔχομεν ὑπομονὴν ἐν ᾧ ἀρχόμεθα ἔργῳ, ἀλλὰ ἀπόνως θέλομεν κτήσασθαι τὴν ἀρετὴν.

31 Quidam frater interrogavit senem dicens : Quid facio

28 YOTMS /

2 post καθοπλιζέιν add. quoniam modis omnibus veniunt / || 2 post ἐπερχ. add. ἡμῖν MS || 3 ἀφανησόμεθα TMS

29 YOTMSH /

3 οὕτως : ὡς ὅτι T || 3-4 εἰς τὰ κελλία : in cella / || 4 αὐτὸν : αὐτῷ MH || 5 οὐδὲ ... οὐδὲ : οὔτε ... οὔτε H || 6 ἄρτου MSH || 7 δὲ om. TH || 7-8 εἰς τὴν ἐκκλ. om. / || 9 post θέρους add. per cauma / || ἄρτον : ἄρτους T panes / || 10 post αὐτοῦ add. καὶ οὐδεὶς ἐδίδου αὐτῷ T || ἰδὼν δὲ : μετὰ δὲ δύο ἔτων ἰδὼν T || 12 τὴν θύραν O || 13 μεστήν ἄρτων : πεφορτωμένῃν παντοίων ἀγαθῶν YT μεστῶν O || καί : quod cum vidisset / || 16-17 εἰς τὴν ἐκκλησίαν H

28 Il dit encore : « Il nous faut nous armer en prévision des tentations ; ainsi, lorsqu'elles surviendront, nous montrerons que nous sommes avisés¹. » Hyp Adhort 105

29 Un vieillard dit : « Lorsque vient une épreuve, de toutes parts les afflictions se multiplient qui découragent et font murmurer. » Et il racontait ceci : « Il y avait aux Cellules un frère qui eut à subir une épreuve : lorsqu'on le voyait, on ne voulait pas le saluer ni l'introduire dans sa cellule ; s'il avait besoin de pain, personne ne lui en prêtait ; et lorsqu'il revenait de la moisson, personne ne l'invitait à l'église pour l'agape, comme c'est la coutume. Ainsi, une fois qu'il revenait de la moisson, il n'avait pas de pain dans sa cellule. Et pour tout cela, il rendait grâces à Dieu. Mais Dieu, voyant son endurance, lui supprima le combat de cette épreuve, et aussitôt quelqu'un frappa à sa porte venant d'Égypte avec un chameau chargé de pains. Et le frère se mit à pleurer en disant : 'Seigneur, ne suis-je pas digne d'être un peu affligé?' Et, l'épreuve passée, les frères le retenaient et le restauraient dans leurs cellules et à l'église. » N 192

30 Un vieillard dit : « La raison pour laquelle nous ne progressons pas, c'est que nous ne connaissons pas notre propre mesure et que nous n'avons pas d'endurance dans l'œuvre entreprise, mais que nous voulons acquérir sans peine la vertu. » N 297

31 Un frère demanda à un vieillard² : « Que faire, car ma

30 YOTMSH /

31 /

1. Repris de *Adhortatio*, 105, PG 1484 B.

2. Ce long récit n'est conservé que par la traduction de Pélagé ; on n'en possède plus aujourd'hui, à ma connaissance, l'original grec. C.M. BATTLE pense même « très vraisemblable » que ce soit une

quia cogitatio mea non dimittit me hora una sedere in cella mea? Et dicit ei senex : Fili, revertere, sede in cella tua, et labora manibus tuis, et ora Deum incessanter et jacta cogitatum tuum in Domino, et ne te quis seducat exire inde^f. Et dicebat quia : Erat quidam adolescens saecularis, habens patrem, et desiderabat fieri monachus; et dum multum supplicaret patri suo ut dimitteret eum conversari, non acquiescebat; postmodum autem rogatus a fidelibus amicis vix acquievit. Et egressus frater ille adolescens, introivit in monasterium; et factus monachus coepit omne opus monasterii perfecte perficere, et jejunare quotidie; coepit etiam et biduanas abstinere, similiter semel in hebdomada reficere. Videbat autem eum abbas suus, et mirabatur, et benedicebat Deum in abstinentia et labore ipsius. Contigit ergo post aliquod tempus, coepit frater ille supplicare abbati suo dicens : Rogo te, abba, ut dimittas me, et vadam in eremo. Dicit ei abbas : Fili, noli hoc cogitare, non potes sufferre talem laborem, et praeterea tentationes diaboli et versutias ejus; et cum contigerit tibi tentatio, non invenies ibi qui te consoletur a perturbationibus inimici, quae tibi illatae fuerint. Ille autem coepit amplius rogare eum ut permitteret abire. Videns autem abba ejus quia tenere eum non poterat, facta oratione, dimisit eum. Postmodum dicit abbati suo : Rogo te, abba, ut concedas qui ostendant mihi iter, quo pergere debeam. Et ordinavit cum eo duos monachos monasterii, et abierunt cum eo. Ambulantibus autem eis per eremum una die et altera, defecerunt prae aestu, et projicientes se in terram jacebant, et soporati modico somno, ecce aquila venit, percutiensque eos de alis suis,

interpolation tardive dans la collection (*Die Adhortationes sanctorum Patrum (verba seniorum) im lateinischen Mittelalter*, Münster, 1972, p. 17, n. 3). La leçon spirituelle de cette « composition littéraire » est cependant très cohérente avec l'enseignement des pères sur le discernement.

pensée ne me laisse pas demeurer seulement une heure dans ma cellule?» Le vieillard lui dit : « Mon fils, va, demeure dans ta cellule, travaille de tes mains, prie Dieu sans relâche et mets ta pensée dans le Seigneur afin que personne ne te séduise pour te faire sortir^f. » Et il raconta ceci : « Un jeune homme qui vivait dans le siècle et qui avait encore son père voulait se faire moine. Bien qu'il en ait demandé avec insistance l'autorisation à son père, celui-ci n'y consentait point. Il n'y consentit qu'à peine lorsque plus tard des amis fidèles le lui demandèrent. Et ce jeune frère partit et entra au monastère. Devenu moine, il se mit à accomplir à la perfection toutes les œuvres du monastère, et à ne manger qu'une fois par jour; il alla même jusqu'à ne manger qu'un jour sur deux, et même une fois la semaine. Son abba, qui le voyait, était dans l'admiration et bénissait Dieu pour son abstinence et sa peine. Un peu plus tard, ce frère commença à demander à son abba : 'Je te demande, abba, de me laisser partir, et j'irai au désert.' L'abba lui dit : 'Mon fils, n'y pense pas, car tu ne peux pas supporter une telle peine, ni les tentations et les roueries du diable; et lorsque viendra la tentation, tu ne trouveras pas là-bas quelqu'un qui puisse te réconforter dans les perturbations que l'ennemi provoquera en toi.' Mais le frère demanda avec encore plus d'insistance la permission de partir. Voyant qu'il ne pouvait plus le retenir, son abba, après avoir prié, le laissa partir. Le frère dit alors à l'abba : 'Je te demande, abba, de me donner des compagnons qui me montrent le chemin où je dois aller.' Et l'abba désigna deux moines du monastère, qui partirent avec lui. Quand ils eurent marché dans le désert pendant deux jours, il furent accablés de chaleur et, s'étendant par terre, dormirent un peu. Et voici qu'un aigle vint les frapper de ses ailes et alla se poser par terre un peu

f. Cf. Ps. 54, 23

praecessit procul, et sedit in terra. Evigilantes viderunt
 aquilam, et dixerunt ei : Ecce angelus tuus, surge et
 35 sequere eam. Et surgens, valedicensque fratribus, seque-
 batur eam; et venit usque ubi stabat aquila illa : quae
 mox surgens, volavit usque ad unum stadium, et iterum
 sedit; similiter sequebatur eam frater ille : et iterum
 volavit, et sedit non longe, et factum est hoc per horas
 40 tres. Postmodum autem dum sequeretur eam, divertit
 ipsa aquila in dexteram partem sequentis se, et non
 comparuit. Frater ergo ille nihilominus sequebatur; et
 respiciens vidit tres arbores palmarum, et fontem aquae,
 et speluncam modicam, dixitque : Ecce est locus quem
 45 mihi praeparavit Dominus. Et ingressus coepit sedere in
 ea, sumens cibum dactylorum, et de fonte aquam
 bibens, et fecit ibidem annos sex solitarius, neminem
 videns. Et ecce una die venit ad eum diabolus in
 similitudinem cujusdam senioris abbatis, habens vultum
 50 terribilem. Videns autem illum frater ille timuit, et
 procidens in orationem, surrexit. Et dicit ei diabolus :
 Oremus iterum, frater. Et surgentes dixit diabolus :
 Quantum temporis habes hic? Et respondit : Habeo
 annos sex. Dicit ei daemon : Ecce te vicinum habui, et
 55 non potui cognoscere, nisi ante dies quatuor, quia
 hic habitares. Et ego non longe a te habeo monaste-
 rium; et ecce anni sunt undecim, quod de monasterio
 non exivi nisi hodie, quo cognovi quod hic mihi
 in vicino habitares. Et cogitavi mecum dicens : Vadam
 60 ad hominem Dei istum, et cum eo conferam quod
 potest esse saluti animae nostrae. Et hoc dico, frater,
 quia nihil proficimus sedentes in cellis nostris, quia
 corpus et sanguinem Christi non percipimus, et timeo
 ne efficiamur exteri ab eo, si nos ab hoc mysterio
 65 elongaverimus; sed dico tibi, frater, ecce hinc ad tria
 millia est monasterium habens presbyterum; eamus cata-
 dominicum diem, aut post duas hebdomadas, et acci-

plus loin. Ils se réveillèrent, virent l'aigle et dirent au frère :
 'Voici ton ange, lève-toi et suis-le.' Il se leva, dit adieu aux
 frères et suivit l'aigle jusqu'au lieu où il s'était posé. L'aigle
 se releva bientôt, vola jusqu'à un stade de là puis se posa à
 nouveau, et le frère continua à le suivre; et l'aigle s'envola
 encore et se posa non loin de là. Cela dura pendant trois
 heures. Mais ensuite, tandis qu'il suivait l'aigle, celui-ci
 tourna à droite du frère qui le suivait et disparut. Le frère
 continua néanmoins à le suivre et, regardant au loin, il vit
 trois palmiers, une source et une petite grotte; et il dit :
 'C'est là le lieu que le Seigneur m'a préparé.' Il entra et
 commença à y demeurer, se nourrissant de dattes et buvant
 l'eau de la source. Il y passa six années en solitaire, sans
 voir personne. Or un jour le diable vint à lui sous
 l'apparence d'un vieil abba au visage terrible. En le voyant,
 le frère eut peur. Il se prosterna pour prier et se releva. Et
 le diable lui dit : 'Prions encore, frère.' Et lorsqu'ils se
 relevèrent, le diable lui dit : 'Depuis combien de temps
 es-tu ici?' Il répondit : 'Six ans.' Le démon lui dit : 'Je
 t'avais comme voisin, et il y a quatre jours seulement que
 j'ai pu savoir que tu habitais ici. Moi aussi, j'ai un
 monastère, peu éloigné du tien; et depuis onze ans je n'en
 suis pas sorti, sinon aujourd'hui, où j'ai appris que tu
 habitais ici dans mon voisinage. J'ai réfléchi et je me suis
 dit : Je vais aller chez cet homme de Dieu et m'entretenir
 avec lui du salut de nos âmes. Car je te le dis, frère, nous ne
 tirons aucun profit à demeurer dans nos cellules, puisque
 nous ne recevons pas le corps et le sang du Christ, et je
 crains que nous ne lui devenions étrangers si nous nous
 tenons éloignés de ce mystère. Mais je te le dis, frère, à
 trois milles d'ici se trouve un monastère qui a un prêtre;
 allons-y chaque dimanche, ou une semaine sur deux,
 recevons le corps et le sang du Christ et retournons à nos

piamus corpus et sanguinem Christi, et revertamur
 ad cellas nostras. Placuit autem haec suasio diabolica
 70 fratri illi et, veniente Dominico die, ecce diabolus
 venit et dicit ei: Veni, eamus, quia hora est. Et
 exeuntes perrexerunt ad praedictum monasterium, ubi
 ille presbyter erat; et ingressi in ecclesiam, miserunt se
 in orationem. Et exurgens ab oratione frater ille,
 75 respiciens non invenit hunc qui adduxerat eum illuc,
 et dixit: Ubi putas perrexit? ne ad commune neces-
 sarium ambulavit? Et cum diu sustineret, non venit.
 Postmodum autem exiens foras, requirebat eum. Et
 cum non reperisset, dixit ad fratres loci illius interro-
 80 gans eos: Ubi est abbas ille, qui mecum in ecclesiam
 ingressus est? Et dicunt ei: Nos neminem vidimus
 alium nisi te tantum. Tunc cognovit frater ille quia
 daemon fuisset, et dixit: Vide cum qua argutia diabolus
 me ejecit de cella mea; sed tamen non ad me
 85 pertinet, quia ad bonum opus veni: percipio corpus
 et sanguinem Christi, et sic revertar ad cellam meam.
 Et post factas missas in ecclesia, volens reverti frater
 ille ad cellam suam, tenuit eum abbas monasterii ipsius,
 dicens: Nisi refeceris nobiscum, non dimitemus te
 90 reverti. Et cum percepisset cibum, reversus est in
 cellam suam. Et ecce iterum diabolus venit in similitu-
 dinem juvenis cujusdam saecularis, et coepit eum respi-
 cere a summo capite usque ad pedes, et dicere: Ipse est
 iste? Non est hic? Et coepit eum considerare. Et dixit
 95 ei frater: Quare me sic respicis? At ille ait: Puto non
 me cognoscis: tamen post tantum tempus quomodo me
 habes cognoscere? Ego sum vicinus patris tui, filius
 illius. Quomodo? Non est dictus pater tuus sic, et
 mater tua tale nomen non habuit, et soror tua sic non
 100 est dicta, et tu sic non vocaris? Et mancipia illa et illa
 sic non sunt dicta? Mater vero tua et soror ante tres
 annos mortuae sunt; pater vero tuus modo defunctus

cellules.' Ces paroles persuasives du diable plurent au
 frère; et quand arriva le dimanche, le diable vint et lui dit :
 'Viens, allons-y, car il est temps.' Et ils partirent et allèrent
 au monastère en question où il y avait un prêtre; ils
 entrèrent dans l'église et se mirent en prière. Se relevant de
 la prière, le frère regarda et ne trouva plus celui qui l'avait
 amené ici; et il se dit : 'Où est-il parti? Peut-être s'est-il
 écarté pour ses besoins naturels?' Il attendit longtemps,
 mais l'autre ne vint pas. Alors il alla à l'extérieur et le
 chercha. Ne le trouvant pas, il demanda aux frères qui
 étaient là : 'Où est cet abba qui est entré avec moi dans
 l'église?' Ils lui dirent : 'Nous n'avons vu personne d'autre
 que toi.' Alors le frère reconnut que c'était le démon, et il
 dit : 'Voilà avec quelle astuce le diable m'a fait sortir de ma
 cellule! Peu importe, cependant, car je suis venu pour une
 bonne œuvre : je vais recevoir le corps et le sang du Christ,
 puis je retournerai dans ma cellule.' Et une fois achevée la
 messe dans l'église, le frère voulut retourner dans sa
 cellule; mais l'abba du monastère le retint en lui disant :
 'Nous ne te laisserons pas repartir sans que tu aies mangé
 avec nous.' Il mangea donc puis revint à sa cellule. Et voici
 qu'à nouveau le diable vint sous l'apparence d'un jeune
 homme du monde qui commença par l'examiner de la tête
 aux pieds et à dire : 'Est-ce lui? N'est-ce pas lui?' Et
 il se mit à le dévisager. Le frère lui dit : 'Pourquoi
 me regardes-tu ainsi?' L'autre lui dit : 'Je pense que tu ne
 me reconnais pas; après si longtemps comment pourrais-tu
 me reconnaître? Je suis le voisin de ton père, le fils de un
 tel. Comment? Ton père ne s'appelle-t-il pas ainsi? Ta
 mère ne porte-t-elle pas tel nom, et ta sœur tel autre nom?
 Et toi, ne t'appelles-tu pas ainsi? Et les esclaves ne sont-ils
 pas un tel et un tel? Mais ta mère et ta sœur sont mortes il y
 a trois ans; quant à ton père, il vient de mourir et t'a

est, et te fecit haeredem, dicens : Cui habeo dimittere substantiam meam, nisi filio meo viro sancto, qui
 105 reliquit saeculum, et abiit post Deum? Ipsi dimitto omnia bona mea. Modo autem qui habet Dominum, et scit ubi est, dicat, ut veniens distrahat omnem substantiam, et erogat eam pauperibus pro anima mea et sua. Et perrexerunt multi requirentes te, et minime
 110 invenerunt; ego autem veniens ex occasione pro quodam opere huc, cognovi te : unde non facias moras, sed veni et vende omnia, et fac secundum voluntatem patris tui. Respondens frater ille dixit : Non necesse habeo reverti ad saeculum. Dicit diabolus : Si non
 115 veneris, et deperierit substantia illa, in conspectu Dei tu exinde reddes rationem. Quid enim mali dico tibi, ut venias et eroges ea pauperibus et egenis, quomodo bonus dispensator, ut non a meretricibus et male viventibus extricetur, quod pauperibus dimissum est?
 120 Aut quid onerosum est ut venias et facias eleemosynas secundum voluntatem patris tui pro anima tua, et revertaris in cellam tuam? Quid multa? Suadens fratrem deposuit in saeculum; et veniens cum eo usque ad civitatem, reliquit eum. Voluit autem frater ille ingredi
 125 in domum patris suis, tanquam jam defuncto eo, ecce ipse pater ejus vivus egrediebatur; et videns eum non cognovit, et ait ad eum : Tu quis es? Ille vero turbatus nihil poterat respondere. Et coepit eum iterato pater ejus interrogare unde esset. Tunc confusus, dixit ei :
 130 Ego sum filius tuus. Et ait ei : Ut quid reversus es? Erubescibat autem ei dicere, quod ventum erat, sed dixit : Charitas tua fecit me reverti, quia desiderabam te. Et remansit ibi. Et post aliquantum tempus incurrit in fornicationem, et multis suppliciis afflictus a patre suo,
 135 infelix ipse non egit poenitentiam, sed remansit in saeculo; ideoque dico, fratres, quia monachus nunquam debet quovis, suasus ab aliquo, egredi cellam suam.

constitué héritier en disant : A qui d'autre remettre mes biens sinon à mon fils, cet homme saint qui a quitté le siècle pour suivre Dieu? Je lui remets tous mes biens. Que celui qui aime le Seigneur et sait où se trouve mon fils le lui dise pour qu'il vienne réaliser toute ma fortune et la donner aux pauvres pour le salut de mon âme et de la sienne. Plusieurs personnes sont parties à ta recherche sans succès; et moi, venant ici pour un motif occasionnel, je t'ai reconnu. Aussi, viens sans retard, vends tout et agis selon la volonté de ton père.' Le frère lui répondit : 'Je n'ai pas besoin de retourner dans le siècle.' Le diable dit : 'Si tu ne viens pas et que périssent tes biens, tu en rendras compte devant Dieu. En effet, qu'y a-t-il de mal à te dire de venir, comme un bon économe, distribuer ces biens aux pauvres et aux nécessiteux, afin que ne soit pas accaparé par des courtisanes et des gens de mauvaise vie ce qui a été laissé pour les pauvres? Ou qu'y a-t-il de pénible à venir faire l'aumône, selon la volonté de ton père, pour le salut de ton âme, puis à retourner dans ta cellule?' Bref, par sa persuasion, le diable renvoya le frère dans le siècle; il l'accompagna jusqu'à la ville et le quitta. Et tandis que le frère voulait entrer dans la maison de son père, le croyant déjà mort, voici que son père en personne, vivant, en sortit. Il le vit mais ne le reconnut pas; et il lui dit : 'Qui es-tu?' L'autre se troubla et ne put rien répondre. A nouveau son père lui demanda d'où il était. Confus, il lui dit : 'Je suis ton fils.' Il lui dit : 'Pourquoi es-tu revenu?' Il rougit de lui dire ce qui s'était passé; aussi dit-il : 'Mon amour pour toi m'a fait revenir, car tu me manquais.' Et il resta. Quelque temps plus tard, il tomba dans la fornication; mais bien que châtié de multiples manières par son père, le malheureux ne fit pas pénitence, mais resta dans le siècle. Aussi je vous le dis, mes frères, un moine ne doit jamais, sous quelque prétexte que ce soit, se laisser persuader par quiconque de quitter sa cellule.»

32 Venerunt quidam in eremo ad senem quemdam magnum, et dixerunt ei: Quomodo contentus es hic, abba, et sustines laborem hunc? Et dixit eis senex: Totus labor temporis mei, quem hic sustineo, non est idoneus comparari ad unam diem tormentorum quae peccatoribus in futuro saeculo praeparantur.

33 Εἶπε γέρων ὅτι οἱ ἀρχαῖοι οὐ ταχὺ μετέβαινον ἐκ τοῦ τόπου αὐτῶν ἐκτός τῶν τριῶν πραγμάτων τούτων· ἔάν τις εὐρεθῆ ἔχων τινὰ λύπην κατ' αὐτοῦ καὶ πάντα ποιῶν πρὸς θεραπείαν αὐτοῦ, οὐ δύναται αὐτὸν μεταβαλεῖν, ἢ πάλιν ἐάν συμβῆ αὐτὸν ὑπὸ πολλῶν δοξάζεσθαι ἢ πειρασμῶ πορνείας περιπίπτειν.

34 Ἀδελφός εἶπε τινι γέροντι· Τί ποιήσω ὅτι οἱ λογισμοὶ θλίβουσίν με λέγοντες· Οὐ δύνασαι νηστεύειν οὐδὲ ἐργάζεσθαι, κἂν ἐπισκέπτου τοὺς ἀσθενοῦντας, καὶ τοῦτο γὰρ ἀγάπη ἐστίν. Ὁ δὲ γέρων εἰδὼς τὰς σποράς τῶν δαιμόνων λέγει αὐτῷ· Φάγε, πίε, κοιμῶ· μόνον τοῦ κελλίου μὴ ἀποστῆς, εἰδὼς ὅτι ἡ ὑπομονὴ τοῦ κελλίου φέρει τὸν μοναχὸν εἰς τὴν τάξιν αὐτοῦ. Καὶ ὡς ἐποίησε τρεῖς ἡμέρας ἡκηδίασε καὶ εὐρών μικρὰ θαλλία ἔσχισεν αὐτὰ καὶ πάλιν τῇ ἐξῆς ἤρξατο πλέκειν αὐτά· καὶ πεινάσας εἶπεν· Ἴδου ἄλλα μικρὰ θαλλία εἰσίν, πλέξω αὐτά, καὶ ἐσθίω. Καὶ ὡς ἐποίησε τὰ θαλλία, εἶπε πάλιν· Ἀναγινώσκω μικρὸν καὶ

32 /

33 OTH /

1 εἶπε γέρων: vide note 1, p. 369 || 1-2 ἐκ τοῦ τόπου αὐτῶν: de loco ad locum / || 2 τριῶν H /: om. cet. || 4 οὐ: μὴ H || ἐάν om. O || 5 πειρασμῶν O || 6 περιπεσεῖν H

34 YOTMSH /

1 τινι γέροντι: abbatī Arsenio / || post ποιήσω add. abba / || 3 ἀσθενεῖς H || 4 ἀγάπη: merces / || σποράς: ὑποβολὰς T || 5 post κελλίου add. σου YOTMSH || 6 ἀποστῆς: ἐξέλθης YT || εἰδὼς ὅτι ἢ: ἢ γὰρ T || 8 ἡκηδίασε scripsi: extaediatus est / ἐκοπίασε codd. || 9 τῇ ἐξῆς om. MSH || ἤρξατο — καὶ om. T || 10 πλέξω αὐτά, cf. explico eas /: πλέξω M ποιήσω αὐτά T om. cet.

32 Des frères¹ se rendirent au désert chez un grand vieillard et lui dirent: «Abba, comment peux-tu tenir ici où tu supportes une telle peine?» Le vieillard leur dit: «Tout le temps de la peine que je me donne ici n'est pas comparable à un seul jour des tourments qui attendent les pécheurs dans le siècle futur.»

33 Un vieillard dit: «Les anciens ne changeaient pas facilement de lieu, sauf dans les trois cas suivants: s'il se trouvait quelqu'un de mal disposé à leur égard et qu'ils ne puissent le transformer malgré tous leurs efforts pour le guérir; ou s'il leur arrivait d'être glorifiés par la multitude ou d'être en butte à une tentation de fornication.»

34 Un frère dit à un vieillard: «Que faire, car mes pensées m'affligent, qui me disent: Tu ne peux ni jeûner ni travailler, visite au moins les malades, car cela aussi est la charité?» Et reconnaissant les semences des démons, le vieillard lui dit: «Mange, bois, dors, seulement, ne sors pas de ta cellule, sachant que l'endurance dans la cellule conduit le moine à son rang.» Au bout de trois jours, le frère souffrit de l'acédie. Trouvant quelques feuilles de palmier, il les fendit et, le lendemain, se mit à les tresser. Et quand il eut faim, il dit: «Voici quelques autres petites feuilles; je vais les tresser et je mangerai ensuite.» Et, les feuilles de palmier achevées, il dit encore: «Je vais lire un

1. Les témoins grecs souffrent d'un accident de copie: OTH passent de l'incipit du n° 32 (Παρέβαλον τινες μεγάλω γέροντι ἐν τῇ ἐρήμῳ) à la réponse du n° 33 (ὅτι οἱ ἀρχαῖοι...). T, peut-être pour «corriger» cette incohérence, ajoute après ἐρήμῳ: Καὶ ἠρώτων αὐτὸν περὶ ἀναχωρήσεως· ὁ δὲ εἶπεν αὐτοῖς (ὅτι οἱ ...). Le modèle traduit par Pélage est donc antérieur à cet accident. Voici le texte grec du n° 32, tel qu'on le lit dans Anon., N 193: Παρέβαλον τινες ἀδελφοὶ ἐν τῇ ἐρήμῳ μεγάλω γέροντι καὶ εἶπον αὐτῷ· πῶς καρτερεῖς ὧδε, ἀββᾶ, ὑπομένων τὸν κόπον τοῦτον; Καὶ εἶπεν ὁ γέρων· θλος ὁ χρόνος τοῦ κόπου μου οὐ ποιῶ ὧδε οὕτω ἡμέρας μιᾶς τῆς κολάσεώς ἐστιν.

οὕτως ἐσθίω. Καὶ ὡς ἀνέγνω λέγει· Ποιῶ μου τοὺς μικροὺς ψαλοὺς καὶ ἀμερίμωως ἐσθίω. Καὶ οὕτως κατὰ μικρὸν προέκοπτεν, τοῦ Θεοῦ συνεργοῦντος, ἕως οὗ ἦλθεν εἰς τὴν τάξιν αὐτοῦ. Καὶ θάρσος λαβῶν κατὰ τῶν λογισμῶν ἐνίκα αὐτοῦς.

35 Ἠρωτήθη γέρον· Διὰ τί ἀκηδιῶ καθεζόμενος ἐν τῷ κελλίῳ; Καὶ ἀπεκρίθη· Ὅτι ἀκμὴν οὐχ ἐώρακας οὔτε τὴν προσδοκωμένην κόλασιν οὔτε τὴν ἐλπίζομένην ἀνάπαυσιν. Εἰ γὰρ ταῦτα ἀκριβῶς ἐωράκεις, σκωλήκων εἰ ἔγεμε τὸ κελλίον σου ὥστε σε ἕως τραχήλου ἐν αὐτοῖς εἰσδεδυκέναι, ὑπέμεινας ἂν μὴ ἀκηδιάσας.

36 Τινὰ τῶν γερόντων παρεκάλουν οἱ ἀδελφοὶ παύσασθαι τῶν μεγάλων πόνων. Ὁ δὲ πρὸς αὐτοὺς ἔφη· Λέγω ὑμῖν, τέκνα, ὅτι Ἀβραάμ ἔχει μετανοῆσαι ὁρῶν τὰς δωρεὰς τοῦ Θεοῦ τὰς μεγάλας διότι μὴ πλέον ἠγωνίσαστο.

37 Ἀδελφὸς ἠρώτησε γέροντα λέγων· Οἱ λογισμοὶ μου ῥέμβονται καὶ θλίβομαι. Ὁ δὲ λέγει αὐτῷ· Σὺ κάθου εἰς τὸ κελλίον σου καὶ αὐτοὶ πάλιν ἔρχονται. Ὡσπερ γὰρ ὄνος ἐὰν ἦ δεδεμένη, ὁ πῶλος αὐτῆς σκιρτᾷ ὧδε κάκεισε καὶ ὅπου ἐὰν ἀπέλθῃ πάλιν πρὸς τὴν μητέρα αὐτοῦ ἐπανέρχεται, οὕτως καὶ οἱ λογισμοὶ τοῦ διὰ τὸν Θεὸν ἐγκαρτεροῦντος ἐν τῷ κελλίῳ ἑαυτοῦ, εἰ καὶ πρὸς μικρὸν ῥέμβονται, ἀλλὰ πάλιν πρὸς αὐτὸν ἐπαναστρέφουσιν.

34, 12 οὕτως *om.* T || 12-13 καὶ ὡς — ἐσθίω *om.* O

35 YOTMSH /

1 ἠρωτήθη γέρον· ἀδελφὸς ἠρώτησε γέροντα λέγων T || ἀκηδιῶ : frater ... taedium pateretur / || 3 προσδοκωμένην : ἐσομένην OMSH || 4 ἐώρακας TH || 5 ἐν αὐτοῖς *om.* TMSH || εἰσδεδυκέναι Y δέδυκέναι OMSH || 6 ἀκηδιάσας YT : -διῶν *cet.*

36 YOTMSH /

2 λέγω ὑμῖν : credite mihi / || 3-4 τοῦ Θεοῦ H, *cf.* Dei / : *om. cet.*

peu et alors je mangerai.» Après la lecture, il dit : « Je vais réciter quelques psaumes, et puis je mangerai tranquillement.» C'est ainsi que peu à peu il progressa, avec l'aide de Dieu, jusqu'à ce qu'il arrive à son rang. Et, prenant courage contre les pensées, il triomphait d'elles¹.

35 On demanda à un vieillard : « Pourquoi suis-je dans l'acédie lorsque je demeure dans ma cellule? » Il répondit : « C'est parce que tu n'as pas encore vu ni le châtement attendu ni le repos espéré. Car si tu les avais vus exactement, on pourrait remplir ta cellule de vers au point que tu y enfonces jusqu'au cou, et tu le supporterais sans acédie. » N 196

36 Les frères suppliaient l'un des vieillards de mettre un frein à ses grandes peines. Mais il leur dit : « Je vous le dis, mes enfants, Abraham, voyant la grandeur des récompenses de Dieu, se repentira de n'avoir pas combattu davantage. » N 197

37 Un frère interrogea un vieillard, disant : « Mes pensées divaguent et j'en suis affligé. » Le vieillard lui dit : « Toi, demeure dans ta cellule, et elles reviendront. De même en effet que, lorsqu'une ânesse est attachée, son ânon court de-ci de-là, mais, où qu'il aille, il retourne toujours vers sa mère, de même les pensées de celui qui à cause de Dieu persiste dans sa cellule : même si elles divaguent un peu, pourtant elles retournent toujours à lui. » N 198

37 YOTMSH /

2 θλίβομαι : θλίβοσὶ με M || 4 δεδεμένος Y || κακεῖ OMSH || 7 ἐν *om.* O || εἰς τὸ κελλίον T || 8 αὐτὸν : τὸν Θεὸν H || ἀναστρέφουσιν H

1. Cette pièce se retrouve deux fois dans l'autre collection : *Anon.*, N 195 et *Alph.*, Arsène 11 (qui ne reproduit que les cinq premières lignes).

38 Γέρων τις ἐκάθητο ἐν τῇ ἐρήμῳ ἔχων τὸ διάστημα τοῦ ὕδατος μίλια δώδεκα. Καὶ ἀπερχόμενος ἀπαξ γεμίσει ὀλιγόρησε καὶ εἶπε· Τίς ἢ χρεία τοῦ κόπου τούτου; Ἐπέρχομαι καὶ μένω πλησίον τοῦ ὕδατος. Καὶ τοῦτο εἰπὼν ἐστράφη καὶ θεωρεῖ τινα ἀκολουθοῦντα αὐτῷ καὶ ἀριθμοῦντα τὰ βήματα αὐτοῦ. Ἠρώτησε δὲ αὐτὸν λέγων· Τίς εἶ σύ; Ὁ δὲ εἶπεν· Ἄγγελος Κυρίου εἰμι καὶ ἀπεστάλην ἀριθμῆσαι τὰ βήματά σου καὶ δοῦναί σοι τὸν μισθόν. Καὶ τοῦτο ἀκούσας ὁ γέρων εὐψυχος γέγονε καὶ προθυμώτερος καὶ προσέθηκεν ἐσωτέρω μίλια πέντε.

39 Ἐλεγον οἱ πατέρες· Ἐὰν συμβῇ σοι πειρασμὸς ἐν τῷ τόπῳ ὅπου οἰκεῖς, μὴ ἐγκαταλίπῃς τὸν τόπον τοῦ πειρασμοῦ ἐπελθόντος σοι, εἰ δὲ μὴ, ὅπου ἐὰν ἀπέλθῃς, εὐρίσκεις ἐκεῖ ὃ φεύγεις ἔμπροσθέν σου. Ἄλλ' ὑπόμεινον ἕως οὗ παρέλθῃ ὁ πειρασμὸς ἵνα ἀσκανδάλιστος γένηται ἡ ἀναχώρησίς σου καὶ ὥστε μὴ τοῖς κατοικοῦσι τὸν τόπον θλίψιν τινα ποιήσῃ ὁ χωρισμὸς σου.

40 Ἀδελφός τις ἦν ἐν κοινοθίῳ ἡσυχαστῆς καὶ συνεχῶς ἐκινεῖτο εἰς ὀργήν. Λέγει οὖν ἐν ἑαυτῷ· Ἀπέρχομαι, καταμόνας ἀναχωρῶ καὶ ἐν τῷ μὴ ἔχειν με τίποτε μετὰ τινος καὶ ἡσυχάζειν, παύεται μου τὸ πάθος. Ἐξελθὼν οὖν ὤκησεν ἐν σπηλαίῳ μόνος. Ἐν μιᾷ δὲ τῶν ἡμερῶν γεμίσας τὸ βαυκάλιον ὕδατος ἔθηκε χαμαὶ καὶ ἐξαίφνης ἐστράφη. Λαθὼν δὲ ἐγέμισεν αὐτὸ ἐκ δευτέρου καὶ πάλιν ἐστράφη. Εἶτα τὸ τρίτον γεμίσας αὐτὸ, ἐστράφη. Καὶ θυμωθεὶς ἐδράξατο αὐτοῦ καὶ ἐκλασεν αὐτό. Ἐλθὼν δὲ εἰς ἑαυτὸν ἔγνω ὅτι ἐνεπαίχθη ὑπὸ τοῦ δαίμονος καὶ εἶπεν· Ἴδού καὶ καταμόνας ἀνεχώρησα καὶ ἠττήθην· ἀπέρχομαι οὖν εἰς τὸ

38 YOTMSH /

1 ἔχων : καὶ ἔχει MS || τοῦ : ἀπὸ τοῦ H || 2 post ὕδατος add. a cella sua / || δώδεκα H, cf. duodecim / : δύο YOTMS || 4 ἀπέρχομαι καὶ om. MS || 6 βήματα : διαβήματα T || 8 βήματα : διαβήματα T || 10 καὶ erasit Y || προσέθηκε ad fin. : adhuc longius posuit cellam suam ab aqua illa /

39 YOTMSH /

2 ἐγκαταλίπῃς : καταλ. OMSH || post τόπον add. ἐν ᾧ οἰκεῖς YOTH ||

38 Un vieillard demeurait au désert, à douze milles de distance de l'eau. Une fois qu'il allait remplir sa cruche, il faiblit et dit : « A quoi bon ce labeur? Je vais aller demeurer à proximité de l'eau. » Disant cela, il se retourna et vit quelqu'un qui le suivait et comptait ses pas. Il lui demanda : « Qui es-tu? » Il dit : « Je suis un ange du Seigneur envoyé pour compter tes pas et t'en donner le salaire. » Lorsqu'il entendit cela, le vieillard devint courageux et plein d'entrain et il s'installa cinq milles plus loin.

39 Les Pères disaient : « S'il t'arrive une tentation dans le lieu où tu habites, ne quitte pas le lieu tant que t'assaille la tentation ; sinon, où que tu ailles, tu y trouveras devant toi ce que tu fuis. Mais demeure jusqu'à ce que soit passée la tentation afin que ton éloignement ne provoque pas de scandale et que ton départ ne suscite aucune affliction chez les habitants du lieu. »

40 Un frère était hésychaste dans un cénobion, et fréquemment il se mettait en colère. Il se dit donc : « Je m'en vais vivre à l'écart tout seul ; de n'avoir rien à faire avec personne et d'être au calme apaisera ma passion. » Il partit donc et habita seul dans une grotte. Mais un jour, ayant rempli sa cruche d'eau, il la posa par terre et elle se renversa d'un seul coup. Il la prit donc et la remplit à nouveau, et à nouveau elle se renversa. Puis, comme il l'avait remplie une troisième fois, elle se renversa. Furieux, il la prit et la cassa. Mais, revenant en lui-même, il reconnut avoir été joué par le démon, et il dit : « Voici que même retiré dans la solitude j'ai été vaincu ; je vais donc aller au

3 ἐπανεληθόντος M || 4 εὐρίσκεις : εὐρίσκεισε sic O εὐρήσεις H || ὑπόμεινον : μάλλον μείνον ἐκεῖ T || 5 ἵνα : καὶ S || 6 post καὶ add. ἐν καιρῷ εἰρήνης YOTHS

40 YOTMSH /

1 ἡσυχαστῆς : inquietus / || 3 ἀναχωρῶν H || 8 γεμίσαντος αὐτοῦ YT || 10 τοῦ δαίμονος : τῶν δαίμωνων TH daemone iracundiae /

κοινόδιον. Πανταχοῦ γὰρ ἀγῶνος χρεῖα καὶ ὑπομονῆς καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ βοηθείας. Καὶ ἀναστὰς ὑπέστρεψεν εἰς τὸ κοινόδιον αὐτοῦ.

41 Ἀδελφὸς ἠρώτησε γέροντα λέγων· Τί ποιήσω, πάτερ, ὅτι οὐδὲν ἐργάζομαι μοναχικόν, ἀλλ' ἐν ἀμελείᾳ πολλῇ εἰμι ἐσθίων καὶ πίνων καὶ κοιμώμενος, καὶ αἰσχροῖς λογισμοῖς καὶ ταραχῇ πολλῇ διάκειμαι, μετερχόμενος ἀπὸ ἔργου εἰς ἔργον καὶ ἀπὸ λογισμῶν εἰς λογισμούς. Εἶπε δὲ ὁ γέρον· Σὺ κάθου εἰς τὸ κελλίον σου καὶ ὁ δύνασαι ποιήσον χωρὶς ταραχῆς. Θέλω γὰρ τὸ μικρὸν ὃ σὺ ποιεῖς ἄρτι ὡς ὅτε ἀββᾶ Ἀντώνιος ἐποίει τὰ μεγάλα ἔργα ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ πιστεύω ὅτι ὁ καθήμενος εἰς τὸ κελλίον ἑαυτοῦ διὰ τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ καὶ τηρῶν ἑαυτοῦ τὴν συνείδησιν εὐρίσκεται καὶ αὐτὸς εἰς τὸν τόπον τοῦ ἀββᾶ Ἀντωνίου.

42 Ἠρωτήθη γέρον πῶς δεῖ τὸν σπουδαῖον μοναχὸν μὴ σκανδαλισθῆναι ἐὰν ἴδῃ τινὰς ἀνακάμπτοντας εἰς τὸν κόσμον. Καὶ εἶπεν· Ὅφειλε σιοπεῖν τοὺς κύνας τοὺς καταδιώκοντας τοὺς λαγούς. Καθάπερ γὰρ εἰς ἐξ αὐτῶν ἔωρακώς τὸν λαγῶν ἐπιδιώκει, οἱ δὲ λοιποὶ ὀρῶσι τὸν κύνα μόνον τὸν ἐπιδιώκοντα καὶ ἕως μὲν τινος τρέχουσιν, ὕστερον δὲ ἀνακάμπτουσιν εἰς τὰ ὀπίσω, μόνος δὲ ἐκεῖνος ὁ ἔωρακώς τὸν λαγῶν ἐπιδιώκει ἕως οὗ φθάσῃ, μὴ ἐμποδισθεὶς ἐν τῷ σκοπῷ τοῦ δρόμου ὑπὸ τῶν ἀνακαμψάντων, μήτε κρημνῶν καὶ ὑλῶν καὶ κέντρων φροντίζων, ἀλλὰ καὶ

40, 12 *post* καὶ² *add.* maxime I || 13-14 τὸ κοινόδιον: τὸν οἶκον O locum I

41 YOTMSH I

2 πολλῇ: quadam I || 3 καὶ κοιμώμενος *om.* H || ἐν αἰσχροῖς TH || 5 *post* ἔργον *add.* καὶ ἀπὸ κελλίου εἰς κελλίον T || λογισμῶν: -μοῦ Y || 7 θέλω γὰρ: ita est enim I || 8 μεγάλα: magna et plurima I || 9 *post* πιστεύω *add.* in Deo I

42 YO[R]TH I

1 μοναχόν: ἀδελφόν OTH || 2-3 ἐν τῷ κόσμῳ OH || 4 διώκοντας TH ||

cénobion. Partout, en effet, il y a besoin de lutte et d'endurance et de l'aide de Dieu.» Et se levant il retourna à son cénobion¹.

41 Un frère interrogea un vieillard, disant: «Que faire, N 202 père, car je n'agis pas du tout comme un moine, mais, avec beaucoup d'insouciance, je mange, je bois, je dors, et je suis sans cesse dans de mauvaises pensées et un grand trouble, passant d'un travail à un autre, d'une pensée à une autre?» Le vieillard dit: «Toi, demeure dans ta cellule et fais sans trouble ce que tu peux faire. Je considère, en effet, que le peu que tu fais maintenant vaut autant que les grandes œuvres qu'accomplissait abba Antoine dans le désert, et je crois que celui qui demeure dans sa cellule à cause du nom de Dieu et garde sa conscience se trouve, lui aussi, au lieu où se trouve abba Antoine.»

42 On demanda à un vieillard comment un moine fervent N 203 pouvait ne pas se scandaliser s'il en voyait d'autres retourner dans le monde. Et il dit: «Il doit observer les chiens qui poursuivent des lièvres. L'un d'eux, en effet, ayant vu le lièvre, le poursuit, tandis que les autres, qui voient seulement le chien se lancer à la poursuite, courent un peu, puis reviennent en arrière. Seul le chien qui a vu le lièvre le poursuit jusqu'à ce qu'il l'attrape, sans se laisser détourner de son but par ceux qui retournent en arrière, ni

5 ἔωρακώς: καταδιώκων T || ὀρῶσι: ὀρώντες T || 6 μόνον *om.* T || 8 τὸν λαγῶν TH, *cf.* leporem I: *om. cet.*

1. C'est ici le «modèle grec» utilisé par CYRILLE DE SCYTHOPOLIS (*Vie d'Enthyme*, c. 19) dont le P. Festugière (*Les Moines d'Orient* III, 1, Paris 1962, p. 85, n. 61) regretta la perte. On le retrouve aussi en *Anon.*, N 201.

ἀκάνθαις μεσάζων, πολλάκις δὲ καὶ ξεόμενος, οὐ παύεται. Οὕτως καὶ ὁ τὸν δεσπότην Χριστὸν ζητῶν τῷ σταυρῷ ἀδιαλείπτως προσέχει πάντα ὑπερβαίνων τὰ συναντοῦντα αὐτῷ σκάνδαλα ἕως οὗ φθάσῃ τὸν σταυρωθέντα.

43 Εἶπε γέρων· Ὡσπερ δένδρον καρποφορῆσαι ἀδύνατον συνεχῶς μεταφυτευόμενον, οὕτως οὐδὲ μοναχὸς ἀπὸ τόπου εἰς τόπον μεταβαίνων καρποφορήσει.

44 Ἔλεγον οἱ γέροντες ὅτι ὀφείλει ὁ μοναχὸς μέχρι θανάτου ἀγωνίζεσθαι πρὸς τὸν δαίμονα τῆς ἀκηδίας καὶ τῆς ὀλιγωρίας, μάλιστα ἐν τῷ καιρῷ τῶν συνάξεων. Καὶ ἐὰν τοῦτο σὺν Θεῷ κατορθώσῃ, προσεχέτω τῷ λογισμῷ τῆς αὐταρεσκείας καὶ ἀπονίας καὶ λεγέτω· «Ἐὰν μὴ Κύριος οἰκοδομήσῃ οἶκον, εἰς μάτην ἐκοτίασαν οἱ οἰκοδομοῦντες^β», «οὐδὲν γὰρ ἐστὶν ἄνθρωπος εἰ μὴ γῆ καὶ σποδός^h», καὶ μνημενεύτω ὅτι ὁ Κύριος «ὑπερηφάνους ἀντιτάσσειται, ταπεινοῖς δὲ δίδωσι χάριν^ι».

45 Ἄδελφός ὀχλούμενος ὑπὸ λογισμῶν ὥστε ἐξελεῖν αὐτὸν ἀπὸ τοῦ μοναστηρίου ἀνήγγειλε τῷ ἀββᾷ αὐτοῦ· ὁ δὲ λέγει αὐτῷ· Ὑπαγε κάθου εἰς τὸ κελλίον σου καὶ παράσχου ἐνέχυρον τῷ τοίχῳ τῆς κέλλης σου τὸ σῶμά σου, καὶ μὴ ἐξέλθῃς ἐκεῖθεν· ἄφες τὸν λογισμὸν λογίσασθαι ὃ βούλεται, μόνον μὴ ἐκβάλλῃς ἐκ τῆς κέλλης σου τὸ σῶμά σου.

46 Εἶπε γέρων· Ἡ κέλλα τοῦ μοναχοῦ ἐστὶν ἡ κάμινος

42, 10-11 ἀλλὰ καὶ ἀκάνθαις RT : ἀκ. δὲ λοιπὸν YOH || 11 post παύεται add. donec comprehendat / || 12 ὁ : monachus vel qui / || post σταυρῷ add. αἰεὶ YO || 14 [ἕως incipit R || τῷ σταυρωθέντι R

43 YORTMSH /

2 ἀπὸ : ἐκ H || 3 καρποφ. : καρποφορῆσαι οὐ δύναται H

44 YORTMSH

2 ἀγωνίσασθαι H || 4 σὺν Θεῷ : ἐν Θεῷ YR ἐαυτῷ T || 8 ὁ om. Y

45 YORTH /

1 αὐτὸν om. RTH || 2 ἀπὸ : ἐκ H om. RT || τοῦ μοναστηρίου Y, cf. a

se soucier des ravins, des buissons et des épines; au contraire, bien que souvent déchiré par les ronces qu'il traverse, il ne s'arrête pas. Ainsi en est-il de celui qui recherche le Christ son Maître : sans cesse attentif à la croix, il néglige tous les scandales qu'il rencontre jusqu'à ce qu'il arrive au crucifié.»

43 Un vieillard dit : «De même qu'il est impossible que N 204 porte du fruit un arbre sans cesse transplanté, de même un moine qui passe d'un lieu à un autre ne peut non plus porter du fruit.»

44 Les vieillards disaient que le moine doit lutter jusqu'à la N 374 mort contre le démon de l'acédie et de la négligence, surtout au temps des synaxes. Et si grâce à Dieu il y a réussi, qu'il fasse attention à la pensée d'auto-satisfaction et de facilité, et qu'il dise : *Si le Seigneur ne construisait la maison, en vain peinerait les constructeurs^β*; en effet, *l'homme n'est rien que terre et cendre^h*; et qu'il se souvienne que le Seigneur *s'oppose aux orgueilleux, mais donne sa grâce aux humbles^ι*.»

45 Un frère accablé par des pensées au point d'en quitter le N 205 monastère s'en ouvrit à son abba. Celui-ci lui dit : «Va, assieds-toi dans ta cellule, donne ton corps en gage au mur de ta cellule et n'en sors pas; laisse ta pensée penser ce qu'elle veut, seulement, ne fais pas sortir ton corps de ta cellule.»

46 Un vieillard dit : «La cellule du moine est la fournaise de N 206

monasterio / : τῆς μονῆς cet. || αὐτοῦ : Ποιμὴν H om. O / || 3 αὐτῷ : πρὸς αὐτὸν OH || 4 τοίχῳ : πτωχῷ O || τῷ σώματι H || 5 τῷ λογισμῷ TH || δ : ὡς RT || 6 σου² om. H

46 YORTMSH /

g. Ps. 126, 1 h. Sir. 17, 32 i. Jac. 4, 6

τῶν Βαβυλωνίων ὅπου οἱ τρεῖς παῖδες τὸν υἱὸν τοῦ Θεοῦ εὕρον¹, καὶ ὁ στῦλος τῆς νεφέλης ὅθεν ὁ Θεὸς τῷ Μωϋσῇ ἐλάλησεν^k.

47 Ἐλεγέ τις τῶν γερόντων περὶ Λαζάρου τοῦ πτωχοῦ¹ ὅτι οὐχ εὕρισκεται μίαν ἀρετὴν ποιήσας, πλὴν τοῦτο μόνον εὕρισκομεν εἰς αὐτόν, ὅτι οὐδέποτε κατὰ τοῦ Κυρίου ἐγόγγυσεν ὡς μὴ ποιῶντος μετ' αὐτοῦ ἔλεος, ἀλλὰ μετ' εὐχαριστείας τὸν πόνον αὐτοῦ ἐβάσταζεν· διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς προσελάβετο αὐτόν.

48 Ἀδελφός τις ἔμεινεν ἐννέα ἔτη πολεμουμένος ἐξελεθῆν ἀπὸ τοῦ κοινοβίου, καὶ καθ' ἡμέραν ἠτοιμαζε τὸ μηλωτάριον αὐτοῦ ἵνα ἐξέλθῃ. Καὶ ὡς ἐγένετο ὀψέ, ἔλεγεν ἐν ἑαυτῷ ὅτι· Αὐριον ἀναχωρῶ ἐκ τῶν ὧδε. Καὶ πάλιν πρῶτ' ἔλεγε τῷ λογισμῷ· Βιασώμεθα ἑαυτοὺς καρτερεῖσθαι καὶ τὴν σήμερον διὰ τὸν Κύριον. Καὶ ὡς ἐπλήρωσε τὰ ἐννέα ἔτη οὕτως, ἐκούφισεν ὁ Θεὸς τὸν πειρασμὸν ἀπ' αὐτοῦ.

49 Ἀδελφός τις ἐμπεσὼν εἰς πειρασμὸν διὰ τὴν θλιψὴν ἀπώλεσε τὸν μοναχικὸν κανόνα, καὶ θέλων βαλεῖν ἀρχὴν διὰ τὴν θλιψὴν ἐνεποδίζετο λέγων ἐν ἑαυτῷ· Πότε ἔχω εὐρεῖν ἑαυτὸν ὡσπερ ἦμην ποτέ; Καὶ ὀλιγωρῶν οὐκ ἴσχυε ἄρξασθαι τοῦ μοναχικοῦ ἔργου. Ἐλθὼν δὲ πρὸς τινα γέροντα διηγήσατο αὐτῷ τὰ καθ' ἑαυτόν. Ὁ δὲ γέρον ἀκούσας τὰ τῆς θλίψεως αὐτοῦ προσήνεγκεν αὐτῷ τοιοῦτον ὑπόδειγμα λέγων· Ἄνθρωπός τις εἶχε χώραν καὶ ἐξ ἀμελείας αὐτοῦ ἐχερσώθη καὶ ἐπληρώθη θρύων καὶ

46, 3 εὕρον : ἐωροῦν H || Μωσεῖ O

47 YORTH

3 εὕρισκομεν εἰς αὐτόν om. T || 4 μὴ : μηδέπω T || 5 καὶ διὰ τοῦτο R διὰ τοῦτο καὶ TH

48 YORTMSH /

1 τις om. O || 2 ἡμέραν : ἐσπέραν MS || 2-3 τὸ μηλ. αὐτοῦ [ἑαυτοῦ O] : pelliculam suam in qua jacere solitus est / || 6 οὕτως : τότε RT de die in diem ita faciens / || 7 ὁ Θεὸς om. O || τὸν RT : πάντα YOMSH

49 YORTMSH /

Babylone dans laquelle les trois enfant trouvèrent le Fils de Dieu¹, et la colonne de nuée d'où Dieu parla à Moïse^k.»

47 L'un des vieillards disait à propos du pauvre Lazare¹ N 376 qu'on ne le voit pas accomplir une seule vertu, mais que nous trouvons seulement en lui qu'il ne murmura jamais contre le Seigneur sous prétexte qu'il n'avait pas pitié de lui, mais qu'il supportait sa peine avec action de grâces; et que c'est pour cela que Dieu l'avait accueilli.

48 Un frère passa neuf ans tenté de quitter le cénobion. N 207 Chaque jour il préparait sa mélote pour partir, et, lorsque venait le soir, il se disait en lui-même : «Demain, je vais m'en aller d'ici.» Et au matin il redisait à sa pensée : «Efforçons-nous de tenir encore aujourd'hui à cause du Seigneur.» Et lorsqu'il eut passé ainsi les neuf années, Dieu le soulagea de cette tentation.

49 Un autre frère, succombant à la tentation, perdit à cause N 208 de l'affliction sa règle monastique. Voulant la reprendre, l'affliction l'en empêchait, car il se disait en lui-même : «Quand pourrai-je me trouver comme j'étais avant?» Et, découragé, il n'avait pas la force d'entreprendre une œuvre monastique. Allant donc trouver un vieillard, il lui exposa son affaire. Et le vieillard, apprenant la cause de son affliction, lui proposa l'exemple suivant. Il lui dit : «Un homme avait un champ qui, par sa négligence, tomba en friche et se remplit de joncs et de ronces. Il décida plus tard

1 ἀδελφός τις OTMSH, cf. frater quidam / : ἄλλος ἄδ. YR || διὰ τὴν θλιψὴν : ἀπὸ τῆς θλίψεως RT tribulando / || 2 μοναχ. κανόνα : regulam monachilem / || 5 ἄρξασθαι : vel incohare / || 7 τὰ om. MSH || προσήν. RTMSH, cf. adhibuit / : προσήνεγκε YO || 7-8 τοιαῦτα ὑποδείγματα YOMSH || 8 χώραν : χωρίον H

j. Cf. Dan. 3 k. Cf. Ex. 33, 9 l. Cf. Lc 16, 19-31

10 ἀκανθῶν. Ἔδοξε δὲ αὐτῷ ὕστερον φιλοκαλῆσαι τὴν χώραν,
καὶ λέγει τῷ υἱῷ αὐτοῦ· Ὑπάγε καθάρισον τὴν χώραν.
Καὶ ἐξελθὼν ὁ υἱὸς αὐτοῦ καθάρισαι αὐτὴν καὶ θεωρήσας
τὸ πλῆθος τῶν θρύων καὶ τῶν ἀκανθῶν ὀλιγόρησε λέγων
ἐν ἑαυτῷ· Πότε ἔχω ὅλα ταῦτα ἀνασπᾶσαι καὶ καθάρισαι
15 ὅλα τὰ ὧδε; Καὶ ἀναπεσὼν ἤρξατο κοιμᾶσθαι. Τοῦτο δὲ
ἐποίησεν ἐπὶ πολλὰς ἡμέρας. Μετὰ ταῦτα ἔρχεται ὁ πατὴρ
αὐτοῦ ἰδεῖν τί ἐποίησεν. Καὶ εὔρεν αὐτὸν μηδὲν ἐργασά-
μενον καὶ εἶπεν αὐτῷ· Τί ὅτι ἕως τοῦ νῦν οὐδὲν εἰργάσω;
Καὶ εἶπεν ὁ νεώτερος τῷ πατρὶ αὐτοῦ· Μόνον ὡς ἠρχόμεν
20 ἐργάσασθαι, πάτερ, βλέπων τὸ πλῆθος τῶν θρύων καὶ τῶν
ἀκανθῶν συνειχόμεν ἀπὸ τῆς θλίψεως, καὶ ἐτίθουν ἑμαυτὸν
καὶ ἐκοιμήθην. Τότε λέγει αὐτῷ ὁ πατὴρ αὐτοῦ· Τέκνον,
ἴσον τοῦ πλάτους τοῦ στρώματός σου ποιεῖ τὸ καθ' ἡμέραν,
καὶ οὕτω προκόπτει τὸ ἔργον καὶ οὐκ ὀλιγορήσεις. Ὁ δὲ
25 ἀκούσας ἐποίησεν οὕτως καὶ ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ ἐκαθαρίσθη
τὸ χωρίον. Οὕτως οὖν καὶ σύ, ἀδελφέ, καθ' ὀλίγον ἐργάζου
καὶ οὐκ ὀλιγορήσεις, καὶ ὁ Θεὸς τῇ χάριτι αὐτοῦ ἀποκα-
θιστᾷ σε πάλιν εἰς τὴν ἀρχαίαν σου τάξιν. Ὁ δὲ ἀδελφὸς
ἀπελθὼν καὶ μεθ' ὑπομονῆς καθίσας ἐποίησε ὡς ἐδιδάχθη
30 ὑπὸ τοῦ γέροντος. Καὶ οὕτως εὐρὼν ἀνάπαυσιν προέκοπτε
διὰ τοῦ Χριστοῦ.

50 Γέρων τις ἦν, καὶ συνεχῶς ἐκακοῦτο καὶ ἡσθένει.
Συνέβη δὲ ἓνα ἐνιαυτὸν μὴ κακωθῆναι αὐτὸν καὶ ἐδυσφόρει
δεινῶς καὶ ἔκλαιε λέγων ὅτι· Ἐγκατέλιπέ με ὁ Θεὸς καὶ
οὐκ ἐπεσκέψατό με.

51 Εἶπε γέρων ὅτι ποτέ τις ἀδελφὸς ἐπειράζετο ὑπὸ
λογισμῶν δεινῶς ἐπ' ἔτη ἑννέα ὥστε ἀφελπίσαι αὐτὸν τῆς

49, 10 τὴν χώραν : αὐτὸ H || 11 τὸ χωρίον H || 12 αὐτὴν : αὐτὸ H ||
14 ὅλα ταῦτα om. RT || 16 ἐποίησεν : ἐποίησε OR || μετὰ : μετὰ δὲ R ||
20 πάτερ TM, cf. pater l : om. cet. || 22 ἐκοιμώμεν YO || 24 καὶ οὕτω —
ὀλιγορήσεις : καὶ οὐκ ὀλιγορήσεις ἀλλὰ καὶ προκόπτει τὸ ἔργον R || 24-25 ὁ
δὲ ἀκούσας om. T || 25 post ἀκούσας add. juvenis l || 26 τὸ χωρίον : τὴν

de le cultiver et il dit à son fils : 'Va défricher le champ.'
Partant défricher le champ, mais voyant la quantité de
joncs et de ronces, son fils perdit courage et se dit : 'Quand
aurai-je arraché tout cela et défriché tout ce qui est ici?'
Découragé, il se mit à dormir. Il fit de même pendant de
nombreux jours. Plus tard, son père vint voir ce qu'il avait
fait et, constatant qu'il n'avait pas travaillé du tout, il lui
dit : 'Pourquoi jusqu'à présent n'as-tu rien fait?' Le jeune
homme dit à son père : 'Lorsque j'allais commencer à
travailler, père, voyant la quantité des joncs et des ronces,
j'en fus accablé; et je me suis couché et j'ai dormi.' Alors
son père lui dit : 'Mon enfant, fais chaque jour l'équivalent
de la surface de ta couverture, et ainsi ton travail va
progresser et tu ne seras pas découragé.' Il l'écouta et fit
ainsi, et en peu de temps le champ fut défriché. Pour toi
aussi, frère, c'est la même chose : travaille peu à peu; tu ne
seras pas découragé et Dieu te rétablira par sa grâce dans
ton ancienne condition.» Et le frère s'en alla et demeura
avec endurance, agissant comme le vieillard le lui avait
appris. Ainsi trouva-t-il le repos et, grâce au Christ,
progressa-t-il.

50 Il y avait un vieillard qui souffrait constamment de N 209
maladie. Or il lui arriva pendant une année de ne pas
souffrir. Il en fut fort fâché et pleura en disant : «Dieu m'a
délaisse et ne m'a pas visité.»

51 Un vieillard dit qu'il y eut une fois un frère si fortement N 210
tenté en pensées pendant neuf ans qu'il désespéra de son

χωράφην R || οὖν om. l || 28 post ἀδελφὸς add. ἀκούσας R l || 29 ἀπελθὼν καὶ
om. Y || 31 Χριστοῦ OMSH, cf. per Dominum Christum l : Θεοῦ YRT
50 YORTMSH l
2 αὐτὸν om. OMSH
51 YORTMSH l
2 δεινῶς om. l || αὐτὸν : ἑαυτὸν O

ιδίας σωτηρίας και κατακρίνειν ἑαυτὸν και λέγειν· Ἀπώ-
 λεσά μου τὴν ψυχὴν· παρὸ ἀπωλόμην, ὑπάγω εἰς τὸν
 5 κόσμον. Ἀπερχομένου δὲ αὐτοῦ ἤλθεν αὐτῷ φωνὴ κατὰ
 τὴν ὁδὸν λέγουσα· Τὰ ἐννέα ἔτη ἅπερ ἐπειράσθης στέφανοί
 σου ἦσαν· ἐπίστρεψον οὖν εἰς τὸν τόπον σου και κουφίζω
 σε ἀπὸ τῶν λογισμῶν. Βλέπεις ὅτι οὐκ ἔστι καλὸν τινα
 ἀφελπίζειν διὰ τοὺς λογισμοὺς; Μᾶλλον γὰρ ἡμῖν οὗτοι
 10 στεφάνους πλέκουσι και προξενούσιν ἐὰν αὐτοὺς καλῶς
 διεξερχώμεθα.

52 Γέρων τις ἦν ἐν Θηβαΐδι καθήμενος ἐν σπηλαίῳ και εἶχε
 τινα μαθητὴν ἑαυτοῦ δόκιμον. Ἔθος δὲ ἦν καθ' ἑσπέραν
 τῷ γέροντι παραινεῖν τὸν μαθητὴν αὐτοῦ πρὸς ὠφέλειαν
 και μετὰ τὴν παραινέσιν ποιεῖν εὐχὴν και ἀπολύειν αὐτὸν
 5 κοιμηθῆναι. Συνέβη δὲ ποτὲ τινας κοσμικοὺς εὐλαβεῖς,
 ἰδόντας τὴν πολλὴν ἄσκησιν τοῦ γέροντος, παραβαλεῖν και
 ποιῆσαι αὐτοῖς παράκλησιν. Και μετὰ τὸ ἀπελθεῖν αὐτούς,
 ἐκάθισε πάλιν ὁ γέρων τῇ ἑσπέρᾳ μετὰ τὴν σύναξιν κατὰ
 τὸ ἔθος νουθετεῖν τὸν ἀδελφόν. Και ὁμιλῶν αὐτῷ κατη-
 10 νέχθη εἰς ὕπνον. Ὁ δὲ ἀδελφὸς παρέμενε ἕως οὗ ὁ γέρων
 ἐξυπνίσθη και ποιήσῃ αὐτῷ τὴν κατὰ συνήθειαν εὐχὴν. Ἐπὶ
 πολὺ οὖν καθεζόμενος και μὴ ἐξυπνιζομένου τοῦ γέροντος
 ὠχλήθη ὑπὸ λογισμῶν ἀπελθεῖν και κοιμηθῆναι πρὸ τῆς
 ἀπολύσεως. Και βιασάμενος ἑαυτὸν ἀντέστη τῷ λογισμῷ
 15 και ἔμεινε. Πάλιν δὲ ὠχλήθη και οὐκ ἀπῆλθεν. Ὡσαύτως
 δὲ ἐπτάκις ὀχληθεὶς ἀντέστη τῷ λογισμῷ. Μετὰ δὲ ταῦτα,

51, 3 ιδίας Y : οικείας RT *om. cet.* || κατακρ. ἐ. *om.* RT || 4 ἀπόλλυμαι
 MS || 6 *post* λέγουσα *add.* ταῦτα H || ἅπερ : & MSH || 7 ἦσαν : εἰσὶν H
 erunt || ὑπόστρεψον MS || οὖν RT, ergo I : *om. cet.* || 8 τῶν λογισμῶν : τοῦ
 πολεμοῦ R τῶν πολεμῶν T a cogitationibus malis I || βλέπεις : unde
 agnoscitur I || 9 ἡμῖν *om.* H || 10 πλέκουσι και : ἡμῖν H || 11 ἐξερχώμεθα
 T

52 YORTMSH I

2 δὲ : γὰρ M || 3 τὸν γέροντα O || παραινεῖν — αὐτοῦ [αὐτῷ τὰ H]
 RTH, *cf.* ut senex doceret discipulum et commoneret eum I : τὸν
 παραμεινάντα τούτῳ OMS παραμένειν αὐτῷ τὸν μαθητὴν αὐτοῦ Y || 4 *post*

propre salut, se condamna lui-même et dit : « J'ai perdu
 mon âme; et puisque je suis perdu, je retourne dans le
 monde. » Tandis qu'il s'en allait, une voix sur la route vint
 lui dire : « Les neuf années pendant lesquelles tu as été tenté
 ont été pour toi des couronnes; retourne donc où tu étais
 et je vais te décharger de ces pensées. » Tu vois qu'il n'est
 pas bien de désespérer à cause des pensées; en effet, elles
 nous tressent et nous valent plutôt des couronnes si nous
 les franchissons bien.

52 Il y avait en Thébaidé un vieillard établi dans une grotte, N 211
 qui avait un disciple éprouvé. Le vieillard avait la coutume
 chaque soir d'exhorter son disciple pour son profit et,
 après cette exhortation, de réciter une prière, puis de
 l'envoyer dormir. Or il arriva une fois que de pieux laïcs
 qui connaissaient sa grande ascèse, vinrent chez le vieillard,
 qui leur fit une exhortation. Après leur départ, il s'assit à
 nouveau le soir après la synaxe pour exhorter le frère selon
 sa coutume. Mais tandis qu'il parlait, il tomba de sommeil.
 Le frère demeura jusqu'à ce que le vieillard se réveille et lui
 fasse la prière habituelle. Assis donc pendant longtemps,
 comme le vieillard ne se réveillait pas, il fut troublé par la
 pensée d'aller se coucher sans congé. Mais il fit effort pour
 repousser cette pensée et resta. Tenté à nouveau, il ne
 partit pas. Et sept fois il résista de la même façon à sa
 pensée. Plus tard, la nuit étant déjà avancée, le vieillard se

και² *add.* οὕτως YRT || ἀπέλυεν O ἀπέλυσεν H || αὐτὸν *om.* R || 5 ποτὲ *om.*
 M || 6 ἰδόντας : scientes I || τοῦ γέροντος : αὐτοῦ R || 6-7 και ποιῆσαι αὐτοῖς
 παρ. : et cum consolatus eos fuisset discesserunt I || 7 ἀπελθεῖν OMSH,
cf. discessum I : ἀπολύσαι YR ἀπελυσαι T || 8 πάλιν *om.* S || τὴν σύναξιν :
 missas I || 12 οὖν *om.* MSH || 13-14 πρὸ τῆς ἀπ. *om.* I || 14 *post* ἀπολύσεως
add. τοῦ γέροντος RT || 15 *post* ὠχλήθη *add.* και ἔμεινε RT || 15-
 16 ὡσαύτως — λογισμῷ *om.* H

τῆς νυκτὸς προκοφάσης, διωπνίσθη ὁ γέρον καὶ εὐρίσκει αὐτὸν παρακαθήμενον καὶ λέγει αὐτῷ· Ἔως ἄρτι οὐκ ἀνεχώρησας; Ὁ δὲ εἶπεν· Οὐχί, οὐ γὰρ ἀπέλυσάς με, ἀββᾶ. Ὁ δὲ γέρον εἶπεν· Καὶ διατί οὐκ ἐξυπνισάς με; Ὁ δὲ φησιν· Οὐκ ἐτόλμησα ἐξυπνίσαι σε ἵνα μὴ σε σιάνω. Ἀναστάντες δὲ ἐποίησαν τὰ ὀρθρινὰ καὶ μετὰ τὴν σύναξιν ἀπέλυσεν ὁ γέρον τὸν ἀδελφόν. Καὶ ὡς κάθηται καθ' ἑαυτὸν, γίνεται ἐν ἐκστάσει, καὶ ἰδοὺ τις δεικνύων αὐτῷ τόπον ἐνδοξον καὶ θρόνον ἐν αὐτῷ καὶ ἐπάνω τοῦ θρόνου ἐπτὰ στεφάνους. Ἡρώτα δὲ τὸν δεικνύοντα λέγων· Τίνος ταῦτα; Ὁ δὲ εἶπεν αὐτῷ· Τοῦ μαθητοῦ σου· καὶ τὸν μὲν τόπον καὶ τὸν θρόνον ἐχαρίσατο αὐτῷ ὁ Θεὸς ἅφ' οὗ ἀνεχώρησεν ἀπὸ τοῦ κόσμου· τοὺς δὲ ἐπτὰ στεφάνους ἐν τῇ νυκτὶ ταύτῃ ἔλαβεν. Ταῦτα δὲ ἀκούσας ὁ γέρον ἐθαύμασε καὶ γενόμενος ἔμφοβος καλεῖ τὸν ἀδελφόν καὶ λέγει αὐτῷ· Εἰπέ μοι, τί ἐποίησας τῇ νυκτὶ ταύτῃ; Ὁ δὲ εἶπεν· Συγχώρησόν μοι, ἀββᾶ, ὅτι οὐδὲν ἐποίησα. Ὁ δὲ γέρον, νομίσας ὅτι ταπεινοφρονῶν οὐχ ὁμολογεῖ, εἶπεν αὐτῷ· Οὐ παραχωρῶ σοι ἐὰν μὴ μοι εἴπῃς τί ἐποίησας ἢ τί ἐνεθυμήθης τῇ νυκτὶ ταύτῃ. Ὁ δὲ ἀδελφὸς μηδὲν ἑαυτῷ συνειδῶς πεπραχέναι ἠπόρει τί εἰπεῖν. Λέγει δὲ τῷ γέροντι· Συγχώρησόν μοι, ἀββᾶ, ὅτι οὐδὲν ἐποίησα εἰ μὴ τοῦτο μόνον, ὅτι ὀχληθεὶς ὑπὸ λογισμῶν ἐπτάνικς ἀναχωρῆσαι χωρὶς τῆς ἀπολύσεώς σου οὐκ ἀπῆλθον. Ἀκούσας δὲ ὁ γέρον τοῦτο εὐθέως ἐνόησεν ὅτι ὁσάκις ἀντεμάχετο τῷ λογισμῷ ἐστεφανοῦτο ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, καὶ τῷ μὲν ἀδελφῷ οὐδὲν τούτων εἶρηκεν, ὠφελείας δὲ χάριν διηγῆσατο αὐτὰ τοῖς πατράσιν ἵνα μάθωμεν ὅτι καὶ μικρῶν ἐνθυμήσεων ὁ Θεὸς στεφάνους ἡμῖν χαρίζεται. Καλὸν οὖν

52, 17 εὔρεν H || 20 ἀββᾶ: πάτερ RT || καὶ om. O || ἐξυπνισάτε O || 21 σιάνω: παραλύσω T || 23 κάθηται: ἐκάθητο R || 24 post ἑαυτὸν add. ὁ γέρον YRT || 28 τόπον καὶ τὸν H, cf. locum et l.: om. cet. || 29 ἀπὸ om. OTMSH || 28-29 ἅφ' οὗ ἀνεχ. ἀπὸ τ. κ.: pro conversatione sua l || 30 ταῦτα: τοῦτο MH || ὁ γέρον om. Y || 34 ταπεινοφρονῶν ORTS,

réveilla et, le trouvant assis à côté de lui, il lui dit : « Tu ne t'es pas encore retiré ? » L'autre dit : « Non, abba, car tu ne m'as pas congédié. » Le vieillard dit : « Et pourquoi ne m'as-tu pas réveillé ? » Il répondit : « Je n'ai pas osé te réveiller pour ne pas t'ennuyer. » Ils se levèrent donc, récitèrent les prières de l'aurore et, après la synaxe, le vieillard congédia le frère. Et tandis qu'il était assis à part, il eut une extase, et voici que quelqu'un lui montrait un lieu glorieux avec un trône sur lequel se trouvaient sept couronnes. Il demanda à celui qui les lui montrait : « A qui est-ce ? » Il répondit : « A ton disciple. Le lieu et le trône, Dieu les lui a accordés depuis qu'il a quitté le monde; mais les sept couronnes, il les a reçues cette nuit. » Entendant cela, le vieillard fut dans l'admiration et, dans son étonnement, il appelle le frère et lui dit : « Dis-moi ce que tu as fait cette nuit. » L'autre dit : « Pardonne-moi, abba, je n'ai rien fait. » Mais le vieillard, pensant que c'est par humilité qu'il ne voulait pas répondre, lui dit : « Je ne te laisserai pas aller que tu ne m'aies dit ce que tu as fait ou ce que tu as pensé cette nuit. » Le frère, n'ayant nullement conscience d'avoir fait quelque chose, ne savait que dire. Il dit donc au vieillard : « Pardonne-moi, abba, mais je n'ai rien fait d'autre que ceci : tracassé à sept reprises par la pensée de me retirer sans ton congé, je ne suis pas parti. » Lorsqu'il entendit cela, le vieillard comprit aussitôt que Dieu l'avait couronné autant de fois qu'il avait lutté contre sa pensée. Et au frère, il n'en parla pas; mais pour leur utilité il le raconta aux pères afin que nous sachions que même pour des résolutions sans grande portée Dieu nous accorde des

cf. humiliando se l: ταπεινοφρῶν MH ταπεινώσεως χάριν Y || 35 ἐὰν: εἰ MH || 37 τί εἰπεῖν: τί εἴπη RT εἰπεῖν M || 38 γέροντι: πατρὶ M || 43 τούτων om. RMH || ὠφελ. δὲ χάριν: causa utilitatis ejus sed aliis l || 44 πατράσιν: ἀδελφοῖς καὶ πατράσιν T ἀδελφοῖς MH spiritualibus patribus l || μάθωσιν RT || καὶ om. MS

τὸ βιάζεσθαι ἑαυτὸν διὰ τὸν Θεόν· «Βιαστῶν γάρ ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν καὶ βιασται ἀρπάζουσιν αὐτήν^m.»

- 53 Ἡσθένησέ ποτέ τις γέρων εἰς τὰ Κελλία καταμόνας καθήμενος· καὶ μὴ ἔχων τὸν ὑπηρετοῦντα αὐτῷ, ἀνιστάμενος ἐν τῷ κελλίῳ εἶ τι εὕρισκεν ἐλάμβανεν. Μείναντος οὖν αὐτοῦ ἐπὶ ἡμέρας πολλάς, οὐδεὶς ἤρχετο εἰς ἐπίσκεψιν αὐτοῦ. Πληρωθεισῶν δὲ ἡμερῶν τριάκοντα καὶ μηδενὸς ἐλθόντος πρὸς αὐτόν, ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς ἄγγελον ὑπηρετεῖν αὐτῷ. Καὶ ὡς ἔμεινε ἡμέρας ἑπτὰ, ἐμνήσθησαν οἱ πατέρες τοῦ γέροντος καὶ εἶπον πρὸς ἀλλήλους· Ἐπλήθωμεν ἴδωμεν μήπως ἀσθενῇ ὁ δεῖνα ὁ γέρων. Ὡς οὖν ἦλθον καὶ ἔκρουσαν, ὑπεχώρησεν ὁ ἄγγελος. Ὁ δὲ γέρων ἔκραζεν ἔσωθεν· Ὑπάγετε ἔνθεν, ἀδελφοί. Καταβαλόντες δὲ τὴν θύραν εἰσῆλθον καὶ ἠρώτουν αὐτόν· Διατί κρᾶζεις; Ὁ δὲ εἶπεν αὐτοῖς ὅτι· Τριάκοντα ἡμέρας ἔχω κοπιῶν καὶ οὐδεὶς ἐπεσκέψατό με, καὶ ἰδοὺ λοιπὸν ἑπτὰ ἡμέραι εἰσὶν ἐξ οὗ ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς ἄγγελον ὑπηρετεῖν μοι· ὡς δὲ ἦλθετε, ἀπέστη ἀπ' ἐμοῦ. Καὶ ταῦτα εἰπὼν ὁ γέρων ἐκοιμήθη. Οἱ δὲ ἀδελφοὶ ἐθαύμασαν καὶ ἐδόξασαν τὸν Θεὸν λέγοντες ὅτι· Οὐκ ἐγκαταλείπει Κύριος τοὺς ἐλπίζοντας ἐπ' αὐτόν.

- 54 Εἶπε γέρων· Ἐὰν φθάσῃ σε ἀρρωστία σωματικὴ, μὴ ὀλιγορήσῃς. Εἰ γὰρ θέλει σε ὁ δεσπότης σου κακοῦχῆσθαι τῷ σώματι, σὺ τίς εἶ ὁ δυσχεραίνων; Οὐκ αὐτός σου φροντίζει ἐν πάσιν; Μὴ παρὲξ αὐτοῦ ζῆς; Ἀνεξικάκει οὖν καὶ παρακάλει τὸν Θεὸν παρασχεῖν σοὶ τὰ συμφέροντα,

52, 46 post ἑαυτὸν *add.* in omni re / || ἑαυτὸν : -τοὺς RT || Θεὸν RM, cf. Deum / : Κύριον *cet.*

53 YORTMSH /

1 ποτέ : ἐν μιᾷ R *om.* TM || εἰς τὰ κ. : ἐν τοῖς κελλίοις OMSH *om.* / || 3 ἐλάμβανεν : μετελάμβανεν- ORMS ἔτρωγεν H manducabat / || 4 ἤρχετο : ἀπήρχετο RT || 5 τριάκοντα MSH, cf. triginta / : τεσσαράκοντα *cet.* || 9 ὁ δεῖνα *om.* MS || 9-10 καὶ ἔκρουσαν OMSH et pulsassent / : *om. cet.* || 11 καταβαλόντες [-λαθόντες R] δὲ τ. θ. : levantes a cardine ostium / || 12 ἔκραζεν H || 13 τριάκοντα MSH, cf. triginta / : τεσσαράκοντα *cet.* ||

couronnes. Il est donc bien de se faire violence à soi-même à cause de Dieu, car le Royaume des cieux appartient aux violents, et les violents s'en emparent^m.

- 53 Un vieillard fut une fois malade aux Cellules. Il vivait en solitaire; et comme il n'avait personne pour le servir, il se levait pour manger ce qu'il trouvait dans sa cellule. Il demeura ainsi longtemps sans que personne ne vînt le visiter. Après trente jours passés sans que personne ne vînt chez lui, Dieu lui envoya un ange pour le servir. Et comme il y demeurait depuis sept jours, les pères se souvinrent du vieillard et se dirent : «Allons voir ce vieillard, peut-être est-il malade.» Et lorsqu'ils furent arrivés et qu'ils eurent frappé, l'ange se retira; et de l'intérieur le vieillard s'écria : «Allez-vous-en d'ici, mes frères.» Mais ils forcèrent la porte, entrèrent et lui demandèrent : «Pourquoi cries-tu?» Il leur dit : «J'ai passé trente jours dans la peine, et personne ne m'a visité; et voici maintenant sept jours que Dieu a envoyé un ange pour me servir; et lorsque vous êtes venus, il s'est éloigné de moi.» Et en prononçant ces paroles, le vieillard mourut. Les frères furent dans l'admiration et glorifièrent Dieu en disant : «Le Seigneur n'abandonne pas ceux qui mettent en lui leur espoir.»
- 54 Un vieillard dit : «S'il t'arrive une maladie du corps, ne te décourage pas. En effet, si ton maître veut que tu sois malade dans ton corps, toi, qui es-tu pour regimber? Lui-même ne se soucie-t-il pas de toi en tout? Est-ce que tu peux vivre sans lui? Résigne-toi donc et supplie Dieu de te

ἔχω : εἶχον RMH habui / || 16 ὁ γέρων *om.* O / || 18 ἐλπίζοντας ἐπ' MS, cf. sperantes in / : ἐκζητοῦντας *cet.*

54 YORTMSH /

2 ὀλιγοῦρει H || σου *om.* Y || κακοῦσθαι TM || 5 τὸν Θεόν : αὐτόν OR

τοῦτό ἐστι κατὰ τὸ θέλημα αὐτοῦ. Καὶ κάθου μετὰ μακροθυμίας ἐσθίων ἀγάπην.

55 Μοναχὸς ἐν πᾶσιν ἀγωνιζόμενος κατὰ τοῦ Σατανᾶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐξεκόπη ὑπ' αὐτοῦ. Καὶ οὐκ ἠῤῥατο ἀναβλέψαι, ἀλλ' ὑπομονὴν ἔσχεν καὶ διὰ τὴν ὑπομονὴν αὐτοῦ ὁ Θεὸς ἐχαρίσατο αὐτῷ τὴν ὄρασιν καὶ ἀνέβλεψεν.

56 Διηγῆσατό τις τῶν πατέρων λέγων ὅτι· Ὀντος μου ἐν Ὁξυρύγχῳ, ἦλθον ἐκεῖ πτωχοὶ ἐν σαββάτῳ ὁπὲ ἵνα λάβωσιν ἀγάπην. Καὶ κοιμωμένων αὐτῶν, ἦν ἐκεῖ εἰς ἔχων ψιάθιον μόνον, τὸ ἡμισυ ἐπάνω αὐτοῦ καὶ τὸ ἡμισυ ὑποκάτω. Ἦν δὲ τότε ψυχρὰ πολλή. Καὶ ἐξελθὼν πρὸς ὕδωρ ἤκουσα αὐτοῦ ὀδυνωμένου ἀπὸ τοῦ ψύχους καὶ παρεκάλει ἑαυτὸν λέγων· Εὐχαριστῶ σοι, Κύριε, πόσοι εἰσὶν ἄρτι ἐν τῇ φυλακῇ πλούσιοι σιδηροφοροῦντες, ἄλλοι δὲ τοὺς πόδας ἡσφαλισμένοι εἰς τὸ ξύλον μηδὲ τὸ ὕδωρ 10 ἑαυτῶν δυνάμενοι ποιῆσαι. Ἐγὼ δὲ ὡς βασιλεὺς εἰμι ἐκτείνων τοὺς πόδας μου, καὶ ὅπου θέλω πορεύομαι. Καὶ ταῦτα αὐτοῦ λέγοντος ἔστην ἀκροώμενος. Εἰσελθὼν δὲ διηγησάμην ταῦτα τοῖς ἀδελφοῖς καὶ ἀκούσαντες ὠφελήθησαν.

57 Ἀδελφὸς ἠρώτησέ τινα τῶν πατέρων λέγων· Ἐάν εἰμι εἰς τόπον καὶ ἔλθῃ μοι θλίψις καὶ μὴ ἔχω εἰς τινα πληροφορίαν τοῦ ἀναγγεῖλαι αὐτῷ, τί ποιήσω; Λέγει ὁ γέρον· Πιστεύω τῷ Θεῷ ὅτι αὐτὸς πέμπει τὴν χάριν 5 αὐτοῦ καὶ πληροφορεῖ σε ἐάν ἐν ἀληθείᾳ δεηθῆς αὐτῷ. Ἦκουσα γὰρ ὅτι ἐν Σκῆτι ἐγένονεν πρᾶγμα τοιοῦτο· ἦν

54, 6 κατὰ τὸ θ. αὐτοῦ : ut quod voluntas ipsius est facias /

55 YORTMS

1 post μοναχὸς add. τις TS τις ἦν M || 2 ἐξεκόπη δὲ τοὺς ὀφθ. M || ὑπ' : ἀπ' M || 3 ἔσχεν Y : εἶχεν OMS ἔχειν RT

56 YORTH /

2 post Ὁξυρ. add. τῇ πόλει ORTH || 2-3 ἵνα λάβ. ἀγ. om. RT || 3 εἰς : τις H quidam / || 5 ψύχος πολὺ O ψῦξις πολλή RT || 7 post Κύριε add. Ἰησοῦ Χριστέ YRT || 8 σιδηρὰ φοροῦντες TH || 9 ἡσφαλ. : ἡσφα-

fournir ce qui te convient, c'est cela qui est agir selon sa volonté; et demeure avec courage, mangeant la charité.»

55 Un moine qui en toutes choses combattait contre Satan fut par lui mutilé des yeux. Et il ne pria pas pour voir à nouveau, mais il pratiqua l'endurance et, à cause de son endurance, Dieu lui accorda la vue, et il vit à nouveau. N 382

56 L'un des pères racontait ceci : « Lorsque je me trouvais à Oxyrhynque, des pauvres y vinrent un samedi soir pour y recevoir la charité. Et tandis qu'ils étaient couchés, il y en avait un qui n'avait qu'une natte, la moitié au-dessus et la moitié au-dessous de lui. Or il faisait alors très froid. Et sortant pour mes besoins, je l'entendis souffrir du froid et s'exhorter lui-même en disant : 'Je te rends grâces, Seigneur! Combien de riches sont actuellement en prison portant des fers, et combien d'autres ont les pieds pris dans les ceps et ne peuvent même pas satisfaire leurs besoins; et moi, comme un roi, j'étends mes jambes et je vais là où je veux!' Pendant qu'il parlait, je me tenais à l'écouter, puis je rentrai raconter cela aux frères qui tirèrent grand profit de ce récit.» N 214

57 Un frère interrogea l'un des pères en disant : « Si, dans le lieu où je suis, m'arrive une difficulté et que je n'aie personne à qui en parler en confiance, que faire? » Le vieillard dit : « Je crois que Dieu t'enverra lui-même sa grâce et comblera ton attente, si tu le supplies en vérité. En effet, j'ai entendu dire que se passa à Scété la chose N 215

λισμένους ἔχοντες RT || μηδὲ : μηδὲ κἀν RT || 11 πορεύομαι : ὑπάγω H || 13 ἀδελφοῖς : πατράσιν H || ἀκούσαντες OH / : λαν Y om. RT 57 YORTH /

1 τινα τ. πατ. : τινα [om. O] γέροντα ORT || 2 ἔχω : ἔχων H || 4 πιστεύω : crede / || αὐτὸς : ὁ Θεός T || post πέμπει add. angelum et / || 6 ἤκουσα γὰρ om. / || 6-7 ἦν γὰρ : ὅτι ἦν O

γάρ τις ἀγωνιστής, καί μὴ ἔχων πληροφορίαν ἀπελθεῖν
πρὸς τινα, ἤτοίμασεν ἀπὸ ὀψὲ τὴν μηλωτὴν αὐτοῦ τοῦ
ἀναχωρῆσαι, καὶ ἰδοὺ τῇ νυκτὶ ἐκείνῃ ἐφάνη αὐτῷ ἡ χάρις
10 τοῦ Θεοῦ ὡς παρθένοσ καὶ παρεκάλεσεν αὐτὸν λέγουσα·
Μηδαμοῦ ἀπέλθῃς, ἀλλὰ κάθου μικρὸν μετ' ἐμοῦ, οὐδὲν
γάρ κακὸν γίνεται ὡς ἤκουσας. Πεισθεὶς δὲ ἐκάθισεν καὶ
εὐθέωσ ἐθεραπεύθη αὐτοῦ ἡ καρδία.

- 58 Εἶπε γέρων· Ὡσπερ ἐν τοῖσ παλαίσμασι πυγμαῖζει ὁ
ἀνταγωνιστής, οὕτωσ ὀφείλει ὁ ἀγωνιστής, τοῦτ' ἐστιν ὁ
μοναχός, τοὺσ λογιμοὺσ ἀναστέλλειν, τὰσ χεῖρασ ἑαυτοῦ
ἐκτείνων εἰσ τὸν οὐρανὸν καὶ καλῶν τὸν Θεὸν εἰσ βοήθειαν.
5 Γυμνός ὁ ἀγωνιστής ἔστηκεν εἰσ τὸ στάδιον παλαίων,
γυμνός καὶ ἄυλος, ἀλείφων ἑαυτὸν ἔλαιον καὶ διδασκόμενος
ὑπὸ τοῦ ἐπιστατοῦντοσ πῶσ δεῖ παλαίειν· εἶτα ἔρχεται ὁ
ἄλλοσ ἀγωνιστής ἐξ ἐναντίασ, ἐπιπάσσει ἄμμοσ, τοῦτ' ἐστι
γῆν, ἵνα οὕτωσ αὐτὸν κατασχῇ εὐχερῶσ. Θεώρει τοῦτο εἰσ
10 ἑαυτὸν, μοναχέ· ἐπιστάτησ γάρ ἐστιν ὁ Θεὸσ ὁ παρέχων
ἡμῖν τὴν νίκην, οἱ δὲ παλαισταὶ ἡμεῖσ, ἀντίπαλοσ τυγχάνει
ὁ ἀντικείμενοσ· ἡ δὲ ἄμμοσ τὰ πράγματα τοῦ κόσμου.
Ὅρασ τὴν τέχνην τοῦ ἐχθροῦ· στήκε οὖν ἄυλοσ, καὶ νικάσ·
15 ὅταν γάρ ὁ νοὺσ ὑλικῶ πράγματι βαρυνθῇ, οὐ δέχεται τὸν
ἄυλον καὶ ἄγιον λόγον.

- 59 Εἶπε γέρων· Ὅν τρόπον μὴ θερμανθεὶσ ἢ μαλαχθεὶσ ὁ
κηρόσ οὐ δύναται τὴν ἐπιτιθεμένην αὐτῷ σφραγίδα
δεξασθαι, οὕτωσ καὶ ὁ ἄνθρωποσ εἰ μὴ διὰ πόνων καὶ

57, 8 τοῦ *om.* RT || 11 μηδαμῶσ O || 12 γέγονε H || ὡσ : ὦν R || πεισθεὶσ
H, cf. credens verbis ejus ! : προσθεὶσ YORT

58 YORTH

1 ὡσπερ : ὡσ OT || πυγμαῖζει : γυμνάζει H || 2 ἀγωνιστής H || ὀφείλει ὁ
ἀγων. *om.* H || ἀγωνιστής : ἀνταγ- R || τοῦτ' ἐστιν *om.* RT || 3 τοῖσ
λογιμοῖσ YOH || 4 ἐκτείνων *om.* YOH || καὶ *om.* YOH || 5 *post* παλαίων
add. οὕτωσ καὶ ὁ μοναχός ὀφείλει RT || 6 ἔλαιον Y : ἔλαιω OH τὸ ἔλεοσ τοῦ
Θεοῦ RT || 7 εἶτα *om.* OH || 8 ἀγωνιστής : ἀναταγ- R || ἐξ ἐναντ. : καὶ RT

suiivante : un moine qui était en train de combattre, n'ayant
personne de confiance qu'il pût aller trouver, prépara le
soir sa mélote pour partir; mais voici que, la nuit même, la
grâce de Dieu lui apparut comme une vierge qui l'exhorta
en disant : Ne pars pas, mais demeure un peu avec moi; car
il ne s'est rien passé de mal, contrairement à ce que tu as
entendu dire. Il y consentit et s'assit, et aussitôt son cœur
fut guéri.»

- 58 Un vieillard dit : «De même que dans les combats de N 406
boxe, l'adversaire se sert de ses poings, de même le
combattant, c'est-à-dire le moine, doit-il faire reculer les
pensées en levant les mains vers le ciel et en appelant Dieu
au secours. Le lutteur se tient nu pour combattre dans le
stade, nu et sans entrave, s'enduisant d'huile et instruit par
son maître de la façon dont il faut lutter. Vient ensuite
l'autre lutteur en face de lui, qui répand sur lui du sable,
c'est-à-dire de la terre, pour ainsi le saisir facilement.
Applique cela à toi-même, moine : le maître, c'est Dieu,
qui nous donne la victoire; nous sommes les combattants;
notre antagoniste, c'est l'ennemi; et le sable, les affaires du
monde. Tu vois la tactique de l'ennemi. Aussi tiens-toi
sans entrave et tu vaincras. Chaque fois, en effet, que
l'esprit est alourdi par une affaire matérielle, il ne reçoit pas
la parole immatérielle et sainte.»
- 59 Un vieillard dit : «De même que la cire qui n'a pas été Dia Cap.
chauffée et malaxée ne peut recevoir le sceau qu'on lui gr. 94
imprime, de même l'homme qui n'a pas été éprouvé par les

RT || 9 αὐτὸν : τὸν ἀντιδικὸν RT || κατασχῇ : κρατήσῃ R || *post* θεώρει *add.*
οὖν RT || 12 τὰ πράγματα : ἡ ἕλη H || 14 πράγματι : πνεύματι OH

59 YORTMSH

1 θερμανθεῖ ἢ μαλαχθεῖ H || 3 εἰ : ἐὰν MS || πόνου YR || 3-4 εἰ —
δοκιμασθῇ *om.* T

ἀσθενειῶν δοκιμασθῆ, οὐ δύναται χωρῆσαι τὴν δύναμιν τοῦ
 5 Χριστοῦ. Διὰ τοῦτο ὁ μὲν Κύριος λέγει τῷ θεσπεσίῳ
 Παύλῳ· «Ἄρκει σοι ἡ χάρις μου, ἡ γὰρ δύναμις μου ἐν
 ἀσθενείᾳ τελειοῦταιⁿ.» Αὐτὸς δὲ ὁ ἀπόστολος καυχᾶται
 λέγων· «Ἦδιστα οὖν καυχῆσομαι ἐν ταῖς ἀσθενείαις μου
 ἵνα ἐπισκηνώσῃ ἐπ' ἐμὲ ἡ δύναμις τοῦ Χριστοῦ^o.»

60 Διηγῆσαντο πατέρες ὅτι ἦν τις κοινοβίου πατήρ καὶ
 συνέβη τὸν τούτου διακονητὴν ὀλιγωρήσαντα ἐξελεῖν ἐκ
 τῆς μονῆς καὶ ἀπελθεῖν εἰς ἄλλον τόπον. Ὁ δὲ γέρων δι'
 ὄλου σχεδὸν ἀπήει πρὸς αὐτὸν δυσωπῶν ἵνα ὑποστρέψῃ. Ὁ
 5 δὲ οὐκ ἐβούλετο. Τοῦτο δὲ ἐποίησεν ὁ γέρων ἐπὶ τρία ἔτη·
 καὶ οὕτως πεισθεὶς ὁ διακονητὴς ὑπέστρεψεν. Ἐπιτάσσει
 οὖν αὐτῷ ὁ γέρων ἐξελεῖν καὶ συναγαγεῖν στοιβήν. Καὶ δὴ
 τοῦτο ποιήσας ὁ διακονητὴς, κατ' ἐνέργειαν τοῦ Σατανᾶ τὸν
 ὀφθαλμὸν ἀπόλεσεν. Καὶ μαθὼν ὁ γέρων ἐλυπήθη σφόδρα,
 10 καὶ ἄρχεται νουθετεῖν αὐτὸν ὀδυνώμενον, καὶ λέγει ὁ
 διακονητὴς· Ἐγὼ εἰμι ὁ αἰτιος· διὰ γὰρ τοὺς κόπους οὐς
 παρέσχον σοι τοῦτο ὑπέστην. Μετὰ χρόνον ἀπαλλάσσεται
 τῆς ὀδύνης, τοῦ πάθους μείναντος, καὶ πάλιν ἐπιτάσσει ὁ
 γέρων ἐξελεῖν καὶ τίλαι βάρια. Ἐργαζομένου οὖν αὐτοῦ,
 15 κατ' ἐνέργειαν τοῦ ἐχθροῦ, πάλιν ῥαβδίου πηδήσαντος,
 ἀπόλλει καὶ τὸν ἕτερον ὀφθαλμὸν. Ἐρχεται οὖν εἰς τὴν
 μονὴν καὶ ἡσυχάζει, μηδὲν ἔτι ποιῶν. Ὁ δὲ ἀββᾶς πάλιν
 ἐδυσφόρει. Καὶ ὡς ἦλθεν αὐτοῦ ἡ κλήσις, προγινώσκει καὶ
 μεταστέλλεται πάντας τοὺς ἀδελφοὺς καὶ λέγει αὐτοῖς·
 20 Ἐγγύς ἐστιν ἡ κλήσις μου, βλέπετε ἑαυτούς. Ἄρχεται
 ἕκαστος λέγειν· Τίني ἔαξ ἡμᾶς, ἀββᾶ; Ὁ δὲ γέρων ἐσιώπα
 καὶ μεταστέλλεται τὸν τυφλὸν μοναχὸν καὶ λέγει αὐτῷ περὶ
 τῆς κλήσεως. Ὁ δὲ ἐδάκρυσε λέγων· Τίني με ἔαξ τὸν

59, 5 μὲν om. R || Κύριος : Θεός MS || 7 αὐτὸς δὲ : καὶ ὁ αὐτὸς δὲ R ||
 8 post οὖν add. μᾶλλον RT || 9 ἐπισκηνώσῃ : ἐπισκιάσῃ H

60 H

3 τόπον *correcti sec.* N 22 : μοναστήριον H || 4 ὄλου *scripsi* : ὄλους H ||
 12 ὑπέστην *scripsi* : πέστην H

épreuves et les maladies ne peut contenir la puissance du
 Christ. C'est pourquoi le Seigneur dit au divin Paul : *Ma*
grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesseⁿ. Et
 l'apôtre lui-même se glorifie en disant : *Très volontiers je me*
glorifierai dans mes faiblesses afin que se déploie sur moi la
puissance du Christ^{o1}.»

60 Des pères racontaient qu'il y avait dans un cénobion un N 22
 père auquel il arriva que son assistant, devenu négligent,
 quitte le monastère pour aller ailleurs. Et le vieillard allait
 presque chaque jour le trouver pour le convaincre de
 revenir. Mais l'autre ne voulait pas. Le vieillard insista
 pendant trois ans; et, finalement persuadé, l'assistant
 revint. Alors le vieillard lui commanda d'aller ramasser de
 la paille. Pendant qu'il le faisait, l'assistant, sous l'action de
 Satan, perdit un œil. Lorsqu'il l'apprit, le vieillard en fut
 très contrarié et entreprit de le consoler dans sa souffrance;
 mais l'assistant lui dit : «C'est moi le coupable, car je subis
 cela à cause de la peine que je t'ai causée.» Plus tard, la
 souffrance, sinon l'infirmité, ayant disparu, le vieillard lui
 commanda encore d'aller ramasser des branches de pal-
 mier. Tandis qu'il y travaillait, de nouveau une petite
 branche se détendit par l'action de l'ennemi, et il perdit
 l'autre œil. De retour au monastère, il vécut dans le
 recueillement sans plus rien faire. Et l'abba à nouveau en
 fut très affligé. Lorsque vint le moment de sa mort, le
 sachant d'avance, il réunit tous les frères et leur dit : «Ma
 mort est proche; examinez votre situation.» Chacun se mit
 à dire : «A qui nous laisses-tu, abba?» Mais le vieillard
 gardait le silence; il fit venir le moine aveugle et lui parla
 de sa mort. Celui-ci pleura et dit : «A qui me laisses-tu, moi

n. II Cor. 12, 9 o. *Ibid.*

1. Repris de DIADOQUE, *Chapitres gnostiques*, 94 (SC 5 bis, p. 155).

τυφλόν; Ὁ δὲ γέρον λέγει· Εὐξαι ἵνα σχῶ παρρησίαν
 25 ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐλπίζω ὅτι τῇ κυριακῇ ποιεῖς
 τὴν σύναξιν. Καὶ κοιμηθέντος αὐτοῦ μετ' ὀλίγας ἡμέρας
 ἀνέβλεψεν καὶ γέγονε τοῦ μοναστηρίου πατήρ.

61 Ἐλεγον περὶ τινος ἀγίου ὅτι ὠμολόγησεν ἐν διωγμῷ καὶ
 πολλὰ ἐβασανίσθη ὥστε καὶ καθίσει εἰς θρόνον χαλκοῦν
 πεπυρωμένον. Καὶ ἐν τῷ μεταξύ ἐγένετο ὁ μακάριος
 Κωνσταντῖνος βασιλεὺς καὶ ἀπελύθησαν οἱ χριστιανοί. Καὶ
 5 θεραπευθεὶς ὁ ἅγιος οὗτος ὑπέστρεψεν εἰς τὸ κελλίον αὐτοῦ,
 καὶ ὡς εἶδε τοῦτο ἀπὸ μακρόθεν, εἶπεν· Οἴμοι, εἰς πολλὰ
 κακὰ πάλιν ἔρχομαι. Τοῦτο δὲ εἶπεν διὰ τοὺς ἀγῶνας καὶ
 τὴν πάλιν τὴν πρὸς τοὺς δαίμονας.

62 Ἦν τις τῶν πατέρων καθήμενος ἐν τόπῳ καλῶς πολι-
 τευσάμενος. Ὑπῆρχεν δὲ αὐτῷ ἀδελφὸς ἡγουμένος λαύρας.
 Λέγει οὖν εἰς ἑαυτόν· Τί κάθημαι ὧδε κοπιῶν;
 Ἄπερχομαι πρὸς τὸν ἀδελφόν μου καὶ παρέχει μοι τὰς
 5 χρείας. Καὶ ἀναστὰς ἦλθε πρὸς τὸν ἀδελφόν αὐτοῦ. Καὶ
 ἰδὼν ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ ἐχάρη. Καὶ λέγει αὐτῷ ἐκεῖνος·
 Ὡδε θέλω μεῖναι, ἀλλὰ δός μοι κελλίον ἵνα μεῖνω καθ'
 ἑαυτόν. Καὶ ἔδωκεν αὐτῷ. Καὶ ἀπὸ τῆς ὥρας ἐκείνης
 ἔλαθεν ὅτι ἦλθεν ἐκεῖ. Οἱ δὲ τῆς λαύρας ἰδόντες ὅτι ὁ
 10 ἀδελφὸς τοῦ ἡγουμένου ἐστίν, νομίσαντες ὅτι ὁ ἀδελφὸς
 αὐτοῦ παρέχει τὰς χρείας, οὐκ ἀπήνεγκαν αὐτῷ τίποτε
 οὐδὲ ἐκάλεσαν αὐτόν εἰς κελλίον ἵνα δοθῆναι αὐτόν ἕως
 ἄρτου. Αὐτὸς δὲ εὐλαθῆς ὢν οὐκ ὠχλεῖ τινί. Τότε λογι-
 15 ζεται ἐν ἑαυτῷ λέγων· Τάχα οὐκ ἐστὶ θέλημα Θεοῦ ἵνα
 μεῖνω ὧδε. Λαμβάνει οὖν τὸ κλειδὸν τοῦ κελλίου καὶ
 ἀποφέρει τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ καὶ λέγει αὐτῷ· Συγχώρησόν
 μοι ὅτι οὐ δύναμαι μεῖναι ὧδε. Ἐκεῖνος ἐθαύμασε λέγων·
 Πότε γὰρ ἦλθες ὧδε; Λέγει αὐτῷ· Οὐ σύ μοι ἔδωκας

61 H

qui suis aveugle?» Le vieillard dit : «Prie pour que j'aie
 assurance en présence de Dieu, et j'espère que dimanche tu
 feras la synaxe.» Le vieillard s'endormit et quelques jours
 plus tard l'autre recouvra la vue et devint père du
 monastère.

61 On disait d'un saint qu'il confessa la foi dans une N 469
 persécution et qu'il fut très maltraité : on alla jusqu'à
 l'asseoir sur un siège d'airain brûlant. Mais entre-temps le
 bienheureux Constantin devint empereur et les chrétiens
 furent libérés. Guéri, ce saint personnage retourna à sa
 cellule et, lorsqu'il la vit de loin, il dit : «Malheur à moi ! Je
 retourne à des maux nombreux.» Il disait cela à cause des
 combats et des luttes à mener contre les démons.

62 L'un des pères demeurait dans un lieu où il menait une
 belle vie. Il avait un frère higoumène d'une laurie. Il se dit
 donc : «Pourquoi demeurer ici à peiner? Je vais aller chez
 mon frère et il me fournira le nécessaire.» Se levant, il alla
 chez son frère, qui se réjouit de le voir. Il lui dit : «Je veux
 demeurer ici, mais donne-moi une cellule pour que j'y
 demeure à part.» Et il la lui donna. Mais à partir de cette
 heure, il oublia que son frère était venu ici. Les habitants
 de la laurie, voyant que c'était le frère de l'higoumène,
 pensèrent que son frère lui fournissait le nécessaire, et ils ne
 lui portèrent rien ni ne l'invitèrent dans une cellule afin
 qu'on lui donne ne serait-ce que du pain. Mais lui, qui était
 pieux, n'importunait personne. Alors il réfléchit et se dit :
 «Peut-être n'est-ce pas la volonté de Dieu que je demeure
 ici?» Il prit donc la clé de la cellule, la rendit à son frère et
 lui dit : «Pardonne-moi; je ne peux pas demeurer ici.»
 Mais l'autre s'étonna : «Quand es-tu venu ici?» Il lui dit :
 «N'est-ce pas toi qui m'as donné la clé de la cellule?» Son

62 H

12 δοθῆναι scripsi : *ωθῆναι H

τὸ κλειδὸν τοῦ κελλίου; Λέγει αὐτῷ ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ·
 20 Πείσθητί μοι, ὅτι οὐκ ἐμνήσθην ὅτι ἦλθες ὧδε· ἀλλὰ διὰ
 τὸν Κύριον εἶπέ μοι ποῖω λογισμῷ ἦλθες. Λέγει αὐτῷ
 ἐκεῖνος· Τοιαύτην ἐλπίδα ἔχων ἵνα ἀναπαύω με πρὸς σε.
 Λέγει αὐτῷ ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ· Δικαίως οὖν ἀπέκρυψεν ὁ
 Θεὸς ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι οὐκ εἶχες ἐπ' αὐτόν, ἀλλ' ἐπ' ἐμοί. Καὶ
 25 ἀναστὰς ἀπῆλθεν εἰς τὸν πρῶτον τόπον αὐτοῦ.

frère lui dit : « Crois-moi ; je ne me souvenais pas que tu
 étais venu ici. Mais, au nom du Seigneur, dis-moi dans
 quelle pensée tu es venu. » L'autre dit : « J'avais l'espoir de
 trouver le repos près de toi. » Son frère lui dit : « A juste
 titre, donc, Dieu me l'a fait oublier, car tu ne mettais pas
 ton espoir en lui, mais en moi. » Et il se leva et retourna à
 l'endroit où il vivait précédemment.

Περὶ τοῦ μηδὲν πρὸς ἐπίδειξιν ποιεῖν

- 1 Ἦκουσέ ποτε ἀββᾶ Ἀντώνιος περὶ τινος νεωτέρου
 μοναχοῦ ποιήσαντος σημεῖον ἐν τῇ ὁδῷ ὡς τοῦτου ἑωρα-
 κότος γέροντάς τινας ὀδεύοντας καὶ κάμνοντας ἐν τῇ ὁδῷ
 καὶ ὀνάγροις ἐπιτάξαντος ἔλθειν καὶ βαστάσαι αὐτοὺς ἕως
 5 οὗ φθάσωσιν πρὸς αὐτόν. Οἱ οὖν γέροντες ἀνήγγειλαν τῷ
 ἀββᾶ Ἀντωνίῳ ταῦτα. Καὶ λέγει αὐτοῖς· Ἔοικέ μοι ὁ
 μοναχὸς οὗτος πλοῖον εἶναι μεστὸν παντοίων ἀγαθῶν, οὐκ
 οἶδα δὲ εἰ ἤξει εἰς τὸν λιμένα. Καὶ μετ' ὀλίγον χρόνον,
 ἄρχεται ἐξαίφνης ὁ ἀββᾶ Ἀντώνιος κλαίειν καὶ τίλλειν τὰς
 10 τρίχας καὶ ὀδύρεσθαι. Καὶ λέγουσιν αὐτῷ οἱ μαθηταὶ
 αὐτοῦ· Τί κλαίεις, ἀββᾶ; Καὶ εἶπεν ὁ γέρον· Μέγας
 στύλος τῆς Ἐκκλησίας ἔπεσεν ἄρτι. Ἔλεγε δὲ τοῦτο περὶ
 τοῦ νεωτέρου μοναχοῦ· Ἀλλὰ ἀπέλθετε, φησί, ἕως αὐτοῦ
 καὶ βλέπετε τὸ γεγονός. Ἀπέρχονται οὖν οἱ μαθηταὶ
 15 καὶ εὐρίσκουσιν τὸν μοναχὸν ἐπὶ ψιαθίου καθήμενον καὶ
 κλαίοντα τὴν ἀμαρτίαν ἣν εἰργάσατο. Ἐωρακῶς δὲ τοῦς
 μαθητὰς τοῦ γέροντος λέγει αὐτοῖς· Εἶπατε τῷ γέροντι ἵνα
 παρεκαλέσῃ τὸν Θεὸν δέκα μόνας ἡμέρας ἐνδοῦναί μοι, καὶ
 ἐλπίζω ἀπολογήσασθαι καὶ μετανοῆσαι. Καὶ ἐντὸς πέντε
 20 ἡμερῶν ἐτελεύτησεν.
- 2 Ἐπληρέθη τις ἀδελφὸς ὑπὸ μοναχῶν πρὸς τὸν ἀββᾶ

Tit. YORTMSH /
 ποιεῖν πρὸς ἐπ. H
 1 YORTMSH /

1 ποτε om. MH || 2 τοῦτου : τοῦτο RTH || 2-3 ἑωρακότας Y || post ἑωρ.
 add. τοῖς νεοροῖς ὀφθαλμοῖς RT || 3 ὀδεύοντας καὶ YOH / : πρὸς αὐτὸν
 ἀπερχομένους καὶ RT καὶ MS || κάμνοντας *scripsi*, cf. *laborantes l et Alph.*,
 Ant. 14 : μείναντας YORTH μὴ σώζοντας MS || 4 καὶ¹ om. MSH / ||
 ὀνάγρους H || 6 μοι om. YRT || 7 εἶναι — ἀγαθῶν Y : εἶναι μεστὸν ἀγαθῶν
 OMSH παντοίων ἀγαθῶν μεμετασθένον RT || 8 ὀλίγον om. OMSH ||
 9 τὰς : τὰς ἰδίας RT || 10 καὶ ὀδύρεσθαι OMSH, cf. et lugere / : om. cet. ||

Qu'il ne faut rien faire par ostentation

- 1 Abba Antoine entendit une fois parler d'un jeune moine Ant 14
 qui fit un prodige sur le chemin : ayant vu des vieillards qui (80 A-C)
 cheminaient et peinaient sur la route¹, il ordonna à des
 onagres d'aller et de les porter jusqu'à ce qu'ils arrivent
 chez lui. C'est ce que les vieillards rapportèrent à abba
 Antoine. Et il leur dit : «Ce moine semble être un bateau
 rempli de toutes sortes de biens; mais je ne sais pas s'il
 arrivera au port.» Un peu plus tard, abba Antoine se met
 tout d'un coup à pleurer, à s'arracher les cheveux et à se
 lamenter; et ses disciples lui disent : «Pourquoi pleures-tu,
 abba?»; le vieillard dit : «Une grande colonne de l'Église
 vient de tomber.» Il disait cela du jeune moine. «Mais allez
 jusqu'à lui, dit-il, et voyez ce qui s'est passé.» Les disciples
 du saint partent donc et trouvent le moine assis sur une
 natte, pleurant la faute qu'il avait commise. En voyant les
 disciples du vieillard, il leur dit : «Dites au vieillard de
 supplier Dieu de m'accorder seulement dix jours, et
 j'espère me justifier et faire pénitence.» Et au bout de cinq
 jours il mourut.
- 2 Des moines firent l'éloge d'un frère en présence d'abba Ant 15
 (80 C)

ante καὶ λέγ. add. quod cum vidissent / || 12 τοῦτο om. OMSH || 13 post
 μοναχοῦ add. ὅστις τὸ θαῦμα ἦν πεποιηκῶς YRT || ἀπέλθατε OR || 14 post
 μαθηταὶ add. τοῦ ἁγίου YRT || 15 μοναχόν : νεώτερον RT αὐτόν MS || καὶ²
 om. O || 18 μόνας YOH : μόνον cet. || 19 ἀπολογ. καὶ μεταν. : satisfac-
 turum /

2 YORTMSH /

1-2 ἀδελφός — Ἀντωνίον : μοναχὸς ὑπὸ ἀδελφῶν τινων καὶ αὐτῶν
 μοναχῶν ἐμπροσθεν τοῦ ἀββᾶ Ἀντωνίου YORTMS

1. J'ai corrigé le texte d'après la traduction de Pélagie et le texte
 d'*Alph.*, Antoine 14. La leçon des manuscrits est manifestement fautive,
 même celle de MS.

Ἀντώνιον. Ὁ δὲ παραβαλόντα αὐτὸν ἐπείραζεν εἰ φέροι ἀτιμίαν, καὶ εὐρών ὅτι οὐ βαστάζει, εἶπεν αὐτῷ· Ἔοικας κώμη, τὰ ἔμπροσθεν κεκαλλωπισμένη, τὰ δὲ ὀπίσθεν ὑπὸ ληστῶν σουλουμένη.

3 Ἐλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀρσενίου καὶ τοῦ ἀββᾶ Θεοδώρου τοῦ τῆς Φέρμης ὅτι ὑπὲρ πάντα τὰ ἐλαττώματα τῆν τῶν ἀνθρώπων δόξαν ἐμίσουν. Ὁ μὲν οὖν ἀββᾶ Ἀρσένιος οὐχ ὑπήντα ταχέως τινί, ὁ δὲ ἀββᾶ Θεόδωρος ὑπήντα μὲν, ἄλλ' ὡς ῥομφαία ἦν.

4 Εὐλόγιος τις ὀνόματι μαθητῆς γενόμενος τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ ἀρχιεπισκόπου, πρεσβύτερος καὶ ἀσκητῆς, νηστεύων δύο δύο, πολλάκις δὲ καὶ τὴν ἑβδομάδα ἔλκων, ἄρτον μόνον ἤσθιε καὶ ἄλας καὶ ἐδοξάζετο ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων. Παρέβαλεν δὲ τῷ ἀββᾶ Ἰωσήφ εἰς τὴν Πανεφῶ προσδοκῶν τι πλεῖον σκληραγωγίας παρ' αὐτῷ εὐρεῖν. Καὶ ὑποδεξάμενος αὐτὸν ὁ γέρον μετὰ χαρᾶς, εἶ τι εἶχεν ἐποίησε παράκλησιν γενέσθαι. Καὶ εἶπον οἱ μαθηταὶ Εὐλόγιου· Οὐκ ἐσθίει ὁ πρεσβύτερος τίποτε ἄλλο εἰ μὴ ἄρτον καὶ ὕδωρ καὶ ἄλας. Ὁ δὲ ἀββᾶ Ἰωσήφ σιωπῶν ἤσθιε. Καὶ ποιήσαντες ἡμέρας τρεῖς, οὐκ ἤκουσαν αὐτῶν ψαλλόντων ἢ εὐχομένων· κρυπτὴ γὰρ ἦν ἡ ἐργασία αὐτῶν. Καὶ ἐξῆλθον μὴδὲν ὠφεληθέντες. Κατ' οἰκονομίαν δὲ γίνεται γνόφος καὶ πλανηθέντες τὴν ὁδὸν ὑπέστρεψαν πρὸς τὸν γέροντα. Καὶ πρὶν αὐτοὺς κροῦσαι, ἤκουσαν αὐτῶν ψαλλόντων· καὶ

2, 2 παραβαλόντα H, cf. cum venisset ad eum I: ἐν παραβολαῖς YORTMS || 3 post βαστάζει add. ἐξουδένωσιν YORTMS || 4 κώμη: domui I || τὰ¹ *delevit* Y || ὀπίσω YOS

3 YORTMSH /

2 τὰ ἐλαττώματα om. I || 3 οὖν om. MSH || 4 ταχέως om. MH

4 YORTMSH /

1 τις ὀνόματι H, cf. nomine I: τις cet. || 2 post ἀρχιεπισκόπου add. Κωνσταντινουπόλεως YOMSH || 3 δύο δύο: δύο δύο ἡμέρας O δύο ἡμέρας H biduanas levando I || τὴν om. YO || 4 ἤσθιε: ἐσθίων H || ἄλα Y^{ac} || 5 δὲ:

Antoine. Celui-ci, un jour qu'il reçut sa visite, le mit à l'épreuve pour savoir s'il supportait l'injure. Et constatant qu'il ne la supportait pas, il lui dit: «Tu ressembles à un village bien orné sur sa façade mais pillé par derrière par des voleurs.»

3 On disait d'abba Arsène et d'Abba Théodore de Phermé que, de toutes les fautes, c'est la gloire des hommes qu'ils haïssaient le plus. Abba Arsène ne rencontrait pas facilement quelqu'un; et abba Théodore rencontrait bien les autres, mais il était comme un glaive.

Ars 31
(97 C-D)

4 Un certain Euloge, qui avait été disciple de saint Jean l'archevêque¹, prêtre et ascète, jeûnant pendant deux jours et poursuivant même souvent son jeûne toute la semaine, ne mangeait que du pain et du sel; et il avait l'estime des hommes. Or il se rendit à Panépho chez abba Joseph, s'attendant à trouver chez lui plus d'austérité. Le vieillard le reçut avec joie et le restaura de ce qu'il avait. Mais les disciples d'Euloge dirent: «Le prêtre ne mange jamais rien d'autre que du pain et de l'eau et du sel.» Et abba Joseph mangea en silence. Ils passèrent trois jours sans les entendre psalmodier ou prier — car leur façon d'agir était cachée —, et ils partirent sans avoir été du tout édifiés. Mais la providence fit qu'il y eut du brouillard et qu'ils perdirent leur chemin et retournèrent chez le vieillard. Et avant de frapper à la porte, ils les entendirent chanter des psaumes;

Eul
(169 C-
172 A)

οὖν ἐν μιᾷ RT || εἰς τὴν: in loco qui dicitur I || 6 τι πλεῖον: ὡς πλείω MS || σκληραγωγίαν MSH || παρ' αὐτῷ om. MS || 8 γενέσθαι H, cf. parari I: om. cet. || 9-10 εἰ μὴ — ἄλας: πλὴν [εἰ μὴ O] ἄρτου καὶ ὕδατος καὶ ἄλατος OMSH nisi panem et salem I || 11 post ποιήσαντες add. ἐκείσε RT || 13 μὴδὲν: μὴ OMSH || post δὲ add. Θεοῦ RT, cf. Deo dispensante I

1. Saint Jean Chrysostome.

μείναντες ἐπὶ πολὺ, ὕστερον ἔκρουσαν. Καὶ ἐδέξατο ὁ γέρον ἁίρων. Καὶ διὰ τὸν καύσωνα ἔλαβον οἱ μετὰ Εὐλόγιου τὸ βαυκάλιον τοῦ ὕδατος καὶ ἔδωκαν, ὅτι ἐδίψα. Ἦν δὲ μεμιγμένον τῆς θαλάσσης καὶ τοῦ ποταμοῦ, καὶ οὐκ ἠδυνήθη πιεῖν. Καὶ ἐν ἑαυτῷ γενόμενος προσέπεσε τῷ γέροντι καὶ παρεκάλει μαθεῖν τὴν αἰτίαν τῆς διαγωγῆς αὐτῶν, λέγων· Τί ἐστι τοῦτο, ἀββᾶ, ὅτι πρῶτον οὐκ ἐψάλλετε, ἀλλὰ νῦν μετὰ τὸ ἐξελεῖν ἡμᾶς; Καὶ τὸ βαυκάλιον δὲ λαβὼν ἵνα πῖω τὸ ὕδωρ εὗρον ἀλμυρὸν; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρον· Ὁ ἀδελφός σαλός ἐστι καὶ κατὰ πλάνην ἐμιξεν αὐτῷ θαλάσσιον. Ὁ δὲ Εὐλόγιος παρεκάλει τὸν γέροντα θέλων μαθεῖν τὴν ἀλήθειαν. Τότε λέγει αὐτῷ ἀββᾶ Ἰωσήφ· Ἐκεῖνο τὸ μικρὸν ποτήριον τοῦ οἴνου τῆς ἀγάπης ἐστίν· τοῦτο δὲ τὸ ὕδωρ πίνουσιν οἱ ἀδελφοὶ διὰ παντός. Καὶ ἐδίδασκεν αὐτὸν τὴν διάκρισιν τῶν λογισμῶν καὶ ἔκοψεν ἀπ' αὐτοῦ πάντα τὰ ἀνθρώπινα. Καὶ γέγονε συγκαταβατικός, καὶ λοιπὸν ἤσθιε πάντα τὰ παρατιθέμενα αὐτῷ καὶ ἔμαθε καὶ αὐτὸς ἐν τῷ κρυπτῷ ἐργάζεσθαι, καὶ εἶπε τῷ γέροντι· Ἐν ἀληθείᾳ ἐστίν ἡ ἐργασία ὑμῶν.

5 Dixit abbas Zenon discipulus abbatis Silvani : Numquam maneat in loco nominato, neque sedeas cum homine habente magnum nomen, neque mittas fundamentum, ut aedifices tibi cellam aliquando.

6 Εἶπεν ἀββᾶ· Ἡσαΐας· Μέγα εἶναι νομίζω καὶ τίμιον τὸ τὴν κενοδοξίαν νικῆσαι καὶ τὸ προκοῦσαι εἰς γινῶσιν Θεοῦ.

4, 17 χαίρων : μετὰ χαρᾶς RT || τὸν καύσωνα : τὸ καῦμα T || μετὰ : μαθηταὶ T || 18 ὅτι ἐδίψα : ut biberet / || 20 post γενόμενος add. ὁ Εὐλόγιος ORTMSH || 20-21 τῷ γέρ. : τοῖς ποσίν τοῦ γέροντος RT || 23 νῦν om. RT || 24 τὸ ὕδωρ om. MSH || post εὗρον add. αὐτὸ RT || 25 σαλός : motus / || πλάνην OMSH cf. errorem / : ἄγνοιαν YRT || 27 θέλων om. MS || 30 τῶν λογισμῶν H, cf. cogitationum / : om. cet. || 31 πάντα H, cf. omnia / : om. cet. || συγκαταβ. : communis / || post συγκαταβ. add. καὶ ἀληθινὸς μοναχός H || 34 ἐν ἀληθείᾳ : ἐπ' ἀληθείας RT ὄντως H pro certo in charitate /

5 /

ils attendirent longtemps et finalement frappèrent. Le vieillard les reçut avec joie. A cause de la chaleur les compagnons d'Euloge prirent la cruche d'eau et la lui donnèrent car il avait soif. Or c'était un mélange d'eau de la mer et du fleuve, et il ne put en boire. Reentrant alors en lui-même, il tomba aux pieds du vieillard et le supplia de lui apprendre la raison de leur façon de vivre en disant : « Qu'y a-t-il, abba? Auparavant, vous ne chantiez pas, mais maintenant, après notre départ, vous le faites; et prenant la cruche pour boire, j'ai trouvé de l'eau salée. » Le vieillard lui dit : « Le frère a l'esprit dérangé, et par erreur il a mélangé de l'eau de mer. » Mais Euloge insista auprès du vieillard, voulant apprendre la vérité. Alors abba Joseph lui dit : « Ce petit verre de vin est réservé à la charité; mais cette eau, les frères la boivent tout le temps. » Et il lui enseigna le discernement des pensées et retrancha de lui tout ce qu'il y avait d'humain. Et il devint condescendant, mangea désormais tout ce qu'on lui apportait et apprit lui aussi à agir en secret. Et il dit au vieillard : « Votre façon d'agir est véridique. »

5 Abba Zénon, disciple d'abba Silvain, dit : « Ne demeure jamais dans un lieu réputé, ne réside pas avec un homme qui a un grand nom et ne pose pas de fondement pour te construire un jour une cellule¹. »

Zén 1
(176 B)

6 Abba Isaïe dit : « J'estime grand et précieux de vaincre la vaine gloire et de progresser dans la connaissance de Dieu.

Is. 17,2
XXV,2

6 ORTMSH
1 νομίζω om. O

1. Cette pièce, que Pélagie est seul à donner, se trouve dans *Alph.*, Zénon 1 : Εἶπεν ἀββᾶ Ζήνων ὁ μαθητῆς τοῦ ἀββᾶ Σιλουανοῦ· μὴ οἰκῆσης ἐν τόπῳ ὀνομαστῷ, μὴδὲ καθίσσης μετὰ ἀνθρώπου ἔχοντος μέγα ὄνομα, μὴδὲ βάλῃς θεμέλιον τοῦ οἰκοδομῆσαι ἑαυτῷ κελλίον πώποτε.

Ὁ γὰρ ἐμπεσὼν εἰς χειῖρας τοῦ πονηροῦ τούτου πάθους τῆς
κενοδοξίας ἀλλοτριοῦται τῆς εἰρήνης καὶ σκληρύνεται τὴν
καρδίαν πρὸς τοὺς ἀγίους, καὶ ἐν τῷ τέλει τῶν κακῶν
αὐτοῦ εἰς ὑψηλοφροσύνην περιπίπτει, ἥτις ἐστὶν ὑπερηφανία
ἢ μήτηρ πάντων τῶν κακῶν. Σὺ δέ, ὦ πιστὲ δοῦλε τοῦ
Χριστοῦ, ἔχε κρυπτὴν τὴν ἐργασίαν σου, καὶ ἐν πόνῳ
καρδίας φρόντισον ἵνα μὴ διὰ τῆς ἀνθρωπαρεσκείας ἀπο-
λέσης τὸν μισθὸν τῆς ἐργασίας σου. Ὁ γὰρ πρὸς ἐπίδειξιν
ἀνθρώπων ποιῶν τι ἀπέχει τὸν μισθὸν αὐτοῦ^a, καθὼς εἶπεν
ὁ Κύριος.

7 Ἐλεγε πάλιν ὁ αὐτός· Ὁ φιλῶν τὸ δοξάζεσθαι ὑπὸ τῶν
ἀνθρώπων ἐκτὸς φθόνου εἶναι οὐ δύναται· ὁ δὲ ἔχων
φθόνον οὐ δύναται εὐρεῖν ταπεινοφροσύνην· ὁ δὲ τοιοῦτος
παρέδωκε τὴν ἰδίαν ψυχὴν τοῖς ἐχθροῖς αὐτοῦ, καὶ οὗτοι
περιέλκουσιν αὐτὴν εἰς πολλὰ κακὰ καὶ ἀναιροῦσιν αὐτήν.

8 Εἶπε πάλιν· Φεῦγε τὴν κενοδοξίαν καὶ ἀξιούσαι τῆς
δόξης τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι.

9 Παρέβαλέ ποτε ἀδελφὸς τῷ ἀββᾷ Θεοδώρῳ τῷ τῆς
Φέρμης καὶ ἐποίησε τρεῖς ἡμέρας παρακαλῶν αὐτὸν
ἀκουῖσαι λόγον. Ὁ δὲ οὐκ ἀπεκρίθη αὐτῷ· καὶ ἐξῆλθε
λυπούμενος. Καὶ λέγει ὁ μαθητῆς τοῦ γέροντος· Ἀββᾶ,
πῶς οὐκ εἶπες αὐτῷ λόγον; Καὶ ἰδοὺ ἀπῆλθε λυπούμενος.
Λέγει αὐτῷ ὁ γέρον· Φύσει οὐκ ἔλεγον αὐτῷ λόγον·

6, 3 τούτου *om.* RT || 7 πάντων *om.* MS || τοῦ *om.* OR || 8 ἐργασίαν :
ἐνέργειαν O || 8-10 καὶ ἐν π. — ἐργασίας σου *om.* H || 11 ἀνθρώπων *om.*
RT || τι *om.* O

7 ORTMSH

3 ταπεινοφρ. : ἀνάπαυσιν TMSH || 4 ἰδίαν *om.* TMSH || οὗτοι : αὐτοὶ
MSH

8 ORTMSH

9 YORTH /

1-2 τῷ τῆς Φ. *om.* H || 2 αὐτὸν *om.* RT || 4 τοῦ γέροντος : αὐτοῦ O *suus*
/ || 5 ἰδοὺ *om.* ORT || 6 φύσει οὐκ [οὔτε O] ἔλεγον αὐτῷ [ἐνὰ *add.* T] λόγον

En effet, celui qui tombe au pouvoir de cette pernicieuse
passion de la vaine gloire se rend étranger à la paix et se fait
un cœur dur à l'égard des saints et, au terme de ses maux, il
tombe dans la fierté dédaigneuse, qui est l'orgueil, la mère
de tous les maux. Mais toi, ô fidèle serviteur du Christ,
tiens cachée ton activité et, dans la peine du cœur, veille à
ne pas en perdre le fruit par le souci de plaire aux hommes.
Car celui qui agit pour paraître devant les hommes reçoit
son salaire^a, comme dit le Seigneur¹.»

7 Le même disait encore : « Qui aime être glorifié par les
hommes ne peut être sans envie; et qui est envieux ne peut
trouver l'humilité. Mais un tel homme livre sa propre âme
à ses ennemis, et ceux-ci l'attirent dans de nombreux maux
et la détruisent². » Is. 2
XXVI, 2

8 Il dit encore : « Fuis la vaine gloire et tu seras jugé digne
de la gloire de Dieu dans le siècle à venir³. »

9 Un frère vint un jour chez abba Théodore de Phermé et
passa trois jours à le supplier de lui faire entendre une
parole. Mais il ne lui répondit pas, et l'autre repartit triste.
Le disciple du vieillard dit : « Abba, comment ne lui as-tu
pas dit une parole? Voici qu'il est reparti triste. » Le
vieillard lui dit : « Bien sûr, je ne lui ai pas dit de parole, car ThP 3
(188 B-C)

[*om.* R] ORTH, *cf.* crede mihi quia non dicebam ei sermonem / :
φυσιοῦται εἰ ἔλεγον αὐτῷ λόγον Y

a. Cf. Matth. 6, 2

1. Schoinas, p. 112; Draguet, p. 448.

2. Draguet, p. 448.

3. Ce fragment semble n'être plus connu que par la version arabe de
l'*Asceticon* : cf. SAUGET, « Les fragments de l'*Asceticon* de l'abbé Isaïe de
Scété du *Vatican arabe* 71 », *Oriens christianus*, 48, 1964, p. 250, n° 7.

πραγματευτής γάρ ἐστι καὶ εἰς ἀλλοτρίους λόγους θέλει δοξάζεσθαι.

- 10 "Ἄλλος ἀδελφὸς ἠρώτησεν αὐτὸν λέγων· Θέλεις, ἀββᾶ, μικρὰς ἡμέρας μὴ φάγω ἄρτον; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρον· Καλῶς ποιεῖς, καὶ γὰρ ἐγὼ ἐποίησα οὕτως. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ ἀδελφός· Θέλω οὖν βαλεῖν τὰ ἐρεβίνθιά μου εἰς τὸ ἄρτοκοπεῖον καὶ ποιῆσαι αὐτὰ ἄλευρον. Λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶ Θεόδωρος πάλιν· Εἰ υπάγεις εἰς τὸ ἄρτοκοπεῖον, ποιήσον τὸν ἄρτον σου· καὶ τίς χρεῖα τῆς ἐξαγωγῆς ταύτης;
- 11 "Ἄλλος ἀδελφὸς ἦλθε πρὸς αὐτὸν καὶ ἤρξατο λαλεῖν καὶ ἐξετάζειν πράγματα ὧν οὐπω τὴν ἐργασίαν ἐποίει. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γέρον· Οὐπω εὔρες τὸ πλοῖον οὐδὲ τὰ σκευὴ σου ἔβαλες, καὶ πρὸ τοῦ πλεῦσαι ἤδη εἰς τὴν πόλιν ἐκείνην εἰσῆλθες. Πρῶτον ποιήσον τὸ ἔργον, καὶ τότε ἔρχη εἰς ἀ νῦν λαλεῖς.
- 12 Εἶπεν ἀββᾶ Κασσιανὸς ὅτι παρέβαλεν ἀδελφὸς τῷ ἀββᾶ Σαραπίωνι, καὶ προετρέπετο αὐτὸν ὁ γέρον κατὰ τὴν ἀκολουθίαν εὐχὴν ποιῆσαι. Ὁ δὲ ἀμαρτωλὸν ἑαυτὸν λέγων καὶ αὐτοῦ τοῦ μοναχικοῦ σχήματος ἀνάξιον οὐκ ἐπειθετο. Ἡθέλησε δὲ καὶ τοὺς πόδας αὐτοῦ νίψαι· καὶ τοῖς αὐτοῖς χρώμενος λόγοις οὐκ ἠνέσχετο. Ἐποίησε δὲ αὐτὸν γεῦσασθαι, καὶ ἐν τῷ ἐσθίειν αὐτοῦς ἤρξατο ὁ γέρον ἐν ἀγάπῃ νουθετεῖν αὐτὸν λέγων· Τέκνον, εἰ θέλεις ὠφεληθῆναι, καρτέρει ἐν τῷ κελλίῳ σου καὶ πρόσεχε σεαυτῷ καὶ τῷ ἔργοι σου. Οὐ γὰρ συμφέρει σοὶ τὸ προέρχεσθαι, ὅτι

10 YORT /

1 αὐτὸν: ipsum abbatem Theodorum / || 2 μικρὰς: aliquantis / || 3 οὕτως T, cf. I: αὐτὸ cet. || 4 βαλεῖν: λαθεῖν T || 6 εἰ υπάγεις: υπαγε Y || 6-7 ποιήσον τ. ἄ. σ. καὶ om. R || 7 ἐξαγωγῆς: adjectio /

11 YORTH /

1 alius frater interrogavit eundem senem abbatem Theodorum / || λαλεῖν: λέγειν RTH || 2 πράγματα: τὸ πρῶγμα O || 4 post πλεῦσαι add. σε H || ἐκείνην om. RTH || 5 εἰς ἀ: οἷς H || 6 λαλεῖς: λέγεις RTH

c'est un trafiquant, et il veut se glorifier des paroles d'autrui.»

- 10 Un autre frère l'interrogea en disant : « Veux-tu, abba, que durant quelques jours je ne mange pas de pain? » Le vieillard lui dit : « Tu fais bien; en effet, moi aussi je l'ai fait. » Le frère lui dit : « Je veux donc porter mes pois chiches à la boulangerie et en faire de la farine. » Abba Théodore lui dit : « Si tu vas à la boulangerie, fais ton pain; et quelle est la nécessité de cette sortie? » ThP 7 (189 A)
- 11 Un autre frère vint chez lui et commença à parler et à discuter de choses dont il n'avait pas encore la pratique. Et le vieillard lui dit : « Tu n'as pas encore trouvé de navire ni chargé ta cargaison et, avant d'avoir navigué, tu es déjà entré dans la ville. Accomplis d'abord les œuvres, et, alors, tu pourras en venir aux discours que tu tiens. » ThP 9 (189 A-B)
- 12 Abba Cassien dit qu'un frère alla chez abba Sérapion et que le vieillard, selon la coutume, l'invita à faire la prière. Mais lui, se disant pécheur et indigne même du vêtement monastique, n'y consentit pas. Il voulut aussi lui laver les pieds, mais, usant des mêmes paroles, il n'accepta pas. Il le fit manger et, pendant qu'ils mangeaient, le vieillard entreprit de l'exhorter avec charité, lui disant : « Mon enfant, si tu veux progresser, demeure dans ta cellule et sois attentif à toi-même et à ton travail manuel; en effet, il ne t'est pas avantageux de sortir, car cela ne comporte pas

12 YORTMSH /

1 εἶπεν: tunc dixit / || 2 Σαραπίωνι O / || 4 αὐτοῦ om. RT || ἐπειθετο: ἤθελε MS acquiescebat / || 5 δὲ om. O || 6 λόγοις OMSH, cf. Alph.: ῥήμασιν YRT || 7 καὶ ἐν τῷ ἐ. αὐτοῦς om. / || αὐτοῦς om. OMSH || ἤρξατο: εἰργάζετο OMS || 8 νουθετῶν αὐτὸν καὶ OMS || 10 συμφέρει: φέρει MS || post σοὶ add. ὄφελος τοσοῦτον O || περιέρχεσθαι H || 10-11 ὅτι οὐκ ἔχει RT: οὐκ ἔχει γὰρ Y om. OMSH

οὐκ ἔχει τοσοῦτον ὄφελος ὅσον τὸ καθέζεσθαι. Ὁ δὲ ταῦτα ἀκούσας οὕτω ἐπικράνθη καὶ ἠλλοιώθη τῇ μορφῇ ὥστε μὴδὲ δυνηθῆναι λαθεῖν τὸν γέροντα. Εἶπεν οὖν αὐτῷ ἄββᾶ Σαραπίων· Μέχρι τοῦ νῦν ἔλεγες ὅτι· Ἀμαρτωλός εἰμι, 15 καὶ κατηγορεῖς σεαυτὸν ὡς ἀνάξιον καὶ τοῦ ζῆν· καὶ ἐπειδὴ μετὰ ἀγάπης ὑπέμνησά σε, τοσοῦτον ἐθηριώθης; Ἐὰν οὖν θέλῃς εἶναι ὄντως ταπεινός, τὰ παρὰ ἄλλου λαλούμενά σοι μάθε φέρειν γενναίως καὶ μὴ τὰ ῥήματα ἀργὰ κάτεχε σεαυτῷ. Ταῦτα ἀκούσας ὁ ἀδελφός μετενόησε 20 τῷ γέροντι καὶ πολλὰ ὠφελήθεις ἀνεχώρησεν.

13 Ἦκουσέ ποτε ἄρχων περὶ τοῦ ἄββᾶ Μωϋσέως καὶ ἀπήλθεν εἰς τὴν Σικῆτιν ἰδεῖν αὐτόν. Καὶ ἀνήγγειλαν τῷ γέροντι τινες τὸ πρῶγμα, καὶ ἀνέστη φυγεῖν εἰς τὸ ἔλος. Καὶ ὑπήντησεν αὐτῷ ὁ ἄρχων λέγων· Εἶπε ἡμῖν, γέρον, 5 ποῦ ἐστὶν ἡ κέλλα τοῦ ἄββᾶ Μωϋσέως; Καὶ λέγει αὐτοῖς· Τί θέλετε ἀπ' αὐτοῦ; Ἄνθρωπος σαλός ἐστὶν καὶ αἰρετικός. Καὶ ἐλθὼν εἰς τὴν ἐκκλησίαν ὁ ἄρχων λέγει τοῖς κληρικοῖς· Ἐγὼ ἀκούων τὰ περὶ τοῦ ἄββᾶ Μωϋσέως ἦλθον ἰδεῖν αὐτόν· καὶ ἰδοὺ ὑπήντησεν ἡμῖν γέρον ὑπάγων εἰς 10 Αἴγυπτον καὶ εἶπαμεν αὐτῷ· Ποῦ ἐστὶν ἡ κέλλα τοῦ ἄββᾶ Μωϋσέως; Καὶ εἶπεν ἡμῖν· Τί θέλετε ἀπ' αὐτοῦ; Σαλός ἐστὶν καὶ αἰρετικός. Ἀκούσαντες δὲ οἱ κληρικοὶ ἐλυπήθησαν καὶ λέγουσιν αὐτῷ· Ποταπός ἐστὶν ὁ γέρον ὁ ταῦτα λαλήσας κατὰ τοῦ ἁγίου; Οἱ δὲ εἶπον· Γέρον μακρὸς καὶ 15 μελανός, παλαιὰ φορῶν. Εἶπαν δὲ οἱ κληρικοὶ· Αὐτός ἐστιν

autant d'avantage que de demeurer sur place.» Entendant cela, il fut si dépité et changea tellement de visage que cela ne put échapper au vieillard. Aussi abba Sérapion lui dit : «Jusqu'à présent tu disais : Je suis un pécheur, et tu t'accusais toi-même d'être indigne même de vivre; et quand je t'ai averti avec amour, tu es devenu enragé à ce point! Si donc tu veux être vraiment humble, apprends à supporter courageusement ce qui t'est dit par autrui, et ne garde pas en toi-même de paroles creuses.» Entendant cela, le frère fit la métanie au vieillard et se retira avec grand profit¹.

13 Un gouverneur entendit un jour parler d'abba Moïse et il alla à Scété pour le voir. On en informa le vieillard, qui se leva pour s'enfuir dans le marais. Le gouverneur le rencontra et lui dit : «Dis-moi, vieillard, où est la cellule d'abba Moïse?» Il leur dit : «Que lui voulez-vous? C'est un simple d'esprit et un hérétique.» Et le gouverneur alla à l'église et dit aux clercs : «Ayant entendu parler d'abba Moïse, je venais le voir; et voici que nous avons rencontré un vieillard qui se rendait en Égypte et nous lui avons dit : Où est la cellule d'abba Moïse? Et il nous a dit : Que lui voulez-vous? Il est simple d'esprit et hérétique.» Ces paroles attristèrent les clercs, qui lui dirent : «Quel genre d'homme était ce vieillard qui a dit cela contre le saint?» Ils dirent : «Un vieillard grand et noir, portant de vieux vêtements.» Les clercs dirent : «C'est abba Moïse lui-

Mos 8
(285 A-B)

12, 11 τοσ. ὄφ. ὅσον : ὅσον Ο ὄσην ὠφελείαν ἔχει Η || 12 καὶ ἡλλ. τῇ μ. om. R || τὴν μορφὴν OMS || 13 δυν. λαθ. τὸν γέρ. Ο / : λαθεῖν τὸν γέροντα δύνασθαι Υ ἀκούειν τοῦ γέροντος δύνασθαι RT λαλήσαι δυνηθῆναι τῷ γέροντι MS || 14 Σαραπίων Ο / || 17 ἐὰν ... θέλῃς RMTH : εἰ ... θέλεις YOS || παρὰ ἄλλου : παραβάλλον Η || 18 λαλούμενα ἐπαγόμενά Η impronuntur / || τὰ om. R || 19 κάτεχε : κατέσχε MSH effundere / 13 YORTMSH /

1 ἄρχων : iudex provinciae / || Μωϋσῆ YRT || 5 Μωϋσῆ YRT || 6 ἄνθρωπος OMSH : ἐκεῖνος YRT om. / || καὶ αἰρετικός del. Υ καὶ αἰ||/||κός

Ο, cf. et haereticus / : καὶ ἀμαρτωλός Η om. RTMS || 8 ἦλθον : κατήλθον Η || 10 εἶπομεν R || 11 Μωϋσῆ T || 12 καὶ αἰρετικός del. Υ καὶ αἰρ||/||κός Ο et haereticus / : καὶ ἀμαρτωλός Η om. RTMS || 14 οἱ δὲ εἶπον : ὁ δὲ εἶπεν RT

1. Repris de *Conf.*, XVIII, 11, 2-4; se retrouve dans *Alph.*, Sérapion 4.

ὁ ἀββᾶς Μωϋσῆς, καὶ διὰ τὸ μὴ θέλειν αὐτὸν ὑμῖν συντυχεῖν, ταῦτα εἶπεν καθ' ἑαυτοῦ. Καὶ πολλὰ ὠφεληθεὶς ὁ ἄρχων ἀνεχώρησεν.

14 Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶ Ματόην λέγων· Ἐὰν ἀπέλω μείναι εἰς τόπον, πῶς θέλεις διάξω ἐκεῖ; Λέγει ὁ γέρον· Ἐὰν οἰκῆς ἐν τόπῳ, μὴ θελήσης ἐκβαλεῖν σεαυτῷ ὄνομα, ὅτι· Οὐκ ἐξέρχομαι εἰς τὴν σύναξιν, ἢ Ἀγάπην, οὐκ ἐσθίω. Ταῦτα γὰρ ὄνομα ποιοῦσι κενόν, καὶ ὕστερον εὐρίσκεις ὄχλησιν. Οἱ γὰρ ἄνθρωποι, ὅπου εὐρίσκουσι ταῦτα, ἐκεῖ τρέχουσιν.

15 Ὁ ἀββᾶ Νεσθερός ὁ μέγας περιεπάτει ἐν τῇ ἐρήμῳ μετὰ τινος ἀδελφοῦ. Καὶ ἰδόντες δράκοντα ἔφυγον. Λέγει ὁ ἀδελφός· Καὶ σὺ φοβῆ, πάτερ; Λέγει ὁ γέρον· Οὐ φοβοῦμαι, τέκνον, ἀλλὰ συμφέρει ὅτι ἔφυγον, ἐπεὶ οὐκ εἶχον ἐκφυγεῖν τὸ πνεῦμα τῆς κενοδοξίας.

16 Ἡθέλησέ ποτε ὁ ἄρχων τῆς χώρας ἰδεῖν τὸν ἀββᾶ Ποιμένα, καὶ οὐ κατεδέξατο ὁ γέρον ἀπαντῆσαι αὐτῷ. Προφάσει δὲ ὡς κακοῦργον κατέσχε τὸν υἱὸν τῆς ἀδελφῆς αὐτοῦ καὶ ἔβαλεν εἰς φυλακὴν λέγων· Ἐὰν ἔλθῃ ὁ γέρον καὶ παρακαλέσῃ ὑπὲρ αὐτοῦ, ἐγὼ ἀπολύω αὐτόν. Καὶ ἦλθεν ἡ ἀδελφὴ αὐτοῦ κλαίουσα πρὸς τῆ θύρα αὐτοῦ· ὁ δὲ οὐκ ἔδωκεν αὐτῇ ὄλωσ ἀπόκρισιν. Ἡ δὲ ἐλοιδορεῖ αὐτόν λέγουσα· Χαλκόσπλαγχνε, ἐλέησόν με ὅτι μονογενῆς μοί

13, 16 ὑμᾶς RT || 17 συντυχεῖν: videri / || καθ' ἑαυτὸν T || πολλὰ ὠφεληθεὶς OMSH, cf. I: ταῦτα ἀκούσας YRT

14 YORTMS /

3 ἐὰν οἰκῆς ἐν τ. om. RT || σεαυτῷ: ἑαυτοῦ τὸ R || 4 post ὄνομα add. ἐν ᾧ οἰκεῖς τόπῳ RT || ὅτι: de aliqua re dicendo aut / || ἀγάπην: ἐν ἀγάπῃ RT hoc vel illud / || 6 εὐρίσκουσι: ἀκούσουσιν OS

15 YORTMSH /

1 Νεσθερῶς R Νηθερῶν O || 4 post ἔφυγον add. draconem videns /

16 YORTMSH /

2 Ποιμὴν OR || 4 ἔβαλεν: ἐνέβαλεν αὐτόν RT || ἔλθῃ RH cf. venerit /:

même; et c'est parce qu'il ne voulait pas vous rencontrer qu'il a dit cela contre lui-même.» Et le gouverneur, grandement édifié, se retira.

14 Un frère interrogea abba Matoès¹ en disant : « Si je vais demeurer quelque part, comment veux-tu que j'y vive? » Le vieillard lui dit : « Dans le lieu où tu habiteras, ne cherche pas à te faire un nom, disant par exemple : Je ne sors pas pour la synaxe, ou bien : Je ne mange pas d'offrande². Car ces choses font un nom vide, et plus tard tu en seras troublé. Les hommes, en effet, se précipitent là où ils trouvent de telles choses. »

15 Abba Nesthéros le Grand marchait dans le désert avec un frère. Voyant un serpent, ils prirent la fuite. Le frère dit : « Toi aussi, tu as peur, père? » Le vieillard dit : « Je n'ai pas peur, mon enfant; mais il m'était bon de fuir, sinon, je n'aurais pas pu fuir l'esprit de vaine gloire. »

16 Le gouverneur de la région voulut un jour voir abba Poemen, mais le vieillard ne consentit pas à le rencontrer. Aussi, prétextant que c'était un malfaiteur, il saisit le fils de sa sœur et le jeta en prison, disant : « Si le vieillard vient et intercède pour lui, je le libérerai. » Et sa sœur vint à sa porte en pleurant, mais il ne lui fit aucune réponse. Alors elle lui adressa des reproches, disant : « Cœur de pierre, aie

θέλη YOTMS || 5 ὑπὲρ αὐτοῦ ἐγὼ [καὶ O] OMSH : YRT || 6 ἡ ἀδελφὴ αὐτοῦ : mater pueri ad fratrem suum abbatem Pastorem / || 7 ὄλωσ om. RT || 8-9 ἐλέησόν — ἐστίν : flectat te saltem miseratio sanguinis tui /

1. *Alph.* prête ces conseils à abba Môtios et les développe un peu plus.

2. Ne pas « manger d'offrande » (ἀγάπην ἐσθίειν), c'est se contenter de son travail manuel et ne pas prendre part à des rencontres festives, donc se singulariser.

ἔστιν. Ὁ δὲ πέμψας εἶπεν αὐτῇ· Ποιμὴν τέκνα οὐκ
 10 ἐγέννησεν. Καὶ οὕτως ἀνεχώρησεν. Ἀκούσας δὲ ὁ ἄρχων
 λέγει· Κἂν λόγῳ μόνον κελεύσῃ, καὶ ἀπολύω αὐτόν. Ὁ δὲ
 γέρων ἀντεδήλωσε λέγων· Ἐξέτασον αὐτόν κατὰ τοὺς
 νόμους, καὶ εἰ ἄξιός ἐστι θανάτου ἐστί, ἀποθανέτω· εἰ δὲ οὐκ
 ἔστιν, ὡς βούλησθε ποίησον.

17 Εἶπεν ἄββᾶ Ποιμὴν· Πάντως ὁ ἐπιδικαζόμενος τῆς
 φιλίας τῶν ἀνθρώπων ἀφίσταται τῆς φιλίας τοῦ Θεοῦ· οὐκ
 ἔστι καλὸν τὸ πᾶσιν ἀρέσκειν· «Οὐαί, γὰρ φησιν, ὅταν
 καλῶς ὑμῖν εἴπωσιν πάντες οἱ ἄνθρωποι^b.»

18 Εἶπε πάλιν· Δίδαξον τὴν καρδίαν σου τηρεῖν ἄτινα
 διδάσκει ἡ γλῶσσά σου.

19 Εἶπε πάλιν· Οἱ ἄνθρωποι ἐν τῷ τελείῳ λαλοῦσι, καὶ
 οὐδὲ τὰ ἐλάχιστα τῶν ἔργων ποιοῦσιν·

20 Παρέβαλέ ποτε ἄββᾶ Ἀδελφίος ὁ ἐπίσκοπος Νειλουπό-
 λεως πρὸς τὸν ἄββᾶ Σισόην εἰς τὸ ὄρος τοῦ ἄββᾶ Ἀντω-
 νίου. Καὶ ὡς ἔμελλεν ἐξελθεῖν, ἐποίησεν αὐτοὺς γεύσασθαι
 ἀπὸ πρωῆ. Ἦν δὲ νηστεία. Καὶ ὡς ἔθηκε τράπεζαν, ἰδοὺ
 5 τινες κρούοντες. Καὶ λέγει ὁ γέρων τῷ μαθητῇ αὐτοῦ· Δὸς
 αὐτοῖς μικρὰν ἀθήραν, ὅτι ἀπὸ κόπου εἰσίν. Λέγει αὐτῷ ὁ
 ἄββᾶ Ἀδελφίος· Ἄφες τέως, ἵνα μὴ εἴπωσιν ὅτι ἄββᾶ
 Σισόης ἀπὸ πρωῆ ἐσθίει. Καὶ προσέσχεν αὐτῷ ὁ γέρων καὶ

16, 11 λέγει: misit dicens / || λόγον RTH || 12 αὐτόν: causam / ||
 14 post ποίησον add. καὶ οὕτως αὐτόν ἀπέλυσεν Y add. ὁ δὲ ἄρχων ἀκούσας
 τότε αὐτόν ἀπέλυσεν RT

17 YORTMSH

1 ὁ αὐτός εἶπεν R || πάντως: πᾶς MS || 1-2 τῇ φιλίᾳ YRT || 3 post ἔστι
 add. τοίνυν YRT || τὸ: τοῖς R || 4 ὑμᾶς RT

18 YORTMS /

1 post πάλιν add. abbas Pastor / || ἄτινα: ἄ MS || 2 γλῶσσα: στόμα MS

19 YORTMS /

homines ad loquendum perfecti videri volunt, et in operando id quod
 loquantur minores sunt /

pitié de moi car c'est mon fils unique.» Mais il lui fit dire :
 «Poemen n'a pas engendré d'enfants.» Ainsi elle s'éloigna.
 Le gouverneur, qui l'apprit, dit : «Même s'il ne me le
 demande que d'un mot, je le libérerai.» Et le vieillard lui fit
 répondre à son tour : «Juge-le selon les lois; et s'il mérite
 la mort, qu'il meure; sinon, fais comme tu veux.»

17 Abba Poemen dit : «Celui qui s'efforce d'obtenir l'amitié J 671
 des hommes est complètement coupé de l'amitié de Dieu ;
 il n'est pas bon de plaire à tout le monde. Il est dit, en effet :
 Malheur à vous lorsque tous les hommes diront du bien de vous^b ! »

18 Il dit encore : «Enseigne à ton cœur à observer ce Poe 63
 qu'enseigne ta langue.» (337 A)

19 Il dit encore : «Les hommes parlent à la perfection, mais Poe 56
 ils ne font pas la moindre œuvre.» (336 A)

20 Abba Adelphios, l'évêque de Nilopolis, se rendit un jour Sis 15
 chez abba Sisoès sur la montagne d'abba Antoine et, alors (396 C-
 qu'il allait partir, Sisoès les fit manger tout au matin. Or 397 A)
 c'était un jour de jeûne. Tandis qu'ils mangeaient, des
 visiteurs frappèrent à la porte, et le vieillard dit à son
 disciple : «Donne-leur un peu de bouillie, car ils sont
 fatigués.» Abba Adelphios lui dit : «Attends encore, de
 peur qu'ils ne disent qu'abba Sisoès mange dès le matin.»
 Et le vieillard le considéra et dit à son disciple : «Va,

20 YO[R]TMSH /

1 ὁ: qui fuit / || 2 τοῦ ἄβ. Ἄντ. om. / || 3-4 καὶ ὡς -- πρωῆ H / : om.
 cet. || 4 post νηστεία add. καὶ ἐποίησεν αὐτοὺς ὁ γέρων γεύσασθαι ἀπὸ πρωῆ
 YORTHS || ἔθηκε τράπεζαν H / : ἤσθιον cet. || 5 post κρούοντες [κρού-
 σαντες O] add. τὴν θύραν MS τὴν θύρα Y τῇ θύρα OT εἰς τὴν θύρα R ||
 6 ἀθήραν: zippulas / || 7 ἄββᾶ Ἀδελφίος: ἐπίσκοπος cet. || post τέως add.
 ὅτι ταχύ ἔστιν YORTMS

b. Lc 6, 26

λέγει τῷ μαθητῇ αὐτοῦ· Ὑπαγε, δὸς αὐτοῖς. Ὡς οὖν
 10 εἶδον ἐκεῖνοι τὴν ἀθήραν εἶπον· Μὴ ξένους ἔχετε; Μὴ ἄρα
 καὶ ὁ γέρον μεθ' ὑμῶν ἐσθίει; Ὁ δὲ ἀδελφὸς λέγει· Ναί.
 Ἦρξαντο οὖν θλίβεσθαι καὶ λέγειν οὕτως· Συγχωρήσῃ ὑμῖν
 ὁ Θεὸς ὅτι ἀφήκατε τὸν γέροντα φαγεῖν τῇ ὥρᾳ ταύτῃ. Ἡ
 οὐκ οἶδατε ὅτι ἐπὶ πολλὰς ἡμέρας ἑαυτὸν ἔχει κοπιᾶσαι;
 15 Ἦκουσε δὲ ταῦτα ὁ ἐπίσκοπος καὶ ἔβαλε μετάνοιαν τῷ
 γέροντι λέγων· Συγχωρήσόν μοι, ὅτι ἀνθρώπινόν τι ἐλογι-
 σάμην, σὺ δὲ τὸ τοῦ Θεοῦ ἐποίησας. Καὶ λέγει αὐτῷ ἀββᾶ
 Σισόης· Ἐὰν μὴ ὁ Θεὸς δοξάσῃ ἄνθρωπον, ἡ δόξα τῶν
 ἀνθρώπων οὐδὲν ἐστι.

21 Ἠρώτησεν ἀββᾶ Ἀμοῦν ὁ τῆς Ῥαιθοῦ τὸν ἀββᾶ Σισόην
 λέγων· Ὅταν ἀναγινώσκω Γραφήν, θέλει ὁ λογισμὸς μου
 φιλοκαλεῖν λόγον ἵνα ἔχω εἰς ἐπερώτημα. Καὶ λέγει αὐτῷ
 ὁ γέρον· Οὐκ ἔστι χρεία τούτου, ἀλλὰ μᾶλλον ἐκ τῆς
 5 καθαρότητος τοῦ νοῦς κτῆσαι σεαυτῷ καὶ τὸ νοεῖν καὶ τὸ
 λέγειν.

22 Ἠλθέ ποτε ἄρχων ἰδεῖν τὸν ἀββᾶ Σίμωνα. Ὁ δὲ
 ἀκούσας ἔλαβε τὴν ζώνην καὶ ἀνῆλθε εἰς φοῖνικα καθαρίζειν
 αὐτόν. Οἱ δὲ ἐλθόντες ἔκραξαν λέγοντες· Γέρον, ποῦ ἐστὶν
 ὁ ἀναχωρητής; Ὁ δὲ εἶπεν αὐτοῖς· Οὐκ ἔστιν ὧδε
 5 ἀναχωρητής. Καὶ τοῦτο εἰπόντος αὐτοῦ ἀνεχώρησαν.

23 Ἠλθε ἄλλοτε πάλιν ἕτερος ἄρχων ἰδεῖν αὐτόν. Καὶ
 προλαβόντες οἱ κληρικοὶ εἶπον· Ἀββᾶ, ἐτόίμασον σεαυτόν,

20, 9 *post* ὑπαγε *add.* ὡς εἶπὸν σοι YORTMS || 10 τὴν ἀθήραν: pultes
 / || μὴ ξ. H, *cf.* peregrinos / ξένους *cet.* || 12 ἤρξατο R || 13 ἀφήκατε] *hic*
des. R || τῇ ὥ. ταύτῃ: τῇ ἡμέρᾳ ταύτῃ T ἄρτι H || 14 κοπιᾶσαι H,
cf. laboraturus est / : βασανίσαι διὰ τὴν μικρὰν ταύτην τροφήν *cet.* ||
 15-16 τῷ γέρ. *om.* O || 17 ἐποίησας: ἐφρόντισας H || 19 οὐδὲν ἐστι: οὐ
 δύναται στήκειν MS οὐδέποτε στήκει *cet.*

21 YOTH /

1 Ἀμοῦν: Ἀνοῦβ Ammonas / || ὁ τῆς: de loco qui dicitur / || 2 γραφήν

donne-leur.» Lorsqu'ils virent la bouillie, les visiteurs
 dirent: «Avez-vous des hôtes? Est-ce que, par hasard, le
 vieillard mange avec vous?» Le frère leur dit que oui. Ils se
 mirent alors à se lamenter et à dire: «Que Dieu vous
 pardonne d'avoir laissé le vieillard manger à cette heure-ci!
 Ne savez-vous pas que pendant de longs jours il va se
 mortifier?» L'évêque entendit ces paroles, et il fit la
 métanie au vieillard en lui disant: «Pardonne-moi, car je
 raisonnais humainement; mais toi, tu as fait l'œuvre de
 Dieu.» Et abba Sisoès lui dit: «Si Dieu ne glorifie pas
 l'homme, la gloire des hommes n'est rien.»

21 Abba Amoun de Rhaïthou interrogea abba Sisoès en
 disant: «Lorsque je lis l'Écriture, mon esprit cherche à
 préparer un beau discours pour faire face aux questions.»
 Le vieillard lui dit: «Cela n'est pas nécessaire; mais obtiens
 plutôt, par la pureté de l'esprit, et de comprendre et de
 parler.» Sis 17
(397 B)

22 Un gouverneur vint un jour voir abba Simon. L'appre-
 nant, il mit sa ceinture et grimpa dans un palmier pour le
 nettoyer. En arrivant, les visiteurs lui crièrent: «Vieillard,
 où est l'anachorète?» Il leur dit: «Il n'y a pas d'anachorète
 ici.» Et à ces mots, ils se retirèrent. Sim 1
(412 C-D)

23 Une autre fois, un autre gouverneur vint aussi pour le
 voir. Et les clercs prirent les devants et dirent: «Abba,
 413 A) Sim 2
(412 D-
413 A)

om. T / || 3 φιλοκαλήσαι H || εἰς ἐπερώτημα H, *cf.* ad interrogata / : τι
 εἰπεῖν ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων *cet.* || 6 λέγειν: λαλεῖν T

22 YOTMSH /

1 ἄρχων: judex provinciae / || 2 ἀκούσας *om.* / || καὶ ἐκαθήριζεν (*sic*):
 YT || 3 ἔκρ. λέγ.: dixerunt ei / || 5 ἀνεχώρησαν: discessit judex /

23 YOTMSH /

2 εἶπαν O

ὅτι ὁ ἄρχων ἀκούσας τὰ περὶ σοῦ ἔρχεται εὐλογηθῆναι
παρὰ σοῦ. Ὁ δὲ εἶπεν· Ναί, ἐγὼ ἐτοιμάζω ἑμαυτὸν.
5 Φορέσας οὖν τὸ κεντρωνάριον αὐτοῦ, καὶ λαβὼν ἄρτον καὶ
τυρὸν ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ, ἐξελθὼν εἰς τὸν πυλῶνα
ἐκάθητο ἐσθίων. Ἐλθὼν δὲ ὁ ἄρχων μετὰ τῆς τάξεως
αὐτοῦ καὶ ἰδόντες αὐτόν, ἐξουθένωσαν αὐτόν λέγοντες·
10 Οὗτός ἐστιν ὁ ἀναχωρητῆς περὶ οὗ ἠκούσαμεν; Καὶ εὐθέως
ἀνακάμψαντες ἀπῆλθον.

24 Εἶπεν ἡ ἀγία Συγκλητική· Ὡσπερ θησαυρὸς φανερωθεὶς
σπανίζεται, οὕτως ἀρετὴ γνωριζομένη καὶ δημοσιευομένη
ἀφανίζεται· ὡσπερ γὰρ κηρὸς λύεται ἀπὸ προσώπου πυρός,
οὕτως καὶ ψυχὴ ἀπὸ ἐπαίνων διαχεῖται καὶ ἀπόλλει τὸν
5 τόνον.

25 Εἶπε πάλιν· Ὡσπερ οὐκ ἔνι εἰς τὸ αὐτὸ βοτάνην εἶναι
καὶ σπέρμα, οὕτως ἀδύνατον τῆς κοσμικῆς ἡμῖν δόξης
περικειμένης καρπὸν οὐράνιον ποιῆσαι.

26 Ποτὲ εἰς τὰ Κελλία ἐορτῆς γενομένης ἦσθιον οἱ ἀδελφοὶ
εἰς τὴν ἐκκλησίαν. Ἦν δὲ ἐκεῖ ἀδελφὸς μὴ ἐσθίων ἐψητόν.
Καὶ λέγει τῷ ὑπηρετοῦντι εἰς τῶν ἀδελφῶν· Ὁ δεῖνα ὁ
ἀδελφὸς οὐκ ἐσθίει ἐψητόν, ἀλλὰ ἄλας. Τότε ἐφώνησεν ὁ

23, 4 παρὰ σοῦ H, cf. a te I: om. cet. || ἐγὼ om. MS || 5 κεντρωνάριον: sacco I || 6 πυλαῖωνα Y || 8 ἰδόντες ... ἐξουθένωσαν ... λέγοντες H, cf. videntes ... spreverunt ... dicentes I: ἰδὼν ... ἐξουθένωσαν ... λέγων cet. || 9 post οὗ add. talia I || 10 ἀπῆλθον: ἀνεχώρησαν T

24 YOTMSH I

1 φανερούμενος T || 2 σπανίζεται: cito expenditur I || γνωρίζ. καὶ om. H || 4 ἐπαίνου T || διαχεῖται: διαδέχεται H || 4-5 τὸν τόνον: virtutum tigorem I

25 YOTMSH I

1 εἰς τὸ αὐτὸ: ἐν τῷ ἕμα T uno eodemque tempore I || post αὐτὸ add. καὶ TMSH I || 2 ἀδύνατον: οὐ δύν. T || 3 περικειμένης: ἐπικειμ. O

26 YOTMSH I

2 εἰς τὴν ἐκκλησίαν [ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ O] OMSH, cf. in ecclesia I: εἰς τὴν τράπεζαν YT || 2-4 μὴ ἐσθίων — ἀδελφὸς: qui dixit ministranti I om. H ||

prépare-toi, car le gouverneur, qui a entendu parler de toi, vient pour être béni par toi.» Il dit: «Oui, je vais me préparer.» Il revêtit donc un vêtement tout usé et, prenant en main du pain et du fromage, il alla s'asseoir à l'entrée et mangea. Lorsque le gouverneur fut arrivé avec ses officiers et qu'ils l'eurent vu, ils le méprisèrent, disant: «Est-ce lui l'anachorète dont nous avions entendu parler?» Et aussitôt, ils firent demi-tour et s'en allèrent.

24 Sainte Synclétique dit: «De même qu'un trésor découvert est bientôt dépensé¹, de même disparaît une vertu que l'on fait connaître en la publiant. Car, comme la cire fond à l'approche du feu, ainsi l'âme se dissipe-t-elle du fait des louanges et perd-elle sa vigueur.» Syn S 3

25 Elle dit encore: «De même qu'il n'est pas possible d'être en même temps plante et graine, de même nous est-il impossible, tant que nous sommes entourés de la gloire mondaine, de porter un fruit céleste².» Syn S 4

26 Il y eut un jour une fête aux Cellules, et les frères mangèrent à l'église. S'y trouvait un frère qui ne mangeait rien de cuit. Et l'un des frères dit au servant: «Le frère untel ne mange pas d'aliments cuits mais de la salaison³.» N 256

3-4 καὶ λέγει ἐσθίει: καὶ τῷ ὑπηρετοῦντι αὐτοῖς εἶπεν: εἰς τῶν ἀδελφῶν λέγει: ἐγὼ οὐκ ἐσθίω O || 3 post ὑπηρετοῦντι add. αὐτοῖς MS || 3-4 ὁ δεῖνα — ἐσθίει: ἐγὼ οὐκ ἐσθίω MS I || 4 τότε Y: καὶ cet.

1. Repris de *Vita*, 38 (PG 28, 1509 D); pour cet apophtegme dans la série alphabétique, voir *Recherches*, p. 34. Malgré l'accord des manuscrits de la *Vita*, je traduis, selon Pélage, «est bientôt dépensé».

2. Repris de *Vita*, 78 (PG 28, 1533 A); voir *Recherches*, p. 35.

3. Dans l'échelle des régimes alimentaires, les aliments préparés sans cuisson (comme les salaisons) sont à un niveau inférieur à ceux que l'on fait cuire. Refuser ces derniers est donc afficher publiquement une plus grande austérité. Quant à la viande, plat de luxe, elle était normalement exclue des repas monastiques (cf. E. PATLAGEAN, *Pauvreté économique et pauvreté sociale à Byzance (4-7^e siècles)*, Paris-La Haye 1977, p. 36-44).

5 διακονῶν ἄλλον ἀδελφὸν ἐμπροσθεν πάντων λέγων· Ὁ δεῖνα ὁ ἀδελφὸς οὐκ ἐσθίει ἐψῆμα, ἀλλὰ φέρε αὐτῷ ἄλας. Καὶ ἀνέστη τις τῶν γερόντων καὶ εἶπεν αὐτῷ· Συνέφερε σοι σήμερον εἰς τὸ κελλίον σου φαγεῖν κρέα καὶ μὴ ἀκοῦσαι τὴν φωνὴν ταύτην ἐνώπιον τοῦ λαοῦ.

27 Ἀδελφός τις ἀσκητῆς μὴ ἐσθίων ἄρτον παρέβαλέ τινα μεγάλην γέροντι. Εὐρέθησαν δὲ καὶ ἄλλοι ξένοι ἐκεῖ, καὶ ἐποίησεν ὁ γέρον μίκρον ἔψημα δι' αὐτούς. Καὶ ὡς ἐκάθισαν φαγεῖν, ὁ ἀσκητῆς ἀδελφός παρέθηκεν ἑαυτῷ 5 μόνῳ ἐρεβίνθια βρεκτά. Καὶ ἤσθιεν. Καὶ ὡς ἀνέστησαν, ἔλαβεν αὐτὸν κατ' ἰδίαν ὁ γέρον καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἀδελφέ, ἐὰν παραβάλης τινί, μὴ ἔκφαινε σου τὴν πολιτείαν· εἰ δὲ θέλεις τὴν πολιτείαν σου κρατεῖν, κάθου εἰς τὸ κελλίον σου καὶ μηδαμοῦ ἐξέρχου. Ὁ δὲ πεισθεὶς τῷ λόγῳ τοῦ 10 γέροντος γέγονε συγκαταβατικὸς ἐν τῇ ἀπαντήσει τῶν ἀδελφῶν.

28 Ἐλεγον περὶ τῶν Σικητιωτῶν ὅτι εἰ καταλάμβανε τις τὴν ἐργασίαν αὐτῶν οὐκέτι ὡς ἀρετὴν εἶχον αὐτήν, ἀλλ' ὡς ἀμαρτίαν.

29 Εἶπε γέρον· Ἡ ἀνθρωπαρέσκεια πᾶσαν τὴν πιότητα τοῦ ἀνθρώπου ἀναιρεῖ καὶ ἀφίει αὐτὸν ξηρόν.

30 Εἶπε πάλιν· Ὁ φανερῶν καὶ δημοσιεύων τὰ καλὰ αὐτοῦ ἔργα ὅμοιός ἐστι τῷ σπείροντι ἐπάνω τῆς γῆς, καὶ ἐλθόντα

26, 5 πάντων : τοῦ λαοῦ OMSH || 6 ἐσθίει : τρώγει H || ἐψῆμα : ἐψητὸν T || φέρε Y, cf. affect l : φέσετε cet. || 9 τοῦ λαοῦ : πάντων Y 27 YOTMSH l

1 τις om. TM || ἀσκητῆς : abstinentes a cibis et l || τινα om. Y || 2 εὐρέθ. : εὐκαιρήσαν, cf. opportune supervenerant l || 4 post ἀδελφός add. εἶπε τῷ διακονοῦντι [ὑπηρετοῦντι T] καὶ YT || παρέθηκε : ἔθηκε TMSH || ἑαυτῷ OMSH, cf. sibi soli l : αὐτῷ YT || 5 ἐρεβίνθια : cicer l || post ἀνέστησαν add. ἐκ τοῦ φαγεῖν MH a mensa l || 7 ἔκφαινε : ἐμφαινης T || σου : illi l || 10 συγκαταβ. : communis vitae l

Alors le serveur appela un autre frère et lui dit devant tout le monde : «Le frère untel ne mange pas d'aliments cuits, aussi apporte-lui de la salaison.» Et l'un des vieillards se leva et lui dit : «Il aurait mieux valu pour toi manger aujourd'hui de la viande dans ta cellule et ne pas entendre cette parole devant tout le monde.»

27 Un frère ascète, qui ne mangeait pas de pain, se rendit N 257 chez un grand vieillard. Or s'y trouvaient aussi d'autres étrangers, et le vieillard fit cuire à leur intention un peu de nourriture. Quand ils s'assirent pour manger, le frère ascète se fit servir à lui seul des pois chiches trempés. Et il mangea. Lorsqu'ils se relevèrent, le vieillard le prit en particulier et lui dit : «Frère, si tu vas chez quelqu'un, ne fais pas montre de ton mode de vie; et si tu veux t'y tenir, demeure dans ta cellule et n'en sors jamais.» Convaincu par la parole du vieillard, le frère sut faire preuve de condescendance lorsqu'il rencontrait des frères.

28 On disait des Scétiotes que si quelqu'un découvrait l'une J 672 de leurs pratiques, ils ne la considéraient plus comme une vertu, mais comme une faute.

29 Un vieillard dit : «Le désir de plaire enlève toute sa J 673 graisse à l'homme et le laisse sec.»

30 Il dit encore : «Celui qui manifeste et rend publiques ses bonnes actions est semblable à celui qui sème à la surface

28 YOTMSH

2-3 ἀλλ' ὡς ἀμαρτίαν om. H

29 YORTMSH l

1 ἡ ἀνθρωπαρ. : humana providentia l || πιότητα THM, cf. pinguedinem l : ποιότητα cet. || 2 ἀφίει : ἀφῆ OTMS

30 YORTMSH

τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ κατέφαγεν αὐτά^c. ὁ δὲ κρύπτων τὴν πολιτείαν αὐτοῦ ὡς ὁ ἐν ἀβλαξί μέσον τῆς γῆς στείρων, ὃς καὶ θερίσει πολυπλασίονα.

31 Εἶπε γέρων· Ἡ φεύγων φεῦγε τοὺς ἀνθρώπους, ἣ ἐμπαῖζων τοῖς ἀνθρώποις καὶ τῷ κόσμῳ μωρὸν σεαυτὸν ποίησον.

32 Εἶπέ τις τῶν πατέρων ὅτι παρὰ τὸν ποταμὸν πλησίον τῆς κώμης ἔνθα ὁ μακάριος Σιλουανὸς διῆγεν ἐν Παλαιστίνῃ ἔμενεν ἀδελφὸς προσποιούμενος μωρίαν. Ὅταν γὰρ ὑπῆντα αὐτῷ ἀδελφὸς εὐθέως ἐγέλα. Καὶ λοιπὸν ἕκαστος κατελίμπανεν αὐτὸν καὶ ἀπήρχετο. Συνέβη δὲ τρεῖς τῶν πατέρων παραβαλεῖν τῷ ἀββᾶ Σιλουανῷ, καὶ μετὰ τὸ ποιῆσαι εὐχὴν ἤτησαν αὐτὸν ἀποστεῖλαι τινα σὺν αὐτοῖς ὅπως θεάσωνται τοὺς ἀδελφούς ἐν τοῖς κελλίοις αὐτῶν. Καὶ ἔλεγον αὐτῷ· Ποίησον ἀγάπην καὶ παράγγειλον τῷ ἀδελφῷ ἵνα πρὸς πάντας λάβῃ ἡμᾶς. Ὁ δὲ γέρων εἶπε τῷ ἀδελφῷ ἐπὶ αὐτῶν· Πρὸς πάντας τοὺς ἀδελφούς ἄρον αὐτούς. Κατ' ἰδίαν δὲ παρήγγειλεν αὐτῷ λέγων· Βλέπε μὴ λάβῃς αὐτούς πρὸς τὸν σαλὸν ἀδελφὸν ἵνα μὴ σκανδαλισθῶσιν. Διερχόμενοι δὲ τὰ κελλία τῶν ἀδελφῶν ἔλεγον οἱ πατέρες τῷ ὁδηγοῦντι αὐτούς· Ποίησον ἀγάπην, πρὸς πάντας ἄρον ἡμᾶς. Καὶ ἔλεγεν αὐτοῖς· Καλῶς, καλῶς. Ὁ δὲ οὐκ ἔλαβεν αὐτούς εἰς τὸ κελλίον τοῦ σαλοῦ κατὰ τὸν λόγον τοῦ γέροντος. Ὡς δὲ ὑπέστρεψαν πρὸς τὸν γέροντα, εἶπεν αὐτοῖς· Εἶδετε τοὺς ἀδελφούς; Οἱ δὲ εἶπον· Ναί, καὶ εὐχαριστοῦμεν· τοῦτο δὲ λυπούμεθα, ὅτι πρὸς πάντας οὐκ

30, 4 πολιτείαν: ἐργασίαν MS

31 YORTMS /

1 γέρων: πάλιν Y || 2 post κόσμῳ add. καὶ R || 3 ποίησον: ποιῶν OMS

32 YORTMSH

5 ἀπήρχετο: ἀνεχώρει MS || 7 ἤτησαν: αἰτοῦσιν OMSH || 8 ἀδελφούς: πατέρας OMSH || 16 ἄρον: ἄγαγε RT || καλῶς semel OMSH || 19 ναί: ναί, πάτερ R

de la terre : les oiseaux du ciel viennent et mangent la semence^c; mais celui qui cache sa façon de vivre, c'est comme s'il semait dans des sillons en terre : il fera une abondante récolte.»

31 Un vieillard dit : «Ou bien fuis réellement les hommes; ou bien, fais toi-même le fou en te moquant des hommes et du monde¹.» N 320 = Or 14

32 L'un des pères dit que le long de la rivière, près du village, là où le bienheureux Silvain vivait en Palestine, demeurait un frère qui contrefaisait la folie. En effet, à chaque fois qu'un frère le rencontrait, aussitôt il riait; aussi chacun le laissait-il et s'en allait. Or il arriva que trois pères se rendirent chez abba Silvain et qu'après avoir fait la prière, ils lui demandèrent d'envoyer quelqu'un avec eux pour voir les frères dans leurs cellules; et ils dirent au vieillard : «Aie la charité d'ordonner au frère de nous conduire chez tous.» Et devant eux le vieillard dit au frère : «Emmène-les chez tous les frères»; mais en particulier il lui ordonna : «Veille à ne pas les conduire chez le frère qui a l'esprit dérangé pour ne pas les scandaliser.» Tandis qu'ils parcouraient les cellules des frères, les pères disaient à leur guide : «Aie la charité de nous conduire chez tous.» Il leur répondait : «Bien, bien»; mais, comme le lui avait dit le vieillard, il ne les amena pas à la cellule du fou. De retour chez le vieillard, celui-ci leur dit : «Avez-vous vu les frères?» Ils lui dirent : «Oui, et nous t'en remercions; mais ce qui nous attriste, c'est que nous ne sommes pas allés

c. Cf. Matth. 13, 4

1. Cette sentence se lit deux fois dans l'autre collection : sous le nom d'abba Or (*Alph.*, 14), et anonyme (N 320).

ἀπήλθαμεν. Καὶ λέγει ὁ γέρων τῷ λαβόντι αὐτούς· Οὐκ εἶπόν σοι· Ἐπαρον αὐτούς πρὸς πάντας; Καὶ εἶπεν ὁ ἀδελφός· Οὕτως ἐποίησα, πάτερ. Πάλιν οὖν ἐξερχόμενοι οἱ πατέρες ἔλεγον τῷ γέροντι· Ὅντως εὐχαριστοῦμεν ὅτι εἶδομεν τοὺς ἀδελφούς, ἀλλὰ μόνον τοῦτο λυπούμεθα, ὅτι οὐκ εἶδομεν πάντας. Τότε κατ' ἰδίαν λέγει ὁ ἀδελφός τῷ γέροντι· Πρὸς τὸν ἀδελφὸν τὸν σαλὸν οὐκ ἔλαβον αὐτούς. Ὡς οὖν ἀπῆλθον οἱ πατέρες, διακρίνας καθ' ἑαυτὸν ὁ γέρων τὸ γεγονός ἀπέρχεται πρὸς ἐκεῖνον τὸν ἀδελφὸν τὸν ὑποκρινόμενον τὴν μωρίαν, καὶ μὴ κρούσας, ἀλλ' ἡρέμα ἀνοιξας τὸ σισόγριν, αἰφνιδιάζει τὸν ἀδελφὸν καὶ εὐρίσκει αὐτὸν καθεζόμενον εἰς κάθισμα, καὶ δύο μαλάκια ἐν ἑκ δεξιῶν αὐτοῦ καὶ ἐν ἑξ εὐωνύμων. Καὶ ὡς εἶδε τὸν γέροντα, κατὰ τὸ ἔθος ἤρξατο γελαῖν. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ἄφες ταῦτα ἄρτι, καὶ εἰπέ μοι τὸ κάθισμά σου. Καὶ πάλιν ἐγέλα. Λέγει αὐτῷ ἀββᾶ Σιλουανός· Οἶδας ὅτι χωρὶς σαββάτου καὶ κυριακῆς οὐκ ἐξέρχομαι ἐκ τοῦ κελίου μου. Ἀλλὰ νῦν ἦλθον μέσον τῆς ἐβδομάδος. Ὁ γὰρ Θεός μου ἀπέστειλέ με πρὸς σε. Φοβηθεὶς οὖν ἐποίησε μετάνοιαν τῷ γέροντι καὶ λέγει αὐτῷ· Συγχώρησόν μοι, πάτερ, ὅτι κατὰ πρῶτὴν καθεζόμενος κατέχων τὰς ψήφους ταύτας ἔμπροσθέν μου, καὶ ἐὰν ἐπέλθῃ μοι λογισμὸς ἀγαθὸς βάλλω ψῆφον εἰς τὸ δεξιὸν μαλάκιον, ἐὰν δὲ πονηρὸς, βάλλω εἰς τὸ ἀριστερόν. Ἐσπέρας οὖν μετρῶ τὰς ψήφους καὶ ἐὰν εὐρεθῶσιν αἱ τοῦ δεξίου μαλακίου πλείους, ἐσθίω, ἐὰν δὲ τοῦ ἀριστεροῦ οὐκ ἐσθίω. Καὶ τῇ ἐπαύριον πάλιν ἐὰν ἐπέλθῃ μοι πονηρὸς λογισμὸς, λέγω ἑμαυτῷ· Βλέπε τί ποιεῖς, ὅτι πάλιν οὐκ ἐσθίεις. Ἀκουσας δὲ ταῦτα

32, 23 πάτερ *om.* R || 25 οἶδαμεν O || 26 οἶδαμεν O || 32 εἰς κάθισμα *om.* T || 33 εὐωνύμων : ἀριστερῶν RT || 36 καὶ : αὐτὸς δὲ Y || *post* λέγει *add.* οὖν R || 37 χωρὶς : ἐκτός R || ἐκ *om.* OR || 41 *post* καθεζ. *add.* εἰς τὸ κάθισμα H || κατέχων : ἔχων TOMSH || ψήφους : ψηφίδας RT || 43 ψῆφον : ψηφίδα RT || δεξιὸν *om.* O || 44 ἐσπέραν H || *post* οὖν *add.* γενομένης Y || 45 ψηφίδας RT || αἱ *om.* MSH || πλείους : πλείον RT ||

chez tous.» Et le vieillard dit à celui qui les avait emmenés : «Ne t'avais-je pas dit : conduis-les chez tous?» Le frère dit : «C'est ce que j'ai fait, père.» Et, en partant, les pères dirent à nouveau au vieillard : «Vraiment nous te sommes reconnaissants d'avoir vu les frères; mais la seule chose qui nous peine, c'est de ne pas les avoir tous vus.» Alors le frère dit en aparté au vieillard : «Je ne les ai pas conduits chez le frère à l'esprit dérangé.» Aussi, lorsque les pères furent partis, le vieillard analysa en lui-même ce qui s'était passé et se rendit chez ce frère qui simulait la folie. Sans frapper, il ouvrit doucement le loquet et surprit le frère qu'il trouva assis sur un siège avec deux corbeilles, l'une à sa droite et l'autre à sa gauche. Quand il vit le vieillard, selon sa coutume, il se mit à rire. Le vieillard lui dit : «Laisse cela maintenant, et dis-moi la façon dont tu demeures dans ta cellule¹.» Mais lui, il rit à nouveau. Abba Silvain lui dit : «Tu sais qu'en dehors du samedi et du dimanche je ne sors pas de ma cellule. Pourtant je suis venu maintenant, au milieu de la semaine. C'est mon Dieu, en effet, qui m'a envoyé vers toi.» Alors, rempli de crainte, il fit au vieillard la métanie et lui dit : «Pardonne-moi, père. Chaque matin je m'assois avec ces cailloux devant moi; et si me vient une bonne pensée, je jette un caillou dans la corbeille de droite; mais si c'est une mauvaise, dans la corbeille de gauche. Le soir, je compte les cailloux : s'il s'en trouve plus dans la corbeille de droite, je mange; si c'est dans la corbeille de gauche, je ne mange pas. Et à nouveau le lendemain, si me vient une mauvaise pensée, je me dis à moi-même : regarde ce que tu fais; encore une fois tu ne

46 ἐὰν δὲ — ἐσθίω *om.* H || 48 ὅτι π. οὐκ ἐσθ. *om.* H

1. «La façon dont tu demeures dans ta cellule» : τὸ κάθισμά σου; cf. *supra*, n. 1, p. 259. Trois lignes plus haut, κάθισμα est pris dans son sens premier de «siège».

ἀββᾶ Σιλουανὸς ἐθαύμασε καὶ εἶπεν· Ὅντως οἱ παρα-
 50 θαλόντες πατέρες ἅγιοι ἄγγελοι ἦσαν, τὴν ἀρετὴν τοῦ
 ἀδελφοῦ θέλοντες δημοσιεῦσαι· καὶ γὰρ πολλὴ χαρὰ καὶ
 εὐφροσύνη πνευματικὴ γέγονέ μοι ἐν τῇ παρουσίᾳ αὐτῶν.

32, 50 ἦσαν : ὑπῆρχον RT || 51 ἀδελφοῦ : ἀνδρὸς RT || 52 πνευματικὴ
 om. RT || ἐν : ἐπὶ MS || παρουσία : ἀπαντήσεται O

vas pas manger.» Entendant cela, abba Silvain fut dans
 l'admiration et dit : «Vraiment les pères qui sont venus
 étaient des saints anges qui voulaient publier la vertu du
 frère. Et en effet, leur venue provoqua en moi une grande
 joie et allégresse spirituelle¹.»

1. F. Nau a déjà édité ce texte comme une des pièces complémentaires
 aux *Plérophories* de JEAN DE MAÏOUMA (PO 8, 1912, p. 178-179).

Ὅτι φυλάσσεσθαι χρῆ τοῦ μηδένα κρίνειν

- 1 Ἀδελφῶ ποτε συνέθη πειρασμὸς εἰς τὸ κοινόβιον τοῦ ἄββᾶ Ἡλίτ. Καὶ διωχθεὶς ἐκεῖθεν ἀπῆλθεν εἰς τὸ ὄρος πρὸς τὸν ἄββᾶ Ἀντώνιον. Καὶ μείναντος τοῦ ἀδελφοῦ χρόνον πρὸς αὐτόν, ἀπέστειλεν αὐτόν εἰς τὸ κοινόβιον, ὅθεν ἐξῆλθεν. Οἱ δὲ ἰδόντες αὐτόν πάλιν ἐδίωξαν· ὁ δὲ ἀνέκαμψε πρὸς τὸν ἄββᾶ Ἀντώνιον λέγων· Οὐκ ἠθέλησάν με δέξασθαι, πάτερ. Ἀπέστειλεν οὖν ὁ γέρον πρὸς αὐτοὺς λέγων· Πλοῖον ἐναυάγησεν ἐν τῷ πελάγει καὶ ἀπώλεσε τὸν γόμον καὶ μετὰ καμάτου ἐσώθη ἐπὶ τὴν γῆν· ὑμεῖς δὲ τὰ σωθέντα ἐπὶ τὴν γῆν θέλετε καταποντίσαι; Οἱ δὲ ἀκούσαντες ὅτι ὁ ἄββᾶ Ἀντώνιος ἐπεμψεν αὐτόν, εὐθέως ἐδέξαντο αὐτόν.
- 2 Ἀμαρτήσας τις ἀδελφὸς ἐχωρίζετο ὑπὸ τοῦ πρεσβυτέρου τῆς ἐκκλησίας. Ἀναστάς δὲ ἄββᾶ Βισσαρίων συνεξῆλθεν αὐτῷ λέγων ὅτι· Κἀγὼ ἀμαρτωλὸς εἰμι.
- 3 Εἶπεν ἄββᾶ Ἡσαΐας· Ἐὰν ἔλθῃ σοι λογισμὸς τοῦ κρίναι τὸν πλησίον ἐπὶ τινὶ ἀμαρτήματι, πρῶτον λογίζου καθ' ἑαυτὸν ὅτι πλέον αὐτοῦ ἀμαρτωλὸς ὑπάρχεις, καὶ ἂ νομίζεις πράττειν καλὰ, μὴ πιστεύῃς ὅτι ἤρεσαν τῷ Θεῷ, καὶ οὐ τολμήσεις κρίναι τὸν πλησίον.

Tit. YORTMSH /

τοῦ : τὸ MSH || *post κρίνειν add. εἰ μὴ τῆ [sic] δ' ἄν ἀίρετικούς H*
1 YORTMSH /

1 τὸ κοινόβιον : τὰ κελλία RT || 2 Ἡλίτ : Eliae / || 4 *post αὐτόν² add. πάλιν O* || εἰς τὸ κοινόβ. om. RT || 5 *post ἐδίωξαν add. αὐτόν H* || *post ὁ δὲ add. πάλιν RT* || 6 ἀνέκαμψε ... λέγων : ἀνακάμψας ... λέγει O || 8 ἐναυάγησεν T || 9 ἐσώθη : vacua perducta est / || 9-10 τὰ σωθέντα : τὰ διασωθ- H liberatam navim / || 11 εὐθέως om. Y

Qu'il faut veiller à ne juger personne

- 1 Une tentation survint à un frère au cénobion d'abba Élit. Ant 21
 Comme on l'en avait chassé, il alla sur la montagne auprès (81 D-
 d'abba Antoine. Il y demeura un certain temps, puis 84 A)
 Antoine le renvoya au cénobion d'où il était parti. Les frères, lorsqu'ils le virent, le chassèrent à nouveau; et lui, il retourna chez abba Antoine en lui disant : «Ils n'ont pas voulu me recevoir, père.» Alors le vieillard leur envoya dire : «Un navire fit naufrage en mer, il perdit sa cargaison et put avec peine se sauver en regagnant la terre; mais vous, ce qui a été mis à l'abri sur terre, vous voulez le jeter à la mer?» Lorsqu'ils apprirent que c'était abba Antoine qui l'envoyait, il le reçurent aussitôt.
- 2 Un frère qui avait péché fut chassé de l'église par le Bes 7
 prêtre; et abba Bessarion se leva et sortit avec lui en (141 B-C)
 disant : «Moi aussi, je suis un pécheur.»
- 3 Abba Isaïe dit : «S'il te vient la pensée de juger ton Isa 26, 3
 prochain pour quelque faute, pense d'abord que plus que XXV, 27
 lui tu es pécheur; et ce que tu estimes faire de bien, ne crois pas que cela plaise à Dieu. Alors tu n'oseras pas juger ton prochain¹.»

2 YORTMSH /

3 ORTMSH

4 πιστεύσῃς ORH || 5 *post πλησίον add. σου MS*

1. Schoinas, p. 169-170; Draguet, p.431-432.

- 4 Εἶπε πάλιν· Τὸ μὴ κρίνειν τὸν πλησίον καὶ τὸ ἐξουθενεῖν ἑαυτὸν, τόπος ἀναπαύσεώς ἐστι τῆς συνειδήσεως.
- 5 Παρέβαλεν ἄββᾶ Ἰσαὰκ ὁ Θηβαῖος εἰς κοινόβιον καὶ εἶδεν ἀδελφὸν σφαλέντα, καὶ ἔκρινεν αὐτόν. Ὡς δὲ ἐξῆλθεν εἰς τὴν ἔρημον, ἦλθεν ἄγγελος Κυρίου καὶ ἔστη ἔμπροσθεν τῆς θύρας τοῦ κελλίου αὐτοῦ λέγων· Οὐκ ἀφῶ σε εἰσελθεῖν. Ὁ δὲ παρεκάλει αὐτὸν λέγων· Τί ἐστὶ τὸ πρᾶγμα; Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ ἄγγελος εἶπεν αὐτῷ· Ὁ Θεὸς ἀπέστειλέ με πρὸς σε λέγων· Εἶπέ αὐτῷ, ποῦ κελεύεις βάλω τὸν σφαλέντα ἀδελφόν; Καὶ εὐθέως μετενόησεν ἄββᾶ Ἰσαὰκ λέγων· Ἠμάρτηκά, συγχώρησόν μοι. Καὶ εἶπεν ὁ
10 ἄγγελος· Ἐγείρου, συνεχώρησέ σοι ὁ Θεός· φύλαξαι δὲ τοῦ λοιποῦ μὴ κρίναι τινα πρὶν ἢ ὁ Θεὸς κρίνῃ αὐτόν.
- 6 Ἔλεγον περὶ τοῦ ἄββᾶ Μάρκου τοῦ Αἰγυπτίου ὅτι ἔμεινε τριάκοντα ἔτη μὴ ἐξερχόμενος ἐκ τοῦ κελλίου αὐτοῦ. Εἶχε δὲ ἔθος ὁ πρεσβύτερος ἔρχεσθαι καὶ ποιεῖν αὐτῷ τὴν ἁγίαν προσφοράν. Ὁ δὲ διάβολος θεωρήσας τὴν τοῦ
5 ἀνδρὸς ἐνάρετον ὑπομονὴν ἐπανουργεύσατο πειρᾶσαι αὐτόν, καὶ παρεσκύασέ τινα δαιμονιζόμενον ἀπελθεῖν πρὸς τὸν γέροντα προφάσει προσευχῆς. Ὁ δὲ πασχικὸς πρὸ παντὸς λόγου προσεφώνει τῷ γέροντι λέγων· Ὁ πρεσβύτερός σου ἁμαρτωλὸς ἐστὶ, καὶ μηκέτι ἐάσης αὐτὸν ἐλθεῖν πρὸς σε.
10 Ὁ δὲ ἄββᾶ Μάρκος εἶπεν πρὸς αὐτόν· Τέκνον, γέγραπται· «Μὴ κρίνετε ἕνα μὴ κριθῆτε^a.» Ὅμως εἰ καὶ ἁμαρτωλὸς ἐστὶ, ὁ Κύριος συγχωρεῖ αὐτῷ. Ἐγὼ γὰρ πλείω αὐτοῦ εἰμι

4 OTMS

2 τῆς Ο : καὶ TMS

5 YORTMSH /

4 ἀφῶ MSH || 5 αὐτόν om. R || 5-6 τὸ πρᾶγμα : τοῦτο RT causa / || 7 εἶπέ αὐτῷ OMS, cf. ut dicerem tibi / : om. cet. || 8 post ἀδελφόν add. quem addixisti / || μετενόησεν H, cf. poenitentiam egit / : ἔπεσεν cet. || 9 post Ἰσαὰκ add. ἐπὶ πρόσωπον YRT || post ἡμάρτηκα add. σοι YOR^{ac}TMS || 11 τινα om. MS || ἢ om. R || αὐτόν om. MS

6 YO[R]TMSH

1 Μάρκου : Μακαρίου RT || 2 post τριάκοντα add. πέντε H || 3 ἔρχεσθαι

- 4 Il dit encore : « Ne pas juger son prochain et se déprécier soi-même, c'est le lieu du repos de la conscience¹. »
- 5 Abba Isaac le Thébain se rendit dans un cénobion, y vit un frère qui avait commis une faute et le jugea. Lorsqu'il repartit pour le désert, un ange du Seigneur vint se tenir devant la porte de sa cellule en disant : « Je ne te laisserai pas entrer. » L'autre lui demanda : « Qu'y a-t-il? » Et l'ange lui répondit : « Dieu m'a envoyé auprès de toi, en me disant : 'Dis-lui : Où veux-tu que je jette le frère qui a péché?' » Aussitôt abba Isaac se prosterna en disant : « J'ai péché, pardonne-moi. » Et l'ange dit : « Lève-toi; Dieu t'a pardonné. Mais veille dorénavant à ne plus juger quelqu'un avant que Dieu ne le juge. »
- 6 On disait d'abba Marc l'Égyptien qu'il passa trente ans sans sortir de sa cellule. Le prêtre avait coutume de venir lui faire la sainte offrande. Mais le diable, voyant la remarquable endurance de notre homme, machina une tentation. Il fit en sorte qu'un démoniaque aille chez le vieillard sous prétexte de prière. Et le possédé, avant toute autre chose, dit au vieillard : « Ton prêtre est un pécheur; ne le laisse plus venir chez toi. » Mais abba Marc lui dit : « Mon enfant, il est écrit : *Ne jugez pas pour ne pas être jugés*^a. Même s'il est pécheur, le Seigneur lui pardonne. Moi, en

1st 1
(240 C-D)McÉ
(304 A-C)

καὶ om. MS || 5 [ἐνάρετον des. R || post ἐπανουργ. add. ἐν κατακρίσει M, cf. *Alph.* || 6-7 τὸν γέρ. : αὐτόν T || 10 Μακάριος T || 11 ἕνα μὴ : καὶ οὐ μὴ T καὶ οὐ MS || 12 συγχωρήσει T

a. Matth. 7, 1

1. Ce fragment ne figure pas dans les *Logoi*. Outre la *Synagoga*, on le retrouve dans la compilation arménienne (trad. latine de L. Leloir, IX, 7 : *CSCO* 361, p. 227), et en arabe (Sauget, *art. cit.*, n° 13).

ἀμαρτωλός. Καὶ ἐπὶ τῷ λόγῳ τούτῳ, ποιήσας εὐχὴν ἐφυγάδευσε τὸν δαίμονα ἀπὸ τοῦ ἀνθρώπου καὶ ἐποίησεν αὐτὸν ὑγιῆ. Ὡς δὲ ἦλθεν ὁ πρεσβύτερος, κατὰ τὸ ἔθος ὑπεδέξατο αὐτὸν ὁ γέρον μετὰ χαρᾶς. Ἴδὼν δὲ ὁ Θεὸς τὴν ἀκακίαν τοῦ γέροντος ἔδειξεν αὐτῷ τι σημεῖον. Μέλλοντος γὰρ τοῦ πρεσβυτέρου παρίστασθαι ἔμπροσθεν τῆς ἁγίας τραπέζης, καθὼς αὐτὸς ὁ γέρον διηγῆσατο ὅτι· Εἶδον ἄγγελον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ κατερχόμενον, καὶ ἔθηκε τὴν χεῖρα αὐτοῦ εἰς τὴν κεφαλὴν τοῦ κληρικοῦ, καὶ ἐγένετο ὁ κληρικὸς ἱστάμενος εἰς τὴν ἁγίαν προσφορὰν ὡς στῦλος πυρός. Ἐμοῦ δὲ θαυμάζοντος ἐπὶ τῇ ὁράσει, ἤκουσα φωνῆς λεγούσης πρὸς με· Ἄνθρωπε, τί ἐθαύμασας ἐπὶ τῷ πράγματι τούτῳ; Εἰ γὰρ βασιλεὺς ἐπίγειος οὐκ ἀφήσει τοὺς μεγιστᾶνας αὐτοῦ μετὰ ῥυπαρῶν ἱματίων στήναι ἔμπροσθεν αὐτοῦ ἂν μὴ μετὰ δόξης πολλῆς, πόσῳ μᾶλλον ἡ θεία δύναμις καθαρῶς τοὺς λειτουργοὺς τῶν ἁγίων μυστηρίων στήκοντας ἔμπροσθεν τῆς οὐρανοῦ δόξης; Ὁ δὲ μακάριος Μάρκος κατηξιώθη τοῦ χαρίσματος τούτου ὅτι οὐ κατέκρινε τὸν κληρικόν.

7 Ἀδελφός ποτε ἐσφάλῃ εἰς Σκῆτιν. Καὶ γενομένου συνεδρίου, ἀπέστειλαν πρὸς τὸν ἀββᾶ Μωϋσῆν. Ὁ δὲ οὐκ ἠθέλησεν ἐλθεῖν. Ἀπέστειλεν οὖν πρὸς αὐτὸν ὁ πρεσβύτερος λέγων· Ἐλθέ, ὅτι ὁ λαός σε περιμένει. Ὁ δὲ ἀναστὰς ἦλθεν καὶ λαβὼν σπιρίδα τετρημένην ἐγέμισεν ψάμμου καὶ ἐβάστασεν. Οἱ δὲ ἐξελθόντες εἰς ἀπάντησιν αὐτοῦ λέγουσιν αὐτῷ· Τί ἐστι τοῦτο, πάτερ; Καὶ εἶπεν ὁ γέρον· Αἱ ἀμαρτίαι μου εἰσὶν ὀπίσω μου καταρρέουσαι καὶ οὐ βλέπω αὐτάς, καὶ ἦλθον ἐγὼ σήμερον ἀλλότρια

6, 16 μετὰ χαρᾶς OMSH : χαίρων YT || 17 τι om. MS || 18 ἔμπρ. τ. ἀ. τραπ. : τῇ ἁγίᾳ τραπέζῃ T || 19 αὐτὸς om. M || 21 εἰς τὴν κεφ. : ἐπὶ τὴν κεφ. T ἐπάνω τῆς κεφαλῆς MS || κληρικοῦ OMSH : πρεσβυτέρου YT || 21-22 ὁ κληρικὸς MSH : ὁλόκληρος O ὁ πρεσβύτερος YT || 22 ἔμπροσθεν τῆς ἁγίας προσφορᾶς T || 23 θαυμάζοντος : -σαντος TM || 27 ἂν : εἰ T || πόσῳ TH, cf. Alph. : πόλλῳ || 28 καθαρῶς MS, cf. Alph. : οὐκ ἀνέξεται

effet, plus que lui je suis pécheur.» Sur ces mots, il fit une prière, chassa le démon de l'homme et lui rendit la santé. Et lorsque vint le prêtre, selon la coutume le vieillard le reçut joyeusement. Et Dieu, voyant l'absence de malice du vieillard, lui montra un prodige. En effet, tandis que le prêtre s'appêtait à se tenir devant la table sainte, comme le vieillard lui-même le raconta : « Je vis un ange descendu du ciel qui mettait sa main sur la tête du prêtre, et le prêtre qui se tenait debout pour la sainte offrande devint comme une colonne de feu. Et moi, stupéfait de cette vision, j'entendis une voix qui me dit : Homme, pourquoi t'étonner de cela? En effet, si un roi de la terre ne laisse pas ses dignitaires se tenir en sa présence avec des vêtements sales, mais seulement en grand appareil, combien plus la puissance divine purifiera-t-elle les liturges des saints mystères qui se tiennent en présence de la gloire céleste! » Le bienheureux Marc fut jugé digne de ce charisme parce qu'il n'avait pas jugé le clerc.

7 Un frère fut une fois à Scété. On tint un conseil, auquel on convoqua abba Moïse. Mais celui-ci refusa de venir. Aussi le prêtre lui envoya dire : « Viens, car tout le monde t'attend. » Il se leva, et vint avec une corbeille percée qu'il remplit de sable qu'il mit sur son dos, et qu'il porta ainsi. Les autres, sortis à sa rencontre, lui dirent : « Qu'est-ce que cela, père? » Le vieillard dit : « Mes fautes sont en train de s'écouler derrière moi et je ne les vois pas; et moi, je suis venu aujourd'hui pour juger les fautes

Mos 2
(281 D-
284 A)

cet. || 29 στήκειν MS || post δόξης add. εἶναι βερυπωμένους T (vacat Y) || 30 Μάρκος om. T || ἡξιώθη T || 31 ἔκρινε T || κληρικόν OMSH : πρεσβ. YT

7 YOTMSH /

1 post ἐσφάλῃ add. εἰς τὰ κελλία H || 3 οὖν πρὸς αὐτὸν om. H || 5 ἦλθεν H, cf. venit l : om. cet. || σπιρίδαν YO || ψάμμου : ἄμμου M || 6 ἐβάστ. om. O || post ἐβάστασεν add. καὶ οὕτως ἀπῆλθεν YOTMS

10 ἁμαρτήματα κρίναι. Οἱ δὲ ἀκούσαντες οὐδὲν ἐλάλησαν τῷ ἀδελφῷ, ἀλλὰ συνεχώρησαν αὐτῷ.

8 Ἡρώτησεν ἄββᾶ Ἰωσήφ τὸν ἄββᾶ Ποιμένα λέγων· Εἰπέ μοι πῶς γένωμαι μοναχός; Καὶ εἶπεν ὁ γέρον· Εἰ θέλεις εὐρεῖν ἀνάπαυσιν καὶ ὧδε καὶ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι, ἐπὶ παντὶ πράγματι λέγε· Ἐγὼ τίς εἰμι; Καὶ μὴ κρίνης τινά.

9 Ἄδελφός ἠρώτησε τὸν αὐτὸν ἄββᾶ Ποιμένα λέγων· Ἐάν ἴδω πταῖσμα τοῦ ἀδελφοῦ μου, καλὸν ἐστὶ σκεπάσαι αὐτό; Λέγει ὁ γέρον· Ἐν ἧ ἂν ὥρᾳ σκεπάσωμεν τὸ τοῦ ἀδελφοῦ ἡμῶν πταῖσμα, καὶ ὁ Θεὸς σκέπει τὰ ἡμέτερα, καὶ ἐν ἧ ἂν ὥρᾳ ἐκφανῶμεν τὰ τοῦ ἀδελφοῦ, καὶ ὁ Θεὸς ἐκφαίνει τὰ ἡμέτερα.

10 Ἐσφάλη ποτὲ ἀδελφός εἰς κοινόβιον. Ἦν δὲ ἐν τοῖς τόποις ἐκείνοις ἀναχωρητής· καὶ πολλῷ χρόνῳ οὐ προῆλθεν. Ἐλθὼν δὲ ὁ ἄββᾶς τοῦ κοινοβίου πρὸς τὸν ἀναχωρητὴν ἀπήγγειλεν αὐτῷ περὶ τοῦ σφαλέντος ἀδελφοῦ. Ὁ δὲ εἶπεν· Διώξατε αὐτόν. Διωχθεὶς δὲ ὁ ἀδελφός ἀπὸ τοῦ κοινοβίου, ἀπὸ πολλῆς ἀθυμίας ἔβαλεν ἑαυτὸν εἰς χάρακα, καὶ ἦν ἐκεῖ κλαίων. Παρήρχοντο δὲ ἐκεῖθεν ἀδελφοὶ ἀπερχόμενοι πρὸς τὸν ἄββᾶ Ποιμένα, καὶ ἤκουσαν αὐτοῦ κλαίοντος. Καὶ εἰσελθόντες ἐν μεγάλῳ πόνῳ εὗρον αὐτόν, καὶ παρεκάλεσαν αὐτόν ἄραι πρὸς τὸν ἄββᾶ Ποιμένα. Καὶ οὐκ ἠθέλησε λέγων· Ὡδε ἀποθνήσκω, ὅτι

7, 10 κρίνειν MSH || 10-11 τῷ ἀδελφῷ ... αὐτῷ : αὐτῷ ... τὸν ἀδελφόν T
8 YOTMSH /

1-2 εἰπέ μοι om. S || 2 post μοι add. πᾶτερ T || 3 εὐρεῖν om. O || ἐν τῷ μ. αἰῶνι : ἐκεῖ H || ἐπὶ : ἐν H || 4 λέγε : εἰπέ H

9 YOTMSH /

1 τὸν αὐτὸν ἄ. Ποιμένα [Ποιμὴν T] YT : αὐτόν πάλιν [om. S] OMSH / || 2 σκεπάσαι : -πάσω H || 3 αὐτό : αὐτόν OMSH || 3-4 τὸ ... πταῖσμα H cf. peccatum / : τὰ ... παραπτώματα YTHS τὰ ... πτώματα O || 4 σκέπει : σκεπάσει O || 5 τὰ τοῦ ἀδ. : τὸ τοῦ ἀδ. πταῖσμα H || post ἀδελφοῦ add. ἡμῶν Y || 6 ἡμέτερα Y : ἡμῶν cet.

d'autrui.» Entendant cela, ils ne dirent rien au frère, mais lui pardonnèrent.

8 Abba Joseph interrogea abba Poemen en disant : «Dis-moi comment devenir moine.» Le vieillard dit : «Si tu veux trouver du repos ici-bas et dans le siècle à venir, dis en toute occasion : Moi, qui suis-je? Et ne juge personne.» Jop 2 (228 C)

9 Un frère interrogea le même abba Poemen en disant : «Si je vois une faute de mon frère, est-il bien de la cacher?» Le vieillard dit : «A l'heure où nous cachons les fautes de notre frère, Dieu lui aussi cache les nôtres; et à l'heure où nous manifestons les fautes de notre frère, Dieu lui aussi manifeste les nôtres.» Poe 64 (337 A)

10 Un frère fut une fois dans un cénobion. Or il y avait dans la région un anachorète qui depuis longtemps ne sortait pas. L'abba du cénobion alla chez l'anachorète pour le mettre au courant du frère qui avait fauté. L'anachorète lui dit : «Renvoyez-le.» Et le frère, renvoyé du cénobion et complètement découragé, se jeta dans un enclos; et il était là à pleurer lorsque passèrent des frères qui se rendaient chez abba Poemen. L'entendant pleurer, ils entrèrent, le trouvèrent dans une grande peine et l'exhortèrent à venir chez abba Poemen. Mais il s'y refusa en disant : «Je vais

10 YO[R]TMSH /

1 δὲ : δὲ ἐκεῖ H || 2 ἐκείνοις om. H || 3 προσῆλθεν O || 4 ἀναχ. : γέροντα H, cf. A[r]ph. || σφαλέντος : σφάλματος τοῦ H || 5 διωχθεὶς, cf. expulsus / : ἐξελθὼν H, cf. A[r]ph. || ἀπὸ om. H || 6 ἀπὸ — ἑαυτὸν : εἰσῆλθεν H misit se / || 7 ἐκεῖθεν : ἐκεῖ O || 8 et postea Ποιμὴν Y || 9 [αὐτοῦ ἰναίρ. R || κλαίοντος om. RT || πόνῳ OMSH, cf. dolore / : πόνῳ καὶ κλαυθμῷ RT ἀγῶνι Y || 10 ἄραι H, cf. ut iret / : λέγοντες δεῦρο μεθ' ἡμῶν cet. || πρὸς τ. ἄ. Ποιμένα [Ποιμὴν R et postea] : ad senem illum solitatum /

ἡμάρτηκα. Ἐλθόντες δὲ πρὸς τὸν ἀββᾶ Ποιμένα οἱ ἀδελφοὶ διηγήσαντο αὐτῷ περὶ τοῦ ἀδελφοῦ. Καὶ παρακαλέσας αὐτοὺς ὁ γέρον ἀπέστειλε λέγων· Εἶπατε αὐτῷ ὅτι· Ὁ
 15 ἀββᾶ Ποιμὴν καλεῖ σε. Οἱ δὲ ἀπελθόντες ἤνεγκαν αὐτόν. Καὶ ἰδὼν αὐτὸν ὁ γέρον τεθλιμμένον, ἀναστάς ἠσπάσατο αὐτὸν καὶ χαριεντιζόμενος μετ' αὐτοῦ παρεκάλεσεν αὐτὸν γεύσασθαι. Ἀπέστειλε δὲ ἀββᾶ Ποιμὴν τινα τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ πρὸς τὸν ἀναχωρητὴν ἐκεῖνον λέγων· Ἐκ πολλῶν
 20 τῶν ἐτῶν ἐνεθυμήθην σε ἰδεῖν, ἀκούων τὰ περὶ σου, καὶ ἀπὸ τῆς ὀκνηρίας ἀμφοτέρων οὐ συνετύχαμεν ἀλλήλοις. Νῦν οὖν, καὶ τοῦ Θεοῦ θέλοντος καὶ ἀφορμῆς γενομένης, σκύλθητι ἕως ὧδε καὶ βλέπωμεν ἀλλήλους. Ἦν δὲ μὴ ἐξερχόμενος ὁ ἀναχωρητὴς ἐκ τοῦ κελλίου αὐτοῦ. Ἀκούσας
 25 δὲ ταῦτα τὰ ῥήματα εἶπεν· Εἰ μὴ ὁ Θεὸς ἐπιληροφόρησε τὸν γέροντα, οὐκ ἂν ἐπεμψε πρὸς με. Καὶ ἀναστάς ἦλθε πρὸς αὐτόν. Καὶ ἀσπασάμενοι ἀλλήλους μετὰ χαρᾶς ἐκάθισαν. Εἶπε δὲ αὐτῷ ἀββᾶ Ποιμὴν· Δύο ἄνθρωποι ἦσαν ἐν τόπῳ ἐνὶ καὶ ἀμφοτέροι νεκροὺς εἶχον· ἀφῆκε δὲ ὁ
 30 εἷς τὸν ἑαυτοῦ νεκρὸν καὶ ἀπῆλθε κλαῦσαι τὸν τοῦ ἐτέρου. Ἀκούσας δὲ ὁ γέρον κατενύγη ἐπὶ τῷ λόγῳ τούτῳ καὶ ἐμνήσθη ὁ ἐποίησεν καὶ εἶπεν· Ποιμὴν ἄνω εἰς τὸν οὐρανόν, ἐγὼ δὲ κάτω εἰς τὴν γῆν.

II Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶ Ποιμένα λέγων· Τί ποιήσω, ὅτι ὀλιγωρῶ ἐν τῷ καθέζεσθαί με; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρον· Μηδένα ἐξουδενώσης, μηδένα κατακρίνης, μηδὲ κατακαλήσης, καὶ ὁ Θεὸς παρέχει σοι ἀνάπαυσιν καὶ
 5 γίνεται σου τὸ κάθισμα ἀτάραχον.

10, 12 ἡμάρτησα O || 15 καλεῖ· φωνεῖ H, cf. *Alph.* || οἱ δὲ — αὐτόν· ἦλθε δὲ πρὸς τὸν γέροντα H quod cum ei dixissent perrexit ad eum / || 18 τινα· ἕνα RT || ἀδελφῶν· μαθητῶν RT || 20 ἐνεθυμήθην· ἐπεθυμουμ O ἐποθουν H || 24 ὁ ἀναχωρητὴς *om.* H || 26 ἦλθε· ἀπῆλθε O || 29 ἐνὶ· τινι MS || ἀφῆκε· ἀφήσει RT || 31 γέρον H cf. *senex* /· ἀναχωρητὴς *cat.* || ἐπὶ· ἐν MS || τούτῳ· τοῦ γέροντος H *eius* / *om.* TM || 32 ἄνω ἄνω RTMS || 33 κάτω κάτω MS

mourir ici, car j'ai péché.» Les frères allèrent donc chez abba Poemen et lui parlèrent de ce frère. Et le vieillard, après les avoir exhortés, les envoya en disant : «Dites-lui : Abba Poemen t'appelle.» Ils partirent et le ramenèrent. En le voyant dans cette affliction, le vieillard se leva, l'embrassa et, se montrant aimable avec lui, l'invita à manger. Et abba Poemen envoya l'un de ses frères chez cet anachorète pour lui dire : «Depuis de nombreuses années je désirais te voir, ayant entendu parler de toi; mais du fait de notre nonchalance à tous deux, nous ne nous sommes pas rencontrés. Maintenant donc, Dieu le voulant et l'occasion se présentant, donne-toi la peine de venir jusqu'ici pour que nous nous voyions.» Or l'anachorète ne sortait jamais de sa cellule. Mais en entendant ces paroles il dit : «Si Dieu n'avait pas inspiré ce vieillard, il n'aurait pas envoyé quelqu'un vers moi.» Et il se leva et alla chez lui. Après s'être embrassés avec joie, ils s'assirent et abba Poemen lui dit : «Il y avait dans un même lieu deux hommes qui avaient chacun un mort; et le premier laissa son propre mort pour aller pleurer celui de l'autre.» En entendant cette parole, le vieillard fut dans la componction; il se souvint de ce qu'il avait fait et il dit : «Poemen en haut, vers le ciel; moi, en bas, vers la terre.»

II Un frère interrogea abba Poemen en disant : «Que faire, car je suis négligent dans ma façon de demeurer dans ma cellule?» Le vieillard lui dit : «Ne méprise personne, ne juge personne, ne dis de mal de personne, et Dieu te procurera le repos et tu demeureras sans trouble dans ta cellule.»

II YORTMSH /
 3 ἐξουδενώσης OMS || μηδένα²· μηδὲ OS || μηδὲ· μηδένα TH *om.* R ||
 4 κατακαλ. *om.* R

- 12 Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶ Ἰωάννην τὸν Κολοβὸν λέγων· Πῶς ἡ ψυχὴ μου ἔχουσα τραύματα οὐκ αἰσχύνεται καταλαλεῖν τοῦ πλησίον; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρον παραβολὴν διὰ τὴν καταλαλιάν· Ἄνθρωπός τις ἦν πτωχὸς καὶ εἶχε γυναῖκα· εἶδε δὲ ἄλλην πιθανὴν καὶ ἔλαβε καὶ αὐτήν. Ἦσαν δὲ ἀμφοτέραι γυμναί. Γενομένης δὲ πανηγύρεως ἐν τινι τόπῳ, παρεκάλεσαν αὐτὸν λέγουσαι· Ἄρον ἡμᾶς μετὰ σου. Καὶ λαβὼν τὰς δύο, ἔβαλεν εἰς πῖθον καὶ ἐμβὰς εἰς σκάφος ἦλθεν εἰς τὸν τόπον. Ὅτε δὲ γέγονε καῦμα καὶ ἠσύχασαν οἱ ἄνθρωποι, ἀναβλέψασα ἡ μία καὶ μηδὲνα ἰδοῦσα, ἐξεπήδησεν εἰς τὴν κοπρίαν καὶ συναξασα παλαιὰ ῥάκη ἐποίησεν ἑαυτῇ περιζώματα καὶ λοιπὸν μετὰ παρρησίας περιεπάτει. Ἡ δὲ ἄλλη ἔσωθεν καθημένη γυμνὴ ἔλεγε· Ἴδού αὕτη ἡ πόρνη οὐκ αἰσχύνεται περιπατοῦσα γυμνῇ. Διαπονηθεὶς δὲ ὁ ἀνὴρ αὐτῆς εἶπεν· Ὡ θαῦμα, αὕτη κἄν σκέπει τὴν ἀσχημοσύνην αὐτῆς, σὺ δὲ ὀλόγυμος οὔσα ταῦτα οὐκ αἰσχύνῃ λαλοῦσα; Οὕτως ἐστὶ καὶ τὸ τῆς καταλαλιᾶς.
- 13 Ἐγένετό ποτε συνέδριον ἐν Σκήτει καὶ ἐλάλουν οἱ πατέρες περὶ σφαλέντος ἀδελφοῦ. Ὁ δὲ ἀββᾶ Πίωρ ἐσιώπα. Ὑστερον δὲ ἀναστὰς ἐξῆλθε καὶ λαβὼν σάκκον ἐπλήρωσε ψάμμου καὶ ἐβάσταζεν ὀπίσω αὐτοῦ, καὶ βαλὼν εἰς μαλάκιν μικρὸν ἐκ τῆς ψάμμου ἐβάσταζεν καὶ αὐτὸ ἔμπροσθεν. Ἐπερωτηθεὶς δὲ ὑπὸ τῶν πατέρων τί ἂν εἴη τοῦτο, λέγει· Οὗτος ὁ σάκκος ὁ ἔχων τὴν πολλὴν ψάμμον τὰ ἐμά ἐστὶ πλημμελήματα, ὅτι πολλὰ εἰσιν καὶ ἀφῆκα αὐτὰ ὀπίσω μου, ὅτι οὐ πονῶ περὶ αὐτῶν τοῦ κλαῦσαι.

12 H

13 YORTMSH /

2 πατέρες H, cf. patres /: ἀδελφοὶ cet. || σφαλέντος: σφάλματος O || 3 ἐξῆλθε H, cf. egressus est /: ἦλθε cet. || 4 post ἐπλήρ. add. αὐτὸν R / || βαλὼν: λαβὼν Y || 5 μαλάκιν OMH || ψάμμου: ἄμμου T || 6 ὑπὸ: παρὰ

- 12 Un frère interrogea abba Jean Colobos, disant : « Comment mon âme, meurtrie de blessures, ne rougit-elle pas de parler contre le prochain? » Le vieillard lui dit une parabole sur la médisance : Un homme pauvre avait une femme, et il en vit une autre qui était facile à persuader, et il la prit elle aussi. Or toutes deux étaient nues. Une fête ayant lieu quelque part, elles lui demandèrent : « Emmène-nous avec toi. » Prenant les deux femmes, il les mit dans un tonneau, les fit monter dans une embarcation et se rendit au lieu de la fête. Lorsque arriva la chaleur et que les hommes se reposèrent, l'une d'elles, jetant un coup d'œil et ne voyant personne, courut à un tas d'ordures, ramassa de vieux haillons et s'en couvrit le corps; et ensuite elle se promena avec assurance. Mais l'autre, qui était assise nue à l'intérieur, dit : « Voyez cette prostituée qui ne rougit pas de se promener nue! » Affligé de cela, son mari lui dit : « C'est vraiment étonnant! Elle, elle cache au moins ce qui fait sa honte, tandis que toi qui es complètement nue, tu n'as pas honte de dire cela! » Ainsi en est-il de la médisance.

JnC 15
(208 D-
209 B)

- 13 Il y eut une fois une réunion à Scété, où les pères parlèrent d'un frère qui avait péché. Mais abba Pior garda le silence. Ensuite, il se leva, sortit prendre un sac qu'il remplit de sable et le porta sur son dos; et, mettant du sable dans une petite corbeille, il la porta par-devant. Les pères lui ayant demandé ce que cela pouvait signifier, il dit : « Ce sac qui contient beaucoup de sable, ce sont mes fautes : elles sont nombreuses, mais je les ai laissées derrière moi, puisque je ne me donne pas de mal pour les pleurer. Et la

Pio 3
(373 C-
376 A)

MS || 7 ψάμμου: ἄμμου H || 8 ὅτι πολλὰ εἰσιν H, cf. quoniam multa sunt /: πολλὰ ὄντα cet. || 9 ὅτι οὐ πονῶ περὶ αὐτῶν τοῦ κλαῦσαι H, cf. ne doleam pro ipsis et plorem /: ὅτι οὐ μετενόησα (οὐκ ἔμετ. Y) ὑπὲρ αὐτῶν cet. || ἔμετενόησα Y

- 10 καὶ ἰδοὺ τὸ μικρὸν μαλάκιον τοῦτο ἔμπροσθέν μου τὰ ἁμαρτήματα τοῦ ἀδελφοῦ μου εἰσὶ καὶ εἰς αὐτὰ ἀδολεσχῶ κρίνων τὸν ἀδελφόν μου. Οὐ χρὴ δὲ οὕτως ποιεῖν, ἀλλὰ μᾶλλον τὰ ἑαυτοῦ ἔμπροσθέν μου ἐνεργεῖν καὶ αὐτῶν φροντίζειν καὶ παρακαλεῖν τὸν Θεὸν συγχωρῆσαι μοι αὐτά.
- 15 Καὶ ἀκούσαντες οἱ πατέρες εἶπον ὅτι· Ὅντως αὕτη ἐστὶ ἡ ὁδὸς τῆς σωτηρίας.
- 14 Εἶπεν ἀββᾶ Παφνούτιος ὅτι· Ὅδεὺν ποτὲ ἐν τῇ ὁδῷ ἀπὸ τῆς ὁμίχλης ἐπλανήθην τὴν ὁδὸν καὶ εὐρέθην πλησίον κώμης καὶ εἶδόν τινας ὁμιλοῦντας αἰσχροῦς. Καὶ ἀποστραφεὶς ἔριψα ἑαυτὸν κατακρίνων ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Καὶ ἰδοὺ ἄγγελος ἦλθεν ἔχων ῥομφαίαν καὶ εἶπέ μοι· Παφνούτιε, πάντες οἱ κρίνοντες τοὺς ἀδελφούς αὐτῶν ἐν ταύτῃ τῇ ῥομφαίᾳ ἀπολοῦνται· σὺ δὲ καλῶς ἐποίησας ὅτι οὐ κατέκρινας, ἀλλὰ ἐταπεινώσας ἑαυτὸν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ ὡς σὺ τὴν ἁμαρτίαν ποιήσας. Διὰ τοῦτο τὸ ὄνομά σου ὀγγέγραπται ἐν βίβλῳ ζωῆς^b.
- 15 Εἶπε γέρον· Μὴ κρίνης τὸν πόρνον κἄν σὺ σώφρων ὑπάρχης· καὶ σὺ γὰρ ὡσαύτως τὸν νόμον παραβαίνεις. Ὁ γὰρ εἰπὼν· «Μὴ πορνεύσης^c», εἶπε καὶ· «Μὴ κρίνης^d».
- 16 Ἄναχωρητῇ τινι παρέβαλε πρεσβύτερός τις ποιῶν αὐτῶ τῶν ἀγίων μυστηρίων τὴν προσφοράν. Ἐλθὼν δὲ τις πρὸς τὸν ἀναχωρητὴν διέβαλεν αὐτῷ τὸν πρεσβύτερον, ὅτι ἁμαρτωλὸς ἐστίν. Ἐλθόντος οὖν αὐτοῦ κατὰ τὴν συνήθειαν ποιῆσαι τὴν προσφοράν, σκανδαλισθεὶς ὁ ἀναχω-

13, 10 τὸ μικρὸν — ἀδελφοῦ μου RT cf. ista autem arena modica peccata sunt istius fratris et sunt ante faciem meam / : ταῦτα τὰ μικρὰ τοῦ ἀδελφοῦ μου ἔμπροσθέν μου cet. || 11 αὐτὰ YO : ταῦτα cet. || 13 post αὐτῶν add. μόνων MS || φροντίζειν TMH || 14 αὐτὰ om. OMSH || καὶ : καὶ τοῦτο TM

14 YORTMSH

2 τὴν ὁδὸν om. OMSH || 6 αὐτῶν O || 7 σὺ om. MSH || 9 post ἁμαρτίαν add. αὐτῶν ORT || 10 post ἔγγεγραπται [γέγραπται T] add. ἐν τοῖς οὐρανοῖς MS

- petite corbeille que voici devant moi, c'est les péchés du frère, et je m'en occupe en jugeant mon frère. Mais il ne faut pas agir ainsi, mais plutôt porter devant moi mes fautes et m'en préoccuper et supplier Dieu de me les pardonner.» En l'entendant les pères dirent : «Vraiment, c'est là la voie du salut.»
- 14 Abba Paphnuce dit : «Une fois que je marchais sur le chemin, le brouillard me fit perdre ma route, et je me trouvai près d'un village où je vis des gens qui tenaient de mauvaises conversations; et je me détournai précipitamment en m'accusant moi-même en face de Dieu. Et voici que vint un ange avec une épée qui me dit : Paphnuce, tous ceux qui jugent leurs frères périront par cette épée; mais toi, tu as bien agi puisque, au lieu de condamner, tu t'es humilié toi-même en présence de Dieu, comme si tu avais commis la faute. Aussi ton nom est-il inscrit dans le livre de vie^b.»
- 15 Un vieillard dit : «Ne juge pas le fornicateur, même si toi-même tu es continent. En effet, comme lui tu transgresses toi aussi la loi, puisque celui qui a dit : *Ne fornique pas*^c, a dit aussi : *Ne juge pas*^d.»
- 16 Un prêtre se rendait chez un anachorète faire pour lui l'offrande des saints mystères. Or quelqu'un alla chez l'anachorète et calomnia le prêtre, disant que c'était un pécheur. Aussi, lorsque le prêtre vint selon la coutume faire pour lui l'offrande, l'anachorète, scandalisé, ne lui

Pap 1
(377 C)

N 11
= ThédS1

N 254

15 YORTMS /

2 ὡσαύτως : ὡς καὶ αὐτὸς RT || 3 κατακρίνης R

16 YORTMSH /

1 τις : om. Y τοῦ κλήρου H cujusdam basilicae / || 4 ὅτι ἄμ. ἐστίν om. / || αὐτοῦ : τοῦ πρεσβυτέρου Y || 5 post ποιῆσαι add. αὐτῷ YRT

b. Cf. Phil. 4, 3 c. Cf. Matth. 5, 27 d. Matth. 7, 1

ρητής οὐκ ἤνοιξεν αὐτῷ. Ἀπῆλθεν οὖν ὁ πρεσβύτερος, καὶ ἰδοὺ φωνὴ γέγονεν ἐκ τοῦ Θεοῦ λέγουσα πρὸς τὸν ἀναχωρητήν· Ἦσαν οἱ ἄνθρωποι τὸ κρῖμά μου. Καὶ γενόμενος ὡς ἐν ἐκστάσει, ὄρᾳ λάκκον χρυσοῦν καὶ σίτλαν χρυσῆν καὶ 10 σχοινίον χρυσοῦν καὶ ὕδωρ πάνυ καλόν· ὄρᾳ δὲ καὶ τίνα κελεφὸν ἀντλοῦντα καὶ μεταβάλλοντα. Καὶ βουλόμενον αὐτὸν πιεῖν, οὐκ ἔπινε διὰ τὸ κελεφὸν εἶναι τὸν ἀντλοῦντα. Καὶ ἰδοὺ πάλιν φωνὴ πρὸς αὐτόν. Διατί οὐ πίνεις ἐκ τοῦ ὕδατος; τί πρᾶγμα ἔχει ὁ ἀντλῶν; Ἐκεῖνος ἀντλεῖ μόνον 15 καὶ μεταβάλλει. Ἐλθὼν δὲ εἰς ἑαυτὸν ὁ ἀναχωρητής καὶ διακρίνας τὴν δύναμιν τῆς ὀπτασίας, καλεῖ τὸν πρεσβύτερον καὶ ποιεῖ αὐτὸν ὡσπερ καὶ πρὸ τούτου ποιῆσαι αὐτῷ τῶν ἁγίων μυστηρίων τὴν προσφορὰν.

17 Εἰς τῶν πατέρων θεωρήσας τινὰ ἁμαρτάνοντα κλαύσας πικρῶς εἶπεν· Οὗτος σήμερον, κἀγὼ αὔριον.

18 Ἐγένοντο δύο ἀδελφοὶ μεγάλοι τῷ βίῳ ἐν κοινοβίῳ καὶ κατηξιώθησαν ἕκαστος τοῦ ὄραν τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ. Ἐγένετο δὲ ποτε ἓνα ἐξ αὐτῶν ἐξελεῖν ἐν ἡμέρᾳ παρασκευῆς ἕξω τοῦ κοινοβίου, καὶ εἶδεν 5 τίνα ἀπὸ πρωτῆ ἐσθίοντα καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ταύτη τῇ ὥρᾳ ἐσθίεις ἐν παρασκευῇ; Καὶ τῇ ἐξῆς ἐγένετο σύναξις καὶ κατὰ τὸ ἔθος ἀτενίσας ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ εἶδε τὴν χάριν ἀποστᾶσαν ἀπ' αὐτοῦ καὶ ἐλυπήθη. Καὶ ὡς ἦλθον εἰς τὸ

16, 6 ἀπῆλθεν οὖν ὁ πρεσβύτερος καὶ OMSH, cf. presbyter autem hoc viso discessit l: ἀπελθόντος οὖν τοῦ πρεσβυτέρου YRT || 7 Θεοῦ OMSH: οὐρανοῦ cet. || 8-9 καὶ — ὄρᾳ MS, cf. et factus est velut in excessu mentis et videbat l: ἐκεῖνος δὲ ὡς ἐν ἐκτάσει γέγονε καὶ ὄρᾳ O ἐγὼ δέ, φησὶν, ἐν ἐκστάσει γέγονα καὶ ὄρῳ YRTH || 9 λάκκον: κάδον H || καὶ σίτλαν χρ. Y l: om. cet. || 9-10 καὶ σχ. χρ. om. RT || 10 post χρυσοῦν add. καὶ κάδον χρυσοῦν M || ὄρᾳ MS, cf. videbat l: ὄρῳ cet. || 11 καὶ μεταβάλλοντα OMSH, cf. et refundentem in vase l: μετὰ σκευῶν χρυσοῦν RT om. Y || 11-12 καὶ βουλόμενον αὐτὸν πιεῖν οὐκ ἔπινε H, cf. et cupiebat bibere et non poterat l: καὶ διψῶν οὐκ ἔπινε OMS καὶ ἡμῖν διψῶν καὶ οὐκ ἔπινον

ouvrit pas. Tandis que le prêtre s'en allait, il y eut une voix venue de Dieu qui dit à l'anachorète: «Les hommes m'ont pris mon jugement.» Et l'anachorète en extase vit une citerne en or, un seau en or, une corde en or et de l'eau très pure; et il vit aussi un lépreux puisant l'eau et la transvasant. Et, alors qu'il voulait boire, il ne but pas parce que c'était un lépreux qui puisait l'eau. Et, de nouveau, une voix lui dit: «Pourquoi ne bois-tu pas de l'eau? Qu'importe celui qui puise? Il se contente de puiser et de transvaser.» Alors l'anachorète, revenu à lui, discernant le sens de la vision, appela le prêtre et lui fit faire comme auparavant l'offrande des saints mystères.

17 L'un des pères, voyant quelqu'un en train de pécher, N 327 pleura amèrement en disant: «Lui aujourd'hui, et moi demain.»

18 Il y avait dans un cénobion deux frères de grande vertu N 255 dont chacun mérita de voir sur son frère la grâce de Dieu. Or il arriva que l'un d'eux sortit du cénobion un vendredi et que, voyant quelqu'un manger dès le matin, il lui dit: «Tu manges à cette heure un vendredi?» Le lendemain, il y eut synaxe; et, selon la coutume, l'autre frère l'observa; il vit que la grâce se retirait de lui, et il en fut chagriné. Et lorsqu'ils vinrent à leur cellule, il lui dit: «Frère, qu'as-tu

YRT || 12 εἶναι: ὄντα O || 13 πάλιν om. YRT || αὐτὸν OMSH, cf. l: μέ φησι λέγουσα YRT || 16 post διακρίνας add. τὸ δράμα καὶ RT || καλεῖ: ἐκάλεσε TM || 17-18 ποιεῖ — ἁγίων: καὶ ὄρᾳ αὐτὸν ὡς πῦρ καὶ πρὸ τοῦ ποιῆσαι αὐτὸν τῶν ἐχράντων MS || 17 αὐτῷ: αὐτόν O || 17-18 τῶν ἁγ. μυστ. om. H || 18 προσφορὰν: ἀναφορὰν RT ἁγίων pr. H

17 YORTMSH

1 εἰς: τις RTMS || 2 post σήμερον add. ἔπεσε OMSH

18 YORTMSH l

1 μεγάλοι τῷ βίῳ H, cf. magnae vitae l: om. cet. || 2 τοῦ ὄραν ἕκαστον αὐτῶν χάριν θεοῦ τινὰ H || 3 ποτε om. MS || 4 παρασκευῆ O^{ac}R || εἶδεν: ἰδεῖν O || 6 καὶ² om. l || 7 post ἀτενίσας add. autem l || 8 ἦλθεν ORTH

κελλίον, λέγει αὐτῷ· Τί ἐπραξας, ἀδελφέ; Οὐ γὰρ εἶδον
 10 ὡς πρὸ τούτου τὴν χάριν ἐπὶ σε τοῦ Θεοῦ. Ὁ δὲ
 ἀποκριθεὶς εἶπεν· Ἐγὼ οὔτε ἐν πράξει οὔτε ἐν λογισμοῖς
 σύνοιδα ἐμαυτῷ τι πονηρόν. Λέγει αὐτῷ ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ·
 Οὐδὲ λόγον τινα ἐλάλησας; Ὁ δὲ ἀναμνησθεὶς εἶπε· Ναί,
 15 χθὲς εἶδόν τινα ἐσθίοντα πρῶτῃ καὶ εἶπον αὐτῷ· Ταύτῃ τῇ
 ὥρᾳ ἐσθίεις ἐν παρασκευῇ; Αὕτη ἐστὶν ἡ ἁμαρτία μου,
 ἀλλὰ συγκατόπισόν μοι δύο ἐβδομάδας καὶ παρεκαλέσωμεν
 τὸν Θεὸν ἵνα μοι συγχωρήσῃ. Καὶ ἐποίησαν οὕτως καὶ
 μετὰ δύο ἐβδομάδας εἶδεν ὁ ἀδελφὸς τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ
 20 πάλιν ἐλθοῦσαν ἐπὶ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, καὶ παρεκλήθησαν
 καὶ τῷ ἀγαθῷ Θεῷ εὐχαρίστησαν.

19 Εἶπε γέρον· Κὰν ὀπωσδήποτε τις ἁμάρτη ἐνώπιόν σου,
 μὴ κρίνης αὐτόν, ἀλλὰ ἔχε σεαυτὸν ἁμαρτωλότερον αὐτοῦ·
 τὴν γὰρ ἁμαρτίαν εἶδες, τὴν δὲ μετάνοιαν οὐκ εἶδες.

20 Ἐλθόντος ποτὲ τοῦ ἀββᾶ Ποιμένους εἰς τὰ μέρη
 Αἰγύπτου οἰκῆσαι, συνέβη πλησίον αὐτοῦ μένειν τινα
 ἀδελφὸν ἔχοντα γυναῖκα. Καὶ ἤδει ὁ γέρον, καὶ οὐδέποτε
 ἤλεγχεν αὐτόν. Συνέβη δὲ αὐτὴν γεννηῖσαι ἐν μιᾷ νυκτί, καὶ
 5 νοήσας ὁ γέρον ἐκάλεσεν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ τὸν μικρό-
 τερον λέγων· Λάβε μετὰ σοῦ ἐν κνίδιον καὶ δὸς τῷ
 γείτονι, ὅτι χρῆζει σήμερον. Καὶ οὐκ ἤδεισαν οἱ ἀδελφοὶ
 αὐτοῦ τὸ πρᾶγμα. Ὁ δὲ ἐποίησεν καθὼς συνέταξεν αὐτῷ ὁ
 γέρον. Καὶ ὠφελήθει ὁ ἀδελφὸς καὶ κατανυγείς, μετ'
 10 ὀλίγας ἡμέρας ἀπέλυσε τὴν γυναῖκα, παρασχὼν αὐτῇ εἴ τι
 δήποτε ἔχρηζεν, καὶ ἐλθὼν εἶπε τῷ γέροντι· Ἐγὼ ἀπὸ τῆς
 σήμερον μετανοῶ, ἀββᾶ. Καὶ ἀπελθὼν ὠκοδόμησεν ἑαυτῷ

18, 13 λόγον: sermonem odiosum / || μνησθεὶς OMSH || 14 post
 ἐσθίοντα add. ἔξω τοῦ κοινοβίου H || 16 παρεκαλέσων OMSH || 19 πάλιν
 om. RT || ἐπὶ: εἰς ORMSH || 20 ἀγαθῷ YH: qui solus bonus est / om. cet.

19 YORT

3 τὴν γὰρ ad fin. om. O || εἶδες: οἶδας RT

fait? Car je n'ai pas vu comme auparavant la grâce de Dieu
 sur toi.» Il lui répondit: «Ni en action, ni en pensée, je n'ai
 conscience d'aucun mal.» Son frère lui dit: «N'as-tu dit
 non plus aucune parole?» Alors la mémoire lui revint et il
 dit: «Si, hier j'ai vu quelqu'un qui mangeait de bonne
 heure et je lui ai dit: 'Tu manges à cette heure, un
 vendredi?' C'est là ma faute. Mais peine avec moi pendant
 deux semaines et supplions Dieu qu'il me pardonne.»
 Ainsi firent-ils. Et deux semaines plus tard, le frère vit la
 grâce de Dieu qui revenait sur son frère; et ils en furent
 réconfortés et en rendirent grâces au bon Dieu.

19 Un vieillard dit: «Même si quelqu'un, de quelque N 327
 manière que ce soit, pêche en ta présence, ne le juge pas,
 mais considère-toi comme plus pécheur que lui. Tu vois en
 effet la faute, mais tu ne vois pas la pénitence.»

20 Un jour qu'abba Poemen se rendait en Égypte pour y
 habiter, un frère qui avait une femme se trouva demeurer
 près de lui. Le vieillard le savait, mais jamais il ne lui en fit
 reproche. Or une nuit, il arriva que la femme enfanta; et le
 vieillard, remarquant la chose, appela son plus jeune frère
 et lui dit: «Prends une cruche de vin et donne-la au voisin,
 car il en a besoin aujourd'hui.» Ses frères n'étaient pas au
 courant de la chose; mais il fit comme le lui avait ordonné
 le vieillard. Et le frère voisin en tira profit et componction;
 et quelques jours plus tard, il renvoya la femme en lui
 fournissant tout ce dont elle pouvait avoir besoin. Puis il
 vint dire au vieillard: «Désormais, je fais pénitence, abba.»
 Et il alla se construire une cellule à côté de celle du vieillard

20 YORTMSH

2 τῆς Αἰγ. ORT || τινα del. O || 4 ἤλεγχεν OTMSH || μιᾷ om. OMSH ||
 6 κνίδιον: κιλῆδιον Y κιλίκιον RT || 7 ἤδεισαν: οἶδασιν H || 11 ἐλθὼν om.
 OMSH || 12 ἀββᾶ om. OMSH || ἑαυτῷ om. RTMH

κελλίον πλησίον τοῦ γέροντος, καὶ συχνότερον ἀπῆει πρὸς αὐτόν. Καὶ ἐφωταγῶγει αὐτόν ὁ γέρων τὴν ὁδὸν τοῦ Θεοῦ
15 καὶ ἐκέρδησεν αὐτόν.

21 Ἡρώτησάν τινες τῶν πατέρων τὸν ἀββᾶ Ποιμένα λέγοντες· Ἐὰν ἴδωμεν τὸν ἀδελφὸν ἀμαρτάνοντα, θέλεις ἐλέγξωμεν αὐτόν; Λέγει αὐτοῖς ὁ γέρων· Ἐγὼ τέως ἐὰν ἔχω χρεῖαν παρελθεῖν διὰ τῶν ἐκεῖσε καὶ ἴδω αὐτόν
5 ἀμαρτάνοντα, ὑπερβαίνω καὶ οὐκ ἐλέγχω αὐτόν.

22 Καὶ προσθεὶς εἶπεν· Γέγραπται· «Ἄ εἶδον οἱ ὀφθαλμοὶ σου, ταῦτα μαρτύρει.» Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν ὅτι ἐὰν καὶ ψηλαφήσητε ταῖς χερσὶν ὑμῶν, μὴ μαρτυρήσητε. Ἀδελφὸς γάρ τις ἐχλευάσθη ἐν τοιοῦτῳ τινὶ καὶ εἶδεν τὸν ἀδελφὸν
5 αὐτοῦ ὡς μετὰ γυναικὸς ἀμαρτάνοντα. Καὶ πολλὰ πολεμηθεὶς, ἐλθὼν ὡς ἐνόμιζεν ἐνυξεν αὐτοὺς τῷ ποδὶ αὐτοῦ λέγων· Παύσασθε λοιπόν. Καὶ ἰδοὺ εὐρέθησαν θαλλία σίτου. Διὰ τοῦτο εἶπον ὑμῖν ὅτι· Καὶ ἐὰν ψηλαφήσητε ταῖς χερσὶν ὑμῶν, μὴ ἐλέγξητε.

23 Ἀναχωρητῆς τις γέγονεν ἐπίσκοπος. Οὗτος δι' εὐλάβειαν οὐδενὶ ἐπετίμα, μακροθύμως φέρων τὰ πάντων πταίσματα. Ὁ δὲ τούτου οἰκονόμος οὐ κατὰ λόγον ἐδιοίκει τὰ τῆς ἐκκλησίας πράγματα. Λέγουσιν οὖν τινες τῷ ἐπισκόπῳ·
5 Διατί μὴ ἐπιτιμᾷς τῷ οἰκονόμῳ οὕτως καταφρονοῦντι; Παραπέμπεται ὁ ἐπίσκοπος τὴν ἐπιτίμησιν εἰς τὴν ἐξῆς. Ἐρχονται οὖν πρὸς αὐτόν οἱ κατὰ τοῦ οἰκονόμου παροξύνοντες αὐτόν. Μαθῶν δὲ ὁ ἐπίσκοπος κρύπτεται ἐν τινὶ τόπῳ. Ἀνελθόντες δὲ ἐκεῖνοι οὐχ εὔρον τὸν ἐπίσκοπον. Καὶ

20, 13-14 τοῦ γέροντος — αὐτόν¹: καὶ δι' αὐτοῦ εἰσῆρχετο πρὸς τὸν γέροντα OMSH || 14 ὁ γέρων om. H

21 YORTMSH

4 ἐκεῖσε YR: ἐκεῖ cet.

22 YORTMSH

1 καὶ προσθεὶς εἶπεν: λέγει πάλιν ὁ γέρων OMSH || γέγραπται om.

et se rendit très souvent chez lui. Et le vieillard éclaira son chemin vers Dieu et le gagna.

21 Certains pères interrogèrent abba Poemen en lui disant : Poë 113
«Si nous voyons un frère en train de commettre une faute, (352 A)
veux-tu que nous le reprenions?» Le vieillard leur dit :
«Pour ma part, chaque fois que je dois passer par là et que je le vois en train de pécher, je passe outre sans le reprendre.»

22 Et il ajouta : «Il est écrit : *Témoigne de ce que tes yeux ont vu*^c, et moi je vous dis : Même si vous touchez de vos mains, ne vous portez pas témoins. Un frère, en effet, eut une illusion en ce domaine : il vit son frère comme s'il était en train de pécher avec une femme. Fortement combattu, il alla, pensait-il, les frapper du pied en disant : Cessez donc. Or il se trouva que c'étaient des gerbes de blé. C'est pour cela que je vous ai dit : Même si vous touchez de vos mains, ne faites pas de reproches.» Poë 114
(352 A-B)

23 Un anachorète devint évêque. Par piété, il ne faisait de reproche à personne, supportant avec magnanimité les fautes de tous. Or son économe n'administrait pas comme il le fallait les biens de l'Église. Aussi certains dirent-ils à l'évêque : «Pourquoi ne blâmes-tu pas l'économe qui est si négligent?» L'évêque remit le blâme au lendemain. Les adversaires de l'économe vinrent donc chez l'évêque pour l'exciter contre celui-ci. L'apprenant, l'évêque se cacha quelque part et, quand ils arrivèrent, les autres ne le trouvèrent pas. Apprenant de ses familiers où il se cachait, N 462

YOMSH || 4 τις om. MS || τὸν om. RT || 5 αὐτοῦ om. RT || 6 ἐλθὼν: ἐξελθὼν OH om. MS

23 H

e. Prov. 25, 8

10 μανθάνουσιν ἀπὸ τῶν συνήθων αὐτοῦ ἔνθα κρύπτεται, καὶ εὐρόντες λέγουσιν αὐτῷ· Διὰ τί ἐκρύβης; Ὁ δὲ ἔφη· Ὅτι ἂ κατώρθωσα ἐξήκοντα ἔτεσι δεόμενος τοῦ Θεοῦ, ταῦτα ὑμεῖς εἰς δύο ἡμέρας θέλετε συλῆσαι.

24 Ἦν τις γέρων καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἡσθίει τρεῖς παξαμάδας. Παρέβαλε δὲ αὐτῷ ἀδελφὸς καὶ καθεσθέντων αὐτῶν γεύσασθαι, ἔθηκε τῷ ἀδελφῷ τρεῖς παξαμάδας. Καὶ ἑωρακώς ὁ γέρων ὅτι χρῆζει, ἤνεγκεν αὐτῷ καὶ ἄλλους 5 τρεῖς. Ὡς δὲ ἐκορέσθησαν καὶ ἀνέστησαν, κατέκρινεν ὁ γέρων τὸν ἀδελφὸν καὶ λέγει αὐτῷ· Οὐ χρῆ, ἀδελφέ, ὑπουργεῖν τῷ σαρκίῳ. Ὁ δὲ ἀδελφὸς μετενόησε τῷ γέροντι καὶ ἐξῆλθεν. Τῇ οὖν ἐξῆς, ὡς ἐγένετο καιρὸς τοῦ γεύσασθαι τὸν γέροντα, ἔθηκεν αὐτῷ κατὰ τὸ εἰωθὸς τοὺς 10 τρεῖς παξαμάδας, καὶ φαγὼν αὐτοὺς πάλιν ἐπεινάσε καὶ ἐπέσχεν ἑαυτὸν. Καὶ πάλιν τὴν ἄλλην ἡμέραν τὸ αὐτὸ ὑπέστη. Ἦρξατο οὖν ἀδυναμοῦσθαι, καὶ ἔγνω ὁ γέρων ὅτι ἐγκατάλειψις ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἐγένετο αὐτῷ. Καὶ ῥίψας ἑαυτὸν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ μετὰ δακρῶν ἐδέετο περὶ τῆς 15 γενομένης αὐτῷ ἐγκαταλείψεως. Καὶ ὁρᾷ ἄγγελον λέγοντα αὐτῷ· Διότι κατέκρινας τὸν ἀδελφόν, τοῦτό σοι συνέβη· γίνωσκε οὖν ὅτι ὁ δυνάμενος ἐγκρατεῦσθαι ἢ ἄλλο τι ἀγαθὸν ποιῆσαι, οὐκ ἐξ ἰδίας δυνάμεως ποιεῖ, ἀλλ' ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἐστὶν ἡ ἐνισχύουσα τὸν ἄνθρωπον.

25 Ἀδελφὸς ἠρώτησέ τινα τῶν γερόντων ὥστε συγκρίναι αὐτῷ λόγον γυμνασίας· Ἰδοῦ, φησὶν, βλέπω τινα ποιοῦντα πρᾶγμα καὶ διηγοῦμαι αὐτό τι, καὶ ἐγώ, φησὶν, οὐ κρίνω αὐτόν, ἀλλὰ μόνον λαλοῦμεν· οὐκ ἔστι οὖν καταλαλιά καὶ 5 ἐν τῷ λογισμῷ. Καὶ εἶπεν ὁ γέρων· Ἐὰν ἔχῃς κίνησιν ἐμπαθῆ, καταλαλιά ἐστὶν· ἐὰν δὲ ἐλεύθερος ᾖ ἀπὸ πάθους,

23, 10 αὐτοῦ *correxi*: αὐτῶν H || 12 ἐξήκοντα *scripsi* (cf. *Anon.* N 462):
ἐξ H

24 H

ils le trouvèrent et lui dirent : « Pourquoi t'es-tu caché ? » Il dit : « Parce que ce que j'ai demandé à Dieu et obtenu de réussir pendant soixante ans, vous voulez m'en dépouiller en deux jours. »

24 Il y avait un vieillard qui, chaque jour, mangeait trois galettes. Or un frère vint le trouver; et quand ils furent assis pour manger, le vieillard lui servit trois galettes. Et ayant vu qu'il en avait besoin, il en apporta trois autres. Lorsqu'ils eurent assez mangé et se furent levés, le vieillard condamna le frère en lui disant : « Frère, il ne faut pas servir notre misérable chair. » Le frère fit au vieillard une métanie et partit. Or le lendemain, quand vint pour le vieillard le moment de manger, il se servit comme d'habitude trois galettes, les mangea, mais eut encore faim et se maîtrisa. Le jour suivant, il subit encore la même chose. Aussi com- N 20 mença-t-il à perdre des forces et reconnut-il que Dieu l'abandonnait. Et se prosternant devant Dieu, il le supplia en pleurant à cause de cet abandon. Alors il vit un ange qui lui dit : « C'est parce que tu as condamné le frère que cela t'est arrivé. Sache donc que celui qui peut se maîtriser ou faire quelque autre bonne chose ne le fait pas par sa propre force, mais que c'est la grâce de Dieu qui fortifie l'homme. »

25 Un frère interrogea l'un des vieillards pour qu'il tranche N 475 pour lui un cas théorique, en vue de s'exercer : « Supposons, dit-il, que je voie quelqu'un faire quelque chose et que je le raconte à un autre; moi, je ne le juge pas, mais nous nous contentons de parler. Ce n'est pas de la médisance, même en pensée. » Le vieillard dit : « Si tu as un mouvement passionnel, c'est de la médisance; mais si tu es

25 H

3 πρᾶγμα *scripsi* (cf. *Anon.* N 475): λόγον H || 5-6 ἔχῃς ... ἢ *correxi*:
ἔχει ... ἐστὶν H

οὐκ ἔστι καταλαλία· ἀλλ' ἵνα μὴ αὐξηθῆ τὸ κακόν, καλόν
ἔστι τὸ σιωπᾶν.

- 26 Ἄλλος οὖν ἀδελφὸς εἶπε τῷ γέροντι· Ἐὰν ἔλθω πρὸς
τινα τῶν πατέρων καὶ ἐρωτήσω αὐτὸν ὅτι θέλω μεῖναι
πρὸς τὸν δεῖνα, εἶδε δὲ ὅτι οὐ συμφέρει μοι, τί ἔχει μοι
ἀποκριθῆναι; Ἐὰν εἶπῃ μοι· Μὴ ἀπέλθῃς, οὐ κατακρίνει
5 αὐτὸν τῷ λογισμῷ αὐτοῦ; Καὶ εἶπεν ὁ γέρον· Ταύτην τὴν
λεπτότητα οὐ πολλοὶ ἔχουσιν· ἐὰν ἔχη ἢ κίνησις πάθος,
ἑαυτὸν βλάπτει καὶ οὐκ ἔχει ὁ λόγος δύναμιν. Τί οὖν; Ὁ
λέγων· Οὐκ οἶδα, ἑαυτὸν ἐλευθεροῦ. Ἐὰν δὲ ἐλευθερωθῆ
ἀπὸ πάθους, οὐ κατακρίνει τινά, ἑαυτὸν δὲ αἰτιᾶται λέγων·
10 Φύσει κἀγὼ ἀσύστροφός εἰμι, καὶ τάχα οὐ συμφέρει σοι.
Καὶ ἐὰν ἦ ἐκεῖνος συνετός, οὐχ ὑπάγει. Οὐ γὰρ εἶπε διὰ
κακίαν, ἀλλ' ἵνα μὴ αὐξηθῆ τὸ κακόν.

26 H

1. Le sens et la portée de cette pièce et de la suivante exigent quelque
«subtilité». Il semble que ce soient des exercices du type «cas de
conscience». La traduction est en partie conjecturale. On retrouve ces

libre de passion, ce n'est pas de la médisance. Mais pour ne
pas augmenter le mal, il est bien de garder le silence¹.»

- 26 Un autre frère dit au vieillard : «Si je vais trouver l'un N 476
des pères et l'interroger parce que je veux demeurer auprès
d'un tel, et que le vieillard voit que cela n'est pas bon pour
moi, que va-t-il me répondre? S'il me dit de ne pas y aller,
ne le condamne-t-il pas en pensée?» Le vieillard dit : «Peu
ont cette subtilité; si le mouvement comporte de la
passion, il se nuit à lui-même et sa parole n'a pas de
puissance. Alors quoi? Celui qui dit : Je ne sais pas, se
libère lui-même. Et, s'il est libre de passion, il ne condamne
personne, mais s'accuse lui-même en disant : En vérité,
moi non plus, on ne peut pas vivre avec moi, et peut-être
cela ne te convient-il pas. Alors, si le questionneur est
avisé, il n'ira pas, car le vieillard n'a pas parlé par malice,
mais pour ne pas accroître le mal.»

deux apophtegmes dans la compilation arménienne (CSCO 361, p. 223-
224) et en syriaque. On notera qu'ils ne se lisent que dans le ms. H, le
plus développé de l'état *c* de la collection, et que, dans la série des
anonymes, ils sont de même dans la cinquième Section, plus tardive.

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos.....	7
Sigles et abréviations bibliographiques.....	9
INTRODUCTION	
I. Les apophtegmes.....	18
A. Genre littéraire.....	18
B. Typologie.....	21
II. Genèse des collections.....	23
Premier stade: du particulier au collectif.....	24
Deuxième stade: passage de l'oral à l'écrit....	26
Troisième stade: organisation des collections...	27
Quatrième stade: la dérive des collections.....	32
III. Le centre monastique de Scété.....	35
A. Les historiens de l'Église: Rufin, Socrate, Sozomène.....	35
B. La littérature monastique L'enquête sur les moines d'Égypte, Histoire lausiaque, Jean Cassien.....	39
IV. Prosopographie des moines scétiotes.....	46
A. Le fondateur: Macaire.....	46
B. La première génération: Sisoès, Ammônas, Athré, Isaïe, Or, Paésios, Paul.....	49
C. La deuxième génération: Arsène, Carion et Zacharie, Daniel,	

Eudémon, Héron, Ischyron, Isidore, Paphnuce, Porphyre, Silvain, Marc et Zénon, Théonas, Théopemptos	54
D. La troisième génération :	
Achille, Alônios, Apollon, Élie, Jean Colobos, Moïse, Pachôn, Ptolémée, Sérapion, Syméon, Théodore de Phermé	63
E. Les héritiers : Arsène, Poemen	73
V. Date et lieu de composition	79
VI. La présente édition	84
Références marginales	89
TEXTE ET TRADUCTION	
Sigles et abréviations	91
Prologue au livre des vieillards appelé Paradis	93
I. Exhortation des saints pères à progresser vers la perfection	102
II. Qu'il faut rechercher de toutes ses forces le recueillement	124
III. De la composition	148
IV. De la maîtrise de soi, à garder non seulement dans la nourriture mais aussi dans les autres mouvements de l'âme	184
V. Divers récits pour le réconfort dans les combats que suscite en nous la fornication ...	240
VI. De la pauvreté, et aussi qu'il faut se garder de la convoitise	314
VII. Divers récits nous préparant à l'endurance et au courage	336
VIII. Qu'il ne faut rien faire par ostentation	398
IX. Qu'il faut veiller à ne juger personne	426

SOURCES CHRÉTIENNES

Fondateurs : † H. de Lubac, s.j.
† J. Daniélou, s.j.
† C. Mondésert, s.j.
Directeur : D. Bertrand, s.j.
Directeur-adjoint : J.N. Guinot

Dans la liste qui suit, dite «liste alphabétique», tous les ouvrages sont rangés par nom d'auteur ancien, les numéros précisant pour chacun l'ordre de parution depuis le début de la collection. Pour une information plus complète, on peut se procurer deux autres listes au secrétariat de «Sources Chrétiennes» - 29, rue du Plat, 69002 Lyon (France) - Tél. : 78 37 27 08 :

1. la «liste numérique», qui présente les volumes et leurs auteurs actuels d'après les dates de publication; elle indique les réimpressions et les ouvrages momentanément épuisés ou dont la réédition est préparée.
2. la «liste thématique», qui présente les volumes d'après les centres d'intérêt et les genres littéraires : exégèse, dogme, histoire, correspondance, apologétique, etc.

LISTE ALPHABÉTIQUE (1-387)

ACTES DE LA CONFÉRENCE DE CARTHAGE : ANSELME DE HAVELBERG 194, 195, 224 et 373	Dialogues, I: 118
ADAM DE PERSEIGNE Lettres, I: 66	APHRAATE LE SAGE PERSAN Exposés: 349 et 359.
AELRED DE RIEVAULX Quand Jésus eut douze ans: 60 La vie de recluse: 76	APOCALYPSE DE BARUCH: 144 et 145 APOPTHEGMES DES PÈRES, I: 387 ARISTÉE (LETTRE D'): 89
AMBROISE DE MILAN Apologie de David: 239 Des sacrements: 25 bis Des mystères: 25 bis Explication du Symbole: 25 bis La Pénitence: 179 Sur saint Luc: 45 et 52	ATHANASE D'ALEXANDRIE Deux apologies: 56 bis Discours contre les païens: 18 bis Voir «Histoire acéphale»: 317 Lettres à Sérapion: 15 Sur l'incarnation du Verbe: 199
AMÉDÉE DE LAUSANNE Huit homélies mariales: 72	ATHÉNAGORE Supplique au sujet des chrétiens: 379 Sur la résurrection des morts: 379
ANSELME DE CANTORBÉRY Pourquoi Dieu s'est fait homme: 91	AUGUSTIN Commentaire de la première Épître de saint Jean: 75